

Nihil obtint.

Brioci, die 10« Novembris 1930.

P. M COMPÈS, C. S. Sp.,

Doctor in Phil, et in S. Theol.t Censor.

Imprimatur.

Brioci, die 15« Novembris 1930.

~ Franciscus Joannes Maria

Briocen. et Trecoren.

Canonicus J. M. HERVÉ, S. Th. Dr.

In majori Seminario Briocensi professor

MANUALE THEOLOGICÆ DOGMATICÆ

— »< <— —I

De Sacramentis Eucharistie — De Pœnitentia et Indulgentiis
De Baptismo — De Ordine — De Matrimonio
De Novissimis

OCTAVA EDITIO

PARISIIS

apud Berche et Pagis, editores

via dicta de Bennes, 69

1932

(Omnia jura vindicabuntur)

Theol. IV.

INDEX BIBLIOGRAPHICUS

Fontes citamus : 1) ex Denzinger-Bannwart-Umberg, *Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*, ed. 16 et 17. Friburgi-Brisgoviae, 1928 ; — 2) ex Rouët de Journal, *Enchiridion Pairisticum*, ed. 6 et 7, Friburgi-Br., 1929 ; — 3) ex C. Kirch, *Enchiridion fontium histories ecclesiasticae antiquae*, Friburgi-Br., 1911.

Alb. Magnus, *Summa de officio Missae*, Coloniae.

Allo, *L'Apocalypse*, Paris, Gabalda, 1921.

Alonso M., S. J., *El Sacrificio Eucaristico de la ultima cena del Senor segun el Concilio Tridentino*, Madrid, 1929.

Andrieu M., *Immixtio et Consecratio*, La consécration par contact dans les documents du moyen âge, Paris, Picard, 1924.

Andrieux L., *La première communion*, textes et documents des origines au xxe siècle, Paris, Beauchesne, 1911.

Anger, *La doctrine du Corps mystique de Jésus-Christ*, Paris, Beauchesne, 1929.

L'esprit eucharistique, son rôle dans la piété du prêtre et les principaux actes de son ministère, Toulouse, 1925.

Bacuez, *Du divin sacrifice et du prêtre qui le célèbre*, Paris, 1888.

Batiffol, *Etudes d'histoire et de théologie positive*, 1re série, éd. 4, Paris, Lecoffre, 1906.

L'Eucharistie, La présence réelle et la transsubstantiation, éd. 6, Paris, Gabalda, 1913.

Leçons sur la Messe, éd. 3, Paris, Gabalda, 1919.

Becanus, *Summa theol. scholastica*. Lugduni, 1640.

De triplici sacrificio, naturalis, legis, gratiae, 1631.

Béguinot (Mgr), *La très sainte Eucharistie*, exposé de la foi des douze premiers siècles, 2 vol., Paris, 1903.

Bellarminus, *De Controversiis christianae fidei*, 4 in-fol., Coloniae Agrippinae, 1615.

Bellevue, *Du Calvaire à l'Autel*, Paris, 1903.

Benedictus XIV, *De sacrosancto Missae sacrificio*, Paris, Lethielleux.

Beraza, *De Deo Creante, de peccato originali, de novissimis*, Bilbao, 1929.

Beringer-Steinen, *Les indulgences, leur nature, leur usage* (trad. Mazoyer), 2 vol., Paris, Lethielleux, 1925.

Berlendi, *Dissertatio historico-theologica de oblationibus*. Venellis, 1743.

Bernadot, *De l'Eucharistie à la Trinité*, éd. 2, Monteils, 1919.

Bernardi (DD.), *Il santo sacrificio della Messa*, Treviso, 1924.

Billot (Card.), *De Deo uno et trino*, ed. 4, Romae, 1902.

De Ecclesiae sacramentis, t. I, ed. 6, Romae, 1924.

De Ecclesiae sacramentis, I. II, ed. 6, Romae, 1922.

Disquisitio de natura et ratione peccati personalis, ed. 3, Romae, 1900.

Quaestiones de Novissimis, ed. 2, Romae, 1903.

La Parousie, éd. 2, Paris, Beauchesne, 1920.

Billuart, *Summa S. Thomae*, Parisiis, LeCœtre, 1878.

- Bleln, *Le sacrement de l'Eucharistie*, d'après S. Augustin, Lyon, 1906.
- Blot, *Au Ciel on se reconnaît*, Paris, 1909.
- Bona (Card.), *Herum liturgicarum libri duo*, Aug. Taurinorum, 1763.
De sacrificio Missæ, tractatus asceticus, Parisiis, 1846.
- Bonaventure (P. M.), *L'Eucharistie et le mystère du Christ*, Paris, Poussielgue 1897.
- Bord, *L'Extrême-Onction*, Bruges, Beyaert, 1923.
- Bossuet, *Méditations sur l'Evangile, La Cène*, Versailles, 1821.
Exposition de la doctrine catholique, Versailles, 1822.
Histoire des variations des églises protestantes, 3 vol., Versailles, 1821.
- Bougaud (Mgr), *Le Christianisme et les temps présents*, 5 vol., Paris, 1884.
- Brémond L., *Le Ciel, ses joies, ses splendeurs*, Lethielleux, 1927.
- Breton (Mgr), *Le drame éternel, essai doctrinal sur la Messe*, Paris, Gabalda.
- Brodie Brosnan J.-B., *The Sacrifice of the New Law*, London, 1926.
- Buathier, *Le sacrifice dans le dogme catholique et dans la vie chrétienne*, éd. 9, Paris, Beauchesne, 1918.
- Cabrol-Leclercq, *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, Paris, Letouzey et Ané.
- Cachia, O. P., *De natura iranssubstantiationis juxta S. Thomam et Scotum*, Romæ, 1929.
- Cambier, *De divina institutione confessionis*, Lovanii, 1884.
- Cappellazl, *L'Eucaristia come sacramento e come sacrificio*, Torino, 1898.
- Cajetanus, *Comm. in Sum. theol.*, 4 vol., Venetiis, 1850 ; *De Missæ sacrificio et ritu*.
- Capéran, *Le problème du salut des Infidèles*, 2 vol., Paris, Beauchesne, 1912.
- Cappello, *Tractatus canonico-moralis de sacramentis*, 3 vol., De Eucharistia, De Poenitentia, De Matrimonio, Aug. Taurinorum, 1921, 1926, 1923.
- Carle, *Du dogme catholique sur l'Enfer*, Paris, 1842.
- Chaignon, *Le prêtre à l'autel*, Angers, 1853.
- Chardon, *Histoire des sacrements*, ap. Migne, Curs. theol., t. XX.
- Cheffontaines, *Le défense de la foi de nos ancêtres*, Paris, 1571.
- Cheiodi, *Jus matrimoniale*, Romæ, 1921.
- Chollet (Mgr.), *La doctrine de l'Eucharistie chez les Scolastiques*, Paris, Blond, 1905.
La psychologie des Elus, Paris, Lethielleux, 1900.
La psychologie du Purgatoire, Paris, Lethielleux, 1924.
Nos morts, au Purgatoire, au Ciel, éd. «7, Paris, Lethielleux, 1908.
- Cienîuegos, *Lûa abscondita sub speciebus velata*, 3 vol., Romæ, 1728.
- Cochem, *Explication du S. Sacrifice de la Messe*, Cologne, 1870.
- Coghlan, *De sanctissima Eucharistia*.
- Collet, *Tractatus de Poenitentia*, ap. Migne, Curs. theol., t. XXII.
Traité historique, dogmatique et pratique des indulgences et du jubilé, Louvain, 1760.
- Condren P. (De), *L'idée du sacerdoce et du sacrifice de N -S. ./ -< éd. 2.* Paris, Téqui, 1901.
- Coninck, *De SS. Altaris sacramento*, Lovanii, 1568.
- Coppens, *L'imposition des mains et les rites connexes.* Paris, Gabalda, 1925.
- Corblet, *Histoire dogmatique, liturgique, archéologique du sacrement de l'Eucharistie*, 2 vol., Paris, Berche, 1885-1886.
- Corluy, *Spicilegium dogmatico-biblicum*, Gand, 1880.
- Couêt, *Les miracles historiques du Saint-Sacrement*, Paris, Dcsclée.
- Dalllé*, *Disputatio de sacramentali sive auriculari Latinorum confessione*, Genovæ, 1661.
- D'Alès A., *Dictionnaire apologétique de la foi catholique*, Paris, Beauchesne.
La théologie de Tertullien, Paris, Beauchesne, 1905.

- La théologie de S. Hippolyte*, Paris, Beauchesne, 1906.
L'Edit de Callisle, étude sur les origines de la Pénitence chrétienne, Paris, Beauchesne, 1914.
De Sanctissima Eucharistia, *ibid.*, 1929.
Novation, élude sur la théologie romaine au milieu du ni* siècle, Paris, Beauchesne, 1925.
De sacramento Pœnitentiæ, Paris, Beauchesne, 1926.
- Dalgairns, *La Sainte Communion*, éd. 2, 2 vol., Paris, Bray, 1868
D'Angelo (S.), *La morte reale ed apparente e l'amminislrazione dei sacramenti*, ed. 3, Torino, 1928.
- Delattre, *Le second avènement de J.-C.*, Louvain, 1891.
- Duchesne (Mgr), *Origines du culte chrétien*, éd. 3, Paris. Fontemoing, 1903.
- Dudon, *Pour la communion fréquente*, Paris, Beauchesne. 1921.
- Duguet, *Traité dogmatique sur l'Eucharistie*, Paris, 1727.
- Dumontet Ed., *Le désir de voir l'hostie et les origines de la dévotion au S. Sacrement*. Paris, Beauchesne, 1926.
- Duperron, *Traité du S. Sacrement de l'Eucharistie*, Paris, 1622.
- Durandus, *Rationale sive Enchiridion divinatorum officiorum*, Lugduni. 1651
- Durieux, *L'Eucharistic*, Memento canonique et pratique, Paris, Gabalda, 1925.
Le Mariage en droit canonique, Paris, Gabalda, 1925.
- Eberlé, *Faverney, son abbaye et le miracle des saintes hosties*, 2 vol., Luxeuil.
- Ehrard, *Le S. Sacrifice de la Messe*, Avignon. 1928.
- Elbé, *La vie future devant la sagesse antique et la science moderne*, Paris. 1926.
- Emery L., *J'espérance chrétienne de l'au-delà*, Lausanne, 1913.
- Ermoni, *L'Eucharistie dans l'Eglise primitive*, éd. 2. Paris, Bloud, 1904.
L'Agape dans l'Eglise primitive, éd. 3, Paris, Bloud, 1906.
- Ernst J., *Die Léhre des Paschasius Radbertus von der Eucharistie*, Freiburg, 1896.
- Eymard, *La divine Eucharistie*, librairie S. Paul, Bar-le-Duc
- Faber, *Le Saint Sacrement* (trad. fr.), 2 vol., Paris, 1856.
- Fanfani, *De indulgentiis*, ed. 2, Romæ, 1926.
- Farrugia, *De Matrimonio et causis matrimonialibus*, Aug. Taurinorum, 1924.
- Febvre, *La vie de Jésus continuée au T. S. Sacrement*, Avignon, 1926.
- Ferreres, *Ce qu'il faut observer et éviter dans la célébration des messes manuelles* éd. 3, Paris, Bonne Presse.
La première communion des enfants, Paris, Bonne Presse, 1914.
La communion fréquente et quotidienne, Paris, Bonne Presse, 1907
La mort réelle et la mort apparente, Paris, Beauchesne, 1906.
- Ferrariensis (S.), *Comm. in Summam Cont. Gentiles*, Antverpiæ, 1612.
- Fourneret, *Le Mariage, chrétien*, éd. 4, Paris, Beauchesne, 1925.
- Franzelin, *De divina Traditione et Scriptura*, ed. 4, Romæ, 1896.
Tractatus de SS. Eucharistia sacramento et sacrificio, Romæ, 1868.
- Galtier, *De Poenitentia*, tractatus dogmalico-historicus, Paris, Beauchesne, 1923.
Le péché et la pénitence, Paris, Bloud el Gay, 1929.
- Garriguet, *Vos morts, séparation passagère, revoir éternel*, éd. 6, Paris. Bloud et Gay, 1916.
-Vos chers morts, essai sur le Purgatoire, Paris, Bloud et Gay, 1915.
Le bon Dieu, essai sur l'infinie miséricorde divine, Paris, Bloud, 1919.
- Gasparrl, *Tractatus canonicus de SS. Eucharistia*, 2 vol., Paris, 1897.
Tractatus canonicus de SS. Ordinatione, 2 vol., Paris, 1893.
Tractatus canonicus de Matrimonio, 2 vol., éd. 2, Paris, 1893.
- Gasque G., *L'Eucharistie et le Corps mystique*, Paris, éd. Spes, 1925.

- Gerbet (Mgr), *Considérations sur le dogme générateur de la piété catholique*, Paris, 1853.
- Gerber, *La Sainte Eucharistie, le sacrement et le sacrifice*, Paris, Téqui, 1925.
- Gihl, *Les sacrements de l'Eglise catholique* (Irad. Mazoyer), 4 vol., Paris, Lethielleux.
- Le S. Sacrifice de la Messe* (trad. Moccand), 2 vol., éd. 2, Paris, Lethielleux, 1899.
- Gillet, *Les harmonies eucharistiques*, Lille, 1914.
- Giraud, *Prêtre et Hostie*, 2 vol., Paris, Beauchesne.
- Gonet, *Clypeus theologiae thomisticae*, 5 vol., Parisiis, 1876.
- Gougnard, *Tract. de indulgentiis*, ed. 4, Mechliniae, 1926.
- Grimai, *Le sacerdoce et le sacrifice de A.-S.* — éd. 3, Paris, Beauchesne, 1923.
- Grimaud, *Ma Messe*, Paris, 1927.
- Grivet, *La Messe de la terre et la Messe du Ciel*, Paris, Beauchesne, 1917.
- Gry, *Le Millénarisme dans son origine et ses développements*, Paris, 1909.
- Guénon, *Le Théosophisme*, Paris, 1922.
- Guillermin, *L'autre vie*, Paris, Lethielleux, 1927.
- Hallier, *De sacris electionibus et Ordinibus*, ap. Migne, Curs. theol., t. XXIV.
- Hedley (Mgr), *La Sainte Eucharistie* (Irad. fr.), Paris, Gabalda, 1908.
- Héfélé-Leclercq, *Histoire des Conciles*, Paris, Letouzey et Ané.
- Hergenroether, *L'Eucharistie comme sacrifice*, Ratisbonne, 1868.
- Héris Ch.-V., O. P., *Le Mystère du Christ*, Paris, Desclée, 1928.
- Herrmann, *Institutiones theologiae dogmaticae*, 2 vol., ed. 6, Lugduni, 1926.
- Honoré, *Le secret de la Confession*, Bruges, 1924.
- Huarte, *De sacramento Pœnitentiæ*, Romæ, 1913.
- De Ordine et Matrimonio*, Romæ, 1913.
- De Deo creante et devante ac de Novissimis*, Romæ, 1917.
- Hugo (Card.), *Expositio Missae*, Nuremberg®, 1507.
- Hugon, *Tractatus dogmatici*, t. III, ed. 6, Paris, Lethielleux, 1926.
- La Sainte Eucharistie*, éd. 2, Paris, Téqui, 1917.
- Réponses théologiques à quelques questions d'actualité*, Paris, Téqui, 1908.
- Hugueny, *Critique et Catholique*, 3 vol., Paris, Letouzey et Ané, 1914.
- Hurter, *Theologiae dogmaticae compendium*, 3 vol., ed. 9, Æniponte, 1896.
- Innocentius III, *De sacro Altaris mysterio*, libri VI, ap. Migne, Curs. theol., t. CCXVII.
- Janssens, *Peut-on être à la fois chrétien et théosophe ?*, Paris, Téqui, 1925.
- Janssens Al., C. I. C. M., *Die Heilige Eucharistie*, t. I, Brussel, 1929.
- Joannès G., *La vie de l'au-delà dans la vision béatifique*, Paris, Mignard, 1928.
- J. a S. Thoma, *Cursus theologicus*, 10 vol., Paris, Vives.
- Jorlo D., *Il decreto « Quam singulari » suif éta richiesta per la prima Comunione*, Romæ, 1928.
- Jourdain, *Dévotion à l'Eucharistie*, 2 vol., Paris, Lethielleux.
- Jugie M., *Theologia dogmatica Christianorum orientalium ab Ecclesia catholica dissidentium*, t. III et IV, Paris, Lethielleux, 1930, 1931.
- Kern, *De sacramento Extremae Unctionis*, Ralisbonæ, 1907.
- Klirwan, *Comment peut finir l'univers*, Paris, Bloud.
- Kramp, *Die Opferanschauungen der Romischen Messlilurgic*, ed. 2, Regensburg, 1924.
- Labache, *Leçons de théologie dogmatique*, 4 vol., Paris, Bloud et Gay.
- Lettres sur la Sainte Eucharistie*, Paris, 1912.
- Lacau, *Précieux trésor des Indulgences*, Turin, 1924.
- Lagrange, *Eludes sur les religions sémitiques*, éd. 2, Paris, Gabalda, 1905.
- Lahoussé, *Tractatus dogmatico-moralis de SS. Eucharistiae mysterio*, Brugis.
- Lamlroy, *De essentia sacrificii Missae*, Lovanii, 1919.

- Landrleux, *De l'Eucharistie à la Trinité*, Paris, Lethielleux.
- La Taille (De), *Mysterium Fidei, De Augustissimo Corporis et Sanguinis Christi sacrificio atque sacramento*, ed. 2, Parisiis, Beauchesne, 1924.
Esquisse du Mystère de la Foi, Paris, Beauchesne, 1924.
A propos d'un livre sur la Cène, home, 1930.
- Lattey C., *Catholic Faith in the Holy Eucharist*, ed. 3, Cambridge, 1928.
- Laurain, *De l'intervention des laïques, des diacres...*, dans *Vadministration de la Pénitence*, 1897.
- Lea*, *A History of auricular Confession and Indulgences in the Latin Church*, 3 vol., Philadelphia;, 1896.
- Lebrun, *Explication littéraire, historique et dogmatique des prières et des cérémonies de la Messe*, Paris, 1860,
- Lecordier G., *La doctrine de l'Eucharistie chez S. Augustin*, Paris, Gabalda, 1930.
- Lehaut, *L'éternité des peines de l'Enfer dans S. Augustin*, Paris, 1912
- Lemaire, *Dom Desgabets, son système, son influence, son école*. Paris 1902.
- Lépicié (Card.), *De Novissimis*, Paris, Lethielleux, 1924.
De SS. Eucharistia, 2 vol., Paris, Lethielleux, 1915, 1916.
Le Indulgenze, loro origine, natura e svolgimento. Siena, 1897.
Les Indulgences..., 2 vol., Paris, Lethielleux.
De Novissimis, Paris, Lethielleux, 1921.
De Poenitentia, Romæ, 1924.
- Lepin, *L'idée du sacrifice de la Messe, d'après les Théologiens, depuis l'origine jusqu'à nos jours*, Paris, Beauchesne, 1926.
- Leraÿ, *La constitution de l'univers et le dogme de l'Eucharistie*, Paris, 1900.
Le dogme de l'Eucharistie, essai d'explication, Paris, Bloud, 1912.
- Lercher L., *Institutiones theologiæ dogmaticæ*, vol. 4, Veniponte, 1930
- Lessius, *De Summo Bono et aeterna beatitudine*, Antverpiæ, 1616.
- Lexenaire, *L'Au-delà ou la Vie future*, Paris, Bloud, 1905.
- Liguori S., *Theologia moralis*, ed. nova a L. Gaudé, 4 vol., Romæ, 1907-1912.
- Lietzmann, *Messe und Herrcmahl*, Bonn, 1926.
- Louvet, *Le Purgatoire d'après les révélations des saints*, Albi, 1906.
- Lugo (De), *Disputationes scholasticae et morales*, 8 vol., Parisiis, Vivès, 1868.
- Mac Donald (A.), *The Sacrifice of the Mass in the light of Scriptura and Tradition*, London, 1924.
- Mainage, *Les principes de la Théosophie*, Paris, éd. de la Revue des Jeunes.
- Maldonatus, *Comment, in 4 Evangelistas*, Mussiponti, 1596.
- Manzoni, *Compendium theologiæ dogmaticæ*. 4 vol., ed. 2, Aug. Taurinorum, 1912.
- Many, *Praelectiones de Missa*, Paris, 1903.
Praelectiones de sacra Ordinatione, Paris, 1905.
- Marucchi, *Le dogme de l'Eucharistie dans les monuments des premiers siècles*, Paris, Bloud, 1910.
- Mazzella (Card.), *De Deo creante*, ed. 5, Prati, 1908.
- Mazzella Hor., *Praelectiones schol.-dogm.*, vol. 4, ed. 5, Torino, 1921.
- Médébielle, *L'expiation dans l'A. et le N. Testament*, Rome, Institut biblique pontifical, 1926.
- Mercier (Card.), *Retraite pastorale*, éd. 7, Paris, Gabalda, 1911.
- Mérlé Elle, *L'autre vie*, Paris, 1912.
- Michel A., *L'enfer et la règle de foi*, Paris, Beauchesne, 1921.
Les fins dernières, Paris, Bloud et Gay, 1929.
- Milet A., *La divine Eucharistie*, Paris, Lethielleux, 1924.
- Morinus, *Comm. hist. de disciplina in administrationis sacramenti Pœnitentiæ*, Paris, 1651.
Comm. historicus et dogmaticus de sacris Ordinationibus, Paris, 1655.

- Natalis Alex., *Historia ecclesiastica*, Parisiis, 1699.
- Nouet, *La présence de J.-C. dans le très Saint Sacrement*, Paris, 1666.
- Ortolan, *La fausse science contemporaine et les mystères d'outre-tombe*, Paris, 1903.
- Palmieri, *De Poenitentia*, ed. 2, Prati, 1896.
De Matrimonio christiano, ed. 2, Prati, 1897.
Tractatus theologicus de Novissimis, Prati, 1908.
- Pasqualigo, *De sacrificio N. L.*, 2 vol., Lugduni, 1622.
- Payen G., S. J., *De Matrimonio*, 3 vol., Zi-Ka-wei, 1928, 1929.
- Pelletier, *Traité dogmatique et moral de la Pénitence*, Paris, 1728.
- Pellé, *Le tribunal de la Pénitence devant la théologie et l'histoire*, Poitiers, 1903.
- Perrone, *De Matrimonio christiano*, Romæ, 1861.
- Pesch, *Prælectiones dogmaticæ*, t. 11, *De Deo uno et trino*, ed. 4, Friburgi Br., 1914 ; t. III, *De Deo Fine ultimo*, ed. 4, Frib., 1914 ; t. VI, *De sacramentis...*, de *Eucharistia*, ed. 4, Frib., 1914 ; t. VII, ed. 4 et 5, *De aliis sacramentis*, Frib., 1920 ; t. IX, *De Novissimis*, ed. 3, Frib., 1911.
Compendium theol. dogm., ed. 2, t. IV, Friburgi, 1922.
- Petavius, *Dogmata theologica*, ed. Venetiis, 1757.
- Piccirelli, *Disquisitio... de catholico intellectu dogmatis transsubstantiationis*, Napoli, 1912.
- Pignataro, *De Deo creatore*, Romæ, 1904.
De disciplina pœnitentiali priorum Ecclesiæ sæculorum, Romæ, 1904.
- Pourrat, *La Théologie sacramentaire*, éd. 4, Paris, Gabalda, 1910.
- Prat, *La Théologie de S. Paul*, 2 vol., Paris, Beauchesne, 1908, 1913.
- Puig de la Bellacasa, *De transsubstantiatione secundum S. Thomam*, Barcinonæ, 1926.
- Quiévreux, *Le poème de l'Amour éternel*, Paris, Lethielleux.
- Rauschen, *L'Eucharistie et la Pénitence durant les six premières siècles de l'Eglise*, Paris, Gabalda, 1910.
- Renaudin, *L'Hérésie de Bérenger*, Paris, 1913.
- Renaudot, *Perpétuité de la Foi de l'Eglise catholique sur les sacrements*, 5 vol., Paris, 1669 sq.
Liturgiarum orientalium collectio, 3 vol., Francoforti ad Mœnum, 1847.
- Renz, *Die Geschichte des Messopfer-Begriffe*, 2 vol., 1902.
- Rivière, *Le dogme de la Rédemption*, étude historique, éd. 2, Paris, Gabalda, 1905.
Le dogme de la Rédemption, étude théologique, Paris, Gabalda, 1914.
- Rolland, *Le Vestibule du Paradis ou le Purgatoire*, éd. 3, Ami du Clergé, 1924.
- Rosset, *De sacramento Matrimonii*, Paris, 1896.
- Roure, *Le Merveilleux spirite*, éd. 2, Paris, Beauchesne, 1917.
Le Spiritisme d'aujourd'hui et d'hier, éd. 2, Paris, Beauchesne, 1923.
- Rouzic, *Le Purgatoire*, Paris, Téqui, 1918.
- Sainte-Beuve, *De sacramento Unctionis infirmorum extremæ*, ap. Migne, *Curs, theol.*, t. XXIV, 1686.
- Salmanticenses, *Cursus theologicus*, 20 vol., Parisiis, 1876.
- Saltet, *Les Réordinations*, Paris, Gabalda, 1907.
- Sanchez, *Spiritualis thesaurus Missæ*, Insgolstadii, 1622.
Disputationes de S. Matrimonii sacramento, 3 vol., Lugduni, 1669.
- Sanda, *Synopsis theologiæ dogmaticæ specialis*, 2 vol., Friburgi-Brisgoviæ, 1922.
- Sauvé, *L'Eucharistie intime*, 2 vol., Paris, Ch. Amat.
L'Homme intime, éd. 4, 3 vol., Paris, Amat.
- Schmitz, *De effectibus sacr. Ext. Unctionis*, Friburgi Br., 1893.
- Simons, *Le sacrifice parfait, perpétuel et universel de la Loi Nouvelle*, Bruxelles, 1916.

- Sirmondus, *Historia pœnitentiæ publica*, Paris, 1651.
- Smet (De), *De sponsalibus et Matrimonio*, ed. 4, Brugis, 1927.
- Souben, *Nouvelle Théologie dogmatique*, I. VU I el 1λ. Paris, Beauchesne 1907, 1905.
- Suarez, *Opera omnia*, 30 vol., Paris, Vives, 1876.
- Swaby, *The last Supper and Calvary*, London, 1926.
- Sylvius, *Comm. in Summam Theol.*, 5 vol., Antverpiæ, 1714.
- Tanner, *De SS. Missæ sacrificio*, Ingolsladii, 1620.
- Tanquerey, *Synopsis theologia dogmatica*, I III, Paris, Desclée, 1929.
- Teetaert, Am. *La confession aux laïques dans l'Église latine, du XI^e jusqu'au XIX^e siècle*, Weleren, Belgique, 1926.
- Thalhofer, *Le Sacrifice de l'ancienne et de la nouvelle Loi*, Ratisbonne, 1870.
- Terrien, *La grâce et la gloire*, 2 vol., éd. 2, Paris, Lelhielleux, 1901.
- Tesnière, *La pratique de la communion*, Tourcoing, 1904.
- Thomas Aq. (S.), *Summa theologia*, 4 vol., éd. Migne, Parisiis, 1841.
- Summa contra Gentes*, cum comm. Ferrariensis, Antverpiæ, 1612.
- Opusc. de venerabili sacr. Altaris, de sacr. Eucharistiæ ad modum prædicamentorum*.
- Tixeront, *Histoire des dogmes*, 3 vol., Paris, Gabalda, 1906, 1909, 1912.
- Le sacrement de Pénitence dans l'Antiquité chrétienne*, Paris, Bloud, 1914.
- L'Ordre et les Ordinations*, Paris, Gabalda, 1925.
- Tournebize, *Opinions du jour sur les peines d'outre-tombe*, Paris, Bloud, 1902.
- Trouiller, *Etudes sur la première communion des enfants*, Lyon, Vitte, 1926.
- Vacandard, *Essais de critique et d'histoire religieuse*, 2^e série, Paris, 1908.
- La Pénitence publique dans l'Eglise primitive*, Paris, Bloud, 1902.
- La Confession sacramentelle dans la primitive Eglise*, éd. 2, Paris, Bloud, 1903.
- Vacant, *La conception du sacrifice de la Messe*. Paris, 1894.
- Vacant-Mangenot-Amann, *Dictionnaire de Théologie catholique*, Paris, Letouzey et Ané.
- Van Noort, *Tractatus de Sacramentis*, t. 1, ed. 3, Bussum, 1919 ; t. II, Hilversum in Hollandia, 1926.
- Van Rossum (Card.) *De essentia sacramenti Ordinis*, Friburgi Br., 1914.
- Vermeersch, *Theologiæ Moralis, principia, responsa, consilia*, t. III, Romæ, 1923.
- Vonier Dom, *A Key to the doctrine of the Eucharist*, London, 1925.
- Wernz-Vidal, *Jus matrimoniale*, Romæ, 1925.
- Will*, *Le Culte*, t. I, Strasbourg, 1925.
- Wilpert, *Die Fractio panis* (trad. fr.), Paris, 1896.
- Wirceburgenses, *Theologia dogmatica*, Parisiis, 1853.
- Wiseman, *Lectures on the real presence of J.-C. in the blessed Eucharist.*, London, 1842.
- Wltaſse, *De Augustissimo Altaris Sacramento*, Paris, 1720.
- Zubizarreta V., *Theologia dogmatico-scholastica*, vol. 4, Bilbao, 1928.

Mulla alia opera citata invenies in decursu cujusque tractatus

DE SS. EUCHARISTIA

NOTIONES PRÆVIÆ

Ratio tractatus.

1. Christiani, per *Baptismum* ad vitam supernaturalem renati, in *Confirmatione* perfectum animi robur accipiunt, quo in vita gratiæ augentur et contra hostes spirituales audacter pugnare valent ; at, ut in accepta justitia perseverare possint et ad culmen perfectionis pervenire queant, permultum interest ut. secundum analogiam vitæ naturalis. *nutrimentum* habeant, quo vires continuo alantur et sustineantur. Porro huic necessitati consuluit Christus per *Eucharistiam*, in qua. sub speciebus panis et vini, seipsum suis reliquit, non solum in *cibum* vere coelestem cujus ope in coelum ascendere possint, sed etiam in *hostiam salutis*, qua. debitum cultum Deo persolventes, tum pro beneficiis gratias agere, tum uberiora et opportuna auxilia percipere, tum denique, si crimina admiserint, iram Dei placare certo et facile valeant.

Hinc, post Baptismum et Confirmationem, merito agendum est de ipsa SS. Eucharistia (1).

(1) Cf. in *Ind. Bibliog.*, tract, de Eucharistia : BelHrminus, Billot, Billuart, Cappellazl, Cappello, Clenfuegos, Coghlan, Coninck, Duguet, Duperron, Franzelln, Gasparri, Gihl, Gonet, Hedley, Herrm inn, Hurter, Hugon, Lahousse, De La Taille, Léplcier, De Lugo, H. Mazztlla, Manzoni, Pesch, Rosset, Salmantlcenses, Sauvé, Suarez, Sylvius, Van Noort, Vermeersch, Wlrceburgenses, Wltasse. — S. Thomas, *Summ. theol.* 3, q. 73 sq. ; *Cont. Gentes*, l. IV, c. 61 sq. ; *Opusc. de venerabili sacr. altans*, de sacr. Euch. ad modum prædicamentorum ; Batiffol, *Eludes d'histoire et de théologie positive*, I^{re} série, t. 4, Lecoffre, 1906 ; *L'Eucharistie, la présence réelle et la*

Momentum tractatus.

2. a) « Sanctissimo Eucharistia· Sacramento, nihil dignius, nihil sanctius et admirabilius habet Ecclesia Dei ; cum in eo contineatur praecipuum et maximum Dei donum, et ipsemet omnis gratiæ et sanctitatis fons auctorque. Christus Dominus (1). » — « Tam magnum et virtute omni affluens Sacramentum nemo satis unquam, proinde ac dignum est. nec eloquendo laudaverit, nec venerando coluerit. Ipsum sive pie mediteris, sive rite adores, sive eo magis, pure sancteque percipias, tanquam centrum existimandum est in quo Christiana vita, quanta usquam est. insistit ; ceteri quicumque habentur, pietatis modi demum in idipsum conducunt et desinunt (2). »

transsubstantiation, (1. 6, Gabalda, 1913; Mgr Béguinot, *La très sainte Eucharistie, exposé de la foi des douze premiers siècles*, 2 vol., Paris, 1903 ; P.-M. Bonaventure, *L'Eucharistie et le mystère du Christ*, Poussielgue. 1897 ; Chardon, *Histoire des sacrements*, ap. Aligne, Curs, theol., I. XX ; Corblet, *Histoire dogmatique, liturgique, archéologique du sacrement de l'Eucharistie*. Paris, Berche. 1885-1886 ; Mgr Chollet, *La doctrine de l'Eucharistie chez les Scolastiques*, Paris, 1905 ; Cou t, *Les miracles historiques du Saint Sacrement*, Paris, Desclée ; Ermoni, *L'Eucharistie dans l'Eglise primitive*, éd. 2, Blond. 1904 ; *L'Agape dans l'Eglise primitive*. Blond, éd. 3, 1906 ; Eymard, *La divine Eucharistie*, librairie Saint-Paul. Bar-le-Duc ; Faber, *Le Saint Sacrement*. Irad. fr., 2 vol.. Paris, 1856 ; MgT Gerbet, *Considérations sur le dogme, générateur de la piété catholique*, Paris, 1853 ; Gerber, *La sainte Eucharistie, le sacrement et le sacrifice*, Téqui, 1925 ; Gillet, *Les harmonies eucharistiques*, Lille, 1914 ; Hugon, *La Sainte Eucharistie*, éd. 2, Téqui, 1917 ; Hugueny, *Critique e., Catholique*, t. III, Letouzey, 1911, n. 189 sq. ; Jansen, in *Diet, théol.*, art. Eucharistiques (accidents) ; Labauche, *Lettres sur la Sainte Eucharistie*, Paris, 1912 ; De la Taille, *Esquisse du Mystère de la Foi*, l'eauchesne, 1924 ; Landrieux, *De l'Eucharistie à la Trinité*, Paris, Lethielleux ; Lebreton, in *Diet. Apol.*, art. Eucharistie ; Bareille, Godefroy, Mangenot, Ruch, in *Diet, théol.*, art. Eucharistie ; Marucchi, *Le dogme de l'Eucharistie dans les monuments des premiers siècles*, Paris, Blond, 1910 ; A. Millet, *La divine Eucharistie*, Paris, Lethielleux, 1924 ; Nouët, *La présence de Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement*, Paris, 1666 ; Piccirelli, *Disquisitio... de catholico intellectu dogmatis transsubstantialionis*, Napoli, 1912 ; Quiévreux, *Le poème de l'Amour éternel*, Paris, Lethielleux ; Rauschen, *L'Eucharistie et la Pénitence durant les six premiers siècles de l'Eglise*, Gabalda, 1910 ; Wiseman, *Lectures on the real presence of J.-C. in the blessed Eucharist.*, Londres, 1842 ; Febvre, *La vie de Jésus continuée au T. S. Sacrement*, Avignon, 1926 ; Ed. Dumovtet, *Le désir de voir l'hostie et les origines de la dévotion au S. Sacrement*, Beauchesne, 1926 ; C. Lattey, *Catholic Faith in the holy Eucharist.*, éd. 3, Cambridge, Ilefter, 1928 ; Al. Janssens, C. I. C. M., *De Hcilige Eucharistie*, I. Do Hoofdlijnen der Eucharistische Théologie..., Brussel, 1929.

(1) *Rituale Romanum*, tit. IV, cap. i, n. 1.

(2) Leo XIII, *Encyc. Mira? caritatis*, 28 maii 1902, cd. Bonne Presse I VI, p. 312.

b) Nihil hoc *Sacrificio* sublimius, in quo Incarnatus Dei Filius « in semetipso immortaliter atque incorruptibiliter vivens, pro nobis iterum in hoc mysterio sacræ oblationis immolatur (1) » . « Nihil Deo esse honorabilius, nihil jucundius potest. Nam divina est, quæ immolatur hostia ; per ipsam igitur tantum augustæ Trinitati tribuimus honoris, quantum dignitas ejus immensa postulat ; infinitum quoque et pretio et suavitate munus exhibemus Patri, Unigenitum suum ; eo lit ut benignitati ejus non modo agamus gratiam, sed plane referamus (2). »

c) Venerabile igitur et divinum prorsus est *Eucharistiae mysterium*, omni praecellentia, virtute, utilitate et suavitate refertum, in quo « ipsemet Christus Dominus *continetur, offertur, sumitur* » (3) ; in quo « Deus est et cibans et cibus, munerans et munus, offerens et oblatum, conviva et convivium » (4) ; vere memoriale dulcissimum Christi mirabilium et omnium miraculorum maximum.

Sane « quidquid supra naturam fecit (Deus), ad Verbi retulit Incarnationem, cujus beneficio restitueretur humani generis salus, secundum illud Apostoli (Eph., i. 9-10) : « Proposuit... instaurare omnia in Christo, quæ in coelis et quæ in terra sunt, in ipso. » (Atqui) Eucharistia. Patrum sanctorum testimonio, *Incarnationis continuatio* quædam et *amplificatio* censenda est. Siquidem per ipsam Incarnati Verbi substantia cum singulis hominibus copulatur ; et supremum in Calvaria sacrificium admirabili modo renovatur ; id quod præsignificavit *Mdlachias* (i. 11) : « In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda (5). »

Nimirum : 1) Sicut Verbum ex B. V. Maria nascens carne amictum prodiit, in præscipio jacuit et diu vitam absconditam duxit in domo nazarethana ; ita Verbum caro factum, sacerdotis consecratione, panis et vini speciebus velatur et vitam absconditam in tabernaculo degit. 2) Sicut Christus totum se impendit animarum saluti, benefaciendo pertransiens universam Palaestinam ; ita in hoc sacramento, per communionem, gratiarum charismata in homines uberim diffundit. 3) Sicut Christus in cruce moriens Sacrificium Deo Patri obtulit eruen-

ti) S. Greg. M., *Dialogi*, I. IV, c. 58 ; Journei, 2323. — (2) Leo XIII, *ibid.*, p. 316.

(3) *Cod. juris can.*, c. 801. — (4) S. Petrus Damianus, *serm.* 50.

(5) Leo XIII, *Encyc. Mira. caritatis*, p. 302.

tum ; ita et in altari quotidie offertur oblatio munda, cruenti illius sacrificii incruenta commemoratio (1).

Notio Eucharistiae.

3.1° *Nomen*. Eucharistia, a verbis græcis εὐχαρί, *bonam gralam* signifiai vel *graliarum actionem* (2). — a) *Bona gratia* dicitur. Ium quia continet Christum, *fontem graliæ* ; tum quia uberrimos *gratia. jrudus* diffundit ; tum quia præsignificat *vitam æternam* juxta Horn., \i. 23 : « Gratia Eei, vita æterna. » — b) *Graliarum actio* vocatur : 1) *historice*, quia Eucharistiam instituendo. Christus « gratias egit » (Kîatlh.. x x m 26); 2) *practice*. quia, hoc mysterium celebrando. optimam graliarum actionem agimus pro beneficiis acceptis.

2° *lies nomine significata*. — Puplex est : 1) *Sacramentum*. nutritionis spiritualis, in re fixa et permanente consistens ; 2) *Sacrificium*, quod, ad I ei laudem et divinæ justitiæ placationem, offertur, et consistit in actione transcunte.

Figuræ Eucharistiae.

4. Tota vetus oeconomia *præparatio* erat ad 'testamentum novum in ipsa præfiguratum et promssum (I Cor., x, 11). Quare, cum Eucharistia sit N. Legis *nobilissimum mysterium*, debuit antiquis aliquibus I*guris *praemonstrari*; et. cum s t *ollissimum*, debuit iisdem i guris *adumbrari*, ut paulatim homines ad ejus l dem disponerentur.

1° In Eucharistia, tria considerari possunt (3) : a) Id quod est *sacramentum lanium*, signum nempe sensibile seu species panis et vini et illius i gura fuit : 1) *oblatio Melchisedech*, qui l eo panem et vinum obtulit (Gen., xiv, 18) ; 2) *panes propositionis*, qui singulis sabbatis E eo offerebantur (Exod., x1, 21,

(1) Hurter, n. 327.

(2) Mullis aliis nominibus designatur Eucharistia : 1) *Ratione materiae*, ex qua conficitur, dicitur panis, panis vivus, panis vitæ, panis angelorum, panis coelestis, mysticus, dominicus, supersubstantialis... cibus, alimonia, convivium. 2) *Ratione formae et actionis*, per quam conficitur, vocatur eulogia, benedictio, consecratio, fractio panis (Luc., xxiv, 35 ; Act., n, 42), Missa, Liturgia. 3) *Ratione rei*, quam continet, nominatur corpus Christi, corpus Domini, caro et sanguis Christi. 4) *Ratione dignitatis*, appellatur sacramentum sacramentorum, sanctissimum sacramentum, sanctum Domini, mysteria sacra, divina, mirabilia, arcana, etc. 5) *Ratione effectuum* nuncupatur *synaxis*, communio, sacramentum unitatis, pacis, caritatis, viaticum. 6) *Ratione temporis et loci institutionis*, dicitur cœna, Pascha, mensa, *sacramentum* altaris, agapa. Cf. Batiffol, *L'Eucharistie*, p. 157 sq.

(ò) *Manuale Theol. dogm.*, t. ill, De sacramentis in genere, n. 434.

Levit., xxiv, 5-8) ; 3) *panis subcinericius*, quem Elias, ab Angelo sibi oblatum, manducavit, et quo mirifice refectus, usque ad montem Dei perrexit (III Beg., xix, 6, 7). — b) Id quod est *res el sacramentum*, corpus scilicet et sanguis Christi, et illius iigura fuerunt *omnia sacrificia* Legis sive *naluræ* (Gen., iv, 4; vin, a O; x x ii, 1 sq.) sive *mosaicæ*, præcipue sacrificium expiationis, quod erat solemnissimum (Levit., xvi). — c) Id quod est *res lanium* seu effectus, et illius figura fuit : 1) *lignum vilse*, quod vires hominis reparare debebat et ipsi immortalitatem conferre ; 2) *manna*, originis cælestis, et in se habens omnis saporis suavitatem (Exod., xvi, 17-18). Cf. *Seq. Lauda Sion*.

2° *Agnus paschalis*, quantum ad hæc tria Eucharistiam simul præfigurat : a) quantum ad *sacramentum lanium*, quia cum *azymis panibus* manducabatur ; b) quantum ad *rem et sacramentum*, quia immolari et manducari debebat, et sic repræsentabat Christum Agnum Dei innocentem, simul hostiam et cibum ; c) quantum ad *rem lanium*, quia sicut Agni sanguine, a servitute /Lgyptiorum liberati sunt filii Israel, ita et nos, per Christi sanguinem, a dæmone protegimur (I Pet., i, 18) (1).

Divisio tractatus.

5. Eucharistia, ut diximus, est *sacramentum* simul atque *sacrificium* ; utrumque autem eodem instanti efficitur una ac eadem operatione, qua, tota substantia panis et vini in substantiam corporis et sanguinis Christi mutata, *vi hujus mirabilis mutationis*, Christus, *præsens factus*, vere *continetur* in Eucharistia et vere constituitur tum *victima* laudis et expiationis, in quantum sistitur in altari et Deo *offertur incruente immolatus* sub iisdem signis visibilibus specierum, tum *cibus* animarum rcaliter ac substantialiter manens sub *signo sen 'ibili* spccierum panis et vini.

Ideo universa doctrina catholica de Eucharistia a capitali dogmate *iranssub lantiationis* (sic vocatur hæc singularis mutatio) tanquam a radice pendet. Tres igitur erunt partes tractatus : 1a, de *transsubslanliatione*; 2a, de *sacrificio* Eucharistiæ ; 3a, de *sacramento*.

(1) 1-2, q. 102, a. 5, ad 2 ; 3, q. 73, a. 6.

PARS I

DE PRÆSENTIA CHRISTI PER TRANSSUBSTANTIATIONEM

6. Equidem Christus non it praesens in Eucharistia nisi *per transsubstantiationem*, per conversionem nempe Lotus substantia*, panis in corpus et totius substantiae vini in sanguinem. Ideo transsubstantiatio ita *inlime* et *necessario* cohæret cum reali Christi praesentia in Eucharistia, ut non possit negari primum, quin eo ipso logice sequatur negatio alterius (1). Proinde quæstio *de praesentia* Christi in hoc mysterio non est separanda *ab ipso dogmate transsubstantiationis*, in qua sola invenitur ratio sufficiens et vera ejus praesentiae. Hinc a *transsubstantiationis doctrina* recte incipiendum est ; claritatis autem gratia, demonstrabimus : a) Christum *esse* in Eucharistia vere, realiter et substantialiter; b) Christum esse in Eucharistia *per transsubstantiationem* ; c) dicemus *sialuin Christi* in Eucharistia.

CAPUT I

CURISTES EST INEUC1 (ARISTIA REALITER PRÆSEXSS

Errores.

7. *Primis* Ecclesiae saeculis, haeretici : 1) alii non directe negant praesentiam Christi in Eucharistia, sed *indirecte* tantum, negantes veritatem ejus carnis : ita *Docelæ* et *Manichaei* (2) ; 2) alii ipsa Eucharistia *ali* nolunt ; ita quidam *Gnoslici* (3).

Saeculo E, *Nestoriani* et *Monophysitae*, licet admittant praesentiam realem. imo conversionem panis in corpus, tenent tamen in Eucharistia esse tantummodo carnem *personae humanae*, non

1) Card. Billot, p. 335. — (2) S. Ignat., *Ad Smyrn.*, vu, 1, *Journel*, 64
(3) Origen., *De orat.*, v, 1 ; S. Ephran., *Hier.* 40, n. 41.

person» divina., ac proinde transsubstantiationem rejiciunt (1).

Sæculo /A, de modo loquendi potius quam de re ipsa disputatur (2), nec de ipso errore *Scoti Erigenæ* certo constat.

At, *sæculo* A/, *Berengarius Turonensis*, qui postea errores suos retractavit, tum præsentiam realem tum ipsam transsubstantiationem prius aperte negat, dicens *remanere* in Eucharistia *ipsa panis et vini elementa*, quæ* sint figura corporis et sanguinis Christi (3).

Ipsam *transsubstantiationem* directe impugnant : *sæculo* xn. in Gallia meridionali. *Pelrobrusiani* et *Henriciani* : *sæculo* xm. *Waldenses* et *Albigenses* : *sæculo* xiv, *Wiclef*, qui contendit in pane et vino, quæ in propria natura permanent immutata, corpus et sanguinem Christi adesse, sed *virtualiter* tantum et *sacramentaliter* (4).

Sæculo XVI, *Lutherus* dicit se non posse negare præsentiam realem, adeo clara sunt verba Scripturarum (5), sed docet corpus Christi esse tantum *cum* pane, *in* pane, *sub* pane, et sic transsubstantiationem omnino rejicit. — Omnes *Sacramentarii*, ut *Carlostadius*, *Zwinglius* et *Colampadius*, totum dogma expresse infitiantur, dicentes Eucharistiam non esse nisi *symbolum* ad fidem excitandam, ac proinde *vacuam* Christi imaginem aut memoriam (6). — Item *Calvinus*, qui tamen asserit Christum esse in Eucharistia *realiter*, sed tantum præsentia *objectiva* per fidem : *virtualiter* quoque, scilicet ratione effectuum quos operatur in nobis, communicando nobis suam virtutem et vitam, si fidem retineamus (7).

Sociniani, *Anglicani*, omnesque *Protestantes Liberales* transsubstantiationem omnino rejiciunt aut de ea graviter errant, etiam illi qui præsentiam realem admittunt (8).

His adjungendi sunt : a) *Mcdermislæ*, qui vestigia sequentes *Jülicher*, *Holtzmann* et aliorum, negant factum institutionis Eucharistiæ et contendunt Crenam fuisse *nudam commemorationem* Christi absentis, quæ paulatim. evolutione vitali conscientiae Christianæ, indolem actionis liturgicæ assumpsit, et

(1) Cf. Bareille, in *Diet, théol.*, art. Eucharistie, col. 1158-1162; 1166-1170. — (2) Félix Vernet, *ibid.*, col. 1215.

(3) Renaudin, *L'hérésie antieucharistique de Bérenger* (rapport présenté au congrès euchar. d'Angers, sept. 1904 ; questions théologiques : *L'hérésie de Bérenger*), Paris, 1913 ; F. Vernet, in *Diet, théol.*, art. Bérenger de Tours ; D'Alès, p. 75 sq.

(4) Mangenot, in *Diet, théol.*, art. Eucharistie, col. 1320 sq.

(5) *Epist. ad Argentoratenses*.

(6) Lævenbruck, in *Diet, théol.*, art. Carlostadt ; *Zu inglii opéra*, Turici, 1832, in, 240 sq.

(7) *Instil.* l. IV, c. 17, n. 5, 10, 11, 15, 21, 32 ; *Conj. belgica*, art. 35 ; *Cat. Heidelberg*, q. 75-79.

(8) Rauschen, *L'Eucharistie et la Pénitence...*, p. 50 sq. ; Ruch, in *Diet, théol.*, art. Eucharistie, col. 1024 sq. ; De la Taille, *Mysterium fidei*, cap. 6, p. 183 sq. ; Cavouris, in *Aouv. Revue théol.*, 1908, p. 257 ; *Book of common prayer*, by I.-H. Blunt, London, 1866, p. 119.

facta est Cœna ritualis (1). — b) *Pragmalislæ*, qui dogma Christianum, *sensu* non doctrinali sed *rnorali* tantum et *practico*, intelligunt, dicentes præsentiam Christi eatenus esse realem in Eucharistia, quatenus *nosier agendi modus*, coram pane et vino consecrato, is esse debet quem, coram Christo visibiliter existente, haberemus (2).

Doctrina catholica.

8. Contra diversos errores, præsertim Protestantium, concilium *Tridentinum* hæc statuit : « Si quis negaverit, in sanctissimæ Eucharistiæ sacramento *containeri vere, realiler et subslanlialiler* corpus et sanguinem una cum anima et divinitate Domini nostri Jesu Christi, ac proinde *lotum* Christum ; sed dixerit tantummodo esse in eo ut in *signo* vel *figura* aut *virlule*, anathema sit (3). »

Hinc de fide est Christum esse in Eucharistia : a) *Tolum*, scilicet cum sua *divinitate* et integra *humanitate* ; b) *vere*, *realiter* et *substantialiter* : 1) *vere*, id est non in signo tantum aut figura ; 2) *realiler*, i. e. non *per fidem* tantum, sed *in re* ; 3) *subslanlialiler*, i. e. non tantum *per virtulem* ab ipso diffusam, sed *per ipsam suam substantiam*.

Hoc fidei dogma innumeris ac plane decretoriis[^]argumentis fulcitur, ita ut *præcipua* tantum innuere possimus quæ sive e *Scriptura* sive e *Traditione* depromuntur, iis postea annectentes, coronidis instar, multiplicem quam suppetit ratio convenientiam.

ART. I

Praesentia realis probatur ex Scriptura

Hæc argumenta hauriuntur : a) Ex *Joan.*, vi, seu ex *verbis promissionis* ; b) Ex *verbis institutionis* (apud Synopticos et S. Paulum) ; c) Ex I *Cor.*, x, xi, seu ex *verbis circa usum* Eucharistiæ. quibus confirmatur demonstratio.

(1) Lolsy*, *Autour d'un petit livre*, p. 161-169 ; p. 237 sq. ; *L'Evangile et l'Eglise*, éd. 4, p. 180 sq. ; *Les Evangiles synoptiques*, t. II, p. 358 sq. ; Denzlnger, ti. 2045, 2049, 2079.

12) Le Roy, *Dogme el Critique**, Bloud, 1907, p. 18-20 ; 258-282.

3) Sess. xiii, can. 1 : Denzlnger, n. 883. Cf. n. 430, 465, 698, 874, 876.

Asserlio 1a : *Realis præsentia Christi probatur ex verbis promissionis.*

Post expositum *statum* quæstionis et enuntiaturum *textum*, *argumentum* evolvemus.

Status quæstionis.

9. In hoc capite tres possunt distingui partes : a) initio capitis usque ad v. 26, agitur de *duobus miraculis* a Christo patratis : de panum multiplicatione et de ambulatione super aquas ; b) v. 26-59 refertur *sermo* de pane vitæ ; c) v. 60-72 narrantur *effectus sermonis* in discipulos et apostolos.

De sermone autem Domini circa panem vitæ, *triplex* datur interpretatio (1) : 1° Alii totum sermonem de *Eucharistia* intelligunt. Ita *Cornelius a Lapide*, *Toletus*, *Corluy*, *Perrone*, *Posset*, *Pesch*, *De Augustinis*, *Billot*, etc. Concedunt quidem hi auctores Christum prius loqui (26-47) *de fide*, sed prout requiritur ad Eucharistiam fructuose recipiendam, de qua (48-59). Ita etiam aliqui Protestantes, ut *Holtzmann*, *Béville*, *Goguel* (2), qui autem autumant Christum non loqui nisi de dono *mere spirituali*. Ita adhuc *Loisy* (3). — 2° Alii totum textum istum *de fide* in Christum accipiunt. Ita multi *Protestantes* (4). — 3° Alii denique censent in priori parte (26-47) agi de *fide* in Christum seu de Christo, qui est panis vel cibus vitæ *credentibus* in Ipsum (v. 35, 36, 44, 45, 17) ; in posteriori vero (47-59) agi de Christo, pane vitæ, qui vere *sumendus* est in Eucharistia per *realem manducationem* carnis et *portionem*

(1) Cf. Maldonat, *Comm. in 4 Evang.* ; Ruch, in *Diet. Ihéol.*, art. Eucharistie, col. 989-1024 ; Wiseman, *Lectures on the real presence*, lect. 1-5, vel apud Migne, *Démonstrations évangéliques*, t. XV ; p. 1159-1232 ; Calmes, *Evangile selon saint Jean*, Paris, 1904 ; Knabenbauer, *Comm. h. I.* ; Lepin, *La valeur du quatrième Evangile*, Paris, 1910 ; Batiffol, *L'Eucharistie*, p. 81 sq., etc.

(2) Holtzmann*, *Alteutestamentliche Théologie*, Fribourg, 1897, t. II, p. 499 ; J. Réville*, *Les origines de l'Eucharistie*, Paris, 1908, p. 58 ; Goguel*, *L'Eucharistie des origines à Justin martyr*, Paris, 1910, p. 204.

(3) *Le quatrième Evangile*, Paris, 1903, p. 420 sq.

(4) De Pressensé*, *J.-C.*, éd. 4, p. 468 sq. ; Godet*, *Comm. sur l'Evangile de saint Jean*, t. II, h. I., p. 534 sq. ; Bovon*, *La théologie du N, T.*, éd. 2, t. I, p. 524 sq.

sanguinis. Hæc est *communis catholicorum* (1) sententia. Hinc, quidquid sentias de interpretatione prioris partis, demonstratio assumenda est ex *altera* tantum parte vers. 48-59.

En textus.

10. Ego sum panis vitæ (48). Patres vestri manducaverunt manna in deserto et mortui sunt (49). Hic est panis de coelo descendens, ut, si quis ex ipso *manducaverit*, non moriatur (50). Ego sum panis vivus, qui de coelo descendi (51). Si (piis *manducaverit* ex hoc pane, *vivet* in æternum ; et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita (52). Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes : quomodo potest hic nobis carnem suam dare *ad manducandum* (53) ? Dixit ergo eis Jesus : amen, amen dico vobis, nisi *manducaveritis* carnem Filii hominis, et *biberitis* ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis (54). Qui *manducat* meam carnem, et *bibit* meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die (55). Caro enim mea vere est *cibus*, et sanguis meus vere est *potus* (56). Qui *manducat* meam carnem, et *bibit* meum sanguinem, in me manet, et ego in illo (57). Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui *manducat* me, et ipse *vivet* propter me (58). Hic est panis qui de ccelo descendit : non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui *manducat* hunc panem, *vivet* in æternum (59).

Argumentum.

11. Si hæc verba *litteraliter* intelliguntur, sine dubio demonstrant Christum promisisse institutionem cibi et potus, quæ *ore* sumenda sunt et *vere* sunt suæ carnis manducatio et sui sanguinis potatio. Atqui prædicta verba *litteraliter* sunt intelligenda. Ergo Christus *realiter* præsens est in Eucharistia.

Prob, min. :

1^o Ex verbis ipsis. Verba Christi adeo sunt clara et obvia ut omnem *metaphoram* omnino *excludant*. Sane : a) Christus asserit *panem*, quem *dabit*, esse *carnem propriam* (52). Atqui vox « *caro mea* » non aliter sumi potest quam in sensu litterali; ceterum *danda est* ut *cibus in futuro*; porro manducatio

(1) Ita Bellarminus, Maldonatus, Patrizi, Wiseman, Franzelin, Knabenbauer, Calmes, Fillion, Van Noort, Hugon, etc. Perpauci tamen, ut Gabriel, Jansenius Gandavensis, Cajetanus, Tapper, etiam ultimam pariem sermonis de manducatione spiritali per fidem intellexerunt, ut facilius refellerent hæreticos sæc. xvi.

metaphorica Christi seu fides in Christum non est donum futurum sed est omnium temporum.

b) Hanc ipsius carnem manducandam *præcipii* : 1) sub *poena* mortis spiritualis (54) ; 2) sub *promissione* vita· æternæ (55). Atqui nemo verbis ambiguis et obscuris metaphoris *præceptum* enuntiat.

c) Declarat carnem suam esse *vere* cibum et sanguinem *vere* potum (56). Atqui particula *vere* proprietatem locutionis signat et idem sonat ac *litteraliter*. non metaphorice (*Knabenbauer*, h. 1.).

d) Christus distinguit inter *manducationem* carnis et *palationem* sanguinis. Atqui hæc distinctio est *inanis* et *superflua*. si agitur de sensu metaphorico, quia comestio et potio Christi, per fidem, *idem* sunt et *eodem actu* fiunt, nempe credendo in Christum.

e) Denique Christus de manducatione carnis et potione sanguinis non veluti *incidenler* loquitur sed nominibus ei verbis multoties *repetitis*. Atqui talis repetitio sine dubio *proprietatem* locutionis omnino subaudit.

2° Ex impossibilitate sensus metaphorici. — Etenim :
a) Locutio « *carnem alicujus manducare* », ex usu Judaeorum, quibus loquebatur Christus, nonnisi unum et plane determinatum habet sensum, nempe *calumniari, odio prosequi*. Ita Ps. xiii. 4 ; Ps. xxvi. 2 ; Job., xix. 22 ; Midi., ui, 2 ; Ga!.. v. 15 (1). — b) Locutio « *a Zicu/us sanguinem bibere* » sensu metaphorico non adhibetur, nisi forte ad significandam *poenam* aut *vindiciam* gravissimam (Is., xlix. 26 ; Apoc.. xvi. 6). Ergo Christus aut *absurdilat* protulit dicendo : nisi me odio persecuti fueritis, non habebitis vitam in vobis, aut *metaphoram* omnino inintelligibilem. imo a qua auditores abhorrebant, usurpavit, aut sensu *proprio* et *litterali* verba sua intelligi voluit.

3° Ex ratione agendi Christi et modo intelligendi auditorum.

Christus certe *nolebat* auditores *decipere*. Atqui *Judæi*.

(1) Immerito opponeretur Job, xxxi. 31 : « Si non dixerunt viri tabernaculi mei : quis det de carnibus ejus ut saturemur ? » Nam sensus *ex hebræo* est : quis det de carne ejus (*de dapibus ejus*) non satiatum ? Nulla ideo adest metaphora, sed contubernales laudant liberalitatem et hospitalitatem Job, dicentes: nonne omnes ad mensam suam recipiebat et saturabat ?

discipuli et Apostoli verba Christi, sensu *proprio* et *litterali* intellexerunt, et Christus, nedum illam eorum interpretationem correxerit, e contra *intensiori affirmatione* corroborat. Ergo verba ejus sunt *litteraliter* accipienda et *realiter* præsens est in Eucharistia.

a) *Judæi* omnino credunt carnem Christi *vere* manducandam esse, at quærunt quomodo id fieri poterit (53). Christus autem, qui uno verbo metaphoram explicare potuisset, sensum intellectum non corrigit, sed *explicilius* proponit, *sexies* repetit et *jurejurando* confirmat (54-59).

b) Audita iterata Christi declaratione ad Judæos, et litteraliter, ut patet, accipiendo ejus sermonem, multi ex ejus discipulis exclamant : « *Durus* est hic sermo, et quis potest eum audire ? » (61). Jamvero Christus nihil de doctrina sua retractat, sed discipulos, ob realem promissam manducationem scandalizatos, abire sinit (67), dum id facillime impedire potuisset, metaphoram explicando !

c) Profectis discipulis, Christus interrogat *Apostolos* : « *Numquid et vos vultis abire ?* » (68). aperte signans se ipsorum fugam velle subire potius quam prolata sua verba *figurate* interpretari.'

Vis hujus argumenti valde augetur ex *consueta ratione agendi* Christi cum auditoribus. 1) Quoties enim objectio nititur *erronea intelligentia*, mentem suam clare *explicat*. Ita ostendit *Nicodemo* quo sensu sit renascendum (Joan., m, 3-6), *discipulis*, quis sit *cibus* quem ipse habet manducare (Joan., iv, 32-35) ; quali modo necesse sit eos esse Abrahæ lilios (vm, 32-34, 39-44) ; in quonam consistat somnus Lazari (xi, 11-14) ; quid sit *fermentum* Phariseorum (Matth., xvi, 6-11), etc. — 2) Contra, ubi doctrinæ *rite intelleclæ* se opponunt auditores, Christus assertionem suam *ernphaticc repetit* et *confirmat*. Ita quando Christus sibi vindicat potestatem remittendi peccata (Matth., ix, 2-7). quando diserte et iterate declarat se majorem esse Abraham (Joan., vm, 56-58). etc. Atqui in casu præsentis interpretationem non corrigit, nil explicat, sed eundem sermonem multoties repetit et confirmat. Ergo auditores recte intellexerunt verba Christi, quæ ideo sensu proprio sunt accipienda.

4° Ex consensu Patrum. — Patres enim consensu *moraliter unanimi*, verba promissionis *litteraliter* interpretantur. Inter

illos autem, qui hæc intelligunt *figurate* et *metaphorice* (1). nonnulli clare proponunt alibi explicationem quam dedimus, vixque unus inveniri potest qui absolute excludat interpretationem traditionalem.

Notanda ad solvendas difficultates.

12. *Valde, dispulatur* : 1° *De sensu verborum Christi* : Hoc vos scandalizat ? *Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius ?* » (vi. 62-63).

En *diversa* responsa Catholicorum : a) Occasio scandali cessabit, quando me videritis ascendentem in cœlum quia jam cognoscetis et credetis divinitatem meam et clare intelligetis carnem meam non esse *visibiliter* et sub *propria specie* manducandam. — b) Nunc scandalizati estis quanto magis scandalum capietis si *Ascensionem* meam corpoream cognoscatis : Ascensio enim erit *mirabilior* quam Eucharistia, et Eucharistia ipsa erit *difficilior* auditu *post separationem* meam a mundo. — c) Si videritis Filium hominis ascendentem in coelum, tunc omne dubium a vobis removebitur, quia *hoc miraculum*. Omnipotentis® meæ signum evidens, *realitatem* et *veritatem* Eucharistiæ confirmabit (2).

2° *De sensu verborum* : « *Spiritus est qui vivificat: caro non prodest quidquam*. Verba, quæ ego locutus sum vobis, *spiritus et vita sunt* » (vi. 64).

His porro verbis Christus nil retractat de interpretatione litterali. sed tantummodo explicat *qua ratione* ejus caro sit vere manducanda : a) Alii sic exponunt : verba mea non sunt intelligenda de carne sola sed de carne *unita divinitati* : caro enim nuda nil prodest multum vero prodest caro Verbo unita (3). — b) Alii : verba mea sunt ordinis *spiritualis* et *divini* ac proinde a carne seu a ratione *sola* percipi nequeunt sed tantum a mente *fide illustrata* (4). — c) , .lii : non intelligitis quia adhuc carnales estis et *carnaliter* judicatis de rebus quæ spiritus et vita sunt (5). — d) Alii *communius* : caro ipsa non est *principium vitæ*. præcipue vitæ spiritualis et æternæ. sed *spiritus*. qui est in ea. solus vivi cat. hinc verba mea (cibus et potus promissus) non sunt caro (et sanguis) ut sic. sed *divinitas* quæ in ea est : sunt ideo res vere *spirituales* et *vitales*, manducatione (et potione) *reali* sed *spirituali* sumendæ. Quomodo autem communio *realis*

(1) Clemens Alex., Origenes, S. Augustinus; cf. Van Noort, n. 285 sq. ; Billuart, Diss. 1, a. 4, § 1.

(2) Cf. Ruch, *art. cit.*, col. 1004 sq.

(3) Maldonat, *h. l.* — (4) Wiseman, *op. cit.*, col. 1229.

(5) Batiffol, *L'Eucharistie*, p. 102 sq.

corpori ejus et sanguini lieri debeat, *modo quodam spirituali* (sacramentali), adhuc non plane explicat Christus (1).

Assertio 2a : Realis Christi præsentia evincitur ex verbis institutionis.

Quod Christus promiserat, certo præstitit in ultima cœna. ut narrant *Synopiici* et *S. Paulus* (2).

13. En textus.

Matth., XXVI

Marc., XIV

Luc., XXII

I Corii., XI

26. Cum illis autem eis, accepit Jesus panem et benedixit ac fregit. deditque discipulis suis et ait : *accipite et comedite : hoc est corpus meum.*

27. Et accipiens calicem, gratias egit et dedit ei. dicens : *bibite ex hoc omnes.*

28. *Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.*

29. Dico autem vobis, non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam votiscum novum in regno Patris mei.

22. Et manducantibus illis, accepit Jesus panem et benedicens, fregit et dedit eis et ait : *sumite, hoc est corpus meum.*

23. Et accepto calice, gratias egit, et dedit eis, et biberunt ex illo omnes. 24. Et ait illis : *hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur.*

25. Amen dico vobis quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei.

15. Et ait illis : desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar. 16. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. 17. Et accepto calice, gratias egit, et dixit : accipite et dividite inter vos. 18. Dico enim vobis, quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat. 19. Et, accepto pane, gratias egit et fregit, et dedit eis dicens : *hoc est corpus meum quod pro vobis datur : hoc facite in meam commemorationem.*

20. Similiter et calicem, postquam cœnavit. dicens : *hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur.*

23. Ego enim accepi a Domine, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus. in qua nocte tradebatur, accepit panem. 14. Et gratias agens, fregit, et dixit : *accipite et manducate : hoc est corpus meum quod pro vobis traditur : hoc facite in meam commemorationem.*

25. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens : *hic calix novum testamentum est in meo sanguine ; hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem.*

(1) S. Thomas, in *Joan.*, vi ; Calmes, A. ; Ruch, *loc. cit.*, Billot, p. 377 ; Hugon, p. 208.

(2) De silentio *S. Joannis*, cf. Calmes, *L'Evangile selon saint Jean*, p. 375 sq.

Quatuor narrationes plane conveniunt *quoad rei substantiam*; de differentiis *accidentalibus*, quæ* inter eas occurrunt, consule exegetas (1).

Argumentum.

14. Fatentibus ipsis *Proleslantibus* (2), verba institutionis (*Hoc est corpus meum, Hic est sanguis meus*), si *littéraliter* accipiantur, certo certius *demonstrant* corpus et sanguinem Christi esse *vere, realiter et substantialiter* in Eucharistia. Atqui hæc verba *sensu proprio et naturali* sunt intelligenda. Ergo.

Constat minor :

1° Ex verbis ipsis in se consideratis. — a) *Spectata lege loquendi* : Verba eniin. quæ proferuntur, sensu *naturali et litterali* intelligenda sunt, nisi res de qua fit sermo, ex *natura sua*, vel ex *usu* hominum, vel ex *prævia monitione* loquentis. sub *ratione signi* alterius rei concipiatur ; alioquin esset subdola et inepta locutio, v. g. si quis silicem sumeret, dicens : hic est Cæsar, dum secum cogitaret, : eligo hanc rem ut figuram Cæsaris. Atqui panis et vinum, neque *ex sese*. neque ex *usu* hominum, neque ex *prævia Christi monitione*, spectari poterant ut *signa* ejus corporis et sanguinis. Ergo verba Christi non possunt aliter intelligi nisi sensu *litterali et obvio*.

b) *Speciata propria et insita vi verborum* : Verbum est *identitatem manifestai* (propositio speculativa) aut *facit* (propositio practica) inter subjectum et prædicatum. Ergo si propositio est vera, cum est prolata, subjectum (hoc, hic) demonstrare debet *praesentiam ipsius rei* quæ per prædicatum enuntiatur. Atqui prædicatum enuntiat *non signum* corporis et sanguinis, sed ipsum *reale et substantiale corpus* Christi, ipsumque sanguinem. Ergo in Eucharistia *vere et substantialiter* continentur corpus et sanguis Christi.

Id *clarius* apparet in *textu græco*. ubi *repetitio* articuli *expressius* determinat proprietatem significationis : τοῦτο ἐστὶν τὸ σῶμα μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον (Luc., χχι. 19) ; τοῦτο γὰρ ἐστὶν τὸ αἷμα μου, τὸ τῇ καινῇ διαθήκῃ, etc. (Matth.. χχvi, 28) : quod trado vobis manducandum est *ipsum*

(1) Ruch, *art. cit.*, col. 1062 sq. ; Batiffol. *op. cit.*, p. 123 sq.

(2) Lutherus, in *Ep. ad Argent.*

corpus meum, *ipsum* quod pro vobis datur ; quod trado vobis bibendum, est *ipse* sanguis meus, *ipse* novi testamenti, *ipse* qui pro multis effundetur.

2° Ex adjunctis. — Omnia adjuncta sensum *litteralem* et *obvium* important :

a) *Conditio personarum* : Apostoli. quos alloquitur Christus, 1) erant viri *simplices* et ab omni usu troporum alieni ac ideo proni ad omnia *litteraliter* accipienda ; 2) erant insuper miraculis valde *assueti* ac proinde parati ad fidem cito adhibendam rebus supernaturalibus. Ergo, nisi voluerit eos in errorem inducere, Christus debuit loqui verbis apertis et clavis.

b) *Circumstantia temporis* : Christus instituit Eucharistiam, *in qua nocte tradebatur* (I Cor., xi, 23), *in ultimum* amoris indicium (Joan., xiii, 1). Atqui verba veri amantis, in *postremo* colloquio cum amicis, ab *imo pedore* certe proferuntur, ac propterea sensu *naturali* et *obvio* sunt sumenda.

c) *Alia institutionis adjuncta* (1) : Christus, in ultima cœna, celebrando Eucharistiam, instituebat *sacramentum*, in Ecclesia perpetuo duraturum ; condebat *testamentum*, ubi recludebat supremam suam voluntatem tum moriendi pro nobis (I Cor., xi, 26), tum « disponendi nobis, sicut disposuit ei Pater ejus, regnum » (Lue., xxii, 29) ; denique sanciebat novum *dogma* et *præceptum* : hoc facite in meam commemorationem. Atqui verbis omnino *propriis* et *apertis* exprimi debent : *sacramentum*, quia res est gravissimi momenti pro tota Ecclesia ; *testamentum*, quia intentio testatoris talis praesumenda est, qualem præfert *proprietas* verborum ; *dogma* et *præceptum*, quia ab omnibus credendum est et observandum.

3° Ex repugnantia sensus metaphorici. — Si Christus enim, volens duntaxat imaginem dare corporis sui et sanguinis, iis nihilominus usus est verbis, quæ *ex se* et *clarissime* præsentiam realem important, in *errorem induxit* Apostolos imo et universam Ecclesiam, quæ verba *semper litteraliter* intellexit, et semper Eucharistiam adorat perinde ac verum Christi corpus et verum ejus sanguinem. Quod absit !

4° Ex modo narrandi Synopticorum et S. Pauli. — Quatuor scriptores sacri *uniformiter* adhibent verba quæ ingerunt

(1) Cf. Prat, *La théologie de saint Paul*, I. II, p. 382 sq. ; Bossuet, *Méditations sur la Cène*, 62^e jour.

ideam *veri* corporis *verique* sanguinis nec ullum addunt verbum quod metaphoricam acceptionem insinuet. Atqui haec *uniformis* narratorum expositio nequit explicari, nisi *ex intentione* sensum lilleralem urgendi. Ergo nisi dicas hos scriptores mentem Christi, in re tanti momenti, ignoravisse, verba institutionis sensu obvio sunt sumenda.

5° Ex discordia Protestantium. Ab anno 1577. numerantur 200 variæ expositiones sensus metaphorici. Hæc autem *impossibilitas* stabiliendi sensum metaphoricum, sat clare demonstrat hæc verba esse *lilleraliler* accipienda.

Hinc cum *Tridentino* concludere liceat : « À'erba Christi, cum *propriam* illam et *apertissimam* significationem præ se ferant, ad tropos detorquere est *indignissimum flagilium* (1). »

Objicitur.

15. 1° In multis locis *Scripturarum* verbum *esi* sumitur pro *significat*. Ergo, in pra senti, « Hoc *esi* corpus meum », ratione *parallclismi* (2), *esi* ponitur etiam pro *significat*.

R. — In locis, ab adversariis recitatis, *deest omnis parallelismus*. Ergo objectio in arena fundatur.

Prob. antecedens :

(.it a n t u r : a) Gen., xvi, 26, 27 : « Septem *boves* pulchræ et septem *spicæ* plenæ, septem ubertatis *anni sunl* ». — ban., vu. 17, 24 : « Quatuor *bcsliæ* magnæ quatuor *sunl regna* », « *cornua* decem ipsius regni, decem *reges erunt* ». — Matth.. xm, 38 : « Ager *esi* mundus, bonum semen *sunl* l lii regni, zizania, lili nequam ». — I (or., x, 4 : « Petra *cral* Christus » ; Gal., iv, 24 : Sara et Agar « *sunl* duo testamenta ». — Joan., x, 7 : « Ego *sum* ostium » ; xv, 5 : « Ego *sum* vitis, vos palmites ». Cf. Dan., ii, 38 ; II Pet., n, 17 ; Jud., 12.

(i t a n t u r : b) Gen., xvn, 10 : « Hoc *esi* pactum meum inter me et vos..., circumcidetur ex vobis omne masculinum ». — Exod., xii, 11 : « *Esi* enim Phase (id est transitus) l omni ».

Resp. : A) In omnibus textibus (a) : 1) Subjectum est vel *subslanlivum* vel pronomen *personale*, dum in verbis (hristi. subjectum est pronomen *demonstrativum* « hoc ». 2) Subjectum et prædicatum sunt omnino *diveisa* ; ergo nullatenus identii cari possunt, ac proinde verbum « *esi* » necessario ponitur pro *significat*. 3) Eadem conclusio infertur ex ipsa *sub/ccla materia* seu ex

(1) Sess. xm, cap. 1 ; Denzlnger, n. 874.

(2) Parallelismus dicitur : *reahs*, si, in diversis locis, de *eadem re* tractatur sub *eadem ratione*; *verbalis*, si *verba* et *verborum constructiones* ita *sibi respondent*, ut ex uno loco significatio vocabuli in loco altero legitime eruatur.

contextu orationis : agitur enim de somniis, de visionibus propheticis, de parabolis, de typis explicandis.

B) In aliis textibus (b) : 1) Etiamsi *est* positum fuerit pro *significat*, nil inde sequitur, nam cæremoniæ illae, agnus nempe paschalia et circumcisio, *ex ipsa institutione*, rationem habent *signi*, et signa esse dicuntur (Gen., xvn, 11) : « circumcidetis carnem præputii vestri, *ut sit signum fœderis* inter me et vos » ; (Exod., xii, 26-27) : « cum dixerint vobis lilii vestri : quæ est ista religio ? dicetis eis : *victima transitus Domini est* ». — 2) Verbum *est* suum genuinum sensum servare debet, tum in primo textu : nam circumcisio non est tantum *signum* foederis inter Deum et Israelitas, sed etiam *pars* sensibilis hujus foederis : circumcidi omne masculinum *vere est* pactum meum observandum ; tum in altero, nam non de agno paschali, sed de *ritu* comedendi illum, de *lota solemnilale* dicitur : « *Phase est Domino* (scilicet sacrum, dicatum) » ; sensus itaque est : hæc *festivitas*, quia instituta est in memoriam liberationis liliorum Israel, nominatur « Phase » et est « *victima transitus Domini* ».

Nec dicant linguam aramaicam, qua utebatur Christus, non habere vocabulum pro « significat ». Nam hodie peritis (1) compertum est *figuratum* sensum *variis modis* exprimi posse in ista lingua. Insuper SS. *Marcus, Lucas et Paulus*, græce scribentes, hunc sensum figuratum, si qui fuisset, indicare debuissent. dum e contra illum omnino excludunt, ponendo verbum *est*.

16. 2° Attamen, aiunt, verba Domini *metaphorice* sunt intelligenda. Nam : a) Metaphora clara est in verbis : « Hic est calix *novum Testamentum* in sanguine meo » (Lue., xxn, 20 ; 1 Cor., xi, 25). — b) Christus, in ultima ccena, instituit *sacramentum*. Atqui sacramentum est *signum* rei sacræ. — c) Eucharistia celebranda est in Christi *commemorationem* (Luc., xxii, 19). Atqui memoria lit non præsentis, sed *absentis* tantum. — d) Post verba : « Hic est sanguis meus », Christus adhuc vocat *contentum* calicis *genimen vitis* (Matth., xxvi, 29 ; Mare., xiv, 25) et S. *Paulus* loquitur de pane : « quotiescumque manducabitis *panem* hunc » (1 Cor., xi, 26).

Resp. : a) Hæc verba æquivalent verbis *Malthæi et Marci* : Hic est sanguis meus *novi Testamenti* », in quantum, figura omnino vulgari, *continens pro contento* sumitur : Hic calix, *ratione sanguinis mei* (piem continet, est *novum Testamentum*. Ceterum formula' illius obscuritas, si adsit, tollitur per verba *parallela* SS. *Malthæi et Marci*, omnino aperta et clara.

b) Eucharistia, si consideratur *sacramentum lanium*, est *signum corporis Christi*, quod in ea vere continetur ; sLconsideratur *res et sacramentum*, esi *signum graliæ*, non autem signum corporis et sanguinis Christi. Hinc Christiani, rite intelligentes

verba Domini, merito viderunt *signum gratiae efficax* seu verum *sacramentum* in ipso corpore et sanguine, quæ, his verbis Domini) sacramentalibus *invisibiliter præsentia* efficiebantur sub speciebus panis et vini.

c) Eucharistia, ut est *ritus visibilis*, jure instituta est in memoriam Ghristi *invisibiliter præsentis* sui) speciebus. *ne* scilicet *oblivioni detur*. Ceterum Eucharistia non est *nuda* Christi memoria, sed Christi *palienlis et morientis*, juxta illud : « recolitur *memoria passionis* ejus... O *memoriale mortis* Domini (1) . Atqui *passio* et *mors* Christi nec erunt nee sunt quid *praesens*.

d) Dato hæc verba dicta esse *post* institutionem Eucharistia*, nil inde sequitur pro sensu metaphorice ; siquidem calix consecratus *improprie* genimen vitis dici potest, eo sensu quod corpus Christi dicitur *panis*, quia nempe ex vino el pane sunt et speciem panis el vini retinent. Simili modo virga Aaron, in *serpentem* mutata, *virga* tamen appellatur (Exod., vu. 1*2) : aqua *vinum* facta in Cana, adhuc vocatur *aqua* (Joan., π. 9) : et cæcus, jam curatus, *cæcus* dicitur (Joan., ix, 17.) ; Christus ipse dixit : « Si quis manducaverit ex *hoc pane*, vivet in æternum... » (Joan., vi, 52).—Adde .S. Paulum vocare Eucharistiam non panem simpliciter, sed « *panem hunc* -, panem *quem frangimus* », scilicet panem *mysteriosum* quem norunt omnes, ut hodie canitur : panis Angelorum, panis cadestis, panis vitæ.

Difficultates quæ referuntur ad *genuinam interpretationem* pronominis « *hoc* », opportunius solvendas remittimus, ubi speciatim de transsubstantiatione.

Assertio 3a : Realis Christi præsentia ostenditur ex verbis S. Pauli circa usum Eucharistiæ.

Duplex datur testimonium S. Pauli (2).

17. 1° (I Cor., x, 14-21) : « Charissimi mihi, *fugite ab idolorum cultura*... Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne *communicatio sanguinis Christi* est ? Et panis, quem frangimus. nonne *participatio corporis Domini* est ? Quoniam unus panis, *unum corpus* nulli sumus, omnes qui de *uno pane* participamus. Videte Israel secundum carnem : nonne, qui edunt hostias, *participes* sunt *altaris* ? Quid ergo ? dico quod

(1) *Hymn*, Adoro te ; *Ani. ad A/agnif* . in 2 vesp. Corporis Christi.

(2) Corluy, *Comm*, in *1 epist. ad (<>.* ; Prat, *l.a Théologie de saini Paul*, t. I, p. 160 sq. Hoc argumentum præsentiam realem invicte demonstrat si Miniatur in connexione cum verbis institutionis I Cor., vi. 23-25,

idolis immolatum sit aliquid ? aut quod idolum sit aliquid ? Sed quæ immolant gentes, daemoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos *socios* fieri *daemoniorum*. Non potestis calicem Domini bibere, et calicem daemoniorum. Non potestis mensæ Domini *participes* esse, et mensæ dæmoniorum. »

Unde : a) *Affirmatio S. Pauli*. — Manducatio et potio Eucharistica est *ipsa unio* (1) cum corpore et sanguine Christi, *qua unione* fideles unum corpus *fluid*, corpus nempe mysticum et vivum. Atqui *id* esse non potest nisi corpus et sanguis Christi *vere, realiter et substantialiter* adsint in Eucharistia. Ergo.

b) *Scopus S. Pauli*. — Apostolus, ut Corinthios ab esu idolothytorum revocet, loco mensæ dæmoniorum. illis proponit *mensam* multo præstantiorem, qua frui possunt, mensam scilicet *Domini*.

En argumentum : Gentes, comedendo quæ idolis immolantur, participes fiunt mensæ dæmoniorum et *dæmoniis* communicant ; fideles, bibendo calicem et frangendo panem eucharisticum, participes fiunt mensæ Domini et communicant *ipsi corpori et sanguini Christi*. Atqui gentes *realiter* edunt quæ idolis immolantur. Ergo, vi analogiæ. fideles *realiter* manducant corpus Domini et *realiter* bibunt ejus sanguinem. Sed fideles non realiter manducant corpus nec realiter bibunt sanguinem Domini, nisi corpus et sanguis Christi sint *vere et realiter* præsentia in Eucharistia Ergo (2) .

2° (I Cor., xi. 27-29) : « Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, *reus* erit *corporis et sanguinis Domini*. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Oui enim manducat et bibit indigne, *judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini* »

Qui Eucharistiam indigne sumit : a) *Deus* est *corporis et sanguinis Domini*. Atqui id verum non est. si corpus et sanguis Domini non sunt *realiter* in Eucharistia. Ergo. Etenim si Eucharistia est tantum *figura* aut *symbolum* corporis et sanguinis Domini, qui eam indigne tractaret, peccaret quidem in *personam* Domini, non autem *proprie* in ipsum ejus *corpus et sanguinem*.

(1) Cornely, *Comm.*, h. 1. — (2) Bellarminus, *Controo. de sac. Euch.*, l. I, c. 12 ; Batlfiol, *L'Eucharistie*, p. 96 sq.

b) Judicium sibi manducat et bibit, non *dijudicans* corpus Domini, i. e. non discernens illud a pane usuali, non *lanii* æstimans quanti faciendum est ipsum corpus Domini. Quia vero panis Eucharisticus *æslimandus est* esse corpus Domini. *hoc vere esi*. Cf. Act., π, 42-47 ; xx, 7 sq. ; Heb.. xm. 7-15.

ART. II

Præsentia realis probatur ex Traditione

Hæc demonstratio (1) nititur : 1) testimoniis ipsis *Patrum*; 2) *praxi* et *fide* perpetua *Ecclesiæ* ; 3) argumento *præscriptio- nis* ; 4) nonnullis *convenientiis*.

Assertio 1a : Realem Christi præsentiam invicte testantur Patres etiam antiquissimi.

18. Ipse *Zwinglius* fatetur « tempore S. *Augustini*, opinionem de carne corporali, de *reali* scilicet præsentia Christi *victricem fuisse* ». Hinc, ad thesim statuendam, seligere sufficit testimonia *quinque* priorum sæculorum.

19. 1° Sæculo. — Jam *Didaché* seu *Doctrina duodecim Apostolorum*, *primo* sæculo exeunte conscripta, non semel de Eucharistia loquitur, quæ ita *sancta* est ut nonnisi *baptizatis* conferri debeat (2), quæ *cibus* est *spiritualis* et *polus* in ordine ad vitam æternam (3) ; non obscure ideo testatur *fidem* *Ecclesiæ* primitivæ in præsentiam realem.

S. Ignatius M. (+ 107) vocat Eucharistiam « panem unum, qui *pharmacum immortalitatis* est, *antidotum* ne moriamur, sed vivamus semper in Jesu Christo » (1), et de *Docetis* dicit : « Ab Eucharistia et oratione abstinent, eo quod non confitentur *Eucharistiam carnem* esse *Salvatoris* nostri Jesu Christi, quæ pro peccatis nostris passa est, quamque Pater benignitate sua resuscitavit » (5).

(1) Bellarminus, *De sac. Euch.*, l. II, c. 1-128 ; *Perpétuité de la Foi*, præsertim vol. II ; Béguinot, *La Sainte Eucharistie*, 2 vol., Lethielleux ; Franzelln, th. 7-10 ; Batiffol, *L'Eucharistie*, p. 6-480 ; Bareille, in *Diet, théol.*, art. Eucharistie, col. 1121-1183 ; D'Alès, p. 45-72.

(2) C. 9, η. 1 ; Journet, G. — (3) C. 10, η. 1 ; Journel, 7.

(4) *Ad Eph.*, c. 20, n. 2 ; Journel, 43. — (5) *Ad Srnyrn.*, c. 7, η. 1 ; Journel, 64.

20. 2° Sæculo. — S. Justinus (ψ 167), in *Apol. I*, post descriptam liturgiam eucharisticam, declarat hoc alimentum non posse suscipi nisi a fidelibus *baptizatis* et addit : « Neque enim ut communem panem neque ut communem potum ista sumimus ; sed quemadmodum per Verbum Dei caro factus Jesus Christus Salvator noster et carnem et sanguinem habuit nostra salutis causa, sic etiam *illam alimoniam*, in qua per precem ipsius verba continentem gratia* actæ sunt, ex qua sanguis et carnes nostra* per mutationem aluntur, *incarnati illius Jesu et carnem et sanguinem esse edocti sumus* (1). » I

S. Irenæus (f 202 ?) refert *institutionem* Eucharistia* a Christo (2). et ex* *dogmale realis præsentiæ* alias eruit veritates, videlicet creationem mundi a Verbo et futuram corporum resurrectionem : « Quomodo constabit iis (haereticis) eum panem. in quo gratia* actæ sint, *corpus* esse *Domini* sui et calicem *sanguinis ejus*, si non ipsum fabricatoris mundi Filium dicant, id est Verbum ejus ». « Quomodo autem rursus dicunt carnem in corruptionem devenire et non percipere vitam, qua* *corpore Domini et sanguine* alitur ? Ergo aut sententiam mutant aut abstineant offerendo qua* praedicta sunt... Quemadmodum enim qui est a terra panis, percipiens invocationem Dei. jam *non communis* panis est. sed *Eucharistia*, ex duabus rebus constans, terrena et ca*lesli. sic et corpora nostra, percipientia Eucharistiam, jam non sunt corruptibilia, spem resurrectionis habentia (3). » I

21. 3° Sæculo. Tertullianus (t 222 ?) diserte praesentiam realem affirmat : « Caro (Christianorum) *corpore et sanguine Christi* vescitur, ut et anima de Deo saginetur (4). » Quare valde vituperat Christianos idola fabricantes, ut « *quotidie corpus Christi* lacescentes » (5).

Clemens Alex, (t 211 ?) : « Comedite, inquit (Verbum), meam carnem, et bibile meum sanguinem. Hæc convenientia alimenta nobis suppeditat Dominus, et *carnem* praebet, et effundit *sanguinem*, et ad incrementum nihil deest infantulis. O admirabile mysterium (6) ! »

(1) C. 66 ; Journal, 128. — (2) *Adv. hæ.*, l. IV. C. 17, n. 5 ; Journal, 232.

(3) *Adv. hæ.*, l. IV, c. 18, n. 4, n. 5 ; Journal, 234. Cf. I. V, c. 2, n. 2 ; Journal, 249 ; cf. D'Alès, p. 44 sq.

(4) *De carnis resur.*, c. 8 ; Journal, 362. — (5) *De idololatria*, c. 7 ; Journal, 368. — (6) *Pædagog.*, l. 1, c. 6, n. 42, 3 : Journal, 408.

Equidem lure verba, more suo, Clemens mox explicat all»gorice, dicendo carnem esse Spiritum Sanctum, et sanguinem esse Verbum. Sed. etiam hoc loco, conjungit mentionem convivii spiritualis cum mentione Eucharistiae (1).

Alibi autem, figurate adhuc, sed sat expresse tamen, asserit in Eucharistia nobis tradi *realem* cibum et potum immortalitatis : qui enim, ait. Eucharistiam recipiunt. 1) incorruptibilitatem Domini participant; 2) *realiter* sanctificantur cum quoad animam tum quoad corpus (2).

Origenes (f 254), disertis verbis, Eucharistiam vocat *corpus Christi*. 1) Illam cum manna comparat : « In ænigmate erat manna cibus, nunc autem *in specie* (in realitate) *caro* Verbi Dei est *verus cibus*, sicut ipse dixit. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus (3). » 2) Perpetuo recolit initiatos nosse Eucharistiam mysterium esse in quo continetur *caro* et *sanguis* Verbi Dei (4).

S. Cyprianus (f 258) severe *increpat* lapsos qui. *ante peractam poenitentiam*, ad Eucharistiam *audent* accedere : « Ante olTensani placatam indignantis Domini et minantis, vis infertur *corpori* ejus et *sanguini* et plus modo in Dominum manibus atque ore delinquunt quam cum Dominum negaverunt (5). » — .Jubet autem ut. instante persecutione, *pœnilentes* ad communionem *admittantur* : « Communicatio a nobis danda est. ut quos excitamus et hortamur ad prælium protectione *sanguinis* et *corporis* Christi muniamus. Nam quomodo docemus aut provocamus eos in confessione nominis sanguinem suum fundere, si eis militaturis *Christi sanguinem* denegamus ? Aut quomodo ad martyrii poculum idoneos facimus, si non eos prius ad bibendum in Ecclesia *poculum Domini* jure communicationis admittimus (6) ? »

Dionysius Alex, (f 264). in epistola ad *Sixtum //*, describit quomodo fidelis «qui ad sacram mensam adstiterit et manus

(1) *Pædagog.*, l. I, c. 6, n. 43, 47.

(2) *Pædagog.*, l. II, c. 2, n. 19-20 ; *Journel*, 410 ; cf. Batiffol, *L'Eucharistie*, p. 248 sq.

(3) *In Num.*, hom. 7, n. 2 ; *Journel*, 491.

(4) *In Exod.*, hom. 13, n. 3 ; *Journel*, 490 ; cf. *In Ps. wwu*, hom. 2. n. 6 ; *In Levit.*, hom. 9, n. 10 ; *Contra Celsum*, l. VIII, c. 33.

(5) *De lapsis*, c. 16 ; *Journel*, 551.

(6) *Ep. 57 ad Corne!*, n. 2. apud Van Noort, n. 312. Cf. *De oratione Dom.*, n. 18 ; *Journel*, 559.

ad suscipiendum sanctum cibum porrexerit atque illum exceperit, et *corporis el sanguinis* Domini nostri Jesu Christi *particeps* fuerit (1) ».

22. 4° Sæculo. — A) *In Ecclesia Orientali* : S. Aphraates (f c. 350) : « Dominus suismet manibus *corpus suum* præbuit manducandum et, priusquam crucifigeretur, *sanguinem suum* potandum dedit (2). »

S. Ephræm (f 373) ait de *pane eucharistico* : « Quod nunc vobis dedi, ne panem existimetis, accipite, manducate hunc panem, nec conteratis micas ejus ; *quod vocavi corpus meum, hoc revera esi...* Hoc est corpus meum, et qui manducat illud in fide, ignem et spiritum in illo manducat.. Qui autem illum despicit aut spernit vel contumelia afficit, pro certo habeat quod contumelia afficit Filium, qui *eum vocavit et realiter effecit corpus suum* ». — *De calice* : « Jussit eos bibere Christus et explicavit iis *sanguinem suum* esse *calicem* quem bibebant : Hic est verus sanguis meus, qui pro vobis omnibus effunditur ; accipite, bibite ex eo omnes, quia novum testamentum est in sanguine meo (3). »

S. Cæsarius Naz. (f 368) : « Sanctum *illum panem* hodie in ara incruenta, tempore divini et mystici officii, in impolluta propositum mensa,... credimus... *proprie...* id esse *corpus divinum*, quod in divina mensa sancte consecratur, et universo coetui sacro absque sectione dividitur et absque defectu participatur (4). »

S. Cyrillus Hier, (f 386) : « Invocatione (consecratione) peracta, panis fit *corpus Chrisli* et vinum *sanguis Christi*. » — « Qui videtur panis, panis non est... sed *corpus Chrisli* et quod videtur vinum, vinum non est..., sed *sanguis Christi* (5). »

S. J. Chrysostomus (t 407). tanta et tam præclara de Eucharistia dixit, ut *doctor Eucharistiæ* merito vocatus fuerit : « Deo ubique obsequamur, nec contradicamus ei... dixit : *Hoc est corpus meum*, obtemperemus, credamus, et spiritualibus oculis ipsum respiciamus... Ecce *illum* vides, *ipsum* tangis,

(1) Ap. Pesch, n. 616 ; alia ap. Euseb., *Hist, ecc.*, 1. VI, c. 44.

(2) *Demonst.* 12, n. 6.

(3) *In hebdomadam sanctam*, sermo 4, 4 et 6 ; *Journel*, 707, 708.

(4) *Dialog.* 3, *resp. ad interrog.* 169 ; *Journel*, 806.

(5) *Catech.* 19 (myst. 1), c. 7 ; *Catech.* 22 (myst. 4), c. 9, c. 1,2, 3 ; *Journel*, 840, 848, 843, 844, 845.

ipsum comedis. » — « Hoc quod in calice est, *illud ipsum* est quod ex latere fluxit, et *illius* sumus *participes*. » — « Hoc *esi illud corpus* quod cruentatum fuit lancea perfossum, quod salutare fontes scaturivit orbi..., *Hoc corpus* dedit nobis et *tenendum et comedendum* » (1).

Cappadoces, qui, licet quemdam admittant symbolismum, clare edocent praesentiam realcm. Ita :

S. Basilius (f 379) : « Singulis etiam diebus communicare, ac *participem* esse *sancti corporis et sanguinis* Christi, bonum est et perutile (2). »

S. Gregorius Naz. (f 389) : « Ne cuncteris et orare et legatione fungi pro nobis, quando verbo *Verbum* attraxeris, quando incruenta sectione secaveris *corpus el sanguinem dominicum*, vocem adhibens pro gladio (3). »

S. Gregorius Nyss. (f 394) : « Panem Dei verbo sanctificatum in *Dei Verbi corpus* credimus *transmutari*... Hic panis... sanctificatur per Verbum Dei et orationem... statim *in corpus* per Verbum *transmutatur*, sicut dictum est a À'erbo : Hoc est corpus meum ». — Christus « *corpus suum* discipulis congregatis edendum et *sanguinem* bibendum præbuit » (4).

23. B) *In Ecclesia Occidentali* : S. Hilarius (f 366) : « De *verilale carnis el sanguinis* non relictus est ambigendi locus. Nunc enim, et ipsius Domini professione et fide nostra, *vere caro est et vere sanguis est*. Et hæc accepta et hausta id efficiunt ut et nos *in Christo* et Christus *in nobis* sit (5). »

S. Ambrosius (f 397), neophytis exponens doctrinam de Eucharistia, ait : « Forte dicas : Aliud video, quomodo tu mihi asseris quod Christi corpus accipiam ?... Probemus non hoc esse quod natura formavit, sed *quod benedictio consecravit*; majoremque vim esse benedictionis quam naturæ, quia benedictione etiam natura ipsa mutatur (6). » Dein. narratis variis

(1) *In Maith.*, hom. 82, n. 4 ; *In 1 ad Cor.*, hom. 24, n. 1, n. 4 ; cf. n. 2 et in *ep. 2 ad Tim.*, hom. 2, n. 4 ; *Journel*, 1179, 1192, 1195, 1194, 1207.

(2) *Ep. 93 ad Caesariani* ; *Journel*, 916 ; cf. *Regulæ brevius tractatae*, interr. 172 ; *Journel*, 974.

(3) *Ep. 171 ad Amphil.*, *Journel*, 1019. — (4) *Orat, catech. 37* ; *In Christi resurr.*, or. 3 ; *Journel*, 1035, 1063.

(5) *De Trin.*, l. VIII, n. 14 ; *Journel*, 870.

(6) *De mysteriis*, c. 9, n. 50 ; cf. *De fide ad Gratianum*, l. IV, c. 20, n. 124 ; *Journel*, 1333, 1270.

miraculis, addit : « Ouodsi tantum valuit humana benedictio, ut naturam converteret, quid dicemus de ipsa consecratione divina, ubi verba ipsa Domini Salvatoris operantui' ? Nam sacramentum istud, quod accipis, Christi sermone conficitur... Sermo ergo Christi, qui potuit ex nihilo facere, quod non erat, non potest ea, quæ sunt, in id mulare quod non erant ?... *Hoc. quod conficimus, corpus ex Virgine esi... Vera utique caro Chrisli. quæ crucifixa est, quæ sepulta est. vere ergo carnis illius sacramentum est* (1) » — « In illo sacramento *Christus est, quia corpus est Chrisli* (2). »

Auctor « De sacramentis » : « Panis iste panis est ante verba sacramentorum ; ubi accesserit consecratio, *de pane fit caro Chrisli... Ergo didicisti quod ex pane corpus fiat Chrisli, et quod vinum et aqua in calicem mittitur, sed fit sanguis consecratione Verbi caelestis* (3). » — « Antequam consecratur, panis est. ; ubi autem verba Christi accesserint, *corpus esi Chrisli... Ante verba Christi, calix est, vini et aqua plenus ; ubi verba Christi operata fuerint, ibi sanguis Chrisli efficitur* (4). »

24. 5° Sæculo. Macarius Magnes (410-450) : « Non enim typus est corpus nec typus sanguinis, sicut quidam fabulati sunt mente obcæcati, sed *secundum veritatem corpus et sanguis Christi* (5). »

S. Augustinus (f 430) : « *Panis ille, quem videtis in altari, sanctificatus per Verbum Dei, corpus est Christi. Calix ille, imo quod habet calix, sanctificatum per Verbum Dei, sanguis est Christi.* » — « Quod videtis, panis est et calix, quod vobis etiam oculi vestri renuntiant, quod autem *fides vestra* postulat instruenda, panis est *corpus Chrisli, calix sanguis Chrisli* (6). »

« Ferebatur enim Christus in manibus suis, quando commendans ipsum corpus suum, ait : Hoc est corpus meum. Ferebat enim *illud corpus* in manibus suis. » « Quia (Christus) carnem nobis manducandam ad salutem dedit, nemo autem

(1) *De mysteriis, ibid.*, ap. Pesch, n. 630. — (2) *De mysteriis*, c. 9, n. 58 ; Journal, 1334.

(3) L. IV, c. 4, n. 14, ap. Pesch, n. 630. — (4) L. IV, c. 5, n. 23 ; Journal, 1340.

(5) *Apoeritica*, 3, 23 ; Journal, 2166.

(6) *Sermo* 227, 272 ; Journal, 1519, 1524.

carnem illam manducat, nisi prius adoraverit ... non solum non peccemus adorando, sed peccemus non adorando (1). »

« *Corpus Christi et sanguinem*, dicimus, sed illud tantum quod ex fructibus terrarum acceptum, et *prece mystica consecratum*., rite sumimus ad salutem spiritualem, in memoriam pro nobis dominicae passionis (2). »

S. Cyrillus Alex, (f III) : « *Demonstrative* dixit (Christus) : Hoc est corpus meum, et : Hic est sanguis meus, ne figuram esse arbitreris ea quæ videntur, sed arcana ratione aliqua *transformari* ab omnipotente Deo *in corpus et sanguinem Christi* vere oblata ». « Per corporis Christi et pretiosi sanguinis *participationem* ipse quidem *in nobis*, nos autem rursus *in eo* simul unimur (3). »

S. Leo I M. (t 461) : « Sic sacra* mensa* communicare debetis, ut nihil prorsus de *veritate* corporis et sanguinis Christi ambigatis. Hoc enim *ore sumitur quod fide creditur*; et frustra ab illis amen respondetur, a quibus contra id quod accipitur disputatur (4). »

S. J. Damascenus : « Panis ipse et vinum in corpus et sanguinem Dei *transmutantur*... in corpus et sanguinem Christi ita *convertuntur* ut nequaquam duo sint, sed *unum et idem*... nec vero panis et vinum sunt figura corporis et sanguinis Christi, absit ; sed *ipsum Domini corpus* divinitate dotatum, cum ipse Dominus dixerit : *Hoc est*. non figura corporis, sed *corpus meum*, neque figura sanguinis, sed *sanguis meus* (5). »

25. Conclusio. Ex his testimoniis et multis aliis quæ referri possent, aperte sequitur Patres, *semper et unanimi ore*, docuisse præsentiam realem. Hæc autem eorum doctrina sic *compendiose* contrarii potest :

I. Patres disertis verbis affirmant, in Eucharistia, *vere* et *realiter* esse *proprium* corpus Christi et *proprium* sanguinem. Ita S. Ignatius, S. Justinus, S. Cyr. Hier.. S. Chrysostomus. S. Augustinus, S. J. Damascenus.

Dicunt corpus Christi in Eucharistia *illud ipsum* esse quod

(1) In Ps. xxiii, enarr. 1, n. 10 ; Journal, 1464 ; in Ps. xcvm, enarr. 9. ap. Pesch, n. 633.

(2) *De Trin.*, l. III, c. 4, n. 10 ; Journal, 1652 ; cf. *Ind. theol.*, n. 484 sq.

(3) *In Matth.*, c. 26. v. 27 ; in *Joan.* l. X, c. 2 (Joan., w., 1) ; Journal, 2101, 2116.

(4) *Sermo* 91, c. 3 ; Journal, 2214. — (5) *De fide orthod.*, l. IV, c. 13 ; Journal, 2371.

ex Maria Virgine natum est, quod crucifixum est, resurrexit, etc. Ita S. Ignatius. S. Chrysostomus, S. Ambrosius.

3. Consequenter asserunt Eucharistiam esse *non nudam figuram* aut *vacuum signum* corporis Christi, sed continere *ipsum Christum*. Ita Macarius Magnes, S. Cyrillus Alex.

4.] icunt panem et vinum *converti* in corpus et sanguinem Christi. Ita S. Gregorius Nyss., S. Chrysostomus, S. Cyrillus Hier., S. J. Damascenus.

5. Proclamant Eucharistiam *mysterium* stupendum. Ita Clemens Alex., SS. Cyrillus Hier., Chrysost., Ambrosius.

6. Jubent *adorationem* Christi in altari. Ita S. Chrysostomus (1), S. Augustinus.

7. Describunt *virtutem vivificam* Eucharistiæ. Ita SS. Cyrill. Hier., Chrysostomus (2).

Scholion. — Principia ad solvendas difficultates.

26. Non desunt tamen loca *Patrum* quæ, *prima fronte*, dogmati catholico adversari videntur. Ad quorum interpretationem tum *generales* observationes sunt præmittendæ, tum *speciales* tradendæ regulæ.

1° Observationes generales. — Loca difficiliora locutionesque obscuræ facile explicantur : a) *Ex lege arcani* : Ne irrisioni infidelium traderentur fidei mysteria, ac maxime augustissimum Eucharistiæ sacramentum, Patres coram non initiatis sæpe *obscurius* loquebantur (3). — b) *Ex securitate fidei* : Tempore Patrum, *nemine impugnante* dogma catholicum, non erat causa cur verba *accurati* seligerentur ac ponderarentur. Unde discerpta hinc inde ac dilacerata testimonia Patrum aliud *per se significare videri possunt* ac quod *reapse* significant si *cum contextu* componantur, si spectetur auctoris *scopus*, si cum aliis ejusdem locis et posterioribus fidei explicationibus *comparentur*.

2° Speciales regulæ. — 1^a Regula. — Dum Eucharistia dicitur *figura*, *symbolum*, *imago corporis Christi*, non hinc concludendum est in Eucharistia deesse corpus et sanguinem Christi, cum *figura non tollat sempler realitatem*.

Eucharistia dici potest *figura*, etc., 1) *Ratione specierum* : ita Tertullianus , « Acceptum panem... corpus suum ihum fecit : hoc est corpus meum dicendo, id est *figura corporis* mei seu signum *visibile* corporis *invisibilis* (4). Ita S. Augustinus : ¹ Sicut ergo *secundum quemdam modum* sacramentum corporis Christi corpus Christi est, ita sacramentum sanguinis Christi sanguis Christi est. » — « Non enim Dominus dubitavit dicere :

(1) Batiffol, *E Eucharistie*, p. 435. — (2) Franzelln, th. 8, p. 110 sq.

(3) Cf. Origen., *In Levit.*, hom. 9, n. 10 ; S. Aug., *Sermo* 132, n. 1, 2 ; *De doctrina Christiana*, l. III, c. 12, etc.

(4) *Adv. Marcionem*, l. IV, c. 40 ; cf. l. I, c. 14 ; Journal, 343, 333.

hoc corpus meum. cum *signum* daret corporis sui (1). » — 2) *tatione Christi passionis*, cujus recolitur memoria ; 3) *Ratione corporis* (Christi mystici, cujus Eucharistia est *symbolum* et velut *compago* (1 Cor., x, 17). Ita S. Augustinus : « Si ergo vos estis corpus Christi et membra, *mysterium vestrum* in mensa dominica positum est : *mysterium vestrum* accipitis. Id id quod estis, amen respondetis, et respondendo subscribitis. Audis enim : Corpus Christi ; et respondes : amen. *Esto membrum corporis Christi*, ut verum sit amen (2). »

2a Regula. — Quando Eucharistia dicitur *panis*, id est : a) vel quia *panis* sumitur pro cibo reficiente instar panis, sicut manna dicitur panis ; b) vel quia *ex pane* est, sicut serpens, a Moyse productus, dicitur virga (Exod., v) ; c) vel quia remanent *panis accidentia*, color, figura, sapor, etc.

3a Regula. — Cum negatur corpus Christi *existere* in Eucharistia. vel *sumi* a communicantibus, innuitur solum non *existere* aut *sumi* modo *sensibili* et *carnali*. Ita S. Aug. : In Ps. xcvm enarr. 9 : « Spiritualiter intelligite quod locutus sum : non hoc corpus quod videtis, manducaturi estis, et bibituri illum sanguinem (3). »

4a Regula. — Dum negatur, ab iis qui *fidem non habent*, vel ab iis qui *in gratia non sunt*, comedi corpus Christi. id intelligitur non de reali sed de *fructuosa comestione*. Ita S. Aug. : « Vita unicuique erit corpus et sanguis Christi. si quod in Sacramento visibiliter sumitur, in ipsa veritate *spiritualiter* manducetur, *spiritualiter* bibatur (4). »

5a Regula. — Si quæ probant realitatem corporis Christi mystice explicentur, non ideo *sensus litteralis excluditur* : sæpe enim Patres relicto sensu litterali, ut clarore. inhærent spirituali et mystico, tanquam obscuriori et sublimiori. Ita S. Aug. : « Iste spiritus Christi non vivit nisi corpus Christi... O sacramentum pietatis ! O signum unitatis ! O vinculum caritatis ! Qui vult vivere, habet ubi vivat, habet unde vivat. Accedat, credat, incorporetur, ut vivificetur (5). »

Assertio 2a : Realem præsentiam Christi testantur perpetua praxis Ecclesiæ et fides.

Ilæc praxis et Fides constat tum ex Ecclesiæ magisterii

(1) Ep. 98, c. 9 ; Cont. Adamant., c. 12, n. 3 ; Journal, 1424, 1566. Cf. Battifol, *JEucharistie*, p. 215 sq. ; p. 438 sq.

(2) Sermo 272 ; Journal, 1524.

(3) Journal, 1480 ; cf. *De doctrina christiana*, l. III, c. 16, n. 24 ; Journal, 1587 ; S. Cyrill. Hier., *Catech.*, myst. 4, n. 4.

(4) Sermo 131, n. 1 ; Sermo 71, n. 17 ; In Joan., tr. 27, n. 11, ap. Franzelln, p. 138.

(5) In Joan., tr. 26, n. 13 ; Journal, 1824 ; cf. tr. 27, n. 5 ; sermo 272, etc. ; Portalié, in *Diet. théol.*, art. Augustin, col. 2424 sq. ; Bareille, art. *Euch.*, col. 1176-1179.

documentis, tum ex Lilurgiis antiquissimis, tum ex variis monumentis et inscriptionibus 1).

27. 1° Ecclesiæ documenta. - Usque ad sæculum xi, viguit pacifica fidei possessio ; nil mirum ideo si ante negationem *Berengarii* desint Ecclesiæ documenta.

Exsurgente autem hæresi illa, a concilio *Romano VI* (1079) *Berengario* imponitur solemne jusjurandum, quod legi potest, n. 38, sub fine.

En alia præcipua documenta : 1) *Professio fidei Waldensibus præscripta* ab Innocentio III (1208) : « Sacrificium, id est panem et vinum, post consecrationem esse verum corpus et verum sanguinem Domini nostri Iesu Christi, firmiter et indubitanter corde puro (-redimus et simpliciter verbis fidelibus affirmamus (2). »

2) *Concilium Lai. /I'* (1215) : « Corpus et sanguis (Christi) in sacramento altaris sub speciebus panis et vini veraciter continentur, transsubstantiatis pane in corpus et vinum in sanguinem potestate divina (3). »

3) *Professio fidei a Mirhaele Palæologo* in concilio Lugd. II (1274) *Gregorio X* oblata : « Romana Ecclesia tenens et docens quod in ipso sacramento [Eucharistiæ] panis vere transsubstantiatur in corpus et vinum in sanguinem Domini nostri Iesu Christi (4). »

4) *Propositio 3a Widefi* damnata a Martino V in Cone. *Constantiensi* (1418) : « Christus non est in eodem sacramento identice et realiter [in] propria præsentia corporali (5). » — Idem Pontifex II *idephilis* et *Hussitis* jubet ut credant quod, post consecrationem sacerdotis in sacramento altaris, sub velamento panis et vini,,, sit... idem per omnia Christus, qui fuit in cruce passus et sedet ad dexteram Patris (6). »

5) *Eugenius IV*, in *Decreto pro Armenis* (1439) docet quod ipsorum verborum virtute, substantia panis in corpus Christi, et substantia vini in sanguinem convertuntur, ita tamen quod totus Christus continetur sub specie panis, et totus sub specie vini » (7).

6) *Concilium Tridentinum* (1545-1563) doctrinam catholicam de præsentia reali Christi in Eucharistia disertissime proclamat et vindicat adversus Sacramentarios, Hussitas, Calvinistas et omnes sæculi xvi Reformatores (8).

7) *Benedictus XIV* verba Tridentina credenda imponit (1743) in *professione fidei Orientalibus (Maronitis) præscripta* (9). — 2

(1) Marucchi, *Le dogme de l'Eucharistie d'après les monuments des premiers siècles*, 1910; *Eléments d'Archéologie*, 2 vol., Paris, 1900; Wilpert, *Die Fractio panis*, 1895 (trad. fr.), Paris, 1896 ; Bour, in *Diet, theol.*, art. Euch., col. 1 183-1209 ; Léplcler, *De SS. Euch.*, p. 105 sq. ; D'Alès, p. 52-57 ; 72-73.

(2) Denzinger, 424. — (3) D., 430. — (4) D., 465. — (5) D., 583.

(6) D., 666, 667. — (7) D., 698. — (8) D., 874 sq., 930 sq. — (9) D., 1469.

Sensum autem catholicum defendit *Pius VI* (1794) contra Pistorienses et *Leo Alii* contra Bayma (1875) et Rosmini (1887) (1).

2° Liiurgiæ. Omnes antiquæ Liturgiæ, sive orientales sive occidentales, clare *praedicant* aut aperte *supponunt* veritatem præsentiae realis :

a) *Constitutiones apostolicæ* liturgiam antiquissimam continent. Porro sic habent : « Poscimus te, ut super hæc dona in conspectu tuo proposita placate respicias... atque supra hoc sacrificium mittas Sanctum tuum Spiritum... ut *exhibeat panem hunc corpus Christi lui et calicem hunc sanguinem Christi lui* ». Postea « Episcopus quidem tribuat oblatam hostiam consecratam), dicens : *Corpus Christi* : et qui recipit, respondeat : Arnen. Diaconus vero teneat calicem ac tradendo dicat : *Sanguis Christi*, calix vitae, el qui bibit, respondeat : Arnen. Finita ceremonia, « Diaconus... pronuntiet : *percepto pretioso corpore et pretioso sanguine Christi*, agamus gratias (2) ».

b) *In sacramento Serapionis* (iv sæc.), hæc leguntur : Deus veritatis, adveniat Verbum sanctum tuum super hunc panem, ut panis *fiat corpus Christi*, et super hunc calicem, ut calix *fiat sanguis veritatis* ». Post communionem additur : " Gratias tibi agimus, quia nobis dedisti communionem *corporis et sanguinis* (3). »

c) In liturgia Alexandrina (S. Marci), preces fiunt ut Spiritus Sanctus oblata « sanctilicet et consecret tanquam Deus omnipotens et *faciat panem quidem corpus, calicem autem sanguinem Xovi Testamenti ipsius Domini cl Dei el Salvatoris* et summi regis Jesu Christi ». — Similia inveniuntur in liturgiis *orientalibus* : S. *Jacobi* (Hierosolymitana), S. *Hasilii* (Caesariensis). S. *Chrysoslomi* (Constantinopolitana), S. *Cyrilli Alex.* (Coptica). *Cregorii Illuminatoris* (Armenorum), etiam hæreticorum *Chaldaeorum*, *Theodori Interpretis* (Mopsuestiensis) et *Neslorii*; in liturgiis *occidentalibus* : Romana, Ambrosiana, Mozarabica (Gotho-Hispana), Gallicana.

In *variis* liturgiis, sacerdos ante communionem dicebat : « Credo et confiteor, usque ad extremum vitæ spiritum, *hoc esse corpus vivificum Filii lui Unigeniti, Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (4). »

Inde patet omnes liturgias, a primordiis Ecclesiæ, aperte docere præsentiam realem corporis et sanguinis Christi. Hinc fideles, suscipientes Eucharistiam, summa decentia accedebant, puro corde, curamque maximam adhibentes ne quid hostiæ

(1) Denzinger, 1529, 1843 sq., 191 J sq.

(2) Kirch, 61 G, 620, 621.

(3) Cf. Batiffol, *D Eucharistie*, p. 312 sq. (4) Pesch, n. 661.

consecratae in terram decideret (1), nec eam sumebant nisi « prius adoraverint (2) ».

28. 3° Picturae catacumbarum. — En *præcipua symbola* : 1) *manna* deserti ; 2) multiplicatio *panum* et *piscium* (Mattii., xiv, 14 sq. ; Joan., vi) ; 3) *convivium* septem discipulorum, in pane et pisce (Joan., xxi) ; 4) *miraculum Canae* ; 5) *Piscis* (r/ ÷:), qui est .Jesus Christus | ei Filius Salvator, juxta hieroglyphicam Christianam ex litteris initialibus : Ιησοῦ. χοιστο. θεοῦ ἱ-ὸ; Σ-η-ηο ; 6) *vinea* cum racemis, quos comedunt columbae ; 7) *vas lacie plenum*, nimbo coronatum : nimbus symbolum divinitatis, testatur divinitatem Christi; vas lacte plenum innuit (hristum ibi esse animarum cibum ; 8) *mensa*, superposito pisce dum adstat vir in manibus tenens panem (3).

4° Inscriptiones antiquae. — a) Notissimum est carmen quod *Abercius*, episcopus Hierapoleos in Phrygia, in line secundi sæculi, super tumulum suum inscribendum dictavit :

«... Paulum ego sequebar. Fides autem ubique præibat,
Et apponebat cibum ubique *Pisces* (i/Ovv) e fonte
Maximum immaculato, quem prehenderat Virgo casta,
Et hunc attribuebat amicis, *manducandum* perpetuo
Vinum bonum habens, mixtum dans *cum pane* (4). »

b) Simile est epitaphium (iit sæc.) *Auguslodunensis Peclorii* :

« *Piscis* caelestis divum genus, corde augusto
Utere, accepto fonte immortalis inter mortales
Eivinarum aquarum...
Servatoris sanctorum mellitum accipe cibum,
Comede esuriens. *Pisces* tenens manibus (5). »

c) Similis etiam inscriptio S. *Tarcisii* a S. I amaso conscripta :

« *Tarcisium* sanctum Christi sacramenta gerentem
Cum male sana manus premeret vulgare profanis,
Ipse animam potius voluit dimittere cæsus
Prodere quam canibus rabidis cælestia membra (6). »

Asserlio 3a : Realis Christi præsentia confirmatur argumento præscriptionis.

En Argumentum.

29. Sæculo xvi, imo et sæc. xi. quando prodiit *Berengariiis*,

(1) Tertullianus, *De corona militis*, in ; Orlg., *In Exod.*, hom. 13, n. 3 (Journel, 367, 490) ; S. Cyrill. Hier., *Cal.*, mysl. 5. c. 21 ; S. J. Damasc., *De fide orthod.*, l. IV, C. 13.

(2) S. Aug., *In Ps.* xcvin, enarr. 9 ; Batiffol, *VEucharistie*, p. 435.

(3) D. Leclercq, in *Diet. Arch.*, art. Calacombs ; Martigny, *Diet. des antiquités chrétiennes*, art. Baptême, Confirmation, Eucharistie, Manne ; in *Diet. Apol.*, art. Epigraphie.

(i) Kirch, n. 133 ; in *Diet. Archéol. et théol.*, art. Abercius.

(5) Klrch, 209. — (6) Klrch, 523 ; cf. Batiffol, *op. cit.*, p. 183 sq.

dogma præsentiæ realis profitebantur tum *Ecclesia Latina*, quæ statim doctrinam *Berengarii* ut hæreticam damnavit, tum *Ecclesia Græca*, quæ semper præsentiā realem admisit, ut constat ex testimoniis jam datis. Quare Lanfrancus, Archiep. Canluariensis, ad *Berengarium* : « interroga *universos* qui *lalinæ lingux* nostrarumve litterarum notitiā perceperunt ; interroga *Grxcos, Armenos*, seu *cujuslibet nationis* quoscunque christianos homines : *uno ore* hanc fidem se testantur habere (1). » Atqui dogma illud non potuit esse *humane ingenium* et *introducendum* in anterioribus sæculis. Ergo est divinitus revelatum.

Prob. min. : a) Non fuit ab homine *ingenium*, siquidem ita aciem rationis transcendit, ut neque ejus possibilitatem, absque divina revelatione, homo suspicasset.

b) Non fuit ab homine *introducendum*, nam hoc dogma adeo est *prædicum* et *quotidiani usus*, ut non potuisset induci, quin statim, sua novitate, Ecclesiam commovisset. Atqui nullum exstat vestigium hujus innovationis, nullaque memoria contentionum, ea occasione, excitatarum.

1) Nonnulli *Nicalores* fingunt *Anastasium*, Montis Sinai monachum, *posuisse fundamentum* hujus dogmatis (c. 636), et *Epiphanium* diaconum deinceps hoc novum dogma invexisse, sæc. v it i, in *Cone. Nicæno II*, unde disseminatum est in toto Oriente. — Sed falso : Etenim *Anaslasius* et *Epiphanius* supponunt fidem de veritate corporis Christi in Eucharistia ita constantem et universalem, ut ex ea, tanquam ex principio extra controversiam posito, redarguerint *Euhjchianos* incorrupticolas (qui tenebant Christi naturam, dolori, passionibus et corruptioni non fuisse obnoxiam) (2). Præterea. quomodo novum dogma suscipere potuissent Episcopi totius orbis ? Quomodo illud *Nesloriani* et *Monophysitæ* jam a sæc. v extra Ecclesiam rejecti ?

2) Alii contendunt *Paschasium Badberlum*. abbatem monasterii Corbiensis, fuisse primum assertorem præsentiæ realis. At prorsus immerito : *Paschasius* enim, in libro « *De corpore et sanguine Christi* », c. 831 conscripto, declarat se exponere dogma præsentiæ realis. *secundum antiquam Ecclesie fidem*. —

(1) *De corp, et sang. Christi*, c. 22 ; c(. Jugle, *Theologia dogmatica Christianorum orientalium*, t. III, p. 182-193.

(2) Cf. *Manuale*, t. II, De Incarnatione, n. 466 sq., n. 556-sq.

Impugnatores quidem habuit *Babanum Maurum* et *Halramnum*, non quoad *realilalem* præsentiæ, quam omnes prædabant, sed quoad modum loquendi. *Paschasius* enim docebat in Eucharistia *omnino idem* (1) esse corpus Christi, *quod* e Virgine Maria natum ; hi autem negabant illud esse *simpliciter idem*, sed *idem* esse *quoad substantiam*, non vero *idem quoad speciem* seu *quoad existendi modum* (2).

Assertio 1a : *Realis Christi præsentiæ rationi valde congruit.*

Probatur :

30. Sane *sola ratione* probari nequit : 1) *jactum* præsentiæ realis, quod, pendens e libera Dei voluntate, solo Dei testimonio constare potest ; imo : 2) *nec possibilitas*, adeo *mysterium* est altissimum, infinite superans campum humanæ rationis, ut *infra* magis apparebit.

Ratione autem, *fide illustrata*, ostendi potest hanc præsentiæ esse *valde convenientem*. Porro *rationes convenientiæ*, a S. *Thoma* propositas (3), sic evolvit *Pesch* (4) ex *Suarezio* (5) :

a) *Ex parte Dei*. — « 1. Ad divinam *bonitatem* pertinet, ut omnibus modis se communicet. Ergo sicut *conveniens* fuit, ut *Verbum* divinitatem communicaret *cum humanitate*; ita *conveniens* est ut *lotum* se *cum singulis* hominibus reali aliquo modo communicet.

2. Divina *sapientia* dignum fuit velut *summam donorum* omnium in *unum* sacramentum colligere.

3. Divina *potentia* glorificatur per summum *miraculum*, quod in hoc sacramento intervenit, quod est quædam *consummatio* omnium operum divinorum.

4. Idem valet de *aliis attributis* liberalitatis, misericordiae, imo et justitiæ, quia homo, sicut per cibum mortuus est, ita per dignum hujus cibi usum, ad vitam immortalem redire debet.

b) *Ex parte hominis*. — 1. *Sanctitas* hominum maxime eo promovetur, quod ipsa *sanctitas substantialis* iis unitur.

2. Augetur *fides* credendo hoc difficillimum *mysterium*.

3. «rescit *spes*, quia Deus, postquam tantum dedit, minora non denegabit.

(1) *Verius* : id a *Paschasio* doceri arbitrabantur ejus adversarii ; cf. *Lepin*, *L'idée du sacrifice de la Messe...*, Beauchesne, 1926, p. 6-10.

(2) *Pesch*, n. 642-646 ; J. Ernst, *Die Lehre des Paschasius Iladbertus von der Eucharistie*, Freiburg, 1896 ; Vernet, in *Diet, théol.*, art. *Euch.*, col. 1210-1233 ; Chollet, *La doctrine de VEucharistie chez les Scholastiques*, Paris, Bloud. 1905, p. 22 sq. ; Coghlan. *De sanctissima Eucharistia*, p. 214 sq. ; D'Alès, p. 69-72.

(3) 3, q. 75, a. 1 ; in 4, dist. 10, q. 1, a. 1. — (4) *Pesch*, u. 647.

(5) *Disp.* 46, sect. 7.

DE PRÆSENTIA REALI

I. Maxime inflammatur *caritas*, tanto amore Christi proposito.

5. Firmatur *unitas* cum proximis, quia omnes *eidem mensæ* cælesti accumbimus.

6. Extollitur *religio* Christianorum, cui medium suppetit tam perfecte Deum colendi, et in qua omnes figuræ et typi veteris cultus implentur.

7. Omnibus *necessitatibus* animæ hoc sacramento satisfit, quia, post generationem et virile robur, nihil requiritur nisi *alimentum*, quod quam excellens hic datur !

8. Christus est, in Eucharistia, humilitatis, patientiæ, omniumque *virtutum exemplar* (1) »

31. *I critas præsentiae realis adhuc confirmatur variis miraculis.* — Illa miracula, numero propemodum infinita, legi possunt apud *Patres* et apud *scriplores ecclesiasticos*. S. Cyprianus narrat quemdam, dum indigne accederet ad sacramentam, loco Eucharistiae cinerem invenisse (2) ; S. Gregorius VI refert S. Agapitum loquendi facultatem cuidam restituisse, dato illi corpore Domini ; *Joannes diaconus*, in vita ejusdem *Gregorii*, memorat mutatam esse Eucharistiam in lapidem, in ore cujusdam. qui de illius veritate, cum illam acciperet, dubitavit.

Omnibus notum est miraculum, quo inductus fuit Urbanus IV ut solemne festum Corporis Christi institueret in universa Ecclesia : a. 1263, contigit *Bolsenæ*, in diœcesi Urbevetana (Orvieto), sacerdotem quempiam, post consecrationem, de veritate corporis et sanguinis dubitasse ; statimque ex hostia *vivus sanguis* manare cœpit et sacrum corporale intingere. Quo miraculo attonitus, conversus est sacerdos infelix. *Urbanus* Pontifex sedulo factum perpendit ac perpendere jussit atque miraculum uti certum habuit. Quare corporale illud, solemnitatem instituta, in ecclesia Urbevetana reposuit (3).

Ex his et aliis miraculis, quæ, brevitatis causa, praetermittimus, concludere licet : « Humana? rationis quo magis erga tantum mysterium intendatur obsequium, quasi adjumento suppetere *prodigia*, in ejusdem gloriam veteri memoria et nostri patrata, quorum *publica* exstant, non in uno loco, eaque *insignia monumenta* (4). »

(1) Cf. Monsabré, *Exposition du dogme catholique*, 67^e conf.

(2) Cf. Batiffol, *L'Eucharistie...*, p. 227 sq.

(3) *Grand catéchisme de la Persévérance chrétienne*, t. V ; De Ségur, *La présence réelle*, xv ; Couet, *Les miracles historiques du T. S. Sacrement* ; Eberlé, *Faverney, son abbaye et le miracle des saintes hosties*, 2 vol., Luxeuil.

(4) Leo XIII, *Encyc. Miræ caritatis*, ed. B. Presse, t. VI, p. 304.

CAPUT II

CHRISTUS EST PRÆSENS PER TRANSSUBSTANTIATIONEM

Dicemus : *a) de ipsa transsubstantialione ; b) de manentibus speciebus.*

ART. I

De ipsa transsubstantiatione

Errores.

32. 1° Præter hæreticos qui ipsam *praesentiam realem* directe respuunt et *indirecte* transsubstantiationem rejiciunt (supra, n. 7\ certo *ipsam transsubstantiationem* negant : omnes illi qui *vel* tenent corpus Christi eucharisticum esse non corpus e Virgine natum, sed corpus *simpliciter novum*, consecratione productum : tunc enim substantia panis *non realiter convertitur* in verum Christi corpus ; *vel* autumant corpus eucharisticum subire in communicante eas vicissitudines, quæ alimentorum digestionem et absorptionem consequuntur (1), siquidem ad veram transsubstantiationem requiritur ut substantia panis convertatur in corpus Christi *gloriosum* et *in corruptibile*.

2° Ceterum observa omnes errores, qui dogmati transsubstantiationis directe contradicunt, reduci ad *consubstantialionem* aut ad *impanationem*. — a) Alii enim prædicant *substantiam panis et vini remanere, cum corpore et sanguine Christi*, et sic Christum esse *cum, in* aut *sub* pane et vino, sive quia corpus Christi est *ubique* (2) et ideo etiam sub hostiis (3), sive propter aliam rationem : hi sunt *consubstantialiores*, ut *Bercngaius*,

(1) Ita *Stercorani*. Cf. Alger. Leodlen., *De sacr. corp, et sang. Domini*, l. II, c. 1.

(2) Ita Illirycus, Kemnitius et Ubiquistæ.

(3) Cf. Bossuet, *Histoire des variations*, l. 11, c. 41 ; Bellarminus, *De Euch.*, l. III, c. 11 sq.

Wiclcfus, Lulherus, multique Lutherani (1) et hodierni Anglicani. — b) Alii autem putant unionem Verbi cum pane in Eucharistia eo modo fieri quo. in Incarnatione, iit unio Verbi cum natura humana, et sic Christus hypostatice unitur pani et vino : hi sunt imparalorcs, ut Morophysilæ, Osiander, Lutheri discipulus. Carlcsius, P. Alerseune. Dtsgabets (2). Fere idem docet Joannes Parisiensis (3 130G). lingens Verbum uniri pani non immediate, sed nudianle suo prcprio cor/ ore. (3).

3° I enique genuiram notionem transsubstantiationis corumpunt omnes illi qui dicunt vel remanere mahriam panis, dum convertitur forma (4), vel manere naturam panis, desinente substantia (5). vil substantiam panis fieri veram carnem Christi, quia « Christus eam facit terminum sui principii sentientis. ipsamque sua vita vivi! eat » (6), vel substantiam panis desinere per annihilalioncm (7), vel dogma transsubstantiationis non habere nisi sensum quemdam practicum (8).

Doctrina catholica.

33. Hæc habet Tridentinurn : « Si quis dixerit, in sacrosancto Eucharistiæ sacramento, remanere substantiam panis et vini una cum Corpore et Sanguine Domini nostri Jesu Christi, negaveritque mirabilem illam et singularem conversionem lotius substantiae panis in Corpus et lotius substantiae vini in Sanguinem, manentibus dunlaxal speciebus panis et vini, quam quidem conversionem catholica Ecclesia aptissime transsubstantiationem appellat, a. s. (9). »

Hinc de fide est : a) Nihil remanere de substantia panis et vini ; b) Manere duntaxat species panis et vini ; c) Totam substantiam panis et vini converti in Corpus et Sanguinem Christi, haneque conversionem aptissime transsubstantiationem appellari, ideo Pistorienses, qui docebant « omnem

(1) Non pauci hodierni Lutherani quamdam unionem specialem ponunt inter panem et corpus Christi, ita ut, medio pane, communicantes sacramen aliter uniantur cum Christo.

(2) E. Lemaie, Doni Desgabets, son système, son influence, son école, Paris, 1902, p. 102 sq. ; Jansen, in Diet, théol., art. Eucharistiques (accidents), col. 1422, 1435.

(3) Mangenot, in Did. théol., art. Euch., col. 1309 sq.

(4) Durandus, in 4, disl. 11, q. 1, n. 16-17, in D d. théol., ibid.

(5) Ha Bayma ; cf. Denzinger, 1843-1846.

(6) Ha Rosmini, Denzinger, 1919-1920.

(7) Scotus, in 4, disp. 11, q. 4 ; Occam, in 4, q. 6, dub. 7 ; Gabriel Biel, q. 1.

(8) Ha Modernistæ, Supra, n. 7.

(9) Sess. xm, can. 2 ; Denzinger, 884, cf. 877.

panis et vini substantiam cessare. », sed omittebant « ullam mentionem facere *Transsubstantialionis* seu conversionis *lotius subslanliæ* panis in corpus, et *totius substantia* vini in sanguinem », a *Pio VI* damnati sunt, quia per hanc omissionem subtrahitur notitia tum *articuli ad fidem pertinentis*, tum etiam *rods ab Ecclesia consecralæ* ad illius tuendam professionem adversus hæreses (1). »

Genuina notio transsubstantiationis.

34. a) *Nomen*. — Vocem illam, quantum scimus, primus adhibuit *Stephaniis*, Augustodunensis episcopus (f a. 1139). sed inde a medio sæculo duodecimo, sæpe usurpatur apud auctores. *Lulherus* ideo maxime a vero aberravit, inventionem hujus nominis tribuendo *S. Thoma* et Thomistis (2). *Etymologice* autem, transsubstantiatio est *translatio subslanliæ* seu actus quo una substantia *transit*, mutatur *in aliam*.

b) *Ites*. — Porro *substantia* lotum ens significat, exceptis accidentibus : merito igitur *transsubstantiatio* dicitur conversio *lotius subslanliæ* panis in *substantiam* corporis et *lotius subslanliæ* vini in *substantiam* sanguinis Christi, manentibus duntaxat speciebus panis et vini.

Explicatur definitio.

35. Transsubstantiatio est :

1° *Conversio*. — *Conversio* autem est *mutatio* qua res. desinendo esse id quod erat, transit in aliquid aliud quod ipsa non erat, seu *brevius* : transitus unius rei in aliam(3). In *omni* conversione dantur : 1) terminus *a quo* seu res quæ transit ; 2) terminus *ad quem*, in quem, res transit ; 3) *nexus internus* inter desitionem unius et præsentiam alterius. — Terminus autem a quo et ad quem dicitur ; *totalis*, si spectetur *res ipsa* quæ transit vel in quam fit transitus ; *formalis*, si spectetur *id secundum quod* res esse desinit et esse incipit. Sic in conversione aquæ in vinum, aqua et vinum sunt termini *totales*. forma? substantiales aquæ et vini sunt termini *formales*.

(1) Const. *Auctorem Fidei*, 28 Aug. 1794, prop 29: Denzinger, 1529.

(2) De Ghellinck, in *Diet, théol.*, art. Euch., col. 1287 sq. ; D'Alès, p. 89.

(3) Cf. Cachia, *De natura transsubstantiationis juxta A. Thomam et Scotum*, p. 27-34.

Hinc ad *veram* conversionem : a) Requiritur ut fiat inter duos terminos *positivos* : ut detur enim conversio, oportet ut *eadem* res *aliter* se habeat prius et posterius ; atqui si *prior* terminus est negativus, v. g. in creatione, res non fuit prius ; si *posterior* terminus est negativus, v. g. in annihilatione. res non erit posterius.

b) Requiritur ut terminus *a quo* desinat, saltem *secundum aliquid*, et terminus *ad quem*, etiam *secundum aliquid*, incipiat ; secus res non se haberet aliter prius et posterius.

c) Non sufficit ut alter terminus *post* alterum veniat, sed requiritur ut desitio termini *a quo* ordinem habeat *internum* et nexum *positivum* ad praesentiam alterius termini ; requiritur nempe ut desitio unius sit positio alterius seu ut prior desinat in alterum.

d) Nonnulli auctores (1) *quartam* addunt conditionem, nimirum ut remaneat elementum quoddam *commune* utrique termino.

Id certe contingit in conversionibus *naturalibus*, in quibus *materia* realiter *eadem* perseverat sub utroque termino.

In *transsubstantiatione* etiam manent *accidentia* panis et vini ; at hæc permanentia non ingreditur positive *formalem rationem* conversionis substantial in substantiam, nec accidentia sunt, in rei veritate, quid *commune* pani v. g. et corpori Christi : huic enim nec inhærent nec inhærere possunt, nec physice componunt cum ipso (n. 56, 75). Ideo accidentium permanentia est tantum *conditio necessaria* : 1) non quidem ad veritatem conversionis ut sic, sed ad veritatem *hujus* conversionis, scilicet ut fiat conversio *totalis* et *solius* substantiæ ; 2) ad *efficiendam* et exterius *manifestandam* praesentiam realem Christi : per accidentia enim et per ea sola seu per species sacramentales Christus et *ibi* præsens est et nobis præsens *manifestatur*.

36. 2° Conversio totius substantiae. a) Conversiones *naturales* sunt *accidentales* aut *substantiales*. secundum quod termini *formales* sunt accidentales aut substantiales : 1) In conversione *accidentali*, substantia termini a quo *eadem* remanet, sed novam induit formam *accidentalem*, ut cum ferrum ex nigro fit candens. 2) In conversione *substantiali*

(1) Suarez, Lessius, De Lugo : <!. Lercker, n. 335, 336.

(formali), subjectum ex una forma substantiali transit *sub aliam* formam *substantialem*, eadem remanente materia, ut communiter fit in *generalione* et *corruptione*, imo in conversione miraculosa *quoad modum*, v. g. in conversione aquæ in vinum in Cana Galilææ.

b) Transsubstantiatio autem est conversio *formalis* simul et *materialis*, seu conversio *totius substantiæ* in aliam substantiam ita ut *nihil* remaneat *de priori substantia*. Ideo hæc conversio *specificè* differt ab omnibus aliis conversionibus, in quantum termini *formales* adæquate *identificantur* in ea cum terminis *materialibus*. adeo ut apte designetur vocabulo proprio (1).

Ex hac vero præcipua differentia aliae defluunt : 1) « In *naturalibus conversionibus* convertitur *totum* in *totum* ; non autem *partes* essentielles in partes. Totus enim aer convertitur in aquam ; sed *materia* aeris non convertitur in aliquid, quia est eadem ; *forma* aeris etiam non convertitur, quia abscedit illa, et altera introducitur... sed *hic* (in transsubstantiatione) et totum convertitur in totum, quia panis fit corpus Christi... et partes etiam convertuntur in partes : quia *materia* panis fit materia corporis Christi, et *forma* panis fit forma corporis Christi » (2).

2) « In naturalibus conversionibus transmutatur et id *quod* convertitur et id *in quod* convertitur (3) » : terminus enim a quo *corrumpitur* et terminus ad quem *generatur* (corruptio unius, generatio alterius) ; in transsubstantiatione, terminus *a quo non corrumpitur*, siquidem neque materia neque forma cessant ab esse, sed « in meliorem substantiam commutantur » (4) ; terminus *ad quem non generalur*, quia præexistit et in suo esse omnino immutatus perseverat : « illud in quod fit conversio, erat præexistens, et non ei additur ; quia, ut dictum est. illud quod convertitur, convertitur in ipsum, et secundum totum et secundum omnes partes ejus. Unde hoc. in quod terminatur conversio, *nullo modo transmutatur* ; scilicet corpus Christi ; sed solum panis, qui convertitur » (5),

3) Conversiones *naturales* fiunt *alleralione*. ac proinde *successive* : agens enim naturale non potest attingere principia

(1) *Cont. Gentes*, l. IV, c. 63.

(2) *In* dist. 11, q. 1, a. 3, q. 1.

(3) S. Thomas, *ibid.* — (4) S. Bonaventura, in 4, dist. 11, p. 1, q. 3.

(5) S. Thomas, *in i*, ubi supra.

entis, secundum se absolute considerata ; sed solum attingit formas, secundum quod pendent a potentia subjecti : *alterando* scilicet subjectum et *disponendo* illud ad receptionem alterius formae, agens naturale facit ut nova forma educatur ex potentia materiae, et abscedat praecedens forma. quae est cum ea impossibilis.

Transsubstantiatio autem fit *in instanti*, immediate attingens usque *ad ipsa principia entis*, ad ipsum scilicet et totum ens substantiale secundum se (1). Quare transsubstantiatio excedit causalitatem cujuscumque agentis naturalis, et fieri nequit nisi virtute Dei, qui solus, cum sit auctor totius entis, potest convertere id quod est entitatis substantialis in uno, in id quod est entitatis substantialis in altero (2).

Merito igitur transsubstantiatio dicitur : 1) conversio *singularis*, quia non datur aliud exemplum in ordine naturae vel gratiae ; 2) conversio *mirabilis*, quia est vere *mysteriosa* : nos penitus transcendit, et *miraculosa*, in quantum fit *praeter*, imo *contra* naturae cursum : dantur enim exempla *contraria* conversionum naturalium, « et ideo haec conversio videtur esse *contra conceptiones intellectus*, et propter hoc, *difficilius* ei assentitur quam creationi, quae est ex omnino non existente. cujus modi mutationem non vidit » (3).

37. 3° Manentibus duntaxat speciebus. — Conversio enim fit inter *solas* et *totas substantias*, ita ut maneant species seu accidentia substantiae conversae. Haec accidentia *species* vocantur (specio, conspicio) quia aut *videntur* aut saltem *sensibus percipiuntur*.

His praelibatis, 1) demonstrabimus *doctrinam fidei* contra haereticos ; 2) breviter exponemus *sententias theologorum* circa naturam transsubstantiationis.

§ I. — Demonstratio catholica

Assertio : Post consecrationem : 1) cessat tota substantia panis et vini ; 2) quae tamen non annihilatur, sed totaliter convertitur in substantiam corporis, et sanguinis Domini (*De fide*).

f) 3, q. 75, a. 7. — (:) 3, q. 75, a. 4, ad 3.

(3) In 4, dist. 11, q. 1, a. 3, s. 3, ad 1 ; 3, q. 75, a. 8, ad 3.

Probatur thesis :

38. 1° Constat ex verbis institutionis. - A. *Cessat substantia panis.* Verbum « hoc » est pronomen *demonstrativum* substantiae, significans nempe, *sensu proprio* (et formali, ut modo dicemus), *hanc* substantiam, substantiam quæ *hic* praesens est, quae per accidentia externe *manifestatur*, quæ* sub *his* accidentibus continetur. Itinc Christus, dicendo « Hoc est corpus meum », id aperte intelligit et id tantum affirmat : *rem* scilicet *quam manibus tenet*, esse corpus suum. (1)

Ideo ad veritatem propositionis « Hoc est corpus meum », requiritur ut. in fine enuntiationis adsit *identitas substantialis* inter subjectum (hoc) et praedicatum (corpus meum) seu ut *res contenta* sub speciebus panis *sit vere corpus Christi*. Atqui haec identitas reapse non datur et ideo nec affirmari potest, *si remanet substantia panis* : etenim quando una substantia *latet* in alia quæ suis *propriis* accidentibus exterius manifestatur, pronomen demonstrativum *hoc* necessario designat illam substantiam, quæ *suis* accidentibus se manifestat : ratio est quia res *per accidentia propria* cognoscimus ac proinde eas *ex accidentibus* nominamus.

« *Hoc* » itaque designat *semper* substantiam externe manifestatam. non substantiam latentem, nisi forte prima substantia, ex *natura* sua vel ex *usu*. ad aliam continendam ordinetur : sic, demonstrando lagenam vel amphoram, dices : hoc est vinum. Alqui panis, nec natura sua, nec usu communi, ordinatur ad continendum corpus Christi. Ergo, in praesenti, si remanet substantia panis, *hoc* eam designat, non corpus Christi, et falsa est formula (2).

B. *Transsubstantiatio*. — Sane verbum « hoc » *duplicem* habet sensum : 1) *formaliter* seu per se significat *in confuso* id quod continetur sub accidentibus panis, *substantiam* scilicet quæ continetur sub *his* accidentibus, abstrahendo a determinatione ejus propriae naturæ (3) ; et hoc *formale* significatum, ut patet, prorsus immutatum manere debet ; 2) *materialiter* autem significat *id quod a parte rei* respondet huic rationi

(1) Cajetanus, in 3, q. 75, a. 2, n. 15 ; Cachla, *op. cit.*, p. 3G.

(2) 3, q. 75, a. 2, 0 ; C. Genres, 1. IV, C. 63.

(3) In 4, dist. 8, q. 2, a. 1, q. 4, ad 1 ; 3, q. 75, a. 8. Hoc ideo *formale* significatum est i) *determinatum*, in quantum significat « *contentum* » sub *his* accidentibus ; 2) *indeterminatum*, in quantum non dicit *propriam naturam* hujus contenti.

objectiva», scilicet *hanc* substantiam *determinatam*, quæ *reapse* sub panis accidentibus continetur.

Jamvero Christus aperte affirmat *id quod tenet manibus* (formale significatum) esse *corpus suum*. Atqui id quod manibus tenet, *in principio dictionis*, est (materialiter) substantia panis ; *in fine* autem seu *prolata propositione* declaratur esse (materialiter) substantia corporis ejus. Ergo, ut propositio maneat vera, ut salvetur formale significatum subjecti hoc », de necessitate oportet ut, *substantia panis* (materiale subjecti significatum) *sil*, vi verborum, *totaliter conversa* in id quod enuntiat prædicatum, scilicet in *substantiam corporis* Christi, solis manentibus accidentibus panis conversi. Sed in hoc præcise consistit *ratio propria* transsubstantiationis. Ergo vere lit transsubstantiatio.

Vides igitur substantiam panis *non annihilari*, sed *nec posse annihilari*. Nam si annihilaretur : 1) mutaretur *formale significatum* verbi « hoc », ut patet, et propositio foret falsa : efficeret enim quod non significat ; 2) substantia corporis ei succedens, præsens in Eucharistia fieri non posset nisi vel per *creationem* vel per *adductionem*, sed. missis difficultatibus de quibus n. 42 sq., iterum mutaretur formale significatum. Ergo.

2° Constat ex verbis Tridentini. « Quoniam autem Christus redemptor noster *corpiis suum*. id quod *sub specie panis* offerebat, *vere* esse dixit, *ideo* persuasum semper in Ecclesia Dei fuit, idque nunc denuo sancta hæc Synodus declarat, per consecrationem panis et vini, *conversionem* fieri *lotius substantiae* panis in substantiam corporis Christi Domini nostri, et *lotius substantiae* vini in substantiam sanguinis ejus. Quæ conversio convenienter et proprie a sancta catholica Ecclesia *transsubstantiatio* est appellata (1). »

Concilium itaque, ex ipsis verbis, quibus Christus Eucharistiam consecravat, asserit, et demonstrat transsubstantiationem ; imo declarat. Ecclesiam semper intellexisse hæc verba non aliter explicari posse nec veritatem habere nisi per *transsubstantiationem*. Cf. alia magisterii documenta n. 27 recitata.

3° Constat ex Traditione. — Equidem vox « transsubstantiatio » ante sæc. xn non occurrit, sed res ipsa, etiam apud antiquos Patres, *æquivalenter* invenitur : A. Dicunt enim : a) *elementa non remanere* panem et vinum communem, sed

fieri eucharistia (1) ; *b) fieri Eucharistiam*, quæ est corpus et sanguis Christi (2) ; *c) non amplius esse panem et vinum, sed esse carnem et sanguinem Jesu Christi* (3) ; *d) panem fieri, effici corpus Domini* (4) ; *e) elementa in carnem et sanguinem Christi mutari* (5). *transmutari, transclementari* (6), *transformari* (7), *transfigurari* (8).

B. Frequenter, ut hoc mysterium illustrent, analogias desumunt e *conversionibus mirabilibus*. Adducunt, v. g. : 1) Exemplum Creatoris, omnipotentia sua. *panem* de terra *creantis*; ita S. Cæsarius Arei. : « Quid autem mirum est. si ea quæ verbo potuit creare, possit verbo creata convertere (9) ? » — 2) Exemplum Christi, in Cana *convertentis aquam in vinum*, ita S. Cyrillus Hier. : « Aquam olim in vinum... in Cana Galilææ transmutavit. et eum parum dignum existimamus cui credimus, cum vinum in sanguinem transmutavit (10) ? » — 3) Exemplum *cibi* qui mutatur in substantiam comedentis ; ita S. J. Damascenus : « Quemadmodum naturaliter panis per comestionem. vinumque et aqua per potionem in corpus et sanguinem comedentis et bibentis transmutantur.... sic *panis... vinum* item et aqua, per Spiritus Sancti invocationem et advenium. præter naturæ vires, *in corpus et sanguinem* Christi ita convertuntur, ut nequaquam duo sint, sed unum et idem (11). » —

(1) S. Justinus, *I Apol.*, c. 65-66 ; Journal, 128.

(2) S. Irenæus, *Adv. hæres.*, l. V, c. 2, n. 2 ; Journal, 249.

(3) S. Ignat., *Ad Smyrn.*, 7, 1 ; S. Justinus, *l. cit.*, S. Ephræm, *Sermo in hebdom. sanet.*, 4, 4 ; Journal, 64, 128, 707.

(4) S. Athan., *Fragm. ap. Eutychem* ; S. Cyrill. Hier., *Cat.* 19 (myst. 1), c. 7, 23 (myst. 5), c. 7 ; S. Greg. Nyss., *Or. in Bapt. Christi*; S. Ambros., *De sacramentis*, l. IV, c. 4, n. 14, c. 5, n. 23 ; S. Aug., *Sermo* 234, 2 ; Journal, 802, 840, 850, 1062, 1339, 1340, 1520.

(5) Theodoretus, *Eranistes, Dialog.* 2 ; Journal, 2151.

(6) S. Greg. Nyss., *Orat. cat.* 37 ; Theod. Mopsuest., *Fragm. in Malth.*, xxvi, 26 ; S. J. Damascenus, *De fide orth.*, l. IV, c. 13 ; Journal, 1035, 1113, 2371. « § J. Damasceni doctrina communissima est inier theologos Byzantinos qui a sæculo 9 usque ad sæculum 15 fuerunt. » Jugie, t. III, p. 205.

(7) S. J. Chrysost., *De prodit. Judæ*, hom. 1, n. 6 ; S. Cyrill. Alex., *In Malth.*, xxvi, 27 ; Journal, 1157, 2101.

(8) S. Ambrosius, *De fide ad Gratianum*, l. IV, c. 10, n. 124 ; Journal, 1270.

(9) *Hom.* 5, *de paschale*; Journal, 2231. — (10) S. Cyrill. Hier., *Cat.* 22 (myst. 4), c. 2 ; Journal, 844.

(11) S. J. Damasc., *De fide orth.*, l. IV, C. 13; Journal, 2371'; cf. S. Cyrill. Alex., *In Luc.*, c. 22.

4) Exemplum *virgæ Aaron in serpentem* et serpentis in *virgam* (1).

C. *Liturgiæ Orientalis et Occidentalis Ecclesiæ transsubstantialionem* unanimiter supponunt, cum. in Missæ sacrificio, effusis precibus, Deum invocent ut sua virtute *convertat, transferat, transmutet* panem et vinum in Christi corpus et sanguinem. Liturgiæ vero sunt validissimum divini dogmatis argumentum, juxta vulgatum illud adagium : *Lex supplicandi statuit legem, credendi*.

Ceterum eadem fere testimonia *Palrum et Liturgiarum*. quæ præsentiam realem invicte demonstrant, ad dogma Transsubstantiationis stabiliendum referri possent.

Ideo *hic est vere et hic semper fuit sensus universæ Ecclesiæ*, ut constat ex variis documentis magisterii sollemnis jam recitatis, n. 27.

Quem sensum profiteri coactus est ipse *Berengarius* : « Ego Berengarius, corde credo et oro confiteor *panem et vinum*, quæ ponuntur in altari, per mysterium sacræ orationis et verba nostri Redemptoris, *substantialiter converti* in veram et propriam ac vivificatricem carnem et sanguinem Jcsu Christi (2) ». Quem sensum etiam *Græci Schismatici* diserte proclamant contra *Reformatores* : « Statim enim ad hæc verba (invocationis Spiritus Sancti) fit *transsubstantialio*. et *transsubstantialur* panis in corpus Christi verum, remanentibus solum speciebus (3). »

39. Scholion. — Difficultatem non faciunt *quaedam Palrum loca obscuriora*, v. g. : 1) Quando dicunt « naturam » panis in Eucharistia remanere, vel elementa Eucharistiæ « a sua natura non recedere » ; nam ex textu et contextu clare apparet « naturam » in his locis intelligi *ipsa accidentia*, « *symbola*, ut aiunt, *et signa, quæ videntur* » : hoc sensu panis et vinum, licet non maneant vere et secundum se, « manent tamen in prioris

(1) *Auctor De sacr.*, l. VI, ap. Pesch, n. 630.

(2) *Cone. Rom.* (a. 1079) ; Denzinger, 355.

(3) Schelstrate, *Acta Orient. Ecc.*, t. I, p. 572 sq., rap. Pesch, n. 677. — Cum hostia principali, quam *Agnum* vocant, Græci alias hostias minores seu *particulas* (μερίδα) offerunt in Missa, quas, cum aliis particulis ex Agno decisis, in *calicem consecratum* immittunt. « Quidam autem antiqui theologi illas particulas *per mixtionem* cum sanguine Christi necnon *per contactum* particularum ex Agno sublatarum revera consecrari putasse videntur. Alii e contra eas una cum Agno *per verba consecrationis* transsubstantiari dixerunt. » — Evidens est harum consecrationem pendere ab intentione sacerdotis celebrantis. Jugie, *op. cit.*, t. III, p. 219 sq.

substantiæ (panis et vini) et *figura et forma* » (1). — 2) Quando dicunt panem et vinum mutari in « *efficaciam* » aut « *virtutem* » carnis et sanguinis Christi (2) ; nam efficacia (ἐνέργεια) et virtus (δύναμις) opponuntur « *speciei* » (εἶδος) et sensus est panem (et vinum) converti in carnem (sanguinem) Christi vivificatricem seu in veram et realem Christi carnem. Ita ipse *Theophylactus* : « Benignus Deus condescendens nobis speciem (εἶδος) quidem panis et vini conservari, in vim (οὐνάμιν) autem carnis et sanguinis transelementat » (3).

Corollarium. — Excluduntur opiniones erroneæ.

40. 1° *Excluditur consubstantiatic.* — Si præsens maneret *substantia* panis, ipsa et sola designaretur per verbum « hoc », utpote quæ *propriis* accidentibus sese manifestat, et propositio « Hoc est corpus meum » esset omnino falsa.

2° *Excluditur impanatio.* — a) *Prima theoria* : Substantia panis *hypostatice* et *immediate* unitur Verbo. Sed tunc : 1) *non ideo* hæc substantia fit corpus humanum, nec a fortiori corpus Christi historicum, caro quæ pro nobis passa est.; atqui id exigit fides ; 2) cum manet substantia panis, *etiam post* unionem cum Verbo, *nulla fit conversio* ac proinde propositio « Hoc est corpus meum » est falsa.

b) *Secunda theoria* : Substantia panis *hypostatice* unitur Verbo, sed *mediante corpore* seu natura humana Christi. At : 1) corpus Christi non habet subsistentiam propriam ; ergo non potest subsistentiam tribuere pani ; 2) dato quod unio panis sit possibilis in subsistentia panis tamen *remanet panis*, nec iit verum corpus Christi, pro nobis passum, et adhuc propositio est falsa.

3° *Excluditur opinio Durandi* (4). — Secundum hanc theoliam, *materia panis remanet* et informatur anima Christi. Porro hæc opinio : 1) est saltem *hæresi proxima* ; siquidem fides declarat *totam* substantiam panis converti et remanere duntaxat accidentia panis ; 2) *philosophice implicat* : nam una et eadem forma nequit duas materias informare ; a fortiori anima Christi gloriosa non potest panem corruptibilem informare ; 3) nil explicat, dato enim quod panis materia uniatur animæ Christi per subsistentiam (non animæ, sed Verbi : in Christo enim non est nisi unica subsistentia Verbi), non ideo esset aut fieret ipsum corpus Christi.

4° *Excluditur opinio quorundam antiquorum*, qui docebant remanere *formam substantiæ* item panis et vini (5). — Hæc sen-

ii) Theod., *Dialog.* 1 et 2 ; *Journel*, 2151 ; *Salmanticensis*, disp. 1, cap. 2, n. 29 ; *Jansen*, in *Diet. théol.*, art. Eucharistiques (accidents), col. 1376 sq.

(2) *Theophylactus*, *In Marc.*, *xiv*, 22. — (3) *Ibid.*, ap. *Pesch*, n. 690.

(4) *In* 4, dist. 11, q. 1, n. 16-17 ; cui partialiter saltem adhærent *Cartesius*, *Mersenne*, *Desgabets*.

(5) 3, q. 75, a. 6.

tenlia enim, ut palet., eodem vitio, imo peiori vitio laborat quam *Durandi* sententia.

5° *Excluditur opinio Baytna.* - Juxta *Bayma*, natura panis remanet, sed jam non est substantia, quia « ad modum supernaturalis accidentis » a corpore homini sustentatur. Porro hæc theoria : 1) tolerari non potest, inquit *S. Off.*, 7 jul. 1885 ; 2) *absurda est philosophice*, natura enim *re idem* est ac substantia, nec fieri potest accidens ; 3) *adversatur fidei*, nam docet remanere *naturam* panis, qua ideo accidentia panis physice sustentantur, dum, juxta fidem, remanent tantum *accidentia* et quidem *sine subjecto* (1).

6° *Excluditur opinio Rosmini.* — Anima Christi informat substantiam panis, eainque vivificat. Enimvero : 1) repugnat animam Christi informare substantiam panis, etiam in ipso suo corpore, quia tunc hoc gloriosum corpus *mularelur*. quemadmodum assimilatione cibi transformatur corpus nostrum ; porro absolute repugnat « corpori Christi glorioso partem aliquam adjungi in ipso incorporatam » (2) ; 2) conversio, si quæ sit !, esset tantum *formalis* non *totalis* substantiæ ; imo, *vi verborum*, non fieret præsens in Eucharistia 'prop. 31), nisi quantitas corporis Christi, æquivalens quantitati panis conversi ! 3) Quare hæc opinio merito damnata est a *S. Officio*, 14 dec. 1887.

7° *Excluditur theoria modernislica.* — Dogma enim transsubstantiationis habet valorem *objeclivum* et non tantum *sensum* quemdam *præclivum*. Non sufficit ideo nos agere, coram pane et vino consecrato, *quasi* Christus ibi esset visibiliter præsens, sed *credere* debemus Christum esse vere, realiter et substantia-liter præsentem per transsubstantiationem. Jure igitur damnata est hæc theoria a *Pio X* (3) et opus *Le Roy* in Indice relatum (4).

§ II. — Controversia inter theologos

41. Ad notionem transsubstantiationis *penitius* excolendam, duo sunt quærenda : *a)* quomodo *cesset terminus a quo* (substantia panis et vini) ; *b)* quomodo *præsens fiat terminus ad quem*, seu quomodo Christus incipiat esse præsens sub speciebus panis et vini.

I. — Quomodo cesset terminus a quo ?

42. *Scolistæ* (5) volunt substantiam panis et vini *desinere*

(1) *Cone. Constantiense*, prop. 2 ; Denzinger, 582 ; *Deer. A. Off.* : Denzinger, 1843-1846. — (2) *Prop.* 30 : Denzinger, 1920, 1921.

(3) *Decr. Lamentabili*, prop. 26 ; *Encyc. Pascendi*, Denzinger. 2026, 2079.

(4) *Manuale theol. dogtn.*, vol. III, De fide, n. 280, sq.

(5) Scot, *In k*, disp. 11, q. 4 ; Occam, *in 4*, q. 6, dub. 7 ; Gabriel Biel, q. I Alii a voce annihilationis abstinere, sed idem docent ; « Substantia

per annihilaitonem. Hanc autem annihilationeni merito rejiciunt *Thoinistæ* cum plerisque theologis. — a) Annihilatio enim est transitus ab *esse* ad *non esse* simpliciter. Atqui, in præsentī, habetur transitus ab *esse unum* ad *esse aliquid aliud*, multo nobilius, nempe corpus et sanguinem Christi. Ergo substantia panis et vini, licet nihil ejus remaneat, *non annihilatur*, sed *totaliter convertitur*.

b) *Hæc theoria adversatur doctrinæ conciliorum*. — Etenim si substantia panis et vini annihilatur, huic substantiæ forte *substituatur* aut loco ejus *succedit* substantia corporis et sanguinis Christi, at nullatenus datur ejus conversio *in* corpus et sanguinem Christi. Atqui hanc conversionem (transsubstantiationem) exigunt omnino concilia. « Unde patet prædictam opinionem esse falsam (1). »

II. — Quomodo Christus incipiat esse præsens in Eucharistia ?

Circa hanc quæstionem multæ et valde diversæ sunt opiniones theologorum.

1° Actio adductiva.

43. Christus, aiunt, loco substantiæ panis et vini *substituatur* (Scotus) (2) ; *adducitur* (Bellarminus) (3) sub speciebus sacramentalibus ; *introducitur* seu *constituatur* sub speciebus, quas ita sustentat [De Lugo (4), Vasquez (5)] ; cum iis speciebus *unitur* contactu quodam substantiali (Greg. de Valentia) (6). Istæ explicationes n eo conveniunt quod Christus, jam existens in cœlo nec coelum deserens, sistitur præsens sub speciebus sacramentalibus, *nova præsenlia locali*, scilicet per *novum ubi*, impertransito tamen medio inter coelum et Eucharistiam.

Verum : a) Hoc systema, conversionem reducens ad actionem *mere accidentalem* : 1) non salvat actionem *conversionem* ; 2) nec salvat a fortiori *verum conceptum* transsubstantiationis : substan-

(panis et vini), vi consecrationis, funditus perit... et hæc (desitio) solum tendit per se ad nihilum et non esse ». Ha Lesslus, *De perj. divin.*, l. XII, c. 16, n. 109. — Pesch, n. 686, n. 1 : « Recte dicimus Deum annihilare, quatenus (subst. panis) cessat conservare, et hæc cessatio conservationis panis et vini, formaliter ut cessatio, non est id quo corpus Christi præsens fit. » Cf. Puig de la Bellac *ia*, *op. infra cit.*, p. 8; Cachla, *op. cit.*, p. 12-18.

(1) 3, q. 75, a. 3.

(2) *In* 4, dist. 10, q. 1, dist. 11, q. 3, n. 23, 24.

(3) *De Eucharistia*, l. 111, c. 18. — (4) *De Eucharistia*, disp. 7, sect. 6, n. 89-91.

(5) *De Euch.*, disp. 182, c. 13, n. 147. — (6) *De Eucharistia*, disp. 6, q. 3, punct. 3; cf. Leicher, t. iv, n. 348-350.

tia enim in alteram non convertitur eo quod hæc altera ipsi succedat aut, ubi prior erat, adducatur vel introducatur.

b) Insuper : 1) Vix intelligi potest quomodo Christus *adducatur* de coelo sub speciebus, *absque motu locali*, et tamen ibi præsens sit *localiter*. Quare *Catechismus IRom.* (1). « fieri non posse constat ut corpus Christi in sacramento sit, quod ex uno in alium locum venerit (scilicet adducatur) ; ita enim fieret, ut a cæli sedibus abesset, quoniam nihil movetur, nisi locum deserat, a quo movetur ». — 2) Ipse *motus localis* non reddit rationem præsentiae corporis Christi in tam multis locis simul : « impossibile est, ait S. Thomas, quod unus motus ejusdem corporis localiter moti terminetur simul ad diversa loca, cum tamen in pluribus locis corpus Christi sub hoc sacramento simul esse incipiat » (2).

c) Dato quod *talis* adductio fieri possit, vox illa « *nihil positivi dicit circa modum*, quo nova illa præsentia (Christi jam alibi existentis) efficitur, et ita ad finem intentum nullius utilitatis est » (3).

2° Actio productiva vel reproductiva.

44. a) *Suarez* (4) tenet corpus Christi poni in Eucharistia actione substantiali *non* quidem *proprie produci*, quia hoc corpus jam præexistit, sed *conservativa* hujus corporis sub speciebus.

Sed actio conservativa : 1) nec efficit corpus Christi præsens in Eucharistia, illud enim contra jam præsens supponit ; 2) nec est, ut patet, vera conversio.

b) *Lessius* (5), *Gonet* (6), *Billuart* (7), *Piccirelli* (8), *Franzelin* (9) admittunt actionem substantialem *reproduclivam* vel *quasi-reproduclivam* vel *replicativam*, quæ scilicet non producit corpus Christi simpliciter, siquidem jam existit corpus, sed tali modo, nempe ex substantia panis, quæ in ipsum convertitur. — Transsubstantiatio enim, aiunt, est *conversio* *localis substantiæ* panis in substantiam corporis Christi. Atqui : 1) conversio unius in alterum non datur, nisi hoc alterum producatur vel saltem reproducatur ex primo ; 2) nec conversio est *substantialis*, nisi terminum substantialem producat aut *absolute et simpliciter*, si nondum existit, aut *novo modo et sub novo statu*, si jam in seipso existit. Ergo transsubstantiatio

(1) P. n, c. 4, n. 37. — (2) 3, q. 75, a. 2, 0.

(3) Van Noort, n. 346 ; D'Alès, p. 92 ; Cachia, *op. cit.*, p. 66 sq.

(4) *De Euch.*, disp. 50, sect. 4 sq. — (5) *De perj. dio.*, l. XII, n. 119.

(6) Disp. 4, a. 2. — (7) *De Euch.*, diss. 1, a. 7.

(8) *Disquisitio... de catholico intellectu dogmatis transsubstantiationis*, Napoli, 1912, p. 263 sq.

(9) *De Euch.*, th. 13. Cf. Coninck, *De sacr.*, q. 75, a. 4, dub. 3 ; Hugon, *De Euch.*, p. 251 sq. ; cf. Puig de la Bellacasa, *De transsubstantialione secundum S. Thomam*, Barcinonæ, 1926, p. 17.

debet producere corpus Christi non simpliciter, sed in quantum *novo modo* et in *novo slain* illud ponit sub specie sacramentali.

At impossibile videtur quod idem *numero* corpus Christi, jam in cmlo existons, in Eucharistia producat, *quin in seipso mutetur* : *productio* enim, qualiscumque concipiatur, influit termino novum esse, saltem accidentale. Ideo corpus Christi, in Eucharistia, *intrinsece* differt a corpore Christi, ut est in cœlo ; ac proinde non est *idem numero* corpus.

Quodsi tamen *actio productiva* ita intelligatur, ut dicatur *idem numero* corpus Christi, jam præexistens, praesens tantum heri *novo modo*, scilicet in sacramento, absque ulla intrinseca mutatione, per *solam* conversionem substantiæ panis in ipsum, tunc tota quæstio fere reducit ad modum loquendi. At, inquit Hugon, « ne vox illa æquivocationi ansam praebeat et fidelium menti aliquatenus ingerat ideam cujusdam mutationis, melius erit ab illa abstinere et solo nomine *conversionis* uti. quod fuit a D. Thoma et a conciliis, praesertim Tridentino, consecratum » (1).

3° Actio omnino unica et simpliciter conversiva.

45. Fautores duorum systematum praecedentium, velint nolint, admittunt actionem divinam *directe terminari in corpus Domini*, quod in Eucharistia *adducitur* aut *producitur* ; hoc autem est saltem *praeter [idem catholicam]*, qua non docet nisi actionem *directam in substantiam panis*, conversionem scilicet panis in corpus Domini. Praeterea adductio aut productio *e.r se* non causant desitionem substantiæ panis. Ergo, pricier actionem adductivam aut productivam, *alia* requiritur *actio* (seu cessatio ab actione), ex cujus virtute desinit panis. Et ita isti auctores quasi necessario subintroducunt *annihilationis theoriam*, quam tamen respuere volunt.

Quare, his et aliis difficultatibus permoti, non pauci theologi (2) censent dogma melius salvari et aptius explicari, si ad duas quaestiones, initio hujus paragraphi! positas, respondetur non duplici sed *una* tantum solutione. Nimirum, juxta illos, transsubstantiatio non est destructio substantia panis et vini

(1) Hugon, p. 364 ; *Revue Thomiste*, juillet-sept. 1929, p. 437-438.

(2) S. Thomas, 3, q. 75, a. 2, 0 ; in 4, disl. 11, q. 1, a. 3, q. 1 et ad 3 ; Al. Halensls, *Summ. theol.*, toni. 4, q. 10 ; S. Bonaventura, in 4, dist. 11, p. 1, q. 3 ; dist. 10, p. 1, a. 1, q. 1 ; p. 2, a. 1, q. 1, q. 2 ; Alb. Magnus, *Liber de sacr. Euch.*, dist. 6, tr. 2, c. 1, n. 10 ; tr. 3, C. 1, n. 5 ; Cajetanus, in 3, q. 75, a. 4, n. 5 ; Billot, *De sacr.*, I. I. ed. 6, p. 346 sq. ; Lépicler, p. 151 sq. ; De la Taille, *Mysterium fidei*, eluo 50 ; Van Noort, n. 348 ; D'Alès, p. 81 sq. 93-94 ; Cachia, p. 47 sq.

et positio corporis Christi sub speciebus. sed una atque simplex actio, qua Deus, virtutem suam omnipotentem exserens in ipsa entis principia, eodem ac indivisibili instanti, quidquid esset entitatis in substantia panis, immediate mutatur in corpus Christi praeexistens et proreus immutatum, ita ut subjectum patiens non sit ullo modo Christus, sed solus panis, cujus transit substantia et remanent dimensiones. Itaque, ipse Christus nihil patitur, nihil recipit, sed fit praesens ubi antea non erat, ex hoc solo quod, vi transsubstantiationis, species panis remanentes accipiunt habitudinem realis continentiae; erga id in quod terminata est conversio (1).

Haec sententia : a) Apprime consona est doctrinae fidei : 1) plane salvat propriam significationem transsubstantiationis. quae importat transitum totius substantiae in totam substantiam, et non tantum designationem unius substantiae et alterius positionem ; 2) collocat mysterium ubi. juxta Concilia, reapse residet, nempe in « illa mirabili et singulari conversione ». dum recentiorum theoriae mysterium amovent a conversione illudque ponunt in actione circa corpus Christi, videlicet in hujus corporis adductione vel productione sub speciebus.

b) Dationem dat cur Christus praesens sit in loco sacramenti. absque ulla sui mutatione et absque localisatione. Etenim actio divina qua fit transsubstantiatio. nullatenus exercetur aut recipitur in corpus Christi, sed tantummodo in substantiam panis, quam convertit in corpus Christi.

Hinc, vi hujus unicas actionis, manentes species, post conversam totam substantiam panis in corpus Domini, eo ipso incipiunt continere non amplius panem, sed ipsum corpus Christi, in quod transit panis, et ita hoc corpus : 1) manens in se immutatum, eo ipso incipit esse de novo ubi antea non erat. 2) nec tamen localisari, cum non sit praesens ratione sui et per dimensiones proprias, sed ratione specierum, quae sunt continens ipsi extrinsecum. (Sed de hoc fusius infra, n. 73 sq.)

Ad rem *Catechismus Com.* : « Delinquitur ergo ut in sacramento sit corpus Domini, quod panis in ipsum convertatur... (Transsubstantiatio) ita lit. ut tota panis substantia, divina virtute, in totam corporis Christi substantiam, totaque vini substantia in totam sanguinis Christi substantiam, sine ulla

(1) Card. Billot, p. 347 sq., p. 369.

Domini nostri mutatione convertatur. Neque enim Christus aut generatur, aut mutatur, aut augescit, sed in sua substantia tolus permanet... Corpus secundum veritatem conjunctum est divinitati, corpus ex sancta A irgine ; non quod ipsum corpus assumptum de coelo descendat, sed quod ipse panis el vinum in corpus el sanguinem Chrisli transmutentur (1). »

ART. II

De manentibus speciebus

46. *De (ide est, peracta consecratione, in Eucharistia remanere species (2) seu accidentia panis et vini; idque testantur sensus. Ideo Paires id fidenter asserunt (3). et Areteres theologi hanc quæstionem non agitant, quæ hodie etiam agitanda non esset, nisi objecliva horum accidentium realilas negata fuisset a quibusdam theologis aut male intellecta.*

Dicemus : accidentia eucharistica : 1) habere objeclivam et physicam rcalitatem ; 2) manere sine subjecto.

§ I. De reali permanentia accidentium

Errores.

47. Realem permanentiam accidentium jam aliququaliter negaverant nonnulli philosophi e schola *Gilberli Porrelani* (f 1154) necnon ipse *Petrus de A Iliaco* (f 1420) (4) episcopus Camera-censis ; at negatio aperta e doctrina *Cartesii* nata est.

Juxta *Carlesium* (5), essentia corporum in *extensione actuali* reponitur ; hinc accidentia nec realiter distinguuntur nec separari possunt a substantia. Quare, post transsubstantiationem, accidentia omnia desinunt esse cum ipsa substantia. Species itaque eucharisticæ nullam habent realitatem objec-

ti) P. n, c. 4, n. 37, 39.

(2) Quod dicitur *accidens* per ordinem ad subjectum cui inhæret, jure *species* dicitur, per ordinem ad sensus quibus conspicitur.

(3) Ita S. Cyrillus Hier., *Cat.* 22 (myst. 4), c. 9 ; *Journel*, 844.

(4) Jansen, in *DicC. théol.*, art. *Euch.* (accidents), col. 1395-1399.

(5) Cf. Chollet, in *Did. théol.*, art. Descartes.

tivam sod sunt *mere intenlionales* : nihil enim aliud sunt quam *impressiones sensorielles* a Deo immediate in sensibus nostris product® (1).

Doctrina catholica.

*

48. Etsi concilia sæpius dixerint *remanere* accidentia panis et vini (2). nunquam tamen directe et explicite definierunt *realitalem objectivam* specierum sacramentalium. Ilæc autem veritas adeo connectitur cum ipsis definitionibus, ut, illa negata, h® amplius intelligi nequeant ; unde dici debet *ad minus theologice cerla aut fidei proxima* (3).

Assertio : In Eucharistia realiter permanent accidentia panis et vini.

Probatur thesis :

49. 1° Ex conciliis. — a) .Juxta *Lal. IV* : « corpus et sanguis (Christi)... *sub speciebas* panis et vini veraciter continentur », et juxta *Florentinum*, « totus Christus continetur *sub specie* panis et totus *sub specie* vini » (4). Atqui Christus non potest contineri *sub speciebus*, nisi species ill® sint quid *reale* et *sensibile*. Ergo.

b) Contra *Wiclefum*, qui. ex impossibilitate permanenti® accidentium sine subjecto, inferebat *substantiam* panis *non converti* in corpus Christi, concilium *Constantiense* declarat : 1) *substantiam* panis et vini *non remanere* in Eucharistia ; 2) sed *accidentia* e contra *manere sine subjecto* (5). Ergo vere et realiter *manent* accidentia.

c) Concilium *Tridentinum*, post *Lal. IV*, definit « conversionem *lotius subslantiæ* panis in corpus, et totius substanti® vini in sanguinem, *manenlibus* duntaxat *speciebus* panis et

(!) Ita P. Emmanuel Malignan, ord. Minimorum, in *Sacra philosophica*, Ludguni, 1662, t. I, c. 22 ; J. Saguens, Maignani discipulus, in opere : *Philosophia Maignani scolastica*, 1703, a Cong. Indicis prohibitum, 7 Junii 1707 ; cf. Jansen, in *Diet, théol.*, art. Eucharistiques (accidents), col. 1422 sq., 1431 sq.

(2) Cone. *Lat. IV, Constantiense, Tridentinum*, sess. xni, can. 2 et 3 ; Denzlnger, 430, 581, 582, 884, 885.

() *De fide* illam esse dicunt Suarez, disp. 56, sect. 1, n. 1 ; Lugo, disp. 10, sect. 1, n. 1 ; Billuart, diss, a, 1. 6.

(4) Denzlnger, 430, 698. — (.) Denzlnger, 581, 582.

vini » (1). Atqui ex antithesi quam statuit concilium inter substantiam, qua^a *iola* convertitur, et accidentia quæ manent, sequitur *eamdem* inesse accidentibus *realilalem* ante et post Iransubstantiationem. Ergo realiter permanent accidentia.

Ceterum verba conciliorum debent intelligi secundum *usum loquendi communem* illius aetatis. Atqui, tempore Tridentini, theologi omnes profitebantur species seu accidentia pollere objectiva realitate, ut confirmatur ex *Calechismo Bom.* : « Accidentia, quæ aut oculis cernuntur, aut aliis sensibus percipiuntur, sine ulla re subjecta sunt... Panis quidem et vini accidentia omnia licet videre, quæ tamen nulli substantial inhaerent, sed per se ipsa constant (2). »

50. 2° Ex Traditione. — a) *Paires* in Eucharistia distinguunt rem *terrenam* et rem *caelestem*, rem *sensibilem* et rem *intelligibilem*, *figuram* vel *typum* corporis Domini et ipsum Christi *corpus*. H

Ita S. Irenæus : « Quemadmodum... est... Eucharistia, ex duabus rebus constans, *terrena* et *cælesli*, sic et corpora nostra, percipientia Eucharistiam, jam non sunt corruptibilia (terrena), spem resurrectionis habentia (caelestia) (3). — Ita S. Cyrillus Hier. : « In figura panis datur tibi corpus, et in figura vini datur tibi sanguis... Ouamobrem ne tanquam *nudis* pani et vino attende ; sunt enim corpus et sanguis Christi,... nam etiamsi *illud* tibi suggerat sensus, fides tamen te certum et firmum efficiat (4) ». — Ita S. J. Chrysostomus : « Nihil enim sensibile nobis Christus dedit, sed *rebus* etiam *sensibilibus* omnia sunt spiritualia... in *sensibilibus* spiritualia tibi largitur » (5). — Ita S. Augustinus : « Quod *videtis*, panis est et calix ; quod vobis etiam *oculi vestri* renuntiant ; quod autem *fides* vestra postulat instruenda, panis est corpus Christi, calix sanguis Christi » (6).

Imo, ex duplici illo elemento reali, corpore Domini et accidentibus panis, sub quibus delitescit, argumentum desumunt ad confirmandam, contra *Monophysilas*, realitatem naturæ divina* invisibilis et naturæ humanæ visibilis in Christo. Ita Theodoretus : « Neque enim symbola mystica post sanctificationem recedunt a sua natura ; manent enim in priore *substantia* et *figura* et *forma* et *conspici tangique* possunt, *sicut prius* (7). »

(1) Sess. xiii, can. 2 ; Denzinger, 884.

(2) P. ii, c. 4, n. 25.

(3) *Adv. hxr.*, l. IV, c. 18, n. 5 ; Journal, 234.

ii) *Cat.* 22 (mysl. 4), C. 3, 6 ; Journal, 845, 846.

(5) *In Mattii.*, hom. 82, n. 4 ; Journal, 1179.

(6) *Sermo*, 272 ; Journal, 1524.

7) *Eranistes*, dialog. 2 ; Journal, 2151.

b) *Doctores*, ex que prodiit *Berengarii* hæresis, sæc. xi. explicitius definierunt naturam remanentium accidentium, et, usque ad sæc. xvii, *theologi*, communi voce tenuerunt ea esse *ipsamcl* panis et vini accidentia. At. invalescente nova philosophandi ratione, ut hujus placitis subjicerent Eucharistiam *nonnulli* ecclesiasticam traditionem de permanentia accidentium veluti falsam renuerunt. His autem paucis praetermissis, doctrina de objectiva realitate specierum *constans* omnino dicenda est et *universalis*.

51. 3° Ex ratione theologica. — a) *Ex verbis inslilulionis*. Pronomina demonstrativa *Hoc*, *Hic*. significant *aliquid* remanere *sensibile*, quod *idem* sit in principio et in termino prolationis formæ, et sui) quo cont inetur in confuso substantia præsens, secus significatum *formale non remaneret idem* et propositio *folsa* foret. Atqui si realiter non permanent accidentia panis et vini, nil remanet *sensibile* quod *idem* sil toto tempore prolotionis formæ. Necesse est ergo ut, sub *iisdem accidentibus*, sub quibus substantia panis et vini erat initio prolotionis, sit in fine prolotionis ipsa substantia corporis et sanguinis Christi.

Prob. min. : 1) Si accidentia, *quæ aderant* initio prolotionis, *desinunt* una cum substantia panis, nequeunt *ipsa* demonstrari *in fine* sensibiliter per pronomen *Hoc*. 2) Si autem accidentia illa *in alia mulanlur*, ea quæ ipsis succedunt, demonstrabilia esse non poterant *initio* prolotionis. Ergo necesse est ut *ipsa* accidentia panis et vini *realiter* maneant.

b) *Ex consedariis*. Si accidentia panis et vini non realiter permanent : 1) non verificatur *definitio sacramenli*. siquidem deest signum *sensibile* ; 2) non verificatur *præsentia realis* Christi, nam corpus Domini nullam habet relationem ad locum sacramentalem, nisi ratione dimensionum panis, ut infra magis patebit. *C. Gentes*, l. IV, c. 63.

c) *Ex quotidiana Ecclesiæ professione*. Conveniunt enim omnes Ecclesiæ pastores et fideles species eucharisticas *frangi*, *circumgestari*, *manducari*, etc., curandum esse de earum *mundilia* vel *fæditale*, *conservatione* vel *corruptione*. Atqui luce intelligi nequeunt, de *impressionibus sensorialibus*, sensationes enim *subjectivæ* nec dividi nec moveri, nec manducari nec corrumpi possunt.

d) *E testimonio sensuum*. — Si accidentia panis et vini sunt tantum *phænomena subjectiva*, omnes *invincibiliter* fallimur.

siquidem, nec *ratio* nec *fides* suppeditat medium detegendi errorem et vitandi : 1) *non ratio*, nam sensus testantur accidentium permanentiam, et ratio dicit sensus *non decipi circa accidentia*, quæ sunt eorum *objectum proprium*, secus error refunderetur in Deum ; 2) *non fides*, nam fides docet *solam substantiam* panis et vini mutari. Atqui repugnat Deum ita, immediata sua actione, *universaliter* nos in errorem inducere. Ergo.

E contra, remanentibus accidentibus, nulla datur deceptio sensuum, qui dijudicant de accidentibus sibi notis ; et ipse intellectus, cujus est dijudicare de substantia, *per fidem* a deceptione præservatur immunis (1).

§ II. — De modo quo permanent species

Post transsubstantiationem *remanent* accidentia panis et vini. Atqui, separata a substantia, cui tanquam subjecto naturaliter inhaerebant, hæc accidentia *naturaliter* permanere non possunt. Unde statim movetur quæstio de *modo* quo permanent.

Errores.

52. *Berengarius* et omnes *consubstantialiores* tenent accidentia semper inhaerere *proprio* subjecto, substantiæ nempe, quæ adhuc perseverat. Ille *iclefus* idem omnino docet, nam, ait, Deus ipse nequit separare accidens a substantia. *Lutherus* denique et transsubstantiationem et accidentium permanentiani absolute rejicit et deridet (2).

Doctrina catholica.

53. à) *Accidentia manent sine subjecto proprio* : id docetur : 1) *explicite* a conc. *Conslanliensi* damnante *prop.* Ille *iclefi* : « Accidentia panis non manent *sine subiedo* in eodem sacramento (3) » ; 2) *implicite* a conc. *Tridentino* : dicendo enim *solam* substantiam converti, manentibus *dumlaaat* speciebus

(1) Lépicer, p. 181 sq.

(2) Jansen, in *Diet, théol.*, art. Eucharistiques (accidents), col. 1412, 1416 sq.

(3) De Zinger, 582.

panis et vini, concilium *æquivalenter* docet accidentia manere sine proprio subjecto.

b) *Ilæc aulem accidentia manere sine ullo subjecto, constat :*
 1) Ex duabus damnatis *prop. \ iclefi* : ex prima enim [substantia panis materialis et similiter substantia vini materialis *remanent* in sacramento altaris] sequitur accidentia *non remanere in substantia* scilicet *in subjecto proprio*; ex secunda autem, modo recitata, cerium est ea manere *sine subjecto* (1) ; ergo sine *ullo* subjecto, secus secunda propositio nil primæ addit. — 2) Ex *Tridentino* : equidem definiendo converti *lolum* substantiam, manentibus *dunlærat* speciebus panis et vini, concilium *æquivalenter* asserit tantum accidentia manere sine *proprio* subjecto ; sed mens concilii rite intellecta, juxta modum loquendi hujus temporis, evidenter est accidentia permanere sine *ullo* subjecto (2). — 3) Ex *Lilurgia*. ubi legitur : « Accidentia *sine subjecto* in eodem (sacramento) subsistunt (3). » — 4) Ex *Calechismo Pom.* : « Accidentia... *nulli subsstantiæ* inhaerent, sed per seipsa constant » ; « Relinquitur ut, supra omnem naturæ ordinem, ipsa (accidentia) se. *nulla alia re nisa*. sustentent. Haec perpetua et constans fuit Ecclesiae catholicae doctrina » (4).

Opiniones rejiciendae.

54. 1° Abælardus (f 1142) contendit accidentia *ut subjectum* habere *acrem* circumdantem corpus Christi : « Sunt in aere, sicut videmus quod, recedente pomo, remanet odor in aere » (5).

R. — a) Accidens e subjecto proprio, cui inhaeret, suam habet individualitatem. ac proinde non potest migrare e subjecto proprio in aliud subjectum ; hinc aer non est susceptivus accidentium panis et vini : b) Toties moverentur accidentia eucharistica, quoties movetur ac dispellitur aer. qui est in perpetuo fluxu.

2° Tongiorgi : Transmutata substantia panis et vini, Reus effeit ut. in loco ubi erant panis et vinum, *resistentia* conservetur. eodem modo et ordine quo antea ab atomis panis et vini exercebatur. Hac autem resistantia servata, eo ipso sequitur manere extensionem, figuram, cohæSIONem ac cetera accidentia, quæ panis et vinum præ se ferebant. Hinc accidentia manent « non secundum entitatem, quam prius in substantia habebant,

(1) Denzinger, 581, 582.

(2) Jansen, *art. cit.*, col. 1419. — (3) *Off. Festi Corporis Christi*, lect. VI.

(4) P. ii, c. 4, n. 25, 44. — (5) Portallé, in *Diet, thèol.*, art. Abélard.

sed secundum *entitalem effccluum* », et sic possunt dici ut *subjectum* habere materiam illam imponderabilem, quam *ælherem* vocant. (1)

Card. Franzelin (2) fere idem docet : Deus, desinente substantia panis et vini, conservat, in corporibus adjacentibus, resistantiam seu *impulsum* (ἐνεργῆμα) qui antea ab ip.-a substantia promanabat. Huncque impulsum dicit rem quamdam *mediam* inter substantiam cujus est *effedus*, et inter effectum receptum in aliis corporibus, cujus est *causa*. Ita fere etiam *Leibnitz*.

R. — a) Desistentia (seu impulsus), cum proprietatibus adnexis, nil aliud sunt quam *modificationes* a Deo immediate productae in corporibus adjacentibus non autem accidentia vera et solida panis et vini, quæ manere debent juxta doctrinam catholicam, b) Ether non est *susceplivus* hujusmodi accidentium.

3° *Palmieri* (3) : Substantia cujuslibet corporis non est nisi *materia ponderabilis*, cujus atomi immerguntur et *copulantur materia imponderabili*, scilicet æthere. « Fac igitur desinere omnem substantiam panis et vini. Deumque efficere ut materia imponderabilis, quæ illis commixta erat, sensibilibus resistat in eodem spatio, quemadmodum prius resistebat corpus : habebis eadem phænomena, et quidem objectiva, hoc est, a causa existente *a parte rei* determinata, quæ prius habebas. »

R. — Hæc opinio sustineri nequii, nam æther, materia imponderabilis, sine odore, sapore, etc., habere nequit, absque contradictione, pondus, odorem panis, nec esse valet, ut patet, horum accidentium subjectum. Insuper materia illa imponderabilis esset in sacramento una cum corpore Christi, et ita, sub alia forma, renovaretur error impanatorum.

4° Alii tenent accidentia eucharistica *inhaerere* corpori Christi et in ipso subsistere (4). Quam theoriam denuo instauravit *P. Leray* (5), dicens, post transsubstantiationem, *corpus Christi* fieri *subjectum* accidentium panis, ita ut atomi hujus corporis locum occupent atomorum similium panis, v. g. atomi hydrogenii et oxygenii locum explent hydrogenii et oxygenii panis, etc.

R. — a) Hæc theoria certo *adversatur doctrinae catholicae*, juxta illud *Calechismi Horn.* : « Quoniam ea accidentia Christi corpori et sanguini inhærere non possunt, relinquitur ut. supra

(1) *Instit. phil.*, t. II, *Cosmologia*, 1869, n. 228-240.

(2) *De Euch.*, th. 16, p. 272 sq.

(3) *Institut, phil.*, 1875, vol. II, p. 183.

(4) Ita *Anastasius Sinaita* (sæc. vu) ; *Guitmundus*, *Vversanus* episcopus (sæc. xi) ; cf. *Jansen*, ari. *Euch.* (accidents), col. 1384 ; *Balli*, *Panormitanus* (γ 1640) ; *P. Lejeune* (γ 1672) ; *Collet* (γ 1710).

(5) *La constitution de l'univers et le dogme de l'Eucharistie*, Paris, 1900 ; *Le dogme de l'Eucharistie, essai d'explication* (Coll. Science et Religion) Paris, Bloud, 1912.

omnem naturæ ordinem, ipsa se... sustentent... (Supra, n. 53). — b) Substantia corporis humani non potest accidentibus panis affici. — c) Corpus Christi gloriosum et impassibile alteraretur, recipiendo hujusmodi accidentia, et ita fieret album, rotundum, sapidum, etc., quod absit (1) !

5° De Lugo (2) putat corpus Christi *sustentare* accidentia panis, absque ulla inhæsiōne, ad modum causæ efficientis saltem instrumentalis. — Hæc opinio non contradicit doctrinæ catholicæ, nam in ea « certum est manere accidentia sine sub-jecto » (3), sed *non videtur fundata*, siquidem probari nequit hanc causalilem competere corpori Christi.

Assertio .!Accidentia eucharistica nulli inhaerent subjecto, sed virtute divina sustentantur in esse, quantitate dimensiva vices gerente substantiæ respectu aliorum accidentium. Con-sequenter ad miraculosam ipsorum conservationem, accidentia possunt eadem agere et pati, quæ agere et pati poterat substan-tia panis et vini ante consecrationem.

Probatur thesis per paries :

I. Accidentia eucharistica non inhaerent proprio subjecto (*De fide*).

55. Etenim, juxta *definitionem Tridenlinam*. Iota substantia, cui antea accidentia inhaerebant, conversa est in substantiam corporis et sanguinis Christi. Ergo accidentia manent *sim* proprio* subjecto.

Ceterum *id non repugnat*: id quidem repugnaret, si accidens nec realiter *distingueretur* a substantia, nec ab ea *separari* posset. Atqui *neutrum* dici potest. Ergo.

Prob. min. : a) Accidentia *realiter distinguuntur* a substan-tia : 1) Id docet *ratio*, quia perit vel de novo acquiritur esse accidentale, permanente eadem substantia : quantitas, motus, calor, figura advenire possunt vel discedere, quin mutetur substantia. 2) Id docet *fides*, quia præter id quod in præsentī mysterio fide tenendum est, eodem fidei magisterio cognosci-mus esse accidentia (gratiam, virtutes, gloriam), qua* realiter ab essentia animæ distinguuntur.

b) Accidentia *possunt realiter separari* a substantia. Certe possibilitas et realitas permanentia[^] accidentium, absque

(1) 3, q. 77, a. 1. — (2) *De sacr. Euch.*, disp. 6, sect. 2.

(3) Disp. 10, n. 1.

substantia, *sola fide* innotescunt. Attamen *ratio* ipsa naturalis deprehendit hanc separationem non aperte contradicere.

1) Accidens quidem, quia debilis est et infirmæ naturæ, aliena virtute indiget ad existendum. et subslanliæ *inhærel*, tanquam fulcro quo sustentetur At. quemadmodum existentia *actualis* non est de conceptu rei creatæ, ita non est de ratione *essentiæ* creatæ *actu* existere in se vel in alio. Ergo *inhæsiō actualis* non est de essentia accidentis, et accidens *vere* manet accidens, dummodo retineat *exigentiam* positivam *inhæsiōnis in alio* tanquam in subjecto. Imo manet *tale* accidens. accidens *hujus* substantiæ, quia, etiam separatum, servat eundem ordinem ad substantiam, cui prius inhaerebat et a qua individuabatur (1). Ergo, si causa superior potest supplere virtutem sustentandi, quam habet substantia, non repugnat accidens posse existere sine substantia.

2) *Confirmatur* ex mysterio Incarnationis. *Inhærenlia actualis* se habet ad accidens sicut *subsistentia* naturalis ad substantiam. Atqui non obstante naturali exigentia substantiæ ut per se subsistat, virtute divina, humanitas Christi caret sua connatural! subsistentia et subsistit tantum subsistentia Verbi.

II. — Accidentia eucharistica nulli inhærent subjecto (*Theol. cerium*).

56. a) *Constat ex auctoritate*, præsertim ex damnatione prop. Wiclefi, n. 53, b.

b) *Constat ex ratione* : Accidentia enim individuuntur a subjecto *proprio* cui insunt, et ideo in subjecto speciei diversæ sustentari non possunt. — Insuper, dato quod accidentia panis et vini in *alio* subjecto sustentarentur, eo ipso amitterent *exislenliam propriam*, et sic destrueretur doctrina absolute certa de *objectiva* eorum permanentia (Supra, n. 49). Ergo accidentia eucharistica permanent *absque u lo subjecto*.

III. — Accidentia eucharistica, virtute divina sustentantur in esse (*Doctrina certa*). 1

57. Substantia, relate ad accidentia propria, est : 1) causa *materialis*, est enim eorum *subjectum inhæsiōnis*; 2) causa

(1) Aristoteles, *Mètaph.*, I. VII, c. 3 ; *Phys.*, l. I, c. 2 ; 3, q. 77, a. 1, 0 et ad 3.

quasi efficiens, siquidem accidentia ab ea dimanant per quamdam resultantiam et jugiter conservantur per continuum influxum.

Sublata ideo substantia propria, accidentia panis et vini, quæ jam nulli subjecto inhærent, *in esse permanere* nequeunt, nisi causa superior supplere possit id quod, ante consecrationem, eis præstabat substantia. Id autem certissime valet Deus, et quidem cminentiori modo. Ergo accidentia eucharistica, virtute divina, sustentari possunt in esse, et, quia perdurant, ab ea reapse sustentantur.

Prob. min. : Equidem Deus nequit accidentia ista sustentare ut *subjectum inhæsionis*, ut patet ex dictis ; insuper evidenter repugnat Deum esse *causam materiale*. At, seclusa quavis inhæsione, Deus, ut *causa efficiens*, potest cminentiori modo supplere virtutem sustentandi, quam antea habebat substantia. Etenim, ut *prima* causa, Deus ipse tribuit substantiæ (causæ secundæ) hanc virtutem. Sed quod substantiæ concessit, id per se habet et perfectius. Ergo Deus, *sine substantia* potest, et quidem nobiliori modo, accidentia sustentare, « sicut etiam alios effectus naturalium causarum potest producere sine naturalibus causis » (1). Ergo accidentia eucharistica, vere sine subjecto permanentia, in esse conservantur virtute divina.

IV. — Quantitas vices gerit substantiæ (*Doctrina certa*).

58. a) Nisi *aliud* intercedat *miraculum*, necesse est ut accidentia servent ipsum ordinem, quem habebant ante transsubstantialionem, inter se et cum ipsa substantia. Atqui modus *connaturalis* est ut accidentia existant *in quantitate* et ipsa quantitas in substantia. Ergo, sublata substantia, ipsa quantitas *immediate* a Deo sustentatur, et cetera accidentia in ea subjectantur ut in *vice-substantia*.

Prob. min. : Quantitas est *primum* et *manifestius* accidentium corporalium : ipsa pullulat immediate e materia, in qua ideo *immediate* sustentatur ; alia autem accidentia *quantilalem* supponunt, nam nonnisi subjecto extenso superveniunt ; porro substantia *extenditur per quantilalem*. Quapropter accidentia

(1) 3, q. 77, a. 1 ; *in i*, dist. 12, q. 1, a. 1, sol. 1, 0 ol ad 1.

directe afficiunt quantitatem, et, *mediante quantitate*., ipsam substantiam (1).

b) *Id testantur sensus* : videmus enim in Euôharistia *aliquid quantum* (extensum), quod habet colorem, saporem, odorem, etc., seu videmus has proprietates retinere *priorem extensionem*. Atqui extensio est *formalis effectus* quantitatis. Ergo rursus hæc omnia *in quantitate* sustentantur, quæ ipsa miraculose a Deo sustentatur.

V. — Accidentia eucharistica remanent secundum agere et pati (*Doctrina certa*).

59. A) Experientia constat accidentia eucharistica *agere et pati*, posse, ut ante consecrationem, quando aderat panis el vini substantia, v. g. calefieri, putrescere, nutrire, etc.

B) Actio et passio sequuntur *esse*; atqui miraculose confertur accidentibus, *esse* eodem modo ac si permansisset substantia panis et vini ; ideo etiam ipsis tribuitur *agere et pati*, quæ eorum propria sunt. Sic itaque species sacramentales, non secus ac panis communis et vinum, aliis corporibus *resistunt* el ea *immutant, corrumpuntur, franguntur*, etc. (2).

Ex eo autem quod *corrumpuntur* species sacramentales, necesse est aliquid ex eis *generari*, quod sensus invicte testantur. *Quomodo* vero *id fiat*, difficile est videre (a. 5). Certe *nova substantia* qua· producitur : a) non fit ex *corpore* et *sanguine* Christi, qua· sunt gloriosa et omnino incorruptibilia ; b) non lit ex *substantia* panis el vini, qua· totaliter conversa est. nec potest redire : 1) *manentibus* speciebus, quia tunc esset substantia corporis el sanguinis Christi *cum* substantia panis et vini, quod est error *consubstantiationis*, 2) *cessantibus* speciebus. quia jam substantia panis et vini esset sine *propriis* accidentibus, quod est impossibile.

Remanet duplex hypothesis : a) Vel, in ultimo instanti corruptionis specierum. per *novum* miraculum, ea *creatur* substantia, quam natura' cursus postulat (3) ; b) *Alii melius*.

(1) Hugon, p. 396 ; Lépicier, p. 273 sq. ; 3, q. 77, a. 2 ; in 4, d. 12, q. 1, a. 1, sol. 3.

(2) 3, q. 77, a. 3-7.

(3) Suarez, disp. 57, sect. 3, η. 3, cum Scoto, Vasquezio el aliis.

quantitas, ex vi *prioris* miraculi, a Deo habet ut ex ea possit generari quidquid ex substantia panis et vini generari potuisset (1). Hanc quidem hypothesim *alii* sic intelligunt ut novum compositum constet ex nova forma substantiali et quantitate (*Henricus Gandavensis, /Egidius Humanus. Sylvester Ferrariensis*) ; *alii, communius et verius*, tenent quantitatem *converti* in materiam, et in hac materia recipi novam formam substantialem.

(1i Ita S. Thomas, 3, q. 77. a. 5, 0 et ad 3 ; Lépiciér, p. 285-290.

CAPUT III

DE STATU CHRISTI IN EUCHARISTIA

Exponemus : 1) doctrinam *calholicam* ; 2) explicationem *philosophicam*.

ART. I

Doctrina catholica

Doctrina catholica.

60. a) *Cone. Conslanliense* : « Firmissime credendum est et nullatenus dubitandum *integrum* Christi corpus et sanguinem, tam sub specie panis quam sub specie vini, veraciter contineri (1). »

b) *Cone. Florentinum* : « Nam, ipsorum verborum virtute, substantia panis in corpus Christi, et substantia vini in sanguinem convertuntur : ita tamen, quod *lolus* Christus continetur sub specie panis et *lolus* sub specie vini. Sub qualibet quoque parte hostiæ consecratae et vini consecrati, separatione facta, *lolus esi Christus* (2). »

c) *Cone. Tridenlinum* : « Semper hæc fides in Ecclesia Dei fuit, statim post consecrationem, verum Domini nostri corpus verumque ejus sanguinem, sub panis et vini specie, una cum ipsius anima et divinitate exsistere : sed corpus quidem sub specie panis et sanguinem sub vini specie, *ex vi verborum*; ipsum autem corpus sub specie vini, et sanguinem sub specie panis, animamque sub utraque, *vi naturalis illius connexionis e concomitantia*[^] qua partes Christi Domini, qui jam ex mor-

I) Denzinger, 626. — (2) Denzlnger, 698.

luis resurrexerit non amplius moriturus, inter se copulantur» divinitatem porro *propter admirabilem* illam ejus cum corpore et anima *hypostolicam unionem*. Quapropter verissimum est. tantumdem sub alterutra specie atque sub utraque contineri. *Totus* enim et *integer* Christus sub panis specie et sub quavis ejus speciei parte, *totus* item sub vini specie et sub ejus partibus existit (1). »

« Si quis negaverit, in venerabili sacramento Eucharistia', sub unaquaque specie et sub singulis cujusque speciei partibus, separatione facta, *tantum* Christum contineri, a. s. (2). »

Assertio 1a : Totus et integer Christus praesens est sub qualibet specie et sub singulis specierum partibus.

Probalur thesis per paries :

Haec pars thesis explicite enuntiatur in documentis conciliorum, n. (50).

61. 1° Probatur ex Scriptura. a) *Ex verbis promissionis*. Dicit Christus : « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in illo » et mox addit : « Qui manducat /nec ipse vivet propter me. » (3) Ideo qui sumit Eucharistiam, sumit Christum. Atqui *Eucharistiam* sumere non esset idem ac sumere *Christum*, si Christus non esset praesens *ipse* et *totus* in Eucharistia. Ergo Christus est *totus* sub speciebus.

Imo qui *unam* speciem sumit, habet eosdem effectus ac si ambas sumeret, nam « qui manducat *hunc panem*, vivet in aeternum » (4). Ergo Christus *totus* est sub qualibet specie.

b) *Ex verbis institutionis*. Christus, instituendo Eucharistiam, dixit : « *hic* est corpus meum. » Al (pii haec verba *vera* non surd nisi in Eucharistia coniungatur illud idem *numero* corpus Christi, quod *in se* existit. scilicet corpus *virum* et *integrum*. cum sanguine, anima et divinitate. Ergo Christus praesens est *totus* sub specie panis. Sed idem argumentum valet de calice seu de specie vini : ergo Christus *totus* est sub *singulis* speciebus.

(1) Denzinger, 876 ; cf. 883, 884.

(2) Denzinger, 885. — (3) Joan., vi, 57. 58,

(4) Joan., vi, 59.

c) *Ex verbis S. Pauli.* — I Cor., xi, 27 : « Quicumque manducaverit panem hunc *vel* biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis *el* sanguinis Domini. » Ergo indigne sumere *unam* tantum speciem sufficit ut quis sit reus *el* corporis *el* sanguinis Domini. Atqui id verum non esset, si Christus non esset *lolus* præsens sub *al'erulra* specie. Ergo.

2° Probatur ex Traditione. — a) Constat *ex perpetua praxi* Ecclesiæ profitendi *lolum* Christum esse in Eucharistia, *Christum* adorandi sub *una* specie, Eucharistiam ad martyres deferendi sub *sola* specie panis, sub *una* specie etiam Eucharistiam conservandi in domibus privatis ac postea in Ecclesiis, canendi in Prosa *Lauda Sion* :

Caro, cibus ; sanguis, potus ;
Manet tamen Christus *lolus*
Sub utraque specie.

b) *Id æquivalenler docent Paires.* — 1) Secundum S. Cyrilum Hier., per Eucharistiam « *Christiferi* (1) » efficimur, ac proinde *lolum* Christum ferentes. — 2) Γη Eucharistia accipimus : secundum S. Cyrillum Alex. : « corpus ePsanguincm..., quorum participes effecti, vivificam et sanctificantem *Christi virtutem* suscipimus » (2); secundum Joannem Damascenum : « ipsum corpus, divinitate donatum (3). » — 3) Scribit S. Hieronymus : « Dominus Jesus, ipse conviva et convivium, ipse, comedens et qui comeditur (4) » ; S Cæsarius Arelat. : « *Totum* unus, lotum duo, totum plures sinediminitione percipiunt (5). »

Ceterum multa adsunt alia testimonia *Palrum* et *Lilurgiaruin* « quibus prædicatur in Eucharistia esse corpus Christi *vivum*, corpus cum sanguine sub utraque specie, corpus unitum divinitati, corpus *idem* quod sedet ad dexteram Patris, *lolus* Christus » (6).

./S

3° Protatur ex ratione. — Ubicumque al quid *continetur*, ibi necessario prasens est *totaliter*, scilicet cum omnibus quæ ipsi sunt unita in essendo. Atqui corpus Christi, uti patet ex

(1) *Cat.* 22 (myst. 4), c. 2 ; *Journel*, 845. 9

(2) *In Maith.*, c. 26, v. 27 ; *Journel*, 2101. 9

(3) *De fide orihod.*, I. IV. C. 13 ; *Journel*, 2371. I

(4) *Ep.* 120 ad Hedibiain, c. 2. — (5) *Hom.* 5 de paschale ; *Journel*, 2230.

(6) Franzelin, th. 8, v ; cf. th. xi ; cf. *Jugle, op. cit.*, t. III, p. 227-231.

sensu formali pronominis « *hoc* », vere in Eucharistia *continetur*. Ergo sub specie panis adsunt omnia quæ cum corpore Christi *realiter* sunt actu unita.

Jamvero fides nos docet : 1) Verbum esse indissolubili ter unitum humanitati Christi ; 2) humanitatem Christi esse, a tempore resurrectionis, immortalem et impassibilem (Horn., vi, 9), adeoque animam non amplius a corpore separari posse, nec sanguinem a corpore aut vice versa. Ergo ubicumque vere præsens est sive corpus sive sanguis Christi, necessario adsunt quoque et anima et divinitas, quæ a corpore et sanguine sunt actu inseparabilia (1).

II. — Totus Christus præsens est sub singulis specierum partibus.

62; Agi potest de partibus *ante* vel *post* separationem.

1° Totus est sub partibus actu separatis (*De fide*).

Id expresse *definitum* est in conc. Florentino et Tridentino, n. 60.

a) *Constat ex institutione Eucharistiæ*. — In ultima Cæna Apostoli *ex eodem calice* consecrato biberunt, juxta illud : Et accepto calice, gratias agens, dedit eis. et biberunt *ex illo omnes* » (Marc., xiv, 23). Atqui sine dubio Apostoli *totum* Christum sumpserunt. Ergo Christus erat *totus* sub qualibet parte speciei vini.

b) *Constat ex perpetua praxi Ecclesiæ*. — Sacerdos, in celebratione Missæ, ante sumptionem frangit hostiam ; deficiente hostiarum numero congruenti, si urgeat aliqua necessitas, ex fractæ hostiæ partibus communionem distribuit. Ecclesia minimas particulas hostiæ* consecratæ, cultu latria* veneratur, et canit in Prosa *Lauda Sion* :

Fracto demum Sacramento.
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento
Quantum loto tegitur.

c) *Constat ex ratione*. Tota substantia panis et vivi conversa est. per Transsubstantiationem, in substantiam cor-

ti) 3, q. 76, a. 1.

poris et sanguinis C.hristi. Ergo, ubi antea erat substantia *panis* et *vini*, ibi adest substantia *corporis* et *sanguinis* Christi. Atqui, ante transsubstantiationein, substantia panis et vini erat *lota* in toto (pane et vino) et *lola* in qualibet parte. Ergo *iota substantia* corporis et sanguinis Christi, ac proinde *lotus Christus*, est sub singulis specierum partibus.

2° Totus Christus est sub partibus ante separationem (*Theol. certum*).

63. a) *Constat ex Tridenlino*. — Concilium, in can. 2, addit restrictionem « separatione facta ». Sed in capite tertio, deest illa restrictio : « Totus et integer Christus, sub panis specie *el sub qualibet ipsius speciei parte*, totus item sub vini specie et *sub ejus partibus* existit. » Qualis fuerit *mens* Patrum Concilii, ex hac eorum agendi ratione manifesto colligitur.

b) *Constat ex ratione*. — 1) *l c* fide est, *post separationem*, *totum* Christum contineri in *qualibet speciei parte*. Atqui Christus nequit esse totus sub singulis partibus, separatione facta, nisi jam *ante divisionem* sit *lotus* sui) illis. Ergo Christus *tolus* continetur sub singulis partibus *etiam continuis*. *Halio minoris* est quia sola divisio partium nullo modo efficit Christum præsentem in aliqua parte ubi antea non erat.

2) Post transsubstantiationem, *ibi* adest substantia corporis Christi, *ubi* antea erat substantia panis. Atqui, ante transsubstantiationein. *sub qualibet parte* panis aderat *lota* substantia panis. Ergo, etiam ante separationem, *sub qualibet parte* hostiai consecratæ, continetur corpus *totum* ac proinde Christus *lotus*.

Asserho 2a : Vi verborum, solum Christi corpus ponitur sub specie panis, solus sanguis sub specie vini ; vi concomitantiae, sub utraque specie adest totus Christus cum corpore, sanguine, anima et divinitate (*De fide*).

Tota thesis constat ex *Concilio Tridenlino* jam citato, n. 60, c.

Probatur thesis per paries (1) :

I. — Vi verborum.

64. Verba consecrationis id efficiunt quod significant, et ideo *id tantum*, vi verborum, ponitur sub speciebus quod verba

(1) 3, q. 76, a. 1 et 2.

expresse et *directe* significant. Atqui verba transsubstantiationis *expresse* significant praesentiam et positionem *solius corporis* sub specie panis, et *solius sanguinis* sub specie vini. Ergo, vi verborum, sub specie panis, praesens sistitur solum corpus, absque sanguine, anima (1) et divinitate, et sub specie vini, solus sanguis, absque corpore, anima et divinitate.

II. — Vi concomitantiae.

65. Illud dicitur poni *vi concomitantiae*. quod, licet non exprimatur verbis consecrationis, *realem* habet et *necessariam* connexionem cum eo quod ponitur vi verborum. Atqui *celera* quae spectant ad Christum sunt *realiter* et *necessario* conjuncta cum corpore ejus et sanguine. Ergo.

Hinc : 1) Sub specie panis, adsunt *sanguis* et *anima*, et sub specie vini, *corpus* et *anima*, *vi naturalis illius connexionis* et. concomitantiæ, (pia paries Christi... jam (indissolubilité!) inter se copulantur. - 2) Sub utraque specie, adest *divinitas*. propter unionem hypostaticam (2). — 3) Propter connexionem, (piam habet cum substantia, adest etiam *quantitas dimensiva* corporis Christi, cum omnibus qualitatibus *naturalibus* et *supernaturalibus*, quae intrinsece perficiunt corpus ('hristi gloriosum. Sane quantitas corporis Christi non est in Eucharistia vi verborum ; quia, vi verborum, praesens tantum efficitur « illud in quod directe conversio terminatur. Conversio autem... *directe* terminatur ad *substantiam* corporis ('hristi. non autem ad dimensiones ejus... Quia tamen substantia corporis ('hristi realiter non dividitur a sua quantitate dimensiva et ab aliis accidentibus, inde est quod, ex vi *realis concomitantiae*. est in hoc sacramento tota quantitas dimensiva corporis ('hristi. et omnia accidentia ejus ». 3, q. 76, a. 4, 0.

66. Consequenter : 1° « Si. in triduo mortis Christi, hoc sacramentum celebratum fuisset, non fuisset sub specie panis anima ('hristi. quia realiter non erat corpori ejus unita ; et similiter nec sub specie panis fuisset sanguis, nec sub specie vini corpus, propter separationem utriusque in morte (3). Sub utraque autem specie fuisset divinitas (4).¹

(1) Cf. n. 66, 3 >.

(2) *Cone. Trid.*, sess. xm, cap. 3 ; Denzinger, 876 ; *Manuale*, t. II, De Incarnatione, n. 487.

(3) *C. Gentes*, l. IV, c. 64. — (4) Hervé, *Manuale*, t. II, *De Incarnat.*, n. 488.

2° Vi concomitanti» *proprie dictæ* et immédiat», sola persona Filii præsens est in Eucharistia, quia sola persona Verbi unitur *hypostatice* corpori et sanguini Christi, quæ directe ponuntur vi verborum. Attamen Pater et Spiritus S. *realiter* præsentés sunt in Eucharistia, tum ratione *immensitatis*, tum ratione *circumcessionis*, et sic adesse dici possunt vi concomitanti» *tale* dictæ (1).

3° In concreto quidem, seu a parte rei. corpus semper adest cum aliqua *forma determinata* : *mortuum* scilicet, cum forma corporea (cadaverica) ; *vivum*, cum anima, prout dat ei esse corporeum. At, vi verborum, in Eucharistia, ponitur simpliciter *corpus*, seu compositum ex materia et forma, abstrahendo a forma *determinata*. — Hæc ideo forma determinatur in concreto *ex statu* in quo adest corpus Christi in propria specie. Ergo anima Christi : a) In *præsenti statu* : 1) prout fungitur munere forni» corporeæ et *dat corpori esse corporeum*, ponitur vi verborum ; 2) ponitur autem vi concomitanti» tantum, prout est anima *rationalis*; b) In *Iriduo mortis*, nullatenus fuisset, nec vi verborum, nec vi concomitanti» (2).

ART. II

Explicatio philosophica

67. Christus est *totus* præsens in Eucharistia, cum divinitate et tota sua humana natura, etiam cum his omnibus quæ ad corporis *integritatem* aut ad *intrinsecum* ornamentum pertinent, ut sunt ossa, nervi, membra atque organa, et etiam capilli et ungues, etc. Quo autem modo Christi Domini corpus, vel in minima panis particula, totum *contineatur*, hoc, in præsentī. non curiosius scrutandum, sed *pie* ac *sobrie aliquatenus explicandum*.

Post breviter expositas et repudiatas hypotheses *condensationis* et *compenetrationis*, quas invexerunt aliqui theologi, nimis imbuti principiis philosophiæ Cartesianæ ; post præinissas idoneas *notiones scholasticas* de loco, de multiplici modo essendi in loco ; *diversas opiniones* theologorum catholicorum dicemus, et *doctrinam*, quam *veram* æstimamus, instituemus.

(1) Hervé, *l. cit.*, De Trinitate, n. 205.

(2) Card. Billot, th. 42, § 2, p. 480 sq.

Condensatio et compenetratio.

68. a) *Condensatio*. — Intelligitur *compressio quædam*, vi cuius corpus I omini, servata proportionem membrorum cum ordine et situ locali *ad slaturam minutissimam* redigeretur, et ita præsens esse posset sub omnibus et singulis specierum moleculis.

b) *Compenetratio*. — Vi compenelrationis. omnes partes corporis *invicem pencilantur*. v. g. pedes cum capite, caput cum pedibus, eo modo ut divina virtute statura ' hristi *ad punctum invisibile*, licet *localihr extensum*, reduci queat.

Porro una alterave hypothesis : 1) *gratuito* agitur ; 2) *impossibilis* apparet ; 3) exhibet corpus ' hristi in Eucharistia præsens, *mutilum et monstruosum*, longe diversum a ' hristi corpore integro et decoro, quale *gloriosum* in cœlo existit (1).

Notio loci.

69. I locus defnitur : *Superficies immobilis corporis aliud corpus primo ambiens*.

a) *Superficies*, qua scilicet res locata mensuratur ; b) *Primo ambiens*, quæ nempe *primo* et *immediate* claudit et terminat contentum ; c) *Immobilis*, non *malirialibr.* scilicet ratione ipsius corporis continentis quod moveri potest sed *formaliter*, in quantum est *circumscription* corporis locati. Ita homo stans immotus in flumine, est semper in eodem loco, quamvis semper circa ipsum renovetur superi cies aquæ.

I locus igitur est quid *exlrinscctim* locato et *esse in loco* est accidens *crlrinsecum*. solum dicens habitudinem locati ad continens extrinsecum.

Diversi modi es*endi in loco.

70. 1° Sensu *proprio* sola corpora *quanta* sunt in loco, quia sola, per suam quantitatem, ipsi loco *e:isequantur* aut *conmensuranlur*; applicant enim dimensiones suas capacitati loci, locum *occupant aut replent* et a loco *circumscribuntur*. Quare dicuntur esse in loco *localiter*, *per modum loci*, *circumscriptive*.

2° Sensu *analogo* res / on *quantæ* dicuntur esse in loco in quantum sunt *in rebus /oralis*, vel producendo et servando in iis *ipsum esse* (I eus) vel virtute sua *agendo* in illis (angeli) vel eas informando (anima humana).

Corpora autem et *spiritus*, pra ter I eum. dicuntur esse in loco *definitivi*. nam tam quantitas dimensiva corporum quam virtus operativa spirituum *ad culos limites* restringitur ac proinde ultra mensuram loci *adwquati* adesse nequeunt)

Notio et munus quantitatis.

71. Substantia corporea considerari potest : 1) *secundum se*.

(1) Card. Billot, p. 450 sq.

(2) Hervé, *Manuate...*, t. II, n. 294.

el sic dicitur *radicaliter* tantum extensa ; 2) *cum sua quantitate* et sic est *aclu* (interne) extensa ; 3) *in online ad locum*, et sic *localisata* dicitur seu *externe* extensa.

a) *Extensio radiculis*. — Hæc extensio *substantiæ* corporeæ essentialis est. Nimirum substantia corporea, secundum se, non est *aclu* quanta sen non habet partes integras eut itat, iras in actu. sed *in potentia* tantum seu *radicaliter* et *exigiliuc*. Ideo substantia, ratione sui (ante quantitatem) est simpliciter *indivisibilis*, non quidem ad modum puncti quod diffundi posset in locum et illum replere, sed per *absentiam* et *negationem cuiusvis quanlilalis*, quia *transcendit* totum genus quantitatis et continui.

b) *Extensio interna*. — Hæc extensio ipsi *quantitati* essentialis est. Quantitas enim *essentialiter* constituit partes intégrales in *formali ratione partium*, faciendo eas esse *in se distinctas*, ita ut una non sit alia et sit extra aliam. Itaque, ante quantitatem, jam adest tota *enlilas substantialis* partium ; quantitas autem facit *paries* hujus ent it at is substantialis, ac proinde substantia corporea, per quantitatem et *ratione quanlilalis*, incipit habere *extensionem* in longum, latum et profundum.

c) *Extensio externa*. — Hæc extensio non est quid intrinsecum corpori, sed extensioni *internæ* addit *lanium quanlilalis contactum ad exlrinsecum ambiens*. Sane, per extensionem *internam*, corpus *essentialiter aptum* est ad replendum locum : ex eo enim quod corpus habet partes extra partes, *naturaliter* sequitur : 1) ut eas. loci partibus applicando, locum occupet : 2) ut una pars sit extra locum alterius et mia pars ab eodem loco aliam expellat.

?1 corpus, *aclu* extensum seu quantum, *non necessario* habet hanc extensionem externam seu non necessario *localisatur*. nisi quantitate *sua* contingat *exlrinsecum* ambiens. Quapropter, si desit exlrinsecum ambiens, corpus (v. g. mundus universus, est vere quantum, sed non localisatum, siquidem locus non existit extra illud (1).

72. Scholion. — Suarez (2) et alii *aliter* sentiunt de quantitate : a) Substantia corporea, jam *per seipsam* habet partes intégrales in *aclu*.

b) Quantitas autem duos habet effectus formales : 1) effectum *primarium*, quo quantitas tribuit partibus entilativis *aptitudineni* intrinsecam ad extensionem in loco seu ponit partes extra partes *in ordine ad se*. et facit eas vere *distinctas* : 2) effectum *secundarium*, quo quantitas distribuit partes *in ordine ad locum* et fac'1 eas vere *distantes* ab invicem seu actualiter extensas.

(1) S. Thomas, 1, q. 50, a. 2 ; C. Gentes, 1. IV. c. 65 ; De spirit, creat. 1 a. 4, ad 16 ; De anima, a. 10, ad 1 ; Card. Billot, p. 457 sq. j

(2) De Each., disp. 48, sect. 1 el 2 ; Lessius, De perl. dbinP, 1. \II| r c. 16, n. 124 ; Franzelln, th. 11.

c) Effectus *primarius* est *essentialis* quantitati. non autem effectus secundarius, qui proinde suspendi potest per divinam omnipotentiam iam.

d) His suppositis, juxta illos, corpus (*lirisli* in Eucharistia est *actu* quantum, ideo corpus humanum vere organizatum, habens partes inter se distinctas et certo ordine copulatas ; at non est actu *extensum*, sed *aptitudinaliter* tantum. Proinde, *vehit in punctum* contractum, simul continue ita per speciem sacramentalem diffundi potest ut, instar substantiæ spiritualis, sit totum sub tota specie panis et totum sub singulis ejus partibus (1) !

Assertio : Christus præsens est in Eucharistia, sed ad modum substantiæ, non localiter quidem, neque definitive, præsentia quadam mirabili et singulari, scilicet sacramentaliter.

Probatur :

73. 1° Præsens est ad modum substantiæ. Ex dictis, n. 70, constat res esse præsentem in loco determinato, in quantum *aliqua ratione* cum loco ipso conjunguntur. Christus autem, facta transsubstantiatione. præsens est *sub speciebus* panis et vini, quæ realiter manent et illum continent. Ergo ad locum eucharisticum conjungitur *per species* illas et solas ac proinde modus essendi (*lirisli* sub speciebus est ipsemet modus essendi ejus in Eucharistia.

Jamvero « *modus essendi* cujuslibet rei *determinatur* secundum id quod est ei *per se*, non autem secundum id quod est ei *per accidens*, sicut corpus est in visu, secundum quod est album, non autem secundum quod est dulce, licet idem corpus sit album et dulce (2) ». Ergo *modus præsentii* (*lirisli* in Eucharistia denominari debet et metiri ex eo quod *sub speciebus* adest *per se primo* et *immediate*, quodque est *ratio* præsentia' aliorum. Atque transsubstantiatione, (quia Christus sit præsens in Eucharistia. directe et immediate terminatur ad *ipsam* et *solum substantiam* corporis et sanguinis (*lirisli*. Ergo, facta transsubstantiatione. hæc substantia : 1) adest *per se primo* et *immediate* sub speciebus ; 2) est *ratio* præsentia' ceterorum quæ pertinent, ad Christum : lure enim alia omnia non sunt præ-

(1) Iia Lessius, *l. cit.* ; De Lugo, disp. 8, sect. 1 et 2 ; Platel, *Synop. curs' theol.*. De sacr., n. 398-404 ; Wirceburgenses, *De Euch.*, n. 286 sq. ; H. Mazzella, n. 259 ; Pesch, n. 741. — (2) 3, q. 76, a. 4, ad 1.

sentia, nisi *indirecte* et *ri concomitantia* et quasi per accidens, seu *consequenter* tantum ad praesentiam substantiae et *ratione* ipsius. Ergo denique modus praesentiae Christi in Eucharistia denominari debet et metiri ex *modo* praesentiae ipsius *substantiae*.

Igitur recta ratio postulat : 1) ut substantia, quae praesens est *ratione sui*, sit praesens ad modum *suum* scilicet ad modum substantiae ; 2) ut cetera quae praesentia non sunt nisi *ratione substantiae*, sequantur modum essendi ipsius substantiae, ac proinde sint et ipsa *ad modum substantiae* praesentia (1)

2° Non localiter. — Illud praesens est *localiter*, quod per dimensiones suas loco applicatur. Atqui, licet corpus Christi habeat, in sacramento, suas dimensiones, non per illas comparatur ad locum, sed *mediantibus hostiae dimensionibus*, sub quibus latet. Ergo Christus *non* est *localiter* praesens in Eucharistia.

3° Non definitive. — Etenim quod est *definitive* in loco, ita *ad unum locum coarctatur* ratione suae quantitatis vel ratione sua; virtutis, ut non possit alibi esse. Atqui corpus Christi ita est sub una hostia ut *simul* esse possit sub aliis multis hostiis. Ergo. Ratio minoris est. quia Christus non est in Eucharistia, « neque ratione suae quantitatis, neque ratione suae virtutis sed *ratione illius quod in ipsum conversum est*. ibi praexistens, cujus dimensiones adhuc manent, quibus ad locum illum determinabatur ; el. ideo non definitur illo loco, sed *simili modo* potest, esse alibi, *ubicumque fuerint panis dimensiones conversi in ipsum* » (2',

4° Praesentia sacramentali. Sane haec praesentia Christi vere *mirabilis* dicenda est et *singularis*, tum quia *mirabili* el *singulari* transsubstantialione efficitur. Ium quia *non datur aliud simile exemplum*, haec enim praesentia differt : 1) a modo quo praesens est corpus Christi *in cado*, ubi adest *circumscriptive* : 2) a modo quo *accidentia* eucharistica sunt in loco, nam ibi sunt etiam *localiter* el *circumscriptive* ; 3) a modo quo substantia panis erat in loco ; nam. ante transsubstantiationem. substantia panis erat in loco, *mediantibus propriis* dimensionibus, quarum erat subjectum. *Substantia* autem

(1) 3, q. 76, a. 3, ad 2 et 3, a. 4 el 5.

(2) *In ii*, dist. 10, q. 1, a. 3, sol. 2.

corporis (Christi comparatur ad locum, *mediantibus* dimensionibus *alienis*, quæ ipsi nullatenus inhaerent, et ejus *dimensiones propriae* comparantur ad locum, *mediante* ipsa *substantia* (1). Deficiente alia voce, hæc præsentia dicitur *sacramentalis*.

Consectaria.

74. 1° Non repugnat Christum esse, cum sua quantitate naturali, *in sacramento*, et tamen, quia loco specierum non conjungitur nisi mediante substantia, *non occupare locum* sacramenti ; siquidem, uti vidimus, de essentia quantitatis est ut sit *occupation* loci, non vero quod *actu* occupet locum.

2° Non repugnat quod *corpus Domini* et *quantitas panis* in ipsum transsubstantiati sint in *eodem* loco, nam Christus ibi non est per suam quantitatem ; hæc ideo quantitas aliam e loco non expellit, neque ab alia e loco expellitur.

3° Non repugnat quod *idem numero* Christus sit in coelo *simul* et in Eucharistia. Equidem *multilocatio circumscriptio* repugnaret, ut videtur ; nam : a) tunc *idem corpus* a seipso *distaret* (esset hic simul et illic) ; a seipso *divideretur* et ita esset simul divisum = non unum et tamen unum = non divisum, quod est contradictorium ; b) *idem corpus* *mullos simul* repletet locos, ac proinde haberet *hanc* quantitatem, qua primo loco commensuraretur, et tamen *aliam* et *aliam* quantitatem, qua aliis et aliis locis etiam commensuraretur ; uno verbo esset simul sibi *aequale* et tamen seipso *majus* semper et majus pro numero localisationum. quod adhuc repugnat (2).

Ilæ autem difficultates *non existunt in praesenti*. Nam : a) Corpus Christi in Eucharistia *non distat* a seipso in coelo, quia, licet sit in *utroque* loco, in loco coelesti adest *per suam quantitatem*, dum in locis sacramentalibus præsens est *absque ullo contactu quantitative*. Ergo, quamvis hostia consecrata seu quantitas panis conversi vere distet a loco quem Domini corpus occupat in ccelo, inde nullatenus sequitur ipsum corpus (Christi distare a corpore aut a loco coelesti aut a seipso dividi, b) Corpus (Christi soli loco coelesti *commensuralur* : alibi non est nisi *per modum substantiae*, ac ideo alia loca non replet sua propria quantitate, sed dimensionibus eorum quæ in ipsum fuerunt conversa.

Hinc merito concilium *Tridentinum* : « Neque enim hæc inter se pugnant ut ipse Salvator noster ad dexteram Patris assideat, juxta *modum essendi naturalem*, et ut multis nihilominus aliis in locis *sacramentaliter praesens* sua substantia nobis adsit, ea existendi ratione quam, etsi verbis exprimere vix possumus.

(1) 3, q. 76, a. 5 ; in 4, dist. 10, q. 1, a. 2, q. 3, 0 et ad 2.

(2) 8, q. 83, a. 2 sq. ; in 4, dist. 10, q. 1, a. 1, ad 5 et 6 ; *Quodl.* 3, a. 2.

possibilem tamen esse Deo, cogitatione per fidem illustrata, assequi possumus, et constantissime credere debemus (1) ». — Sicque plane salvatur doctrina catholica qua docemur corpus Domini in Eucharistia « esse *verum* Christi corpus, quod *natum* est de Virgine, et quod, pro salute mundi *oblatus* in cruce pependit, et quod *sedet* ad dexteram Patris », « *verum* Christi Domini corpus, *illud idem* quod, *natum ex Virgine, in cælis* sedet ad dexteram Patris » (2).

4° Non repugnat quod Christus præsens sit *simul* in nullis hostiis consecratis, nam *ratio* hujus præsentiæ non se tenet ex parte Christi, sed tantum *ex parte panis* in ipsum *conversi*. Hinc, sicut ex parte corporis Christi, nulla est ratio cur ibi existat *tali genere præsentiæ*, ita nulla est causa cur ad unum locum aut ad duos vel plures locos determinetur et limitetur. Quare, licet sit vere et totaliter in hostia consecrata et in ea vere *contineatur*, esse potest : 1) pro multiplicatione transsubstantialionum, in locis semper pluribus, et 2) pro maiori dimensione specierum remanentium, in locis semper maioribus.

Corollaria.

L — unio inter species et corpus Christi.

75. Hæc unio *non est*, ut patet : 1) Unio *inhærentiæ*, qualis exstat inter substantiam et accidentia, nam accidentia eucharistica non per corpus Christi sed *virtute divina* sustentantur, et perdurant, medianie quantitate, absque ullo inhæsionis subjecto; 2) Unio *physica* qualis invenitur inter partes ejusdem compositi physici, siquidem corpus Christi non tangit species sed tantum sub ipsis continetur, neque cum ipsis aliud quid componere potest. — Sed : 3) *Esi* unio *ineffabilis* et, *singularis* quæ *sacramentalis* vocatur, quia ex ea exsurgit *unum* sacramentum constans ex speciebus, prout continent corpus Christi (3).

Ex hujusmodi unione duo sequuntur : 1) *Species*, quæ antea significabant præsentem *substantiam panis*, post consecrationem significant *corpus Christi esse ubi prius aderat substantia panis*, et sub iisdem accidentibus delitescere. — 2) *Corpus Christi* est a speciebus sacramentalibus *inseparabile*, i. e. laudiu permanet quamdiu species servantur incorruptæ, et esse desinit specierum desitione.

II. Actiones et passiones Christi in Eucharistia.

76. 1° Certum est Christum exercere in Eucharistia omnes actus *immanentes*, «pii a sensibus non pendent, v. g. actus

(1) Sess. xm, cap. 1 ; Denzinger, 874.

(2) Prof. Berengarii, Denzinger, 355 ; Catech. Rom., P. n, c. 4, n. 25

(3) Cf. Salmanticenses, disp. 6. dub. 2, n. G-15.

scientiæ beatæ, scientia; infusæ, actus scientiæ acquisita; etiam et voluntatis, nam anima (Christi) hos actus operari valet, in Eucharistia, absque sensuum adminiculo.

2° Certum est quoque Christum, in Eucharistia, *concomitanter* exercere omnes actus quos exercet in coelo, ob identitatem subjecti, nam, propter novum existendi modum *extrinsece* advenientem, non desinunt illi actus inesse subjecto.

3° *Communiter* docetur Christum *non posse elicere*, in Eucharistia, *actus vilæ sensiliæ*, nam, in statu sacramentali, deficit contactus quantitativus, ad hos actus omnino necessarius. Ergo, quidquid dicant *Nominales* : Occam. Biel. Petrus Allianensis, et, nostris diebus, P. Leratj (1), Christus in Eucharistia nec *corporaliter* videre potest circumstantes, nec audire *sensibiliter* eorum preces, sed videt et audit nobiliori cognitione, scientia sua beata et infusa.

Aliqui theologi (2) existimant defectum contactus quantitative posse suppleri *miraculose* per divinam virtutem, eo modo qui non deest sapientiæ divinæ. Imo, juxta sententiam, quam Card. Franzelin, post Lessium, habet *probabilissimam* et *piam*, decet humanitatis (Christi) dignitatem, eam *supernaturaliter* habere vitam *plenam* ac proinde etiam sensuum exercitium.

4° *Ceilo* constat Christum in Eucharistia, quemadmodum agere nequit *corporaliter* in rebus externis, ita *non posse* ab eis *immutari* aut aliquid ab eis *pali* : quæcumque ideo conculcatio aut injuriosa tractatio solas species attingit, non Christi corpus, nullius læsionis susceptivum.

5° Corpus Christi, in sacramento, *non movetur per se*, sed tantum *per accidens*. — a) Christus non est *per se* in loco sacramenti, sed tantum mediantibus speciebus ; ergo non potest *per se* moveri localiter seu transire *ipse* proprie de loco in locum. — b) Movetur *per accidens*, quia, præsens sub speciebus et in eis contentum, corpus (Christi), licet nec participet nec recipiat motum specierum, consequenter tamen ad motum localem specierum, successive *perdit* et *acquirit præsentiam* in singulis locis per quos transit hostia ; sic Christus dicitur elevari, transferri, gestari, etc.

6° Præsentia sacramentalis *fit, cessat et multiplicatur, absque ulla Christi mutatione*. — Sicut enim Christus incipit esse præsens sub speciebus continentibus, absque sui mutatione, vi solius transsubstantialionis, ita desinit esse sub speciebus, per hoc quod species desinunt esse, quemadmodum Deus desinit esse in aliqua creatura corruptibili, eo ipso quod ipsa creatura

(1) *La constitution de l'univers et le dogme de l'Eucharistie*, p. 159 ; *Le dogme de l'Eucharistie...*, p. 54 sq.

(2) Serra, in 3, q. 76, a. 7 ; Gonet, disp. 5, a. 5, n. 75 ; Cienfuegos, *Vita abscondita*, disp. 2, sect. 1 et 2 ; Franzelin, th. 11 ; Dalgairns, *La sainte communion*, t. I, c. 4, n. 159 sq. ; Hugon, p. 387 sq.

desinit esse (1). — Christus non est *pluries* in Eucharistia *ante divisionem* specieruin. Numerus enim sequitur divisionem. Ergo quamdiu continens manet *indivisum*, Christus *semel* tantum adest præsens ; fracta autem hostia, Christus absque ulla sui mutatione aut divisione, *solus* præsens est *quod* factæ sunt partes hostiæ seu quot facta sunt continentia.

7° Corpus Christi in Eucharistia non potest videri : a) *Ab oculo corporeo*. — Corpus enim Christi, defectu contactus quantitative inter ipsum et medium æthereum, nequit sui speciem in oculum mittere. — b) *Ab oculo etiam glorioso* : Ad cognitionem enim requiritur ut facultas et objectum sint in *eodem ordine et statu*, Atqui oculus glorificatus remanet *extensus*, dum corpus Christi est in sacramento ad modum *substantiæ*, quæ solo intellectu percipi potest (3, q. 76, a. 7, 0).

Quia tamen oculus Christi in Eucharistia videt seipsum sub sacramento existentem (2), multi theologi (3) inde inferunt quod, *per miraculum*, alius oculus posset, de potentia Dei absoluta, poni sub statu sacramentali, et sic videre Christum in Eucharistia.

8° *Ab intellectu creato* Christus in Eucharistia videri nequit *naturaliter*, — Præsentia enim Christi in sacramento est penitus *supernaturalis*, et consequenter non cognoscitur nisi ab intellectu *supernaturali*, qui est vel intellectus divinus, vel intellectus beatus (angelicus aut humanus) per lumen gloriæ elevatus. « Ab intellectu (autem) hominis *viatoris* non potest concipi nisi *per fidem*, sicut et cetera supernaturalia. Sed nec etiam intellectus angelicus, secundum sua naturalia, sufficit ad hoc intuendum ; unde dæmones non possunt videre, per intellectum. Christum in hoc sacramento, nisi per fidem, cui non voluntarie assentiunt ; sed ad eam evidentia signorum convincuntur, prout dicitur quod « dæmones credunt et contremiscunt » (4) (Jac.. ii, 19).

III. — Apparitiones miraculosæ in Eucharistia.

77. Quandoque in Eucharistia apparuit *caro* aut *puer*, quandoque *sanguis effluxit* ex hostia. Hæ autem apparitiones possunt esse vel *subjectivæ*, si immutatio fit a I eo in oculis adstantium, vel *objectivæ*, si mutatio lit in speciebus.

a) *In primo casu* : nulla difficultas ; sacramentum enim manet immutatum, nec proprie datur deceptio, quia species miraculosa unice formatur ad fidem firmandam circa præsentiam realem, ad pietatem fovendam vel ad impios deterrendos, etc.

b) *In secundo casu*. Christus *ipse non mutatur* : sanguis enim

(1) 3, q. 76, a. 6, 0. — (2) 3, q. 76, a. 7, ad 2.

(3) S. Thomas, in 4, dist. 10, q. 1, a. 4, q. 1, ad 1 ; Soto, Gonet, Salmonlicenses, Billuart, Hugon, p. 389.

(4) 3, q. 76, a. 7, 0.

•ejus jam non potest fluere aut corrumpi, nec caro ab anima separari, nec ipse vicletur in propria specie, ut communiter tenetur. Species *totaliter* mutatae non sunt sumendae, sed *asservandae* cum *peculiari reverentia* ; consultum autem est. ad verum sacrificium, ut tunc iterato corpus et sanguis Domini consecrentur et sumantur (1).

IV. — Regulæ loquendi.

78. Quia species *significant* et *continent* corpus Christi, cujus praesentia cum ipsis inseparabiliter connectitur, quaedam *specierum* attributa *de ipso Christo*, sub ipsis latente, praedicari possunt.

a) Attributa, quæ *praesentiam* important, abstrahendo a modo ejus, *proprie* tribuuntur Christo, v. g. esse in altari, residere in tabernaculo, ore suscipi.

b) Praedicata, quæ dicuntur *de speciebus*, in quantum sunt *signum sacramentale*, Christo tribui possunt *metonymice*. secundum usum sumendi signum pro re signiPcata, continens pro re contenta ; ideo recte dicitur corpus Christi videri, tangi, frangi, tractari.

c) Attributa, qua pertinent ad species, quatenus *in se.ipsis* considerantur, absque ullo respectu ad corpus Christi, Christo tribui nequeunt, v. g. color, sapor, figura, densitas, calor, alteratio, combustio specierum, etc.

Assertio : S atim facta transsubstantiatione, Christus praesens est et praesens permanet donec species totaliter corrumpuntur (*De fide*).

79. a) Hæc thesis *logice* et *sponte* Huit ex prædictis. Statuitur tamen contra *Lulheranos*, quorum alii, ut *Bucerus*, docebant Christum realiter non adesse nisi in *solo momento sumptionis* ; alii, ut *Chemnilz*, putabant Christum adesse in tota actione Cœnæ et etiam immediate post Cœnam, si ad ægrotos deferatur, non autem postea.

b) Doctrina catholica sic enuntiatur a *Trideniino* : « Si quis dixerit, peracta consecratione, in admirabili Eucharistiæ sacramento non esse corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi, sed *lanium in usu*, dum sumitur, *non autem ante vel post*, et in hostiis seu particulis consecratis, quæ post communionem *reservantur vel supersunt*, non remanere verum corpus Domini, a. s. » (2).

(1) 3, q. 55, a. 4 ; q. 82, a. 4, ad 3.

(2) Sess. xm, can. 4 ; Denzinger, 886.

80. *Probatur thesis :*

1° *Slatini præsens est.* — Verba enim institutionis vera sunt statim ac prolata sunt. Atqui prolata sunt antequam Apostoli susciperent sacram communionem. Ergo Christus præsens est etiam *ante usum*. Quare *Tridentinum* : « Nominum Eucharistiam de manu Domini Apostoli susceperant, cum vere tamen ipse affirmaret corpus suum esse quod praebebat (1). »

2° Christus præsens est etiam *post usum* et *post actionem Cænæ*. a) (*oustat e.r didis* : si enim ('hristus sisl it ur præsens ante usum, ejus præsencia non pendet ab usu, et nulla datur ratio cur luec præsencia ad aliquot minuta aut ad unam vel aliquot horas restringeretur. — b) Constat ex *praxi antiquissima* Ecclesia? Eucharistiam *deterendi* ad absentes aut ad ægrotos (2), necnon eam *asservandi* in ecclesiis, imo in domibus privatis, præsertim tempore persecutionis (3). Idem probat mos antiquissimus *Græcorum* dicendi *Missam præsanctificatorum*. in (pia sacerdos non consecrabit, Sed hostiam præconsecralam et asservatam sumebat, quod, etiam apud *Latinos*. iit. hodie in Feria Vi majoris hebdomada? (4).

3° Præsens esi *donec species totaliter corrumpantur*. Nam quemadmodum species sunt unica ratio cur ('hristus præsens sil. ita corruptio specicrum est sola ratio assignabilis cur cesset esse præsens (5).

Assertio : Christus in Eucharistia adorandus est cultu latriæ-

81. Contra omnes negantes præsenciam realem et etiam contra quosdam *Lulheranos* qui, licet faterentur Christum in Eucharistia pre sent em esse, ('jus adorationem rejiciebant ut quid contrarium institutioni Christi et praxi Apostolorum

(1) Sess. xiii, cap. 3 ; Denzinger, 876.

(2) S. Justinus, *l Apol.*, c. 67 ; *A icæn. I*, can. 13 ; Denzinger, 57 ; Euseb., *list, ecc.*, l. VI, c. 44.

(3) Tert., *De oratione*, 19 ; *Ad uxorem*, l. II, c. 15 ; S. Cyprianus, *De lapsis*, 26 ; S. Basilius, *ep.* 93 ad Cæsariam ; Journal, 301. 318, 916 ; S. Ambrosius, *De excessu fratris sui*, l. 1. n. 43 ; cf. Martène, *De antiquis Ecc. ritibus*, l. I, c. 5, ari. 3 ; S. Cyrillus Alex., *Ep. ad Calosyrium*, Journal, 2139.

(4) Corblet, *Hist. du sacr. de VEuch.*, i XII ; Many, *Prælect. de Missa*, Paris, 1903, n. 18 ; Mallet, *Eléments d'Archéologie religieuse*, 1.1, p. 44 sq. ; Cappello, n. 341 sq.

(5) 3, q. 76, a. 6, 0 et ad 3.

aut quid periculosum. *Tridenlinum* definivi! : « Si quis dixerit, in sancio Eucharistia| sacramento. Christum | nigeniturn Dei Filium non esse (*u.llu taliiaç eiicin ealeti o adorandum... a. s.* (1). Quam doctrinam confirmat *Codex Juris canonici* : « Christo Domino, etiam sub speciebus sacramentalibus, *debetur cultus lalriæ* (2). »

Probatur thesis :

a) Admissa præsentia reali, *id evidens est*. Christus enim Deus, *ubicumque* est, cultu lalria* adorandus est. Hinc *Tridenlinum* : « Neque enim ideo minus est adorandum, quod luerit a Christo Domino, *ut sumatur*, institutum. Nam illum *eumdem ileum* præsentem in eo adesse credimus, quem Pater æternus, introducens in orbem terrarum dicit : « Et adorent cum omnes Angeli Dei » (Ps. xevi. 7). quem Magi procidentes adoraverunt (Afallh., n. 11), quem denique in Galilaea ab Apostolis *adoratum* luisse Scriptura testatur » (3) (Matth.. XXVIII, 17).

b) *Consta e.r Patribus.* - S. Cyrillus Hier. : « Adiens... accede... sinistram velut thronum subjiciens dextera|, ut pole *Hegem* suscepturae.... post communionem corporis Christi, accede et ad sanguinis poculum.... sed *pronus* et *adorationis* ac *venerationis* in modum (4). » S. J. Chrysostomus : « *Adora* et *communica* (5). » — S. Ambrosius : « Per scabellum terra intelligilur, per terram autem caro Christi, (piam hodieque in mysteiiiis *adoramus*, et (piam Apostoli in Domino Jesu *adoraverunt* (6). » - S. Hieronymus : « Discant qui ignorant. (pia debeant *veneratione* Sancta suscipere... sacrosque calices ut sancta velamina et cetera, qua* ad cultum Dominica' perlinent passionis... ex consortio corporis et sanguinis Domini. *eadem qua corpus ejus et sanguis majestate veneranda* (7). » — S. Augustinus : « Nemo autem illam carnem manducat, *nisi prius adoraverit* (8). »

c) *Constat ex praxi Ecclesiæ*, tum *adorandi* hostiam ante communionem ; tum *elevandi* Sacramentum, post consecra-

ti) Sess. xm, can. fi ; Denzinger, 888. — (2) Can. 1255, § I.

(.3) Sess. xiii, cap. 5 ; Denzinger, 878.

(4) *Cat.* 23 (inyst. 5), c. 21. — (5) *In cp. ad Eph.*, honi. 3.

(6) *De Spiritu S.*, l. HI, c. 11, n. 79; Journal, 1285.

(7) *Ep.* 144 ad Theophilum.

(8) In *Ps.* xcvm, enarr. 9 ; cf. Batiffol ,*E Eucharistie...*, p. 435.

tionem, ut a fidei populo *adoretur*; tum *pulsandi* campanulas, imo et campanam, ut absentes moneantur et *adorent*.

Objectum autem adorationis *totale* est SS. Sacramentum, prout est *quid unum* coalescens ex Christo et speciebus. Quare *Tridentinum* simpliciter jubet « hoc SS. *Sacramentum* adorandum esse cultu latriæ » et Liturgia canit : « Tantum ergo *Sacramentum* veneremur cernui ». — Objectum *primarium* est Christus, qui *ratione sui* adoratur ; *secundarium*, sunt *species*, quæ, propter unionem cum Christo, *eodem actu* cum ipso coadorantur (1).

Merito igitur instituta est : 1) sæc. xiii, sollemnitas *Corporis Christi* ; 2) sæc. xiv, *processio sollemnis*, qua, in eodem festo, publice gestatur Sacra Hostia fidelibus adoranda ; 3) sæc. xvi. *praxis exponendi SS. Sacramentum*. certis quibusdam diebus ; 4) hodiernis temporibus, *praxis Adorationis et Communionis reparatricis necnon congressuum eucharisticorum*, in quibus « homines, sæpe ex dissitis orbis plagis, in unum locum convenientes, per plures dies, in hujus dogmatis pia consideratione, collationes habent, multiplicatis, erga tantum sacramentum, amoris, devotionis ac reverentiæ signis, habita tandem sollemni processione, qua SS Eucharistia per vias et loca publica honorifice circumfertur » (2).

Hæc enim omnia valde proficiunt tum ut *jura Dei* publice agnoscantur et Deus, pro nobis *homo factus et cibus*, magnis laudibus extollatur, tum ut efficacius *regnum Christi sociale* promoveatur et contra indifferentismum hodiernum et atheismum magis ac magis proclametur, augeatur ac vindicetur *fides Christianorum pietasque* in Christum Dominum et Redemptorem.

Merito etiam et iisdem de causis nata est devotio erga *Cor Jesu Eucharisticum*, de qua *Manuale*, t. II, n. 512 sq.

(1) *Manuale*, t. II, De Incarn., n. 506 sq.

(2) Lépiciér, p. 133.

PARS II

DE SACRIFICIO EUCHARISTIE

82. « In sanctissima Eucharistia, sub speciebus panis et vini, ipsemet Christus Dominus *continetur, offertur. sumitur* (1). » Ita, totam de Eucharistia doctrinam, paucis contrahit *Codex juris canonici*, qui ideo *prius* agit de sacrosancto Missæ sacrificio et *deinde* tantum de SS. Eucharistiae sacramento.

Jam demonstravimus Christum in Eucharistia *contineri*; ideo, sequentes *ordinem* Codicis, qui ceterum magis logicus videtur : nam *sacramentum* conficitur in ipso *sacrificio* Missæ, quod itaque sacramentum præcedit quasi causa effectum (2), *statim* dicemus de Eucharistiæ sacrificio, quæstiones de sacramento ad tertiam partem tractatus remittentes.

Post notiones generales de sacrificio in genere, loquemur : 1) de *existentia* sacrificii Missæ ; 2) de ejus *essentia*; 3) de ejus *effectibus* ; 4) de ejus *ministro*; 5) de ejus *subjectis*, præsertim ubi de applicatione Missæ.

PRÆNOTANDA

Notio sacrificii (3).

83. I. — Variæ acceptiones. — Sacrificium, vi vocis, id est

(1) Can. 801.

(2) Ita D'Alès : « Dicendum est utrumque (sacrificium et sacramentum) esse *tempore simul* : nam per eadem verba sacerdotis offertur sacrificium et conficitur sacramentum... secundum autem rationem *causæ efficientis* (est) prius *sacrificium*, in cujus oblatione sacramentum conficitur ad opus sanctificationis. » (*De SS. Euch.*, p. 37-38.)

(3) Cf. in Ind. Bibliog., *tractatus de sacrificio Missæ* : A. Magnus, Baczek, Batiffol, Becanus, Bellarminus, Benedictus XIV, Billot, Billuart, Bona, Breton, Buathier, Cappello, Chaignon, Clenuegos, Coghlan, Coninck, Cochem, Condren, D'Alès, Franzelln, Glhr, Giraud, Gonet, Grimai, Grivet, Hergenrather, Herrmann, Hugo, Hugon, Innocentius III, Lahousse,

quod sacrum facit aut sacrum lit. Hinc : a) *Sensu Iulo*, sacrificium dicitur omnis actus religionis, qui in Dei honorem referatur. Hac significatione accipitur a S. Augustino (1) sacrificium dicente : « omne opus quod agitur ut sancta societate inhaeremus Deo ». et in sacris Litteris sacrificium vocatur laus pia, contritio cordis, eleemosyna, castigatio corporis (2), etc. — b) *Sensu stricto et proprio*, sacrificium est peculiaris actus *externus et publicus virtutis religionis*, a ceteris plane distinctus, et qui soli Deo exhiberi potest, in recognitionem et reverentiam ejus supremi dominii (3).

II. — Definitio. — Sacrificium verum definitur : *Oblatio rei sensibilis, cum ejus destructione reali aut æquivalenti, soli Deo legitime jacta, a ministro competente, ad agnoscendum Dei supremum dominium et in statu naturæ lapsæ, ad reparandam injuriam Deo per peccatum illalam.*

1° Oblatio rei sensibilis. — A. *Oblatio* : Equidem homo *totaliter* pendet a Deo et in *esse*, et in *operari* et in *fine ultimo*. Ergo hanc suam *absolutam* a Deo dependentiam agnoscere, etiam lege natura i. tenetur. Atqui eam perfecte agnoscere non valet, nisi *semelipsum totaliter offerendo* Deo, tanquam suae creationis principio, suæ operationi auctori et suæ beatitudinis fini (1). In hoc ideo stat « *interius spirituale sacrificium*, quo animam seipsam offert Deo ». 2-2, q. 85, a. 2, 0.

B. *Oblatio rei sensibilis* : Id enim requiritur : a) *Ex ipsa conditione psychologica hominis* : Homo enim Deo « *subjectionem et honorem exhibere debet secundum suum modum.*

Lamiroy, La Taille (De), Lebrun, Lépicier, Lepin, Liguori (S.), Lugo, Many, H. Mazzella, Manzoni, Pasqualigo, Pesch, Salmanticenses, Sanchez, Sauvé, Simons, Suarez, Tanner, Thalhofer, Vacant, Van Noort, Vermeersch, Wirceburgenses. — Duchesne, *Origines du culte chrétien*, Paris, Fontemoing, 1903 ; Durandus, *Rationale sive Enchiridion divinorum officiorum*, Lugduni, 1651 ; Renaudot, *Liturgiarum orientalium collectio*, 2 vol., Francofurti ad Mœnum, 1847 ; Lepin, in *Revue prat. d'Apologétique*, 15 Aug., Sept. 1921 ; Médébielle, *L'expiation dans l'A. et le N. Testament*, vol. I ; Rome, Institut biblique pontifical, 1926 ; Kramp, *Die Opferanschauungen der Römischen Messliturgie*, cd. 2, Regensburg, 1924 ; M. Alonso, S. J., *El Sacrificio Eucarístico de la última cena del Señor según el Concilio Tridentino*, 1929.

(1) *De Civ. Dei*, l. X, c. 6.

(2) Ps. xlix, 14 ; Heb., xin, 15 ; Ps. i, 19 ; Illeb., xm, 16 ; Rom., xn, 6. Cf. 2-2, q. 81, a. 1, ad 7 ; q. 86, a. 7 ; 3, q. 22, a. 2.

(3) 2-2, q. 85, a. 3, 0.

(4) Hervé, *Manuale...*, t. I, n. 39 ; C. *Gentes*, l. III, c. 119, c. 120, n. 7 ; 2-2, q. 85, a. 2, a. 3, ad 3.

list autem modus conveniens homini ut *sensibilibus signis* utatur ad aliqua exprimenda, quia ex sensibilibus cognitionem accipit,. Et ideo ex naturali ratione procedit quod homo quibusdam sensibilibus rebus utatur, offerens eas Deo *in signum* debitæ subjectionis et honoris, secundum similitudinem eorum (pii dominis suis aliqua offerunt in recognitionem dominii » (1).

b) *Ex ipsa natura hominis Ium singulari Ium sociali* /1)1 lomo totaliter a Deo pendet, *mente* scilicet et *corpore*. Atqui hanc totalem dependentiam et subjectionem exprimere nequit, nisi etiam *externe* et *sensibiliter* eam profiteatur. Ergo *ritu quodam corporali* uti debet ut « Deo serviat secundum illud totum quod ex Deo habet, id est non solum mente, sed etiam corpore » (2). — 2) Homo non est tantum ens individuum, sed est *membrum societatis humanae*, quæ « Deo auctore coaluit, cujus nutu conservatur, cujus beneficio innumerabilem bonorum, quibus affluit, copiam accepit » (3). Ergo Dei cultus ac proinde sacrificium debet habere *characterem socialem*. Atqui hanc notam non habet nisi signis *externis* et *publicis* manifestetur. Ergo.

c) *Ex natura ipsius sacrificii* : Sacrificium enim proprie dictum est actus *publici callus*, ac proinde *externam* exigit et *sensibilem* manifestationem, qua offerens rite significat se velle seipsum Deo dedicare. Ideo ad sacrificium constituendum, oblatio interna *non sufficit*, sed *necessaria* est omnino et *principalior*. Si enim adsit, ritus *mere externus* absque ulla oblatione interna seu absque ullo sensu adorationis et subjectionis, ritus iste est inanis caeremonia sine ullo valore morali. Hinc merito S. Augustinus : « Sacrificium visibile *invisibilis sacrificii* sacramentum, id est. sacrum *signum* est (4). » — S. Thomas : « *Signifié* autem sacrificium, quod offertur exterius, *interius* spirituale sacrificium, quo anima seipsam offert Deo (b). »

2° Cum ejus destructione reali aut æquivalenti. A. *Destructio aligna requiritur* : a) *Historice* enim constat omnia tum Judaeorum tum Gentilium sacrificia *quamdam* importare rei

(1) 2-2, q. 85, a. 1, 0 ; C. Gentes, l. I, c. 119, n. 1. De la Taille, *Mysterium Fidei*, elue. 1, p. 3-9 ; Hérís, *Le Mystère du Christ*, p. 190 sq.

(2) 2-2, q. 83, a. 12, 0, q. 84, a. 2 ; Hervé, *Manuale...*, t. 1, n. 45 sq.

(3) Leo XIII, Encyc. *Immortale Dei*, ed. B. Presse, t. II, p. 20.

(4) *De Cio. Dei*, l. X, c. 5. — (5) 2-2, q. 85, a. 2, 0.

oblatae *destruclionem*. A'iventia quidem offeruntur per occisionem ; inanimata solida per combustionem ; liquida, per effusionem (1).

b) Id videtur exigi *ex ipsa sacrificii natura* : 1) Sacrificium enim offerimus, ut profiteamur Deum ita esse nostrum absolutum Dominum, ut, si id exigeret, etiam *vilain nostram* in ejus obsequium consumere deberemus. Oui a vero id non vult Deus, imo id vetat, *loco nostri*, Ei offerimus rem aliquam cujus *dominium* habemus. Atqui si rem illam *nullo modo* destruimus, in ejus oblatione *non salis* manifestamus animum nostrum *lolalis* devotionis in Deum. — 2) Hes, quæ Deo a nobis offertur in sacrificium, eo ipso fit res *sacra* : removetur scilicet ab usibus profanis, dominioque nostro subtrahitur et *in Dei dominium transfertur*, veluti in divinos usos consumenda. Atqui rursus, nisi hæc res *aliquo modo* destruat, ejus oblatio non est signum *sal efficac* nostræ totalis interna' deditionis. Ergo. — *Paucis* : Ipsa victimæ destructio est ritus *per se idoneus ad significandum* affectum hominis sesc totaliter devotentis Deo summo suo principio et fini ; proinde, si Deo *rite* præsentatur et *offertur*, vere est signum *præcliticum el efficac* ejus sensus interni adorationis, subjectionis totalis et deditionis. — 3) Id a fortiori convenit *post peccalum* : pœnitentiæ enim protestatio atque reparationis exhibitio *nullo* potest *apliore rilu* peragi (piam destructione victimæ oblatae (2).

c) Id sat clare docet S. Thomas : « Sacrificia proprie dicuntur, quando *circa res* Deo oblatas *aliquid fil...* Oblatio autem directe dicitur, cum Deo aliquid offertur, *eliamsi nihil* circa ipsum fiat... Unde omne sacrificium est oblatio, sed non convertitur. » — « Nomen oblationis commune est ad omnes res, quæ in cultum Dei exhibentur, ita quod si aliquid exhibeatur in cultum divinum, quasi in aliquod sacrum, quod inde fieri debeat *consumendum*, et oblatio est et *sacrificium...* Si vero

(1) Billot, p. 587 sq. ; Grimai, *Le sacerdoce el le sacrifice de N.-S. J.-C.*, ed. 3, cap. 1, p. 11 sq. ; Lagrange, *Etudes sur les religions sémitiques*, ed. 2, Gabalda, p. 224-236 ; 266-274, 279 ; Dhorme, *La religion assyro-babylonienne*, p. 272 sq. ; Lamlroy, *De essentia sacrificii Missse*, Lovanii, 1919, p. 435 ; Prat, *La théol. de S. Paul*, t. II, ed. 5, p. 266 ; Diet, *des antiquités grecques et latines*, art. Sacrifice ; Verrièle, in *Revue Apolog.*, avril 1927, p. 393 sq. ; De Lanversln, in *Hech. science religieuse*, juin-août 1927, p. 200 sq. Ruch, in *Diet, théol.*, art. Messe, col. 801-804 ; Hérès, *op. cit.*, p. ibg.

(2) De la Taille, p. 7, 9.

sic exhibeatur ut *integrum* maneat divino cultui deputandum vel in usu ministrorum expendendum, erit *oblatio* et non sacrificium » (1).

d) Hanc ideam destructionis jam innuunt ipsai voces, quibus designatur sacrificium : hebraice : zebach a radice zabach = mactavit ; græce : ΟυσΙΑ a θύειν = mactare ; hostia ab hostio = ferio ; victima a vinco.

B. *Destructio realis aut æquivalens*. — Cum sacrificium sit in genere signi (2-2, q. 85, a. 1). non necessario requiritur destructio victimæ *realis* et *physica*, sed illa sufficit quæ, *sensibiliter et rite oblata*, apta est ad *congrue* exprimendam rationem sacrificii juxta illud S. Thomæ : « In oblatione sacrificii, non pensatur pretium occisi pecoris, sed *significatio*, qua hoc fit in honorem Summi Hectoris totius universi (2). » Ideo, apud Veteres, res offerebatur aut *physice*, destructa, v. g. animal occisum, aut-*æquivalenter* tantum, ut vinum effusum. Nunc autem, in Novo Testamento, repudiatis a Deo omnibus aliis hostiis præter illam unicam in Cruce semel cruenta oblata et in perpetuum acceptatam, cruentæ oblationi successit *oblatio illa incruenta*, quæ per immolationem mysticam, sub specie sacramenti peragitur, absque ulla victimæ oblata' reali immutatione (3).

3° Ad agnoscendum... illatam. — Sane, uti jam diximus, sacrificium est *essentialiter laleulicum*, i. e. ordinatur ad externe et publice profitendum nostram subjectionem erga Majestatem divinam et recognoscendum Dei dominium. 1^{nde} S. Thomas : « Sacrificia ordinabantur ad cultum Dei... Per sacrificia repræsentabatur ordinatio mentis ad Deum, ad quam

(1) 2-2, q. 85, a. 3, ad 3 ; 2-2, q. 86, a. 1 ; * Per occisionem animalium *significatur* destructio peccatorum, et quod homines erant *digni occisione* pro peccatis suis, ac si illa animalia loco eorum occiderentur ad *significandam* expiationem peccatorum. » 1-2, q. 102, a. 3, ad 5.

(2) 2-2, q. 85, a. 2, ad 2. Hæc est doctrina communis. Alii existimant solam immutationem perfectivam seu consummativam, transformativam in melius, ad essentiam sacrificii pertinere Ita Suarez, disp. 73, sect. 5 ; Lahousse, η. 202. — Alii contendunt essentiam consistere in *sola oblatione* ; destructio non esset nisi medium aut symbolum quo fit oblatio. Ita Lepin, *L'idée du sacrifice de la Messe*, p. 190-210 ; 727-737, in *Revue Apol.*, sept. 1921, p. 513, *Etudes*, 5 oct. 1922, p. 38 ; Grivet, *La Messe de la terre et la Messe du ciel*, p. 24 ; Vacant, *Hist. de la conception du sacrifice de la Messe dans l'Eglise latine*, 1894, p.*50 sq. ; Batiffol, *Leçons sur la Messe*, 1919, p. 175 sq. ; cf. Rivière, *Le dogme de la Redemption*, étude théol., p. 208 sq.

(3) Billot, p. 587 sq., 634 ; Pesch, n. 841 ; De la Taille, p. 10 sq.

excitabatur sacrificium offerens. Ad rectam autem ordinationem mentis in Deum pertinet quod omnia quae homo habet. *recognoscat a Deo lanquam a primo principio et ordinet in Deum lanquam in ultimum finem* : et hoc repræsentabat in oblationibus et sacrificiis, secundum quod homo ex rebus suis quasi in recognitionem quod haberet ea a Deo, in honorem Dei ea offerebat... Et ideo *in oblatione sacrificiorum* protestabatur homo quod Deus esset primum principium creationis rerum et ultimus finis, ad quem essent omnia referenda (1). »

Supposito autem peccato, sacrificium debet quoque esse *propitiatorium*. seu publice testificari nostram poenitentiam ideoque professionem nostram *expiationis et satisfactionis* erga Deum offensum necnon *venire* implorationem continere.

4° Soli Deo facta. Sacrificium enim est recognitio et testificatio *divini honoris*, ac proinde importat supremum *altruist* cultum : atqui hic cultus *soli Deo* reddendus est ; ergo sacrificium alteri, prout Deum, offerri nequit sine crimine læsæ divinae majestatis (2). Hinc *Scriptura* : « Qui immolat diis, occidetur, praeterquam Domino soli (3). » Iste. S. Augustinus : « Ille cultus, quae græce λατρεία dicitur, latine uno verbo dici non potest, cum sit quædam proprie divinitati debita servitus nec colimus, nec colendum docemus nisi unum Deum (4). »

5° Legitime facta. Scilicet secundum leges institutionis : a) Sacrificium enim est signum *symbolicum* : ideo ritus externus sacrificii habet ex se quamdam *analogiam* ad significationem sacrificii, at non *determinate* illam exprimit, nisi ad id. vi *institutionis positivæ*, ordinetur. Hoc adeo verum est, quod nulla sit res. quæ ex *sola* natura sua. singularem honorem Deo debitum, cum sufficienti *determinatione* significare possit. Hinc S. Thomas : « Oblatio sacrificii *in communi* est de lege naturali, et ideo in hoc omnes conveniunt ; sed *determinatio* sacrificiorum est ex institutione humana vel divina, et ideo in hoc differunt (5). »

b) Sacrificium est actus *publici* cultus seu nomine *societatis* peragitur; ergo significationem *determinatam* et *publicam* habere nequit nisi ex auctoritate publica (6).

(1) 1-2, q. 102, a. 3, 0 et ad 1.

(2) 1-2, q. 102, a. 3 ; *C. Gentiles*, l. III, c. 119, 120 ; 2-2, q. 85. a. 2.

(3) Exod., xxii, 20.

(4) *Cont. Faustum*, l. XX. c. 21 ; *Journel*, 1603 ; cf. *De Civ. Dei* J. X c. 4

(5) 2-2, q. 85, a. 1, ad 1. — (6) 1-2, q. 90, a. 3.

6° A ministro competente. Nimirum a persona, qua* a *publica* auctoritate instituitur ut *nomine societatis* Deo exhibeat cultum sacrificalem debitum. Hæc persona ad tab·ministerium deputata vocatur sacerdos : « Sacrificium et sacerdotium il a Dei ordinatione conjuncta sunt, ut utrumque in omni lege exstiterit (1). »

Auctoritas *humana*, absolute loquendo, sufficeret ad ritum sacrificalem eligendum et sacerdotem constituendum, et in statu natura· pura· reapse suffecisset (2). Quia vero, in religione revelata, Deus sibi *reservavit* institutionem sacrificiorum et sacerdotum, hi tantum ritus sunt sacrificia, quos elegit Deus ; hi tantum sacerdotes, quos vocavit et sacravit (1 Icb., v. 1-1).

85a Conclusio. — Ex dictis laede innotescunt omnes cujusvis sacrificii causa?.

A. *Causa*· quidem *ejclrin\$ecæ*, videlicet : a) (*'ausa finalis*, qua· est agnitio supremi Dei dominii et, in statu pnesenti. reparatio ejus honoris per peccatum læsi ; b) (*'ausa efficiens*, qua· est sacerdos, nomine societatis, oblationem peragens sacrificalem.

B. *Causa*· *intrinsecae* seu *conslilulivæ*. Omne enim sacrificium *intrinsece* conslal ex duobus «lenientis : ex *oblalione* nempe et *immolatione*, qua· ambo in una et eadem actione essentialiter conjuncta concurrunt. in actione scilicet qua, sacerdos, *rile* et *sensibiliter* Deo victimam offert et dedicat. Ideo actio sacrificia reponenda est non in ipsa hostia* mactatione. ut sic. hæc enim mactatio, *per se* sumpta, potius est *dispositio materia*· «piam ipsum sacrificium, sed in *tali oblalione* qua victima? destructio, a ministro competente, *sensibiliter* et *legitime* ordinetur ad cultum Dei et in Dei dominium transferatur.

Quare : a) *Materia remota* sacrificii *per se* esse potest quælibet res, qua· sub hominis dominium cadit. ; al de fado præsertim adhibentur res quæ. *præ celeris*, assumi possunt ab homine in signum sua* lot alis dependentia· ei submissionis erga Deum. Inter illas numerari debent Ium res qua· ad vitam humanam *sustentandam* perlinent, ut animalia, panis, vinum. Ium res quarum oblatio vitam humanam *symbolice* représentant. ut thus. Cf. 1-2. q 102, a 3.

(1) *Trid.*, sess. xxm, cap. 1 ; Denzinger, 957.

(2) Suarez, disp. 74, sect. 4 ; De Lugo, disp. 19, sect. 1.

b) Materia *proxima* est illa *rei destructio*, qua res usui communi subtrahitur et in Dei dominium transfertur et ita *externe* et *congrue* rationem exprimit sacrificii.

Victimæ destructio merito dicitur *materia*, quia non propter se quæritur, sed propter *oblationem*, qua determinatur et constituitur in ratione sacrificii, seu, si mavis, non quæritur *ut res*, sed *ul signum*. Atqui *ex se* destructio non est *actu* signum sacrificale, sed *potentia* tantum. Ergo *alio* indiget *elemento* (forma) quo perficiatur et *aclu* determinetur ad esse sacrificii. — *Patet minor* : destructio enim, *ex se sola*, 1) nil profecto habet quod facere possit ad cultum et honorem Dei ; 2) neque rectum redolet sensum religionis, neque *aclu* habet significationem sacrificii propriam sed tantum *apia esi* ut assumatur in signum sacrificale.

c) *Forma* sacrificii est ipsa *oblatio sensibilis*, qua victimæ destructio *a sacerdote* in Dei cultum *rile* ordinetur. Hoc enim ritu sacerdotali victima *induitur* et. ut sic dicam, *imbuitur* ipsis sacerdotis *sensibus internis* religionis, adorationis et submissionis erga Deum, eosque *externe* et *publice* manifestando eo ipso *iit aclu* verum signum sacrificum seu hostia vere sacrificalis.

Consequenter necesse non est *ul destructio materialis* fiat ab ipso sacerdote, dummodo immolatio *formalis* seu *actualis* oblatio victimæ *sensibilis* et *legitima* ab ipso *semper* et *authentice* procedat. Unde. in *λ . T.* victimæ aliquando ab aliis quam a sacerdotibus occidebantur (1) ; ita. in *N. T.* , Christus minime seipsum interiecit. sed se permisit occidendum a Judæis dcicidis seu seipsum voluntarie morti exposuit ; at mortem libere acceptam *Ipse* Deo Patri *sensibiliter* et *sacerdotaliter* obtulit.

Species sacrificiorum.

g. *1

84. Sacrificia dividi possunt ratione finis et ratione modi offerendi.

a) *latione finis*. — Omne sacrificium est : 1) *Latrenticum*, nam sacrificium est primario et per se *adoratio latriæ*, seu agnitio ininitæ ei excellentiæ, cui plena est submitio. — 2) *Eucharistieum* et 3) *Impetratorium* : cognoscere enim et laudare divinam excellentiam et bonitatem non valemus, quin simul

(1) Lev, i, 5 ; II Paralip., xxx, 12 sq.

profiteamur ab Ea nos accepisse quidquid sumus et habemus, et ab Ea exspectanda esse et petenda omnia quibus ultra indigemus.—4) *Propiliatorium*, nam, in praesenti statu *naturæ lapsæ*, plena submissio divinæ majestati necessario includit •culpæ confessionem et vcniaë implorationem pro culpa et ejus poenis.

Et' am in V. T., triplex erat sacrificiorum genus : 1) *lalreuliciim*, scilicet *holocaustum* in quo victima oblata *lota* comburebatur, ad agnitionem supremi Dei dominii ; 2) *propiiiatorium*. nempe *sacrificium pro peccato*, cujus una pars comburebatur et altera in usum sacerdotum cedebat : offerebatur enim pro peccatis delendis et carum pcenis avertendis ; 3) *eucharislicum* et *impetratorium*. videlicet *hostia pacifica*, quæ offerebatur vel in gratiarum actiones pro acceptis beneficiis eucharisticum) vel pro novis accipiendis (impetratorium) ; una pars ejus in honorem Dei comburebatur, alia cedebat in usum sacerdotum, tertia in usum offerentium (1-2, q. 102, a. 3, ad 8).

b) *Halione modi offerendi*. — Sacrificium dicitur : 1) *cruentum*, quando res oblata physice mactatur, 2; *incrumentum*, quando deest realis et actualis mactatio.

CAPUT I

DE EXISTENTIA SACRIFICII MISSÆ

85. Omnia V. T. sacrificia erant *umbræ futurorum*, nimirum præfigurabant « hoc unum singulare et præcipuum sacrificium » (1), quod a Christo, summo sacerdote, semel *in ara crucis* fuit oblatum. At ipsum *Eucharistiae* sacrificium instituit Dominus ut « sacrificium illud, quod semel in cruce peractum est, repræsentaretur ; ejusque memoriam in finem usque sæculi permaneret, atque illius salutaris virtus in remissionem eorum, quæ a nobis quotidie committuntur peccatorum, applicaretur » (2).

Porro de sacrificiō Crucis alibi dictum est (3) ; nunc ideo nobis agendum est de *incruento* Eucharistiæ sacrificio seu de *Missæ* sacrificio.

Nomen Missæ.

86. *Apud Graecos*, sacrificium Missæ dicitur *μυσταγωγία* = mysterii initiatio, *ἱερουργία* — sacrificium ; *λατρεία* = latræ cultus. *Apud Latinos*, vocatur *collecta* seu *congregatio*, quia in unum coeunt fideles ad peragendum sacrificium ; *actio*, antonomastice ; *sacra, divina, tremenda mysteria*. — Sed inde a sæc. IV, Græci utuntur voce *liturgiæ* *ἱερωργία* = opus seu officium publicum ; Latini vocem *'Missæ* usurpant

Jamvero vox *Missa* : a) *probabilius* originem trahit a *missione, dimissione* sive catechumenorum ante offertorium, quando diaconus clamabat : « recedite, catechumeni », sive fidelium, consummato sacrificio, per verba : « Ite, Missa est (4) » ; b) vel, ut putant nonnulli, ex eo quod Missa est *legatio* ad Deum : hostia et preces ad Deum mittuntur (5) ; c) vel, sed *improbabiliter*, a voce græca *μῆσις* = initiatio, aut a voce hebraica *Missach* = oblatio spontanea (G)

(1) 1-2, q. 103, a. 3, 0. — (2) *Trid.*, sess. xxii, cap. 1 ; Denzinger, 938.

(3) *Manuale theol. dogm.*, t. II, n. 599 sq.

(4) Batiffol, *Leçons sur la Messe*, p. 166 sq. — (5) 3, q. 83, a. 4, ad 9.

(G) Deui., .WJ, 10 ; Baronius, *Annal.*, an. 34, n. 52 ; cf. Suarez, disp. 74, sect. 3, n. 2.

Definitio Missæ.

87. Missa, si sumatur secundum *id quod* in ea *præcipuum* est, definitur : *Sacrificium incruentum corporis el sanguinis Chrisli, sub speciebus panis el vini* (1). Si autem *adaequate* sumatur, est *ea caeremonia sacra, pluribus constans partibus, qua sacrilicium incruentum offertur* (2).

Errores.

88. Missam esse *verum* sacrificium negant : a) Illi omnes qui autumant mortem Domini non fuisse sacrificium proprie dictum (3). — b) Universi Protestantes, Lutherani, Calvinistæ, Anglicani, exceptis Ritualistis hodiernis, qui. licet non habeant sacerdotes (4), Missam tamen celebrant, quam falso existimant verum sacrificium. — c) *Modernislæ*, qui rejiciunt divinam institutionem et sacrificii eucharistici et sacerdotii Legis Novæ (5).

Doctrina catholica.

89. Sic definita est a conc. *Tridentino* : « Si quis dixerit in Missa *non offerri Deo verum el proprium sacrificium*, aut quod offerri non sit aliud quam nobis Christum ad manducandum dari, a. s. » — « Si quis dixerit illis verbis : « Hoc facite in meam commemorationem », Christum non instituisse Apostolos sacerdotes, aut non ordinasse ut ipsi aliique sacerdotes offerrent corpus et sanguinem suum, a. s. » (6).

Assertio : In Missa offertur Deo verum et proprium sacrificium (*De fide*).

Probatur thesis : 1) testimoniis *Scripturae* : 2) multiplici *Traditionis* argumento ; 3) suffragio *rationis theologicae*.

I. — Testimonia Scripturarum

Argumentum Γ''' ex Ps. CIX.

90. Sacerdotium et sacrificium absolute *correlation* sunt : « Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias

(1) Do Ia Taille, *Myst. Fidei*, cap. 5, p. 319.

(2) *Trid.*, sess. xxn, can. 1 ; *Professio fidei Trideniina* ; Denzlnger, 948, 997.

(3) Ita Pelagius, Abælardus, Hermes ; *Manuale...*, t. II, n. 598.

(4) Leo XIII, *Encyc. Apostolicæ curie*, idibus sept. 1896.

(5) Plus X, in Deer. *Lameniabili*, prop. 38, 45, 49 ; Denzlnger, 2038, 2045, 2049.

(6) Sess. xxii, can. 1 et 2 ; Denzlnger, 948, 949. Cf. *Prof. Waldensium*, Conc. *Lat. IV*, cap. 1 ; *Prof. Mich. Paheologi*; prop. 45 Bail ; Denzlnger, 424, 430, 464, 1045, etc.

constituitur (1). » Ergo ex *rilu* sacrificii essentialiter agnoscitur sacerdotii *naiura*.

Atqui, juxta verba Ps. cix, 4 : « .Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : *lu es sacerdos in ælernum secundum ordinem Melchisedech* », quæ de Christo *expresse* interpretatur Apostolus (2). Christus dicitur et est sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Melchisedech autem sacrificium in *pane* et *vin*o obtulit, secundum illud (Gen., xiv, 18) : « Melchisedech, rex Salem, *proferens panem el vinum* : erat enim *sacerdos* (Kohen) Albissimi. »

Ergo ipse Christus, in pane et vino, *perenne* debet offerre sacrificium, non per se utique, cum non permaneat visibiliter in terris, sed per sacerdotes, ejus ministros et vicarios. Nullum vero, *præler Missam*, est sacrificium quod perenniter offeratur Deo, in Christi persona, per Christi ministros. Ergo Missa est verum ac proprie dictum sacrificium Novæ Legis.

Hoc quidem argumentum validum videtur, si probetur Melchisedech fuisse verum *sacerdolem* et verum obtulisse *sacrificium* in pane et vino.

91. Atqui :

1° *Melchisedech luit sacerdos*. — « Vox enim *Kohen*, saltem si ad Deum refertur, nil aliud unquam significat nisi sacerdotem. quem sensum vocis etiam Psalmista et S. Paulus evidenter supponunt (3). »

2° *Melchisedech verum oblulil sacrificium*. — Etenim : a) Non protulit panem et vinum, ut clamant hæretici, *ad reficiendos* milites Abrahæ, qui jam antea abundanter se recreaverant (xiv, 24) ex præda quam maximam habebant (xiv, 11-16).

b) *Decimas acccpil ab Abrahamo* (xiv, 20). Porro ex hoc facto deducit Apostolus sacerdotium secundum ordinem Melchisedech excellentius esse sacerdotio levitico (Heb , vu, ! sq.) ; supponit igitur Melchisedech, hæc in occasione, *munere sacerdotali* vere functum esse, seu sacrificium obtulisse.

(1) Heb., v, 1 ; vin, 3.

(2) Heb., v, 6 ; vu, 1 sq. Psalmum cix esse messianicum et intelligendum de Christi regno et sacerdotio, patet ex multis Scripturæ locis : Matth., xxii, 43 ; Mare., xn, 36 : Luc., xx, 42 ; Act., π, 34 ; I Cor., xv, 25 ; Heb., i* 13 ; x, 13.

(3) Fesch, n. 862.

c) Lied ex *hebræo* conclusio absolute certa forte (1) erui non possit, quia deficit particula causalis « enim », argumentum tamen magnam sibi vim conciliat ex communi *Traditionis christianæ* interpretatione, quæ semper hunc textum Ps. cix intellexit de *vero sacrificio*, ut patet : 1) Ex *Vulgata*, ubi oblatio panis et vini affertur ut ratio sacerdotii demonstrativa : « proferens panem et vinum : erat *enim* sacerdos » — 2) Ex *Canone Missæ*. ubi rogatur Ecus ut accepta habere munera nostra dignetur, sicuti accepta habere dignatus est munera Abel et sacrificium Abrahæ, et quod obtulit summus sacerdos Melchisedech. — 3) Ex *Tridentino* : « (hristus, sacerdotem secundum ordinem Melchisedech se in aeternum constitutum declarans, corpus et sanguinem suum, sub speciebus panis et vini, Eoo Patri obtulit, et sub earumdem rerum symbolis, Apostolis... eorumque. in sacerdotio successoribus, ut ofTenent. præcepit (2). » — 4) Ex *Patribus* et antiquis *exegelis*, quorum testimonia colligit *Bellarminiis* (3).

Ergo Melchisedech protuli! panem et vinum, ut *verus* Altissimi *sacerdos*, ita ut prolatio, de qua agitur, sit ipsum sacrificium aut saltem prolatio panis et vini, quæ jam l eo oblata luerant per modum sacrificii.

92. N. B. — Nec objicias totum corruere argumentum, quia Apostolus penitus silet de *ritu sacrificandi* Melchisedech. — Nam Apostolus (Eeb., vn) silet similitudinem inter sacrii cium Melchisedech et sacrii cium (hristi. *ratione panis et vini*, quia tantum sibi proponit ostendere excellentiam (hristi super sacerdotes leviticos. ad quam declarandam, non opus erat ut confugeret ad oblationem panis et vini, neque conveniebat in epistola directa ad Juda os. tum conversos tum ini.deles, palam loqui de sanctissimo Eucharistiæ mysterio (4).

Argumentum 2^{um} ex prophetia Malachiæ.

93. Malachias increpat sacerdotes levit cos de ipsorum

(1) Dico : « *forte* ». Nam multi theologi ita ratiocinantur cum *Billuart* (diss. 8, a. 1) : « Esto legendum foret : « et erat sacerdos Dei Altissimi », sensus idem permaneret ; non enim alia ratione, post commemoratam oblationem panis et vini, immediate fit mentio dignitatis sacerdotalis, quam quia hæc requirebatur ad sacrificium. »

(2) Sess. xxii, cap. 1 ; Denzinger, 938.

(3) S. Cypr., *Ep.* 63 ad Cæcil., n. 4 ; Euseb. C.xsar., *Demonst. evang.*, l. V, c. 3 ; S. Hier., *In Evang. Maith.*, l. IV, c. 26, v. 26 ; S. Aug., *Tract. adv. Jud.*, 9, 13 ; Journal, 581, 671, 1390, 1977.

(4) Cf. Prat, *La théologie de S. Paul*, t. 1, p. 531 ; Ruch, *art. cit.*, col. 822-824.

negligentia in offerendis victimis, et prædicit novum sacrificium (i. 10-11) : « Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum, *el munus non suscipiam de manu vestra*. Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus ; *el in omni loco sacrificatur, el offertur nomini meo oblatio munda*, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum. »

Atqui, in hoc vaticinio, promittitur pro tempore messiano, *novum sacrificium, proprie dictum, universale et mundum*, cujus characteres in sola Eucharistiæ seu Missa; sacrificio verificantur. Ergo.

94. Prob min. :

1° *Vaticinium respicit tempus inessianicum*. — a) Deus dicitur adorari per *universum orbem* : « ab ortu solis usque ad occasum ». « omni loco », el ab *omnibus gentibus* ; « in gentibus » enim ponitur per oppositionem ad populum Israeliicum, et significat omnes populos præter Judæos. — b) Annuntiatur *cessatio sacrificiorum leviticorum* : « munus non suscipiam de manu vestra ». Atqui hæc constanter proponuntur a prophetis ul nola *dislincliva* temporis messianici (1).

Nec dicant in hebræo adhiberi *participia præsentia*. « Nam ab una parte genium lingua; hebraica et præsertim usus propheticus sensum futurum facile admittunt ; ab alia parte, sensus pnsens certo excluditur : quomodo enim tempore Malachia; ita magnum fuisset nomen Dei in gentibus, ut ei in omni loco oblatum fuisset sacrificium mundum (2) ? »

2° *Promittitur sacrificium proprie dictum*. «]æt in omni loco sacrificatur (heb. : nmklar = suffitur), et offertur (heb. : muggasch = offertur) nomini meo oblatio (minchah) munda. »

a) *Palet er terminis ipsis* : Verba (mini adhibita simi verba omnino *sacrificatia* : 1) *Muklar* exprimit exhalationem incensi, quo minchah comburebatur ; 2) *muggasch* indicat sacrificium proprie dictum : id significat etiam Malach.. ; n. in. 3 (3) : 3) *Minchah*, nisi quandoque. usu n/

(1) Cf. Is., XI, 10 ; xmx, 6 ; lx, 9 ; lxvi, 19 ; Am., lx 12 . Mi . . . 0 Ps. xxi, 28 ; lxxi, 10 sq., etc.

(2) Van Noort, η. 442 ; cf. Knabenbauer, h. 1., p. 434 . E Tobac> In.Dlcl thiol.* art. Malachie, col. 1751 sq.

(3) Ha etiam Exod., xxxn, 6 ; Lev., 11, 8 ; Jud., Yi, 19 + An) v 9g

Iributis et donis regi oblatis, in usu *sacro*, semper sumitur de rero et proprie dicto sacrificio, el quidem de sacrificio *incruento*, imo iere semper de *ferto* (1).

b) *Ceterum idem, eruitur er contextu* : Sacrificia enim abolenda erant *vera* sacrificia ; ergo sacrificium substitutum *vere* el *proprie* diclum inlelligi debet (2).

3° *Promittitur sacrificium novum. universale, mundum.*

Etenim : a) Non jam a leviticis sacerdotibus, nec in solo templo Hierosolymitano, sed a sacerdotibus *inter gentes* electis el ubique terrarum offertur; b) eril *mundum*, scilicet non poterii iniquitate aut malitia offerentium inquinari, sicut sacrificia levitica. de quibus ait propbeta : « Offertis super altare meum *panem pollutum...* immolatis victimam *caecam. claudam et languidam* » (i. 9 sq.).

4° *Characteres sacrificii promissi nonnisi Missae conveniunt.* — Id evidens est. si sumantur omnes hi characteres et in proprietate verborum : Non conveniunt enim : 1) ner sacrificiis *levilicis*. qua' reprobantur el Jerosolymis tantum offerebantur : 2) nec sacrificiis *Gentilium*, qua' dæmoniis offerebantur nec munda erant ; 3) nec sacrificio *spirituali* bonorum operum, quod est, lanium *improprie* sacrificium, nec successit sacrificiis Juda'orum. sed fuil a mundi exordio usitatum . I) nec sacrificio *Crucis*, quod fuil cruentum, et in ('alvario monte tantum oblatum. E contra *apprime Missae* conveniunt, in qua. in mundo *universo*, ab ortu solis usque ad occasum, offertur inter Gentes oblalio *incruenta* et *munda*. « qua* nulla indignitate aut malitia offerentium inquinari potest » (3).

Argumentum *valde roboratur ex Traditione*. qua* hanc prophetiam de sacrificio Missae semper intellexit. Ita *Didachê* (1). *S. Justinus* (2). *S. Irumens* (6). *Eusebius* (7), *S. Augustinus* (8). *S. J. Damascenus* (9). Quare merito cone. *Tridentinum* :

Ha*c quidem illa munda oblalio est... quam Dominus per Malachiam nomini suo. quod magnum futurum esset in gentibus. in omni loco, offerendam pnedixit (10). »

(1) Cf. *Pesch*, ii. 850-857 ; *Malaccli.*, r. 10. 13 : n. 12. 14.

(2) *Knabenbauer*, b. I., p. 433.

(3) *Trid.*, sess. *wo.cap.* 1 ; *Denzinger*, 938.

(4) G. 14, n. 3 ; *Journel*, 8. — (5) *Dialog*, c. *Tryph.* 41 ; *Journel*, 135.

(6) *Ade. hire.*, l. IV. c. 17. n. 5. — (7) *Deni, eeang.*, l. V, in fine.

(8) *De Cie. Dei*, l. XV111. 35 ; *Ide. Judæos*, 9, 13 ; *Journel*, 1977

(9) *De fide orthod.A.* IV. 14 (10) Sess. *wn.cap.* 1 ; *Denzinger*, 93b.

Argumentum 3^{um} ex Eucharistiae institutione.

95. In ultima Cœna, (hristus corpus et sanguinem suum *vere et proprie* obtulit *in sacrificium*. Quod autem a se factum fuerat, voluit in perpetuum ab Apostolis, eorumque in sacerdotio successoribus, observari in Missa. Ergo Missa est verum N. Legis sacrificium.

Minor argumenti, quæ certo constat : 1) ex tota *Traditione*; 2) ex *Seriplura* (Luc., xxii. 19 ; I Cor., xi. 23, 24, infra citand.); 3) sic ostenditur a *Tridentino* : « Deus et Dominus noster... in Cœna novissima, qua nocte tradebatur... corpus et sanguinem suum sub speciebus panis et vini. Deo Patri obtulit, ac sub earumdem rerum symbolis, *Apostolis*, quos tunc Novi Testamenti sacerdotes constituebat, ut sumerent, tradidit, et eisdem *eorumque in sacerdotio successoribus*, ut o/Jerrenl, præcepil per hæc verba : « Hoc facite in meam commemorationem » ; uti semper Ecclesia catholica intellexit et docuit (1). »

Major constat, si in ipsa Cœna adfuerit *oblatio vere sacrificialis* et quidem *actualis* corporis et sanguinis Christi. Atqui id in Cœna reperitur. Ergo.

En t e x t u s : Matth., xxvi, 26-28 : « Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit ac fregit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite et comedite : hoc est corpus meum. Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit illis, dicens : bibite ex hoc omnes. Hic est enim *sanguis meus novi Testamenti*, qui *pro nullis* effundetur *in remissionem peccatorum*. » — Mare., xiv, 22-24 : « ... Sumite, hoc est corpus meum. Et accepto calice, gratias agens dedit eis, et biberunt ex illo omnes. EL ait illis : Hic est *sanguis meus novi Testamenti*, qui *pro nullis* effundetur. » — Luc., xxii, 19-20 : « Et, accepto pane, gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est corpus meum, quod *pro vobis* datur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic est calix *novum Testamentum* in sanguine meo, qui *pro vobis* fundetur. » — I Cor., xi, 23-24 : « Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit et dixit : Accipite et manducate : hoc est corpus meum, quod *pro vobis* tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix *novum Testamentum* est in meo sanguine : hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. »

1 Sess. \MI, cap. 1 ; Denzinger, 938.

Ex quibus ostenditur Gœnam fuisse verum sacrificium.

1° *Adfuil in Cœna vera oblatio.* Christus enim dedit corpus suum et sanguinem *pro Apostolis, pro nullis*; atqui quod datur, profecto alicui datur, et quod, ritu religioso, pro hominibus datur, non hominibus sed *Deo* datur. Ergo Christus in Cœna semetipsum Deo Patri obtulit, de quo ceterum nemo dubitat.

2° *Adfuil in Cœna oblatio vere sacrificialis.* a) Christus corpus et sanguinem suum obtulit Deo in salutem hominum, in eorum redemptionem. Etenim locutiones illæ : *tradi pro vobis, dari pro vobis, effundi pro vobis, pro multis in remissionem peccatorum, veram* exprimunt *oblationem sacrificam* : 1) *Ex usu biblico* : siquidem in V. T.. sanguinem pro delicto effundere idem est ac sacrificium offerre (1). iisdemque verbis non semel designatur ipsum sacrificium Crucis (2). Item legimus de sacrificio (Christi in Cruce : « Christus delexit nos et tradidit semetipsum *pro nobis* oblationem et hostiam Deo ; « *Dedit* semetipsum *pro nobis* ut nos redimeret ab omni iniquitate.» (Eph., v, 2; Tit., n, 13). 2) *Ex se*: hic est enim sensus *obvius* adeo clarus, ut ipsi acatholici id negare non audeant (3).

b) In Cœna initum est *foedus novum* inter Deum et homines. Hinc sicuti Vetus Foedus *sacrificio* pactum est, juxta illud Exod., xxiv. 8 : « Ille est sanguis fœderis, quod pepigit Dominus vobiscum », ita sanguine Christi, ideo *actione sacrificiali*. *Novum* sancitum est *Fœdus*, quo vetus evacuabatur (4).

c) Nec defuit *immolatio*, destructio scilicet æquivalens. Id non obscure indicant locutiones, de quibus modo. Ceterum, licet, *hic el nunc*, non *cruente* immolaretur Christus, nec sanguis ejus a corpore realiter separaretur, jam, apertis verbis et actis, signabat se in *victimam expiationis* dari et Deo consecrari *in ordine ad cruentam Crucis mactationem* : quinimo. quia, vi

(1) Lev., i, 15 ; in, 2-13 ; iv, 7-25 ; ix, 12 ; xiv, 17 ; xvn, 11. Cf. Heb., ix, 19-22 ; II Cor., v, 21.

(2) Rom., ni, 25 ; v, 9 ; Eph., i, 7 ; n, 13 ; Col., i, 14, 20, etc. ; Franzelin, th. XI.

(3) Lolsy, *Les Evangiles synoptiques*, 1908, p. 532 ; Goguel, *L'Eucharistie...*, Paris, 1916, p. 192 ; Will, *Le culte*, t. I. Strasbourg, 1925, p. 91, etc. ; cf. Ruch, *art. cit.*, col. 806.

(4) De la Taille, *Mysterium fidei*, elue. 4 ; Lebreton, in *Diet, apol.*, art. Eucharistie, col. 1565 ; Ruch, *art. cil.*, col. 80R sq. ; Médébielle, *Vexpiation dans VA. et le .V. Testament*, Rome, 1924, I. 1, p. 288 ; Lietzmann, *Messe and Herrenmahl*, Bonn, 1926, p. 221 sq.

verborum consecrationis. corpus et sanguis Christi *practice* significabantur el exhibebantur ut *ab invicem separata*, sub distinctis speciebus panis et vini, jam Christus reapse, sub his speciebus, *incrumente immolabatur*, immolatione utique mystica, ut aiunt, seu sacramentali. quæ tamen, ut infra explicabitur. Deo, *sensibiliter el sacerdotaliter*. legitime oblata, ad verum sacrificium sufficit. I

d) Denique, in Cœna. oblatio *legitime* facta est a Christo sacerdote ad agnoscendum Dei dominium et ad reparandam injuriam Deo per peccatum illatam, siquidem, loco nostri. Christus semetipsum obtulit in salutem nostram.

3° *Adfuit in Cœna oblatio vere actualis.* Quod hæc oblatio sacrificialis sit certo *actualis* seu quod Christus in sacrificium obtulerit corpus et sanguinem suum, *formaliter prout sunt in Eucharistia*, ita ostenditur : in Græco adhibetur tempus *præsens* : datur, effunditur : scilicet traditio corporis et effusio sanguinis *actu tinni*, dum loquitur Christus, etsi nondum datur corpus ejus nec funditur sanguis in Cruce. Ceterum tempus *præsens* non ponitur pro mox futuro, nam forma calicis, apud S. Lucani, ad litteram : « *Hic calix pro vobis fusus* ». tempus *præsens* absolute postulat : « effunditur calix » ; ideo non tantum funditur sanguis qui est in calice, sed effunditur *formaliter ut est in calice* (1).

Ceteroquin sensus idem substantialiter remanet in versione græca el in versione latina. Sacrificium enim a Christo oblatum in Cœna *necessario referiar ad sacrificium Crucis*, ideo si legitur : sanguis *effundetur*, directe significatur effusio cruenta el futura Crucis et indirecte effusio mystica et incruenta, ab ellusione in Cruce lanquam a fundamento el exemplari derivata ; si legitur : sanguis *funditur*, directe significatur eflusio mystica, indirecte autem effusio cruenta (2).

(1) Nonnulli volunt, in textu græco : τοῦτο το ποτηριού ἡ καινή διαθήκη ■/ -ὡ αἱμάτι μου, το ὑπερ ὑμῶν ἐκχυνόμενον >, grammaticaliter referendum esse το ἐκχυνόμενον, non ad ποτηριού. sed ad αἱμάτι, quasi subintelligatur inter nomen et appositionem : δ ἐστ- ita Knabenbauer, in h. 1., p. 574-575 ; Lagrange, *Evangile selon S', Luc*, p. 545, ôte. Sensus ideo esset : Hic calix est novum Testamentum in meo sanguine, qui effunditur, el jam perirel hoc *speciale* argumentum. -λ

(2) « Au reste, cette discussion a peu de conséquence ; l'une ou l'autre interprétation sauvegarde et le caractère sacrificiel de l'Eucharistie et sa relation essentielle à la mort du Christ, mais elle met l'accent soit sur l'un soit sur l'autre de ces éléments. † Lebreton, in *Diet Apol.*, art. Eucharistie

Argumentum 4.. ex S. Paulo.

96. Missam esse verum sacrificium « non obscure innuit Apostolus Paulus. Corinthiis scribens. cum dicit non posse eos. <pii participatione mensa. damniorum polluti sunt, mensa. Domini participes fieri : per mensam, *allare* utrobique intolli iens » (1).

S. Paulus enim participationem Eucharistia. opponit conviviiis sacrificialibus Iudaeorum et Gentilium : Non potestis mensa. Domini participes esse et mensa. daemoniorum (2). Atqui *mensa* daemoniorum est sine dubio *allare idololatriam*. Ergo mensa Domini est *allare eucharisticam*. Ceterum id *aperle* declarat alibi : « I labemus *allare*, de (pio edere non habent (pii tabernaculo deserviunt (3). » Jamvero *allare* et sacrificium sunt correlata. el primum supponit alterum. Ergo in Eucharistia verum offertur sacrificium (4).

II. Testimonia Traditionis

Instituitur argumentum.

97. I. Ex SS. Patribus. I>oclrina Patrum ita clara est el lirina, ut ipsi adversarii eam rejicere non audeant. Sic : a) *Grattius* (5) (1666-1711) latetur « omnes, quorum scripta habemus. Patres. Apostolis sive coavos sive proxime succedentes, sacram Eucharistiam *pro Aorne Legis sacrificio habuisse* b) *Kemniliis* (1522-1586) : « Negari non potest Veteres, quando loquuntur de celebratione (e)me Dominica., usurpare vocabula *sacrificii, immolationis. oblationis, riclinue*. item uti verbis *offerre, sacrificare, immolare* ».

Attamen Voratores verba Patrum intorquere conantur in

coi. 1564. Sic D'Alès : « Potius dicendum videtur, vi verborum, prius respici dilationem in (tua factam, quam signat participium praesens... Ergo, dum porrigitur calix, exprimitur oblatio, *hic et nunc* Deo facta, mystice adumbrans effusionem postridie futuram. » (*De SS Each.* p. 18-19.) Cf. De la Taille, p. 37. n. 2.

(1) *Conc. Trid.*, sess. \xu, cap. 1 : Denzinger, 938.

(2) I Cor., \. 11-21,— (3) Ileb., \m. 10.

(4) Batiffol, *L'Eucharistie*. . p III ; Prat. *La théologie de s. Paul*. I II, p. 385 ; Pesch, n. 873 sq.

(5) *Adnotat. ad S. Irenieum*. I. IV, c. 32 ; cf. Bellarminus. *Controv.* *De Euch.*, I. V, cap. 15 ; Petavius, *De Incarn.*, l. XII, c. 12-1» : Ruch, in *Diet, fhöol.*, art. cil., col. 864-964 ; Gaudel, *ibid.*, col. 964-1085.

fictilium sensum, eaque intelligere de sacrificio *improprie dicio*, nimirum de orationibus et piis operibus, quæ celebrationem Cœnæ comitantur. Sed perperam, nam vocem sacrificii aliasque hujusmodi adhibent *Patres*. in iis adjunctis, ut *sensu proprio* intelligi debeant.

Etenim juxta illos :

1° *Missa esi verum sacrificium*, -a) Est enim :« sacrificium *verum et plenum* » (1), « spirituale saciificium, incruentus cultus » (2), sacrificium quod « omni loco », « pro populo » (3), Deo Patri offert sacerdos, in Ecclesia, « in ara incruenta, tempore divini et mystici officii » (4), « quando incruenta sectione secatur corpus et sanguinem Dominicum, vocem adhibens pro gladio » (5).

b) In hoc sacrificio, ait S. Gregorius Nyss., Christus « *se ipsum pro nobis hostiam* offert, et *victimam* immolat, *sacerdos* simul existens et *agnus Dei*, ille qui mundi peccatum tollit » (6).

- « Christus Jesus ipse, inquit S. Cyprianus, est summus *sacerdos* Dei Patris, et *sacrificium* Patri *se ipsum* obtulit, et hoc fieri in sui commemorationem praecepit » (7). — S. J. Chrysostomus : Christus, « mutato sacrificio, pro brutorum mactatione *se ipsum* jussit offerri » ; ideo « cum videris Dominum *immolatum* et jacentem, et summum sacerdotem sacrificio incumbentem ac precantem, omnesque pretioso illo sanguine rubentes, an putas te adhuc cum hominibus et in terra esse, annon potius in cœlos translatum », nam « hoc quod in calice est, *illud ipsum* est quod ex latere fluxit, et illius sumus participes » ; « Oblatio *eadem* est. quisquis offerat, sive Paulus sive Petrus ; eadem est quam Christus dedit discipulis, et quam nunc sacerdotes faciunt » (8).

Quare S. Augustinus : Licet « semel immolatus fuerit Christus in seipso, tamen *in sacramento* non solum per omnes Paschæ solemnitates, sed *omni die populis immolatur* » (9) et S. Ful-

(1) S. Cyprianus, ep. 63 ; Journal, 584.

(2) S. Cyr. Hier., *Cat.* 23, c. 8 ; Journal, 851.

(3) S. Ambr., In *Ps.* xxxvin, 25 ; S. Aug., *Adv. Judæos*, 9, 13 ; Journal, 1260, 1977.

(4) S. Cæsar. Naz., *Dialog.* 3, resp. ad interrog. 169 ; Journal, 806.

(5) S. G eg. Naz., *Ep.* 171 ; Journal, 1019. S

(6) S. Greg. Nyss., In *Christi resurr.*, or. 1 ; Journal, 1063.

(7) *Ep.* 63, n. 14 ; Journal, 584.

(8) In *I ad Cor.*, hom. 24, n. 2 ; *De sacerdotio*, l. III, n. 4 ; In *I ad Cor.*, hom. 24, n. 1 ; In *It ad Timotheum*, hom. 2, n. 4 ; Journal, 1193, 1118, 1192, 1207.

(9) *Ep.* 98, c. 9 ; Journal, 1424 ; ci. Portallé, in *Diet, théol.*, art. Augustin, col. 2421 sq. ; A. Blein, *Le sacrifice de VEucharistie d'ap. S. Aug.*, Lyon. 1906.

gentius : « Firmissime tene... ipsum Unigenitum Deum Verbum carnem factum, se pro nobis obtulisse sacrificium et hostiam Deo in ociores suavitates... cui nunc... cum Patre et Spiritu Sancto, cum quibus illi est una divinitas, *sacrificium panis et vini*, in fide et caritate, sancta Catholica Ecclesia, per universum orbem terrarum offerre non cessat » (1).

2° *Præfiguralum* a sacrificio Melchisedech et a Malachia *praenuntiatum* (2), sacrificium Missæ. verum utique ac proprie dictum, *successit* sacrificiis typicis V. Testamenti quæ immolabantur in umbra futuri... quia, pro illis omnibus sacrificiis et oblationibus, corpus ejus (Christi) offertur et participantibus ministratur » (3).

3° Quare merito S. J. Chrysostomus : Revereamini igitur, revereamini liane mensam, cujus participes sumus omnes, Christum pro nobis occisum, sacrificium huic mensæ impositum » (4) et S. Greg. IX. : « Hinc ergo pensemus quale sit pro nobis hoc sacrificium, quod, pro absolutione nostra, passionem Unigeniti Filii imitatur » (5).

4° Hoc autem sacrificium *insiluit Christus*, cum corpus suum discipulis congregatis edendum et sanguinem bibendum præbuit, tunc aperte declaravit Agni sacrificium jam esse perfectum... Jam, arcana et invisibili ratione, corpus erat immolatum, ut ipsius mysterium peragentis potestati pia cuerat » (6).

98. II. — Ex Liturgiis et Conciliis. — a) Liturgia? antiquæ, tum Orientales, tum Occidentales, quam plurimæ, diversis exaratae linguis, et quæ exstant apud sectas, jam a primis sæculis divulsas ab Ecclesia catholica, *omnes* exhibent Eucharistiam ut *verum sacrificium*, licet in ritibus accidentalibus inultum inter se discrepent. Unde patet quantum aberrant Protestantes, dum originem Missæ repetunt a S. Gregorio M (t 604) (7).

b) Concilia, etiam antiquissima, eandem proclamant doctrinam. In *Ephesino* legitur : « Sanctum ac vivificum, incruentumque in ecclesiis sacrificium peragimus. » — *Chalcedonense* Eucharistiam vocat « terribile et incruentum sacrificium » (8). -

(1) *De fide*, ad Petrum, c. 19, n. 60 ; Journal, 2270.

(2) Journal, *Ind. theol.*, 515 ; *Doctrina duodecim Ap.*, c. 14, n. 1-3 ; S. Justinus, *Dialog*, c. Tryphone, c. 41 ; S. Iren., *Adv. hæres.*, l. IV, c. 17, n. 5 ; Journal, 8, 135, 232.

(3) S. Aug., *De Cio. Dei*, l. XVII, c. 20.

(4) *In ep. ad Horn.*, hom. 8, n. 8 ; Journal, 1183.

(5) *Dialog.*, l. IV, c. 38 ; Journal, 2323.

(6) S. Greg. Nyss., *In Christi resurr.*, or. 1, Journal, 1063.

(7) Cf. Pesch, n. 655 sq. ; Franzelin, p. 321.

(8) Mansi, t. V, coi. 18 ; t. VI, coi. 1014 ; cf. *Tolet.* XII, infra, n. 111

Laleran. IV : in Ecclesia Ipse sacerdos et sacrificium (est) •Tesus Christus» (1). — *Con.slanlien.se* damnai prop. seq. Wicleli : Non est fundatum in Evangelio, quod Christus Missam ordinauerit » (2). Novimus jam decreta Tridentina.

99. III. — Ex picturis Catacubarum. — Sacrificium Missæ exhibetur : 1) in coemeterio *Callixli*, ubi super altare propositus est *piscis cum pane*, quem consecrat sacerdos, el. ne de sacrificii repræsentatione dubium sit., ex adverso depingitur sacrificium typicum Abrahæ ; 2) in coemeterio *S. Priscillæ* (3) ; 3) in sarcophago Arelatensi sæc. iv.

III. Rationes theologicæ

Præcipuæ rationes convenientiæ.

100. 1° Historice constat I), apud omnes gentes, inveniri sacrificium, quod ceterum inter, ritus externos divini cultus, in quavis religione, principem tenet locum, et soli Deo rependitur. Inde legitime infertur sacrificium in *jure naturæ* (5) fundari atque primarium esse hominis officium, nec ideo concipi posse veram religionem absque sacrificio. Ergo repugnat religionem Christi, omnino perfectam, et naturæ humanæ plane convenientem (6). destitui vero sacrificio. Atqui, rejecto Missa* sacrificio, nullum reperitur sacrificium in Ecclesia catholica. nam sacrificium Crucis, licet in effectibus permaneat, actu transitorio peractum fuit, ac proinde non est *per se* ritus præeipuus N. Legis (7). Ergo Missa debet esse verum sacrificium.

2° Argumentum *confirmatur* ex eo quod N. Testamentum sil *consummatio et perfectio* V T., quo præfigurabatur et pronuntiabatur. Atqui V. Testamentum certo *habuit sacrificia*. Ergo, nisi velis N. Testamentum λ eteri inferius esse, debes concedere Missam esse verum ac proprie dictum sacrificium.

(1) Denzinger, 430. — (2) Denzinger, 585 ; cf. de veritate sacrificii Missæ apud Ecclesiam byzanlinam. Jugie, l. 111, p. 317-320.

(3) Wilpert, *Fractio panis*; in *Diet. théol. et Archêol.*, art. Catacombes.

(4) *Manuale...*, t. I, n. 31 sq.

p) 2-2, q. 85. a. 1, ad 1 ; a. 2 ; ('. *Gentes*, l. III, c. 120.

(6) *Manuale...* I. I, n. 249 sq.

(7) Bellarminus, *De Missa*. I. I. c. 20.

CAPUT II

DE ESSENTIA SACHIUFFCH MISS E

Doctrina catholica.

101. En praecipua quæ hac de re docet *Tridentinum* :

Sess. xxii, cap. 1 : « Is igitur Deus et Dominus noster, etsi *semel se ipsum in ara Crucis*, morte intercedente, *Deo Patri oblaturus erat*, ut aeternam illic redemptionem operaretur, quia tamen per mortem sacerdotium ejus exstinguendum non erat, *in Cæna novissima*, qua nocte tradebatur, ut dilectae sponsae *sme Ecclesiae visibile*, sicut hominum natura exigit, relinqueret *sacrificium*, (*pio cruentum illud* semel in Cruce peragendum *repræsentarelur*, *ejusque memoria in finem usque saeculi permaneret*. atque illius *saluimus virtus* in remissionem eorum, qm̃ a nobis quotidie committuntur, peccatorum *applicaretur*. sacerdotem secundum ordinem Melchisedech se in aeternum constitutum declarans, *coipus el sanguinem suum, sub speciebus panis el vini*, *Deo Patri oblulil*, ac, sub earumdem rerum symbolis, Apostolis, ipios tunc Novi Testamenti sacerdotes constituebat, ut sumerent., tradidit, et eisdem eorumque iu sacerdotio successoribus, ut *offerrent* præcepit per hæc verba : Hoc facite in meam commemorationem , uti semper Ecclesia catholica intellexit et. docuit. Nam, celebrato vetere Pascha, quod iu memoriam exitus de Egypto multitudo liliorum Israel immolabat, *novum insliluil Pascha se ipsum, ah Ecclesia per sacerdotes, sub signis visibilibus immolandum* in memoriam transitus sui ex mundo ad Patrem, quando per sui sanguinis effusionem nos redemit cripuitque de potestate tenebrarum, et in regnum suum Iranstulil.

Cap. ? : « Et, quoniam *in divino hoc sacrificio*, quod *in Missa* peragitur, *idem ille. Christus continetur el incruente immolatur*. qui in ara Crucis semel se ipsum *cruente* obtulit, docet S. S\ nodus sacrificium istud vere *propitiatoriui* esse... *Una enim eademque esi hostia, idem nunc offerens sacerdotum ministerio, qui se ipsum hinc in Cruce oblulil, sola offerendi ratione diversa*. Cujus quidem oblationis *incruenta'*, *impiam, fructus* per hanc incruentam *uberrime percipiuntur*; tantum abest, ut illi per hanc quovis modo derogetur (1).

(1) Denzinger, 938, '1>«».

Status quæstionis.

102. Essentia *physica* cujusvis sacrificii duplici veluti ex parte constat, *re* nempe qua* offertur, et *actione* qua offertur seu. uti n. 83a jam diximus, rei sensibilis *immolatione* et *oblatione*. *Hec* quæ offertur est *materia remota* sacrificii, ipsaque *rei destructio*, realis aut æquivalens, est *materia proxima*: victimæ autem *oblatio* sensibilis, rite et legitime a sacerdote facta, est authentica sacrificii *forma*.

Nunc ideo quæritur : 1) quænam sit in Missa *res* proprie *oblata*; 2) in quam Missæ actione consistat *oblatio* vere *sacrificialis*.

ART. I

De Materia sacrificii Missæ

Assertio : Materia proprie oblata in sacrificio Missæ non sunt panis et vinum, sed Christus ipse, prout est sub speciebus panis et vini.

*Probat*ur :

I. Panis et vinum non sunt proprie materia oblata (*Doctrina catholica*).

103. Substantia quidem panis et vini (1) aliquo modo pertinet ad sacrificium, nullatenus autem tanquam *materia* seu *res oblata* in sacrificium, sed- ut *terminus a quo* seu *materia transiens*, quæ desinit esse in corpus et sanguinem Christi, quæ præsentia constituuntur sub speciebus.

In *Offertorio* igitur Ecclesia « hostiam immaculatam » vocat *panem* non in se, sed tanquam *convertendum* in corpus Christi. Inde, si hæc oblatio forte prætermissa fuerit, nihilominus verum ac proprie dictum habetur Missæ sacrificium, ut videre est in *Bubricis* de defectibus Missæ.

II. Christus ipse, prout est sub speciebus panis et vini, est materia proprie oblata (*De fide*).

104. 1° Christus ipse. In sacrificio Missæ offertur *ipse* Christus, corpus nempe ejus et sanguis, et. vi concointantiæ.

(1) De pane et vino, ul materia transeunte remota Eucharistiæ late agitur in parte tractatus, ubi de sacramento.

lulus Christus, secundum humanam naturam divinæ naturæ hypostatice unitam.

a) *Probat*ur ex cone. Tridentino. - Christus « *corpus et sanguinem suum*, sub speciebus panis et vini, Deo Patri *obtulit*; ac, sub earumdem rerum symbolis, Apostolis.... eorumque in sacerdotio successoribus, ut *offerrent* praecepit » ; « In divino hoc sacrificio, quod in Missa peragitur, *idem ille Christus* continetur et incruente *immolatur*, qui in ara Crucis semel *se ipsum* cruenta *obtulit*... *Una enim eademque* est *hostia* (1). »

b) Hæc est sententia *unanimis* Patrum, qui dignitatem et efficaciam ^sacrificii Missæ ex hoc præsertim repetunt quod *ipse Christus* sit *victima* Deo *oblata* in sacrificium (2).

c) Missa est continua *renovatio* Cœnæ, juxta exemplum Christi et mandatum : « Hoc facite in meam commemorationem » ; atqui, teste Scriptura, Christus in Coena Deo Patri obtulit corpus et sanguinem suum, ut ipse aperte declarat : « Hoc est *corpus meum* quod pro vobis *tradetur* vel *traditur* » ; « Hic est *sanguis meus* qui pro vobis *effundetur* vel *funditur*. »

2° Christus prout est sub speciebus panis et vini. a) Species quidem panis et vini non sunt res quæ offertur in sacrificium, ut patet, sed *per quas* et *sub quibus* oblatio corporis et sanguinis Christi fit *visibile* sacrificium. De ratione enim sacrificii est ut sit quid *risibile* et *externum*. Atqui corpus et sanguis Christi *modo invisibili* existunt in Eucharistia. Ergo ut sint materia sacrificii, expostulant species tanquam *visibilia symbola* sub quibus offerantur. Ceterum, si sacrificium Missæ esset prorsus independens a speciebus panis et vini : 1) nec responderet sacrificio Melchisedech : 2) nec renovaret ipsum Cœnæ sacrificium.

b) Id aperte docet *Tridentinum*. loco modo recitato et addit : Christus « novum instituit Pascha *se ipsum* ab Ecclesia per sacerdotes, *sub signis visibilibus* (specierum) immolandum ».

(1) Sess. XXII, cap. 1 et 2 ; Denzinger, 938. 940.

(2) Supra, n. 97 ; De la Taille, *Mysterium Fidei*, elucid. 18-20, p. 207 sq.

XIII. II

De actione Missæ proprie sacrificali

Dicemus : *a)* de ipsa *actione* sacrificali ; *b)* de *intima* et *formali ratione* propter quam luce actio dicenda esi vere constituere essentiam sacrificii Missæ.

§ L ACTIÛ PROPRIE SACRIFICATIVA

Variaë sententiaë.

1C5. Hæc quidem actio, ut patet ex dictis, non potest esse nisi actio qua Christus sacerdotaliter semetipsum Deo Patri offert in victimam. Sex tamen solent, in Missæ sacrificio, distinguere actiones *principales*, de quibus dubitari potest an pertineant ad essentiam sacrificii.

Hanc enim essentiam totaliter aut *partialiter* reposuerunt :
a) Alii, in *Offertorio*. Ita *Scotus* (1) et *Gabriel Biel* §). — *b)* Alii, in *oblatione* post consecrationem. Ita *Melchior Cano* (3). — *c)* Alii in *fractione*, hostiæ et *mixtione* cum sanguine. Ita *Valentia* (4) et *M. Cano*. — *d)* Alii in *communione populi*. Ita :
 1) *Lutherani*, qui contendunt Missas privatas, in quibus solus sacerdos sacramentaliter communicat, esse illicitas : ita 2) recentissime quidam theologi qui putant communionem populi esse vel elementum *unicum* (5), vel saltem elementum præcipuum (6).

Hodie vero *duplex* datur præsertim sententia : *Altera*, quæ est *Bellarmini* (7), *Lagonis* (8) et *S. Alphonsi* (9), docet *consecrationem* et *communione sacerdotis* perlinere ad essentiam sacrificii. *Communio* enim quæ fit a sacerdote, aiunt, est *consummatio* et *perfecta destructio* victimæ?, ritus sacrificialis quo Missa* sacrificium assimilatur holocausto : occisioni victimæ* corresponde! consecratio : combustionem correspondet consumptio victimæ a sacerdote.

Alter a, quæ est *communis* theologorum sententia, tenet essentiam Missa* in sola consecratione consistere, sed ad ejus *integritatem* referri communionem sacerdotis.

(1) *ht* 4, disp. 13, cl. 2. (2) Q. 1, a. 2, dub. 2.

(3) *De locis theol.*, l. XII, 13, cl. 4. — (4) Disp. 6, piincl. 1, q. 1.

(5) DD. Bellord in *The American Ecclesiastical Review*, Jul. Sepi. 1906 ; April., Dec. 1906.

(6) Renz, *Die Geschichte des Messopfer-Begriffes...*, 2 vol., 1902 ; cf. Pesch, n. 897 Lepin, *L idee du sacrifice de la Messe*, p. 618 sq. ; a. Michel, in *Diet théol.*, art. Messe, col. 1183.

(7) *De Missa*, l. I, c. 27, prop. 7 et 8.

(8) Disp. 19, sect. 5. (9) *Theol Mar.*, l. VI, n. 305 ; Salmanticenses disp. 13, dub. 2, n. 29 sq.

Assertio : In sola utriusque speciei consecratione reponi debet essentia sacrificii Missæ, ad cuius tamen integritatem pertinet communio sacerdotis sub utraque specie.

106. Ad quæstionem solvendam, observa : 1) Christum esse non solum *victimam*, sed etiam *principalem* celebrantem (1) ; 2) Missam esse sacrificium *in pane el vino*; 3) Missam esse sacrificium quo Crucis sacrificium *repræsentatur* el *commemoratur*. Ergo ab essentia sacrificii Missæ removenda est actio qua vel non fit in nomine Christi, vel exercetur tantum circa unam speciem, vel non est viva sacrificii Crucis repræsentatio (2).

I. Ad essentiam sacrificii Missæ certo non pertinent (*Certum.*) :

107. 1° *Ea quæ consecrationem præcedunt aut mediani inter consecrationem el communionem*. Sic excluduntur : a) *Offertorium*, quod esi mera præparatio ad sacrificium. — b) *Oblatio post consecrationem* : « Inde el memores, nos servi tui, sed et plebs tua sancta offerimus ». (pia fit non in persona Christi, sed in *persona ministri el plebis*. c) *Fractio et mixtio sacramenti* : Christus enim non fregit panem, nisi ut distribueretur corpus discipulis (fractio *usualis*, non *mystica*), nec miscuit hostiam cum sanguine, sed statim distribuit : insuper fractio esi *mera cæremonia*, (pia deficit apud quasdam liturgias et supprimitur, si casu hostia in calicem decidat. Ceterum hire omnia, ab Ecclesia non a Christo, instituta sunt, el in casu necessitatis, ex parte saltem omitti possunt (3).

2° *Communio populi*. Nam : a) Ilist orire constat non semper adfuisse convivia in sacrificiis sive apud Judæos sive apud Gentes : imo epulas, (pia sacrificia sequebantur, non fuisse nisi aliquale sacrificii *complementum*, signum nempe reconciliationis cum divinitate jam per sacrificium obtenta. b) Secundum dogma catholicum, distributio communionis est *lanium appendix* el *participatio* sacrificii *jam peracti*, siquidem *Tridentinum*

(1) Id infra demonstratur, ubi de ministro sacrificii, n. 147.

(2) J. a S. Thoma, disp. 32, n. 35-37 ; Billot, th. 54.

(3) *Missale Kotn.*, De defert. Missæ. t. V, n. 2 ; I. III et IV. Quæ rejicienda est theoria P. Grivet dicentis : « La Messe, sacrifice du Calvaire, commence a l'autel après l'élévation. * *La Messe de la terre et la Messe du ciel*, p. 37.

licitas declaravit Missas in quibus nemo fidelium communicat (1).

II. — Ad essentiam sacrificii Missae non pertinet communio sacerdotis (*Sallem probabilius*).

108. Etenim : a) De fide est Christum vere sacrificasse in ult ma Cœna ; de fide autem non est eum communicavisse (2) ; atqui, si communio sacerdotis esset de essentia sacrificii, posterius æque de fide esset ac prius. — b) Sacerdos communionem sumit non in persona Domini, sed in *persona propria*, nomine proprio et in propriam utilitatem. — c) Communio, ex se. non est repræsentativa passionis imago. d) In communionem. nulla est *oblatio sacrificialis*, nulla actio *proprie sacerdotalis* sacrificium constituens ; supponit e contra communio sacrificium jam completum, cuius est tantum participatio in *utilitatem* sacerdotis sumentis.

III. — In sola utriusque speciei consecratione reponi debet essentia Missæ (*Sallem probabilius*).

109. Constat ex dictis et sic probari potest : A. *In utriusque speciei consecratione reperiuntur lres conditiones requisitae* : a) Consecratio fit *in persona* et in nomine *Christi*, ut patet ex ipsa institutione et ex Missali : sacerdos enim visibilis, personam Christi gerens, verba ipsius Domini, modo sensibili et efficaci, rite et authentice pronuntiat, dicens : *Hoc est enim corpus meum*. — b) Consecratio est sacrificium *in pane* et *vino*, quorum substantia, vi verborum, totaliter convertitur in substantiam corporis et sanguinis Christi. Proinde Christus nec præsens est. nec immolatur nec offertur nisi prout est. sub speciebus panis et vini. c) Consecratio *repræsentat et commemorat* Crucis sacrificium : etenim, *vi verborum* consecrationis, ponitur *e.r una parte*, sub specie panis, *corpus* Christi solum, absque sanguine et anima ; *e.r altera parte*, sub specie vini.

(1) Sess. xxii, cap. 6, et can. 8 , Denzinger, 944, 955.

(2) Card. Lépicier (p. 505) profitetur *convenienter* dici quod Christus, in prima Eucharistiæ institutione, corpus suum et sanguinem sacramentaliter sumpserit. Idem tenet P. de la Taille (elucid. 11) qui multas atteri auctoritates ex Patribus; idem etiam A. d'Alès (p. 132); plerique tamen negant recentiores.

sanguis solus, absque corpore et anima. Atqui in hac separata consecratione seu in hac ipsa *separatione mystica*, ut aiunt, prout *efficaciter* per verba significatur et *externe*, per ipsam *specierum* separationem, manifestatur, habetur *cera* et *viva* sacrificii Crucis repræsentatio. Ergo ipsa consecratione constat essentia sacrificii Missæ. — *Probatur minor* : Ipso enim actu consecrationis, Christus et *incrue*nte immolatur sub speciebus, et per species *distinctas* et separatas *sub habitu mortis* externe repræsentatur, et eo ipso, *actu* nempe *exercito*, Deo sic immolatus, etiam sensibilibus offertur, sicut animal, actu quo in altari sistitur ad immolationem, eodem actu vere offertur. Consecratio itaque rite et formaliter intellecta, et *sensibus* et *menti* veram objicit et vivam imaginem sacrificii Crucis.

B. Tridentino teste, in Missa et in Cruce, una eademque est hostia, idem offerens [in Missa tamen ministerio sacerdotum], sola offerendi ratio est diversa. Exinde actio Missæ, per quam *Christus*, sacerdos principalis, munere suo sacerdotali fungitur, ministerio nempe sacerdotum, *seipsum* Deo Patri offerendo *in hostiam*, est sine dubio ritus essentialis sacrificii eucharistici, siquidem hæc actio ipsam cruentam Crucis oblationem *incrue*nte reproducit. Atqui ritus ille non est nisi ipsa et sola consecratio. Ergo essentia Missæ reponi debet in sola consecratione.

Major argumenti fere repetit verba Tridentina ; *minor* constat ex prædictis.

C. *Consecratio utriusque speciei ad essentiam Missæ requiritur* : 1° Omnes theologi existimant utriusque speciei consecrationem esse saltem *jure divino* præceptam. Equidem, secundum S. Paulum, præceptum jam editum post consecrationem panis, rursus edidit (Christus post consecrationem calicis ([*1. Cor.*, xi, 25).

2° *Verior et longe communior* sententia docet consecrationem *utriusque speciei* ita ad *essentiam* sacrificii pertinere, ut si una duntaxat consecraretur species, sacrificium dici posset *inchoatum* sed *non perfectum* essentialiter.

a) *Constat ex institutione*. — (Christus enim sacrificium Eucharistia? *sub utraque specie* obtulit, et Apostolis eorumque in sacerdotio successoribus præcepit ut *eiundem ritum* renovarent in sui memoriam. Ergo ad essentiam sacrificii, prout fuit a Christo institutum, non sufficit consecratio unius speciei.

b) *Constat ex causa [inali Missæ].* — Nisi fiat utraque consecratio : 1) .Missa non est similis sacrificio Melchisedcch. in quo *ambæ* species simul oblatae fuerunt ; 2) nec est vera Crucis repraesentatio : in Cruce enim erant *simul* corpus seorsim a sanguine et sanguis seorsim a corpore ; atqui, non nisi posita duplici consecratione, habentur *simul* corpus et sanguis *mystice* ab invicem separata (1).

c) *Constat ex praxi Ecclesiæ.* Ecclesia in tali præcepto nunquam dispensavit, quamvis fuerint hujus concedendae dispensationis rationes gravissima*, v. g. vini penuria, difficultas servandi vinum in quibusdam regionibus propter nimium frigus. Quinimo hoc præceptum ita grave est ut « nefas sit, *urgente etiam extrema necessitate*, alteram materiam sine altera, aut etiam utramque. extra Missa* celebrationem. consecrare (2) ».

IV. — Communio sacerdotis ad integritatem sacrificii requiritur (*Certum*).

110. *Constat :*

a) *Ex cone. Toletano XII* (681). « Modis omnibus tenendum est. ait. ut *quotiescumque* sacrificans corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi in altari immolat, *toties* perceptionis corporis et sanguinis Christi participem se praebeat (3). » Quare graviter carpens celebrantes qui corpus et sanguinem Christi in Missa sumere recusabant, ait : « Ona/erit sacrificium, cui *nec ipse sacrificans particeps* esse dignoscitur ? »

b) *Ex ratione.* 1) Sacrificium offerens « debet sacrificii fieri particeps, quia *exterius* sacrificium quod offertur, signum est interioris sacrificii, quo seipsum Deo offert : unde per hoc quod participat sacrificio, ostendit *ad se* sacrificium interius pertinere » : 2) Insuper eo ipso quod offertur sub speciebus panis et vini. Missa *ordinem* intrinsecum habet *ad sumptionem* ut ad normalem sacrificii consummationem. « Et ideo necessc est quod sacerdos quotiescumque consecrat, sumat *integre* hoc. sacramentum (4). »

(1) Sess. xxu, c. ap. I ; Denzinger, M3x 2 Codex juris canonici, r. 817.

(3) Can. 5 ; dacr. 3 de consecr., c. 12. c. 11 : c. f. Trid.. sess. xxn. mp. s el can. 10 ; Denzinger, 881. 892.

(4) 3. c. 82, a. 4.

Igitur communio celebrantis, sive necessaria sit ex *jure divino*, sive lanium ex lege ecclesiastica cum fundamento juris divini, licet non sil pars constitutiva sacrificii eucharistici, illud tamen *e.rlrinsecc* complet ac perficit, ac proinde ad eju> *integritatem* pertinet (1).

Iline : I) Ilubrica de defeciibus Missa* præcipit. ut si deliciat sacerdos celebrans post consecrationem, nec utramque speciem sumere possit, alius, *etiam non jejunos*, ejus vices suppléai et species consecratas communicando absumat (2). 2) Sacerdos communicare debet ex iis *numero* speciebus, qua* consecrata* fuerunt, ad servandam *unitatem* sacrificii inter essentiam el partem integrantem.

£ II. Intima ratio sacrificii

111. Ouæslio ha*c inaudita antiquis, valde salebrosa est, nempe (pio modo essentia sacrificii inveniatur in consecratione, seu <pio pacto Christus, *victima* sacrificii, per consecrationem *offeratur* et *incruente immoletur* seu incruente immolatus Deo in sacrificium offeratur.

Præcipuas theologorum opiniones, pro modulo referre atque explicare, sal erit.

Opinio Suarezii (3).

112. Consecratio est sacrificium, quatenus *destruitur panis ut producat* Christus. Ad rationem etiam sacrificii sufficit immutatio *transformation in melius*. Hinc consecratio est verum sacrificium, quia, per transsubstantiationem, in honorem Dei *producitur* et præsens exhibetur ipse Christus.

Sed hæc sententia : 1) contradicit genuina? notioni transsubstantiationis : 2) vix conciliari potest cum definitione sacrificii, quia res non sacrificatur quatenus producit.

Opinio Lugo (4).

113. Consecratio est sacrificium, quia, vi consecrationis, humanitas Christi sistitur, sub speciebus, in statu cibi et polus,

(1) A. Michel, in *Dici, théol.*, art. Messe, col. 1256 sq. — (2) Tit. \. n. 3.

(3) Disp. 75, sect. 5 el 6 ; Scheeben, *Myst. des Christenth.*, § 72 : Kramp, *op. cil.* ; cf. A. Michel, *art. cil.*, col. 1261 sq.

(4) Disp. 19, sect. 5 ; Franzelln, Lh. 16 ; Hurter, n. 419 ; B. Tepe, *institut, theol.*, t. IV, n. 337, 376 ; *American Ecclesiastical Review*, Mail 1913 ; Bua-thier, *Le sacrifice dans le dogme catholique*, ed. 9, p. 117 sq. ; Ehrard, *Le saint sacrifice de la Messe*, \vignon, Aubanel, 1928 ; cf. Lepin, *op. cit.*, p. 426 sq. , 586 sq.

el ita privatur naturali exercitio sensuum. Ideo hic *status vere declivior* merito habetur ut quædam *exinanitio* et *æquivalens destructio*.

Verum : 1) Hæc sententia falso supponit Christum in altari poni absque actuali quantitate dimensiva, in *statu quodam mortis* et ad naturales sensuum functiones inepto. Nam, licet Christus sumatur per modum cibi et potus, adest tamen in Eucharistia *vere vivens*, actusque elicit tum vitæ supernaturalis, tum vitæ naturalis. Non ideo ponitur in statu decliviori iUe qui jam est *immortalis* et *gloriosus* in æternum. — 2) In hac hypothesi, deesset *repraesentatio* sacrificii Crucis ; et sacrificium in consecratione *unius speciei* aequè constaret ac in consecratione utriusque : nam sub alterutra specie Christus constituitur in eodem statu decliviori.

Opinio Vasquezii (1).

114. Missa est verum sacrificium, quia per consecrationem efficitur ut, ipso corpore et sanguine Christi consecrato el realiter ibi contento, cruentum illius sacrificium, quod in Cruce oblatum est, repræsentetur «.

Hæc sententia merito ut insufficiens habetur a plerisque theologorum. Etenim : 1) Missa est imago Crucis ; est quidem signum *repraesentans* et *commemorans* verum sacrificium ; at inde non sequitur ipsam esse verum sacrificium. — 2) Ad rationem sacrificii, præter præsentiam realem Christi, requiritur, quod omittit Vasqucz, ejus *oblatio per modum immolationis*, juxta illud Tridentini : « In divino hoc sacrificio idem ille Christus continetur et *incrumente immolatur*, qui in ara Crucis semel se ipsum cruenta obtulit » et « instituit... se ipsum ab Ecclesia per sacerdotes sub *signis visibilibus immolandum*. »

Opinio Lessii (2).

115. Missa est. verum sacrificium, quia verba consecrationis *c.i se* tendunt ad *realem* separationem corporis et sanguinis Domini efficiendam ; vi sua nempe hanc important separationem, et si reapse separatio non fit,, id provenit ex lege divina eoncomitantiæ.

Sed : a) Verba consecralionis non tendunt, *ex, natura sua*, ad officiendam separationem ; siquidem *nullo modo excludant*

Ji In 3, disp. 222, .: 7-9 ; Perrone, *De Euch.*, p. n, c. 1 ; Coghlan, *Dr SS. Euch.*, p. 466 sq ; Souben, *N. théol. dogmatique*, I. VH. Les sacrements I, Paris, 190,, p. 134-135 ; A. Sanda, *Synopsis theol. (log. specialis*, I. II, l'riburgi Brig., 1922, § 294, η. 5 cf. Lepln, *op. cit.*, p. 402-410 ; 604-606*

(2) *De perf. die.*, L NU, c. 13, n. 97 ; Sylvius, in 3, q. 74, a. 1 concl. 2 ; q. S3, a. 1, quaeritur2, coud. -4. prob. 7 ; Gonet, *Manuale*, I. VI, tract. 4, c. 12. \$2, n. H sq. ; *Clypeus*. disp. U, a. 2, n. 4G, n. 61 sq. ; Billuart, diss. 8, a. 2. dieu 3° ; Hugon, q. 2. a 2. x, p. 476 sq, ; cf. Lepin, *op. cit.*, p. 410 sq, ; 533-539 ; 602-604.

sanguinem a corpore aut corpus a sanguine, sed tantum significant et præsens efficiunt corpus (sanguinem) Christi, *abstrahendo* a statu in quo est. Quare si reapse separatio existeret (ut in triduo mortis) non fieret vi verborum, sed *vi status* in quo tunc adesset Christus. — b) Si verba haberent hanc virtutem, valerent mutationem inducere *in ipsum Christum*, dum non agunt nisi in materiam quæ transsubstantiatur. — c) Mactatio volita, sed impedita, non set verum sacrificium, sed vanum tentamen sacrificii (1).

Quintum systema (2).

116. Sacrificium est formaliter oblatio vera hostiæ vere immolatae (sive immolatio sit postea facienda, sive jam fuerit facta, sive nunc fiat). *In Cæna* quidem Christus realiter et sacerdotaliter *se obtulit* ad Crucis immolationem, in *Cruce* autem *physice* immolatus est et in æternum suum servat statum victimalem, quia in æternum manet hostia incorrupta, incorruptibilitate gloriæ, a Patre in perpetuum acceptata. *In Missa* Christus neque denuo physice immolatur, neque denuo offertur per semetipsum ; sed, ministerio sacerdotum, *per ipsam immolationem* Eucharistia? *mysticam* (sacramentalem) Deo vere offertur Christus-Hostia seu (Christus *proprietate viclimali* in æternum indutus (3).

Sed hoc systema variis premitur difficultatibus :

1° Juxta illud : a) In *Cruce* non fuit *nova* Christi oblatio, sed « oblatio, incepta in *Cæna*, per totam jam passionem perseveravit » ; b) Ideo « *Cæna* et *Crux* inter se complent » et sacrificium Dominicum *Cæna* et *Cruce* constat tanquani *duabus partibus essentialibus et constitutivis* : in (*cæna* quidem facta est oblatio et in *Cruce* reperitur immolationis veritas (4).

Atqui *Tridentinum* : a) Videtur agnoscere *duas* Christi oblationes : unam nempe in *Cæna*, alteram in *Cruce* : « Deus et Dominus noster, etsi semel seipsum *in ara Crucis*. Deo Patri oblaturus erat,... tamen... *in Cæna* novissima,... corpus et sanguinem suum, sub speciebus panis et vini, Deo Patri obtulit », « *in ara Crucis* semel, seipsum cruento obtulit ».

b) Non proponit *Cœnam* et *Crucem* ut partes constitutivas unius et ejusdem sacrificii, sed potius ut duo *sacrificia* numero distincta, dicit enim Christum in *Cæna* Ecclesiæ suæ reliquisse « *sacrificium*, quo cruentum illud semel in *Cruce* peragendum

(1) De La Taille, *Mysi. Fidei*, p. 316

(2) De La Taille, p. 35 sq. : 101 sq. ; 132 sq. ; 151, 295. 303 >[. ; 317.

(3) Seposita doctrina de incompleto Crucis sacrificio et de non-oblatione Christi in cruce, fere idem sentiunt : Collet, *De Euch.*, p. 2, c. 3, obj. 1 ; Bellevue, *Du Calvaire à l'Autel*, 1903 ; P. de Condren, *l'idée du sacerdoce et du sacrifice de J.-C.*, p. 65, 92 sq., 105 sq. ; Batliïol, *Leçons sur la Messe*, p. 176 sq. ; Pesch, n. 913 sq. ; A. d'Alès, *De SS. Euch.*, th. 4, 5, 6.

(4) P. 101-106.

repraesentaretur, ejusque memoria in finem usque sæculi permaneret... »

2° Docet Crucis sacrificium *ex se solo* non sibi plane sufficere. Equidem « passioni præ Cœna, potius quam e converso, inhæret et ratio sacrificialis et valor moralis » (1), « poterat omnino sine Cœna... Crux habere rationem sacrificii, *accedente scilicet alio quopiam ritu liturgico* » (2). Atqui nec Tridentinum, uti modo vidimus, nec Scriptura, nec theologi, quantum scimus, supponunt Crucem non fuisse in se, et *ex se sola*, sacrificium plene et perfecte completum (3). Quinimo omnes theologi, duce Tridentino, contendunt oblationem Christi sacrificalem quærendam non esse nisi in ipsa ejus morte ab Ipso libere oblata in Cruce : Christus enim, aiunt, vere Deo Patri semetipsum obtulit in victimam, mortem suam, libere acceptam, Deo offerendo, oblatione *sensibiliter et externe* manifestata, etiam per verba non ambigua (4).

3° immerito supponit Missam esse sacrificium *Ecclesiæ*, non Christi. Nam, juxta ipsum Tridentinum, in Missæ sacrificio est « *idem nunc offerens, ministerio sacerdotum, qui seipsum hinc in Cruce obtulit* » (5). Ideo Christus est offerens *principalis*, et sacerdos visibilis : offerens tantum *secundarius*.

Sextum systema.

117. Est systema *scliolæ oratorianæ* sæculi 18 (6), nuperrime a Lepin (7) splendide illustratum. Ci. Auctor vult sacrificium in *sola oblatione* consistere, at dum P. de la Taille ponit essentiam sacrificii Missæ in oblatione Christi *ab Ecclesia* rite facta, Lepin eam reponit in eadem oblatione sed *a Christo* ipso facta in altari.

1° *Exponitur systema.* — Sacrificium essentialiter constituitur per *oblationem*, quin *ulla* requiratur *immolatio*, saltem ut *elementum constitutum*. Duplex autem distinguitur sacrificium : 1) Sacrificium *personale* seu *directum*, in quo quisque *se* lotum offert Deo, ut in Dei dominium transferatur : 2) sacrificium *rituale*, actus nempe sensibilis, quo symbolice exprimitur hæc interna atque totalis hominis donatio. Hinc, ut ait S. Augus-

ti) *Mysterium Eidei*, p. 105. (2) P. 104, Ilii, n. 1.

(3) Cf. Ami du Clergé, 1923, p. 65 sq. ; Hugon, in *Revue Thomiste*, Jul.-Sept. 1922 ; Barrois, in *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, April 1925 ; Lepin, *L'idée du sacrifice de la Messe*, p. 688 sq. ; A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Messe, col. 1237 sq.

(4) Hervé, t. II, n. 601, D.

/.'J

(5) *Trid.*, sess. xxn, cap. 2 Denzinger, 940.

(6) Cf. Lepin, *L'idée du sacrifice de la Messe*, p. 513-515 ; A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Messe, col. 1208 sq.

M

(7) Lepin, *op. cit.*, p. 737-759 ; idem fere docent Grivet, S. .1., *La Messe de la terre et la Messe du ciel*, p. 24 sq. ; Rivière, in *Revue des sciences religieuses*, 1921. p. 80-91 ; Card. Lépicier, *De S'5. Sacrificio eucharistico*, p. 109-114.

tinus : « Sacrificium visibile invisibilis sacrificii sacramentum, id est, sacrum signum est» (1).

Jamvero : A. Christus, sacrificio *personali et directo*, 1) seipsum Deo Patri obtulit, jam *ab initio vixit*, siquidem a Deo unctus est sacerdos in ipso momento suæ conceptionis ; 2) hanc oblationem per totam vitam sæpius renovavit, at praesertim in sua passione et morte, per quam solam nos proprie redemit ; 3) ejus sacrificium etiam nunc et in perpetuum *in cælo* continuatur : Christus enim est sacerdos in æternum, et indesinenter offert Deo suas passiones præteritas, per suas cicatrices gloriosas semper et sensibiliter manifestatas.

B. In Eucharistia, Christus lit præsens eo modo quo adest in coelo ; ergo præsens est ut *sacerdos et victima*, et in actu sua perpetuæ oblationis. Missa itaque est ipsum sacrificium cæleste *nostris conditionibus terrestribus* adaptatum, seu *ritualiter et sensibiliter* peractum sub signis externis immolationis præteritæ. Quare Missa essentialiter consistit in ea Christi oblatione, quæ sub speciebus eucharisticis. Crucis immolationis representatives et commemorativis, perficitur tum per ipsum Christum, tum per ipsam Ecclesiam, a momento consecrationis usque ad instans communionis ; hoc autem momento, cessante præsentia ambarum specierum, cessat ipsa oblatio sacrificialis.

C. In Cruce et in Missa datur utique *aliqua* immolatio, sed tantummodo ut *conditio sacrificii necessaria*. In Cruce nempe, immolatio *realis* erat conditio sacrificii cruenti : in Missa autem, immolatio *mystica* est conditio necessaria sacrificii cæli nunc *in terris* congrue peragendi.

2° *Judicium de hoc systemate*. - A. Hoc systema multa habet traditioni consentanea. Merito enim docet : 1) Christum esse *principalem* celebrantem in Missa : 2) Missam esse tamen sacrificium et *Christi et Ecclesiæ*. ejus corporis mystici : 3) *formale constitutivum* sacrificii reponendum esse in *actu oblationis*, quo exprimuntur interiores sensus religionis Christi et Ecclesiæ.

B. Vt non desunt incommoda : a) Immerito, ut videtur, secernit sacrificium *personale* a sacrificio *sensibili*, quasi essent duo sacrificia essentialiter ab invicem distincta ; sacrificium enim, sensu *proprio* et *historico* (2), utramque notionem amplectitur, nec vere dicitur nisi de actu externo et publico, quo *symbolice* exprimitur interna atque totalis hominis ad Deum donatio. — b) Immerito supponit sacrificium *sola oblatione* constare ; siquidem, historia teste et plerisque theologis consentientibus, *aliqua* victimæ destructio requiri videtur ad ipsam sacrificii essentiam ut *elementum* ejus *materiale* (3). — c) Proinde, licet (si oblatio interna habitualiter perseveraverit, a tempore Incarnationis usque ad mortem, imo et in æternum permaneat. Christus tamen, non nisi in passione sua et in morte, *verum sacrificium* Deo Patri obtulit, quando. Sacerdos perfectus,

111 De ('is . Dei, I. X, c. 5.

(2) Supra, p. 8», n. 1. — (3) Supra, n. 53»,

seipsum libere morti exponens, *mortem suam, libere* etiam *el expresse* ad Deum adorandum et placandum *aclu publico* obtulit. — d) Ideo in Missa, ipsa *immolatio mystica* non est tantum *conditio* sacrificii, sed *elementum constitutivum*, et *essentiale*. — e) Sacrificium coeleste, uti alibi demonstravimus (1), non est nisi sacrificium metaphoricum ; Missa autem est *verum ac proprie dictum* sacrificium ; ergo non est ipsum sacrificium coeli nostris conditionibus adaptatum, nec ad hoc sacrificium refertur, sed ad Crucis sacrificium, quod repræsentat et commemorat, et ex quo totam vim suam desumit, ejusque fructus nobis applicat.

Septimum systema.

118. Missa est verum sacrificium, quia in consecratione, ('hristus, ministerio sacerdotum, *sese o/Jerl* Deo Patri in hostiam vere sacrificalem *per separationem mysticam* seu sacramentalem corporis sui et sanguinis sub distinctis speciebus eucharisticis, *qua repræsentatur* et *incruente renovatur* cruenta Crucis oblatio (2).

1° Sane per consecrationem, non solum Christus fit vere præsens in Eucharistia, in qua ideo realiter *continetur*, sed et in ea *incruente immolatur* et *offertur*. Vi enim verborum, sub specie

(1) *Manuale*, i. II, n. 604 ; D'Alès, in *Recherches de science religieuse*, avril 1927, p. 178.

(2) Ita aut *expresse* aut *fere* sentiunt Cajetanus, *De Missa? sacrificio el ritu*, c. 3 et 6 ; Alt Salmero Toletanus, *Comm. in euangelicam historiam*, tract. 29 et 31 ; Joannes a S. Thoma, *Cursus thcol.*, in 3, q. 83, disp. 32, a. 2, n. 40 ; Z. Pasqualigo, *De sacrificio N. Legis...* tract. 1, q. 43 ; Bossuet, *Exposition de la doctrine catholique*, n. 14 ; *Méditations sur l'Evangile*, La Cène, Iro ple, 57e jour ; Billot, *De Ecc. sacramentis*, t. I, ed. 6, p. 601-605 et th. 54, § 3, p. 633 sq. ; N. Gühr, *Le S. Sacrifice de la Messe*, tr. fr., Paris, 1900, t. 1, p. 125 sq. ; Labauche, *Leçons de théologie dogm.*, t. IV, Paris, 1918, p. 303-305 ; Hugueny, *Critique el Catholique*, Paris, 1914, t. III, n. 213, p. 233-238 ; J. A. Schwane, *Histoire des dogmes*, tr. fr., Paris, 1904, t. VI, p. 633 ; J. Grimai, *Le sacerdoce et le sacrifice de N.-S. J.-C.*, ed. 3, Paris, Beauchesne, 1923, 4e ple, c. 1, p. 231-242 ; Pègues, *Commentaire littéral...*, t. XVIII, p. 415 sq. ; Van Noort, *Tract, de sacramentis*, ed. 3, n. 469-474 ; Ami du Clergé, 1927, p. 417-432 ; Dom A. Voilier *A Key to the Doctrine of the Eucharist*, London, 1925 ; Hérès, *Le Mystère du Christ*, Paris, Desclée, 1928, 2e p10, c. 4, p. 332 sq. ; A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Messe, col. 1265-1277 ; Garrigou-Lagrange, in *La vie spirituelle*, sept. 1929, p. 486-498 ; Zubizarreta, *Thcol.dogm.scholastica*, t. IV, n. 454,4 ; Lercher, th. 48 ; S.Thomas, in 4, dist. 8, q. 2, a. 1, sol. 4, rep. 4 ; 3, q. 73, a. 4, 0, ad 3 ; q. 74, a. 1 ; q. 76, a. 2, ad 1 ; q. 79, a. 1 ; q. 80, a. 12, ad 3 ; q. 83, a. 1, a. 2, 0 et ad 2, id docet quod ad doctrinam præsentem sponte refertur. De fautoribus hujus sententiæ, cf. Lepin, *op. cit.*, et A. Michel, art. Messe, *passim*.

Ad hoc systema reduci potest, ut videtur, theoria quam nuperrime instauravit Lamiroy : « In consecratione... Christus, sub speciebus sacramenti, in quodam habitu externo mortis et destructionis ponitur... Christus *aclu* induit statum immolatum et *actu* sistitur in statu victiinæ, *ad instar occisi* ». Quia vero additur : « Qui status inde apparet, quod corpus ejus vere *manducari* et sanguis ejus vere *potari* potest » (*De essentia Missa: sacrificii*, 1919, p. 434), aliquialiter refertur ad sententiam Lugonis. Cf. *Arni du Clergé*, 1921, p. 458 sq.

panis ponitur *corpus* Ghristi seorsim a sanguine et anima, et sub specie vini *sanguis* seorsim a corpore et anima, sicque, ab invicem, mystice separata, corpus et sanguis Domini *eo ipso* ritualiter offeruntur Deo in recognitionem suprema* majestatis et honoris.

Hæc quidem immolatio est ordinis mysterii et supernaturalis hacque de causa dicitur *mystica* seu *sacramentalis* ; proinde non est *univoca* cum Crucis immolatione, sed tantum *analogica* : hæc enim erat *cruentula* et mactabat Christum *in suo esse naturali*, illa est *incruenta* et non afficit Christum nisi *in suo esse sacramentali*. prout scilicet est sub signis visibilibus specierum. Attamen plane sufficit ad rationem sacrificii Missæ, tum quia, licet in se invisibilis, *externè* et *sensibiliter* manifestatur per ipsam *risibilem* separationem specierum et ita est *viuida imago* sacrificii Crucis, quod repræsentat et commemorat, tum quia, induta sensibus internis religionis (ihristi, et ab Ipso, ministerio sacerdotum, rite et legitime Deo oblata, vere est signum symbolicum *actuale* et *efficax* oblationis interna:* Christi seu totalis ejus deditionis ad Patrem.

Concedimus certe hanc immolationem non esse *physicam*, at inde non sequitur Missam non esse verum sacrificium. Etenim *destruclio rei oblatæ* in sacrificio non quaeritur propter se, sed propter ejus symbolicam significationem. Atqui immolatio mystica, rite et sacerdotaliter oblata, habet *veram* et *efficacem* rationem signi sacrificialis. Ergo sufficit ut Missa sit proprie dictum sacrificium. Enimvero hæc immolatio : 1) non afficit Christum *secundum se*. secus esset *physica* et vere (Christi *occisiva*, quod omnino repugnat, siquidem inde a tempore mortis, humanitas Domini est prorsus impassibilis et gloriosa ; 2) non afficit tantum *species sacramentales*. secus esset *mere figurativa* : 3) afficit Christum formaliter prout *sub speciebus* continetur et *per eas* præsentatur : sic enim *vere*, licet *incrumente*, *immolatur* per *separationem mysteriosam* corporis et sanguinis et. per ipsam *specierum separationem*, Deo præsentatur sub forma immolationis, nempe in *habitu passionis et mortis*, quam semel, æterna redemptione inventa, pertulit in Cruce. Quapropter *incruenta* illa immolatio, non solum *vere* est *idonea* ad significandam, repræsentandam et commemorandam immolationem *cruentam* (Crucis et *physicam*, sed quia *ipsam* rite et sacerdotaliter Deo offertur, eo ipso hanc immolationem et mortem *efficaciter* et *actu* significat et reproducit.

Igitur Missa, in qua Christus, *actuali voluntate*, hoc unico gestu rituali et sacerdotali expresse manifestata, *incrumente* renovat et denuo offert Patri suam liberam acceptionem mortis in Cruce tolerata* suosque internos sensus religionis et reparationis offensæ divina*, est *verum* et *proprie dictum* sacrificium, nil quidem addens sacrificio Crucis, quod solum in altari mystice reproducit. sed ejus *fructus salutare*s nobis *efficaciter applicans*.

2° Sacrificium *intrinsece* constituitur duplici elemento : *immolatione* nempe *victima** et *oblatione*. Demonstravimus in Missa hæc duo inveniri, et quidem, in *unico actu* consecrationis, qui est simul *immolatus* Christi et *oblatus*, sensu jam dicto.

Equidem immolatio mystica non est *vere sacrificialis* nisi sit etiam *oblative*, nisi nempe sit ritus sacerdotalis quo, sensibilibus et publice, manifestetur et Deo presentetur ipsa Christi *oblato interna*: al. vice versa, hæc Christi oblatio, quæ inde a tempore Incarnationis *habitualem* perseverat (1), non est *actu sacrificialis*. nisi per *signum idoneum*, in casu, per immolationem mysticam *sensibilibus* per species manifestatam, publice *actuatur* et *repræsentatur*.

Hinc: a) in Missa non secus ac in ceteris sacrificiis n. 83c distingui potest : 1) elementum *materiale*. ipsa nempe immolatio mystica, prout *sensibilibus* manifestatur per duplicem consecrationem ; 2) elementum *formale*, ipsa (*Christi oblatio interna*, prout *informaliter* habet immolationem mysticam seu prout peream ritualiter et sacerdotaliter Deo publice presentatur.

Hinc : b) Immolatio incruenta, in quantum est *Crucis repræsentativa*, directe significat Missam esse *sacrificium* ad Crucem *relativum* et ex ea desumens totum suum valorem : in quantum vero est oblationis Christi actualiter *manifestativa* et, ut ita dicam, *literalis*, clare ostendit Missam esse *actuale* sacrificium.

119. Singula* opiniones præcedentes libere agitantur inter catholicos ; igitur cuique fas est in qua libuerit quiescere. At ultima sententia nobis *verior* videtur, quia magis congruit cum doctrina* concilii Tridentini, ut constat ex prædictis et mox apparebit ex comparatione Missæ* cum sacrificio (scilicet. cum verbis Scripturarum, ut ostendimus, n. 95. 109.

Corollarium Comparatio Missæ cum sacrificio Crucis et sacrificio Cænæ.

120. Ex dictis patet incruentum Missæ* sacrificium esse verum ac proprie dictum sacrificium, sed intimam habere relationem cum cruento Crucis sacrificio et cum sacrificio Iohannis*. Inde sponte instituitur Missæ* comparatio cum huiusmodi (scilicet. et, Cæna' sacrificio. ?

I. — Comparatio Missæ cum sacrificio Crucis.

121. 1° Sacrificium Missæ *convenit* cum sacrificio Crucis, quia ubique : 1) *una eademque est hostia* Christus) : 2) idem prin-

(1) Hervé, *Manuale...*, I. II. n. 603.

principalis offerens (Christus) ; 3) *iidemque effectus*, siquidem Missa applicat tantummodo valorem sacrificii in Cruce peracti.

In Cruce enim et in Missa, ait *Tridentinum* : ¹ (na eademque *hostia*, idem nunc *offerens* sacerdotum ministerio, qui se ipsum tunc in Cruce obtulit, sola offerendi ratione diversa ; et Missa instituta est ut « eruentum illud (sacrificium) in Cruce peractum repræsentarelur... atque illius salutaris *virtus* in remissionem... peccatorum applicaretur », et illius « oblationis cruenta-
/ructus per hanc incruentam uberrime percipiuntur. Quare tantum abest ut illi per hanc quovis modo derogetur (1, ¹.

2" Missa differt. a sacrificio Crucis : a) *Batione offerendi*. In Cruce enim Christus » semel se ipsum *crue.nle* obtulit Missam vero « novum instituit Pascha, se ipsum ab Ecclesia, per sacerdotcs, *sub signis visibilibus* immolandum . et in Missa " *incrue.nle* immolatur» (2).

b) *Batione offerentis*. — In Cruce Christus *solus* erat sacerdos, se visibiliter et immediate offerens ; quia vero sese offerebat ut Caput totius generis humani, jam genus humanum in Ipso, suo Capite, et per Ipsum, Deo actu dicabat et consecrabat : in Missa se offert « sacerdotum ministerio ». Ipse quidem remanet *principalis* et *summus sacerdos*, sed sacerdos, *rile ordinatus*. est quoque *verus* minister, licet subordinalus et instrumentalis : offert, in rei veritate, victimam, sed nomine Christi, cujus personam gerit. — Imo ipsi *fideles* aliququaliter sed *mediale* tantum offerunt sacrificium (3).

c) *Batione victimae*. — In Cruce, Christus erat adhuc *passibilis* et *mortalis*, erat etiam *sola* victima, sed victima *universalis*, ut jam diximus: in Missa, est *impassibilis* et *immortalis* ; praeterea cum Ipso, sese offert ipsa Ecclesia in unione cum suo Capite (4).

d) *Batione effectuum*. — In Cruce, *solutum esi pretium*. redemptionis per meritum et satisfactionem Christi ; in Missa, *fit applicatio* meriti et jam completæ satisfactionis Christi.

e) *Batione mutuae relationis*. — Sacrificium Crucis est *simpliciter absolutum*, quia ad nullum aliud sacrificium refertur tanquam *signum* ejus et *repraesentatio*.

Missa, quamvis sit verum ac proprie dictum sacrificium, non est tamen sacrificium independens a sacrificio Crucis, sed illius est *essentialiter* repræsentativum et commemorativum (5).

(1) Sess. -\mi, cap. 1 et 2 ; Denzinger, 938, 940; *Catechismus R.*, n. 82.

(2) *Trid.*, sess. -\n, cap. 1 et 2 ; Denzinger, 938, 940.

(3) Cf. infra, cap. iv, n. 145 sq. ; G. Gasque, *A'Eucharistie et le Corps mystique*, p. 61-71.

(4) Billot, *De sacr.*, t. I, p. 598-599 . Gasque, *op. cit.*, p. 72-88 ; Ch. Grimaud, *Ma Messe*, Paris. 1927. c. 3 ; J. Anger, *La doctrine du Corps mystique de* p. 274 sq.

(5) *Trid.*, *ibid.*; Luc., x.\n, 19 ; I Cor., \i. 24 sq. ; ita *Patres* universi, ap. De La Taille, *elucid.* 19 et 20, p. 238 sq. ; liturgiæ *onnies*, *ibid.*, p. 252 sq.

Dixi : *essentialiter*... — Missa utique *non constituitur* per hanc solam relationem ad sacrificium Crucis, sed hæc relatio ita *ad ejus essentiam perlinet* ut sine illa non esset *vere et proprie* illud sacrificium, quod instituit Christus « *in memoriam transitus sui ex hoc mundo ad Patrem, quando per sui sanguinis effusionem nos redemit* (1) ».

9

II. — Comparatio Missæ cum sacrificio Cœnæ.

122. Sacrificium Missæ *substantialiter* convenit cum sacrificio Cœnæ, a quo tamen *accidenlaliter* diversum est.

1° *Essentialiter idem*. — Christus quippe « in Coena novissima... sacerdotem secundum ordinem Melchisedech se in æternum constitutum declarans, *corpus et sanguinem suum sub speciebus panis el vini Deo Patri oblulil*... ac, *sub earumdem rerum symbolis*, Apostolis, quos tunc N. T. sacerdotes constituebat,... eorumque in sacerdotio successoribus, *ut offerrent, præcepil* per hæc verba : « *Hoc facite in meam commemorationem* ,(2).

Hinc sacrificium Missæ est ipsummet sacrificium Cœnæ, ipsum nempe quod Dominus instituit « in finem usque sæculi permansurum », et quod de facto ipse primus in Coena obtulit. In utroque eadem est *viclima* oblata, idem *principalis* offerens, eadem *ratio offerendi* : sub speciebus panis et vini, eadem *incruenta* immolatio ; utrumque etiam *applicativum*. est fructus sacrificii Crucis. *Denzinger*, 938. I

2" *Accidenlaliter diversum*. — 1) *Ratione offerentis*. — In Coena Christus seipsum *solus*, visibiliter et immediate, obtulit; in Missa, se offert ministerio sacerdotum, qui soli *visibiliter* offerunt. B

2) *Ratione viclimæ*. — In Coena, Christus fuit oblatus adhuc mortalis : in Missa, offertur immortalis et gloriosus.

3) *Ratione meriti in principaliter offerente*. — In Missa, Christus nobis *applicat* merita mortis ac passionis suæ, sed non potest de *novo* mereri aut satisfacere, quia jam est extra statum viæ. — Sacrificium autem Cœnæ fuit vere *meritorium* simul ac *satisfactorium*. « Christus enim illud obtulit, in statu viæ adhuc existens ; ac proinde fuit sacrificium infiniti valoris atque meriti, tam ad satisfaciendum quam ad merendum, sicut omnia alia opera, quæ Christus in vita sua mortali peregit. Ideo) sacrificium Cœnæ fuit ex se sufficientissimum, absque Crucis sacrificio, ad exsolvendum Deo salutis nostræ pretium ; licet de facto salutem nostram non consummaverit, propter expressam Christi ordinationem, qui opus Redemptionis nostræ per solam suam mortem consummare statuerat » (3).

4) *Ratione significationis*. — Coena significabat et repræsen-

(1) *Trid.*, sess. \.xn, cap. 1 ; *Denzinger*, 938 ; cf. 3, q 79 a 7 ; « 80 a. 12, ad 3 ; q. 83, a. 1, 0 et ad 1. v

(2) *Trid.*, sess. xxn, cap. 1 ; *Denzinger*, 93».

(3) Herrmann, n. 1703 ; *Manuale...*, t. II, n. 578.

tabat *mortem Christi futuram*; Missa figurat et repræsentat *mortem Christi præteritam*.

5) *Ratione mutuae relationis*. Cœnæ sacrificium non fuit *imago* alterius sacrificii *incruenti*, sed Missæ *exemplar*: sacrificium Missæ est vera *imago* et *renovatio* *incruenti* sacrificii in ipsa Cœna peracti.

III. — Conclusio.

123. 1° Sacrificium Missæ est idem *specie* sacrificium quod in Cœna fuit a Christo oblatum ; a sacrificio Cœnæ *numero* tamen differt, quia licet sit identitas numerica victimæ et principalis offerentis, est tamen *diversitas numerica* actionis sacrificativæ.

2° *Ratio offerendi*, tum in Cœna, tum in Missa, *adaequate* ac proinde *specie* differt a ratione offerendi in Cruce. — Num autem, ob hanc differentiam, ipsum sacrificium Cœnæ et Missæ *specie* differat a sacrificio Crucis ? Controvertitur inter auctores.

a) Alii contendunt Missæ et Cœnæ sacrificium esse *idem specie* ac sacrificium Crucis (1) aut ab eo distingui *quodammodo* specie, at non distinctione proprie specifica (2).

Imo P. De La Taille vult unum *numero* fuisse sacrificium redemptionis in Cruce et in Cœna, quatenus *oblatio* eucharistica in Cœna et *immolatio* cruenta in Cruce sunt *paries* omnino *constitutivæ* ejusdem signi seu ejusdem sacrificii. « Cœna (autem) et Missa differunt inter se sicut *oblatio* hostiæ immolandæ et *oblatio* hostiæ immolatæ. — Sed utraque, aliter et aliter, pro differentia temporum, habet *suum complementum* in passionis immolatione » (3). — Sacrificium autem Missæ *numero* differt a sacrificio Crucis, quia « sacrificia multiplicantur multiplicatis oblationibus, tamen inter Crucem et Missam servatur vera quædam unitas *ratione* hostiæ quæ offertur » (4) ; in Cœna quidem Christus « ad passionem *se oblulit* (5) *immolandum*...

(1) Billuart, diss. vin, a. 2, petes 3 ; Franzelin, th. 16, corol. 3 ; D'Alès, p. 100-108 ; Hérès, *op. cil.*, p. 361 ; Garrigou-Lagrange, *art. cit.*, p. 493

(2) Gonet, disp. 11, a. 2, n. 67 ; Hugon, p. 479-480.

(3) Elucid., ix, p. 101 sq., 104. Fere idem docet A. Mac Donald, episc. Hebron., in » *The Sacrifice of the Mass in the light of Scriptura and Tradition* », London, 1924. — DD. Bernardi, in « *Il santo sacrificio della Messa*, » Treviso, 1924, ultra progreditur, dicens Cœnam, Crucem et Missam esse *munero* idem sacrificium. Cf. *Gregorianum*, Jul. 1925, p. 399 sq. De hac sententia, cf. Dom Ford, O. S. B., *Two books on the Holy Sacrifice*, in *Dublin Review*, Jul. 1925 ; Ami du Clergé, 1923, p. 65 sq. ; J.-B. Brodie Brosnan, *The Sacrifice of the New Law*, London. 1926 ; Swaby, *The last Supper and Calvary*, London, 1926.

(4) Elucid. 10, sect. 2, p. 115, p. 104.

(5) Elucid. xvii, p. 195 ; Barrols, O. P., late ostendit in « *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* », April 1925, p. 557 sq., Christum semetipsum in sacrificium vere obtulisse in Cruce ; cf. *Manuale*, vol. II, n. 602.

(nunc in Missa) offerimus corpus et sanguinem Christi... quatenus ex passione jam hostia facta est ».

b) Alii e contra opinantur Cœnam et Missam, ut sacrificium. *specie* differre a sacrificio Crucis, neque posse dici *unum* cum illo nisi *secundum quid*, unum, ut aiunt, *unitate ordinis*, in quantum nempe Cœnæ et Missa) sacrificium *essentialiter* referatur ad sacrificium Crucis, ut ejus repræsentatio et memoriale (1).

(1) Suarez, disp. 76, sect. 1, n. 4 sq. ; Card. Billot, ed. 6, p. 604-605 ; Pesch, n. 916 ; Lercher, n. 405 · M. Alonso, *op. cil.*, nimis immoratur in *dualitate* sacrificii Christi statuenda, quam forte plus æquo auget. Cl. A. d'Alès, in *Recherches de science religieuse*, 1929, p. 556-557; Ami du Clergé, 1930, p. 682-683; De la Taille, *A propos d'un livre sur la Cène*. Rome. 1930.

CAPUT III

DE EFFECTIBUS SACRIFICII MISSÆ

Illicemus : 1) de effectibus Missæ* in se : 2) de effectibus Missæ? in quantum nobis applicantur.

A HT. I

De effectibus Missæ in se spectatis

I. — Existencia effectuum

Errores.

124. *Protestantes* ultro concedunt Missæ* sacrificium esse *laureulicum* et *eiicharislicuni*: acriter autem negant illud esse *propitiatoriuni* el *inipelralorium*: quia, aiunt, ita derogaretur sacrificio Crucis, quo persolutum fuit nostra* redemptionis prætium.

Doctrina catholica.

125. a) Sic habet *Tridentini* : « Si (piis dixerit Missæ* sacrificium esse laudum laudis (*laureulicum*.) el gratiarum actionis (*eiicharislicuni*...)). non autem *propitiatoriuni*... neque, pro vivis et defunctis, pro peccatis, poenis, salisfactionibus el aliis necessitatibus offerri debere, a. s. (1). »

Sub nomine « propitiatorium » complectitur concilium Ium effectum *propitiatoriuni* proprie dictum (pro peccatis, poenis, satisfactionibus). Ium effectum *inipelralorium* (pro aliis necessitatibus).

b) Effectus tamen propitiatorius el impelratorius ita intelligendus est ut non contradicat doctrina alibi tradita* de sacrificio Crucis, causa universali totius nostra* salutis (2). Christus

(1) Sess. xxii, can. 3; Denzinger, 950. - (2) *Manuale...*, t. II, De Ineam., n. 606 sq.

enim, seipsum offerens in altari, de novo nec *meretur* nec *satisfacit*, sed *applicat* meritum in Cruce consummatum et satisfactionem jam præstitam. Habes verba *Tridentini*. n. 121.

Assertio : Missa est sacrificium latreuticum, eucharisticum, propitiatorium et impetratorium.

126. *Probatur thesis* :

Tota thesis aperte constat ex *documentis fidei* mox recitatis.

1° Sacrificium latreuticum et eucharisticum (*De fide*).

ad probationem non eget. Christus enim, sese offerendo. coram Deo pro hominibus, in *hostiam infinito dignitatis* : a) modo excellentissimo et efficacissimo agnoscit supremum Dei dominium in omnem creaturam, summamque Deo exhibet adorationem ; b) modo perfectissimo præstat Trinitati laudem vere dignam maximamque gratiarum actionem pro beneficiis acceptis. Ergo.

2° Sacrificium propitiatorium et impetratorium (*De fide*).

Constat : a) *Ex relatione Alissæ ad sacrificium (irneis)*. — M'issæ sacrificium est *applicativum* meritorum sacrificii Crucis. Atqui in Cruce Christus factus est propitiatio pro peccatis nostris, pro remissione pœna peccatis debita, nobisque promeruit quæcumque bona (1). Ergo Missa quoque valet ad remittenda *peccata*, ad *poenas* relaxandas et ad *beneficia* impetranda.

b) *Ex institutione Eucharistiæ*. Legitur enim : « Hoc est corpus meum quod *pro vobis* datur, frangitur » et : « Hic est sanguis meus qui *pro multis* effunditur in remissionem peccatorum. » Cf. Heb.. xn, 24.

c) *Ex relatione Missæ ad sacrificia antiqua*. — Ait *Tridentinum* (2) : « Hæc (oblatio) illa est. quæ per varias sacrificiorum. natura* et Legis tempore, similitudines figurabatur, utpote quæ bona omnia, per illa significata, velut illorum omnium consummatio et perfectio complectitur. » Atqui in V. Γ. offerebantur sacrificia pro *deliciis*, pro *poenis* peccatorum (II Machab.. xn, 43) ; pro *beneficiis* etiam *temporalibus* obtinendis (Levit., vu. II Reg.. XXIV. 25 : II Machab.. vu. 32). Ergo.

(1) *Manuale...*, t. II, De Incarn., n. 585 sq.

(2) Sess. xxii, cap. 1 ; Denzinger, 939.

d) *Ex antiquis liturgiis.* Omnes antiquæ liturgiæ, inter sacrificii oblationem, orationem præcipiunt : pro remissione peccatorum, pro fide et justitia (gratia sanctificante), pro pace, pro salute infirmorum, pro ubertate fructuum et aliis ejusmodi : Offerimus tibi hoc sacrificium « ad expianda delicta », « ad requiem et refrigerium patrum nostrorum qui obdormierunt, (1) ».

e) *Ex Patribus.* Tertullianus : « Sacrificamus pro salute Imperatoris » ; « Oblationes pro defunctis, pro natalitiis annua die facimus (2) ».

S. Cyrillus Hier. : « Super illam propitiationis hostiam obsecramus Deum pro communi ecclesiarum pace, pro recta mundi compositione, pro imperatoribus, pro militibus et sociis, pro iis qui infirmitatibus laborant, pro his qui afflictionibus premuntur. et universim pro *omnibus* qui opis indigent, precamur nos omnes et hanc victimam offerimus » : « recordamur eorum *qui obdormierunt...* maximum hoc credentes adjumentum illis animabus fore, pro quibus oratio defertur, dum sancta et tremenda hic jacet victima » ; « Christum mactatum pro peccatis nostris offerimus, clementem Deum cum *pro illis* (defunctis) tum *pro nobis propitiare* satagentes (3) ». — S. J. Chrysostomus : « Eo tempore quo universus populus stat manibus expansis ac coetus sacerdotalis et adest illud tremendum sacrificium, quomodo Deum non placabimus *pro istis* (defunctis) orantes ? Atque id quidem de iis qui in fide decesserunt (4) ».

Auctor de Sacramentis : In Missa « laudes Deo offeruntur, oratio *petitur* pro populo, pro regibus, pro ceteris » (5). — S. Augustinus : « Hoc a Patribus traditum universa observat Ecclesia, ut pro iis qui in corporis et sanguinis Christi communionem *defuncti* sunt, cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur. *oretur*, ac pro illis quoque id *offerri* commemoretur... Non omnino ambigendum est *ita prodesse defunctis*, sed talibus qui ita vixerint ante mortem, ut possint iis hæc

(1) Cf. Const. Apostl., Kirch, η. 616 sq.

(2) *Ad Scapulam*, c. 2 ; *De corona*, 3 ; *Journel*, 367.

(3) *Cat.* 23 (myst. 5), c. 8, 9, 10 ; *Journel*, 851-853.

(4) *In ep. ad Philip.*, hom. 3, n. 4 ; *Journel*, 1206 ; cf. *Jugie*, t. III, p. 329-330.

(5) L. IV, c. 4, n. 14 ; *Journel*, 1339.

utilia esse post mortem ». « In quo (Missa* sacrificio) vera fit remissio peccatorum (1). »

S. Gregorius I. M. : « Ejus caro (Christi) in populi salutem partitur... Hoc sacrificium... pro *absolutione nostra* passionem Unigeniti Filii semper imitatur (2). »

f) *Italione theologica*. — 1) Sacerdos praecipue « constituitur ut offerat dona et sacrificia pro peccatis » (Heb., v, 1). Atqui ad Ecclesia' essentiam pertinet *sacerdotium* verum, non secus ac regimen et magisterium (3). Ergo in Ecclesia sine dubio datur sacrificium verum *pro peccatis*. quo nempe deletur culpa et poena remittitur. 2) Ceterum effectus *impetralorius* ad propitiatorium comparatur tanquam minus quid ad majus. Inde « si oblatio Eucharistia*, pro peccatis dimittendis valet, certe etiam pro aliis necessitatibus, quae a peccato orta* sunt, valere debet. Et si Deus hoc sacrificio placatus in gratiam pro inimicis suis redit, quanto facilius ob idem sacrificium adducetur ut amicis et reconciliatis bona temporalia tribuat, si id eis utile fuerit » (4). H

11. Modus oblationis sacrificii effectus

Missa producit effectus suos ex opere operato et ex opere operantis.

127. Effectus producuntur : a) *Ex opere operato*, si causantur vi ipsius institutionis et oblationis sacrificii, independenter a merito offerentium ; b) *Ex opere operantis*, si conferuntur intuitu meritorum offerentium. Hinc effectus qui *ex opere operato* producuntur, sequuntur *infallibiliter*. si debita* ponuntur conditiones Ium ex parti* objecti tum ex parte personarum pro quibus Missa offertur.

Effectus Missæ considerantur ex parte offerentium.

128. In Missa tres sunt offerentes : Christus scilicet. Ecclesia et sacerdos.

(1) *Sermo* 172, c. 2, n. 2 ; *Quasi. in Hept.*, l. III. q. 57 ; cf. *Enchiridion*. c. 110 ; *Journel*, 1516, 1866, 1930.

(2) *Dialog.*, l. IV, e. 58 ; *Journel*, 2323.

(3) Hervé, *Manuale*, l. 1, n. 283 sq.

(4) Bellarminus, *De Missa*, l. II, c. 3 m line . Lépicler, *De SS. Sacrificio Euclt.*, p. 139.

a) *Ex parte sacerdotis.* Missa, prout est *actio personalis* sive ipsius sacerdotis, siVe etiam fidelium qui *aclu* ad eam concurrunt (1), est actio excellens. Proinde, si offerentes sint in statu gratiæ, hæc actio est de condigno *meritoria* augmenti gratiæ, satisfactoria pro poenis peccato debitis, et impetratoria beneficiorum Dei (2).

Effectus *meritorius* ita merenti proprius est ut abalienari nequeat ; effectus autem *satisfactorius* et *impetratorius* aliis concedi possunt : quisque enim potest pro proximo satisfacere et orare.

Illi porro effectus dicuntur *e.r opere operantis ministri* et eo abundantiores sunt quo sanctiores sunt minister et fideles offerentes, el quo ferventius et devotius in Missa pro se et aliis orant.

b) *Ex parte. Ecclesiae.* — Sacerdos ab Ecclesia *delegatur* et *ejus nomine* celebrat sacrificium. Ideo *actio Ecclesiæ*, quia per solum sacerdotem ponitur, nec meritoria est nec satisfactoria : Ecclesia (mini ipsa nihil agit, sed *tantum impetratoria*. Hæc autem impetratio : 1) oritur *principaliter ex Ecclesiæ sanctital* , et ideo est *per se* valde *efficax*, eo quidem efficacior quo majora sunt *merita* et *dignitas* membrorum quibus hic el nunc Ecclesia constat ; 2) oritur *secundario ex orationibus* et *caeremoniis* ab Ecclesia institutis.

Hic effectus dicitur *e.r opere operantis Ecclesiæ*, sed dici potest, respectu sacerdotis celebrantis, *ex opere operato*, quia nullatenus pendet a sanctitate et devotione sacerdotis aut aliorum particularium offerentium (3).

c) *Ex parte Christi.* - Habet Missa principalem efficaciam a Christo «pii est simul victima oblata et principalis offerens, et in Missa *applicat* satisfactiones et merita in Cruce consummata. Hæc efficacia est *ex opere operato*, siquidem tota derivat ab infinita dignitate Christi, independens omnino a sanctitate et meritis sive sacerdotis sive fidelium. Nec videtur esse ulla ratio cur ipsa *impetratio* non esset ex opere operato, dummodo non sit impedimentum ex parte objecti aut ex parte hominis cui fit applicatio. Etenim absolute efficax el infallibilis fuit apud Deum *impetratio Christi sacr ificalis*. Atqui hæc impetratio per Missam nobis applicatur *eodem modo* quo applicantur Christi satisfactiones. Ergo (4).

His prænotatis de efficacitate Missa*, theoretice, ut ita dicam, et in *aclu primo*, nunc qmeritur quali modo et quanta mensura producantur effectus Missæ in *aclu secundo* seu in *concreto*.

(1) Infra, n. 149. — (2) *Manuale*.... I. III. De Merito, n. 208.

(3) *Manuale*.... t. III. De sacramentalibus, n. 530 ; De La Taille, *Mt/st. Fidei*, elucid. 26 et 27.

(4) Ha Billot, ed. 6, p. 645 ; De La Taille, elucid. 25, p. 321, contra Suarez, disp. 79, sect. 2, n. 6 sq.

Asserlio 1a : Missa, ex parte Christi et Ecclesiae, effectum latreuticum et eucharisticum producit ex opere operato et infallibiliter (*Cerium*).

129. *Probatur* :

a) *Ex parte Christi*. — Siquidem adoratio et gratiarum actio Christi, in Missa exhibita, est necessario *perfectissima* et omnino *condigna*, ac prorsus independens a dignitate sacerdotis vel fidelium. Hoc sensu Missa est oblatio quæ « nulla indignitate aut malitia offerentium inquinari potest » (1).

b) *Ex parte Ecclesiæ*. — Adoratio et laus, prout *ab Ecclesia* procedunt, Deo infallibiliter placent, sed pro mensura tamen sanctitatis ipsius Ecclesiæ.

Ex parte autem sacerdotis aliorumque actu coofferentium, isti effectus plus minusve producuntur pro eorum dispositione.

Asserlio 2a : Missa : 1) peccata remittit mediate tantum et non infallibiliter ; 2) poenas peccato debitas relaxat immediate et infallibiliter saltem partialiter ; 3) bona spiritualia et temporalia immediate etiam obtinet, sed non infallibiliter (*Cerium*). H

130. Equidem, uti jam diximus, Missa effectus suos *propitiatorios* et *impetralorios* producit *ex opere operato* et *infallibiliter* quantum est ex parte Christi ; *infallibiliter* etiam, quantum est ex parte Ecclesiæ. al secundum mensuram *actualis* sanctitatis Ecclesiæ ; *ex opere operantis* autem, quantum est ex parte ipsius sacerdotis .et aliorum offerentium, et secundum *habitualement* eorum sanctitatem et *actualement* devotionem (2). H

In praxi autem seu *in actu secundo*, hi effectus pendent omnino quidem a *Dei beneplacito*, multumque ex natura *objectorum* necnon ex *personarum* dispositionibus.

I. — Peccata remittit mediate et non infallibiliter.

131. *Probatur* :

I

1° Mediate. — a) *Constat ex Tridentino* : « Hujus oblatione placatus, Dominus *gratiam* et *donum pœnitentiæ* concedens,

(1) Sess. XXii, cap. 1 ; Denzinger, 939.

(2) P. De la Taille, elucid. 25, p. 319 sq.

crimina et peccata, etiam ingentia, dimittit (1). » - Missa scilicet remittit peccata, in (panium per illam a Deo accepimus *gratias actuales*, quibus *disponimur* ad veram poenitentiam remissivam peccatorum.

b) *Constat ex ratione.* Sacrificium enim *immediate* ordinatur. non quidem ad nostram sanctificationem, sicut sacramenta. sed ad Dei cultum et honorem. Ergo non nisi *secundario* et *mediate* ad peccata delenda destinatur.

c) *Constat ex comparatione cum Cruce.* — Sacrificium Missæ* non est efficacius sacrificio Crucis, cujus est *applicatio*. Atqui sacrificium Crucis *non immediate* justificavit universum mundum pro quo oblatum fuit, sed *mediale* tantum, quatenus. Deum placando, media justificationis omnibus promeruit.

Etiam *peccata venialia* non nisi *mediate* remittuntur per Missam. Hæc est sententia longe *communior*. Nulla enim afferri potest ratio theologica vere probabilis, qua ostendatur sacrificium per se *immediate* ad horum peccatorum remissionem valere. — Ceterum *Tridentinum*. dicendo peccata *etiam ingentia*, mediante poenitentia remitti, subinducat alia, *etiam non ingentia* seu *venialia*, eodem modo remitti.

2° Non infallibiliter. a) Missa quidem, *ex se*, *infallibiliter* divinam placat indignationem. At. hæc placatio iræ divinæ *plenior* est vel *minus plena* pro gravitate et numero peccatorum et pro diversa dispositione peccatoris.

b) Missa, a Deo jam placato, oblinet uberrima auxilia gratiæ actualis ad poenitentiam et conversionem. Sed hæc auxilia possunt a Deo differri *ad tempus opportunum* : imo. *defectu cooperationis* ex parte peccatoris, possunt frustrari ultimo effectu poenitentiae et remissionis peccatorum.

Hinc S. Thomas : Missa « si eos [peccatores] dispositos inveniatur, eis gratiam oblinet, et per consequens peccata mortalia in eis delet, non sicut causa proxima, sed in quantum gratiam contritionis eis impetrat (2) ». Et *Tridentinum* : « Docet S. Synodus, per ipsum (sacrificium .Missæ) fieri, ut si. cum vero corde et recta fide, cum metu et reverentia, *contriti ac pœnitentes* ad Deum accedamus, misericordiam consequamur et gratiam inveniamus *in auxilio opportuno* (3).

(1) Sess. xxii, cap. 2 ; Denzinger, 940.

(2) *In* 4, (list. 12, q. 2, a. 2, sol. 2, ad 4.

(3) Sess. xxii, cap. 2 ; Denzinger, 940.

II. Missa remittit poenas temporales immediate et infallibiliter, saltem partialiter.

132. *Probatur* :

1° Immediate. a) *Pro defunctis*. *Tridentinum*. enim docet Missam « offerri debere pro vivis et defunctis, pro *pænis* el *satisfactionibus* ». el « animas in Purgatorio detentas... potissimum accepiabili altaris sacrificio adjuvari » (1). Porro Missa nequii defunctis *mediale* prodesse, *impetrando* nempe *auxilium* quo actum satisfactionis eliciant, nam illæ animæ, jam extra viam constitutor*. incapaces sunt alienjus actus vere satisfactorii.

b) *Pro vivis*. Etenim si immediate producitur effectus *satisfactorius pro defunctis*, nulla est ratio cur non eodem modo producat *pro vivis*; hinc ipsum *Tridentinum* iisdem terminis asserit sacrificium et vivis et defunctis prodesse.

Ceterum satisfactiones hominis justi per se *immediate* solvunt aut minuunt poenam peccato debitam, ergo a fortiori id efficere possunt satisfactiones Christi, quæ in ('nice peractæ, in Missa Deo praesentantur et nobis *applicantur*.

2° Infallibiliter. Clique pro *déifunciis* et pro *vivis* (pii sunt *in statu gratis?* : poena enim temporalis remitti nequii, nisi antea remissa fuerit. cum culpa, poena aeterna: et. praeter hanc conditionem, nulla alia requiritur dispositio. Ergo (2).

3° Saltem partialiter. Non semper remittitur, unico sacrificio. *lota* poena temporalis : a) Nulla enim adest ratio cur efficacia Missa* adii er intelligatur quam efficacia sacramentorum ; atqui sacramenta gratiam conferunt secundum mensuram dispositionum subjecti : ergo Missa ipsa poenam remittit secundum dispositionem subjecti. ac proinde non semper *lotam*. b) Secus Ecclesia perperam permetteret *pluries* o(Terri sacrificium pro iisdem personis.

In praxi. nec fides nec theologia *exacte* determinant quam mensura haec poena remittitur. Opinio *probabilior* tenet gradum remissionis pendere : *pro rivis*. Ium a Dei liberalitate, tum a subjecti dispositione: *pro defundis*, Ium a divina justitia el sapientia. Ium ai sanctitate defunctorum, dum vitam agebant. tum ai gradu pia devotionis, in qua decesserunt (3).

1) Sess. xxn. can. 3 ; *Decr. de Pur.* ; Denzinger, 950, 983.

2) 3. q. 79. a. 5, a. 7. ad 2 ; cf. *De Pæniencia*, ubi de satisfactione.

13) *In* dist. 45, q. 2, a. 3, ad 3 ; 3, q. 79, a. 5.

III. Missa quæcumque bona immediate obtinet, sed non infallibiliter.

133. *Probat*ur :

1^o Immediate. Si enim oratio et alia bona opera (jejunium. eleemosyna, etc.) bona spiritualia, imo et temporalia, in quantum prosunt ad spiritualia, *immediate* consequi valent, quanto magis sacrificium Missæ, supplicatio et opus Christi Domini, id *immediate* obtinebit.

2^o Non infallibiliter. Semper quidem conceditur vel ipsum beneficium petatum vel aliquid saluti utilius et magis consentaneum ordini Providentiali ; siquidem Missa, ut Christi sacrificium, est *infallibilis* impetratio. Verumtamen, ut ipsum *beneficium petatum* reapse obtineatur, deesse possunt *conditiones necessariae* :

a) *Ex parte personarum pro quibus postulatur*, obex *indignitatis* fructum impetrationis impedire potest ; siquidem nec est Dei aut (Christi voluntas, sui) quavis conditione et sub qualibet perversa voluntate, bona hominibus conferre.

b) *Ex parte objecti quod postulatur*, necesse est ut salutaria petantur et quæ sint secundum ordinarias divinae Providentiæ leges. Christus enim nec impetrat quæ ad salutem nihil proficiunt nec instituit sacrificium ad oblinenda infallibiliter miracula. Ideo si postulatur quid hominibus nocivum aut divino beneplacito contrarium, impetratio Christi ad alia beneficia, quæ vere bona sunt, hominibus concilianda convertitur.

Corollaria.

I. — Missa boni et mali sacerdotis.

134. Effectus *ex opere operato* et effectus *ex opere operantis Ecclesiæ* æque valent in utraque Missa, ut patet ex dictis. Effectus autem *ex opere operantis ministri* est sine dubio minor in Missa pravi sacerdotis (1).

Cum tamen ille effectus sit *secundarius*, sacerdos qui, accepto stipendio, Missam in statu peccati mortalis celebravit, non tenetur ad restitutionem nec ad aliam Missam celebrandam, sed *convenit* ut piis orationibus postea compenset quod defuit ex parte hujus fructus.

(1) 3, q. 82, a. 6 ; De sacerdote ab Ecclesia præciso dicitur infra, n. 148. Quidam tamen putant effectum *ex opere operantis Ecclesiæ* crescere accidentaliter ex majori devotione et ex majori sanctitate sacerdotis offerentis. Ila Pasqualigo, q. 102, n. 6, q. 103, n. 5 ; De la Taille, elucid. 27, a. 1.

II. — Missa cantata et non cantata.

135. *Ex opere operalo* Missa non cantata seu lecta æque valet ac Missa cantata imo ac Missa solemnis. Missa autem cantata (a fortiori solemnis), *ex opere operantis Ecclesiae et ministrorum*, magis efficax est ad impetrandum pro eo pro quo sacrificium offertur : in ejus favorem enim applicatur non solum nudum sacrificium, sed totus cultus qui consurgit ex solemnitate sacrificii.

Pariter, pro *defundis*, « ex parte orationum, magis prodest (Missa) illa, in qua sunt *orationes* ad hoc *determinatae* (nempe Missa *de requie*). Sed tamen iste defectus recompensari potest per majorem devotionem, vel ejus qui dicit Missam, vel ejus qui jubet dici, vel iterum per intercessionem Sancti, cujus suffragium in Missa imploratur » (1).

. ART. II

De effectibus Missæ in quantum nobis applicantur

Partitio fructus Missæ.

136. Fructus Missæ dividi solet ratione *personarum* quibus obtingit, in *triplicem* portionem : *generalem*, *specialem* et *specialissimam*.

a) *Fructus generalis* obvenit *omnibus* pro quibus, ex institutione Christi, sacrificium offertur, ideo omnibus *fidelibus* sive *vivis* sive *defundis*, et *indirecte* etiam *infidelibus* ut fiant membra Ecclesiæ.

b) *Fructus specialis*, quem sacerdos sua intentione applicat *determinatis* personis et pro *determinato* fine, vocatur etiam *ministerialis*, *intentionalis*, *medius*.

c) *Fructus specialissimus ipsi sacerdoti* celebranti ex oblatione digne peracta provenit, et ita ipsi *proprius* est, ut juxta sententiam *probabiliorem* et *communiorem*, alteri cedi nequeat. Imo certum videtur hunc fructum non posse totum in alios transferri (2).

Valor Missæ.

137. Aralor est *virtus* seu *efficacia* quam Missa, ex *natura*

(1) *Suppi.*, q. 71, a. 9, ad 5 ; Cappello, n. 690. — (2) Cappello, n. 579 ; Vermeersch, n. 283.

seu ex *dignitate sua*. habet producendi certos effectus. Hinc valor se habet ad *fructum* sicut *causa* ad effectum.

Ille valor, ut patet, radicatur praecipue in ipsa natura sacrificii seu in dignitate *victimæ* quæ offertur et in dignitate *principalis offerentis* (1). Considerari autem potest valor, tum *in se* seu *in actu primo* seu quoad *sufficientiam*, tum *in actu secundo* seu quoad *efficaciam*.

«

Assertio 1a : Valor Missæ in actu primo est infinitus intensive et extensive (*Theol. certum*).

Probatur thesis :

138. 1° *Infinitus intensive*. — Sacrificium Missæ non secus ac sacrificium Crucis, valoris est infiniti propter dignitatem infinitam *victimæ* et *principalis offerentis*. Ergo Missa *in se* et *ex se* habet valorem infinitum intensive ; effectus scilicet semper majores et perfectiores producere potest.

2° *Infinitus extensive*. — Valor infinitus extensive ille est qui effectus semper *plures* et in subjectis semper *pluribus* causare potest. Atqui satisfactiones et merita Crucis, ad quorum applicationem impetrandam instituta est Missa, nullos habent limites (2). Ergo Missa ex se sufficit ad expianda omnia peccata. ad solvendas omnes pœnas et ad impetranda omnia bona ad salutem spectantia seu habet valorem extensive infinitum.

Assertio 2a : Valor Missæ in actu secundo est semper finitus quoad effectum impetratorium et propitiatorium (*Certum*).

139. Dixi : *quoad effectum impetratorium et propitiatorium* : nam. etiam in actu secundo, valor Missæ est *infinitus* in quantum est sacrificium *laicale* et *eucharisticum*, siquidem, per Missam Deo exhibentur adoratio et gratiarum actio, quæ vere Deum decent nec majores exhiberi possunt.

A. *Valor intensive finitus*. — 1° Sane Missæ sacrificium eo *intensius* parit fructum quo *meliores* sunt dispositiones

(1) In praesenti, de hoc solo valore ex opere operato agitur. Valor autem Missæ ex parte Ecclesiæ, sacerdotis celebrantis et fidelium offerentium, est finitus, siquidem competit meritis et devotioni creaturarum.

(2) *Manuale...*, t. II, De Incarnatione, n. 606 sq.

illorum quibus applicatur : secus enim æque proficeret lepidis ac devotis. Inde cum majores semper et majores esse possint hæ dispositiones, major semper fructus inde percipi potest (1). Quare, ex hac parte, quantitas intensive fructus *nullam* habet *limitationem*.

2° Reapse tamen quodlibet sacrificium Missæ habet fructum *intensive limitatum*. quia, quantumvis perfecta reputentur dispositiones, semper limitata manent. Hinc non frustra multiplicantur Missæ pro eadem persona vel eodem fine.

Nescimus autem *qua proportionem* augmentum fructus fiat secundum mensuram dispositionis. Difficulus etiam determinatur *in particulari* illa dispositio quæ confert ad intensiorem quantitatem fructus.

a) « *Quoad defunctos*, major minorve capacitas attendi poterit, vel secundum majorem minoremve *charitatis gradum* in quo nunc sunt, vel etiam secundum *mensuram devotionis* qua procuraverunt, cum essent in via. ut pro se missa offerretur. »

b) « *Quoad vivos* vero, res est facilius et magis obvia : considerantur enim in eis variæ conditiones pro variis fructibus quorum sunt capaces : puta *cooperatio* ad sacrificium (sive procurando ut celebretur, sive assistendo, sive alio quolibet modo ad illud concurrente), item major minorve *fides*, aut etiam *spes* virtute illius resurgendi a peccato, item alia ejusmodi multa quæ facile consideranti occurrent (2). »

B. *Valor extensive finitus*. Efficacia Missæ *impetratoria* et *salutatoria*, in praxi. est semper *extensive finita*, quia evidens est eam non nisi *numero determinato* hominum applicari.

140. At insuper a theologis quæritur num fructus Missæ minuantur ex parte *ipsius numeri* fidelium participantium, ita ut *minores* sint, pro *singulis*, si ad *plures* extendantur.

1° Fructus generalis non minuitur in singulis propter *numerum* fidelium sive vivorum sive defunctorum, siquidem Missa, *propria sui natura*, ad omnes *eodem modo* extenditur pro quibus, ex ipsa Christi institutione, offertur. A fortiori licet fructus non minuitur in singulis propter *multitudinem* Missæ sacrificio assisten-

1) Est sententia *communior* et *probabilior*. Quidam enim existimant *efficaciam* Missæ esse *intensive finitam*, secundum determinationem a Christo factam et a Deo acceptam, ita ut quantitas fructus intensiva non indefinite crescat pro gradu dispositionis. Cf. Billot, th. 56, p. 651 sq.

(2) Card. Billot, *l. cit.*, p. 652-653.

lium. Fideles enim, Missæ assistentes aut. ministrantes, coofferunt sacrificium cum sacerdote : ideo pro multitudine coofferentium *multiplicantur oblationes*, et singulis oblationibus respondet suus fructus. Quantumvis ergo fidelium assistentium augeatur numerus, unusquisque eundem fructum percipit ac si solus esset. Quin etiam cum e multorum consortio augeri possit devotionis fervor, ita et ipse augetur fructus.

2° Fructus specialissimus non minuitur ratione *numeri concelebrantium* (1). Multiplicatis enim offerentibus, *multiplicantur et oblationes* et consequenter toties multiplicatur fructus Missæ : siquidem, approbante Ecclesia, sacerdotes concelebrantes stipendium Missæ licite accipiunt.

3° De fructu speciali controvertitur.

141. Quæstio est num Missa, pro *pluribus* a sacerdote *applicata*, *æque* prosit *singulis* ac si pro uno offerretur.

A. Sat communiter admittitur fructum illum, quatenus *impetratorium* non minui in singulis, sive ad unum tantum, sive ad plures referatur. Vis enim impetrationis fundatur, non in speciali promissione sed in *intrinseca* sacrificii dignitate ; ideo est *de se in/inila* ac consequenter, etsi indefinite augeamus dona quæ petimus vel numerum eorum pro quibus petimus, semper aderit ex parte sacrificii efficacia ut nostra petitio exaudiat.

Quia tamen ejusmodi efficacia non applicatur nisi per orationem, *regulas* sequitur *orationis*. Atqui oratio, *quo specialior* est pro una persona vel pro una re, *eo efficacior* est, ceteris paribus. Hinc ut fructus impetratorius, in sua applicatione, non minuatur in singulis, requiritur ut fiat *specialis* oratio pro singulis aut personis aut donis (2).

142. B. Sententia *communior* et *verior* (3) tenet effectum *propitiatorium* eo *minorem* esse quo *plures* sunt illi pro quibus offertur sacrificium.

(1) Infra, n. 150.

(2) S. Thomas in 4, (dist. 45, q. 2, a. 4, q. 2 ; Suarez, disp. 79. sed. 12, n. 8 ; De Lugo, disp. 19, sect. 12, n. 242.

(3) S. Thomas in 4, dist. 45, q. 2, a. 4, sol. 3, ad 2 ; 3, q. 79, a. 5, 0 ; Suppl. q. 71, a. 13, 0 ; a. 14, ad 2 ; S. Bonaventura, in dist. 45, a. 2, q. 3 ; Paludanus, in 4, dist. 45, q. 2, a. 2, conci. 4 ; Bellarminus, *De Missa*, I, II, c. 4 ; Scotus, *Quiesl. quodlib.*, q. 20, n. 20 ; Soto, in 4, d. 13, q. 2, a. 1, conci. 2 ; De Lugo, n. 246 sq. ; Suarez, disp. 79, sect. 12, n. 7 ; Wirceburg., n. 351 ; Franzelin, th. 13 ; Card. Billot, th. 56 ; Glhr, I. I, l. I, c. 3, a. 2. § 17 ; Pesch, n. 934 ; Cappello, n. 592 sq. ; Génicot, t. II. n. 218 ; Gasparri, *De SS. Euch.* vol. I, n. 492 ; Lépicier, p. 152 sq. ; De La Taille, p. 349 sq. ; Vermeersch, n. 286 ; Van Noort, n. 492, et fere omnes recentes. — Opinionem contrariam sustinent Cajetanus, in 3, q. 79, a. 5 ; J. a S. Thoma, disp. 32, a. 3 ; Vasquez, disp. 231, c. 3 ; Gonet, *Clypeus*, disp. II. a. 5 ; Salmant., disp. 13 dub 6 ; Hugon, p. 495 sq.

a) *Constat ex praxi Ecclesiæ.* — Ecclesia, omni tempore, consuevit applicare fructum specialem Missæ, *uni* aut *paucis* sive viventibus, sive defunctis. Atqui, si Missa singulis prodesset æque ac si pro uno aut pro paucis applicaretur, nulla esset ratio cur Ecclesia non curaret ut omnes Missæ *pro omnibus* applicarentur ; quinimo, in hac hypothesi, sacerdos *ex charitale* teneretur sacrificium omnibus applicare.

b) *Confirmatur* ex damnatione ab Alexandro VII propositionis sequentis : « Non est *contra justitiam* pro pluribus sacrificiis stipendium accipere et sacrificium unum offerre » (1). Hoc enim verum non esset si totus fructus esset æqualis in singulis, sive pro uno sive pro multis offerretur sacrificium.

Hinc Pius VI : « Applicatio sacrificii, quæ fit a sacerdote, magis prodest, ceteris paribus, *illis pro* (piibus applicatur quam aliis quibusque » (2).

c) *Suadetur ex ratione.* — Sic totam quæstioneni resumit P. Billot : 1) *In genere* : Censemus « mensuram fructuum pendere complexive ex *duobus*, ita ut in paritate *dispositionum* ex parte recipientium, eo major sit fructus in singulis, quo perfectius Missa eis applicatur, et in paritate *applicationis*, eo melior quo meliores sunt dispositiones ». 2) *In specie, ex ipsa applicationis natura* : « Applicatio quæ, tota quanta est, pendet a propria intentione sacerdotis, *naturam actuum humanorum* sequatur necesse est. Hæc est autem natura actus humani, ut *quanto plura* objecta per modum unius comprehendit, *lanio minus determinate*. seu minus distincte feratur in singula. Sed si pro pluribus unam Missam offert sacerdos, intentio ejus in tantum valet in quantum fertur in plures per modum unius, cum uni sacrificio una totalis intentio debeat respondere » (3).

143. In praxi : 1° Stante *aliqua probabilitate* sententia; adversæ, sacerdos debet *specialiter* offerre Missam pro quibus hæc petitur, sed *laudabiliter* illam applicabit, *secundaria intentione* et *condilionale* (salvo nempe jure illorum pro quibus absolute celebratur) uni vel pluribus aliis, imo pro omnibus vivis atque defunctis.

2° Cum, juxta omnes, fructus Sacrificii detur pro *mensura* devotionis, curent sacerdotes et fideles ut cum *majori* semper pietatis et caritatis *fervore* ad altare accedant, ut fructus semper uberiores percipere valeant.

3° Magis *expedii* sacrificia pro *scipso vivo* quam pro seipso mortuo celebranda curare. Etenim : a) dum vivens *certo* participat *omnes* fructus et sic gratias spirituales obtinet et temporales, quibus tutius et facilius vitam Christianam agere queat ac proinde felicem exitum sibi procurare et gloriam æternam valde augere ; de defunctis *non absolute constat* utrum necne

(1) Decr. 24 Sepi. 1665 ; Denzinger, 1110.

(2) Denzinger, 1530. — (3) Billot, th 56.

omnes fructus Missæ ipsis vere prosint, b) *Magis meretur* qui vivens se privat ipse stipendiis quam qui ea solvenda post mortem relinquit, quando jam iis frui non valet, c) Vivens potest Missæ *assistere* atque etiam, hac ratione, esse *offerens* et uberiores fructus percipere, d) Denique « Missarum celebratio est *certior*, teste experientia : oneribus enim Missarum quæ sunt post obitum adimplenda, sæpe non satisfacit, vel ex legum civilium injuria vel ex heredum aliorumve quorum interest, incuria aut malitia » (1). — Hanc doctrinam diserte confirmat Benedictus XV, dicens : « Considerandum præcipue est fructus, qui ex Sacro percipiuntur, hominibus *longe uberius* vivis prodesse quam vita functis, cum iis, bene animatis et dispositis, *magis directo, certius* atque *abundantius* quam his applicentur : unde efficitur ut. cum perseverantiæ dono, quadramus nobis facultatem adhuc vivis comparare tum *placanda* Dei justitiæ, tum *pænæ*, quæ nobis in Purgatorio igne maneret, vel *lollendæ* omnino, vel valde saltem *imminuendæ* » (2).

(1) Cappello, n. 607.

(2) Breve, 31 Maii 1921, de sodalitate a Bona Morte (Tinchebray), A. A. S., vol. XIII, p. 342 sq.

CAPUT IV

DE MINISTRO SACRIFICII MISSÆ

144. Minister sacrificii Missæ ille est qui peragit sacrificium, potestate a Christo accepta, *nomine* et *in persona* Christi.

Quæ circa ministrum dicenda sunt, tribus absolvemus articulis : primus erit de *persona* ministri et de *dispositionibus* in celebrante requisitis ; secundus, de *obligatione celebrandi* Missam ; tertius, de *Missæ applicatione*.

ART. I

De persona et dispositionibus ministri

I. Persona ministri

Errores.

145. Montanista et alii ipsis *mulieribus* consecrandi potestatem faciebant : *Waldenses* autem jus illud omnibus et solis *viris probis* concedebant, dum improbis, etsi sacerdotibus, denegabant.

Lutherani et *Calvinistæ* tenent omnes Christianos esse sacerdotes et consecrare posse ; *Jansenistæ* vero, collocantes essentiam sacrificii in sola communione, docent omnes *fideles adstantes* esse cum sacerdote vere et immediate ministros sacrificii.

Doctrina catholica.

146. a) Ait *Tridentinum* : « Idem (Christus) nunc *offerens* sacerdotum ministerio, qui se ipsum hunc in Cruce obtulit » (1) ;

(1) Sesb. xxii, cap. 2 ; Denzinger, 940.

et antea Lat. IV : « Idem ipse *sacerdos* esi sacrificium Jesus Christus » (1).

b) Bursus *Trid.* : « Si quis dixerit illis verbis : Hoc facite in meam commemorationem. Christum non instituisse Apostolos *sacerdotes* aut non ordinasse ut ipsi aliique sacerdote* offerrent corpus et sanguinem suum. a. s. (2) ». Inde *Codex* : « Potestatem offerendi habent *solī* sacerdotes (3). »

Hinc : 1) Christus esi *principalis* minister sacrificii Missæ ; 2) soli sacerdotes sunt *proprie* ministri subordinati et instrumentales, cum quibus tamen et per quos sacrificium mediate offerunt fideles.

Asseritio : Christus principalis est minister sacrificii Missæ, cujus tamen proprie ministri sunt ipsi et soli sacerdotes, cum quibus sacrificium mediate offerunt fideles.

Probatur :

I. Christus est principalis minister (*Probabilius*).

147. A. Sacerdos enim *in æternum* secundum ordinem Melchisedech. Christus remanet *principalis* minister : id est. non solum *remote* concurrere ad oblationem eucharisticam. in quantum hoc sacrificium instituit, et in perpetuum a sacerdotibus, sui vicariis, offerri praecepit, sed etiam, juxta sententiam *communiorem* et *veriore* (4). *proxime* concurrat : ipse nempe, in qualibet Missa, *vere sese offert* (« idem... *offerens* »).

In qualibet Missa, *duplex* distinguitur *activitas* Christi. secundum quod ipsa Transsubstantiatio consideratur aut in se et *materialiter*, ut est *actio* tantum, aut *formaliter* ut est *actio vere sacrificialis*.

a) Actio Transsubstantiatio. primo modo intellecta, *effective* procedit : 1) a Deo *solo*, inquam ab agente *principali* :

(1) Lat. IV, cap. 1 ; Denzinger, 430.

(2) Sess. xxii, can. 2 ; Denzinger, 949 ; cf. *Prof. Waldensium et Decr. pro Armenis* ; Denzinger, 424, 698.

(3) C. 802 ; cf. Lat. IV, cap. 1 ; Denzinger, 430.

(4) Salnanticenses, *De Euch.* disp. 13, dub. 3. n. 49-50 ; Suarez, disp. 77. sect. 1, n. 6 ; Gehr, I. I, p. 119 et alii ; Lépicier, *De SS. Sacrificio eucharistico*. p. 86, 123 ; Billot, III. 54 ; Lepin, *L'idée du sacrifice de la Messe*, p. 713 sq. Hérès, *op. cit.*, p. 355 sq. ; Garrigou-Lagrange, *art. cit.* p. 488 sq. ; A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Messe, col. 1249-1252, P. De La Taille opinionem contrariam defendit, elucid. 9, p. 103 ; élue. 23, p. 295 sq., etc. ; D'Alès fatetur sibi « non satis apparere causam affirmandi » p. 110, 114-115.

2) ab *humanitate* Christi, tanquam ab *instrumento* divinitati immediate *conjuncto* ; 3) a ministro *sacerdote*, tanquam a causa instrumental! *separata*, sed Christo *subordinate*. — b) *Formaliter* autem sumpta, ut vere *sacrifica*, seu « ut testificativa interioris reverentia) et delativa honoris Deo debiti », actio transsubstantiativa procedit : 1) a Christo, summo sacerdote, non jam ut ab *instrumento*, sed « ut ab eo qui *ex propriis* operatur, colit, adoratur et reveretur Deum » (1), ut ab eo nempe qui per immolationem mysticam, *actu* renovat *oblationem suam internam*, quæ, inde a tempore Incarnationis, una et immutata *habitualliter* perseverat, ab eo denique qui *actu* offert Deo *internos* religionis *sensus* quibus in Cruce animabatur et quibus nunc etiam et in æternum accenditur ; imo *secum* offert *ipsam Ecclesiam* cujus est caput ; 2) a sacerdote visibili, tanquam a *Christi ministro*, qui, iisdem incensus sensibus, in unione cum Christo et *in nomine Ejus et Ecclesiæ*, una cum corpore et sanguine Domini, totum etiam offert Corpus mysticum, per eandem immolationem mysticam.

Ideo Christus est vere *minister principalis* sacrificii Missæ, non quia, in altari, *novam* facit oblationem sui ; semel enim pro semper seipsum, jam ab initio vitæ, Deo Patri obtulit ; sed tantum quia, per immolationem sui incruentam, hanc oblationem sui *habitualement* facit *aciu* sacrificalem, sicuti eandem *actu* etiam fecit sacrificalem, in Cruce, per immolationem sui cruentam (2). In ara tamen Crucis, seipsum, ut Caput totius generis humani, obtulit ut Ecclesiam acquireret (Eph., v, 21-27) ; in Missa, sese offert *nomine totius Ecclesiæ*, *cujus est caput*, et *actionem* sacrificalem suo nomine *peragit*, per sacerdotes secundarios, tanquam per suos legatos et ministros : hi enim, in persona Christi, ejus verba pronuntiant, et loquuntur ac si ipse Christus loqueretur : *Hoc est corpus meum: Hic est calix sanguinis mei*.

B. Hinc : Eusebius Cæsar. : « Christus, *etiam mine*, sui inter homines sacerdotii opera, per nos ministros *perficit* » (3). — S. J. Chrysostomus : « Adest Christus et *nunc* is qui mensam illam apparavit, *hic ipse* hanc *nunc* exornat. Non enim homo est qui facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, sed *ipse Christus*, qui pro nobis crucifixus est » ; « Oblatio eadem, quisquis offerat, sive Paulus sive Petrus ; eadem est

(1) Billot, th. 54, §1. obj. i — (2) Supra, n. 109, 118.

(3) *Demonsir. evang.*, l. V, c. 3. Mipra, n° 37.

quam Christus dedit discipulis et quam nunc sacerdotes faciunt ; hæc illa nihil minor est, quia non homines hanc sanctificant, sed *is ipse* qui illam sanctificavit » ; « *Ips*e (Christus) nunc quoque *operatur, ipse perficit*; ministrorum nos ordinem tenemus ; qui vero hæc sanctificat et transmutat, *ipse* est. » (1) — S. Ambrosius : « Etsi nunc Christus non videtur offerri, tamen ipse offertur in tendis quando Christi corpus offertur ; imo *ipse offerre* manifestatur in nobis, cujus sermo sanctificat sacrificium quod offertur » (2). — S. Augustinus : « Et sacerdos est (Christus), ipse offerens, ipse et oblatio. Cujus rei sacramentum cotidianum esse voluit Ecclesiæ sacrificium quaj cum ipsius Capitis Corpus sit, se ipsam per Ipsum dixit offerre. » (3) — S. Thomas : « Sacerdos i, cum ordinatur, confertur potestas hoc sacramentum consecrandi in persona Christi » ; sacerdos ipse consecrat in persona Christi » ; « sacerdos consecrat hoc sacramentum, non virtute propria, sed sicut minister Christi, *in cujus persona* consecrat hoc sacramentum » ; « sacerdos gerit imaginem Christi, *in cujus persona et virtute* verba pronuntiat ad consecrandum » (4). — Christus « cogitat de omnibus et singulis sacrificiis, et ea vult, et Deo offert, atque ideo, aiunt *Salmanlicenses*, est *immediatus offerens* in ratione præcipue sacerdotis, oblatione *formali, actuali et clicila* » (5).

C. Hinc Ecclesia canit : 1) *In præfatione de SS. Sacramenta* : « In hoc igitur inscrutabilis sapientiæ et immensæ caritatis mysterio, id ipsum quod semel in Cruce perfecit Christus, non cessat mirabiliter operari, ipse offerens et ipse oblatio » ; 2) *In Festo sacerdotii D. N. J. C.*, in hymn, ad Vesp. : « Vitam cruentus qui semel obtulit, se non cruentum jugiter immolat.

II. - Sacerdotes, illique soli, sunt proprie ministri (*De /ide*).

148. a) *Constat ex Scriptura*. Solis enim Apostolis eorum que in sacerdotio successoribus, Christus potestatem contulit Eucharistiam consecrandi et sacrificium Missæ offerendi, dicendo : « Hoc facite in meam commemorationem. » (Lue., xxii, 19.)

b) *Constat ex Traditione*. — Patres et Concilia explicite docent, nec ipsis diaconis inesse consecrandi potestatem.

Sic S. Ignatius : « Valida Eucharistia habeatur illa quæ sub Episcopo peragitur, vel sub eo cui ipse concesserit » (6).

(1) *De prod. Judæ*, horn. 1, η. 6 ; *In ep. 2 ad Tim.*, hoin. 2, ii 4 ; *Journel*, 1157, 1207 ; *In Matth.*, hoin. 83 ; *Jugie*, l. III, p. 311 sq.

(2) *In Ps. xxxviii*, 25 ; *Journel*, 1260 ; cf. *De officiis ministrorum*, I. 1, c. 48, n. 238. — (3) *De civ. Dei*, I. X, c. 20 ; *Journel*, 1745.

(4) 3, q. 82, a. 1 ; a. 3, a. 5 ; a. 7 ad 3 ; q. 83, a. 1, ad 3 ; cf. q. 78, a. 1 et 4.

(5) *De Euch.*, disp. 13, dub. 3, n. 49-50.

(6) *Ad Smyrn.*, vm, 1 ; *Journel*, 65 ; cf. S. Justinus, *1 Apol.* c. 65 ; *Journel*, 128.

S. Cyprianus : « Clique ille sacerdos *vice Chrisli* vere [ungitur qui, id quod Christus fecit, imitatur et sacrificium verum et plenum tunc offert in Ecclesia Deo Patri » (1). — S. J. Chrysost. in textu modo recitato : « Oblatio eadem est... quam Christus dedit... et quam nunc *sacerdotes* faciunt. » S. Hieronymus : » Hilarius, cum diaconus de Ecclesia recesserit..., neque Eucharistiam conficere potest. Episcopos et Presbyteros non habens » (2). — Cone. Nicænum I, can. 18, diaconos, qui in quibusdam locis jus sibi usurparunt communionem porrigendi Presbyteris, sic culpat : Xec regula nec consuetudo tradit ut ab his qui potestatem non habent offerendi, illi qui offerunt corpus Christi accipiant » (3).

Si quandoque diaconi dicantur offerre, hoc intelligendum est de *oblatione* simul cum Presbytero facta *ante* consecrationem, vel de *distributione* Eucharistiæ populo.

c) *E.r perpetua Ecclesia' praxi*. — Nullum proferri potest exemplum in quo diaconi, subdiaconi, et a fortiori laici, Eucharistiam confecerint, etiam necessitate urgente aut sæviante persecutione : nam. his in angustiis, Presbyteri, cum magno vitæ periculo, in carceres penetrabant, ibique sacrificium offerebant, ut sacris mysteriis sanctos confessores reficerent.

d) *Natione theologica*. — Sacrificium Missæ non lit nisi per *verba consecrationis*, in quantum a ministro proferuntur quasi ex *persona Chrisli* loquentis. Atqui nemo agere potest in persona alterius, nisi hanc ab eo potestatem acceperit. Ergo illi soli, nempe sacerdotes, qui ex ordinatione, hanc habent potestatem consecrandi, vere sunt et proprie Missæ ministri (4).

Hinc : 1) Quicumque sciens se *laicum* esse aut constitutum in gradu clericali *infra presbyteratum*, audet Missam simulare, enorme facinus committit, « excommunicationem ipso facto contrahit, speciali modo Sedi Apostolicæ reservatam ; et insuper laicus quidem privetur pensione aut munere, si quod habeat in Ecclesia, aliisque poenis pro gravitate culpæ puniatur ; clericus vero deponatur ». *Cod.*, c. 2322, § 1.

2) *Quilibet autem sacerdos valide* offert sacrificium, dummodo servet materiam et formam et intentionem habeat. Itaque, licet sacerdos excommunicatus vitandus, manifesto hæreticus, etc., quia ab unitate Ecclesiæ præcisus, nomine Ecclesiæ non offerat, nec ejus Missa gaudeat *opere operantis Ecclesiæ*; nihilominus manet minister Christi, per potestatem Ordinis, a quo exspoliari nequit, et ejus Missa suos *e.r opere operalo* sortitur effectus (5). Imo si celebrans est in bona tide et in statu gratiæ. fructus (ex opere operantis sacerdotis) habetur, pro majore vel minore ejusdem devotione atque attentione (6).

1) *Ep.* 63, n. 1^{*} ; Joui nel, 584. — (2) *Dialog. contra, Duci]*, c. 21.

(3) Héiélé-Leclercq, *Hist. des Conciles*, t. I, p. 610.

(4) 3, q. 78, a. 1, a. 4, q. 82, a. 1. — (5) 3, q. 82, a. 7, a. 8.

(6) Cappello, n. 577 ; cf. De La Taille, ehicid. 33 ; *Manuale*, l. III, De sacr. in genere, η. 502 sq. 1|

III. Fideles mediate offerunt sacrificium (*fertum*).

149. a) *{liquatiler offerunt.* Sacerdos enim sacrificium peragit nomine Lotius Ecclesia* militantis. cujus *causam* gerit, ex potestate a Christo accepta. Ilinc ita orat : « Orate, fratres, ul *meum* ac *vestrum* sacrificium acceptable fiai .. Memento. Domine, famulorum famularumque tuarum, pro quibus tibi offerimus, vel qui *libi offerunt* hoc sacrificium... Hanc igitur *oblationem* servitutis nostra*, sed et *cunche familiæ lua* quæsuinus, Domine, ut placatus accipias. »

b) *Mediale offerunt.* Fideles tamen non sunt *veri* sacerdotes, nam non offerunt nisi *mediale*, nempe ul *legitime* repræsentati per sacerdotem principalem simul et ininisterialem. Alii quidem *habilualiter* tantum offerunt, ii scilicet qui ad sacrificium *nullo aclu* concurrunt, et oblationi non communicant, nisi in quantum sunt membra Ecclesia», cujus nomine Missa offertur. Alii *aclualiiier* offerunt, sacrificio assistendo, maxime si ministrant in ipso atque precibus respondent aut conformant suam intentionem intentioni celebrantis, aut a fortiori curant ut sacerdos sacrificet, sive oblationem postulando, sive stipendium erogando, sive necessaria subministrando, etc. Hæc duo ultima, ul patet, facere possunt etiam absentes.

150. Scholion. — Sacerdotes valide concelebrare possunt. Id constat ex usu Ecclesiæ Orientalis, el in Ecclesia Latina licet pluribus sacerdotibus concelebrare... in Missa ordinationis presbyterorum et in Missa consecrationis Episcoporum secundum Pontificale Romanum ». (Cod., c. 803.)

At, *ad validitatem* evidens est requiri ut singuli sacerdotes *efficaciter* influant in consecrationem ; ac proinde studere omnino debent ut, *saltem moratiter*, eodem momento verba essentialia pronuntient : hae enim sola conditione, *formula omnes* unicam constituunt causam efficientem transsubstantiationis, vel, si mavis, unum constituunt signum sacramentale ac ideo unam consecrationis formam 1).

£ 11. Dispositiones celebrantis

151. Quasdam *corporis* et *animi* dispositiones requiruntur in celebrante, qui insuper litare nequit sine *ministro insertiente*. et in ecclesia extranea, sine *litteris commendatitiis*.

(1) Vermeersch, n. 287 ; De La Taille, *Appendix l*), p. 35» sq.

L — Dispositiones corporis

Tres distinguuntur : 1) *immunitas ab omni irregularitate ex defectu* 2) *jejunium eucharisticum* ; 3) *vestes liturgicæ*.

Immunitas ab irregularitate.

152. Sacerdotes, « corpore vitiati, qui *secure* propter debilitatem, vel *decenter* propter deformitatem, altaris ministerio defungi non valent » (1) prohibentur Missam celebrare : tales sunt leprosi, cæci, carentes utraque manu, monstruosi, etc.

Jejunium eucharisticum.

153. *Can.* 808 : « Sacerdoti celebrare ne liceat, nisi jejuni naturali *a media node* servato. » *Can.* 2321 : « Sacerdotes qui, contra (hoc) præscriptum, præsumpserint Missam... celebrare *non jejuni*, suspendantur a Missæ celebratione ad tempus ab Ordinario, secundum diversa rerum adjuncta, præfiniendum (2) ».

Exceptiones a lege jejunii.

154. A lege jejunii dari potest *dispensatio* aut *causa excusans*.

L — Dispensatio.

S. C. *Officii*, quæ « ipsa una competens est circa ea omnia quæ jejunium eucharisticum pro sacerdotibus Missam celebrantibus respiciunt » (3). decrevit in *certis casibus el sub determinatis conditionibus*, jejunii legem, per *opportunas dispensationes* aliqua ex parte mitigare ».

a) « Quoties sacerdotes, juxta *can.* 806, 2, Missam eodem die *iterare* aut etiam *tardiore hora* ad Sacrum Altare accedere necesse habeant ; siquidem *sine grani damno* jejunii eucharistici legem, vel *infirmæ valetudinis* causa, vel propter *nimum sacri ministerii laborem*, aliasve *rationabiles* causas, ad rigorem servare nequeant ; Supremæ huic Congregationi, locorum Ordinarii, omnibus rerum adjunctis diligenter expositis, recurrere poterunt. Quæ. pro diversitate casuum, (sive cum singulis *ipsamet* dispensando, sive, quando vera ac probata

(1) C. 984, 2e ; De pollutione, cf. infra, n. 294. ■

(2) De natura et conditionibus jejunii, infra, n. 289 sq.

(3) C. 24', § 5 ; A. A. S., 5 Apr., 1923, p. 151 ; Vermeersch, n. 316.

necessitas id omnino suadeat, habituales quoque facultates *ipsis Ordinariis* tribuendo), opportune providebit. »

b) « Quæ quidem facultates, *pro casibus urgentioribus*, in quibus tempus non suppetat recurrendi ad S. Sedem, jam ex nunc » Ordinariis conceduntur *per seipsos*. graviter onerata conscientia, exercenda* « hisce tamen conditionibus, ut non-nisi aliquid *per modum polus* (1), exclusis inebriantibus, sumere permittatur, efficaciter *scandalum removeatur*. ac *quamprimum S. Sedes* de concessa dispensatione *certior (ial* ».

c) Hæc autem dispensatio concedenda est solum « quum *spirituale fidelium bonum* id exigat, non vero ob privatam ipsius sacerdotis devotionem aut utilitatem » (2).

d) Evidens est his decretis *non mulari legem jejunii*, quæ omnino *gravis* manet ; hinc *dispensatio* legis præsumi non potest, et dispensatio concessa semper *stride* intelligenda est.

II. — Causæ excusantes.

155. Sacerdotes a *lege jejunii* excusantur :

1° Ad perficiendum sacrificium Missæ. — Præceptum enim perficiendi sacrificium est *divinum* et ideo majoris momenti quam ecclesiasticum jejunii præceptum.

a) Si sacerdos, *post consecrationem* unius vel alterius speciei, recordetur se non esse jejunum, *tenetur* ipse sacrificium perficere, b) Si *post sumptionem*, sacerdos advertat alterutram materiam invalidam adhibuisse, *tenetur* aliam materiam validam consecrare, et eam, etsi non jejunum, sumere, c) Si sacerdos post consecrationem moriatur, vel subito infirmetur ita ut Missam prosequi nequeat, alter sacerdos, quamvis *non jejunus* et quamvis *jam celebraverit*, debet explere sacrificium et sumere sacramentum (3). d) Si sacerdos, *post ablutionem*. deprehendat aliquas *particulas* superstites, sive *paruæ* sive *magnæ* sint, eas sumere debet, etiam in sacristia. modo vestibus sacris adhuc sit indutus, quia ad idem sacrificium spectant. Si vero jam vestibus sit exutus, vel si fragmenta sint diversi sacrificii, vel hostia relictæ sit integra, tunc tantum easumat, si nequeunt reverenter servari.

(1) Quid intelligatur per hæc verba, infra, n. 292.

(2) *Ami du Clergé*, 1923, p. 758.

(3) *De dejeci. Missæ*, m, n. 5 ; iv, n. 5 ; \ u, n. 2 et 3 ; \, n. 3.

2° *Ad vitandum scandalum.* a) Sacerdos jam Missam inchoaturus (a fortiori si Missa sil inchoata), qui meminit se non esse jejunum, potest celebrare sacrificium, si ex recessu *scandalum* aut *gravis infamia* timeatur, Circumstantia hæc (quod desit jejunium) supponitur *occulta*, alioquin majus esset scandalum in celebranda .Missa, (piam si abstineretur.

b) Item, dummodo læsio jejunii sit *ignola* in loco, ubi dicitur .Missa, sacerdos (pii. *dislracie* aul *imprudenter* aliquid sumpserit. jejunio obstans, potest tamen celebrare ne populus careat Missa die dominica aul festo, vel in aliis specialibus adjunctis. *si, ex omissa celebratione, limeantur populi offensio, obmurmurationes, judicia temeraria* (1), etc. At non excusai a jejunio *sola ratio privandi populum Missa*, uti declaravit S. O//., 2 dec. 1871. quia populus, si non possit sine gravi incommodo, non tenetur hac die Missam audire.

3° *Ad vitandam profanationem.* Lex enim jejunii, qua* propter reverentiam sacramenti introducta est, non potest obligare contra reverentiam illam et in sacramenti profanationem vergere. Hinc potest *sacerdos*, imo et *laicus*, non *jejunus*. Eucharistiam sumere, ne ea irreverentia* exponatur, v. g. si immineat ruina Ecclesiæ ob incendium. Iccræmolum. etc. ; a fortiori si hostia decideret in manus impiorum el hæreticorum, et aliquid inhonesti subiret.

4" *Probabilius ad ministrandum viaticum moribundo.*

Tunc sacerdos, non jejunus, remoto scandalo, potest celebrare, quia lex ecclesiastica de jejunio postponenda est praecepto divino de Viatico sumendo. Id autem *rarissime* accidit, cum Eucharistia asservari debet pro infirmis (2). Mulli tamen negant. quia, aiunt, praeceptum divinum communionis, in hoc casu, non obligat. Ut etiam isli alleram sententiam ut *probabilem* habent, imo ut *certam*, «si moribundus non posset sacramento Poenitentia* vel Extrema* Unctionis muniri ; nam eo casu Eucharistia poterit esse sacramentum necessitatis, ut ille ex attrito fiat contritus ». (3)

5° *Ad mortem vitandam.* Sacerdos, non jejunus, potest

(1) Ilac de causa, multi theologi docent *neo-presbyterum* qui, *inadvertenter* et *clam*, jejunium violavit, primitias celebrare posse, si adsint gravissima incommoda. Ita Génicot, n. 202; Noldin, n. 153; Cappello, n. 512; Vermeersch, n. 316.

(2) Vermeersch, n. 293 ; Cappello, n. 516.

(3) S. Alphonsus, *Theol. Mor.* n. 286 ; Lacroix, n. 611 ; Lehmkuhl. n. 222.

celebrare et communicare, sub comminatione mortis, nisi id exigatur *in contemptum* religionis vel Eucharistiae.

Vestes liturgicæ.

156. 1° « Sacerdos, Missam celebraturus, deferat vestem *conoenientem* qua? ad talos pertingat, et *sacra ornamenta* a rubricis sui ritus præscripta », (C. 811, § 1.)

a) Vestis ideo adhibenda esi *talaris, coloris nigri*, nisi sacerdos privilegium habeat, deferendi vestem alterius coloris ; hæcque vestis debet, esse *munda et integra*. — b) Sacerdos debet esse *calceatus*, seu uti calceamentis, generatim nigri coloris, quibus uti solent probati clerici loci seu dioecesis 1). — c) *De ornamentis*, consule Liturgistas.

2° « Abstineat autem sacerdos a *pileolo* et *annuto*, nisi sit S. B. E. Cardinalis, Episcopus vel Abbas benedictus, aut nisi apostolicum indultum eorumdem usum in Missa celebranda eidem permittat. » (C. 811, § 2.)

II. Dispositiones animi

157. Præter immunitatem a censuris et aliis hujusmodi (2), requiritur : 1) *status gratiæ* : 2) *debita præparatio* el *gratiarum actio*.

Asserlio 1a : Ad licitam Missæ celebrationem requiritur status gratiæ prudenter existimatus ; si desit hic status, præmittenda est confessio sacramentalis, nisi detur causa excusans.

Probatur thesis :

I. — Requiritur status gratiæ prudenter existimatus (*Theot. cerium*).

158. Dico : *prudenter existimatus*. Cami enim nemo absolute certus esse possit, absque speciali revelatione, se esse in statu gratiæ (3), hæc prudens existimatio sufficit.

a) *Probatur ex Scriptura*. I Cor., xi, 27 : « *Probet autem seipsum homo*, et sic de pane illo edat et de calice bibat : (pii enim manducat el bibit, indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. » Atqui hæc probatio necessaria nil aliud est (piam *discussio propriim conscientise*.

(1) .S'. C. H., 31 Aug. 1872, η. 3268.

(2) De quibus, cf. Canonistas et *Manuale...*, I. III, u. 485 sq., 5i* m|.

(3) *Manuale....* I. III, De Gratia, n. 61 sq.

et excussio omnis peccati saltem mortalis, si adfuerit, ut patet ex contextu. Ergo status gratiæ *jure, divino* postulatur ad recipiendam Eucharistiam, ac proinde ad celebrandam Missam.

b) *Probalur ex Traditione.* — Obligationem status gratiæ colligunt *Paires* ex verbis Apostoli, necnon ex parabola *nuptiarum filii regis* (Matth., xxn) : status gratiæ est ipsa vestis nuptialis sine qua, qui ad nuptiale filii regis convivium accesserit, in tenebras exteriores projicietur. Quare Cone. *Tridentinum*. Sess. xiii, cap. 7 : « Ecclesiastica consuetudo declarat eam *probationem* (I Cor., xi, 27). necessariam esse, ut nullus sibi conscius peccati mortalis, quantumvis sibi contritus videatur, absque præmissa sacramentali confessione ad Sacram Eucharistiam accedere debeat. » — Can. 11, excommunicatos ipso jure decernit qui contrarium docere aut publice disputando defendere præsumpserint, et anathematizat eos omnes qui dicunt « solam fidem esse sufficientem præparationem » (1).

c) *Probalur ex ratione.* — Eadem necessitas sponte manat : 1) ex *natura* Eucharistiae, quæ, ut animæ cibus, non generat vitam spiritualem sed illam tantum alit in viventibus ; 2) ex *dignitate rei*. quam continet, ex infinita nempe sanctitate quæ est Christus.

II. — Qui conscius est peccati mortalis, tenetur confiteri (*Doctrina catholica*).

159. a) *Constat ex Tridentino.* — Post mox citata verba, additur : « Quod (præceptum confessionis præmittendæ) a Christianis omnibus, etiam ab iis *sacerdotibus*. quibus ex officio incubuerit celebrare, hæc S. Synodus perpetuo servandum esse decrevi I, modo non desii illis copia confessoris : quod si, *necessitate argente*, sacerdos absque prævia confessione celebraverit, *quamprimum* confiteatur (2). »

b) *Constat ex Codice.* « Sacerdos sibi conscius peccati mortalis, quantumvis se contritum existimet, sine præmissa sacramentali confessione. Missam celebrare ne audeat ; quod si. *deficiente copia confessorii el urgente necessitate*, elicit

(1) Denzinger, S80 ; 3, q. 80, a. 4.

(2) Hanc obligationem esse de *jure divino* communius et verius lenent theologi. Cf. Suarez, disp. 66, sect. 3, n. 9 ; Lugo, disp. 14, sect. 4, n. 69 ; Cappello, n. 488«

tamen perfectæ contritionis actu, celebraverit, *quamprimum* confiteatur. » (C. 807.)

Hoc ideo praecepto tenentur tantum sacerdotes qui sunt *conscii* peccati mortalis ; *non tenentur* qui, *sine sua culpa*, peccatum mortale *omiserunt* in antecedente confessione, neque ii qui *serio dubitant* num graviter peccaverint aut num peccatum grave, certo commissum, fuerit remissum. In hoc dubio tamen, potius *consulenda* est confessio, nisi agatur de scrupulosis, et *semper* saltem commendandus est actus contritionis perfectæ.

III. — Necessaria non est confessio, si desit copia confessarii et simul adsit urgens necessitas (*Doctrina catholica*).

160. Id constat ex textibus mox allatis.' Jamvero :

1° *Necessitas* : a) *Sufficiens* censetur in necessitate consecrandi hostiam pro morituro ; in necessitate celebrandi : 1) ne populus Missa careat die dominica aut festivo ; 2) ad vitandum periculum gravis scandali aut infamiæ. v. g. quando Missa promissa est pro matrimonio, pro defunctis, pro pia sodalitate, nec ad alteram diem remitti potest ; quando sacerdos jam est ad altare nec potest, absque scandalo. Missam abrumpere ad confitendum. b) *Insufficiens* censetur celebritas festi, privatio stipendii, etc.

2° *Defectus confessarii*. — Copia confessarii deesse censetur :

a) Si *nullus* sacerdos sit *præsens* et si *absens* adiri nequeat sine magna difficultate, quod varie æstimandum est, ex distantia, ætate, debilitate, aeris inclementia, brevitatem temporis, aut necessariis negotiis personæ.

b) Si sacerdos qui adiri potest, non est approbatus, est excommunicatus vitandus, ignarus est idiomatis aut alia causa impeditus quin confessionem audiat.

c) Si ex confessione immineat *grave damnum* confessioni prorsus *extrinsecum* v. g. revelatio complicitatis, graves inimicitiae, grave damnum personale scandali aut infamiæ, et generatim quidquid excusat *ab integritate materiali* confessionis. Hoc in casu sacerdos non tenetur confiteri, sed *debet* elicere actum contritionis perfectæ* cum proposito quamprimum confitendi.

d) Non sufficit abesse confessarium ordinarium vel cui devotius aut facilius confiteretur ; nec excusat repugnantia

aut verecundia. Ail tamen *Vermeersch* (1) : « Adjuncta peculiaris familiaritatis, venerationis, qua senex honoratur a juvene cooperatore, damnum istud (fama) facere possunt extraordinarium. ac talem verecundiam parere (pia* moraliter invincibilis sil. Quare excusant tunc nonnulli sacerdotem qui in necessitate celebret cum contritione perfecta el animo confitendi quamprimum alius confessarii copia detur. » IS

e) Hodie jam amplius non excusatur a confessione pœnitens qui incidit in casum *reservatum* nec alium habet confessarium nisi carentem facultate absolvendi a reservatis. Nam. c. 900 et 2254, quilibet confessarius potest, his in adjunctis, absolvere ab omnibus censuris et peccatis.

IV. Qui, conscius peccati mortalis, celebrat absque confessione, tenetur actum contritionis perfectæ elicere et quamprimum confiteri (*Doctrina catholica*).

161. 1° *Actus contritionis perfectæ*. Ille actus, qui omnino imponitur a *lege ecclesiastica*, requiritur ex ipsa *natura* Eucharistiae. Ceterum non adeo difficilis existimandus est, el in praxi, quicumque *sincere* peccato renuntiat cum proposito quamprimum confitendi, prudenter se esse in statu *gratiæ* credere potest.

2° *Obligatio quamprimum confitendi*. a) Hæc obligatio est *juris ecclesiastici*, nec afficiit laicos (c. 856), nec sacerdotes qui *sacrilege* celebrarunt (absque necessitate scilicet et cum copia confessarii), sed tantum sacerdotem qui a confessione legitime excusabatur. b) Est *vera* obligatio, verum *praeceptum* el quidem *grave*, ex natura sua. Hinc *Alex. VII* (IS mart. 1666) damnavit prop. scq. : « Mandatum Tridentini, factum sacerdoti sacrificanti ex necessitate, *confitendi quamprimum*, est consilium, non praeceptum (2). » c) Clausula « quamprimum » ita intelligenda est ut sacerdos intra *duos vel tres* dies confiteatur. Durante autem illo triduo, nequit iterum celebrare Missam. nisi urgeat necessitas el simul deficiat copia confessarii.

Asserlio 2a : Sacerdos ne omittat ad Eucharistici Sacrificii oblationem se piis precibus disponere, eoque expleto, gratias Deo pro tanto beneficio agere (*Doct. catholica*) (3).

(1) *Vermeersch*, n. 317 ; *Cappello*, n. 490.

(2) *Denzinger*, 1138. — (3) C. 810.

162. 1° *Praeparatio*. Oratio Missæ præmittenda arbitrio sacerdotis remittitur. Ait tamen *Missale* : « Sacerdos celebraturus Missam, prævia confessione sacramentali, quando opus est, et saltem *Matutino cum Laudibus absoluto, orationi aliquantulum vacet* ; et orationes, inferius positas, pro temporis opportunitate dicat (1) ». Hinc *saltem convenit ut sacerdos Matutinum cum Laudibus absolverit ; orationem autem mentalem sallem per quadrantem requirit S. Alphonsus* (2) ; et. juxta omnes, *laudabiliter* dicuntur orationes in Missali positæ.

2° *Gratiarum actio*. — Orationes post Missam recitanda* *generatim* arbitrio sacerdotis videntur remitti ; attamen, juxta *Missale*, sacerdos. Missa finita. « redit ad sacristiam... *inierim* dicens Antiphonam « *Trium puerorum* » et Canticum Benedicite... cum aliis orationibus, ut suo loco ponuntur (3) ».

Corollaria : I. — De ministro inserviente.

163. 1° « Nulli sacerdoti celebranti, præter episcopos aliosque prælatos usu pontificalium fruente, licet, sola honoris aut solemnitatis causa, habere presbyterum assistentem. » (C. 812.

Toleratur tamen usus adhibendi in Missa solemni presbyterum assistentem cum pluviali : 1) quoad *canonicos* aut *dignitates*, si adsit immemorabilis consuetudo ; 2) in prima Missa solemni *novi sacerdotis*. — De presbytero assistente ad librum, cum solo superpelliceo, consule Liturgistas.

2° « Sacerdos Missam ne celebret *sine ministro* qui eidem inserviat et respondeat ». (C. 813, § 1.)

Minister ita *sub gravi* requiritur ut sine ministro Missa celebrari nequeat, nisi ex Indulto apostolico aut in casu necessitatis. Porro : a) *indultum apostolicum* non raro conceditur, præsertim pro locis Missionum, sed. etiam hoc in casu, curare debet celebrans ut habeat, saltem aliquem virum vel mulierem qui *Missæ assistat* et populum repræsentet; b) *necessitas* haberi censetur si celebrari oportet : 1) ad Viaticum ministrandum : 2) ne fideles (vel ipse sacerdos), Missa careant die. de præcepto : 3) ne Missa interrumpatur, si. Missa incepta, minister discedat nec redeat..

« Minister Missæ inserviens *ne sit mulier*, nisi, deficiente viro, *justa* de causa, eaque lege ut mulier ex longinquo respondeat nec ullo pacto ad altare accedat ». (C. 813. §2.) Non requiritur gravis, sed *justa* causa ; ideo ipsa devotio sufficit, præsertim si respondens sit *monialis* vel *soror*.

(1) Ritus servandus in celebratione Missæ, § 1 ; De def., \. n. 1.

(2) *La Messa strapazzata*, p. i, § 1 ; of. Plus X, *Exhortatio ad cieram* \ Aug. 1908.

(3) *Bitas servandus...*, xii, n. 6.

II. — De litteris commendatitiis.

164. « Sacerdos extraneus ecclesiae in qua celebrare postulat, exhibens authenticas et adhuc validas litteras commendatitias sui Ordinarii, si sit saecularis, vel sui superioris, si religiosus, vel Sacrae Congregationis pro Ecclesia Orientali, si sit ritus Orientalis, ad Missæ celebrationem admittatur, nisi interim aliquid eum commisisse constet., cur a Missæ celebratione repellere debeat. t [A

« Si iis litteris *careat*. sed rectori ecclesiae de ejus probitate apprime constet, *poterit* admitti ; si vero rectori sit ignotus, admitti adhuc potest *semel vel bis*, dummodo, ecclesiastica veste indutus, nihil ex celebratione ab ecclesia in qua litat, quovis titulo, percipiat, et nomen, officium suamque diocesim in peculiari libro signet.

« Peculiares hac de re normæ, salvis hujus canonis præscriptis, ab Ordinario loci datæ, *servandæ surit ab omnibus*, etiam religiosis exemptis, nisi agatur de admittendis ad celebrandum religiosis in ecclesia suæ religionis. » (C. 804.)

ART. II

Obligatio celebrandi Missam

165. Haec obligatio, quæ diversa est ab obligatione *applicandi* Missam, de qua infra, ex multiplici capite oriri potest, præsertim autem ex *ordine*, ex *officio* aut. ex *beneficio* aut *præcepto*. Unde thesis :

Assertio : Sacerdos Missam celebrare sub gravi tenetur :
1) vi ordinationis suæ, pluries per annum ; 2) ratione officii, singulis diebus dominicis et festis de præcepto ; 3) ratione beneficii, statis diebus ; 4) sub gravi aut levi ad id etiam teneri potest, ratione præcepti aut promissionis (*Cerium*).

I. — Sacerdos, vi ordinationis suæ, sub gravi tenetur, pluries per annum, Missam celebrare.

1° Tenetur aliquando celebrare. ■

166. a) Ille est sententia, jam a multis sæculis, *valde communis* inter theologos et doctores, post S. Thoniam, Suarezium. Salernanenses, S. Alphonsum, contra S. Bonaven-

luram, Alensem, Cajelanum (1), *Lugo, Ballerini* et alios (2). qui fatentur sacerdotem ad aliquando celebrandum *sub gravi* obstringi ratione *evitandi scandali*, non autem sola *ratione ordinis* suscepti.

b) Hanc autem obligationem esse juris et præcepti divini sic probatur : 1) *Ex verbis Christi*. — *Luc.*, xxii, 19 ; « Hoc facite in meam commemorationem. » Quibus verbis, ut monet *cone. Trid.* (3), « Christus Apostolis eorumque in sacerdotio successoribus, *ul offerrent præcepil* ». — Nec dicatur huic præcepto satisfieri, dummodo non desit in Ecclesia Dei jure sacrificium oblatum per aliquos inter sacerdotes : nam, quemadmodum per hæc verba *singuli* ordinati sunt sacerdotes, ita *singulis* præceptum offerendi impositum.

2) *Ex verbis Apostoli*. *Heb.*, v, 1 : « Omnis namque Pontifex... pro hominibus constituitur... *ul offerat dona et sacrificia* pro peccatis. » *Præcipuum* igitur ac *præcipuum* munus ordinis sacerdotalis est oblatio sacrificii. Jamvero in *re gravi* quisque *graviter* tenetur susceptum officium saltem aliquoties exercere, præsertim si, ut in casu præcedenti, ad Dei cultum et honorem maxime pertineat. Ergo.

3) *Balione*. « Sacrificium et sacerdotium ita *Dei ordinatione conjuncta* sunt ut utrumque in omni lego exstiterit » (4) inseparabiliter. Ergo non immerito dici potest præceptum sacrificandi *annexum* esse ipsi ordinationi. Sane sacerdos non tam ad sui aut populi utilitatem creatur quam ad *Dei honorem et gloriam*. Atqui actus *principalis* cultus est ipsum *sacrificium*. Ergo quicumque se sinit per sacerdotium ad Dei cultum consecrari, eo ipso implicite obligationem contrahit Missam saltem interdum celebrandi (5).

Nec obslant exempla sanctorum sacerdotum, qui, in solitudine degentes, nunquam sacrificaverunt, S. *Hieronymi* qui in monasterio suo Bethleemitano nunquam Missas fecit, S. *Ignatii Loiolensis* qui, per integrum annum a suscepto sacerdotio, a Missa abstinuit. Nam *insolita paucorum agendi ratio*, quæ explicari potest ex speciali Spiritus Sancti inspiratione, in exemplum trahi non debet.

(1) *Pius V* jussit hanc doctrinam expungi e Commentariis Cajelani. Cf. Cappello, n. 632.

(2) Vermeersch, De Euch., n. 289 ; Pesch, n. 938.

(3) Sess. xxii, cap. 1 ; Denzinger, n. 938.

(4) *Trid.*, sess. xxiii, cap. 1 ; Denzinger, n. 957.

(5) S. Th., 3, q. 82, a. 4 ; Hugon, *La sainte Eucharistie*, 3^o p^e, c. 4, m.

2° Tenetur, pluries per annum, Missam celebrare.

167. Hæc est disciplina actualis (c. 805), qua omnibus sacerdotibus *gravis* creatur obligatio, *pluries* per annum, Sacrum litandi. Quoties autem stricte urgeat hæc obligatio, vi ordinis suscepti ? Ex ipsa voce « *pluries* » facile deducitur quemlibet sacerdotem teneri saltem *ter* vel *quater* in anno litare. Hinc : a) Peccat *mortaliter* et ab Episcopo puniri potest : « qui. sine justa causa. *ter* vel *quater* in anno non celebravit » (S. C. C., 1696). Hæc est, jam a longo tempore, sententia theologorum communis. b) Peccat *saltem venialiter*, qui, absque rationabili causa omittit celebrationem Missæ *diebus dominicis et festis* : « (Curat Episcopus vel Superior religiosus ut iidem (omnes sacerdotes) saltem singulis diebus dominicis aliisque festis de præcepto divinis operentur » (c. 805). Cf. *Trid.* sess. 23, cap. 14 de Reform. c) S. Alphonsus a culpa *levi* non excusat sacerdotem qui *quotidie* celebrare potest, et (una die hebdomadis excepta ob reverentiam), ob desidiam tantum, a celebrando abstinet.

Recolendum ideo monitum S. Bonaventuræ (De Præpar. ad Miss., c. 5) : " Sacerdos, non legitime impeditus, celebrare omittens, privat SS. Trinitatem laude et gloria, angelos lætitia. peccatores venia, justos subsidio et gratia, in Purgatorio existentes refrigerio, Ecclesiam Christi spirituali beneficio et seipsum medicina et remedio contra quotidiana peccata et infirmitates. » Eadem fere verba habet pius auctor *Imitationis Christi*, l. IV, c. 5. Ji

Valde conformis menti Ecclesiæ et universali consuetudini, maxime commendanda est *quotidiana* Missæ celebratio (1). Attamen *pie* et *laudabiliter* sacerdos a Missæ celebratione *quandoque* sese abstinet, \ g. tempore recollectionis, humilitatis causa, ad majorem reverentiam erga SS. Eucharistiam, ut sese ad majorem devotionem disponat.

II. Sacerdos, cui incumbit cura animarum, sub gravi tenetur, ratione officii, Missam celebrare, diebus dominicis et festis de præcepto

168. a) Sub gravi tenentur fideles audire Missam, hisce diebus ; atqui non possunt huic præcepto satisfacere, nisi eorum pastor strictam obligationem habeat Missam celebrandi

I) Cf. Many, *Præleci. de Missa*, lit. i, c. 2, n. 13.

vel *per se* vel si sil impeditus. *per alium*, si id ei sil possibile. Ergo.

Vicarii parochiales, eum parochi sint coadjutores quoad animarum curam, obligationem etiam habent Missam, saltem diebus dominicis et festivis, celebrandi, ul fideles facilius Sacro assistant.

b) *Per accidens*, tenentur pastores Missam tam frequenter celebrare ut *suo muneri* satisfaciant, v. g. quando exercere debent functiones Missam requirentes, ut sunt nuptiarum celebratio, mortuorum sepultura, etc. ; quando, deficientibus hostiis, aliquis fidelis sacram petit communionem ; generatim. *aliquoties* saltem *in hebdomada*, ul subditorum pietati satisfaciant nec eis scandalum præbeant.

III. Beneficiatus sub gravi tenetur Missam celebrare statis diebus in ipsa fundatione.

169. Sunt beneficia quibus annectitur onus Missam celebrandi sive quotidie, sive certis diebus. Quicumque ideo tale accepit beneficium, eo ipso *sub gravi* et *e.r justitia* tenetur onera Missarum implere, qua' requirunt litteræ foundationis, scilicet non solum tot Missas celebrare quot præscribuntur, sed adjuncta etiam observare, qua* spectant ad Missæ qualitatem, locum, tempus, etc. — Huic tamen obligationi satisfacere potest sive *per se* sive etiam *per alium*, nisi contrarium statuerit fundator (1).

Si beneficiatus onus acceptaverit Missa* quotidiana*, *per se* vel *per alium* celebrandæ, per alium debet satisfacere oneri quod ipse implere non potest, vel ipse postea supplere. Si autem *per se* quotidie celebrare tenetur. Missam omittere potest quoties *rationabilis* occurrit causa, v. g. morbus non diuturnus (2) : humano enim modo obligatio est interpretanda.

IV. Sacerdos quandoque etiam tenetur celebrare, ratione præcepti et obedientiæ aut ratione voti et promissionis.

170. 1^o *Ratione præcepti el obedientiæ*. — a) Missæ celebrationem, etiam cum applicatione, præcipere potest : 1) */?*. *Pontifice.r*, omnibus sacerdotibus tam saecularibus quam regula-

(1) Qui *quotidiana* celebratione tenetur ratione beneficii. Missam *fundatori* applicare debet, nisi constet de diversa fundatoris intentione ; si autem *certum* Missarum numerum sibi applicandum præscripsit fundator, aliarum applicatio *libera* esse censetur. Vermeersch, *De Euch.*, n. 292.

(2) Non autem censetur diuturnus morbus quindecim dierum aut unius mensis. Ita Lugo, *de Euch.* disp. 21, n. 19 ; S. Alph., vr, 333 ; Many, *loc. cit.*, n. 85.

ribus ; 2) *Episcopus*, sacerdotibus sæcularibus *diæcesanis*, sed *expedii* ut nonnisi raro imponat Missæ applicationem, imitans prudentiam S. Sedis, quæ non solet eam exigere.

b) *Superiores regulares* præcipere valent suis subditis, etiam in virtute sanctæ obediæntial, ut celebrent secundum intentionem a constitutionibus vel ab iisdem superioribus præscriptam « salvis exceptionibus a constitutionibus aut a legitima consuetudine sancitis » (1). — Obligatio est : 1) *ex iustitia* et *gravis*, si stipendia data sint ad hunc finem ; 2) *ex obediæntia* et *gravis* aut *levis*, juxta *naturam* præcepti.

2° *Ratione voti et promissionis*. — Sacerdos, ad Missam celebrandam. teneri potest ratione voti aut promissionis, si id promiserit aut voverit *serio et cum animo sese obligandi*. Obligatio autem est *gravis* vel *levis* secundum *naturam* promissionis et voti.

a) Generation obligatio ex *simplici* promissione est non iustitiæ sed tantum *fidelitalis* ac proinde *levis*, nisi promittens expresse voluerit se sub gravi obligare, b) At, si agatur de promissione *onerosa*, quæ naturam habet contractus bilateralis, obligatio est *ex iustitia* et *probabilius* habenda est *gravis* (2).

ART. II

De applicatione Missæ

171. Applicatio Missa* est *actus* voluntatis, quo sacerdos intendit sacrificium oīTerre pro aliquo sive simpliciter, sive ad determinatum finem.

Dicemus : a) de applicatione Missæ *in se* spectata ; b) de *obligatione* applicationis orta e *variis* *Ululis*.

5 I. De applicatione missæ in se

Examinanda est talis applicatio : 1) relate ad *subjectum* cui fieri potest ; 2) relate ad *modum* quo fieri postulat.

L Subjectum applicationis Missæ

172. Subjectum applicationis Missæ vocantur illi omnes, pro quibus offerri potest Missæ sacrificium. Ex his autem, alii sunt *vivi*, alii jam *defundi*.

(1) Cappello, n. 696.

(2) Opinio tamen negans obligationem esse gravem vere *probabilis* osl.

Assertio : Integrum est Missam applicare pro quibusvis tum vivis, tum etiam defunctis purgatorio igne admissa expiantibus (c. 809) (1).

I. Integrum est Missam applicare pro quibusvis vivis.

173. a) *In genere.* Ex se potest Missa offerri *pro quolibet homine* adhuc vivente ; quippe sacrificium Crucis pro omnibus omnino hominibus oblatum est, nec ullus est homo qui sit totaliter incapax fructus Missæ. — b) *Jure ecclesiastico* non prohibetur Missam offerre *pro infidelibus, acatholicis*, et. cum quadam restrictione, *pro ipsis excommunicatis*.

1" *Quoad infideles.* — S. Paulus enim vult *lieri obsecrationes, orationes...* pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt » (I Tim., n, 1-2), quorum plerique tunc temporis erant *infideles*. *Paires* autem hæc verba exponunt de obsecrationibus quæ a sacerdotibus in sacrificio funduntur (2) ; et reapse sacrificium offerebatur pro infideli imperatore (*Terlul.*, l. I ad Scapulam, c. 2) : « Sacrificamus pro salute imperatoris. »

Idem constat : ex responso S. *Officii*, 12 Jul. 1865, declarantis Missam celebrari posse, *acceplo stipendio*, pro *Turearum* aliorumque *infidelium* intentione, « dummodo non adsit scandalum ac nihil in Missa specialiter addatur ; et, quoad intentionem, constet nil mali aut erroris aut superstitionis in infidelibus eleemosynas offerentibus subesse ».

Ergo, citra scandalum, pro *infidelibus* viventibus licet Missam offerre, sive ad eorum obtinendam conversionem, sive ad quemlibet alium finem honestum, v. g. ad impetrandam sanitatem (3). A fortiori idem licet pro *catechumenis*, pro quibus nil obstat quin *solemnia* liant.

2° *Quoad acatholicos et excommunicatos.* — *Codex* (c. 809; non videtur severius tractare acatholicos (apostatas, hæreticos, schismaticos) quam infideles. Sed « omnes a Christiana fide apostatæ et omnes et singuli hæretici et schismatici incurrunt ipso facto *excommunicationem* » (c. 2311, § 1). Ergo de illis id dicendum quod dicitur de excommunicatis.

Jamvero « non prohibentur... sacerdotes Missam, *privalim* ac *remolo scandalo*, pro eo (excommunicato) applicare ; sed si

(1) Cf. M. De la Taille, *L'œcuménicité du fruit de la Messe...*, Orientalia Christiana, vol. VIII, 3, Rome, 1926.

(2) Ita S. J. Chrysost.j *Comm*, in h. I.; S. Aug., *ep.* 59 ad Paulinuni : *Auctor de vocal, gentium*, l. 1, c. 12.

(3) « Pro infidelibus Missa celebrari debet *privatim* et *remolo scandalo*, Missæ *solemnes* nonnisi pro principibus regnantibus celebrari permittuntur, et quidem sub eo solum respectu quod fiant pro regnante et pro *reipublicu: prosperitate* ». Cappello, *De sacramentis*, n. 618, 4.

sit vitandus, pro ejus *conversione* tantum ». (c. 2262, § 2, 2°.)

Excommunicatis igitur *loleratis*, sive sint acatholici sive non, applicari potest Missa tum ad eorum conversionem, tum etiam ad alium finem honestum ; *vitandis* autem, ad solam conversionem ; *ultrisque* vero privatim tantum ac remoto scandalo.

Privalim. porro lit applicatio quando publica denuntiatio omittitur, nec in Missa* precibus publice nomen exprimitur illius pro quo Missa offertur (1), vel quando sacerdos « quasi secreto seu occulte applicat., exclusa nimirum qualibet pompa, id est solemnitate externa ». *Cappello*, n. 620.

II. Integrum est Missam applicare pro defunctis purgatorio igne admissa expiantibus.

174. Defunctorum, alii sunt *beali* in coelo, alii *damnati* in inferno, alii *in purgatorio degentes*. Licet his ultimis tantum applicari possit Missa, juvat pauca dicere de beatis et damnatis.

1° De Sanctis.

175. Missa : a) *Non offertur sanclis*. Sacrificium enim, pertinens ad *cultum lalrhr.* soli Deo exhiberi potest. « Ecclesia, ait cone. *Trid* (2), *non sanclis* offerri docet, sed *Deo soli*, qui illos coronavit ; unde nec sacerdos dicere solet : offero tibi sacrificium. Petre, vel Paule, sed Deo de illorum victoriis gratias agens, eorum patrocinia implorat. » H

b) *Non offerlur proprie pro sanclis*. — Deo enim fruente, sancti incapaces sunt culpæ aut pœnæ. nihilque superaddi potest gloriæ eorum essentiali.

c) *Offerlur in honorem sanctorum*. Nimirum ut, magis ac magis glorificentur a fidelibus in terris et eorum cultus augeatur ; vel quatenus gratiarum actiones (pias, de sanctorum victoriis. Deo solvimus, in honorem ipsorum sanctorum aliquatenus cedunt ; denique id ipsi pro nobis intercedere dignentur in cœlis quorum memoriam agimus in terris (3). Hinc contra *Novalores* definivit *Trid.* (4) : « Si quis dixerit imposturam esse Missas celebrare in honorem sanctorum, et pro

1) « Excommunie alius non fit particeps indulgentiarum, suffragiorum, *publicarum* Ecclesia' precum » (c. 2262, § 1). Nemo autem negat sacerdotem posse in *Memento* excommunicati etiam vitandi memoriam facere, sicut alias preces privatas pro ipso effundere. Cf. De La Taille, *Myst. Fidei*, elucid. 31.

(2) Sess. xxn, cap. 3. Denzinger, n. 931.

(3) Cf. Bossuet, *Explication de la Messe*, xxxix.

(4) Sess. xxii, can. 5. Denzinger, n. 952.

illorum intercessione apud Deum obtinenda, sicut Ecclesia intendit, a. s. »

7

2° De damnatis.

176. Ex ipsa rei natura, Missa applicari nequit sive *damnatis*, sive *parvulis* qui, absque Baptismate, ante rationis usum decesserunt, et quorum constat animas esse in limbo. Illi namque sunt incapaces cujuslibet fructus Missæ. In eo statu sunt æternaliter constituti, a quo eximi nequeunt et in quo nihil refrigerii percipere possunt (1).

3° De animabus Purgatorii.

177. Pro animabus in Purgatorio detentis pie et utiliter offertur sacrificium Missæ.

A) Γε fide est. — *Tridentinum* enim docet has animas « fidelium suffragiis, potissimum vero *acceplabili sacrificio Missæ*, juvari » ; et definivit : « Si quis dixerit Missæ sacrificium... neque pro vivis et *defindis* offerri debere, a. s. (2). »

B) Probatur : a) *Ex II Mach.*, xn, 43. — Judas Machabæus « duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium », quia « sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare ut a peccatis solvantur ». Si vero, in veteri Lege, sacrificia offerebantur pro defunctis ipsisque proderant, a fortiori pro iis offerri et iis prodesse potest Missæ sacrificium, quod est omnium antiquorum sacrificiorum velut consummatio et perfectio. Et, esto liber ille non sit *canonicus*, ut videtur Novatoribus, habet tamen auctoritatem historicam, fide dignam, dum refert antiquam Synagogæ doctrinam et praxim.

b) *Ex antiquo et universali Ecclesiæ more*, quem testantur : 1) *liturgiæ* et quidem vetustissimæ ; 2) *Patres*, qui, in catechesibus et concionibus, de oblatione sacrificii pro refrigerio mortuorum loquuntur tanquam *de re apud fideles vulgari*.

Ita S. Cyr. Hier. : Credimus » *adjumentum* illis (defunctorum) animabus fore, pro quibus oratio defertur, dum sancta et tremenda hic jacet victima » (Christi). — « Pro defunctis... *Christum mactatum* pro peccatis nostris offerimus, clemen-

(1) Consule alibi tradita circa infernum et statum infantium absque Baptismo morientium.

(2) Sess. xxv, *Deer. de Purg.*, sess. xxn, can. 3. Denzinger, n. 983, 950.

tem Deum cum pro illis tum pro nobis propitiare satagentes (1). »

S. J. Chrys. : « Non frustra hæc ab Apostolis sunt legibus constituta, ut in venerandis atque horrificis mysteriis *memoria eorum fiat, qui decesserunt*. Noverant hic *nullum ad eos lucri cedere, nullum utilitatis* (2). »

S. Augustinus refert hæc fuisse ultima Monidæ matris suæ verba : « Ponite hoc corpus ubicumque ; nihil vos ejus cura conturbet. Tantum illud vos rogo, ut *ad Domini altare memineritis mei* ibi ubi fuerit is. » Et ipse, multis in locis, declarat *defunctorum animas pietate viventium relevari*, cum pro illis *sacrificium mediatoris offertur*, hancque doctrinam universæ Ecclesiæ consuetudine firmari (3).

Hinc Ecclesia jubet ut sacerdos in memento defunctorum ita oret : « Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus. locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgas deprecamur. »

c) *llatione theologica*. — Ut jam superius notavimus, sacrificium Missæ defunctis prodesse potest : quatenus *salisfactorium*, ad remissionem pœnæ ; quatenus *impetratorium*, sive *mediale*, obtinendo a Deo gratias viventibus ut satisfaciant pro defunctis, sive *immediate* impetrando a Deo condonationem pœnæ (4).

Regulæ practicæ.

178. 1° Missa applicari nequit pro iis quos constat *in foro externo* esse in Paradiso ; v. g. pro iis qui *inter sanctos* in Catalogo relati sunt ; pro *infantibus baptizatis* qui, ante usum rationis, e vita migrarunt ; dici autem potest Missa (non de Requie) in *gratiarum actionem*, et etiam ut. eorum intuitu, beneficia a Deo impetremus. — Potest tamen Missa applicari pro illis qui mortui sunt in *odore, sanctitatis* : pro defuncto qui est etiam *venerabilis* : pro iis qui in odium fidei trucidati sunt, donec de eorum martyrio iudicium apostolicum accesserit.

(1) *Cat.* 23 (myst. 5), c. 9, 10. *Journel*, n. 852, 853.

(2) *In ep. ad Phil.*, hom. 3, n. 4. *Journel*, n. 1206,

I

(3) *Conl.*, l. IX, c. 11. — *Ser/n.* 159, 1,1 ; 172, 2, 2 ; *Enchiridion* 109 ; *De cura pro mortuis gerenda*, c. 1, n. 3. *Journel*, n. 1513, 1516, 1930, 1934.

(4) Missam prodesse etiam *non baptizatis* qui in statu gratiæ ex hac vita migrarunt, et in Purgatorio detinentur, verius videtur quia « omnes illæ animæ quantumvis baptismati caractere non insignita }, ad Ecclesiam patientem certo certius pertinent, suntque simpliciter de mystico corpore Christi ; ibi namque non amplius viget distinctio inter animam et visibile « corpus Ecclesiæ. » Billot, th. 55 ; Cappello, η. 586.

I

2° *Applicatio publica* Missæ fieri potest pro omnibus defunctis, quibus *concessa* est sepultura ecclesiastica ; *deneganda* est autem omnibus quibus *denegata esi* sepultura ecclesiastica. Ita *Codex* : « Excluso ab ecclesiastica sepultura *deneganda* quoque sunt, tum *quælibet* Missa exsequialis, etiam anniversaria, tum alia *publica* officia funebria. » (c. 1241.)

Jamvero « ad sepulturam ecclesiasticam *non sunt admittendi* qui sine Baptismo decesserint. » (c. 1239, § 1.)

« Ecclesiastica sepultura *privantur, nisi ante mortem aliqua dederint pœnitentiæ signa* :

1) *A'olorii* apostatæ a Christiana fide, aut sectæ hæreticæ vel scliismaticæ aut sectæ 'massonicæ aliisve ejusdem generis societatibus *nolorie* addicti.

2) Excommunicati vel interdicti *post sententiam condemnatoriam vel declaratoriam*.

3) Qui se ipsi occiderint deliberato consilio.

4) Mortui in duello aut ex vulnere inde relato.

5) Qui mandaverint suum corpus cremationi tradi, et in hac voluntate permanserint usque ad mortem, etiamsi crematio, ad normam can. 1103, § 2, non sequatur. — Pro defunctis autem quorum corpora non propria ipsorum sed *aliena* voluntate cremationi subjiciuntur, licet funebria ecclesiastica celebrare, dummodo : 1) *certo* constet « cremationem non propria defuncti sed *aliena* voluntate electam fuisse ; 2) scandalum efficaciter removeri queat » (1).

6) Alii peccatores *publici et manifesti*. » (c. 1240, § 1.)

Ergo nisi constet eos, ante mortem, aliqua dedisse pœnitentiæ signa, Missa nulli ex his *publice* applicari potest, etiam *sub conditione* : « Si in gratia Dei mortui sunt ob bonam fidem aut conversionem in ultimo instante » quia « secretiora hæc divinæ gratiæ mysteria ad externum judicium minime pertinent » (2); etiamsi applicatio nota esset tantum sacerdoti et illi qui dat eleemosynam (S. Off., 6 Apr. 1875) ; ex praxi enim contraria facile deduceretur omnes Christianismi formas essi* æqualiter bonas et sic via aperiretur indifferentismo.

3° « *Occurrente* prædictis in casibus *aliquo dubio*, consulatur, si tempus sinat, Ordinarius ; permanente dubio, cadaver sepultura? ecclesiasticæ tradatur, ita tamen ut removeatur scandalum. » (c. 1240, § 2.) Quodsi concedatur sepultura ecclesiastica, concedatur etiam *publica* Missæ applicatio et quidein non solum occasione funeris, sed quoties petitur.

4° Vetita autem sepultura ecclesiastica ac proinde exclusis applicatione publica Missæ et aliis, de quibus supra, can. 1241. liceatne *privalim* et *remoto scandalo*, Missam applicare iis qui defuncti sunt absque unione externa cum Ecclesia ?

(1) A. A. S., dec. 1925, p. 583 ; S. C. S. O., 15 dec. 1886, 19 junii 1926 A. A. S., 1926, p. 282-283.

(2) Greg. XVI, ep. ad episcop. Aug.

Missam *indirecte* eis applicari posse concedunt omnes theologi ; tunc Missa offertur pro omnibus fidelibus defunctis, cum intentione subveniendi etiam animæ illius defuncti, si hoc acceptum sit coram Deo (1)... Missam vero iisdem *directe* applicari posse sed *priuatim*, etiam licere videtur ; nulla enim adest expressa Ecclesiæ prohibitio, nisi pro infidelibus (2).

II. — Modus applicationis Missæ

Assertio : Fructus generalis et specialissimus nulla applicatione indigent ; ad validam autem fructus specialis applicationem, quæ sacerdoti competit et convenienter fit ante Missam inceptam, requiritur intentio habitualis, absolutæ æquivalens et implicate saltem determinata.

I. — Fructus generalis et specialissimus nulla applicatione indigent (*Theol. cerium*).

179. 1° *Fructus generalis*. — Siquidem toti Ecclesiæ applicatur eo ipso quod sacerdos *valide* celebret, *juxta legem institutionis* Eucharistiæ, in qua Christus, totius Ecclesiæ caput, pro omnibus Ecclesiæ membris sese offert.

2° *Fructus specialissimus*. — Nam hic fructus consequitur naturam sacrificii, in quo sacerdos « prius pro suis delictis hostiam offert, deinde pro populi » (Heb., vu, 27). Hinc in *Offertorio* : Suscipe Sancte Pater... hanc immaculatam hostiam, quam... offero tibi..., pro innumerabilibus *peccatis et offensionibus et negligentiis meis*. *Consultius tamen* est ut sacerdos prædictum fructum, qui ita uberior evadit, sibi applicet ad *specialem finem*, v. g. ad acquisitionem talis virtutis.

Hic porro fructus, juxta *probabiliorem* sententiam, absolute *proprius* csl sacerdoti et ceteris applicari non potest. Quare, cum incerta maneret talis applicatio ceteris facta, damnavit *Alexander VII* seq. propositionem : « Duplicatum stipendium potest sacerdos pro eadem Missa accipere, applicando petenti

(1) Gasparri, n. 489 ; Mare, n. 1601.

(2) 5. *C. de Prop, fide*, 12 sept. 1645 : « Si vere in infidelitate decedunt, Omnino non licere. » Cappello, n. 619, 623. Insuper in his omnibus casibus, melius est non celebrare Missam de Flequie et praesertim omittere orationem specialem pro tali defuncto.

partem etiam specialissimam fructus, ipsimet celebranti correspondentem (1). »

In praxi igitur, unice curandum est de applicatione fructus specialis.

II. — Applicatio fructus specialis sacerdoti celebranti competit (*Doctrina catholica*).

180. Patet : a) *Ex solemni clecrelo quo cone. Trid.* (2) pastribus divino præcepto mandatum esse, declaravit, pro suis ovibus offerre seu applicare sacrificium.

b) *Ex universali Ecclesiæ more* applicandi peculiariter sacrificium, per sacerdotem, pro certis speciatim personis, v. g. pro infirmo, pro defuncto, pro peregrinantibus ; et *ex persuasione fidelium*, qui eleemosynas præbent ut sibi aut suis applicetur specialis fructus Missæ.

c) *Ex Consi. Auctorem fidei*, in qua. contra *Pistorienses* et implicite contra *Jansenistas* qui hanc doctrinam falsam habebant et Deo injuriosam. *Pius VI* declaravit : 1) *specialem* applicationem quæ fit a sacerdote *magis prodesse*, ceteris paribus, illis pro quibus applicatur, quam aliis quibusque ; 2) *specialem fructum* provenire ex *speciali* applicatione, quam pro determinatis personis aut personarum ordinibus faciendam commendat ac præcipit Ecclesia (3).

d) *Ex ratione theologica*. — Sicut enim Christus, per *characterem sacerdotalem*, contulit sacerdoti *potestatem offerendi* sacrificium pro aliis, ita eidem, tanquam suo ministro et delegato. commisit, *applicationem* faciendam.

Unde : 1) Ecclesiæ prohibitione applicatio fieret *illicita*. non vero *invalida*. - 2) *Nulla facta applicatione*, fructus specialis generalem Ecclesiæ thesaurum ingreditur. In praxi numquam abest applicatio, quia celebrans semper habere videtur *intentionem generalem et implicitam*. ita. ut. deficiente omni applicatione speciali, fructus specialis obveniat *illi et aliis* pro quibus generaliter offert, ut liquet ex verbis Offeratorii : *Offerro tibi pro innumerabilibus peccatis*. etc. - 3) Fructus specialis ita *dividi* potest ut, v. g., propitiatorius animæ Purgatorii, impetratorius ægroto sanando applicetur. Quare,

(1) Denzinger, n. 1108. — (2) Sess. xxm, cap. 1, De reformatione.

(3) Denzinger, n. 1530.

in Missis *gratuitis*, sacerdos potest, *pro libitu*, fructus dividere. In Missis autem *ex stipendio debilis*, *lotus* fructus specialis *danti stipendium* applicandus est, nisi offerens expresse renuntiaverit juri suo : supponitur enim velle ut Missa ipsi prosit quantum potest (1).

III. — Applicatio convenienter fit ante inceptam Missam (*Certum*).

181. Sacrificium, perinde ac sacramentum, effectum *ex opere operato* sortitur dum *essentialiter actu* existit, scilicet *momento consecrationis*.

Ergo : a) Facta *post ulriusque speciei consecrationem*, applicatio est certo *invalida*; facta autem post consecrationem panis sed *ante consecrationem calicis*, ut *valida* communiter habetur, quia tunc sacrificium nondum est perfecte oblatum nec in essentia completum, b) Attamen ut applicetur etiam *fructus ex opere operantis* actionum et precum quæ consecrationem præcedunt, *melius* est applicationem intendere *antequam* incipiatur Missa.

IV. — Ad validam applicationem fructus specialis requiritur intentio (*Theol. certum*).

182. 1° Intentio habitualis. — a) Etsi *melior* foret intentio *uirtualis*, et *optima* intentio *actualis*, attamen, contra paucos dissentientes, communiter tenent theologi sufficere *intentionem habitualement*, id est antea habitam et non retractatam ; quia applicatio fructus Missæ est quasi *donatio quædain*, quæ, semel facta, manet donec expresse revocetur.

In sacramentis requiritur intentio saltem *victualis*, quia intentio influit in actum quo conficitur sacramentum ; sed, in applicatione fructus Missæ, intentio *non influit* in productionem fructus, qui de se, sine applicatione, oritur ex ipsa Missæ celebratione ; quare sufficit applicatio aliquando facta, per quam fructus fuit alicui donatus. *S. Alph.*, n. 335.

b) « Ad tempus quidem nimis diuturnum non videtur extendenda esse applicatio ; *initio* autem *mensis*, pro toto mense applicationem determinare, sine ullo scrupulo licebit (2). » (*Lehmkuhl*, n. 188.)

(1) Cappello, n. 613.

(2) Nonnulli tenent intentionem certo semel elicitam valere etiam post plures annos, sed valde suadendum esse ne ad tempus nimis diuturnum, v. g. ultra annum extendatur. Ita Lacroix, n. 205 ; Cappello, n. 600. In praxi curet sacerdos ut tempore Sacri faciendi renovet saltem implicite intentionem antea habitam.

c) Si sacerdos, prioris intentionis immemor, alteram elicit, prævalet *generaliter* hæc *posterior* intentio, nisi tamen ita priorem elicuerit, ut voluerit eam valere, etiamsi ex oblivione eam mutaturus sit. Quo in casu, *prior* intentio prævalet, juxta *Lehmkuhl*, n. 188, *Génicol*, n. 219 et alios ; *posterior* vero *probabilius*, juxta *Gasparri*, n. 468. — *In dubio* autem, sufficit ut sacerdos Missam dicat pro illa ex duabus intentionibus cui nondum satisfactum sit et quam Deus noscit.

2° Intentio absoluta aut absolutæ æquivalens. — *Absoluta* dicitur intentio quæ elicitur absque conditione ; *absolutæ* vero *æquivalens*, quæ natura transit in absolutam priusquam sacrificium exsistat ; ita intentio *cum conditione de præsentī* aut *de præterito*.

Facta cum conditione *de præsentī* aut *de præterito*, v. g. applico Missam pro Petro, si jam mortuus est... pro Paulo, si adhuc ægrotat, applicatio fructus Missæ *licita* est, et *valida*, si momento consecrationis, verificatur conditio (1). Valet quoque, cum conditione *de futuro* etiam contingenti, si intentio sacerdotis *non alligatur* facto verificationis conditionis, sed ad Dei actualem prævisionem. v. g. applico Missam Petro si Deus prævidet eum cras moriturum. (*Gasparri*, n. 471.)

3° Intentio saltem implicite determinata. — a) *Intentio determinata*. — Nam Deus applicationem sacerdoti commisit determinandam. Ergo invalida est applicatio, si sacerdos dicat : offero pro uno ex parochianis ; pro uno ex decem qui mihi stipendia præbuerunt ; pro illo cui Deus vult fructum applicare.

b) *Saltem implicite*. — Necesse non est sacerdotem *explicite* cognoscere pro qua persona vel ad quem finem celebret. *Sic valida* est applicatio : 1) ad *intentionem dantis*, licet ignorentur et dans stipendium et ejus intentio ; 2) pro anima magis derelicta Purgatorii ; 3) pro animabus maxime afflictis ; 4) secundum ordinem eorum qui dederunt stipendium, aut secundum ordinem scripto annotatum.

Melius est tamen, ut patet, quoad fieri potest, celebrantem nosse saltem *cujusvis generis* applicatio postulata fuerit : pro ægrotis, pro defunctis, in gratiarum actionem, etc.

183. Unde in praxi.

1) Si multæ sint Missarum eleemosynæ *confuse* acceptæ a *diversis* personis, potest sacerdos applicare Missas ad *intentionem dantis* : habet intentionem saltem implicitam ut singuli conferentes accipiant pro rata pecunia* collata* et juxta ordinem temporis quo contulerunt ; aut *singulas omnibus* qui pecuniam contulerunt pro rata pecuniæ.

2) Hem, qui accepit 10 stipendia a 10 personis, potest singulas Missas applicare omnibus illis 10 personis, *singulis* applicando *decimani pariem* uniuscujusque Missæ. et, celebratis

(1) Cf. *Tract, de Sacr. in genere*, n. 481.

10 Missis, neminem defraudavit. At melius est singulas decem singulis offerentibus determinate applicare.

3) Applicatio Missæ ei qui *primus oblaturus* est eleemosynam, quidquid sit de validitate, est *graviter illicita*, ex prohibitione *Clementis VIII* quam promulgavit *Paulus V*, 15 Nov. 1608.

4) Attento can. 825, 1°, amplius sustineri nequit assertio *S. Alphonsi* dicentis, n. 337 : « Quodsi sacerdos *præuideat* quod postulabuntur Missæ pro aliquo defuncto, bene potest eas nunc offerre et deinde stipendium percipere, quia hoc casu jam offerrentur pro persona determinata ». Hæc enim consuetudo est « pluribus nominibus periculosa, fidelium scandalis et offensionibus obnoxia, atque a vetusto Ecclesiæ more nimis abhorrens ». (*S. C. C.*, 15 Nov. 1608.) Si tamen oblato monitus rem ratam habeat, id permitti videtur, inquit *Vermeersch*, n. 297.

§ IT. — De obligatione orta e variis titulis

184. Obligatio Missæ ad certam intentionem *applicandæ* adest præsertim : 1) *ratione officii* curam animarum habentis ; 2) *ratione accepti stipendii*.

I. —* De obligatione quæ oritur e cura animarum

Hujus obligationis existentiam, subjectum, tempus et circumstantias servandas exponemus.

Assertio : Præcepto divino-ecclesiastico omnes, quibus cura animarum demandata est, tenentur sacrificium offerre pro populo sibi commissio, certis diebus et modo a Jure definito (*Doctrina catholica*).

I. — Præcepto divino tenentur sacrificium offerre pro populo.

185. a) Hoc præceptum est *divino-naturale* ; hæc enim obligatio ab *indole muneris pastoralis* sponte dimanat : siquidem inter pastorem et populum adest *quasi-contractus*, ex quo officium, natura sua, pastori incumbit omnia præstandi quæ animarum intersunt.

,..J8|

b) Prædictam obligationem a *præcepto divino* proficisci tradit *Trid.* (1) : « Cum *præcepto divino* mandatum sit omnibus quibus cura animarum commissa est. oves suas agnoscere,

(1) Sess. XXIII, cap. 1, De Reform.

pro iis sacrificium offerre... » Atqui sacrificium offerre pro aliquo nil aliud est ac Missam pro eodem applicare. Ergo.

c) Sed praeceptum hoc est etiam juris *divini positivi* : eruitur enim *ex verbis Apostoli* (licb., v, 1 sq.) : « *Omnis... pontifex... pro hominibus constituitur... ut offerat dona et sacrificia pro peccatis...* Et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. » Cf. Heb., vin, 3.

Dixi tamen : p r a e c e p t o d i v i n o - e c c l e s i a s t i c o .

Nam praecepto divino, in multis indeterminato, accedit •determinatio *juris ecclesiastici*, scilicet quoad circumstantias temporis, loci, etc., ita ut praeceptum, si sumatur in toto complexu. est *ex parte divinum et ex parte ecclesiasticum*.

Circa *determinationes* praecepti ab Ecclesia, Romanus Pontifex dispensare potest, i r c a i p s u m p r a e c e p t u m , nequit dispensare *Episcopos*, quia *ex jure divino* munus pastorale exercent, et *jure divino* ipsis incumbit obligatio aliquando celebrandi pro populo. Potest autem *indirecte* dispensare parochos, quia horum munus est ecclesiastic® institutionis, nempe ita eorum obligationes determinando, ut munus vere pastorale non habeant et ideo neque onus applicationis Missarum. Talem vero dispensationem *totalem* nunquam concessit Romanus Pontifex (1).

II. — Omnes, quibus cura animarum demandata est, Missam pro populo applicare tenentur.

186. 1° T e n e n t u r itaque :

1) R. *Pontifex*, - sed tantum ex jure divino et ideo solum aliquoties.

2) *Caidinales* ad sedem suburbicariam promoti et alii qui sunt Episcopi alicujus diocesis non suburbicariae, in ejusdem possessionem canonice immissi (c. 240, § 1).

3) *Episcopi rcsidentiales*, post captam sedis possessionem (c. 339. § 1).

4) *Administratores Apostolici*. postquam canonicam administrationis possessionem inierint (c. 313), dummodo sint permanentor constituti (c. 315, § 1).

5) *Vicarii et Præfecli Apostolici*. in territoriis qua' erecta non sunt in dioeceses. sed cum restrictione quoad dies (c. 306).

6) *Abbales vel Prælati nullius*, qui praesunt territorio proprio. seq aratim ab omni dioecesi, cum clero ct populo, post captam canonice possessionem (c. 323, § 1).

7) *Vicarii capitulares*, sede vacante (c. -140).

(1) Cappello, n. 657.

8) *Parochi*, capta possessione (c. 466, § 1).

9) *Quasi-parochi*, qui regunt quasi-paroecias seu partes Vicariatus apostolici aut praefecturae apostolicae, sed cum restrictione quoad dies, ut Vicarii, et Praefecti Apostolici (c. 466, § 1).

10) Vicarii *actuales*, qui actualem habent curam animarum, quando cura *habitualis* est penes personam moralem, putandum religiosam, capitulum (c. 471, § 4).

11) Vicarii *oeconomi*, qui vacantem paroeciam regunt (c. 473, § 1).

187. 2° *Non Tenentur* autem :

Episcopi *Coadjutores* et *Auxiliares*, *Vicarii Generales* ; Vicarii *substituti*, quos loco sui, ab Ordinario probatos, relinquunt parochi e parochia ad tempus discedentes (c. 465, § 4, § 5 ; 474) ; vicarii *adjutores*, etiamsi in omnibus suppleant parochorum vices (c. 475, § 1) : vicarii *cooperatores*. Batio est quia obligatio Missae pro populo est *personalis*.

Non tenentur etiam, quia parochi non sunt : *capellani* monialium, nosocomiorum, collegiorum, confraternitatum, etc. ; *rectores Seminarum* (c. 451, 1368).

Quoad *capellanos militum*, standum est peculiaribus Sanctae Sedis praescriptis (c. 451, § 3). « Si habent jurisdictionem vere paroecialem, adeo ut tanquam parochi censeantur, debent *per se*, i. e. nisi aliter a S. Sede cautum fuerit, Sacrum pro militibus applicare. » *Cappello*, n. 642, ad n.

Decet *ex caritale*, citra tamen obligationem, ut Episcopi titulares *aliquando*, puta octo vel decem vices in anno, Missae sacrificium pro sua dioecesi applicent (c. 348, § 2).

3° *Unam tantum* Missam pro populo sibi commissio applicare tenentur : tum *Episcopi* tum *parochi* (1), qui *duas* vel *plures* dioeceses (paroecias) aequè principaliter unitas regunt, aut, praeter propriam dioecesim (paroeciam) aliam vel alias in administrationem habent (c. 339, § 5 ; 466, § 2). (2)

« Si quis autem (v. g. parochus qui sit quoque canonicus), eodem die urgeatur onere utriusque Missae et pro populo et conventuali, hanc ipse celebret applicetque per se, illam per alium vel per se die sequenti. » (c. 419, § 2.)

III. — Tenentur certis diebus.

188. 1° Hæc obligatio, jure ecclesiastico determinata, urget omnibus *diebus dominicis* et omnibus *diebus festis de præ-*

(1) Idem dicendum de *Vicariis oeconomicis*, qui plures paroecias, tempore vacationis, regunt. A. A. S., 1922, p. 528.

(2) Attamen, quia agitur de onere *diei determinatae* affixo, parochus Missam pro populo applicare tenetur in festis *singulorum* Patronorum-paroeciarum sibi commissarum, si diebus *distinctis* celebranda occurrunt (S. C. Concilii, 12 Nov. 1927 ; A. A. S., 1928, p. 84 sq.).

■ *cepto, etiam suppressis* (1), quos definierat *Urbanus VIII* (Const. Universa, 13 sept. 1642), quibus *Clemens XI* addidit (Const. • *Commissi nobis*, 6 dec., 1708), festum Immaculatæ Conceptionis B. Mariae Virginis (2). (C. 339, § 1, et 466, § 1.)

Qui dies sunt, præter *dies dominicales* :

a) *Dies festi de præcepto in universa Ecclesia* : Nativitas, Circumcisio, Epiphania, Ascensio. S. Corpus Christi, Immaculata Conceptio et Assumptio Alme Genitricis Dei Mariæ. festum S. Joseph, Beatorum Apostolorum Petri et Pauli. Omnium denique Sanctorum (C. 1247).

b) *Illi dies festi de præcepto. nunc suppressi* : Feria 2a et 3a post Dominicam Resurrectionis D. N. J. C., et Pentecostes ; Dies Inventionis S. Crucis, Purificationis B. Mariæ Virginis. Annuntiationis, Nativitatis ejusdem B. Virginis, Dedicationis S. Michaelis Archangeli, Nativitatis S. J. Baptista. SS. Apostolorum : Andrea. Jacobi. Joannis, Thomæ, Philippi et Jacobi. Bartholomæi, Matthei, Simonis et Judæ, Mathiæ, S. Stephani Protomartyris, SS. Innocentium, S. Laurentii martyris, S. Silvestri Papæ, S. Anniæ, matris B. M. V., S. Patroni regni, S. Patroni loci.

2° *Vicarii autem et Præfeci Apostolici. necnon et quasi-parochi* Missam pro populo applicare debent tantum in diebus festis *de præcepto. excepta Circumcisione, et in dominicis Paschalis et Pentecostes* (c. 306, 466. § 1).

189. Nota. — 1) In quibusdam dioecesibus, Missa *in festis suppressis* celebranda et applicanda pro populo, de speciali Indulto S. Sedis, pro *peculiari aliqua intentione* applicari potest, dummodo integrum stipendium ad commune aerarium dioecesanum deferatur (3).

Attamen, hisce diebus, ubi unica tantum Missa habetur, *de die currente* celebranda est. exclusa Missa de Bequie, etiam in die et pro die obitus, physice vel moraliter præsentem cadavere (4).

2) In festo *Nativitatis Domini*, et si quod festum de præcepto in *diem dominicam* incidat, satis est ut Missa *una* pro populo applicetur (c. 339, §2).

(1) Etiam si luerint olini de præcepto, *ex ture particulari*, S. "Cmu., 19 Jul. 1930, A. A. S., p. 521-523.

(2) 9, Cong. Cone., 28 Dec. 1919, A. A. S., a. 1920, p. 43.

(3) Imo, quandoque pastores ab indulto apostolico *partialiter* dispensantur a celebranda et applicanda Missa pro populo, etiam diebus dominicis et festis non suppressis, ut integrum stipendium in favorem causæ piæ deferatur.

(4) S. R. C., 8 Jul. 1910 ; A. A. S., vol. II, p. 553.

3) Si festum ita transferatur ut in die *ad quem* non solum fiat officium cum Missa festi translati, sed servantur quoque obligationes audiendi Missam et abstinendi a servilibus, Missa pro populo applicanda est in die *ad quem* : secus, in die *a quo* (c. 339, § 3). I

Quare in *die propria* applicanda est Missa : a) quando *sola* transfertur *solemnitas*, uti It in Gallia, pro multis festis de praecepto, quæ ad dominicam sequentem transferuntur (1) ; b) quando officium tantum transfertur et non festum ; c) quando transfertur solum officium cum Missa, solemnitas autem suo die celebratur, v. g. quando festivitas Annuntiationis cadit in fer. v hebdomadæ majoris. Si autem hæc festivitas aut festum Patroni in fer. vi hebdomadæ majoris incidat, cessat obligatio applicandi Missam pro populo. (Cappello, n. 647.)

IV. — Missam applicare tenentur modo a Jure definito.

190. Obligatio Missam applicandi pro populo est : 1) realis ; 2) personalis ; 3) localis ; 4) die statuta.

1^o *Flealis*. — Ita nempe adhæret ipsi parœciæ, dioecesi, abbatîæ vel prælaturæ nullius, ut *Missa celebrari debeal* etiamsi aliæ circumstantiæ servari non possent. Sic parochus, qui ex justa causa, v. g. ob infirmitatem, applicare non potest, tenetur aut per alium dato stipendio, aut alio die obligationi satisfacere.

Hæc obligatio *realis*. ut populo Missa applicetur, semper *gravis* est. et ab ea nulla causa excusat : neque exiguitas reddituum. neque consuetudo, neque alia quævis causa (c. 339. § 1) : nam onus est ipsi pastoralis officio alligatum. Quocirca pastor qui huic obligationi non satisfecit ob infirmitatem, aut aliud legitimum impedimentum, absque ulla culpa, non ideo excusatur, sed quam citius *loi* Missas pro populo applicare debet. *quod* omisit (c. 339, § 6). - Quodsi tamen urgeat causa *vere gravis*, puta tenuitas reddituum. *S. Sedes*, ad quam recurrendum est, potest, attentis circumstantiis, obligationem Missam applicandi *mitigare* (2).

Circumstantias autem personæ, loci, diei *crebro* omittere,

(1) Attamen « Archiepiscopis et Episcopis (Galliæ) instantibus, Sanctitas sua indulgere dignata est ut in locis et in ecclesiis ubi permittitur solemnitas externa quorundam Festorum in Dominicis et una tantum Missa celebratur, hæc esse possit de solemnitate translata, etiamsi sit parochialis et applicanda pro populo : servatis Rubricis » (S. J. C., 28 oct. 1913). — Si Missa pro populo dicenda sit in solemnitate Patroni principalis aut Ecclesiæ Dedicationis, potest esse de hac solemnitate (*Nov. Bubr.*, iv, 3).

(2) Cappello, *De Eucharistia*, n. 653, 657.

mortalis esset culpa; raro vero omittere, levis culpa videtur.

2° *Personalis*. — Pastor debet huic obligationi *per seipsum* satisfacere, nisi adsit *justa et legilima* causa. Id diserte proclamat *Codex* : « Episcopus Missam pro populo diebus supra indicatis *per se ipse* applicare debet ; si ab ejus celebratione legitime impediatur, statis diebus applicet per alium ; si neque id præstare possit, quamprimum vel *per se ipse* vel *per alium* applicet alia die » (c. 339, § 4). Cf. c. 466, § 1 ; c. 306, 315, § 1 ; 323, § 1, 440.

Justam autem et legitimam causam reputari non posse : consuetudinem, exsequias persolvendas. Missam pro sponsis celebrandam, etc., declaravit S. C. Concilii ; *legilima* vero causa habetur : infirmitas, obligatio celebrandi Missam conventualem, si parochus simul sit canonicus (c. 419, § 2), legitima absentia a parochia (c. 466, § 5).

3° *Localis*. — Parochus scilicet Missam pro populo applicare debet in *ecclesia parœciali*. nisi *rerum adjuncta* Missam alibi celebrandam exigant aut suadeant (c. 466, § 4). — « Legitime absens (ad normam c. 465) parochus potest Missam pro populo applicare vel ipse *per se in loco in quo degit*. vel *per sacerdotem* qui ejus vices gerat in paroecia » (c. 466, § 5).

Exigitur autem aut suadetur celebratio Missæ extra ecclesiam parœcialem : 1) si parochus sit legitime absens; 2) si id sit majori *indeliu*m commoditati ; 3) si agatur de festo suppresso, in quo populus ad Missam in ecclesia parœciali audiendam non concurrat.

Nota tamen onus Missæ pro populo esse *locale* tantum *pro parochis*, non autem pro ceteris. « Patio discriminis inter parochum et alios manifesta est. Pastor Missam celebrare et applicare debet in commodum populi sibi commissi : porro id quidem præstare valet parochus in ecclesia parœciali. non autem Episcopus aliusve (Administrator Apostolicus. Vicarius Capitularis. Abbas nullius) in ecclesia cathedrali vel abbatiali eo magis quod Ecclesia optat ut *indeli*des Sacro pro ipsis applicato, quantum *id* eri potest, intersint, ac verbum *id* ei a parocho explicatum audiant (1). »

4° *Die solalula*. — Obligatio annexa est die statuta? nec transferri potest in aliam diem, absque *legilima* causa (2).

(1) Cappello, n. 651.

(2) Causa *legilima* censetur, die festo suppresso, occurrens Missa exsequialis, pro sponsis, fundata, in die 3^e, 7^e, 30^e, in die anniversaria obitus vel depositionis, si tamen parochus sit solus presbyter in sua parochia.

Si autem legitime impediatur pastor, per alium *hac die* applicare tenetur.

Nihilominus statuta dic obligatio non finitur ; quare si nec per alium die affixa applicare potuerit, quamprimum vel per se ipse vel per alium applicet *alia die*. Si vero id neglexerit, etiam bona fide, *quam citius* pro populo tot applicet Missas quot omisit (c. 339, § 4 et § 6).

At « Ordinarius loci, justa de causa, permittere potest ut parochus Missam pro populo alia die applicet ab ea qua jure adstringitur » (c. 466, § 3). Sic indigenti parocho qui, eo die quo pro populo applicare tenetur, Missæ eleemosynam habeat, concedere potest episcopus ut in alio die infra hebdomadam, Missam applicet.

II. — De obligatione quæ oritur e stipendio

Notio et origo stipendii (1).

191. a) *Notio stipendii*. — Missæ *stipendium* (stips : eleemosyna, honorarium) est pecunia vel res pretio æstimabilis. quam fideles sacerdotibus tribuunt, ut Missæ sacrificium pro ipsis aut ad eorum intentionem applicent.

b) *Origo stipendii*. — Prioribus Ecclesiæ saeculis, fideles qui ad Missarum solemniam conveniebant, in Missæ *offertorio* offerebant, pro sua facultate, *panem* et *uinum*, quorum pars exigua consecrabatur, altera pars autem cedebat sacerdotibus et clericis.

Postea, usus obtinuit ut nil *tempore Offertorii* offerretur præter panem et vinum quæ *Sacrificii usui* erant, sed ante Missam, vel saltem Evangelium, aut statim post Evangelium, fidelibus licebat offerre ad altare quidquid vellent ad sacerdotum sustentationem.

Insuper, a primo tempore, in singulis ecclesiis erat exposita arca, in quam pecunia? a fidelibus inferebantur, pro Ecclesiæ. cleri ac pauperum communi usu.

Quamdiu oblationes vohmtariæ suffecerunt Sacrificio et clericorum vita? communitatem habentium sustentationi, illæ fidelium oblationes data? fuere ecclesiæ et clericis *in communi*, et Missæ ipsæ fuerunt omnibus *in communi* applicatae.

Mos elargiendi stipendium sacerdoti, ut *Missam spectatim applicaret* ad intentionem dantis, non ante sæculum vin inductus est. neque passim ubique receptus ante seculum xn (2).

(1) Ortolan, in *Dici, théol.*, ari. Honoraires de Messes ; De La Taille, *Esquisse du Mystère de la Foi*, p. 111 sq.

(2) Ita Mabillonius (~ 1707) in Præf. ad part. I *sæc. III Benedictini*. Hunc morem antiquiorem esse judicat Berlendi (1746) Theatinus, in opere : *Dissertatio historico-theologica de oblationibus* (Venetiis, 1743).

Certum est S. Chrodegangum, episcopum Metensern, in regula, quam circa a. 750, suis canonicis præscripsit, unicuique canonico sacerdoti permisisse ut eleemosynam pro Missa oblatam accipiat et in quos vellet usus expendat (1).

Oui mos, xi see., adeo communis evasit, ut etiam pueris notus esset, sicut constat ex vita S. Petri l amiani qui, adhuc puerulus, inventum nummum tradidit presbytero ad offerendum Sacrificium pro patre defuncto (2).

Divisio Missarum.

192. Ratione *stipendii*, Missæ sunt *manuales* vel *fundalæ*.

1° *Manualia stipendia*. — Stipendia quæ a fidelibus pro Missis ofle untur sive ex propria devotione, veluti ad manum, sive ex obligatione etiam perpetua a testatore propriis heredibus facta, *manualia* dicuntur.

Ad instar manualium vocantur stipendia Missarum fundatarum, quæ applicari non possunt in proprio loco, aut ab iis qui eas applicare deberent secundum tabulas foundationis, et ideo de jure aut Sanctæ Sedis induito, *aliis* sacerdotibus *tradendæ sunt* ut iisdem satisfiat.

2° *Stipendia fundata*. — Alia stipendia quæ ex *foundationum redditibus* percipiuntur, appellantur fundata seu Missæ fundatæ (c. 826).

Assertio : Sacerdoti accipere licet Missæ stipendium, ab Episcopo taxatum ; accepto autem stipendio, ex stricta justitia tenetur sacerdos Missam applicare, servatis omnibus circumstantiis quæ stipulatæ fuerunt (*Doctrina catholica*).

I. — Sacerdoti accipere licet Missæ stipendium.

193. Id contendimus contra *Π'iclefistas*, *Protestantes* et *Pistorienses* (3). qui dictitant stipendium sacerdoti dari in Missæ pretium, ideoque haberi horrendum simonire scelus.

Probatur thesis :

a) *Scriptura*. — Ait enim (Lue., x, 7) : « Dignus est operarius mercede sua. » (I Cor., ix. 7 sq.) : « Quis militat suis stipendiis unquam ? Quis plantat vineam, et de fructu ejus

(1) Ortolan, *art. cit.*, col. 73.

(2) Cf. Bened. XIV, De Synodo, l. V, c. 8 ; De Missæ sacrificio, m, 21 ; Cappello, *op. cit.*, n. 660, G61.

(3) Prop. 54, Denzinger, n. 1554.

non edit ? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat ?... Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus ? Nescitis quoniam qui in sacratio operantur, quæ de sacrario sunt edunt ; et *qui allari deserviunt, cum altari participant ?* »

Hinc sacerdos, *ratione ministerii*, jus habet ad sustentationem, et *speciali modo* ab iis in quorum utilitatem peculiarem exhibet præcipuum munus sacerdotale in offerendo sacrificium.

b) *Universali praxi Ecclesiæ*. — Ecclesia enim, a multis jam seculis, frequentat et approbat stipendii usum. Atqui praxim erroneam et simoniaca labe infectam *tolerare* non potest Ecclesia ; a fortiori eam *probare positive* non potest, sicut probavit Missæ eleemosynam. Ergo.

Hanc praxim ita legitimam proclamat *Codex* : « Secundum receptum et probatum Ecclesiæ morem atque institutum, sacerdoti cuilibet Missam celebranti et applicanti licet eleemosynam seu stipendium recipere » (C. 824, § 1).

c) *Adversariorum confutatione*. Falso contendunt hæretici *Missam divendi pretio*. « Sacerdos, ait S. Thomas (1). non accipit pecuniam *quasi pretium consecrationis* Eucharistiae aut Missæ decantandæ, sed *quasi stipendium suæ sustentationis*. » *Prelum* datur per respectum ad *rem* cum qua commutatur et cui æquiparatur ; *stipendium* vero datur per respectum ad *personam* quam æquum est sustentari ab iis quorum utilitati deservit.

Fit inter sacerdotem et fidelem *pactum obligans ex justitia* : sacerdotem, ad applicandam Missam ; fidelem, adtribuendam sacerdoti sustentationem partialem (2) stipendio repræsentatam. Cum igitur *Ecclesia exceperit* applicationem Missæ *a lege generali*, quæ vetat pacta in spiritualibus (3). valet jus naturale ac divinum quo ministranti bona spiritualia, debetur ex justitia bonum temporale ad sustentationem.

Sacerdotibus *divitibus* licet stipendium accipere, quia

(1) 2-2, q. 100, a. 2, ad 2.

(2) Dico : *partialem*. * Stipendium *ius* Missæ non est quidem victus unius diei, ut dixerunt aliqui ; nam sacerdos, præter actionem sacrificandi, potest in reliquo diei se occupare in concionando, docendo, et similibus exercitiis, ut lucretur integram sustentationem » (6'. *Alph.*, n. 319).

(3) Cf. *Cone. Trid.*, sess. xxii, decr. de observ. et vit. in celebr. Missæ ; Cod., c. 727, § 1 et 2.

omnes sacerdotes æquale jus habent vivendi ex altari, et, qui dives est, nec ideo jus suum amittit. Cf. *Lago*, disp. 21, n. 13 sq. (1).

194. N. B. — *P. de, La Taille* rem aliter exponit : Fideles, stipem dantes, offerunt sacerdoti rem sacrificandam seu prae-bent materiam sacrii cii. Quia tamen hæc materia non fit vere sacramentalis seu sacrificialis nisi per sacerdotem, cujus est munera populi ad Leum deferre ut sint vere oblata, fideles dicuntur sacrificium offerre per sacerdotem. Stipendio autem accepto, sacerdos ex justitia tenetur tum sacrificium | eo offerre, tum illud offerre nomine illorum qui stipem erogarunt. At dona oblata sunt dona | ei ac proinde altaris et sacerdotis, qui ideo jus habet ut de oblationibus victum accipiat (2).

»

II. — Exigi licet stipendium ab Episcopo taxatum.

195. a) Siquidem « *Ordinarii* (3) loci est manualement Missarum stipem in sua dioecesi *definire* per decretum, quantum fieri potest, in *diœcesana Synodo* latum ; nec sacerdoti licet ea majorem exigere ». (C. 831, § 1.) — 1) Hic. nomine Ordinarii venit Ianum *Episcopus* [et ii qui Episcopo æquiparantur : Vicarius et Præfectus Apostolicus (c. 294). Abbas vel Prælatus nullius (c. 323)] Decretum enim de manuali Missarum stipe ferendum est. quantum fieri potest, in diœcesana Synodo, quam solus convocare potest Episcopus et cui solus præest. 2) Taxatio de qua agitur in præsentī, respicit solum stipendium *manuale* Missarum, et quidem pro *integra* dioecesi. Attentis tamen locorum adjunctis, Episcopus posset edere *plura* decreta aliud pro uno loco, et aliud pro altero.

b) « Ubi desit Ordinarii decretum, servetur *consuetudo dioecesis* » (c. 831, § 2) ; dummodo tamen sit *vera*. scilicet

«

(1) Plures Missam *concelebrantes* possunt singuli suum accipere stipendium. Ideo *neo-presbyter*, pro Missa quam cum Episcopo celebrat in ipsa Ordinatione, eleemosynam recipere posset. Supra, n. 150.

(2) *Myst. Fidei*, p. 339 sq. ; *Esquisse du Mystère de la Foi*, p. 111 sq. ; *Les offrandes de Messe*, Paris, 1924. flanc opinionem : *upp obarunt* : *Gregorianuni*, jun 1922, p. ; 07 sq. ; *Revue des uestions liturgiques et paroissiales*, sept. 1922, p. 166 sq. ; *Civilta? Cattolica*, lxxiv, 3, p. 137 sq. ; *Recherches de science religieuse*, xm, p. 362 sq. ; *Dublin Revue* <, oct. 1925, p. 171 sq. ; *improbarunt* : *Revue ecc. de Li ge*, nov. 1925, p. 133 sq. ; *Revue dominicaine*. Montréal, oct. 1926, p. 553 sq., etc. Cf. *Ami du Clergé*, 1925, p. 162 sq. ; 1927, p. 284 sq. ; 1930, p. 216 sq.

(3) At Episcopus nullum imponere potest tributum super eleemosynis Missarum sive manualium sive fundatarum (c. 1506).

quadragenaria, ad normam cc. 27 et 28 inducta et universam spectans dioecesim. Hac autem consuetudine *minime ligatur* Episcopus qui potest taxatam a consuetudine eleemosynam vel imminuere vel augere, secundum quod nimiam vel insufficientem illam habeat.

c) « Etiam *religiosi*, licet exempti, circa stipem manualement *stare debent decreto Ordinarii* loci aut dioecesis consuetudini. » (C. 831, §3.)

d) « Sacerdoti fas est *oblatam ultro* majorem stipem pro Missa* applicatione *accipere*; et. nisi loci Ordinarius prohibuerit, etiam minorem » (c. 832) ; consuetæ enim taxa*. remissio aliis sacerdotibus nocere potest.

Stipendium vero *majus taxa* sacerdos *exigere* nequit : peccaret enim contra Ecclesia* legem ; læderet justitiam commutativam, quia taxa repræsentat sustentationem *debitam* sacerdoti ; et consequenter, deberet restituere excessum (piem exegisset).

Attamen *plus exigere æquum esi*, si Missæ celebrationi adjungatur extrinsecus labor, puta cantus, hora inconveniens, iter longum, etc.

III. — Accepto stipendio, sacerdos ad Missam tenetur applicandam cum omnibus circumstantiis.

1° Ad Missam applicandam tenetur.

196. a) *Halio*. - Intervenit enim inter sacerdotem et præbentem stipendium, pactum ex utraque parte onerosum et obligans ex justitia, uti modo monuimus. Ct. supra, n. 193.

b) *Gravitas obligationis*. - 1) *Sacerdoti gravem* esse hanc obligationem, etsi stipendium sit exiguum, modo tamen non ita exiguum ut Missa potius *gratis* et ex mera liberalitate celebrari videatur, tenent generatim theologi. Et merito, quia obligationis *gravitas* dijudicari postulat ex *materia debita*; porro sacerdos, dato aut promisso stipendio, *debet* ex justitia *applicationem Missæ*. qua profecto constituit *materiam summe gravem*. — 2) E contra, *fidelis*, (pii postulavit Missam, tenetur quidem *ex iustitia* solvere stipendium, sed *graviter* aut *leviter* juxta eleemosyna. promissa. quantitatem, sicut in materia furti.

c) *Exsecutio obligationis*. Ratione stipendii accepti obligatur sacerdos, usquedum Missa celebrata fuerit, et obii-

gatio non cessat, « licet sine culpa illius (pii onere celebrandi gravatur, Missarum eleemosyna? jam perceptæ perierint » (c. 829).

2° Ad Missam tenetur cum omnibus circumstantiis quæ stipulatæ fuerunt.

197. A) *Cum circumstantia numeri*. — « Tot celebrandæ et applicandæ? sunt Missæ?, quot stipendia etiam exigua data et accepta fuerint » (c. 828). Quodsi, *in scio sacerdote*, stipendia minora taxa tradita fuerint, sacerdos potest illa immittere in capsam eleemosynarum pro Missis celebrandis vel ad Ordinarium transmittere. — Nemo autem potest, hac in obligatione, inniti doctrina quæ tenet sacrificium pro multis applicatum æque singulis prodesse ac si pro uno applicaretur; nam. — ex una parte, hæc doctrina est tantum *probabilis*, et debito justitiæ satisfieri nequit solutione probabili. — ex alia parte, adest expressa declaratio Ecclesiæ.

Hinc :

a) Quoties pluries in die celebrat, si unam Missam ex titulo justitiæ applicet, sacerdos, præterquam in die Nativitatis Domini, pro alia eleemosynam recipere nequit, excepta aliqua retributione ex titulo extrinseco. (c. 824, § 2).

b) Non licet : 1) eleemosynam recipere pro Missa quæ alio titulo debetur et applicatur ; 2) duplicem eleemosynam pro ejusdem Missæ applicatione accipere ; 3) alteram recipere eleemosynam pro sola celebratione, alteram pro applicatione ejusdem Missæ, nisi certo constet unam stipem oblatam esse pro celebratione sine applicatione (c. 825, 2°, 3°, 4°).

c) Neque licet Missam applicare ad intentionem illius qui applicationem, oblata eleemosyna, petiturus est, sed nondum petiit, et eleemosynam postea datam retinere pro Missa antea applicata (c. 825. 1°) ; nisi forte in casu ubi oblato monitus rem ratam habeat (*Vermeersch*, n. 297. 3).

d) Si quis autem pecuniæ summam obtulerit pro Missarum applicatione, non indicans earumdem numerum, hic supputetur secundum eleemosynam loci in quo *oblato morabatur*, nisi aliam fuisse ejus intentionem legitime præsumi debeat (c. 830).

B) *Cum circumstantia temporis*. — a) Missæ pro quibus celebrandis tempus ab oblato *expresse* præscriptum est, *eo omnino tempore* sunt celebranda?. Si oblato *nullum tempus* pro Missarum manualium celebratione *expresse præscripserit* : Missa* pro *urgenti causa* oblata* *quamprimum*

tempore utili sunt celebrandæ (c. 834, § 1 et § 2, 1°). Anticipata vel postposita celebratio erit semper illicita et interdum invalida, nempe, cum finis intentus jam attingi nequeat, v. g. si infirmus, pro quo applicanda erat Missa, convaluit aut mortuus est ; tunc eleemosyna restituenda est. et monendus oblator de Missa non celebrata.

b) In aliis casibus Missæ sunt celebranda; *intra modicum tempus* pro majore vel minore Missarum numero (c. 834. §2,2°).

Hoc autem « intra modicum tempus » intelligi potest, quoad manuales Missas, juxta decretum « I t debita ». 11 Maii 1904 : *unus mensis* scilicet pro una Missa, *semestre* pro centum Missis. Inter autem hæc duo extrema longius vel brevius conceditur temporis spatium secundum majorem vel minorem numerum Missarum, non mathematice quidem, sed moraliter æstimandum. Dilatio vero unius alteriusve mensis ultra tempus legitimum gravis putatur.

c) Quodsi oblator *arbitrio sacerdotis* tempus celebrationis expresse reliquerit, sacerdos poterit, *tempore (pio sibi magis placuerit)*, eas celebrare (c. 834. § 3). firmo præscripto c. 835. juxta quem « nemini licet tot Missarum onera *per se celebrandarum* recipere quibus *intra annum* satisfacere nequeat », nisi aperte constet offerentes, copiam Missarum jam acceptam noscentes, permittere ut ultra annum differatur celebratio.

d) « In ecclesiis in quibus ob fidelium peculiarem devotionem Missarum eleemosyna; ita affluunt, ut omnes Missæ celebrari ibidem debito tempore nequeant, *moneantur [fideles]* per tabellam in loco patenti et obvio positam. Missas oblatas celebratum iri vel ibidem, cum commode poterii, vel alibi r (c. 836). 1° id quidem valet Ium de Missis *legendis* Ium de Missis *cantandis* (*Acta . I. S..* vol. XIII. p. 301 sq., ex S. (' . Cone. 9 Jul. 1921).

C) Cum circumstantia loci. — a) Circumstantia loci, nempe *ecclesiæ et altaris*, *generalim non obligat sub gravi. Levissime.* tantum obligatur celebrans si certo constet illum, qui postulat Missam, nullam habere specialem rationem eligendi talem ecclesiam vel hoc altare. Sed *specialis ratio* semper præsumitur nisi contrarium constet, et tunc peccatum sacerdotis, præsertim si celebret in templo sed non in altari determinato, erit *veniale* a quo rationabilis causa excusare potest.

b) 1° *ixi* : *generalim*. — Nam : 1) Si præbens stipendium *magnopere* intendat hanc specialem ecclesiam aut hoc particulare

altare, *graviter* peccat celebrans, irro stipendium restituere tenetur, si locus principaliter intentus fuerit (Mare, n. 1616). — 2) Qui promisit celebrare in *altari privilegialo* in alio altari celebrans, non satisfacit obligationi, nisi sit *bonæ fidei* aut *privilegium* babeat *personale*. Nec compensatio fieri potest lucrando indulgentiam plenariam defuncto applicabilem (1). quippe indulgentia *ollaris privilégiait* ceteris indulgentiis plenariis habet *certiorem effectum*, cum ipsimet sacrificio Missæ annectatur, nec ullam requirat dispositionem in sacerdote lucrante. Tenetur ideo sacerdos, non quidem ad restituendam eleemosynam, neque ad novam applicationem Missæ in altari privilegiato, sed *ad applicationem indulgentiae altaris privilégiait*, si tamen ex tenore indulti indulgentia non debeat applicari illi animæ pro qua applicatur Missa.

Si quæ autem conditio apponitur impossibilis aut illegitima. *monendi sunt fideles* eam non posse impleri.

D) CUM CIRCUMSTANTIA QUALITATIS MISSÆ. — a) Eæ celebrandæ sunt Missæ quæ petuntur, nempe de Requiem, de B. Virgine, de Sancto : sed circumstantia qualitatis Missæ plerumque *ex se levem* tantum obligationem inducit, nisi offerens stipendium *expressam* voluntatem signif caverit de tali Missa.

b) Si autem *expresse* petitur non tantum applicatio Missæ. sed *lalis* Missa, v. g. de Requie. votiva, cantata, solemnis. etc.. *valide* quidem applicaret sacerdos aliam Missam, sed adhuc teneretur celebrare Missam quæ fuit *expresse intenta*, absque tamen applicatione *fructus specialis*, at cum *applicatione suffragiorum quæ* orintur e ritu, cantu vel solemnitate Missæ (S. Indulge 11 Apr. 1840 ; S. R. F., 28 Sept. 1872, 13 Jun. 1899, ad 4).

Juxta decretum S. Ofi'cii (sect. de Indulgentiis), 19-20 Feb. 1913, » ad Altaris privilégiât! indulgentiam lucrandam, non amplius in posterum, sub poena nullitatis. requiritur Missa de requie aut de feria vel vigilia cum oratione defuncti propria ; id tamen laudabiliter f t. cum licet ac decet, pietatis gratia erga defunctum (2) ».

E) (CUM CIRCUMSTANTIA PERSONALIS CELEBRATIONIS. — Si tamen id *expresse* fuerit petatum. Quo in casu, sacerdos, cui oblatum est stipendium, tenetur ipse *saltem sub levi*. Missam optatam celebrare ; peccaret enim mortaliter, si id graviter ferat oblato, v, g. propter pietatis singularis famam hujus sacerdotis.

Corollaria.

I. — De transmissione stipendiorum.

198. 1° Ordinario. — « Omnes et singuli administratores causarum piarum aut quoquo modo ad Missarum onera im-

(1) Nisi sacerdos *bona fide* errorem commiserit, S. C. Indulg. in Brioc, 22 Febr. 1847, ad 3 ; A. A. S., vol. 18, p. 94.

(2) A. A. S., vol. V, p. 122.

plenda obligati, sive ecclesiastici sive laici, *sub exitum cujuslibet anni*, Missarum onera quibus nondum fuerit satisfactum, suis *Ordinariis* tradant secundum modum ab his definiendum. — Hoc autem tempus ita est accipiendum ut in Missis *ad instar manualium* obligatio eas deponendi decurrat *a fine illius anni* intra quem onera impleri debuissent ; in *manualibus* vero, *post annum a die suscepti oneris*, *salva diversa offerentium voluntate*. » (C. 841.)

1) *Ordinarius* intelligitur : pro *saecularibus* et *laicis*, *Ordinarius loci*, pro *religiosis*, *Superior major*, si pertineant ad religionem clericalem exemptam ; secus, pro ipsis etiam, *Ordinarius loci*, ad normam c. 118, § 1. — 2) *Annus* intelligitur *annus civilis*. Hinc Missæ *ad instar manualium* tradendæ sunt *Ordinario*, *sub fine mensis Decembris* hujus anni ; *manuales* vero, *post 12 menses completos* a die oneris suscepti, quod moraliter tamen accipiendum est. — 3) *Salva diversa offerentium voluntate*. — Nam si ex voluntate offerentium, sive *explicita* sive *implicita*, adhuc currit concessum tempus pro oneribus Missarum adimplendis, nulla est obligatio ea transmittendi. — 4) Sacerdos ipse, *ne careat* eleemosynis Missarum, *polesl*, in line anni, aliquas ex hujusmodi Missis retinere (1). — 5) Hæc obligatio *gravis* est.

199. 2° Alii sacerdoti. — a) « Qui Missas *per alios* celebrandas habet, eas quamprimum distribuat, firmo praescripto can. 841 ; sed *tempus legitimum* pro earumdem celebratione incipit *a die quo* sacerdos *celebraturus* easdem *receperit*, nisi aliud constet. » (C. 837.) *Nisi aliud consist.* nisi nempe agatur de Missis oblatis *pro urgenii causa* vel offerens tempus celebrationis expresse determinaverit. 3

b) « Qui habent Missarum numerum de quibus *sibi liceat libere disponere*, possunt eas tribuere sacerdotibus *sibi acceptis*, dummodo probe sibi constet eos esse omni exceptione majores vel testimonio proprii *Ordinarii* commendatos. » (C. 838.)

Ad quaestionem autem utrum, post can. 838. *adhuc prohiberi possit* Missas celebrandas dari extra uniuscujusque dioecesis ambitum, *absque Ordinarii promissione* ?

Sic respondit S. C. C. (·) : « Quoad Missas *fundulas*, vel *ad instar manualium*, vel *manuales* datas *inluilu Causæ pise*, *affirmative* ; iu reliquis *servetur can. 838 Cod. j. canonici*. »

Prima responsione servatur *specialis auctoritas*, quam in certa stipendia possidet Episcopus ex jurisdictione et alta administratione, quæ ei competit respectu multarum *Ecclesiarum* et *locorum piorum*. Stipendia enim dari vel legari possunt tum personis tum locis. ta·!

Altera vero responsione servatur sacerdoti *liberius* utendi jure sibi concesso can, 838. Ceterum postulat ordo caritatis ut

(1) Bargilliat, *Les honoraires de messes*.

(2) .4. A. S., vol. XIII, p. 328. — 19 Febr. 1921.

primum subveniatur sacerdotibus propriæ dioecesis qui eleemosynis Missarum carere possint.

Quinimo « si, in aliquibus adjunctis, necessitas peculiaris dioecesis exigere videatur ut stipendia extra diœcesim non efferantur, poterit per indultum S. Sedis, ad petitionem singulorum Ordinariorum, huic necessitati, pro circumstantiarum diversitate provideri » (1).

c) « Qui Missas a fidelibus receptas aut quoquo modo suæ fidei commissas *aliis celebrandas* tradiderint, obligatione tenentur *usque dum acceplalæ ab eisdem obligationis* et recepti stipendii testimonium obtinuerint. » (C. 839.) — *Usque dum acceplalæ... obligationis...* — Nunc ideo non tenentur sacerdotes, sicuti antea, *usquedum peraclæ celebrationis* lidem non sint assecuti. — *Testimonium* autem sufficit *orale* vel *scriptum* vel *per lesles* fide dignos transmissum, sed melius est *litteras* exigere cum fide exhibitionis et receptionis.

200. 3° Clericis Orientalibus. — Jam a die prima mensis Aprilis 1930, *nullus Ordinarius* (Ecclesiæ Latinæ) *ullo modo* concedere *potest* vel *permittere* ut a *clerico orientali*, cujusvis ordinis et dignitatis, « *quælibet* collecta in sua ditione fiat, sive pecuniæ, sive *Missarum stipendiorum*, ne in casu quidem quo stipem quæritans *litteras commendatitias* vel *quælibet* documenta aliorum Ordinariorum et cujusvis dignitatis ecclesiastica exhibeat, non exclusis iis quoque documentis quæ exhibeantur uti prolata ab ipsa S. Congregatione pro Ecclesia orientali. »

Excipitur tamen casus (rarissimus) quo ipsemet Ordinarius a S. Sede *praemonitus* fuerit : 1) vel *directe*, si nempe ipsa S. Cong. pro Ecclesia Orientali, cujus *solius* est hanc dare licentiam eam concedere *judicavit* « propter adjuncta omnino particularia et ex causa prorsus extraordinaria ». *ipsummd* *expresse* certiore fecit de 'icentia concessa ; 2) vel per *Legatum* R. Pontificis, sive Nuntium, sive Delegatum Apostolicum.

« Itemque, neque *Ordinarii*, neque *ecclesiarum redores* poterunt istiusmodi orientalibus vel iis qui se dictitant orientales, *stipes Missarum* suppeditare seu quomodolibet concedere. »

« Quod si fecerint, ipsi respondere tenentur de *Missarum celebratione*, et pro modo culpæ, de auxilio iis præstito quoad pecuniam et stipendia seu intentiones Missarum collecta » (2).

201. 4° Stipendia integra sunt transmittenda. — A. *Quoad Missas manuales*. — « Qui Missarum stipes manuales ad alios transmittit, debet acceptas *integre* transmittere, nisi aut oblatores *expresse permittat* aliquid retinere, aut certo constet *excessum* supra laxam diœcosanam datum fuisse *intuitu personae*. » (C.840, §1.)

(1) *Id.*, *ibid.*

(2) *Deer. S. Cong. pro Ecc. Orient.*, 7 jan. 1930 ; .1. J. A', 1930, p. 108-110.

a) illoc in casu enim excessus est potius *donum* superadditum stipendio quam pars stipendii. — b) Qui acceptas eleemosynas Missarum ad alium celebrandas mittit, potest *relinere expensas* necessarias *pro expeditione, salvo numero* Missarum. — c) Si excessus stipendii sit *jus stolæ* (c. 1410) aut *pars congruæ parochialis*. licet Missam alteri sacerdoti committere, attributa eleemosyna ordinaria loci sive pro Missis lectis sive pro Missis cantatis. — d) Si sacerdos Missam celebraturus, partem stipendii *sponte* (1) cedat, licite hæc pars retineri aut acceptari potest a transmittente.

Præter hos casus, sacerdos retinens partem stipendii, facit peccatum *contra justitiam*. peccatum quidem grave ex genere suo, admittens scilicet levitatem materiæ, et *tenetur restituere*.

Attamen : 1) « Si qua ecclesia *paupertate laborat*, potest Ordinarius *permittere* ut a sacerdotibus qui in proprium commodum inibi celebrant, propter utensilia ceteraque ad Missæ sacrificium necessaria, *moderata stipas* exigatur. » (c. 1303. § 2.) — Quæ videlicet non excedit valorem expensarum ipsius celebrationis Missæ (?).

2) Sed « sine nova et speciali S. Sedis venia (quæ non dabitur nisi ante constiterit de vera necessitate et cum debitis et opportunis cautelis), ex eleemosynis Missarum quas Odeles celebrioribus Sanctuariis tradere solent, non licet quidquam detrahare ut ipsorum decori et ornamento consulatur » (3).

B. *Quoad Missas ad instar manualium*. — « In Missis ad instar manualium, nisi obstet mens fundatoris, *legitime relinatur excessus* et satis est remittere solam eleemosynam *manualem* dioecesis in qua Missa celebratur, si pinguis eleemosyna locum pro parte teneat dotis, beneficii aut causæ piæ. » (*.. 840. § 2.)

Fundator enim non solum Missas voluit celebrandas, sed etiam servitio ecclesiæ illius ac proinde ejus beneficiariis prodesse voluisse censetur. Nec tribuenda est extraneo celebranti eleemosyna consueta loci ubi Missæ fundatæ sunt, sed sufficit eleemosyna dioecesis in qua Missa celebranda traditur.

C. *De mutatione intentionum*. — « Possunt sacerdotes *intentiones* Missarum inter se commutare retentis respectivis stipendiis etiam inaequalibus cum alterius aliter stipendio ex toto renuntiet, et abusus sit difficilior (4). » — « *Improbanda* tamen foret *studiosa pinguioris stipendii captatio*, si nempe frequenter,

(1) Ideo nec rogatus nec interrogatus. Cf. Ami du Clergé, 17 Dec. 1925, p. 807 sq. ; 1927, p. 301 sq.

(2) Cf. Vermeersch, n. 300, 6 ; Cappello, n. 708. Cf. Act. A. Sedis, vol. XIII, p. 532 sq. ; S. C. Cone., 16 Apr., 1921.

(3) Decr. *Ut debita*, 11 .

■») Idem sentit Cappello, n. 681, contra Gasparri, n. 610, S. Alph., n. 322 et alios, * quia aliud est partem stipendii retinere et aliud permutare Missam et diem cum eo qui sponte consentit ».

conquirendo pingua stipendia, tibi hujusmodi lucra compares " (1).

II. — De stipendiorum mercimonio.

202. « A stipe Missarum *quælibet* etiam *species negotiationis* vel *rmrcaturæ* omnino arceatur. » (C. 827.)

Quam doctrinam ita exponit l ecretum « *Ll debita* » :

1) Nemini licet stipendia Missarum colligere *ut ex eis lucrum capl(t.* sive ex cambio monetæ, sive obtentis Missis minore stipendio, sive partem sibi retinendo, post obtentum celebrantium consensum.

2) Non licet stipendia a Missæ celebratione *separare* neque illa in alias res commutare aut imminuere, sed celebranti ex integro in specie sua sunt tradenda (l ecr. Lt debita, n. 9).

Id tamen intelligendum est de eleemosynis Missarum jam acceptis a l delitus vel locis piis ; nam licitum videtur iis qui Missas petant *ad propriam suam intentionem*, stipendia solvere dando vel pecunias vel alias res. v. g. libros.

3) Licita videtur *permutatio* eleemosynarum Missæ cum *victu* et *servitio* (pensione), dummodo non sit excessus aut alius abusus, super quo Ordinarii est vigilare.

4) Non licet etiam in favorem *piorum operum*, partem stipendii retinere, nisi adsit indultum pontil cium ; at sacerdotes possunt, si. non *rogali*, id *sponte* velint, Missam *gratis* applicare in subsidium alicujus pii operis (2).

III. — De poenis contra delinquentes.

203. Qui deliquerint contra præscriptum : — vel canonis 827, quo quælibet negotiationis species a stipe Missarum arcetur — vel c. 8^o 8. quo tot jubentur celebrari et applicari Missæ quot fuerint accepta stipendia. — vel c. 840, § 1 statuentis stipes manuales Missarum integre transmittendas esse celebrantibus, « ab Ordinario, pro gravitate culpæ puniantur, non exclusa, si res ferat, suspensione aut beneficii vel officii ecclesiastici privatione, vel, si de laicis agatur, excommunicatione. » (c. 2324.)

IV. — De Missarum annotatione et Episcoporum seu Superiorum offeio.

204. a) *Principium generale.* — « *Jus et officium* advigilandi ut onera Missarum adimpleantur, in ecclesiis *sæcularium*, pertinet ad *loci Ordinarium* ; — in *religiosorum* ecclesiis, ad *cornm Superiores*. » (C. 842) (3). ~

(1) Vermeersch, n. 300, 2.

(2) Cappello, n. 680 ; Vermeersch, n. 21, 297, 6 ; Ferrerès, *Ce qu'il faut, observer et éviter dans la célébration des messes manuelles*, Paris, Bonne Presse, éd. 3, p. 64 sq.

(3) Hoc jus et officium exerceri potest quoad Missas tum fundatas tum manuales.

b) *In specie*, — 1) Ordinarii tenentur obligatione, singulis saltem annis, sive per se ipsi sive per alios, *recognoscendi libros peculiares*, in quibus Missarum receptarum numerum, intentionem, eleemosynam et celebrationem, *accurate notare* debent rectores ecclesiarum aliorumque piorum locorum, sive saecularium sive religiosorum, in quibus eleemosynæ Missarum recipi solent. (C. 843.)

2) « Ordinarii quoque locorum et Superiores religiosi qui propriis subditis aliisve Missas *celebrandas committunt*, quas acceperint Missas cum suis eleemosynis cito *in librum per ordinem* referant, curentque pro viribus ut *quamprimum* celebrentur. » (G. 844, § 1).

3) « Imo omnes sacerdotes, sive sæculares sive religiosi, debent *accurate adnolare* quas quisque Missarum intentiones receperit, quibusve satisfecerit. » (c. 844, § 2.)

V. — De Missarum condonatione et reductione.

205. 1° Notio generalis. — 1) *Condonatio* Missarum respicit *tempus praeteritum*, et est *relaxatio* Missarum seu manualium seu fundatarum, quæ ex *justitia celebrandæ erani* et celebratæ non fuerunt. — 2) *lieductio* Missarum respicit *tempus futurum*, et est *imminutio* quædam *numeri* Missarum quæ in posterum *sunt celebrandæ*.

2° De condonatione Missarum. — *Solus S. Pontifex* — nisi hanc potestatem Episcopo expresse fecerint oblatores vel fundatores — *condonare* potest seu *relaxare* Missas.

Nam : 1) solus pro Sacris omissis supplere valet ex thesauro Ecclesiæ ; 2) solus potest immutaro piam voluntatem fidelium sive viventium sive mortuorum acceptatam per quasi-contractum. H

Condonatio autem non conceditur, nisi : 1) omissio Missarum ex bona fide facta fuerit, et non sub spe malitiosa absolutionis obtinenda' ; 2) redditus qui supersunt non sufficiant supplendis omissionibus ; 3) si agatur de Missis manualibus, sacerdos vel nullo modo possit Missas omissas celebrare (mortuus, absque hæreditate) aut id valeat, sed tantum cum gravissimo incommodo (maxima egestas). — Denique, semper cum concessa condonatione, imponitur salutaris poenitentia et præsertim, onus celebrandi determinatum Missarum numerum (1).

3° De Deductione Missarum. - - a) « Ultimarum voluntatum *reductio, moderatio, commutatio*, quæ fieri ex *justa* tantum et *necessaria* causa debent, *Sedi Apostolicæ reservantur*, nisi fundator hanc potestatem etiam Ordinario loci *expresse* concesserit. » (C. 1517, § 1.)

Item » *reductio* onerum qua' *pias foundationes* gravant, *uni Sedi Apostolicæ reservatur*, nisi in tabulis foundationis aliud

(1) Gasparri, n. 615 ; Many, *l'œl. de Missa*, η. 81.

expresse caveatur, et salvo præscripto c. 1517, § 2 ». (C. 1551, §1.)

b) « Si tamen *exsecutio* onerum impositorum, *ob imminutos redditus* aliamve causam, nulla administratorum culpa, *impossibilis* evaserit, tunc *Ordinarius quoque*, auditis iis quorum interest, et servata, meliore quo fieri potest modo, fundatoris voluntate, poterit *eadem onera* æque *imminuere*, *excepta Missarum reductione*, quæ semper Sedi Apostolicæ *unice* competit. » (C. 1517, §2.)

Ilatio est quia *solus* S. Pontifex potest *supplere* ex thesauro Ecclesiæ : 1) fructum *propitiatorium*, satisfactiones nempe <Irisli et Sanctorum applicando iis quibus fuissent applicatæ Missæ ; 2) fructum *impetratorium*, dirigendo in hunc finem preces quæ nomine Ecclesiæ fiunt.

c) Potest tamen *Episcopus* Missarum reductionem efficere : 1) *Ex speciali induito*, sed *indulti clausis* omnino stare, debet. Hinc : « Indultum reducendi *Missas fundatas* non protenditur nec ad *alias* Missas ex contractu debitas nec ad *alia opera* piæ foundationis. » — « Indultum vero *generale* reducendi onera piarum foundationum ita intelligendum est, nisi aliud constet, ut *indultarius potius alia onera quam Missas* reducat. » (C. 1551, §§ 2 et 3.) — 2) Si testator hanc facultatem ei tribuerit (1). — 3) Si fundatio, *nondum acceptata*, non respondet numero Missarum juxta consuetam eleemosynam. Ita multi.

A. B. — Reductio vel condonatio Missarum conceditur : pro foro interno, a S. *Poenilenliaria* ; pro foro externo, a S. C. *Concilii* et pro locis Missionum a S. C. *de Propaganda Fide* ; pro fidelibus autem ritus orientalis, a S. ('. *pro Ecclesia Orientali*.

VI. — De translatione Missarum.

206. Translatio vocatur *facultas* a Superiore concessa, qua *permittitur* Missas tempore et loco *determinato* celebrandas *alio* tempore et loco celebrari.

Neque quoad tempus neque quoad locum vere dispensare valet *Episcopus* : agitur enim de commutatione piæ voluntatis, quæ fieri non potest nisi a *suprema* auctoritate ecclesiastica. (Cc. 1517, 1551.)

Attamen : a) *Quoad translationem loci*, *justa de causa*, *Episcopus fure proprio* Missas ad aliam ecclesiam vel ad aliud altare transferre potest : 1) si fundator *expresse* ei hanc facultatem tribuerit ; 2) si ecclesia, in qua Missæ erant celebranda, « *nullo modo* ad cultum divinum *adhiberi possit* et omnes aditus interclusi sint ad eam reficiendam. » (C. 1187.)

b) *Quoad translationem vero temporis*, *Episcopus declarare* tantum valet, hoc vel in illo casu, *haberi causam justam excusantem*. — Facile autem conceditur dispensatio a S. Sede,

(1) *Comm. ini. Cod.*, 14 jul. 1922 ; A. A. S., 1922, p. 529.

si constat offerentem voluisse tantum Missam ; difficilius vèro, si e contra certum est eum voluisse speciatim locum.

VII. — De Binatione.

207. 1° *Principium*. — « Excepto die Nativitatis Domini et die Commemorationis omnium fidelium defunctorum, quibus facultas (1) est ter offerendi Eucharisticum Sacrificium, *non licet* Sacerdoti plures in die celebrare Missas. » (C. 806, § 1.)

2° *Facultas binandi*. — Attamen, diebus dominicis tantum et festis de præcepto non suppressis, « ex apostolico induito aut potestate facta a loci Ordinario » licet quandoque *duas* Missas celebrare.

Sed : 1) *Requiritur vera licentia*, qua non pollet sacerdos nisi ei expresse vel æquivalenter *concedatur* a S. Sede aut ab Ordinario (Episcopo, Vicario Generali, Vicario Capitulari, Administratore apostolico, Abbate aut Praelate nullius, juxta casus).

2) *Requiritur vera necessitas*, scilicet, cum, propter *penuriam sacerdotum, notabilis pars fidelium* Missæ adstare non possit (c. 806, § 2) ; v. g. : a) quando sacerdos duas regit parccias distantes, nec populus facile potest in eadem ecclesia convenire ; b) quando una tantum habetur paroecia et ecclesia, nec omnes parochiani possunt simul eandem Missam audire, sive propter loci angustias, sive propter alias causas, nec adest alius sacerdos.

3) Si *urgeat vera necessitas et recursus* ad Episcopum sit *impossibilis*, altera Missa, ex *praesumpta* licentia, celebrari potest. — Si presbyter, cui ab Ordinario concessa est facultas binandi, nequit celebrare, alius, eum supplens, potest bis Sacrum facere.

4) Si tantum *utilitas* habetur privata aut etiam publica, semper *requiritur indultum* apostolicum. I

5) Item, ut sacerdos, etiam ratione cujuscumque necessitatis, *ter* in die celebrare valeat, requiritur *indultum* apostolicum.

6) « Sacerdotes qui, contra praescripta c. 806, § 1, 808, praesumpserint Missam eodem die iterare vel eam celebrare non jejuni, *suspendantur a Missæ celebratione* ad tempus ab Ordinario, secundum diversa rerum adjuncta, praefiniendum. » (C. 2321.)

3° *De Stipendio hujusmodi Missarum*. — In die Nativitatis Domini, *tria* stipendia accipere licet. (C. 824, § 2.)

In die autem *Commemorationis Defunctorum*, *unum tantum* stipendium permittitur : 2a enim Missa dici debet in suffragium omnium fidelium defunctorum, et 3a ad mentem R. Pontificis, absque ullo stipendio (2). I

Aliis autem diebus, sacerdos non debet duo stipendia accipere. 2

(1) Hæc facultas non competit sacerdotibus ritus orientalis.

(2) Bened. XV, *Const. Incruentum altaris*, 10 Aug. 1915. A. A. ôl., vol. VII, p. 401 sq.

Non raro tamen, ex *induito* S. Pontificis, licet alterum stipendium accipere, dummodo *integrum* ad Episcopum transmittatur, in favorem causæ piæ (1) ; *rarissime* vero, ratione *paupertatis* ipsius celebrantis.

Potest autem sacerdos, per 2^m Missam, satisfacere obligationi caritatis vel .gratitudinis —et, intuitu laboris et incommodi extrinseci, aliquam *renumeratio tern* accipere, prudenti Episcopi arbitrio determinandam : — imo et *exigere restitutionem expensarum*, quas forte habeat, puta pro equo vel curru, etc., occasione binationis. (A. A. S., 1924, p. 116.)

Quoad *ritum servandum* in casu binationis, consulantur : S. C. *Ilii.*, 12 Sept. 1857 et libri liturgici.

VIII. — De Missis gregorianis.

208. a) *Origo.* — S. Gregorius (Dialog., l. IV, c. 55) narrat monachum quemdam e Purgatorio liberatum fuisse die ipsa qua *trigesima* Missa pro ipso, *absque interruptione*, celebrata est.

Unde usus *tricenarius* Missarum et persuasio fidelium qui libenter et pie credunt has 30 Missas, ex *divinæ misericordiæ* beneplacito et acceptatione, ipso S. Gregorio *intercedente*, adeo efficaces esse ut anima pro qua, continuis diebus offeruntur, e Purgatorii igne, Missis completis, certo et immediate eripiantur. — Hanc fiduciam de *speciali* efficacia tricenarii gregoriani piam et rationabilem declaravit Ecclesia (2) ; at inde non sequitur *infallibiliter* liberari animam Purgatorii pro qua hæ Missæ dicuntur.

b) *Conditiones.* — 1) Requiritur dies continui, absque ulla interruptione, et numero triginta. Hinc non satisfacit sacerdos, qui *bis* vel *ter* in *eadem die*, celebrat per se vel per alium. Quodsi impediatur, alium sibi substituere tenetur. 2) Non exigitur Missa de requie, quæ tamen poterit laudabiliter legi, pietatis gratia erga defunctum, diebus quibus licet et decet (3).

c) *In praei.* — 1) Sola S. *Sedes* interruptionem aliquam concedere valet, sic jam non obstat virtuti tricenarii interruptio trium dierum in fine Hebdomadae Majoris (4). 2) Si autem interrumpatur Missarum celebratio, *absque ulla culpa* sacerdotis, puta ob distractionem, morbum, etc. ; *duo casus* haberi possunt : vel omissio tit *in initio* tricenarii, quod tunc simpliciter est de integro repetendum, nisi oblato monitus rem non exigat : vel omissio lit *post decem vel viginli* Missas jam celebratas, tunc

(1) Loci Ordinarius vi induili apostolici adigere valet presbyteros ut Missam *binatam* vel pro *populo dispensatam* applicent in favorem piæ causæ. §. C. C., 8 Maii 1920 ; A. A. S., 1920, p. 536 sq.

(2) 6^{l.} C. *Indulg.*, 15 Mart. 1884.

(3) *DCCR. S. Off.*, 12 Dec. 1912. A. A. S., vol. V, p. 32 sq.

(4) Sic, 26 Maii 1918, 0\ *Pœnitentiaria*, permisit ut, 29 Jun. hujus anni, sacerdotes tricenarium interromperent ut Missam, ad intentionem S. Pontificis, pro pace celebrarent.

oblator de re facienda consulatur, si id prudenter et facile fieri possit ; secus ad S. *Pænilenliariam* recurrendum est (1). — Juxta quosdam tamen, sacerdos qui interruperit *uno* tantum *die* omnino inculpabiliter, v. g. si subito ægrotaverit, vel si materia invalida celebraverit, nec sacerdos alius præsto sit, non tenetur iterum incipere totum tricenarium; satis est ut *compleat* numerum trigesimum aut unam *addat* vel duas Missas numero pleno(2).

(1) Nonnulli putant, hoc in casu, sufficere ut Missa detur celebranda sive ad altare gregorianum Romæ in monte Cœlio, sive ad altare privilegialum ad instar, nam, teste S. Indulg. Cong., hoc altare majorem habet efficaciam quam habent altaria privilegiata ordinaria ; sed *solus* modus *vere securus* est ad S. Poenitentiam recurrere. Observa jam amplius non concedi altaria privilegiata ad instar, neque dari privilegium personale altaris gregoriani e ad instar » ; quodsi olim talis concessio forsitam facta fuerit, habenda est ut concessio altaris personalis simpliciter privilegiati. Cf. Vermeersch, n. 304 ; Cappello, n. 769. — S. C. Indulg., 24 aug. 1888, *prohibuit* celebrari, *pro vivis*, tricenarium gregorianum. A. A. S., t. XXI, P. 54/

(2) Ami du Clergé, 1923, p. 458.

APPENDIX

DE PRÆCIPUIS BEGULIS LITURGICIS DE MISSA

Tempus Missæ celebrandæ.

209. 1° Dies. — « Missæ sacrificium *omnibus* diebus celebrari potest, *exceplis* iis qui proprio sacerdotis ritu excluduntur. » (C. 820.)

Jamvero, *ritu romano* : 1) Missa sub gravi prohibetur *feria VI in Parasceue*, nec dicitur nisi Missa præsanctilicatorum, quæ non est vera Missa. Si tamen, casu vix practico, deficerent hostiæ consecratæ, hac die etiam licet Sacrum facere ne infirmus sine Viatico moriatur ; 2) *Feria V in Ceena Domini* et in *Sabbato Sancio*, per se non permittitur nisi Missa Officio divino conjuncta (1).

2° Hora. — A) « Missæ celebrandæ initium ne fiat citius quam una hora *ante auroram* vel serius quam una hora *post meridiem*. » (C. 821, § 1.)

a) « Nomine auroræ intelligitur initium illius claritatis quæ præcedit ortum solis et quæ ipsomet ortu solis terminatur. Aurora incipit diverso tempore pro diversa latitudine ; et in eadem latitudine incipit diverso tempore pro diversis anni partibus. Astronomi est auroram determinare. In omnibus directoriis divini officii apponi solet tabella indicans auroram, quam sacerdos tuto sequi potest in Missæ celebratione » (2).

b) In horis computandis, in *privata* Missæ celebratione, sequi licet tempus sive *verum*, sive *medium*, sive *legale*; at in *publica* Missæ celebratione « standum est communi loci usui » (3).

c) † *hoc tempus sub gravi observandum est*. Quare communiter tenetur sacerdotem graviter peccare qui Missam absolvit duabus horis ante auroram vel eam inchoat post horam secundam pomeridianam. — Excusat tamen : 1) necessitas consecrandi ut viaticum moribundo* deferatur ; 2) mos rationabilis, v. g. ut opifices et famuli Missam audire queant ; 3) quædam circumstantialia extraordinaria*, v. g. occasio concionis, publica* supplicationis, funeris, in casu extraordinario : si sacerdos, itineris causa, præsertim die festo, secus celebrare non posset,‡

(1) Cf. Hébert, *Leçons de Liturgie*, t. H, ed. 4, Berche, Paris, n. 42.

(2) Cappello, n. 791. — (3) C. 33, § 1.

aut fideles Missa carerent ; 4) indultum apostolicum aut dispensatio Episcopi in casu particulari, ad normam c. 81. *Gravior* autem causa postulatur ut Missa permittatur *unie auroram* quam post meridiem.

B) « In *nocle Nativitatis Domini* inchoari media nocte potest sola Missa *convenlualis* vel *paræcialis*, non autem alia sine apostolico induito. » (fi. 8¹. 1, § 2). — Una tantum Missa, et quidem *convenlualis* vel *paroecialis* permittitur et media nocte, non antea ; indultum apostolicum requiritur ut tres Missæ tunc celebrari possint (1).

C) « In omnibus tamen religiosis seu piis domibus oratorium habentibus cum facultate sanctissimam Eucharistiam habitua-liter asservandi, nocte Nativitatis l omini, *unus* sacerdos *lres* rituales Missas vel, servatis servandis, unam tantum quæ adstantibus omnibus ad praecepti quoque satisfactionem valeat, celebrare potest et sacram communionem petentibus ministrare. » (C. 8* 1, § 3.)

«I æc facultas respicit oratoria *semipublica*, et etiam *publica*, sed, quoad hæc, *clausis januis* tantum ; non extenditur vere ad *ecclesias* religiosorum, quæ publico fidelis populi usui inser-viunt. λ erum si domus religiosorum careat oratorio et eccl-ciam habeat, in hac certe Sacrum fieri potest *januis clausis*, ob paritatem rationis (2). »

Locus Missæ celebrandæ.

210. 1a *llegula*. — « Missa celebranda est super *allure conse-cratum* et in *ecclesia* vel *oralorio consecrato* aut *bcnediclo* ad normam juris, salvo præscripto can. 1196. » (C. 822, § 1.) Scilicet in oratorio (publico) consecrato vel saltem benedicto, vel in oratorio semi-publico aut etiam in oratorio domestico legitime erecto. (C. 1193, 1195, 1196.)

2a *Regula*. — Per se *sub gravi* prohibetur, excepta vera et publica necessitate, Missam celebrare in ecclesia (oratorio) *exsecrata*, *violata*, donec reconcilietur, in ecclesia *inlerdicla*, donec interdictum sublatum fuerit.— I c Ecclesiæ autem conse-crationis amissione aut violatione ac de ejus reconciliatione, etc., cf. *Codex*, cc. 1170 sq., 2270 sq.

3a *Regula*. — « Non licet Missam celebrare in templo haereti-corum vel schismaticorum, etsi olim rite consecrato aut bene-dicto. » (C. 832, § 1.)

4a *Regula*. — Missa celebranda est « super *allare consecratum* » sive *immobile* seu fixum, sive *mobile* seu portabile. Et « in ecclesia consecrata saltem *unum allare*, præsertim majus, *dcbel* esse immobile ; in ecclesia autem *benedicta omnia* altaria possunt esse *mobilia*. » (C. 1197. § 2.)

Sed « ut Missa' sacrificium super illud celebrari possit, altare debet esse, secundum liturgicas leges, consecratum ; id est

(1) S. B. C., n. 2520, 2577. — (2) Cappello, n. 793 ; Vermeersch, n. 340.

vel totum, si agatur de immobili, vel ara tantum portatilis, si de mobili » (G. 1199, § 1) et utrumque debet « esse divinis tantum officiis et præsertim Missæ celebrationi reservatum, quolibet profano usu prorsus excluso ». (C. 1202, § 1.)

Grave est Missam celebrare super altare non consecratum, aut exsecratum, vel interdictum..

Exceptiones.

211. 1° Privilegium altaris portatilis «secumfert facultatem ubique celebrandi, *honesto* tamen ac *decenti* loco et super petram sacram, *non* autem *in mari* ». (C. 822, § 3).

2° « Loci Ordinarius aut, si agatur de domo religionis exemptæ, Superior major, licentiam celebrandi extra ecclesiam et oratorium, super petram sacram et decenti loco, nunquam autem in cubiculo, concedere potest *justa tantum ac rationabili de causa, in aliquo extraordinario casu et per modum actus.* » (C. 822, § 4.) Hæc facultas *stricte* (1) interpretanda est. Ideo vere requiritur casus extraordinarius, v. g. si ecclesia diruta sit ; si, secus, in die dominica aut festo de præcepto, magna pars populi Missa careret, etc. (2).

3° In mari Missam celebrare non licet sine induito apostolico, aut privilegio quo gaudent Cardinales, Episcopi et alii (3) ; et semper adhibendæ. sunt cautelæ, ne præsertim adsit irreverentiæ periculum.

4° Nunquam licet celebrare extra altare consecratum, nec ad lioc conceditur indultum apostolicum nisi *forte* in casu *gravissimæ* necessitatis, v. g. ad Viaticum ministrandum moribundo.

5° « *Deficiente* altari proprii ritus, sacerdoti fas est ritu *proprio* celebrare in altari consecrato alius ritus *catholici*, non autem super Graecorum antimensiis. » (C. 823, § 2.) Prohibitio *gravis* est.

6° « In altaribus papalibus nemo celebret sine apostolico induito. » (C. 823, § 3.)

Hæc generalia sufficiant; de altaris apparatu, de sacris utensilibus ad Missæ celebrationem necessariis, fuse tractant Lilurgislæ.

(1) *Comm. interpret. Codicis*, 16 oct. 1919 ; A. A. S., 1919, p. 478.

(2) Item, quia datur casus extraordinarius, unaque simul *justa et rationabilis causa*, Ordinarius permittere potest unius alteriusve Missæ, sed non plus quam trium Missarum celebrationem, domi, præsentem cadavere, in loco vulgo *camera ardente* « occasione obitus Episcopi residentialis, seu loci Ordinarii, aut personæ e principe familia, aut aliter insignis ob merita et benefacta in Ecclesiam vel in rempublicam, vel ob munificentissimas élargitiones in pauperes et egenos ; itemque personæ hujusmodi privilegio apostolico jam ornatae, dummodo *semper* debilæ exsequiæ expleantur in ecclesia. *Decr. S. C. de Disc. sacr.*, a Pio XI approbatum, 3 maii 1926. A. A. S., 1926, p. 388.

(3) C. 239, § 1, 8S 349, § 1, 1°, etc.

Ritus Missæ celebrandæ.

212. 1° Quilibet tenetur Missam celebrare, secundum *suum proprium ritum* (c. 81G).

2° *Lingila*. — « Missæ sacrificium celebrandum, est lingua lilurgica *sui cujusque ritus* ab Ecclesia probati. » (G. 819.)

3° *Rubricæ*. — In Ecclesia latina, excepto privilegio, Missa celebranda est juxta rubricas *Missalis Romani*.

Jamvero : a) *Rubricæ intra* Missam servandæ generatim sunt *præceplivæ*, sub gravi tamen aut sub levi pro subjecta materia (c. 818).—b) *Rubricæ ante*, vel *post* Missam servandæ, *communius* ut *direclivæ* habentur, licet, a veniali vix excusaretur qui sine motivo rationabili eas omitteret (1).

4° *Additiones el omissiones*. — Quaelibet additio vel omissio, voluntarie facta et absque causa justa, est peccatum, a) *Grave* est aliquid addere in quantitate *notabili* aut cum intentione *novum ritum* introducendi ; *leve*, est addere unam vel aliam *benedictionem* aut *collectam* ; non peccat, sed improbandus est sacerdos qui, *ex devotione*, orationem jaculatoriam interponit.

b) Omittere partem *extraordinariam*, scilicet quæ non quotidie recitatur, ut Gloria, (redo, generatim *veniale* non excedit ; facile autem *grave* peccatum esse potest omittere partem *ordinariam*, quæ scilicet in omni Missa dicitur, præsertim si liat in *Canone*: v. g. grave est, omittere quamlibet *orationem* canonis integram aut. actionem *notabilem*, ut purificationem patenæ aut calicis, mixtionem aquæ, fractionem et commixtionem host'æ ; item omittere *epistolam* cum graduali, cvangelium, etc. Ceterum de his omnibus confer alibi dicta, t. III, *De sacramentis in genere*, n. 405.

5° *Duralio Missæ*. — Hæc est regula *communis* : Missa brevior nunquam sil *tertia horæ parle*, nec, si *publice* celebretur, longior per se *dimidia* hora : quia brevioris spatio non possunt omnia *debito* decore peragi, et longiore, *tædio* esset adstantibus. Generatim *semihora circiter* Sacro faciendo impendenda est. »

Nimia festinatio per se culpam venialem non excedit. At jure plerique AA. cum S. *Alph.*, docent ægre a *mortali* posse excusari sacerdotem qui Missam, etiam c brevioribus, *infra quadrantem* absolvat ; quia in tanta festinatione duos graves defectus committet : alterum, *gravis irreverentiæ* erga sacramentum, alterum *gravis scandali* erga populum (2). »

6° *Missæ interruptio*. — Missa dicenda est. *sine interruptione*, nisi adsit *justa* causa, quæ, canone nondum incepto, *gruitis* esse debet ; canone incepto, *gravior*, et consecratione facta, *gravissima*. I

In *praxi*, Missam licet interrumpere : 1) *Post evangeliuin*, ob concionem, proclamationem bannorum ; 2) *Aule offer-*

(1) S. Alphonsus, n. 399. ■

(2) Cappello, n. 823 ; Bened. XIV, *De sacr. Missa' sacrif.*, l. III, c. 24 ji. 3 ; S. Alphonsus, n. 400.

lorium : in gratiam supervenientis Principis, Cardinalis, Episcopi, vel turba* peregrinorum qui secus, die festo, Missam non haberent ; 3) *Aule canonem* : si sacerdos recordetur se non esse jejunum vel esse irregularem, censuratum, dummodo id fieri possit, *secluso scandalo* ; si accedat excommunicatus *uilandus* qui expelli nequeat ; -1) *Incepto canone*, et, a fortiori, peracta consecratione : tantum ad *moribundum* baptizandum, absolvendum aut ungendum si absolvi nequeat ; ob morbum celebrantis brevi transiturum ; ">) *Post communionem sacerdotis* : ad brevem faciendam exhortationem, ad recipienda vota religiosa etc. (1;.

Multa alia, (pia* ad disciplinam liturgicam pertinent, hic prætermittimus. Inierim faxit Deus, *quos laniis largitur aliis mysteriis, ul effectibus nos eorum veraciter aptare dignetur* (Postconi. Dom. 3, post Epiphan.).

(1) Cf. *Missale*, De defectibus, x.

PARS III

DE EUCHARISTIÆ SACRAMENTO

213. Tractationem de Eucharistia, prout sacramentum est, *quinque* capitibus complectemur, videlicet : 1) de sacramenti *exislenlia* ; 2) de illius *materia* et *forma* ; 3) de *effectibus* ; 4) de *ministro* ; 5) de *subjecto*.

CAPUT I

DE EXISTENTIA ET NATURA SACRAMENTI

Assertio 1a : Eucharistia est verum ac proprie dictum sacramentum, a Christo in ultima Coena institutum.

Probatur thesis per paries :

I. — Eucharistia est verum ac proprie dictum sacramentum (*De fide*).

214. 1° Eucharistiam esse *rerum* ac *proprie dictum* sacramentum, a Christo Domino institutum, ipsimet *hærelici* tenent, licet plurimi male sentiant de ejus efficacia ad gratiæ productionem. Hodiernis tamen temporibus, Protestantes *Liberales* et *Modernisée* veram rationem sacramenti denegant Eucharistia· sicut et ceteris Ecclesiæ ritibus, et rejiciunt *hisloricilalem* hujus institutionis (1).

2° *Constat ex documentis fidei*. a) « Septem sunt sacramenta, ait *Florentinum*, tertium est Eucharistiæ sacramentum (2). » b) *Tridenlinum* expresse definit sacramenta non esse pauciora aut plura quam *septem* et inter illa recenset *Eucharistiam*; imo tota sessio XIIIa esi de Eucharistiæ sacramento (3).

j·

(1) *Dccr. Lv.menta.bili*, prop. 39, 40, 41, 45 ; Denzinger, 2039 sq., 2045.

(2) Denzinger, 698. — (3) Denzinger, 844, 874 sq.

3° *Constat ex Scriptura*. — Scriptura enim distincte adscribit Eucharistiæ tres *conditiones* ad sacramenta Novæ Legis *necessarias* :

a) *Est signum sensibile* : species nempe panis et vini.

b) *A Christo permanenter institutum* : « Hoc facite in meam commemorationem » ; « Hoc facite quotiescumque bibetis in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat » (1).

c) *Signum efficax gratiæ* : confert enim *gratiam sanctificantem* in hac vita (gratiam cibantem) et *gloriam* in altera : « Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus... Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem habet *vitam æternam* et ego resuscitabo cum in novissimo die... ; in me manet et ego in eo... ; ipse vivet propter me... ; *vivet in æternum*. » (.Joan., vi, 55, 56-59.)

4° *Constat ex convenientia*. — Conveniebat, sicut ad vitam naturalem, ita etiam ad vitam spiritualem nobis conferri *nutrimentum* ; et hoc spirituale nutrimentum magis congrue nobis datur sub specie nutrimenti corporalis.

II. — Eucharistia est sacramentum a Christo in ultima cœna institutum. (*Doctrina catholica*).

215. a) Legitur in conc. *Tridentino* (sess. xxn, c. 1) : « Is igitur Deus et Dominus noster... in Cœna novissima, qua nocte tradebatur, *corpus et sanguinem suum sub speciebus panis et vini Deo Patri obtulit*... Celebrato vetere Pascha, *novum instituit Pascha, se ipsum ab Ecclesia, per sacerdotes, sub .signis visibilibus immolandum* in memoriam transitus sui ex hoc mundo ad Patrem (2). »

b) In hymnis liturgicis idem expresse docetur :

Noctis recolitur Cœna novissima
Qua Christus creditur Agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta Patribus.

c) *Convenienter* hoc sacramentum institutum est in *ultima*

(1) Luc., xxn, 19 ; I Cor., xi, 24-26. — (2) Denzinger, 938. Cf. D'Alès, p. 22 sq.

Caena, in qua scilicet Christus ultimo cum discipulis suis conversatus est : 1) *ralione contenti* : decebat enim Christum scipsum relinquere Apostolis sub specie sacramentali eo præcise instanti (pio in propria specie a discipulis discessurus oral ; 2) *ralione significationis* : Eucharistia est signum remémorai bum passionis Domini sine qua non est salus ; ergo conveniebat hoc sacramentum nonnisi *imminente passione* institui ; 3) *ralione finis* : Eucharistia est maximum amoris pignus et ad caritatem inflammandam ordinatum ; atqui ea quæ *ultimo* dicuntur præsertim ab amicis recedentibus, magis memoria commendantur, profundius animo imprimuntur el magis inflammant affectum ; ergo Eucharistia *convenienter* instituta est in *ullimo discessu* Christi a discipulis (1).

Asserlio 2a : Eucharistiæ sacramentum essentialiter consistit in speciebus consecratis prout continent corpus et sanguinem Christi. Quare in multis a ceteris sacramentis diversum est.

I. — Essentialiter consistit in speciebus consecratis (*Probabilius*).

216. 1^o Alii tenent Eucharistiam consistere : a) In *sumptione* (2) aut *consecratione* (3). — Sed falso, nam : 1) sumptio est actio *transiens*, quæ ceterum *supponit* sacramentum jam existons ; est *usus* sacramenti ; 2) verba *consecratoria* sunt causa *cxlrinsece* efficiens, non constituens *intrinsece* sacramentum, insuper sunt quid *transitorium*, nec *directe* gratiam ipsam conferunt. — b) In ipso *corpore* et *sanguine* Christi (quidam veteres) ; sed immerito etiam, nam hæc *non sunt visibilia* et *sensibilia* per se ; non sunt ideo ipsum sacramentum, sed potius *res el sacramentum*. H

2^o Alii existimant sacramentum consistere : 1) *directe* in *corpore* Christi, *indirecte* in *speciebus* (4) ; 2) *æque* constare *speciebus el corpore* Christi (5).

3^o Sententia *probabilior* et *communior* tenet essentiam sacramenti consistere in *speciebus prout continent corpus el sanguinem Christi*. Importat itaque *directe* species, quæ ei dant

(1) 3, q. 73, a. 5 ; *Opusc.* 57 ; lect. 2 Nocturni *Fest. Corp. Christi*.

(2) Capreolus. — (3) De Lugo. — (4) Sylvius.

(5) Suarez, disp. 42, sect. 3, n. 2 ; Vasquez, disp. 167, cap. 5.

rationem, signi, et *indirecte* corpus et sanguinem Christi. quæ ei conferunt efficaciam et virtutem sanctificandi.

a) *Prob. ex auctoritate*. — Corpus Christi, ait *Trident.* cap. 3 et can. 3. continetur in sacramento, *sub speciebus* panis et vini, quasi diceret : sacramentum = species. *Frangitur sacramentum* : « fracto demum sacramento ». quod dici nequit nisi de *speciebus*. Denique (expresse ait *Calech. Horn.* : Ipsa; autem panis et vini species utique consecrat; e veram et absolutam hujus nominis (sacramenti) rationem habent (1). »

b) *Prob. ratione*. Species enim consecrata; sunt signum *sensibile* et *permanens* corporis et sanguinis Domini : sunt etiam, eo ipso quod continent corpus et sanguinem Christi, signum *efficax* gratia; animam cibantis. Ergo sacramentum est *proprie* species panis et vini.

Dixi : *species consecratae*. Nam species, non nisi verbis consecrationis, quæ physice quidem transeunt sed *virtute* permanent, *determinantur* ad significandum et continendum corpus et sanguinem Christi et, mediantibus illis, ad causandam spiritualem animæ refectionem.

Hinc, *aliquo vero sensu*, ex speciebus et corpore Christi *constituitur unum sacramentum*, sicut ex continente et contento unum totum efficitur (2). Sic dicitur SS. Sacramentum elevari, transferri, sumendo species et corpus simul per modum unius termini.

Merito igitur SS. Eucharistia? sacramentum definitur : *Sacramentum in quo, sub speciebus panis et vini, corpus et sanguis Christi vere, realiter et substantialiter continentur ad spiritualem animæ refectionem*.

II. A ceteris sacramentis diversum est (*Cerium*).

217. Sane, in Eucharistia, non secus ac in ceteris sacramentis, distinguitur *sacramentum tantum*, constans speciebus formaliter ut consecratis, *res et sacramentum*. quod est corpus et sanguis Christi. *res tantum*, quæ est gratia animæ reactiva.

« Verum illud in ea excellens et *singulare* reperitur. quod reliqua sacramenta tum primum sanctificandi vim habent, cum (piis illis utitur : at in Eucharistia ipse sanctitatis auctor *in* usum est. (3). »

(1) P. II, cap. 4, n. 8. — (2) In 4, dist. 8, q. 1, a. 1, ad 2.

(3) Sess. xm, cap. 3 ; Denzinger, 876.

Ex hac autem *potissima* differentia *aliæ* dimanant differentiæ :

a) *Quoad formam*. — In aliis sacramentis, *forma* simul cum materia ordinatur ad unum eundemque gratiæ effectum *in suscipiente* efficiendum ; in Eucharistia, *forma* nihil efficit *in suscipiente*, sed *in materia*, quam transmutat et conficit ; et materia consecrata habet *in suscipiente* gratiæ effectum,

b) *Quoad materiam remotam*. — In aliis sacramentis, *materia* fit *materiæ remotæ mutatio* in aliam naturam ; sic, Baptismi aqua, aut Chrismatis oleum, cum illa sacramenta administrantur, priorem aquæ et olei naturam non amittunt : in Eucharistia, *fit mutatio materiæ remotæ* in aliam substantiam ; quod panis et vinum erat ante consecrationem, vere est corporis et sanguinis Christi substantia.

c) *Quoad materiam proximam*. — In aliis sacramentis, materia *proxima* est aliqua *actio*, v. g. ablutio aquæ, chrismatis unctio, quæ usu transit simul cum forma ; in Eucharistia, materia *proxima* est *res permanens* post prolationem formæ, nempe species panis et vini quæ, peracta consecratione, remanent usquedum consumantur aut corrumpantur.

Asseritio 3a : Eucharistia est unum specie sacramentum (*Theol. cerium*).

218. Sane, quia duæ sunt species et duæ consecrationes, Eucharistia est *materialiter* duplex ; at *formaliter*, seu sub ratione specifica sacramenti, *unum* est.

a) *Id constat ex modo loquendi conciliorum et Ecclesiæ*. — *Florentinum* et *Tridentinum* definientia septem tantum esse sacramenta manifeste supponunt Eucharistiam esse *sacramentum unum*. Ecclesia appellare solet Eucharistiam sacramentum *nomine singulari*. Quodsi aliquando *plurali* numero illud exprimat, statim rationem addit ut audiatur simpliciter unum. Hinc *Catech. Rom.* : « Licet autem duo sint elementa, panis scilicet et vinum, ex quibus integrum Eucharistiæ sacramentum conficitur : non tamen plura sacramenta, sed *unum tantum* esse, Ecclesiæ auctoritate docti, confitemur » (1).

b) *Id constat ex ratione* (2). — Ibi adest formaliter unum sacramentum ubi plura elementa materialia concurrunt ad *unam plenam et perfectam significationem*. Atqui Eucharistia

(1) P. n, cap. 4, n. 10. — (2) 3, q. 73, a. 2.

finis et significatio est refectio spiritualis. Sed refectio, perfecta et integra, cibum requirit et potum. Ergo duæ species omnino requiruntur ad *integram* significationem Eucharistiæ, quæ ideo est sacramentum *specie unum*.

Quia tamen elementa sunt *materialiter* plura, Eucharistia est *duplex secundum quid*; quare eam Ecclesia aliquando designat *nomine plurali* : « Purificent nos *sacramenta* quæ sumpsimus », « in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt *sacramenta*. »

CAPUT II

DE MATERIA ET FORMA EUCHARISTIÆ

ART. I

De Materia Eucharistiæ

219. *Duplex* est materia : 1) materia *ex qua* conficitur Eucharistia seu ejus materia *remota* : panis triticeus et vinum de vite : 2) materia *proxima* seu *species*, de quibus nil addendum videtur.

Errores.

220. a) *Arlolyrilæ*, ex affectata imitatione Patriarcharum, panem et caseum, uti materiam Eucharistiæ offerebant. — b) *Calaphrygæ* de infantis sanguine mixto cum farina Eucharistiam conficiebant. — c) *Aquarii* aquam loco vini in calice offerebant : alii quidem, ex hæresi (Encratitæ) : alii (catholici) ex ignorantia aut ex metu persecutionis (S. Cyp., ep. 63 ad Caecil.). — d) *Calvinistæ* profitentur panem et vinum esse materiam *ordinariam*, sed. deliciente pane aut vino, quidquid habet rationem cibi aut polus adhiberi posse in casu necessitatis.

Doctrina catholica.

221. a) *Ait Florentinum* : Eucharistiæ « materia est panis triticeus et vinum de vite » (1).

b) Cone. *Lai. /Γ* et *Trid.* definiunt *panem* et *vinum* converti in corpus et sanguinem Christi (2).

c) *Codex Juris canonici* : « Sacrosanctum Missæ sacrificium offerri debet ex *pane* et *vino*, cui modicissima aqua miscenda est. » (C. 814)., '3

« Panis debet esse *mere triticeus* et recenter confectus, ita ut nullum sit periculum corruptionis. Vinum debet esse naturale de genimine vitis et non corruptum. » (C. 815).

Claritatis gratia, per prius de *utraque materia* separatim loquemur ; deinde de necessitate *utriusque consecrationis*, denique de *præseniâ* materiæ requisita ad consecrationem.

(1) *Deer, ad Arni.*; Denzinger, G9S. — (2) Denzinger, 430, 884.

§ L J)E PANE EUCHARISTICO

Assertio 1a : Materia valida Eucharistiæ est solus panis triticeus sive azymus, sive fermentatus.

Probalur thesis :

I. — Panis triticeus (*Saltem certum*).

222. Contra *Cajelanum* et *Biel* omnes fere theologi ad valorem sacramenti requirunt panem triticeum. Et merito :

a) Constat *ex documentis ecclesiasticis* modo citatis, quibus addi potest *Missale Ilomanum* : « Si panis non sil triticeus, non conficitur sacramentum (1). »

b) *Conslal Scriplura*. fd enim est materia necessaria Eucharistiæ quod Christus ipse adhibuit et adhibendum praecepit. Atqui panem *Iriliceum* adhibuit Christus et adhiberi præcepit : nam « accepto pane, gratias egit... dicens : Hoc est corpus meum »... « Iloc. facite in meam commémorai ionem . Jamvero apud Scripturam, panis *simpliciter* el *sine addilo* esi panis triticeus, ita ul qui alium panem vult significare addere debeat vocabulum aliud determinans, v. g. panis hordeaceus. — Hoc confirmat *universa traditio* Ecclesiæ orientalis et occidentalis.

II. — Sive azymus sive fermentatus (*De fide*).

223. Licet *Græci schismatici*. post *Michaelem Cerularium* (ni sa'c.) et *Jeremiam*. Constantinopolitanum Patriarcham (xvi) contendunt *illicitam* esse, *imo dubiam* el *invalidam*, consecrationem Eucharistia in azymo pane (2), *Latini* conjunctim cum *Græcis* in cone. *Florentino* ('am *validam* declararunt, dicentes : « Definimus in *azymo* sive *fermentato* pane triticeo corpus Christi veraciter confici » (3) el *Michael Palæologus* profiteri debuit : « Sacramentum Eucharistia· *ei azymo* conficit eadem Romana Ecclesia (4). »

Probalur :

a) *Exemplo Christi*, qui, juxta Legis pru'scriptum. velus

(1) *De defect.*, m, n. 1. — (2) Cf. in *Did, ihéol.*, ari. Azyne ; Jugie, *Thcol. dog. christ, or.* (. 1, p. 314 sq. ; I. 111. p. 232 sq., p. 251 sq.

(3) Denzlnger, 692. — (4) Denzlnger, 465.

Pascha ex azymis celebrare debuit et protinus ex azymis Eucharistiam instituere (1).

b) *Usu constanti Ecclesiæ.* — Ecclesia errare non potuit circa essentialem Eucharistiæ materiam, quæ est res maximi momenti. Atqui jam a primis sæculis usus invaluit consecrandi in pane *azymo* et in pane *fermentato*. Ergo.

1) Usus *panis fermentati* generalis erat in Ecclesia græca. vi sæculo, ut constat c testimoniis *Joannis Philoponi*. et probabile est talem consuetudinem ab ipsis Evangelii primordiis esse repetendam.

2) Usus autem *azymi*, jam a sæculo ix, *pene universalem* fuisse in Ecclesia Occidentali testantur *Alcuinus* (2) et *Rabanus Maurus* (3). Idem docet S. *Leo IX* (xi sæc.) in epistola ad Cerularium. Imo *Benedictus XIV* (4) dicit « multos auctores esse, qui solidis rationibus confirmant, disciplinam azymi ab ipsis Apostolorum temporibus in Ecclesia Occidentali invec-tam et semper deinceps inviolate servatam fuisse ».

Azymo pane utuntur etiam *Armeni* et *Maronilæ*, ex antiqua suæ Ecclesiæ traditione. Imo ipse *Cerularius* (xi sæc.) testatur in litteris ad Petrum Antiochenum « Ecclesiam Hierosoly-mitanam et Alexandrinam, interdum Eucharistiam conficere in azymis, ad avitam recolendam traditionem (5). »

c) *Ratione theologica.* — 1) *Ex natura panis.* — Panis azymus et fermentatus nonnisi *accidentaliter* differunt, ergo *sequo jure sufficiunt* ad valorem sacramenti. — 2) *Ex mystica utriusque panis significatione.* — Panis *fermentatus*, per fermentum farina,* admixtum, symbolizat *assumptionem humanitatis* a Verbo, *unionem fidelium cum Christo* per communionem, fervoremque caritatis, quæ ex hoc sacramento dimanat. Panis autem *azymus* aptius significat *immaculatam puritatem* corporis (Christi e Virgine concepti, et animæ *sanctitatem* ad digne suscipiendum corpus Domini necessariam.

Scholion. — Liceitas utriusque panis.

224. 1° *Quoad Missam.* — « In Missæ celebratione sacerdos, secundum *proprium* ritum, debet panem azymum vel fer-

ti) Totis viribus conantur Græci schismatici negare et evertere *hoc factum* celebrationis et institutionis Eucharistiæ *in azymo*. Jugle, t. I, p. 321-327 ; t. III, p. 235-241.

(2) *Ep.* 69 ad fratres Lugdunenses. — (3) *De ecclesiasticis officiis*, l. I, c. 31, 33 ; cf. Jugle, *Theol. dogm. ch. or.*, t. I, p. 311 sq.

(4) *Constit. Inter multa.* — (5) Baronlus, *Annales*, ad an. 1054.

mentatum adhibere ubicumque Sacrum litet ». (C. 816).

a) Equidem *nullum* exstat *præceptum divinum*, et, ante *Florentinum* (1), nulla, ut videtur, vigeat ecclesiastica lex, saltem *universalis* et universaliter obligatoria (erat forsan consuetudo, vim legis inducens), adhibendi unum præ altero panem.

b) Hoc autem *præceptum* : 1) *grave* est : patet ex verbis *Missalis Romani* (2) : «... si non sit azymus, secundum morem Ecclesiæ latinæ, conficitur (sacramentum), sed conficiens *graviter* peccat. »

2) *universale* : valet enim « *ubicumque* (sacerdos) Sacrum litet ». Nunquam ideo sacerdoti Latino in fermentato et Græco in azymo sacrificium eucharisticum offerre licet, nisi ad complendum sacrificium, quando, consecrata utraque specie, deprehendatur ex toto corrupta species panis, nec alius haberi possit præter panem diversum a pane ritus proprii sacerdotis celebrantis : *jus enim divinum* præcipiens integritatem sacrificii *prævalere* debet *præcepto ecclesiastico* consecrandi in pane ritus proprii.

2° *Quoad communionem*. — a) *Distributio* : « Sacerdos sacram communionem distribuat azymo pane vel fermentato, secundum *proprium* ritum. — libi vero necessitas urgeat nec sacerdos diversi ritus adsit, licet, sacerdoti orientali qui fermentato utitur, ministrare Eucharistiam in azymo ; vicissim latino aut orientali qui utitur azymo, ministrare in fermentato : at *suum* quisque *ritum ministrandi* servare debet. » (C. 851).

b) *Deceptio* : « Omnibus fidelibus cujusvis ritus datur facultas ut, pietatis causa, sacramentum Eucharisticum quolibet ritu confectum suscipiant. — Suadendum tamen ut *suo* quisque ritu fideles præcepto communionis *paschalis* satisfaciant. Sanctum λ iaticum moribundis ritu *proprio* accipiendum est ; sed, *urgente necessitate*, fas esto quolibet ritu illud accipere. » (C. 866.)

Regulæ practicæ (3).

1° Ad validitatem requiritur :

225. a) *Danis Iriticeus*. — Confectus scilicet ex granis qua*, communi hominum aestimatione, *vere triticum* reputentur. Hinc panis ex hordeo, avena, oryza (riz), sesama (maïs), milio (millet), febis, castaneis, pisis, pomis terrestribus, aliisve leguminibus vel arborum frudibus, est materia *cerlo invalida*. *Siligo* est

(1) Hoc præceptum tulit *Flor.* (Decr. pro Græcis, Denzinger, 697), quod multi confirmarunt Pontifices : v. g. Pius V, in Const. *Providenda Jlom. Pont.*, 20 Aug. 1566 ; Benedictus XIV, in Const., *Etsi Pastoralis*, § 7, n. 10 ; Leo XIII, in litt. apost. *Orientalium dignitas*, 30 Nov. 1894 ; Pius X, in Const. *Tradita ab antiquis*, 14 Sepi. 1912, dicens : « Suæ quisque (sacerdos) Ecclesiæ ritu Sac. Corporis Domini conficiat et ministret. »

(2) De defect., m, n. 3. — (3) Cf. Instructionem a Ô' Cong. de Disciplina sacramentorum præscriptam, 25 martii 1929, A. A. S., 4 nov. 1929, p. 631 - 642.

proprie triticum hiemale optimæ qualitatis et ideo *materia valida*; aliqui autem hoc nomine intelligunt *.secale* (seigle), quod fere certo est *materia inepta*. *Robus* \ero et *far sen spella* (épeautre) sat communiter habentur ut *materia valida*, *hi praxi* attendendum est ad communem hominum *testimationem* cujusque regionis.

b) *Panis mere triticeus*. — Si *mixtio lania* est ut panis *cerlo* non maneat triticeus, *materia est invalida*. Si *modica* tantum additur farina alterius generis, vel *furfuris* (semoule, semolino), *materia est valida*; si *dubitetur* utrum, post *mixtionem*, panis adhuc triticeus sit necne, *materia est dubia*. — *Materia invalida* est : 1) *probabilius* panis ex *amido* confectus : 2) panis ex solo (*/Inline*; 3) *hostiæ colorata* quibus *littera** obsignantur : *cerlo* quidem, si *quantitas admixta cinnabaris* sit *magna*, imo etiamsi sit *modica*, quia per illam *mixtionem* *nolabiliter* adulteratur farina.

c) *Panis Subactus aqua naturali*. — « Si sil confectus de aqua *rosacea*, vel alterius *dislillationis*, *dubium* est an conficiatur (1). » Λ fortiori, si misceatur alii *liquori* v. g. vino, lacti, oleo aut butyro, ovis, saccharo et similibus. *Aqua maris* autem est certo *aqua naturalis* ac proinde *apia* materia.

d) *Panis assus igne*. — Panis debet esse coctus puro igne, sive in clibano, sive sub cinere, sive Ope ferri calidi, ut fieri solet : massa triticea cruda aut torrida sole, vel farina in aqua cocta per modum pullis, ad *validitatem sacramenti* non sufficerent.

e) *Panis substantialiter incorruptus*. — Si panis sil *omnino* corruptus, *materia est cerlo invalida*. - \dagger Si *partialiter* tantum sit corruptus, est *materia valida*, sed *graviter illicita* : \dagger si cœperit corrumpi, sed non sil corruptus, conticii ur sacramentum, sed conficiens *graviter* peccat » (2).

2° Ad liceitatem requiritur :

226. a) *Farina triticea omnino pura*. — *Quælibet* ideo *admixtio*, etiam in *modica* quantitate, *omnino* prohibetur, et, *seclusa necessitate*, est *semper illicita*. Quare vix excusari potest a peccato, per se equidem gravi, sacerdos qui farinam pro Eucharistiae sacramento conficiendo emit a *publico* mercatore, quia se exponit periculo aut cerlo aut valde probabili emendi *materiam illicitam* : nisi forte publicus mercator sil *persona omni exceptione major*, quae nec deripi nec decipere possit 3..)

b) *l l triticum non contundatur* tantum sed apto instrumento *in farinam redigatur*, qua* deinde cribro exacte purgetur el panis ex eadem conficiatur (4). $\mid \Lambda$

(1) *Missale*, De defect., m, n. *2. — (2) *Missale*, ibid., n. 3.

(3) Cappello, n. 284 ; Gaspard, t. II. n. 826; *S. Off.*, 30 \Ug. 1901. Collect. S. C. de Prop. Fide. vol. II. n. 2122. Cf. præscrip. a »\$. *Cons'. de Disciplina sacr.*, A. Λ . Λ ., 4 nov. 1929, p. 634 el infra, n. 230, sub fine

(4) *5. Off.*, 25 Jun. 1852.

c) *Pariis non mucidus*. — Cum tali pane celebrare esset peccatum *per se* grave. Hinc hostiæ consecratae debent esse *recentes*, id est non ante viginti dies ad summum confecta*, juxta regulam a S. Carolo Horronuro traditam et in praxi servandam. S. Congregatio de Disciplina Sacramentorum improbavit usum consecrandi hostias a tribus mensibus in hieme, a sex in æstate confectas (1).

d) *Panis mundus et integer*. — Panis, ratione materię, non sit *maculatus* aut *alleralus*: ratione formę, non sit *fractus*.

Secluso scandalo, est tantum *veniale*, a quo rationabilis causa excusat, consecrare hostiam maculatam aut fractam, nisi fractura et praesertim macula sit *enormis*. — Post oblationem, si hostia deprehendat uresse notabiliter fracta vel maculata, nihilominus *licite* consecratur, nisi forte scandalum fidelium timeatur, quia hæc hostia, per oblationem, fuit aliquatenus Deo dicata.

¶ Urca ea qua? hostiarum confectionem spectant, 'ecclesiarum rectores advigilare debent, ne in istis fragmenta facile hærentia maneant, efficiantque ut, antequam Missa litetur, caute ac sedulo ea amoveantur, et saltem cribro leviter excutiantur, cū ingens hostiarum numerus parandus erit (2).

e) *Hostia orbicularis*. — In Ecclesia Latina, hostia debet esse forma*, quantum fieri potest, orbicularis. Hoc præceptum *non videtur grave*. Græci adhibent formam *quadrulam* pro celebrante Missam et *triangularem* pro fidelibus.

f) *Panis sufficiens*. — 1) Panis *quantuluscumque*, dummodo sit moraliter præsens, vel *quantuluscumque*, dummodo sit sensibilis, *valide* consecrari potest. 2) *Illicita* est consecratio *nimia*; quantitatis aut tam exigua* ut in contemptum sacramenti vergat. 3) Deficiente majori hostia, licet sacerdoti parvam adhibere ad celebrandum, etiam sola devotionis causa, etiam public*, sed vitato scandalo aut admiratione, ac proinde monito populo, si necesse videatur.

§ II De vino eucharistico

Assertio 1a: Ut sit materia valida, vinum debet esse naturale de genimine vitis, et non corruptum (3) (*Doctrina catholica*)

227. Probatur thesis:

1° *Exemplo Christi*. Christus vinum de vite adhibuit et adhibendum præcepit: Hoc facite... In phrasi Scripturæ

(1) J. J. 1919, p. 8; *Cod.*, c. 1272; *Rit.*, tit. 4, n. 7; .1. (1. cit., p. 638.

(2) A. A. A., 1929, p. 638.

(3) Ita *Codex*, c. 815, § 2, post *Florentinum* et *Tridentinum*,

et usu consueto, nomine calicis (accepto calice, gratias agens...) intelligitur vinum *simpliciter* dictum seu vinum *de vile*; et res evidenter patet ex contextu, cum Christus ipse, ante vel post peractam calicis consecrationem, dixerit : Non bibam amodo de hoc *genimine vilis*...

2° *Usu universali ac constanti omnium Christianorum*, præter *Aquarios*, quos semper ut haereticos aut errantes habuit Ecclesia. Hanc traditionem declarant et confirmant *documenta* n. 221 recitata.

3° *Congruentia*. — *Ex myslica vini significatione et effectu* : Vinum de vite aptum est ad nutriendum atque ideo ad significandam animæ spiritualem refectionem. A inum tristitiam removet, languores omnes animi delet, laetitiam infundit ; et, hanc ob causam, apte figurat effectum hujus sacramenti ; nam, ut notat S. *Cyprianus*, post sanguinis Domini sump-tionem « fit oblivio conversationis pristinae secularis, et incestum pectus ac triste, quod prius peccatis arguentibus premebatur, divinae indulgentiae laetitia resolvatur » (1).

Regulæ practicæ.

1° Ad validitatem requiritur :

228. 1) *Vinum de vile*. — Scilicet succus seu liquor *uvarum*. Non refert num sit vinum album vel rubrum, dummodo sit ex vite. Hinc, materia est *invalida* : liquor ex *meile*, pomis, cerasis aliisque fructibus expressus, vinum arte chimica confectum. *Imprudenter* itaque adhiberentur vina *extranea* et delectabilia, quæ plerumque adulterantur.

2) *Vinum ex uvis maturis expressum*. — Hinc materia est *invalida* : *bolrus*, qui, licet vinum contineat, sumitur per modum cibi ; *agrcsla* seu *omphacium* (verjus), vinum nempe ex uvis acerbis (non maturis) expressum ; vinum *imbibiluin in pane*, quod est potius cibus ; vinum ex *uvis agrestibus* : S. C. de *Propaganda Fide* interrogata respondit : « non constare liquorem de quo agitur esse verum vinum ; ideoque non licere eo uti in sacrificio Missae, donec aliter fuerit judicatum » (2). E contra, vinum ex uvis *passis* seu exsiccatis est materia *valida*, dummodo a colore, odore et gustu, dignoscatur esse vinum verum.

3) *Vinum non substantialiter corruptum*. — Quare *acetum* est materia *invalida*, item vinum omnino *putridum* ; idem dic de *spiritu vini* (alcool de raisin). In *dubio* num vinum sit acetum necne, materia est *dubia*. — « Hanc ob causam cavendum etiam ne vinum, quod pro Missæ sacrificio paratur, diutius

(1) S. Cyprianus, *Ep.* 63 ad Cæcil. — (2) A. 1819, coll., vol. I, n. 732,

in lagena seu amphora maneat, adeo ut facile acescat, neve aliquantulum aquæ furtim eodem hausto, reliquo immisceatur (1). »

4) *Vinum non mixlum*. — Ideo materia *invalida* est vinum *mixlum* aquæ vel alteri liquori aut elemento, in *nolabili* quantitate, ita ut jam dici nequeat vinum de vite. Vinum *congelatum*, juxta veriore sententiam, est materia *valida* Eucharistiæ : nam certum est vini species, si congelatio accidat post consecrationem, retinere sanguinem Christi.

5) *Vinum sal generosum*. — Hinc vinum *adeo debile* ut non habeat saltem 5 % spiritus vini est materia *invalida*.

2° Ad liceitatem requiritur :

229. a) *Vinum fermentatum*. — Itaque *mustum* seu vinum modo expressum et non defæcatum est materia *illicita*.

b) *Vinum non corruptum*. — Vinum *acescens* vel *acidum* est materia *illicita*. Gravitas culpæ pendet sine dubio e *diverso gradu* acescentiæ. Equidem rubrica *Missalis* declarat consecrantem in tali vino *graviter* peccare. Sed auctores multi affirmant rubricam intelligendam esse de paulo *nolabiliore* acescentia ; S. *Alph.* probabilem judicat sententiam eorum qui dicunt « quod, deficiente alio vino, liceat sine scrupulo adhibere vinum tantum *parum acescens* », imo, urgente necessitate, vinum *notabiliter* acescens, modo sit *certo* vinum, nam materia est *valida*, et propter gravem necessitatem, non irrogatur irreverentia sacramento. Ubi vero agitur « de *aliqua* acrimonia quæ est ex causa *naturali* ipsi vino, ex. gr. quia uvæ non erant perfecte maturæ, materia est *licita* ; neque expedit per se ut hæc naturalis vini acrimonia corrigatur, mediante introductione alterius substantiæ » (2). Eadem de causa vinum quod *incipit putrescere* est certe materia *illicita*, graviter aut levitei secundum gradum corruptionis.

c) *Vinum purum*. — Hinc *quaelibet* admixtio aquæ vel alius liquoris, etiam in *modica* quantitate est *illicita*, graviter tamen vel leviter *illicita*, pro majore minorive quantitate liquoris additi. Ideo *illicitum* est vinum *turbidum*, vinum habens *admixtas fæces*. At certo *graviter illicita* est admixtio quæ reddit materiam sive *invalidam*, sive etiam *dubiam* : *invalida* est materia si quantitas addita *superat* aut etiam *æqual* quantitatem, *dubia*, si *notabilis* sit quantitas aliena vino admixta.

Unde « ad vini corruptionis periculum præcavendum, præferri debet ut ebulliatur vinum ad sexaginta et quinque circiter altitudinis gradus » (3).

d) *Vinum congelatum* illicite consecratur.

(1) *Instruct. S. Cong. de discip. saer.*, A. A. S., loc. cit., p. 634.

(2) Cappello, n. 818; *Œ. Off.*, 27 Apr. 1892. — (3) Cappello, η. 288 ; *Œ. Cuns. S. Off.*, 1 maii 1887.

e) *Illicite*. consecratur vinum *nimis debile*, v. g. non habens quatuor aut quinque pro centum alcoholi. Quo in casu sequi licet quæ modo dicemus de additione spiritus vini.

N. B. — *Er* *justa causa, licet vino admiscere* :

230. a) Modicissimam *aquæ* quantitatem, v. g. 3 aut 4 %, sed ante fermentationem completam, v. g. si vinum sit nimis generosum vel dulce, nec commode aliud haberi potest.

b) Modicissimam *sacchari* quantitatem (2 aut 3 pro centum), ad tollendam seu imminuendam nimiam vini acrimoniam, si aliud difficile haberetur.

c) Ad vinum debile diutius conservandum, licet admiscere quantitatem alcoolicam vini, dummodo : « spiritus (alcohol) extractus fuerit ex genimine vilis et quantitas alcoolica addita una cum ea quam vinum, de pio agitur, naturaliter continet, non excedat proportionem *duodecim* pro centum, et admixtio fiat quando vinum est valde *recens* (1) ». — Ex decreto *S. o//.*, 25 junii 1891, necnon ex Instructione jam laudata *S. Cong. de Disciplina Sacramentorum*, expedii, addere, loco sacchari c canna sacchari extracti, spiritum alcoholi, in prædicta proportionem, dummodo admixtio fiat, (quando fermentatio, sic dicta tumultuosa, defervescere inceperit, et ad mentem » Mens est, si missionarii pastores) nequeant per se ipsos obtinere spiritum vini ex vino regionis, vino vel vinis regionis addant uvas passas, et faciant omnia simul fermentare (2). » **HI**

Item ad conservanda vina dulcia, (pia* jam naturaliter habent duodecim gradus vis alcoolicæ, licet addere quantitatem spiritus a vino extracti, quæ « non excedat proportionem *seplemdecim* vel *octodecim* pro centum, modo admixtio fiat quando fermentatio tumultuosa, ut aiunt, defervescere incipit. » (3). in praxi, quæ diximus (n. 226) de farinæ triticea* emptione apud publicos mercatores omnino, poliori ratione, in præsentī applicanda sunt. Hinc præceptum a *S. Conyl. de Disciplina sacr. latum* : « (urent proinde Ordinarii) ne in singulis dioecesibus vel civitatibus aut oppidis, pronatura locorum, idonea* desint persona?, omnique suspitione majores, præsertimque religiosi utriusque sexus sodales, a quibus ecclesiarum rectores utramque sacrificii et eucharistici sacramenti materiam, nisi apud se habeant, comparare possint, luta conscientia adhibendam (4). »

Assertio 2a : Vino « modicissima aqua miscenda est » (*Doctrina catholica*). **H**

Probable thesis : **'3**

231. 1° *Aqua vino permiscenda est*. - a) Id declaravit Concilium *Consi. III*, in Trullo (680) contra *Armenos* ; id præcepit

(1) *S. C. S. Off.*, 30 Jul. 1890, 25 junii 1891. — (2) *A. A. S.*, 1929, p. 634.

(3) *O. Off.*, 5 Aug. 1896. — (4) *A. A. S.*, 1929, p. 637. *«

Florentinum, delinivitque *Tridenlinum* contra *Protestantes* :
« Si quis dixerit... *aquam non miscendam esse vino* in calice offerendo, ei quod sit contra (lirisli institutionem : a. s. I;.

b) *Vinum aqua mixtum obtulit Christus* : secutus est enim morem Judaeorum, qui in quotidianis epulis ac speciatim in esu Agni Paschalis, aquam vino miscebant juxta illud *Prov.*, ix, 5 : « Bibile vinum quod miscui vobis. »

c) *liane fuisse ab initio praeprim Ecclesiae* testantur antiqua* *liluif/ia* Ium orientales Ium occidentales: praescripta *conciliorum*: doctrina *Patrum* et *Apologtarum* ? . Ille porro usus in memoriam revocat aquam quae e latere (lirisli cum sanguine fluxit ; unionem significat populi (hristiani aqua) cum Christo (vinum), duplicemque naturam (lirisli i, juxta verba quae profert sacerdos, dum in calice cum vino infundit aquam : da nobis per hujus *aquæ* et *vini* mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps ».

2" *Hæc permixtio non est de necessitate sacramenti.* a) Omnes id fatentur, et constat : 1) ex *lilubrica Missalis* : Si celebrans... non fuisse appositam aquam... advertat *post* consecrationem calicis, nullo modo apponat, quia non est de necessitate sacramenti (3).» 2) ex *Calech. Pom.* : « eam (aquam sine peccato mortali pradermil Iere non licet : ea tamen *si desit*, *sacramentum constare, potest* » (4).

b) Hoc præceptum est juris *non divini* sed *ecclesiastici*, ut declarat *Tridenlinum* : « Præceptum est *ab Ecclesia* sacerdotibus, ut aquam vino in calice offerendo miscerent (5). »

Obligat autem *sub gravi* : ab eo nunquam Ecclesia dispensat, et nulla necessitas excusat, excepto casu quo sacrificium inchoatum perficiendum esset.

3" *Aqua miscenda debet esse naturalis et in parva quantitate.* —

1) *Naturalis* : miscere alteram aquam, v. g. rosaceam vel artificialem esset grave peccatum etiam in casu necessitatis. 2' *Modicissima* aqua, ut ait *Codex* c. 81 1), post *Florentinum* concilium, *sufficiens*, dummodo sit *sensibilis*; in praxi, *paucula* tantum *guttula* infundi debent, licet, theorelice loquendo, quantitas æquivalens *octava*, imo et *quinta* parti vini non corrumpat vinum. Si casu nimiam copiam infuderis, aliud vinum addendum est. ut materia sit illicita, imo et dubia. — Mixtio, uti palet, in calice ipso facienda est.

4" *Hæc aqua in sanguinem (lirisli convertitur.* Aqua enim neque convertitur in aquam, quæ de latere «lirisli fluxit, ut

(1) Sess. Vn, can. 9; Denzinger, 956; Jugie, *op. cit.*, i. III, p. 218.

(2) *Carthag. III* (397), *Aurelian.* I (50). S. Justinus, *l'Apol.*, c. 66 ; S. Irenæus, *Adv. hier.*, l. V, c. 2, n. 2 ; Cl. Alex., *Picdag.*, l. 11, c. 2, n. 20, 1 ; S. Cyprianus, *l. 63*, n. 13 ; Auctor de sacr., l. IV. c. 5, n. 23. etc. *Journel*, 128, 249, 410, 583, 1430.

(3) *De defect.*, iv, n. 3. — (4) P. n. c. 4, n. 17.

(5) Sess. xxii, cap. 7 ; Denzinger, 945,

olim gratuito quidam docuerunt, neque remanet in sua natura propria, sed convertitur in sanguinem Christi : 1) quia Christus *totum* quod in calice, continebatur, sino ullo discrimine, nullaque facta restrictione, dixit suum esse sanguinem : Hic est sanguis meus ; 2) quia (*lone. Trid.* declarat, peracta consecratione, solum remanere *species panis et vini* ; et igitur manifeste supponit aquam infusam non remanere in calice post consecrationem.

Controverlitur autem inter theologos utrum aqua *immediate* convertatur in sanguinem Christi an *prius* convertatur in vinum et *postea* in sanguinem Christi. — *Probabilior* (1) autem videtur *ultima* sententia, præsertim si res consideretur non philosophice et ehimice, sed secundum *communem* hominum *existimationem*. Vinum enim usuale est *mixtura* quædam, in qua semper invenitur aliqua *aquæ proportio*, quæ paululum augetur per paucas additas guttulas; aqua ideo dici potest *elementum* vini *essentiale* et consequenter cum vino, cuius est pars constituens, convertitur per consecrationem in sanguinem Christi.

§ IIT. — De PRÆSENTIA MATERIÆ

232. 1° Omnino constat, ex dictis n. 102 sq., necessariam esse consecrationem *ulriusque* speciei, (etenim potestas consecrandi. a Christo sacerdotibus collata, ordinatur ad sacrificium eucharislicuin el exinde ad sacramentum, ita ut. ex voluntate Christi, sacerdotes extra sacrificium consecrare non possint. Porro, juxta *veriolem* sententiam, *ulriusque*. speciei consecratio, et quidem *essentialiter*, requiritur ad sacrificium (2).

Hac ratione suffulti, theologo *communius* et *verius* tenent dispensationem circa hoc praeceptum nunquam datam fuisse a S. Pontifice imo nec dari posse.

(1) 3, q. 74, a. 8 ; *Cat. Bom.*, p. n, c. 4, n. 18 ; S. Alph., n. 209 ; Gaspard, n. 834 ; Lépicler, *De SS. Euch.*, p. 77 sq. « Ipsa (Ecclesia Romana) approbante, Catholici ritus byzantini communiter observant, saltem quotiescumque hoc commode fieri potest » ritum perantiquum infundendi parum *aquæ calido* in calicem ante communionem. « Et revera præsentiae reali Christi sub specie vini non officii, neque sacramentum corrumpit aqua illa, dummodo in minima quantitate infundatur... Puisse autem inter Byzantinos qui crediderint (hanc aquam) *per immixtionem* in sanguinem Christi *converti* chnnino verisimile est, cum constet non defuisse qui... vinum in Missa præsanctificatorum adhibitum, per *contactum* seu immixtionem (pane præconsecrato in calicem vini injecto) consecrari docuerint. » Jugie, *op. cit.*, t. III, p. 223-227 ; cf. n. 38 in fine, n. 4. ■

(2) Supra, n. 110.

2° At quæritur *num valida sil consecratio unius speciei sine altera*.

a) Certo *valida* est consecratio, si sacerdos consecrans unam speciem, *non excludit positive* intentionem consecrandi alteram speciem. Sic, in Missa, panis est certe consecratus ante vini consecrationem ; quarc statim ac prolata sunt verba panis consecratoria, hostia populo proponitur adoranda.

b) Etiam si sacerdos excludat *positive* intentionem consecrandi alteram speciem, consecratio prioris speciei valida est. juxta sententiam *communem* : omnia enim adsunt elementa, ad validitatem sacramenti requisita, materia nempe, forma, et persona ministri cum debita intentione consecrandi.

Nec contradicit *Lugo*, ut videtur : loquitur enim de sacerdote qui vellet consecrare unam speciem « excludens omnino intentionem offerendi (sacrificium) etiam partialiter vel inchoandi sacrificium per illam consecrationem ». Porro iste sacerdos sine dubio « non consecraret, quia voluntas consecrandi debet esse ad minus voluntas *implicita* offerendi *partialiter*, seu inchoandi oblationem sacrificii » (1).

Assertio : Ad validam consecrationem requiritur materia vere præsens, certa et in individuo determinata (*Certum*).

Probatur thesis per paries :

I. — Requiritur materia vere præsens.

233. Christus enim consecravit rem *prtesenlem* nec aliud consecrandi potestatem tradidit Apostolis ; insuper id omnino requirunt, pronomina *hoc. hic*. Atqui vere præsens est materia qua* præsens est *sensibiliter* et *moraliter*.

a) *Sensibiliter*. Ideo non sufficit *praesentia intellectualis* qua res, verbis tantum vel mente pratens sistatur, sed nec requiritur ut materia *directe* percipiatur ab ipso consecrante. sufficit ut *sia c in se* sive *in (dio* videri aut tangi possit, v. g. in cumulo cujus est pars, in vase ad illam continendam destinato ; valet ergo consecratio in tenebris vel a cæco facta.

b) *Moraliter*. Scilicet ex *communi existimatione prudentium* et ex *communi usu loquendi*, materia dicitur præsens dummodo *aliquatenus* percipi possit, el per pronomina *hoc*

(1) Disp. 19, sect. 8, η. 10ò.

el *hie.* sufficienter demons!rd ur. independenter ab omni alio nutu aut signo. Quare reprobanda est praxis eorum (pii os illa admovent ut halitum in panem et calicem inspirent.

Hinc : a) *Valide consecrantur* : vinum in calice palla cooperto ; hostiæ in ciborio clauso ; hostiæ quæ ab aliis impositis in cumulo teguntur.

Si aliqua hostia ex acervo hostiarum super corporale positum, irrepsisset sub corporale vel mappam, vel in missale, *probabilius* valet consecratio : sed propter graves auctores qui id negant, *practice* hæc hostia ul, (*lubie consecrata* habenda est, et idcirco consumenda a sacerdote, post sumptionem sanguinis, imo post ablutionem, sed *unie purificationem* : quia reliquia⁴ sanguinis sunt *certe* sacramentum, dum illa hostia nonnisi dubie est sacramentum.

b) *Invalide consecratur* : materia a tergo aut post parietem posita, aut clausa in tabernaculo ; materia valde distans, etsi videri posset. — Quoad distantiam, nequit statui mathematica regula. Distantia ex *moralis iudicio prudentium* pendet, hac in re ; negant, tamen aliqui theologi materiam distantem per viginti passus valide consecrari.

II. — Requiritur materia certa et determinata.

234. Pronomina « *hoc, hir* » supponunt el exigunt hanc *in individuo* determinacionem. Ceterum *actio sacramentalis*, sicut quævis actio. necessario fertur non in rem confusam et indeterminatam. sed in rem *singularem* et *in concreto* determinatam. Ergo ad validitatem requiritur ut materia sit. per consecrantis intentionem. *in individuo determinata* : sicut enim minister non consecrat, nisi intendat consecrare, illa nec hanc materiam consecrat, nisi eam *intendat determinate* consecrare.

Ad hanc autem determinationem efficiendam sufficit intentio *virtualis* : luec enim *vere influit* in actum, cum sit ipsamet actualis intentio *virtute* adhuc perseverans per suum influxum in opus sacramentale (1).

Hinc : 1° *Invalida* esset consecratio tertiæ aut quartæ partis hostiarum quæ sunt in ciborio, eam pariem non designando; consecratio quatuor ex decem hostiis quæ præ oculis sunt, non designando eas quatuor.

2° *Valida* esset consecratio | duarum hostiarum invicem adherentium. etsi sacerdos unam tantum uni adesse putet : 2) quinque aut decem hostiarum ex pluribus presentibus, dummodo

(1) *Manuale...*, t. II, De sacr. in genere, n. 480.

illa* quinque aut decem determinantur : 3) omnes hostiæ qua* sunt super corporale aut in ciborio, licet sacerdos falso supputasse!. earum numerum, dummodo celebrans, aide consecrationem noverit eas esse consecrandas ; 4) etiam hostiæ quæ, inscio sacerdote, in corporali apponuntur, dummodo semel pro semper sacerdos elicuerit intentionem consecrandi omnes hostias in corporali positas.

3° *Non consecrantur* guttæ vini *exterius* calici inhaerentes : non cadunt nec cadere possunt sub intentionem celebrantis ; guttæ *interius* adhaerentes *dubie* consecrarentur : hinc practice juvat eas abstergere ante offertorium et elicere semel pro semper intentionem eas non consecrandi. Idem dic de micis quæ jam ante consecrationem ab hostiis sunt divulsæ.

4° *Dubia* est *practice* (1) consecratio ciborii, sciente sacerdote, super allare positi, sed ex oblivione *extra corporale* derelicti. Idem dicendum de hostiis seorsim a cumulo extra corporale, si intra Missam sacerdos de hostiis illis nullatenus cogitavit. « Verum si intra Missam, vel momento consecrationis vel saltem in offertorio hostias advertens, eas sua consecrandi intentione simpliciter comprehendit, quamvis erronee in corporali positas esse existimaverit, de valida consecratione dubitandum non est (2). » Juxta *mullos* tamen, propter controversiam, hostiæ habendæ sunt ut *dubie consecratae*.

Scholion I. — De liceitate.

235. 1° *Codex Juris canonici* ait : Nefas est, urgente etiam extrema necessitate, alteram materiam *sine altera* aut etiam utramque. *extra* Missa* celebrationem, consecrare. › (C. 817.)

2° Celebrans debet non recedere a regulis ab Ecclesia præscriptis, præsertim in *Missali*; specialim debet consulere ne major quantitas hostiarum consecratur quam quæ debito tempore consumi possit.

3" Materia consecranda debet *sub gravi*, tempore consecrationis, esse super *allare* et in *corporali*, et, saltem *sub levi*, esse in *lapide consecrato*. ?1 propter angustiam petra* consecrata*, *consecratum* ciborium potest removeri ut locum cedat calici. Ceterum quod est in corporali supra petram extenso nonne sit moraliter supra petram ? (Cod., c. 1198, § 3.)

4° Ciborium, excepto momento oblationis el consecrationis, debet *sub levi* esse coopertum, et saltem post oblationem, sine velamine.

5° Regulariter omnis materia consecranda debet esse præsens in altari *ab offertorio* inclusive usque *ad communionem*. Attamen, suppleta mentaliter oblatione, licite consecrantur hostia* qua* offeruntur paulo post oblationem. Id non permittitur 1) incepta

(1) Quidquid sit de opinionibus theorelicis ; cf. S. Alph., n. 217 ; Génicot, n. 174, 4° ; Lehmkuhl, t. II, n. 168.

(2) Ita Vermeersch, n. 378 ; Durjeux, n. 208.

præfatione': nisi *gravi* de causa ; 2) incepto canone, de causa *absolute gravi*, ut si plures sine communione remanerent aut diu expectare deberent. — Si unus tantum aut alter diu expectare debet, sacerdos potest detrahere unam aut alteram particulam magnæ hostiæ. Juxta *quosdam* tamen, hoc in casu, *melius* esset unam alteramve particulam, jam incepto canone, consecrare (1).

6° *Post consecrationem*, nunquam permittitur consecrare : esset *sacrilege et mutilate* essentiam Missæ iterari.

II. — De hostiis dubie consecratis.

236. 1° In casu *dubiæ* consecrationis, illicitum est *graviter* hostias communicaturis distribuere vel adorandas proponere propter materialis idololatriæ periculum, sed sumendæ sunt post sumptionem sanguinis ante purificationem, vel in alia Missa sub conditione consecrandæ.

2° Si accidat hostias non consecratas misceri consecratis, *tolus cumulus* consecrandus est *sub conditione* mentali (si non sint consecratæ).

3° In praxi « quilibet sacerdos talem semper intentionem habere deberet, scilicet consecrandi eas omnes (hostias) quas *ante se* ad consecrandum positas habet » (2), seu omnem materiam præsentem, *licite et decenter* consecrabilem, non aliam.

ART. II

De forma Eucharistiæ

237. Quemadmodum duplex materia, ita *duplex* Eucharistiæ forma, una : pro *panis* consecratione ; altera pro *vini* consecratione. Jamvero quæritur : 1) num Christus *verbis* usus fuerit in consecrando ; 2) num *hæc verba* ad consecrationem *sufficiant*; 3) ideo quid sentiendum sit de *epiclesi*; 4) quænam sint verba *essentialia*.

Opiniones.

238. 1° Quidam (3) putarunt Christum prius absque verbis consecrasse, et deinde historice consecrationem factam *declavisse* dicens : « Hoc est corpus meum. »

2° *Graeci schismatici* contendunt verba consecrationis non consequi effectum nisi accedente, tanquam *necessaria* condi-

(1) Cappello, n. 307 ; Lacroix, n. 43 sq. ; Ballerini-Palmlerl, t. IV, p. 860.

(2) *Missale*, de defect., vu, n. 1.

(3) Innoc. III, *De mysterio Missæ*, l. IV, c. 6 ; Durandus, Catharinus, G. Blel, P. Alliacensis, etc.

tionem, *invocatione Spiritus Sancti*, quæ *epiclesis* dicitur : «'... Fac panem hunc pretiosum corpus Christi tui et quod est in hoc calice pretiosum sanguinem Christi tui, immutans Spiritu Sancto tuo, ut fiant sumentibus in purificationem animæ, remissionem peccatorum (1). » — Idem tenent quidam apud Latinos (2).

3° Nonnulli cum *Scolo* (3) existimant verba consecrationis non esse valida *sine iis quæ præcedunt* : « Qui pridie quam pateretur... », « Simili modo... »

Doctrina catholica.

239. a) Concilium *Florentinum* (4) : « Forma* hujus Sacramenti sunt *verba Salvatoris*, quibus hoc confecit sacramentum. »

b) Concilium *Tridentinum* (5) declarat « hoc sacramentum, in ultima cœna, Redemptorem nostrum instituisse, cum, post panis vinique benedictionem, se suum ipsius corpus illis præbere ac suum sanguinem, disertis ac perspicuis *verbis* testatus est » ; « statim post consecrationem verum Domini nostri corpus verumque ejus sanguinem sub panis et vini specie una cum ipsius anima et divinitate exsistere. »

c) *Catechismus Concilii Tridentini* (6) : « Quæ quidem consecrationis forma, cum a Christo Domino servata sit, ea perpetuo catholica Ecclesia usa est. »

d) Benedictus XIII asserit « non per invocationem Spiritus Sancti, sed per *verba consecrationis* fieri transsubstantiationem » (7). — Pius X, damnans doctrinam a *Max de Saxonai* propugnatam in periodica « *Roma e l'Oriente* » : « Nec... intacta relinquitur doctrina catholica de SS. Eucharistias Sacramento, cum præfractæ docetur sententiam suscipi posse, quæ tenet apud Græcos, verba consecratoria effectum non sortiri, nisi jam prolata oratione illa quam *epiclesim* vocant » (8).

(1) *Eucholog.* (Lit. S. Chrysost.), Romæ, 1873, p. 64, apud Van Noort, n. 392 ; Jugle, t. III, p. 256-258, 284-293.

(2) Catharinus, Christ. ChefTontaines (-J- 1595), *La défense de la foi de nos ancêtres*, Paris, 1571 ; Lebrun, *Explication des prières et des cérémonies de la messe*, Liège, 1778 ; Renaudot, *Liturgiarum orientalium collectio*, 2 vol. Francof., 1847 ; Toutée (^- 1718) ; nostris diebus : Schell, *Katolische Dogmatik*, Paderborn, 1893, t. III, p. 539 sq. ; Rauschen, *L'Eucharistie et la Pénitence*, p. 107 sq. ; Princeps Max de Saxlona, in « *Roma e l'Oriente* », Nov. 1910, p. 25 sq. ; cf. P. De La Taille, p. 438 sq.

(3) *In* 4, dist. 8, q. 2, a. 2 ; Lequelen, Combeffs ; cf. Salaville, in *Diet, théol.*, art. *Epiclèse*, col. 202 ; Salmant., disp. 9, dub. 2, n. 10 sq.

(4) Denzinger, 698.

(5) Sess. xiii, cap. 1 et 3 ; cf. c. 4 ; Denzinger, 874, 876, 877.

(6) P. π, c. 4, n. 20.

(7) *In* ep. ad Cyril. Patriarch., 8 Jul. 1724 ; Plus VII, in litt. apost. ad Patriarch. Antioch., 8 Maii 1822 ; Coll. Lacensis, t. II, 440, 1551.

(8) A. A. S., 1911, p. 117 sq.

Assertio 1a : Ad validam consecrationem requiruntur et sufficiunt verba ipsius Domini.

Probat per paries :

I. — Christus verbis usus est ad consecrandum (*Sallem theologicæ cerium*).

240. a) *Constat ex Scriptura*. — Christus enim dicens : « Hoc facile in meam commemorationem », et *exemplum* dedit et *præceptum* sacerdotibus ut facerent id quod Ipse egerat. Ergo *debut* (Christus adhibere Ipse ea verba quæ nunc, in Ejus persona, a sacerdotibus proferuntur.

b) *Constat ex Patribus*. S. Irenæus : « Accipiens panem, suum corpus esse confitebatur, et temperamentum calicis suum sanguinem confirmavit (1) ». - Tertullianus : « Acceptum panem et distributum discipulis corpus suum illum fecit : « Hoc est corpus meum » *dicendo* (2). » — S. J. Chrysostomus : « Oblatio eadem est... (pam Christus dedit discipulis et quam nunc sacerdotes faciunt... Sicut enim *verba* quæ Deus locutus est, *eadem* sunt quæ nunc sacerdos dicit, sic oblatio *eadem ipsa* est (3). » — S. Ambrosius : « Cujus (Christi) *sermo* sanctificat sacrificium quod offertur (1). » Auctor de sacramentis : « Consecratio autem quibus verbis est. cujus sermonibus? *Domini Jesu*... Ubi venit ut conficiatur venerabile sacramentum.... sacerdos... utitur *sermonibus Christi*. Ergo *sermo Christi* hoc conficit sacramentum... Ubi *verba Christi* accesserint. (panis) corpus est Christi... Ante verba Christi calix est vini et aquæ plenus ; ubi *verba Christi* operata fuerint, ibi sanguis Christi efficitur (5)... » S. Cæsar. Arelat. : « Antequam invocatione sancti nominis creatura* consecrentur, substantia illic est panis et vini ; post *verba* autem *Christi*, corpus et sanguis Christi (6). »

Ceterum opinio *contraria* hodie a nemine defenditur et aperte *adversatur* sensui traditionali].

1) *Adv. hæres.*, l. IV, C. 33, n. 2 ; *Journel*, 240 ; l. V, c. 2, n. 3 ; *Journel*, 249,

(2) *Ada. Marc.*, l. IV, n. 40 ; *Journel*, 343.

(3) *In ep. II ad Tim.*, hom. 2, n. 4 ; *Journel*, 1207.

(4) *In Ps. xxxviii*, 25 ; *Journel*, 1260.

(5) L. IV, c. 4, n. 14 ; c. 5, n. 23 ; *Journel*, 1339, 1340.

(6) *De Paschale*, hom. 5 ; *Journel*, 2231.

II. — Sufficiunt verba ipsius Domini (*Doctrina catholica*).

241. a) Certo constat ex* *documentis fidei* supra allatis.

b) *Suadetur e.r Scriptura*. — Dubitari nequit hagiographos, narrando Eucharistia* institutionem, tradere *omnia* qua* ad conficiendum sacramentum *necessaria* sunt el ad implendum Christi praeceptum : « | loc facite in meam commemorationem |. Atqui *nihil* dicunt de invocatione Spiritus Sancti seu *de epiclesi*. nihil etiam *de precibus* qua; consecratoria verba *praecedunt* aut *sequuntur*. Ergo hæc necessaria non sunt.

c) *Constat e.r Traditione*. — Modo enim audivimus SS. Patres ut *causam* transsubstantialionis assignantes tantum *verba Christi*, nec ullus invenitur qui *asserat* aut etiam *innuat* hæc verba *non sufficere* (1). Idem docent *concilia* d SS. *Pontifices* (n. 239).

Non negamus quidem Patres sa*pe dicere panem et vinum converti in corpus et sanguinem Christi, oratione. precibus, invocatione SS. Trinitatis aut Spiritus S., etc. (2) ; sed, ita loquendo, intelligunt non *epiclesim* sed ipsa verba consecrationis : bis enim verbis rite prolatis, *practice* invocatur Spiritus Sanctus el stalim oblata immutantur per virtutem Spiritus Sancti seu potius per *virtutem divinam* Spiritui Sancto appropriatam.

d) *Constat e.r ratione*. -- 1) *Contra Scotum* : Ad validitatem nihil aliud requiritur quam rita applicatio materia* el forma* cum debita intentione faciendi quod facit Ecclesia (3). Atqui.

(1) Præter loca cit., cf. S. Justinus, *I Apol.*, c. 66 ; S. Greg. Nyss., *Orat. catech.*, C. 37 ; S. J. Chrysost., *De prodit. Judæ*, hom. 1, n. 6 ; Journel, 128 ; 1035 ; 1157.

(2) S. Cyrill. Hier., *Catech.* 19 (myst. 1), c. 7 ; *Cat.* 21 (myst. 3), C. 3 ; *Cat.* 23 (myst. 5), c. 7 ; S. Basilius, *De Sp. S.*, c. 27, n. 66 ; S. Augustinus, *Sermo* 227 ; Theodoretus, *Eranistes*, dialog. 2 ; S. J. Damascenus, *De fide orthod.* A. IV, c. 13 ; Journel, 840, 842, 850 ; 954, 1519, 2151 ; 2371. Cf. Jugie, *op. cit.*, t. III, p. 261-264. In loco tamen cit., S. J. Damascenus ait : « Si nonnulli panem vinumque vocaverunt *antitype* (figuras, symbola) corporis et sanguinis Domini, vehit divinus Basilius, hoc non post consecrationem dixerunt, sed hoc nomen ipsis oblatis dederunt, *antequam consecrentur*. » Atqui ibi sine dubio S. Doctor alludit « ad illam orationem quæ, in liturgia S. Basilii, post verba dominica et immediate ante verba epiclesis stricte dictæ venit. Ergo videtur docere consecrationem *epiclesia* aut effici aut saltem perfici. Hanc Damasceni theoriam postea sequuntur nonnulli Græci, sed ita multi tamen doctrinæ catholicæ indubitate suffragantur, ut quæstio de forma Eucharistia? non serio agitetur ante sæc. xiv. Cf. Jugie, t. III, p. 273-284.

(3) *Cone. Flor.*, Decr. pro Armenis ; Denzinger, 695.

etiam *omissis* verbis quæ consecrationem præcedunt et sequuntur, sacerdos potest veram habere intentionem faciendi quod facit Ecclesia, ac proinde, vi hujus intentionis, induere personam (Christi, et verba hæc consecratoria in persona Christi proferre.

2) *Contra Graecos* : Verba consecrationis efficiunt quod significant. Atqui præsentiam (Christi) realem significant, *independenter* omnino ab epiclesi. Ergo independenter etiam ab ea, illam præsentiam efficiunt, statim ac proferuntur a ministro (Christi, in Christi persona seu cum intentione faciendi quod fecit ipse Christus.

e) *Confirmatur ex ipsa Graecorum confessione*. — 1) *Armeni*, accusati apud *Benedictum XII*, quod dicerent transsubstantiationem fieri non verbis Domini, sed subsequent] oratione, responderunt, a. 1342 : « Omnes Armeni universaliter credunt et dicunt quod panis et vinum, *per verba Christi*, posita in canone .Missæ eorum..., conficitur veraciter corpus et sanguis Christi secundum fidem ecclesiæ Armenorum. « Ideo per epiclesim » non credimus confici corpus et sanguinem (Christi.... quod *ante* confectum est » (1).

2) In conc. *Florentino*. Latini volebant in definitionem concilii recipi quod *solis* verbis Domini conficiatur sacramentum Eucharistiæ ; « dixerunt (Græci) quod hoc *non erat necessarium* ; imo si poneretur, ecclesia ipsorum reciperet ignominiam. ac si hactenus fuisset aliud. Unde cum *semper* fuerimus *concordes*, in hoc definitio non debet fieri » (2). Eamdem fidem postea, coram S. Pontifice, professus est *Card. Bessarion*, suo et aliorum Ecclesiæ Orientalis Patrum nomine (3).

Scholion. — De epiclesis sensu.

242. *En præcipuæ explicationes* : 1° In antiquissimis liturgiis, epiclesis *præcedebat* verba consecratoria (4). Inde nulla difficultas.

2° Invocatur Spiritus S., non quidem ad efficiendam transsubstantiationem, jam consecratione peractam, seu ut panis fiat corpus Christi, sed ut *nobis fiat*, nempe ut proficiat sacerdoti et fidelibus, praesertim communicantibus (5). At expositio illa

(1) Mansi, Collectio concil., xxv, 1242 sq. ; xxxi, 1046 ; ap. Pesch, n. 777.

(2) Hardouin, ix, 981, Pesch, 777. — (3) Mansi, Coll. conc., xxxi, coi. 1045

(4) Dom Cabrol, in *Revue des Sciences phil. et théol.*, 1909.

(5) Vasquez, Bellarminus, Suarez, De Lugo, disp. 11, sect. 1, n. 9, 10; Billuart, diss. v, a. 2, obj. 2 ; Card. Billot, th. 49, p. 536 sq.

nec est litteralis, nec sufficit ad explicandam epiclesim, qua postulatur ut Spiritus S. tum dona proposita convertat, tum effectus spirituales producat in fidelibus hæc dona recipientibus.

3° *Communiis* (1) : Consecratio, cum sit opus *ad écrira*, communis est tribus personis divinis. Merito igitur invocatur Spiritus S. ut, cum Patre et Filio jam invocatis, ipsam transsubstantiationem operetur. Hæc quidem transsubstantiatio facta est eo instanti quo verba consecrationis prolata sunt, sed quia, *humano sermone*, hæc omnia non possunt eodem instanti et eodem verbo exprimi, *successive* declarantur ea quæ *in inslanli* peraguntur. | læc est solutio jam a Cardinali Bessarion proposita : « Quoniam... necesse est, per intervalla temporis unum post aliud verbum pronuntiare... oportet hæc aliaque hujusmodi non tanquam in tempore, in quo dicuntur, sed tanquam in tempore, *pro quo dicuntur*, ita intelligere, ac si tempus illud maneret minimeque deflueret (2). »

Corollaria.

L — De verbis essentialibus formæ.

243. Certe *ca sola* ad essentiam formæ requiruntur, quæ *significant* et *efficiunt* conversionem panis et vini in corpus et sanguinem Domini, videlicet : « Hoc est corpus meum » et c Hic est calix sanguinis mei » (Hic est sanguis meus).

Hinc : a) Verba « accipite », « manducate », « bibite . et hoc facite in meam commemorationem » solum spectant *usum* sacramenti, ideoque ad consecrationem, quam peractam supponunt, essentialia non sunt.

b) Particula *enim*, quæ nonnisi apud Matthæum invenitur, et in forma consecrationis vini lanium, non est quid essenziale sed *addita* est *ab Ecclesia* ut fungatur munere conjunctionis inter hæc et præcedentia verba.

c) Quoad *celera* verba « novi et æterni testamenti (mysterium fidei) qui pro vobis et pro nullis effundetur in remissionem peccatorum », *controverlilur* :

(1) Ferraris, *Prompta bibliotheca*, voce Each., ed. Migne, 1865, t. III, coi. 788 sq. ; Cagin, *L'Euchologic latine*, t. II, L'Eucharistie, 1912, p. 69 sq. ; *Paléologic musicale*, I. V, p. 85 sq. ; Salaville, in *Diet. Apol.*, art. Epiclèse, col. 1585-1597 ; in *Diet, théol.*, art. Epiclèse, col. 194-300 ; *Questions liturgiques*, 1911, p. 125 sq. ; Bossuet, *Explications de quelques difficultés sur la messe*, c. 46 sq., etc. ; Franzelin, th. 7 ; Lépicier, p. 318-319 ; D'Alès, p. 129 ; Hugon, p. 407 ; cf. C. Lattey, *Catholic Faith in the Holy Eucharist*, ed. 3, Cambridge 1928 ; B. Botte, in *Recherches de théol. anc. et médiévale*, jul. 1928, p. 283-208 ; Spacil, *Doctrina theol. Orientis separati de SS. Each.*, II. Quæstiones de forma Euch., etc., in *Orientalia Christiana*, t. XIV, fasc. I, 1929, p. 1-114.

(2) *De sacr. Each, ex quibus verbis corpus conficiatur*, Pat. Græc., CLXI, col. 516.

1) *Salmanlicenses*, cum aliis theologis, dicunt hæc verba ad consecrationem *essentialia* esse, quia ea sola significant sanguinem Christi *prout offertur in Sacrificium*, et in Missali Romano litteris *majusculis* scribuntur (1). H

2) Sententia *communior* (qua? esi *Cajclani*, *Suarez*, *Tournehj*, *Billuarl* et multorum Thomistarum) docet hæc verba tantum pertinere ad formam *inlegrilalem* el perfectionem. Nam nullus ex scriptoribus sacris ea integra refert ; imo verba « æterni cl « *mysterium fidei* » ab *omnibus* omittuntur ; multa etiam ex eis verbis desiderantur in *lilurgiis orientalibus*, in quibus tamen calicis consecratio ut *valida* habetur. Insuper, si juxta omnes similis forma *non requiritur* in consecratione panis, ut patet ex Liturgia roinana, ubi desunt verba « quod pro vobis tradetur », non magis requiritur in consecratione calicis. Ergo hæc verba nil addunt in ratione *præclicæ* significationis ; eo enim ipso quod sanguis vi verborum separatus a corpore ponitur, sufficienter significatur ejus effusio et virtus in remissionem peccatorum. Nihilominus illa verba litteris *majusculis* merito inscribuntur in Missali Romano, tum quia pertinent ad *integritatem* formæ, Ium propter aliquam *probabilitatem* sententiæ oppositæ. I

In praxi tamen, præfata verba *sub gravi semper* pronuntianda sunl ; si se illa omisisse advertat sacerdos, tantum *finita* Missa, ad nihil tenetur: si id autem advertat *ante* linitam Missam, integram formam repetere debet sub conditione.

244. N. B. — 1° A'crba consecrationis dicenda sunl, non lanium *recitative* el *historice*, referendo scilicet quod dixit Christus, sed etiam *significative* seu *assertive*, nempe applicando eorum significationem pani et calici consecrandis. Quod efficitur *intentione* sacerdotis, eo ipso quod consecrare intendit.

2° Insuper, ut sapienter monet antiquum *Missale Gralianopolitanum* : « Neque sunl (verba sacramentalia) præcipiti ore, aut confuse pronuntianda, sed cum summa attentione, reverentia et veneratione, integre distincteque proferenda, quoniam illa sacerdos quasi ore Christi eloquitur, et illa loquens (.hristi fungitur officio ; debentque proferri tractim, uno spiritu, ne se immisceat alia cogitatio ; nec dividenda est forma illa, cujus tota virtus dependet ab ultimo verbo, quod in Christi persona dicitur. »

IL De mutationibus formæ.

245. Præter vocem « enim », *omnia* et *singula* verba utriusque formæ : « Hoc est, corpus meum » ; « Ille est calix sanguinis mei » (et apud Græcos : hic est sanguis meus), sunt *essentialia*.

(1) Cf. 3, q. 78, a. 3 ; *Calech. Hom.*, p. 2, c. 4, η. 21C De La Taille, elucid. 35, p. 455 sq.

Igitur *quælibet* mutatio *substantialis* in his verbis, ita scilicet ut idem jam non significarent, *irrilam* redderet consecrationem ; *accidentalis* mutatio in iisdem verbis, ita scilicet ut relinqueret sensum substant ialiter integrum, *graviter illicitam* redderet consecrationem : in tanto enim sacramento, *quæcumque* etiam levis mutatio *deliberate* apposita, *gravis* videtur (1).

Hinc Missale : a) « Si quis aliquid diminueret, vel immutaret de forma consecrationis Corporis et Sanguinis, et in ipsa verborum immutatione verba idem non significarent, *non conficeret* Sacramentum. Si vero aliquid adderet, quo significationem non mutaret, *conficeret* quidem, sed *gravissime* peccaret. »

b) « Si celebrans non recordetur se dixisse ea quæ in consecratione communiter dicuntur, non debet propterea turbari. Si tamen *certo* ei constet., se omisisse aliquid eorum quæ sunt *de necessitate sacramenti*, id est, formam consecrationis, seu partem : *resumat ipsam formam* et cetera prosequatur per ordinem. Si vero *valde probabiliter* dubitet, se aliquid *essentiale* omississe : *iteret* formam saltem sub *tacita* condicione. Si autem non sunl, de necessitate sacramenti, non resumat, sed *procedat* ulterius. »

c) « Si (celebrans) obierit semiprolata forma Sanguinis, tunc alter prosequatur Missam, et super eundem Calicem repetat integram formam ab eo loco : *Simili modo, postquam carnatum est*; vel posset, super alium Calicem praeparatum integram formam proferre, et Hostiam primi sacerdotis, et Sanguinem a se consecratum sumere, ac deinde c.alicem relictum semi-consecratum (2). »

(1) S. Alphonsus, n. 220 ; Gasparri, I. II, n. 833 ; cf. Hervé, *Man a ale* t. III, n. 405.

(2) *De deject.*, v, n. 1-2 ; x, n. 3.

CAPUT III

DE EFFECTIBUS SACRAMENTI EUCHARISTIÆ

Doctrina catholica.

246.1° Contra *Protestantes* hæc habet *Tridentinum* : « Si quis dixerit vel *praecipuum* fructum sanctissimæ Eucharistiæ esse *remissionem peccatorum*, vel ex ea non *alios* effectus provenire : a. s. (1). »

2° Cap. 2 statuit diversos Eucharistiæ effectus : « Sumi autem voluit (Salvator noster) sacramentum hoc tanquam *spiritualem* animarum *cibum*, quo alantur et confortentur viventes vita illius, qui dixit : « Qui manducat me, et ipse vivet propter me », et tanquam *antidotum*, quo *liberemur* a culpis quotidianis, et a peccatis mortalibus *praeservemur*. *Pignus* præterea id esse voluit futuræ nostræ *gloriae* et perpetuæ felicitatis, adeoque *symbolum unius illius corporis*, cujus ipse caput existit, cuique nos, tanquam membra, arctissima fidei, spei et caritatis connexionem adstrictos esse voluit, ut idipsum omnes diceremus, nec essent in nobis schismata (2). »

3° Fere idem jam tradebat *Florentinum* : « Hujus sacramenti effectus, quem in anima operatur digne sumentis est *adunatio* hominis *ad Christum*. Et quia per gratiam homo Christo incorporatur et membris ejus unitur, consequens est, quod per hoc sacramentum in sumentibus *gratia augeatur*: omnemque effectum quem materialis cibus et potus quoad vitam agunt corporalem, *sustentando, augendo, reparando et delectando*, sacramentum hoc, quoad vitam operatur spirituales ; in quo, ut inquit *Urbanus Papa*, gratiam Salvatoris nostri recensemur memoriam, a malo retrahimur, confortamur in bono, et ad virtutum et gratiarum proficimus incrementum (3). »

(1) Sess. xiH, can. 5 ; Denzinger, 887.

(2) Sess. xiH, cap. 2 ; Denzinger, 875. — (3) Denzinger, 698.

Hinc : *proprius* Eucharistia effectus est *unio cum Christo*, « adunatio hominis ad Christum ». Hæc porro unio, quæ est *gratia sacramenti*, non est ipsa *unio sacramentalis*, qua scilicet communicanti, sive digno, sive indigno, *localiter* applicatur corpus Christi per species, sed *unio spiritualis*, qua Christus sacramentaliter susceptus, *digne* suscipientes sibi arctissime unii h vitam supernaturalem a se in illos mirabiliter derivat.

hæc posterior unio, quæ ul patet, significatur et efficitur per priorem, *prius* declarabitur ; postea de *singulis* effectibus Eucharistiæ, tum quoad *animam*, tum quoad *corpus* suscipientium breviter dicemus.

Assertio 1a : Eucharistia auget in digne communicantibus gratiam sanctificantem, eosque specialiter cum Christo et inter se conjungit, vinculo et fervore charitatis.

Probalur thesis per paries :

I. — Auget gratiam sanctificantem (*De fide*).

247. Licet enim possit per accidens gratiam *primam* producere in illis qui, *altrili* et *bona fide* eam suscipiunt (1), Eucharistia *per se* confert gratiam *secundam*.

a) *Constat ex ejus natura*. — Instituta est per modum *cibi et potus* (Joan., vi, 56) : « Caro mea vere est *cibus* et sanguis meus vere est *potus* ». (Matth., xxvi, 26, 27) « Accipite et comedite... bibite... ». Atqui cibus et potus *ex se* ordinantur non ad causandam vitam sed ad eam *conservandam et augendam*.

b) *Constat ex 1 Cor., xi, 29* : « Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit. » Atqui hæc *probatio conscientia' necessaria* supponit statum gratiæ præcisi ad sacram communionem. Ergo.

c) *Constat ex praxi Ecclesiæ*. — Jam a primis temporibus *Patres* docent Eucharistiam concedendam non esse nisi justificatis. — Ita Didache (2) : « Frangite panem... postquam delicta vestra confessi estis ». — S. Justinus (3) : Hujus alimenti « nemini alii licet esse particeps, nisi qui... vivat ». Origenes (4) : « Super eum (panem) prolatum verbum, illud est

(1) *Manuale...*, t. III, n. 439. — (2) C. 14, n. 2 ; *Journel*, 8.

(3) *I Apol.*, c. 66 ; *Journel*, 128. — (4) *In Matth.*, t. XI, n. 14 ; *Journel*, 504.

quod eum juvat qui non indigne Deo hunc comedit ». — S. Cyprianus (1) : « Nondum poenitentia acta, nondum exomologesi facta, nondum manu iis ab episcopo et clero imposita, eucharistia illis datur, cum scriptum sit : Qui ederit panem auf biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini ». — S. J. Chrysost. (2) : « Cave ne tu ipse reus sis corporis et sanguinis Christi ». — S. Ambrosius (3) : « Nemo cibum accipit Christi, nisi fuerit ante sanatus... ut prius per remissionem peccatorum vulneribus medicina tribuatur, postea alimonia mensæ cælestis exuberet ».

II. — Specialiter cum Christo et inter se conjungit digne communicantes (*Theol. cerium*).

Probalur per paries :

1° Fideles cum Christo conjungit.

248. A) *Probat ur ex Script ur a*. — Ait Christus (Joan., vi, 57, 58) : « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem *in me* manet et ego *in illo*... Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui manducat me et ipse vivet *propter me* ».

Ergo per *dignam* Eucharistiæ receptionem ita *inliine* cum Christo conjungimur ut maneamus *in Ipso* et Ipse *in nobis* maneat et vere vita ipsius vivamus.

B) *Probat ur ex Patribus*. — Patres unionem inter Christum et communicantem :

a) *Mirum in modum extollunt*. — S. Justinus (4) : « Illam alimoniam in qua per precem, ipsius verba continentem, gratiæ actae sunt, ex qua sanguis et carnes nostræ *per mutationem aluntur*, incarnati illius Jesu et carnem et sanguinem esse edocti sumus. »

Tertullianus (5) : « Caro corpore et sanguine Christi *vescitur*, ut et anima de Deo *saginetur*. »

S. Cyrillus Hier. (6) : « Divinis mysteriis digni habiti, *concorporei et consanguines* Christi facti estis. » « Sic enim et *christiferi* efficimur, distributo in membra nostra corpore ejus et sanguinei.

(1) *Ep.* 16, n. 2 ; cf. *De lapsis*, 16 ; *Journal*, 569, 551.

(2) *In Matth.*, hom. 82, n. 5 ; *Journal*, 1180.

(3) *In Luc.*, l. VI, n. 70, apud Pesch, *Compendium...*, n. 145. Cf. S. Basilus, *Reg. brevius tractatx*, interr. 172 ; *Journal*, 974.

(4) *I Apol.*, C. 66 ; *Journal*, 128.

(5) *De carnis resurr.*, c. 8 ; *Journal*, 362.

(6) *Cat.* 22, c. 4 ; *Journal*, 843.

S. Hilarius (1) : « Hæc accepta atque hausta id efficiunt ut et nos *in Christo* et Christus *in nobis* sit... Est ergo in nobis ipse per carnem, et sumus in eo ; dum secum hoc, quod nos sumus, *in Deo* est. »

S. Gregorius Nyssenus (2) : Christus « per suæ gratiæ dispensationem *se* per carnem, quæ constat ex pane et vino, *inserit* omnibus credentibus, *commixtus corporibus* credentium, ut per unionem cum eo quod est immortale homo etiam fiat particeps incorruptionis ».

S. Joann. Chrys. (3) : Christus per communionem « ideo se nobis commiscuit et in unum corpus totum constituit, ut *unum* simus *quasi corpus* junctum capiti ».

S. Augustinus (4) : « O sacramentum pietatis ! o signum unitatis ! o vinculum caritatis ! Qui vult vivere, habet ubi vivat, habet unde vivat. Accedat, credat; *incorporetur*, et vivificetur. »

S. Leo I Magnus (5) : « Non aliud agit participatio corporis et sanguinis Christi, quam ut *in id quod sumimus transeamus*, et in quo commortui et consepulti et conresuscitati sumus, ipsum per omnia et spiritu et carne gestemus. »

Hæc omnia aperte signant unionem omnino *realcm intimam*, qua *in Christum*, totum in nobis receptum, *transformamur*, ita ut cum Apostolo, sensu vero, dicere debeamus : « Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus. » (Gal., n, 20.)

b) *Variis illustrant exemplis.* — 1) Exemplo *unionis* quæ invenitur *inter Patrem et Filium*, in una natura ; ita S. Hilarius Pictaviensis (6), cum Ariani peterent argumentum contra unitatem naturæ Patris et Filii ex Verbis Christi « Ut unum sint, sicut et nos » (Joann., xvn, 22), eos redarguit demonstrando unum *numero* corpus Christi per susceptam Eucharistiam esse in omnibus fidelibus, et ita haberi naturalem unitatem nostri cum Christo : « Quisquis ergo *naturaliter* Patrem in Christo negabit, neget prius *naturaliter* se in Christo vel Christum sibi inesse. » *

2) Exemplo *unionis inter duas ceras liquefacias* : Ita S. Cyrillus Alex (7) : « Ut enim, si quis ceram ceræ indutam igne simul liquaverit, *unum quid* ex ambobus efficit, ita per corporis Christi et pretiosi sanguinis participationem ipse quidem *in nobis*, nos autem rursus *in[eo]* simul unimur. »

C) *Probatur ex ratione.* — Christus se dat hominibus, in hoc sacramento, *per modum alimonias coelestis*, ac subinde iis

(1) *De Trim.*, l. VIII, n. 14 ; *Journel*, 870.

(2) *Orat. catech.*, 37 ; *Journel*, 1035.

(3) *In Joann.*, hom. 46, n. 2 ; *Journel*, 1166.

(4) *In Joan.*, tract. 26, n. 13 ; *Journel*, 1824.

(5) *Sermo* 63, c. 7 ; *Journel*, 2206. — (6) *De Trim.*, l. VIII.

(7) *In Joan.*, l. X, c. 2 ; *Journel*, 2116,

conferre debet effectus eosdem quos cibus et potus corporibus præstant.

Atqui cibus ita in substantiam nutriti mutatur ut unum fiat cum illo. « Necesse est igitur ut sacramentalis effectus proportionaliter etiam consistat in refectione animae *per spiritualem quamdam conversionem sive transformationem*, non tamen spiritualis alimenti in communicantem, sed vice versa, *communicantis in Christum* qui est spirituale alimentuu quandoquidem spiritualis vita hominis non potest perfici per hoc quod coelestis cibus convertatur in hominem ipsum, sed omnino ex inverso (1). »

Unde Leo XIII : « Id enim interest inter corporis cibum et animi, quod ille in nos convertitur, *hic nos in se convertit*; qua de re Christum ipsum Augustinus (2) loquentem inducit : Nec tu me in te mutabis sicut cibus carnis tuæ, sed *tu mutaberis in me* (3). » Et S. Thomas : « Per hoc sacramentum augeatur gratia et perficitur spiritualis vita, ad hoc quod homo in seipso perfectus existat *per conjunctionem ad Deum* (4). »

2° Inter se conjungit fideles.

249. A) C o n s t a t e x S c r i p t u r a . — a) I Cor., x, 17 : « Quoniam unus panis, *unum corpus multi sumus*, omnes qui de *uno pane* participamus ». Ideo, digne manducando, in Eucharistia, unum et idem corpus Christi verum, eo ipso efficimur *unum corpus Christi mysticum*.

b) Ipse *Christus*, immediate post institutam Eucharistiam, mandatum novum dat Apostolis ut diligant *invicem* sicut dilexit cos ; et orationem fundit uſ s[^]t unum caritate sicut ipse est unus cum Patre in natura divina (Joan., xvii, 21) : « Ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me. et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint ».

B) C o n s t a t e x T r a d i t i o n e .—Didache(5) :« Sicut hic panis fractus dispersus erat supra montes, et collectus factus est unus,

(1) Card. Billot, th. 51, p. 549.

(2) *Conf.*, l. VII, c. 10.

(3) *Encyc. Miræ caritatis*, VI, p. 302.

(4) 3, q. 79, a. 1, ad 1 ; q. 73, a. 3, ad 2.

(5) C. 9, n. 4 ; *Journel*, 6.

ita *colligatur* Ecclesia tua a finibus terræ in regnum tuum. >

S. Ignatius (1) : « Studeatis igitur una eucharistia uti : una enim est caro Domini nostri Jesu Christi, et unus calix in unitatem sanguinis ipsius, unum altare, sicut unus episcopus, cum presbyterio et diaconis, conservis meis ; ut, quod faciatis, secundum Deum faciatis. »

S. Cyprianus (2) : « Denique unanimitem Christianam firma sibi atque inseparabili caritate connexam etiam ipsa dominica sacrificia declarant. Nam quando Dominus corpus suum panem vocat de multorum granorum adunatione congestum, *populum nostrum* quem portabat indicat *adunatum* : et quando sanguinem suum vinum appellat de botris atque acinis plurimis expressum atque in unum coactum, *gregem* item *nostrum* significat commixtione adunatæ multitudinis *copulatum*. »

S. Hilarius (3) : « Uberavit... nos, in vitam novam renovans et in novum hominem transformans, constituens nos in corpore carnis suæ. Ipse est enim Ecclesia, per sacramentum corporis sui *in se universam eam continens*. »

S. Joannes Chrysostomus (4) : « Quoniam unus panis et unum corpus multi sumus... non corpora multa, sed *unum corpus*. Sicut enim panis, ex nullis granis constans, unitus est ita ut grana nusquam appareant, sed sint quidem ipsa, non manifesta autem sit illarum differentia propter conjunctionem ; sic nos et *mutuo* et *cum Christo* jungimur. Non enim ex altero corpore hic, ex altero ille nutritur, sed ex *eodem ipso* omnes. »

S. Augustinus (5) : « Commendatur vobis in isto pane quomodo *unitatem* amare debeatis. Numquid enim panis ille' de uno grano factus est ? Nonne multa erant tritici grana ? Sed antequam ad panem venirent, separata erant ; per aquam conjuncta sunt, et post quamdam contritionem. »

Hinc : a) Cone. *Tridenlinum* « admonet..., hortatur, rogat et obsecrat... ut omnes et singuli, qui christiano nomine censentur, in *hoc unitatis signo, in hoc rinculo caritatis. in hoc concordiae symbolo* jam tandem aliquando convenient et *concordent* (6). »

b) *Catechismus Trideniinus* : « Qui pietatis et religionis studio affecti hoc sacramentum sumunt, nemini dubium esse

(1) *Ad Philad.*, c. 4 ; Journal, 56.

(2) *Ep.* 69 ad Magnum, n. 5. — (3) In *Ps.* cxxv, n. 6.

(4) *In ep. 1 ad Cor.* hom. 24, n. 2 ; Journal, 1194.

(5) *Sermo* 227 ; Journal, 1519.

(6) Sess. XIII, cap. 8 ; Denzinger, 882.

debet, quin ita Filium Dei in se admittant, ut ejus corpori tanquam viva membra inserantur » (1).

c) Leo XIII : Christus Eucharistiam Ecclesiæ reliquit « tanquam symbolum ejus *unitatis* et *caritatis*, qua Christianos omnes inter se conjunctos et copulatos esse voluit... » (2)

d) S. Thomas : « Eucharistia est *sacramentum ecclesiaslicæ unitatis* » ; « res hujus sacramenti est *unitas corporis mystici*, sine qua non potest esse salus » ; « res hujus sacramenti est *charitas* ». « Quicumque ergo hoc sacramentum sumit, ex hoc ipso significat se esse Christo unitum, et *membris ejus incorporatum* (3). »

C) C o n s t a t e x r a t i o n e. — a) *Ex communi unione cum Christo*. — Ouæ sunt eadem uni tertio, sunt eadem inter se : igitur ex unione *cum Christo* in Eucharistia, fideles *inter se* unionem habent, sicuti membra, ex unione cum capite, unionem inter se consequuntur. — b) *E consortio ejusdem conuiuii*. — Consortium ejusdem convivii amicitiam parit et fovet, ideo sacrum hoc convivium *mutuam* fovet caritatem inter fideles (4).

III. — Eucharistia fideles conjungit per habitum et fervorem caritatis (*Theol. certum*).

250. I⁹ *Per habitum caritatis*. — Causa *formalis* hujus adriirabilis et intimæ unionis, ut patet, est *gratia sanctificans* et præsertim *ipsa charitas*, juxta illud ! *Joan.*, iv, 16 : « Qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo » ; hæc enim mediante, vera creatur amicitia inter Deum et justos (5). Non negamus certe alia sacramenta *incorporationem* cum Christo etiam producere, sed *indirecte* et *ex con eguenti*, -dum « Christus, in Eucharistia, ut cibus nobis intimo unitur ad *nerficiendam* vitam et *unionem caritatis* cum ipso et inter nos invicem, atque ad hanc conservandam non propter finem alium distinctum, sed *ad unionem caritatis propter seipsam* » (6). —

(1) P. n, c. 4, n. 50.

(2) Encyc. *Miræ caritatis*, ed. Bonne Presse, t. VI, p. 310.

(3) 3, q. 73, a. 2 ; a. 3 ; q. 79, a. 4 ; q. 80, a. 4.

(4) Cf. Leo XIII, Encyc. *Miræ caritatis*, t. VI, p. 310 ; G. Gasque, *L'Eucharistie et le Corps mystique*, Paris, Edit. Spes, 1925 ; Anger, *L'esprit eucharistique*, Toulouse, 1925 ; *La doctrine du Corps mystique*, p. 172 sq. ; De La Taille, *Myst. Fidei*, elucid. 36 et 37. J

(5) *Manuale...*, t. III, *De Gratia*, n. 51 ; *De Charitate*, n. 351 sq

(6) Franzelln, th. 17, p. 278. d.

Quoties ideo digne recipitur Eucharistia, toties *directe et per se* augetur habitus charitatis. Quia autem *eadem* est virtus charitatis, qua et *Deum* diligimus et *proximum* (1), crescente charitate, crescit etiam et *intimior* fit nostra conjunctio tum *ad Deum* tum *ad nos invicem*.

2° *Per fervorem charitatis*. — Enimvero : a) Eucharistia instituta est *per modum cibi*; atqui cibus naturalis non solum *habitualiter* reficit sumentem, sed *actualem* confert refocillationem et vigorem, b) Ad *plenam* unionem animæ cum Christo, quam importat Eucharistia, non sufficit *habitus* charitatis, sed requiruntur etiam *actus* charitatis, quibus reapse Christo adhæremus sicut Ipse nobis adhæret, et ita nostra *vila* spiritualis *perficitur* et valde *intensior* efficitur.

Hinc S. Thomas : « Per hoc sacramentum, quantum est ex sui virtute, non solum habitus gratiæ et virtutis confertur, sed etiam *excitatur in actum*, secundum illud II Cor., v, 14 : « Charitas Christi urget nos » ; « Res hujus sacramenti est charitas, non solum quantum *ad habitum*, sed etiam quantum *ad actum*, qui excitatur in hoc sacramento (2). »

Corollaria.

I. — Qualis sit hæc unio ?

251. Hæc unio cum Christo *nec hypostatica* est, ut patet, *nec substantialis, nec physica aut corporalis*, ut voluit Card. Mendoza R (1566), scilicet realiter vicens inter *carnem* Christi et *carnem* digne communicantis, cum nonnisi sub speciebus delitescens recipiatur Christus ; imo neque *spiritualis*, ut docuit Card. Cienfuegos (3), vicens nempe realiter inter *animam* Christi et digne communicantem, nam anima Christi nequit esse simul primum vitæ principium *in corpore* Christi et, *extra illud corpus*, conjuncta cum iis qui sancte Eucharistiam suscipiunt.

Est unio *moralis et affectiva*, qua suscipiens Eucharistiam, cum Christo arctius copulatur, Christum plenius diligit et ad Christum omnia refert ; est nempe unio *amoris*, quæ sita est in *affectuum* consentione et similitudine in *operando* (4).

Unde : a) *Quamdiu Christus ibi adest*, quantum est ex sacramentali ejus virtute, excitat susipientem ut Ipsum diligat,

(1) *Manuale...*, t. III, n. 354 ; 3, q. 79, a. 1, ad 1.

(2) 3, q. 79, a. 1, ad 2 ; a. 4, 0 ; Dalgairns, *La sainte communion*, t. I, p. 120 sq. ; 206 sq.

(3) *Vita abscondita*, disp. 8.

(4) Suarez, disp. 34, sect. 3, n. 6 ; Bernadot, *De l'Eucharistie à la Trinité*, p. 38 sq.

et Ipse etiam illum affectu complectitur, ejus animam et corpus divinis charismatibus implet multo abundantioribus quam concessit eis qui, dum viveret in terris, meruerunt attingere fimbriam vestimenti ejus.

b) *Post transactam realem Christi praesentiam*[^] ex eadem corporali sumptione relinquitur *moralis quaedam habitudo* Christum inter et suscipientem : nam, ratione illius contactus, censetur hic esse quasi aliquid Christi et Christus habere *specialem curam* non solum animæ, sed etiam corporis ejus, ut illus sanctificet, suæque gloriæ particeps faciat.

II. — Discrimen inter habitum et fervorem charitatis.

252. Quoties subjectum ad sacram mensam accedit *in statu gratiæ*, semper recipit, majus tamen vel minus, augmentum *gratiæ* et *charitatis* habitualis ; at *fervor* seu actus charitatis. partialiter vel etiam totaliter, *impediri potest*, si communicans sit *insuffidenter* præparatus aut ad alia *distractus* (1), praesertim si actualem habeat *affectum ad venialia* : veniale quidem non est contra sed praeter ordinem legis ultimi, ac proinde « non est ad Deum referibile, et ideo affectus inhaerens ad veniales vanitates impedit ne *ferveat* charitas, impediendo ne *actu* reducat in Deum cuncta quæ in homine sunt et procedunt ab homine»(2).

Hinc liquet quanti momenti sit. *puro corde et pia mentis recoiledione*, ad sacram synaxim accedere, ut *plenius* recipiatur fructus sacramenti.

Assertio 2a : Eucharistia, ut cibus spiritualis, vitam gratiæ sustentat, auget, reparat et delectat (*Doctrina catholica*).

Probat per paries :

1° Sustentat vitam gratiæ.

253. Hunc effectum : a) Indicat *Christus* (Joan., vi. 59) : « Si quis ex ipso manducaverit, non moriatur... Qui manducat hunc panem, *vivet* in æternum. » — b) Declarat *Tridentinum* dicens : « Hoc sacramentum esse *in*anquam *antidotum* quo a peccatis *mortalibus praeservemur* (3) ». — c) Testatur Pius X : « Christi fideles, per sacramentum Deo conjuncti, robur inde capiunt ad compescendam *libidinem*, ad *leves culpas*, quæ quotidie occurrunt, abluendas, et ad *graviora peccata*, quibus humana fragilitas est obnoxia, praecavenda (4) ». — d) Proficitur *Liturgia* v. g. in distribuenda communione : « Corpus

(1) 3, q. 79, a. 8. — (2) Card. Billot, th. 52, p. 557.

(3) Sess. xm, cap. 2 ; Denzinger, 875.

(4) Decr. S. Cong. Cone., Sacra Tridentina Synodus, 20 Dec. 1905.

D. N. J. E. *custodial* animam luam in vitam æternam (1) ; in *poslcom.*, oral ut hoc sacramentum « sit *forliludo* fragilium, sit contra omnia mundi pericula *firmamentum*. » ; in hymn. *Verbum supernum* : « Da *robur*, fer *auxilium*. »

Eucharistia ideo auxilium nobis confert quo habemus unde non moriamur, unde vitam spiritualem retineamus, etc., ac proinde vitam nostram vere *suslenlal*. 1) Per *augmentum* quidem gratiæ et charitatis *habitualis* nobis datur principium *permanens*, quo valemus in amore Dei persistere, tentationes amoris proprii repellendo : 2) per *fervorem* autem charitatis praemunimur contra impugnationes dæmonum et mundi, ac consequenter a peccatis *futuris* præservamur. Eucharistia tamen nos non facit *impeccabiles*, nam. in statu via*, ex mobilitate liberi arbitrii, obnoxii peccato remanemus, el nisi velimus et enitamur recte cooperari gratiis divinis, in peccatum labimur (I).

2° Auget vitam gratiæ.

254. Quemadmodum cibus naturalis facit opimum corporis habitum, ita Eucharistia *confortai* hominem et ejus unionem cum Deo *perficit*. Hinc *Dominus* (Joan., vi. 58) : « Qui manducat me, et ipse *viuet* (magis utique ac magis) propter me. » — Hinc *Liturgia* : « Christum Regem adoremus, qui se manducantibus dat *spirilus pinguedinem* », — Hinc S. Thomas : « Per hoc sacramentum *augetur* gralia et *perficitur* spiritualis vita, ad hoc quod homo *in seipso perfectus* existat, per conjunctionem ad Deum (2). »

3° Reparat vitam gratiæ.

255. A) **P r o b a t u r.** — a) *Tridenlinuin* : Hoc sacramentum est « antidotum quo *liberemur a culpis guolidianis* » (3). — b) *Calech. Dom.* : « Remitti vero Eucharistia, el condonari *leviora* peccata, quæ venialia dici solent, non est quod dubitari ilebeat. Quidquid enim cupiditatis ardore anima amisit, dum levi aliqua in re parum offendit, totum id Eucharistia, eas ipsas minores culpas abstergens, *restituit* (4) ».

Quare Innocentius III : Eucharistia « venialia delet et

(1) 3, q. 79, a. 6 ; Cappello, n. 254.

(2) 3, q. 79, a. 1, ad 1. — (3) Sess. xm, cap. 2 ; Denzinger, 875.

(4) P. ii, c. 4, n. 53.

cavet mortalia » (1). et S. Ambrosius (2) : « Iste panis quotidianus sumitur in remedium *quotidianae* infirmitatis ».

B) *Explicatur* : a) *Quoad venialia*. — Eucharistia venialia remittit : 1) *directe* et *ex opere operato*, ut communius et verius docetur : cibi enim proprium est restaurare id quod quotidie deperditur et leves morbos sanare ; sic cibus eucharisticus restaurat id quod nobis *quotidie deperditur* per peccata venialia, et illos animæ *leves morbos* spirituales sanat ; 2) *indirecte* et *ex opere operantis*, excitando nempe fervidos actus charitatis, qui directe opponuntur culpis venialibus et tepiditati. 3. q. 79, a. 4.

Observa tamen non remitti nisi peccata, quorum *affectus* deponitur per *displacentiam* saltem virtualcm et implicitam : peccatum enim remitti nequit nisi voluntas ab eo se avertat, et praeterea complacentia in venialibus obex est fervori caritatis.

b) *Quoad poenam temporalem*. — Eucharistiæ sacramentum *indirecte* remittit poenam temporalem : 1) *directe* excitat *actus* charitatis ; atqui hi actus sunt non solum meritorii, sed etiam *salis/actorii* ; ergo, pro *mensura* et *gradu* fervoris remittitur poena ; 2) remittit venialia ; ideo necesse est ut remittat etiam *aliquam partem pænæ* his peccatis debitam, ut constat ex tractatu de *Poenitentia*.

Dixi : *indirecte*. Nam, ex proprio fine, Eucharistia instituta est ad spiritaliter *nutriendam* animam ; sed « *ex consequenti*, per quamdam concomitantiam ad principalem effectum, homo consequitur *remissionem pænæ*, non quidem totius, sed secundum modum suæ devotionis et fervoris » (3).

4° Eucharistia delectat animam digne communicantis.

Probatur :

256. a) *Ex Traditione*. — Effectus ille : 1) a *manna* præfiguratus est (Sap., xvi, 20) : « Angelorum esca nutritisti populum tuum, et paratum panem de coelo præstitisti illis sine labore, *omne delectamentum* in se habentem et *omnis*

(1) *De sacro mysterio Altaris*, l. V, c. 17 ; Suarez, disp. 63, sect. 10 ; 3, q. 79, a. 4. ", —

(2) *Seu Auctor de sacr.*, l. IV, c. 6.

(3) 3, q. 79, a. 5.

saporis suavitatem. » (1) ; 2) a *Patribus* certatim celebratur : juxta illos, Eucharistia est *met. panis suavissimus, oinne delectamentum* in se habens, *adeps frumenti, panis angelicus, calix inebrians*, etc.

Quare conc. *Viennense* vocat Eucharistiam « panem habentem omne delectamentum et omnis saporis suavitatem », et addit « eam *delectando* operari quoad vitam spiritualem, omnem effectum (piem naturalis cibus agit quoad vitam corporealem ». — Quare Leo XIII : « Cum enim hoc sacramentum animos coelestium bonorum copia locupletat, tum iis perfundit *suavissimis gaudiis*, quæ quamlibet hominum æstimalionem et spem longe superent (2). » — Quare canit *Ecclesia* : « Dedit et *tristibus* sanguinis poculum (3). »

b) *Ex natura Eucharistiae.* — (ibus naturalis non solum alit sumentem, sed etiam *voluptatem* affert sumentis et *suavitatem*. Ideo Eucharistiæ cibus et potus efficiunt ut anima divinarum rerum contemplatione commoveatur, et in illis *dulcedine* repleatur ac *delectatione*.

c) *Ex fine Eucharistiæ.* Eucharistia nos *intime* conjungit cum Christo per *actualement* amorem. Atqui præsentia et possessio amici intime dilecti nata est parere *delectationem* et *gaudium*. Ergo « ex virtute hujus sacramenti... anima *spiritaliter* delectatur et quodammodo *inebriatur* dulcedine bonitatis divinæ », 3, q. 79, a. 1, ad 2.

Hæc autem *dulcedo spiritualis* non semper experimentaliter sentitur : 1) vel quia *de se* non est *sensibilis* : unde potest sistere in sola voluntate, quin ullam habeat redundantiam in partem sensibilem ; 2) vel quia suscipiens est *tepidus*, négligeas, distractus aut nimium adhærens terrenis affectibus ; 3) vel quia anima ejus, aggravata *corporis languore* aut doloribus, nequit experiri ac gustare hanc spiritualem dulcedinem : -1) vel quia hæc delectatio, *ex ordinatione divinæ Providentiæ*, sive subtrahitur ad probationem et humilitatem, sive servatur ad tempus magis opportunum, quando v. g. anima acerbioribus vexatur tentationibus (4).¹

(1) Cf. Mgr Landriot, *L'Eucharistie*, 31 et 4° conf.

(2) Encyc. *Mine caritatis*, ed. B. Presse, vi, p. 306.

(3) 3, q. Si, a. 1, ad 3 et Oft. Corporis Christi.

(4) *De Imit.*, l. IV, c. 15 ; S. Thomas, *Opusc. de sacr. ali.*, c.22.

Assertio 3a · Eucharistia moderatur fomitem concupiscentiæ® et jus novum confert ad gloriosam corporis resurrectionem (*Theol. cerium*).

RK

257. Docent theologi Eucharistiam *aliquos* effectus producere *etiam in corpora* suscipientium. Ium quia, propter intimam unionem anima? et corporis, effectus in animam *aliquam* habent *redundantiam* in corpus, Ium quia, ex sacramentali commu-
nitione vera oritur *mystica* quædam *unitas* et *affinitas*, qua iit ut Christus specialem habeat curam horum corporum, eaque æstimet ut propria el ut membra ex carne et ossibus ejus.

I. — Moderatur fomitem concupiscentiæ.

258. *Constat ex Traditione* (1). — a) Clemens Alex. (2) : « Salvatorem intra pectus complectamur, ut *enervemus* carnis nostra? passiones. » - S. J. Chrysostomus (3) : « *Æstum jugal* et *adusta omnia refrigerat.* » — S. Cyrill. Alex. (4) : « Christus, existons in nobis, *sopii* saevientem in nostris membris *carnis legem*, pietatem in Deum exsuscitat, perturbationes mortificat ». — S. Augustinus (5) : « *Nutrimmentum* ejus (charitatis) est *imminutio* cupiditatis ; *perfeclio. nulla cupiditas.* » — S. Paulinus a Nol. (6) : « Christum induti, *deponimus* Adam, in speciem tendimus angelicam. »

b) De Eucharistia intelligunt *Paires* : 1) verba *Zachariæ* (ix, 17) : « Quid enim bonum ejus, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum et vinum *germinans virgines* (7) » ; — 2) verba *Apostoli* (I Cor., vi, 15) : « Nescitis quoniam membra vestra *membra* sunl *Chrisli* 2 Tollens ergo membra Chrisli. faciam membra meretricis ? » Dominus enim manducantem se facit *membrum corporis sui mystici.* et, sibi eum incorporans, cum suo corpore, quod de Virgine sumpsit, quodammodo unum efficit (8).

. >

Merito igitur *Catech. Horn.* : « Carnis libidinem *cohibet* »

(1) 3, q. 79, a. 6 ; Suarez, disp. 64 ; Franzelin, th. 19.

(2) *Pædag.*, l. I, c. 6. — (3) *In Joan.*, hom. 46, n. 4.

(4) *In Joan.*, l. IV, C. 2.

(5) De div. quæst., l. LXXXII, q. 36 in princip.

(6) Poem. 26. — (7) Cf. Leo XIII, *l. cit.*, p. 304.

(8) S. Thom., *Opusc. de ven. sacr. alt.*, c. 14.

ac *reprimil* : dum enim *caritatis igne* animos magis incendit, *concupiscenciæ ardorem* restinguat necesse est (1). »

Hinc Eucharistia : a) augendo gratiam et fervorem charitatis, certo fomitem peccati *indirecte* cohibet (2) ; b) multi theologi (3) opinantur eam hunc effectum producere etiam *directe* : sive per specialia Dei auxilia et extrinsecam providentiam, sive causando in corpore aliquas qualitates naturales, quibus ardor concupiscentiæ temperetur et impetus fomitis aliquantulum compescantur. Nec hoc est contra naturam sacramenti, cum *Extrema Unctio* immediate operetur circa corpus infirmi.

II. — Jus novum confert ad gloriosam corporis resurrectionem.

259. 1° Equidem Eucharistia est *pignus* et *arrha vitæ æternæ*. Id declarat *Tridentinum* : « *Pignus* praeterea id esse voluit futuræ *nostræ gloriæ* et perpetuae felicitatis (4). » — Id canit *Ecclesia* : « O sacrum convivium in quo... *futuræ gloriæ* nobis *pignus* datur. »

Est autem causa gloriæ, non solum titulo *generali*, quatenus confert vitam *graliæ*, quæ est *semen gloriæ* ; sed *speciali* titulo, quatenus, ut cibus spiritualis, digne communicantes modo omnino speciali conjungit cum *Christo* et cum ejus *corpore mystico*, jam in terris inchoando eam unionem quæ consummabitur in gloria (5).

2° Etiam *gloriosam corporis resurrectionem* novo titulo producit Eucharistia. — Sane : 1) omnes homines, qui in *stalu graliæ* decedunt, ad gloriam resurgent, etiamsi Eucharistiam nunquam perceperint ; 2) ipsi *digne* communicantes in vitam æternam non intrabunt nisi in gratia Dei moriantur ; ideo resurrectio gloriosa non est effectus *simpliciter* Eucharistiæ, nec effectus *infallibilis* ; attamen Eucharistiæ sump-tioni modo speciali adnectitur, tum propter *specialem unionem* cum Christo, tum propter *specialem Christi promissionem*.

(1) P. n, c. 4, n. 55. — (2) 3, q. 79, a. 6, ad 3.

(3) Suarez, disp. 64, sect. 4, η. 5 ; Lugo, disp. 12, sect. 4, n. 87-88 ; Franzelin, th. 19, p. 287 ; Cappello, η. 255.

(4) Sess. xiii, cap. 2 ; Denzinger, 875.

(5) 3, q. 79, a. 2 ; Suarez, disp. 64, sect. 2 ; Franzelin, th, 19 ; De La Taille, elucid. 38.

a) Ait enim *Christus* (Joan., vi, 55) : « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, *et ego resuscitabo eum in novissimo die.* »

b) Hæc est *Patrum* communis doctrina : S. Ignatius (1) Eucharistiam vocat « *pharmacum immortalitatis* ». S. Irenæus (2) : « Nostra corpora *ex ea nutrita*, et reposita in terram et resoluta, in ea *resurgent* in suo tempore. Verbo Dei resurrectionem iis donante in gloriam | >ei Patris. » S. Greg. Nyss. (3) : Christus « commixtus corporibus credentium, (efficit) ut pèr unionem cum eo quod est immortale, homo etiam liat *particeps incorruptionis* ». S. Cyrill. Alex. (-1) : « Dominus noster Jesus Christus per carnem suam in nobis vitam integit, ac veluti *quoddam semen immortalitatis* inserit, quod totam, quæ in nobis est, corruptionem abolet. »

Quare Leo XIII (5) : «Corpori caduco et fluxo Hostia illa divina *luturam ingenerat resurrectionem*; siquidem corpus immortale Christi *semen* inserit *immortalitatis*, quod aliquando erumpat ».

c) *Convenientia*. 1) *Carni Christi* debetur gloriosa vita; atqui capo digne communicantis iit, *per unionem moralem, aliququaliter* una caro cum carne Christi ; ergo *convenienter* et ipsi debetur gloria. 2) *Carni 13. V. Mariæ*, quæ in utero gestavit corpus Christi, debila erat *ex decentia* resurrectio gloriosa post brevissimam tridui morulam ; ergo, *cum proportionem, digne* communicantibus debetur ex dôcentia, *suo tamen tempore*, gloriosa resurrectio (6).

Igitur, ex ipsa Eucharistiæ sumptione, oritur in corporibus suscipientium titulus *specjalis* et vera *congruentia* ad resurrectionem gloriosam ; non autem iis inest, ut quidam opinati sunt theologi, qualitas qua*dam *physica*, qua· instar seminis esset quasi radix futuræ resurrectionis.

Corollaria.

I. — Quidonam Eucharistia effectum suum producit ?

260. Juxta sententiam *veriozem* et certo amplectendam, ad communionem non suflicit ut species in ore exceptæ sint, sed

(1) *Ad Eph.*, xx, 2 ; *Journel*, 43. ■

(2) *Adv. Iher.*, l. V, c. 2, n. 2 ; *Journel*, 249 ; cf. S. Cyprianus, *De Doni, orat.* 18 ; *Journel*, 559.

(3) *Orat, catech.* 37 ; *Journel*, 1035. — (4) *In Joan.*, l. IV, c. 2.

(5) *Encyc. Mine caritatis*, ed. B. Presse, m, p. 30G.

(6) Lugo, disp. 12, sect. 5.

requiritur ut ex ore *in stomachum* trajiciantur. Ideo Eucharistia suum sortitur effectum, quando species *stomachum attingunt* aut saltem *in via* sunt ad stomachum.

1° *Certum* est hominem, *loto illo tempore* quo species incorruptae manent, posse *per se, ea: opere operantis*, per modum impetrationis, gratias divinas sibi conciliare *multo abundantius* quam aliis temporibus, siquidem datorem omnium gratiarum unitum sibi habet.

2° Si agatur autem de effectu *ex opere operato*, a) alii *negant* Eucharistiam jam sumptam et in stomacho manentem aliquem causare effectum : effectus enim promittitur *manducanti* ; atqui permanentia specierum in stomacho est digestio potius quam manducatio ; b) alii e contra *affirmant*, non forte tamen si habitualis tantum perseveret dispositio, bene vero si *nova* addatur et *fervenrior* dispositio. Hæc sententia pia est et *valde probabilis* : cibus enim, toto tempore quo in stomacho manet, nutrit ; ergo Eucharistia ipsa, quamdiu manet in corpore, animam nutrire debet, augendo gratiam (1).

II. — Quanto tempore præsens manet Christus ?

261. De tempore, ad corruptionem specierum necessario, nil fixum determinari potest : id enim pendet tum ab *ipsis speciebus*, tum a *facultate digestiva* sumentium, qua' alia est, prout stomachus est sanus vel infirmus, prout est bene vel male affectus, imo prout est vacuus necne.

Ex peritis autem medicis hodiernis constat : 1) in stomacho sano, *parvam* hostiam non corrumpi ante *semi-horam*, et *magnam* hostiam, ante unam *integram horam*: 2) apud multos, morbis febrilibus laborantes, posse fragmenta hostia' reperiri post *duas* vel *tres* horas (2).

Hinc : a) Sacerdos, qui Missam celebravit aut fidelis, qui sacram communionem recepit, non potest, intra duas vel tres horas a sumpto sacramento, se *ad vomitum* provocare aut stomachum lavare : b) *Sacrilegium* committit, qui in grave peccatum externum contra castitatem labitur, imo *probabilius* in quodvis peccatum externum grave : 1) laicus, *semi-hora* post communionem : 2) sacerdos, *una hora* post Missam celebratam, c) Si infirmus sacras species vomitu ejecerit, aut si timeatur ne in alimentis e stomacho ejectis, adhuc species reperiantur, servetur rubrica *Missalis* : « si species *integræ* appareant, reverenter sumantur, nisi nausea fiat : tunc enim species consecrata? caute separentur, et in aliquo sacro reponantur, donec corrumpantur, et postea in sacrarium projiciantur. — Quodsi

(1) Suarez, disp. 63, sect. 6 ; S. Alphonsus, n. 228 ; Lehmkuhl, n. 151 ; Gasparri, n. 1193 ; Cappello, n. 426 ; Lépiciér, p. 361-362.

(2) *L'Université catholique*, Lyon, 15 Dec. 1893, p. 604 sq. ; Gasparri, n. 1194.

species non appareant, comburatur vomitus, et cineres in sacrum mittantur » (1).

III. — De communione pro aliis.

262. Sacra communio directe (2) et *ex opere operato* non prodest nisi sumenti, tum quia effectus sacramenti est bonum *proprium* suscipientis, tum quia *cibus* non nutrit nisi sumentem. *Ex opere autem operantis*, communio *indirecte* aliis prodesse potest : viventibus, per modum *meriti de congruo* aut per modum *impetrationis* ; defunctis, per modum *suffragii*.

Etenim : a) Actus communionis de se est *salisfactorius* : ergo ejus valor condonari potest aliis sive vivis sive defunctis. — b) Communio est opus Deo *gratum*, quo ideo aliis mereri *de congruo* possumus. — c) Ob *strictiorem* unionem quam habemus cum Christo, ob *majorem* devotionem et charitatem quam communio excitat, in anima, *efficacius* possumus et orare pro aliis et postulata a Deo impetrare. — d) Denique ipsi communioni, ut plurimum, ab Ecclesia annectuntur variæ indulgentiæ, quæ ex ejusdem largitate, in defunctorum utilitatem cedere possunt (3).

Itaque *laudabilis* est et *enixe commendanda* communio pro aliis, juxta illud *Gersonis* : « Quotiescumque ad perceptionem corporis Christi te praeparas, et perceptum tecum habes, esto, quaeso, memor fidelium defunctorum, et implora tanto ardentius misericordiam ejus, quanto certius retines in te pignus aeternae redemptionis. »

(1) *De deject.*, x, 14. — (2) 3, q. 79, a. 7.

(3) Lépiciér, p. 396.

CAPUT IV

DE MINISTRO SACRAMENTI EUCHARISTIÆ

263. Duplex distinguitur minister Eucharistiæ : alter *consecrationis* seu *sacrificii*, de quo jam egimus ; alter *dispensationis* seu *communiois*. — Dicemus : 1) de ipso *ministro* communionis ; 2) de regulis servandis in dispensatione Eucharistiæ.

ART. I

De ministro communionis

Duplex est minister communionis : *ordinarius* scilicet et *extraordinarius*.

Assertio 1a : Minister ordinarius communionis est solus sacerdos, cui, ad licitam ministrationem, necessaria est aut jurisdictio, aut licentia debita.

Probatur per paries :

I. — Minister ordinarius est solus sacerdos (*Doctrina catholica*).

264. 1° *Probatur ex Scriptura*. — (Christus, per verba (Luc., xxii, 19) : « Hoc facite in meam commemorationem », solis Apostolis eorumque in sacerdotio successoribus contulit potestatem *consecrandi* Eucharistiam. Proinde soli sacerdotes jure divino habent potestatem Eucharistiam *dispensandi* : ad dispensationem enim directe ordinatur consecratio. — Quare Apostolus sacerdotes vocat « *dispensatores* mysteriorum » (I Cor., iv, 1).

2° *Probatur ex Tridentino* (1). — « *Semper*, ait, in Ecclesia

(1) Sess. xm, cap. 8 ; Denzinger, 881.

Dei mos fuit ut laici (et omnes qui actu non celebrant) a sacerdotibus communionem acceperint... qui mos, tanquam *ex traditione apostolica* descendens, jure ac merito retineri debet.» Hinc canit *Ecclesia* in Off. Corporis (Christi :

Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit.
Ut sumant., et dent ceteris.

Quam doctrinam confirmat *Codex* : « Minister ordinarius sacræ communionis est *solus sacerdos* » (c. 845, § 1).

3° *Suadetur ratione*. — a) Sacerdos constituitur *medius* inter Deum et populum ; ergo sicut dona populi Deo offerre ad eum pertinet, ita etiam dona sanctificata populo tradere, b) Reverentia hujus sacramenti exspostulat ut, nonnisi manibus *consecratis*, quales sunt, manus sacerdotis, tangatur (1).

II. Jurisdictio aut licentia congrua est necessaria ad licitam communionis ministrationem (*Doctrina catholica*).

265. Quilibet sacerdos, vi suæ ordinationis, potestatem habet dispensandi Eucharistiam ; sed ad *licitum usum* hujus potestatis, ita stat uente Ecclesia, requiritur aut aliqua *poleslas pastoralis* seu *jurisdictio* : proprium enim est pastoris pascere oves suas cisque sacramenta ministrare ; aut a pastore congrua *licentia*.

1° *Jurisdictio ordinaria*. — Ideo ii omnes et soli possunt *jure proprio* Eucharistiam licite dispensare, quibus competit potestas *ordinaria* aut *quasi-ordinaria*. Ii autem sunt omnes qui nomine Ordinarii intelliguntur (c. 198) ; Superiores religiosi (c. 514) ; Parochi (c. 92, § 3, 514, § 3) ; Quasi-parochi (c. 216. § 3. 459. §2, 1°) ; Rector seminarii (c. 1368) ; Vicarii actuales, æconomi, substituti, adjutores (c. 471, 472, 465. 474, 1923, 475) ; Confessarius ordinarius monialium vel qui ejus vices gerit, Cappellanus religiosæ familiae (c. 514, § 2 et 3. 464. 5 2).

2° *Licentia debita*. — Omnes alii sacerdotes, ad *licitam* Eucharistiæ distributionem, *indigeni licentia* sive explicita, sive tacita, sive etiam praesumpta, ab iis qui ordinariam aut quasi-ordinariam habent jurisdictionem.

(1) 3, q. 82, a. 3 ; Suarez, disp. 72, sect. 1.

a) In casu *veræ necessitatis*, etiam non extrema, quilibet sacerdos tenet *a jure* facultatem dispensandi fidelibus Eucharistiam.

b) *Ex jure communi* « quilibet sacerdos *infra* Missam, et. si privatim celebrat, etiam *proxime ante* et *statim post*. sacram communionem ministrare potest » (c. 846. § 1), etiamsi Missa celebretur in *oratorio privato*, « nisi loci Ordinarius, justis de causis, in casibus *particularibus* id prohibuerit » (c. 869).

Ceterum « cum hæc facultas sita *jure*, satis constat eam *nec a Parocho*, puta tempore paschali aut occasione missionum vel extraordinariæ alicujus festivitatis, *nec a loci Ordinario*, posse *per se* auferri aut coarctari. Quod sedulo est attendendum, ad praxim præsertim quod attinet, ne jus commune violari contingat ob hunc illumve inanem prætextum » (1).

c) « Etiam *extra Missam*, quilibet sacerdos eadem facultate pollet, ex licentia *saltem præsumpta* rectoris ecclesiæ*, si sit *extraneus* » (c. 846, § 2). Dicitur : *si sit extraneus*, nam sacerdotes ecclesiæ addicti *habitualement* hanc licentiam habere censentur.

d) Iodie *Irregulares* possunt, in suis ecclesiis, etiam tempore paschali, communionem ministrare (2). « Quia tamen nihil cogit sacerdotem ut communionem dispenset, caritas Christiana ipsis interdum suadebit ut obtemperent parocho, (pii oves propria manu communicare cupiat (3). »

Assertio 2a : Minister extraordinarius communionis est diaconus, de Ordinarii vel parochi licentia (*Doctrina catholica*).

Probatum :

266. 1° *Minister*. Diaconum posse assumi in *instrumentum* a sacerdote ad Eucharistiam distribuendam, constat :

a) Ex eo quod, ordinatione sua. diaconi sunt ministri *immediati* sacerdotum, seu ut ait *Pontificale* : « comministri et cooperatores corporis et sanguinis Domini ». Hinc *Consi. Apost.* (4) : « Ipse (Diaconus), cum Episcopus aut Presbyter obtulit, *dat populo*, non tanquam sacerdos, sed tanquam ministrans sacerdotibus. »

(1) Cappello, n. 324.

(2) Cf. *S. C. Conc.*, 28 Nov. 1912, *Cod.*, c. 859, § 3.

(3) Vermeersch, n. 385, 4.

(4) L. VIII, c. 28, n. 4 ; *Journel*, 1236.

b) *Ex pravi antiquissima*. — Quandoque utramque speciem ministrant diaconi : « panem, vinum et aquam, ait S. Justinus (1),... unicuique præsentium distribuunt, et ad absentes perferunt » ; quandoque sacerdos dispensat corpus Christi, diaconus sanguinem ministrat (2) ; pœnitentibus « cogente tamen necessitate. necesse est presbyterum communionem præstare debere, et diaconum, si ei jusserit sacerdos » (3).

2° *Minister extraordinarius*. — Quia diaconus hanc potestatem non habet nisi ul *adjutor* sacerdotis, eam *licite* exercere nequit nisi *dependenter* a sacerdote, seu. ut ait *Codex*. « de *Ordinarii* loci vel *parochi* licentia, *gravi* de causa concedenda, qua? in *casu necessitatis* legitime *praesumitur* » (c. 845, § 2).

Hinc : a) Licentiam habere debet diaconus ab iis solis, qui jure *proprio* Eucharistiam dispensare valent.

b) Causa *gravis* censetur : 1) si deferendum sit Viaticum ad infirmum, et sacerdos absit vel illud deferre commode nequeat; 2) si fideles communionem petant, sacerdote *absente veil in/irmo*; 3) si communio distribuenda sit magnæ fidelium multitudini, et sacerdotes ad id sufficientes *desini*, vel in audiendis confessionibus omnes detineantur in magno aliquo festo, ita ut fideles *diu* expectare deberent ; 4) si adsit tantum sacerdos excommunicatus, suspensus aut interdictus, sed tantum *post* sententiam declaratoriam vel condemnatoriam ; ante hanc sententiam enim fideles possunt, ex *qualibet justa* causa, ab hujusmodi ministris Eucharistiam petere (4). H

Licentia autem debita legitime *præsumitur* in casu *necessitatis*, puta si parochus commode adiri nequeat et vere urgens accedat causa. Quare in casu *extremae* necessitatis, v. g. si moriturus Viatico privaretur, absente aut impotente sacerdote, diaconus et *potest* et *debet* Viaticum ministrare, etiam citra licentiam.

At graviter *per se* peccat : 1) Episcopus vel parochus, qui *indebite* diacono concedit licentiam ministrandi Eucharistiam ; 2) diaconus qui *indebite*, communionem dispensat ; diaconus tamen *non* ideo iit *irregularis*, quia non usurpat ordinem non suum, siquidem, vi ordinationis suae, est vere minister extraordinarius Eucharistiæ (c. 985, 7°). I

(1) *Z Apol.*, C. 66 ; *Journel*, 128 ; C. 67, 5 sq. ; Kircli, 44.

(2) S. Cyprianus, *De lapsis*, 25 ; *Const. Apost.*, l. VIII, c. 13, n. 15; Klrch, 620.

(3) *Cone. Eliberitanum* (a. 300), can. 32 ; Kirch, 304. Æ

(4) C. 2261, 2274, 2284 ; cf. Ami du Clergé, 1920, p. 33 ; Cappello, η. 329.

Scholion.

267. 1° *Pe dispensatione Eucharistiæ a clericis inferioribus cl laids.* — a) *Clerici inferiores*, vi ordinationis, non obtinent potestatem, *ne extraordinarie quidem*, ministrandi Eucharistiam : id est *solius* diaconi (c. 845, § 2).

Attamen, in casu *extremæ* necessitatis, deficiente sacerdote et diacono, juxta multorum sententiam (1), Viaticum dispensare possunt moribundo, præsertim si infirmo nec Pœnitentia nec Extrema Unctio ministrari potuerit. Ad id autem certissime requiritur licentia *Ordinarii* aut *parochi*; imo, juxta quosdam (2), semper requiritur *mandatum* ipsius *Episcopi*, t

b) In eodem casu *extremæ* necessitatis, v. g. tempore pestis, si desint clerici inferiores, ab Episcopo etiam pio *laico* committi potest ministratio Viatici. — Hoc consonum est antiquæ disciplina?, in qua, non tantum clericis, sed laicis, commissæ est Eucharistia aliis deferenda, cujus consuetudinis vestigia perdurarunt usque ad sæculum decimum.

c) Clerici autem inferiores et laici qui, *extra casum extremæ necessitatis*. Eucharistiam ministrant, *irregulares* fiunt, propter exercitium potestatis ordinis non receptæ (c. 985, 7°).

2° *Dispensatio Eucharistiæ sibimetipsi.* — a) Sacerdos, si Missam celebrare nequeat, neque sit alius sacerdos : 1) *debet*, in mortis periculo, seipsum communicare ; 2) *potest*, sola devotionis causa, ne scilicet privetur communione, si desit scandalum, sibi ipsi communionem impendere ; communionem autem, in hoc casu, a diacono recipere nequit : *deest* enim *gravis* causa expresse requisita (c. 845, § 2).

b) Diaconus, deficiente sacerdote ; clerici inferiores, deficientibus presbyteris et diaconis ; laici, deficientibus omnibus ministris, nōssunt, in *summa* necessitate, seipsos communicare (3).

ABT. II

De regulis ad Eucharistia 〃 dispensanda 〃

Aliæ sunt regula* pro sacra communione, *intra Ecclesiam*, *sanis* ministranda ; aliæ pro Eucharistia *ægrolanlibus* deferenda.

(1) S. Alphonsus, n. 237 et fere omnes recentiores, Scavini, Gaspard, Génicot, Lehmkuhl, Noldin, Marc, Bucceroni, Cappello, etc.

(2) Cf. Gaspard, n. 1080.

(3) Hæc doctrina fere ab omnibus nunc datur saltem ut probabilis, imo practice certa, utique remoto scandalo et seclusa qualibet irreverentia ; cf. Cappello, n. 340 ; O. C. de Prop. Fide, 21 Jul. 1841, coli., n. 928.

§ I. De communione intra ecclesiam ministranda

268. 1° Dies. — Excepta *Feria VI* majoris hebdomadae, in qua solum licet sacrum Viaticum ad infirmos deferre, « *omnibus diebus* licet sanctissimam Eucharistiam distribuere ». At « in *Sabbato Sancto* sacra communio nequit fidelibus ministrari nisi *inter Missarum solemnia* vel continuo ac *statim* ab iis expletis » (c. 867, § 1,2, 3).

Dicitur : *slalim*, id est immediate post *moraliter* ; ideo communio dari potest quinque vel decem minutis post expleta solemnia, etiam per alium sacerdotem quam per celebrantem, et deferri potest ad infirmos eodem tecto conclusos (1).

2° Hora. — a) « Sacra *communio* iis tantum horis distribuatur, quibus *Missæ sacrificium* offerri potest, nisi aliud rationabilis causa suadeat » (c. 867, § 4). — Reapse tempus *normale* communionis est tempus ipsius *Missæ* ; quare communio distribui nequit « *citius* quam una hora ante auroram vel *serius* quam una hora post meridiem » (c. 821, § T).

Attamen, ex *qualibet* causa *rationabili*, licet communionem ministrare ante aut post præfatum tempus, eo quidem citius aut serius quo major adest causa : ita sub vesperis communicare potest qui, usque ad vesperam, jejunos permansit, et post mediam noctem, ægrotus qui jejunium naturale servare nequit usque ad auroram.

Node Nativitatis Domini, in ecclesiis vel oratoriis in quibus, ex jure vel ex speciali induito apostolico, Missam celebrare licet, sacra communio distribui potest (c. 821 et 869).

b) « Sacrum tamen *Viaticum* quacumque *diei* aut *nodis* hora ministrari potest » (c. 867, § 5). I

3° Momentum. — Communio populi, *intra Missam*, statim post communionem sacerdotis, fieri debet, nisi ex *rationabili* causa proxime *ante* vel statim *post* Missam sil. facienda (2).

4° Locus. — a) « Sacra communio distribui potest *ubicumque* Missam celebrare licet, etiam in oratorio *privato*, nisi loci Ordinarius, iussu de causis, *in casibus particularibus*, id prohibuerit » (c. 869). — Ordinarius itaque non valet, præcepto generali, prohibere communionem in oratoriis privatis, sed tantum in casu *particulari*, ob justam et *specialem* causam, et solum ea perdurante. Imo ne ipsa quidem communio paschalis *per se* prohibetur in oratoriis privatis, dummodo de adimpleto præcepto certior liat parochus proprius (c. 859, § 3). I

b) Sacerdoti celebranti non licet Eucharistiam *intra Missam* distribuere fidelibus adeo distantibus ut ipse altare e conspectu amittat » (c. 868) ; v. g. ægrotis qui sunt *extra* oratorium ubi Missa celebratur. H

(1) Vermeersch, n. 420 ; Cappello, n. 430 sq.

(2) *Rii. R.*, t. IV, c. 2, n. 11 ; *Cod. t.* c. 846.

5° Ritus communionis. — In Ecclesia latina « Sanctissima Eucharistia sub *sola specio panis* praebeatur » (c. 852). At Eucharistia a fidelibus *quolibet* ritu recipi potest ; ritu tamen *proprio* suscipienda est : *de praecepto*, pro Viatico, nisi sit urgens necessitas ; *de consilio* pro communione paschali. Cf. n. 224, 2°.

6° Praxis communionis. — a) In Eucharistia conficienda, administranda ac suscipienda « accurate servantur *ritus c/ cæremoniae*, quæ in libris ritualibus, ab Ecclesia probatis, principiantur » (c. 733, § 1).

b) *Extra Missam*, ad communionem ministrandam, duobus cereis accensis, sacerdos, lotis manibus, tenetur induere superpelliceum cum stola alba aut coloris diei, ac recitare debet preces quæ antecedunt et quæ subsequuntur. Omissio lotionis manuum *non est culpabilis*, nisi manus sint irnmundæ ; omissio solius luminis, solius stolæ, solius superpellicei, precum sive antecedentium sive subsequentium est peccatum *leve*; *gravis* autem censetur omissio *omnis* vestis sacra*, nisi necessitas urgeat (1).

c) « hi diribenda fidelibus sacra communione, praeter, ante communicantes extensum, *lintheum* albi coloris, juxta rubricas Missalis, Ritualis, et Cæremonialis episcoporum, *patina* erit adhibenda, *argento* aut *metallico inaurato* confecta, nullimode tamen artificiosa arte intus exsculpta, quæ ab ipsis fidelibus subter eorum mentum erit apponenda, excepto casu, quo sacra Eucharistia ab Episcopo ministratur, vel a Prælato pontificalibus ulente, vel in Missa solemni, adstante sacerdote vel diacono, qui patenam subter communicantium mentum teneat.

« Monendi sedulo erunt fideles, ne, dum suo apponunt mento patinam, et sacerdoti dein tradunt, aut alteri fidei eam porrigunt, ita eamdem tlectant aut, invertant, ut, si qua* adsunt, fragmenta decidant, et disperdantur.

« Fragmenta autem quæ in patina, post sacram fidelium communionem, exstabunt, quoties hæc *intra Missam* fuerit diribita, *in calicem* sedulissime, digiti ope, injiciantur ; *in pyxidem* vero, si *extra Missam* sacra synaxis a fidelibus recipiatur (2)

7° Defectus communionis. — a) Sacerdos pollice et indice dexteræ manus uti debet in distribuenda communione ; sed *aliis* digitis uti potest, ob *justam* causam, praesertim ne moribundus Viatico privaretur (3).

b) Si hostiarum numerus sit insufficiens, hostia dividi potest in duas aut tres, aut etiam quatuor partes. Imo deficientibus parvis hostiis, licet ex majori unam alteramve partem detrahere

(1) *Bit.*, til. iv, c. 2. — (2) *Con"*, de *Disc. sacr.*, A. A. S., 4 nov. 1929, p. G38.

(3) « Si ægrotus hostiam aliter accipere aut trajicere nequeat, permittunt ut (non nimis frequenter) ipsi porrigatur particula hostiæ in coctdeari cum vino vel aqua, dummodo absil scandalum et periculum lapsus in terram. Simile quidpiam fleri potest ad vitandum contagii periculum. » Vermeersch, n. 423.

fidelibus distribuendam, ne diutius expectare teneantur (1)

c) « Si hostia consecrata, vel ejus particula dilabatur *in terram* reverenter accipiat, et locus ubi cecidit, mundetur et aliquantulum abradatur, et pulvis seu abrasio hujusmodi in sacrarium immittatur. — Si ceciderit extra corporale, *in mappam* seu alio quavis modo *in aliquod linteum*, mappa vel linteum hujusmodi diligenter lavetur, et lotio ipsa in sacrarium effundatur (2). » — Si ceciderit in *pectus mulieris*; decet ut mulier ducatur in sacristiam et ipsa sacras species inquiret atque sacerdoti porrigat, aut ipsa suis manibus sibi in os injiciat (Boned. XIV). Manus quæ hostiam tetigerunt ipsa lavare debet, et aqua in sacrarium immittitur.

Lex ablutionis *non* obligat *sub gravi* si *de hostia* agitur: et potius omittitur, quoties admirationem aut turbationem populi moveret, v. g. si hostia decidit in figuram, barbam aut vestem communicantis (3).

§ II. — De communione infirmorum

I. — Communio non per modum Viatici.

269. 1° In SS. Eucharistia deferenda servandi sunt ritus præscripti a *Biluali B.*, t. IV, c. 4.

2° « Ad infirmos *publice* sacra communio deferatur, nisi *justa et rationabilis* causa aliud suadeat » (c. 847) ; v. g. periculum publicæ irreverentiæ in locis acatholicorum, oppositio familiæ ægroti, etc. (4).

3° « *Jus et officium* sacram communionem *publice* ad infirmos, etiam non parœcianos, extra ecclesiam deferendi, pertinet *ad parochum*, intra *suum territorium*. — Ceteri sacerdotes id possunt in casu tantum necessitatis aut de licentia *saltem præsumpta* ejusdem parochi vel Ordinarii » (c. 848, cf. c. 462, 3°). De *modo* distribuendi sacram communionem *pluribus* infirmis qui in eodem hospitali habitant, consulatur decr. S. C. *Biluin*, 9 janv. 1929 ; A. A. S., 1929, p. 43.

4° a) « Communionem *privatim* ad infirmos *quilibet* sacerdos deferre potest, de *venia* saltem præsumpta sacerdotis, cui *custodia* sanctissimi Sacramenti commissa est » (c. 849, §1).

(1) Cf. n. 235. — (2) *Missale*, De defect., x, 15.

(3) De his omnibus et ceteris quæ hic prætermittuntur, cf. *Bit. Bom.*

(4) Vermeersch, n. 387 ; Cappello, n. 455. — *Judex* rationabilis causæ est *solus* loci *Ordinarius*, a quo autem, « si nullum adsit inconveniens pro privata delatione Sacræ Communionis ad infirmos,... cavendum est ne, per regulas nimis præfinitas aut generales præcipientes publicam delationem, vel per reservationem sibi factam dandi veniam in singulis casibus deferendi privatim sacramentum Eucharistiæ, præpediatur infirmis solatium communionis etiam quotidianæ. » N. C. de *Sacr.*, 16 Dec. 1927, A. A. S., 1928, p. 81 sq.

Hæc ideo licentia jure praesumitur, si parochus sit absens, infirmus, impeditus ; insuper, hoc in casu, sufficit licentia rectoris ecclesiæ aut custodis SS. Eucharistiæ.

b) « Quando *privalim*. sacra communio infirmis ministratur, reverentiæ ac decentiæ tanto sacramento debitæ sedulo consulatur, *servalis* a Sede Apostolica praescriptis *normis* (c. 849, §2). *En hujusmodi norma* : « Sacerdos saltem stolam semper habeat propriis coopertam vestibibus ; in sacculo seu bursa pyxidem recondat, quam per funiculos collo appensam in sinu reponat ; et *nunquam solus procédai*, sed uno saltem fidei, in defectu clerici, associetur (1). Cum autem ad infirmi cubiculum pervenerit, sacerdos superpelliceum quoque induat cum stola, si illud antea non induerit (2). »

5° Quoties ad infirmos Sacra Eucharistia defertur, fideles, in montanis pagis habitantes, nec valentes ea die, ecclesiam petere, possunt sacra synaxi refici in loco sacro, vel etiam, cum agatur de re tam sacra, in loco decenti et honesto qui in itinere exstet, sed ad normam can. 869 juncto canone 822, § 4, seu dummodo Ordinarius loci id concedat, ad normam cit. præscriptionis, scilicet pro *singulis casibus et per modum actus* (3).

II. — Communio per modum Viatici.

270. a) « Sacram communionem per modum Viatici, sive publice sive privatim, ad infirmos deferre, pertinet ad parochum » (c. 850) territorii in quo infirmus decumbit (c. 848).

b) Attamen : 1) (c. 397, 3) Episcopo decumbenti sacramenta ministrare debent *dignitates et canonici*, secundum ordinem præcedentiæ ; — 2) (c. 514, § 1) : professis, novitiis, aliisve in religiosa domo diu noctuque degentibus, causa famulatus aut educationis aut hospitii aut infirma' valetudinis, Viaticum et Extremam Unctionem ministrandi jus et officium est *Superioribus* ; — 3) (c. 511, § 2 et 3) : « in monialium domo, jus et officium habet *ordinarius confessarius* vel qui ejus vices gerit ; in alia religione laicali, hoc jus et officium spectat ad parochum Joci vel ad cappellanum quem Ordinarius parochus suffecerit ad normam (c. 464, § 2).

In praxi : «) « Deferri debet hoc sanctum Sacramentuni... decenti habitu, superposito mundo velamine, publice atque honorifice, ante pectus cum reverentia et timore, semper lumine

(1) Hæc « tamen rubrica in non uno loco, atque in ipsa Urbe non raro negligitur. Quod parum sane laudandum est ; a recepto tamen more nemo, cum aliquo incommodo, discedere debet, si paratus sit obedire Superioribus qui legem urgeant ». Vermeersch, n. 387.

(2) Benedictus XIV, Decr. « *Inter omnigenas* », 2 Fev. 1744 ; *Hit.*, tit. iv, c. 4, n. 29 ; *S. C. de Sac.*, 23 Dec. 1912, ad 3, *A. A. S.*, vol. IV, p. 725, et 1928, p. 81 sq.

(3) *S. C. de Sacr.*, 5 jan. 1928, *A. A. S.* 1928, p. 79 sq.

praecedente (1) ». — *b)* Sacerdos debet incedere : 1) *nudo capite* (2) nisi in casu necessitatis, ob solis calorem aut aeris intemperiem ; 2) *gressu moderato* ; urgente tamen necessitate, licet ei currere, uti equo mansueto (3), curru, etiam rheda automobili vel via ferrea (4). At melius est *priualim* deferre SS. Sacramentum, juxta c. 849, quam illud deferre publice et uti pileolo, equo, curru, etc.

Quoad preces recitandas et caeremonias faciendas, consulatur *Rituale*.

(1) *Rit.*, 1. cit., n. 6. — (2) *Rit.*, n. 12. — (3) *Rit.*, n. 13.

(4) S. Alph., n. 243 ; Cappello, n. 457.

CAPUT V

DE SUBJECTO SACRAMENTI EUCHARISTIÆ

271. Dicemus : 1) de *persona* communicantium ; 2) de *necessitate* communionis ; 3) de *dispositionibus* ad communionem requisitis.

ART. I

De persona communicantium II

Assertio : Quilibet baptizatus, qui jure (divino aut ecclesiastico) non prohibetur, admitti potest et debet ad sacram communionem (*Doct. catholica* : c. 853J).

272. Sacramenta enim sunt instituta pro *hominibus viatoribus* (1), et Baptismus est *janua* aliorum sacramentorum (2). Ergo quilibet homo viator (etiam infans, etiam amens) *baptizatus*, capax est recipiendi Eucharistiam, etiam *fructuose*, nisi obicem ponat per peccatum lethale. Quinimo ipsi *peccatore*[^] baptizati, sacramentum illud recipere possunt, etiam *fructuose* (probabiliter), si conterantur antequam sacra species corrumpantur (3).

E contra : A) *Angeli*, animæ *separatae* aut *corporibus unita*.* , post universale iudicium, Eucharistiam sacramentaliter suscipere nequeunt (4).

B) Inter baptizatos, qui *jure divino capaces* sunt Eucharistiam recipiendi, quidam, ex *justa* ratione, a communione *excludi* possunt *ab Ecclesia*, cui dispensationem sacramentorum commisit Christus

(1) *Manuale*..., t. III, De sacr., n. 510. — (2) *Manuale*..., ibid.

(3) *Manuale*..., t. III, n. 439 et supra, n. 260.

(4) Cf. prop. 32 *Rosmini*; Denzinger, 1922.

Ita a) « Arcendi sunt ab Eucharistia *publice* indigni, quales sunt excommunicati. interdicti, manifestoque infames, nisi de eorum poenitentia et emendatione constet et publico scandalo prius satisfecerint » (c. 855, § 1) (1).

Ita b) Generatim prohibentur : 1) omnes usu rationis omnino destituti (c. 854, § 1) ; 2) omnes qui, *eadem die*, jam Eucharistiam receperunt, « nisi mortis urgeat periculum aut necessitas impediendi irreverentiam in sacramentum » (c. 857. 858, § 1).

At specialis instituitur quæstio : 1) de *pueris* ; 2) de *amentibus*; 3) de iis qui *debilem* tantum habent usum rationis; 4) de *capide damnatis*.

1° Infantes.

273. Infantes, seu « ii qui nondum rationis usum adepti sunt » (c. 745, § 2, 1°), certo sunt, post Baptismum, capaces Eucharistiam percipiendi *sacramentaliter* et *fructuose* : sunt enim *maiores baptizati* et nullum ponunt obicem gratiae.

Ceterum id constat ex *traditione praxica* Ecclesiae : mos enim fuit, usque ad sæc. xn, eis dandi Eucharistiam statim post Baptismum et Confirmationem ; imo etiam alias, saltem in quibusdam regionibus, et quidem sub sola specie vini, pro iis qui edere non poterant : qui usus adhuc viget in pluribus ecclesiis orientalibus, praesertim schismaticis. — A sæc. xn consuetudo parvulos communicandi cessavit in Ecclesia occidentali, tum ob abrogatum calicis usum, tum ob reverentiam SS. Sacramento debitam.

Hodierna disciplina sic a *Codice* statuitur (c. 854) :

a) Pueris, qui propter ætatis imbecillitatem, nondum hujus sacramenti *cognitionem et gustum* habent, Eucharistia *ne ministratur*. H

b) In *periculo mortis*, ut sanctissima Eucharistia pueris ministrari *possit ac debeat*, satis est ut sciant corpus (Christi a communi cibo discernere illudque reverenter adorare.

c) *Extra mortis periculum*, aliæ requirantur conditiones, de quibus n. 287.

2° Amentes.

274. Infantibus « accensentur amentes *ab infantia*, in quavis ætate constituti » (c. 745, § 2, 1°), seu quotquot usu rationis sunt habitu destituti (c. 88, §3). — Quare *Rituale* (2) : « Amentibus seu phreneticis communicare non licet : licebit tamen, si «piando habeant lucida intervalla, et devotionem ostendant,

(1) *Rituale*, tit. IV, c. 1, n. 8 et 9 ; *Manuale...*, t. III, n. 497 sq.

(2) *Rit.*, lit. iv, c. 1, n. 10.

dum in eo statu manent, si nullum indignitatis periculum adsit.»

Licebit ideo etiam, ut videtur, *in articulo mortis*, Eucharistiam concedere iis (pii usum rationis habuerunt, et postea in perpetuam amentiam inciderunt, dummodo *pie* et *religiose* vixerint, nec adsit periculum *indignitatis* aut *irreverentiæ*.

3° Semi-fatui alique.

275. a) *Semi-fatuis* et *senibus* qui repuerascunt, concedi potest Eucharistia, *in articulo mortis* et *in Paschale*; imo, juxta multos, *aliquoties* in anno, si aliquam habeant notitiam SS. Sacramenti.

b) Iis qui simul *mulii*, *surdi* et *cæci* sunt a *natiuitate*, denegari debet communio : nullam enim habent cognitionem Eucharistiae. At *si instrui possunt*, secundum recentes methodos, certe valent recipere Eucharistiam *in tempore mortis*, imo etiam extra id tempus, pro gradu discretionis, cognitionis et devotionis.

Surdi-mulii a nativitate, a fortiori *surdi* tantum, vel *mulii* tantum, vel *cæci* tantum, capaces sunt Eucharistiae, *si sint instructi*, et pro gradu *instructionis* et *devotionis* mensura.

c) *Delirantibus*, seu sensibus destitutis, *epilepticis* et *obsessis*, Viaticum dari potest, modo absit periculum irreverenti® ; at, *extra* mortis periculum, concedi nequit communio, nisi quando sunt *sui compos*.

4° Capite damnati.

276. Capite damnatis olim, in quibusdam regionibus (Gallia, Hispania, Sabaudia) denegabatur communio. Hodie, autem *ubique* viget praxis eis ministrandi communionem, si sint rite dispositi. Quinimo recipere possunt Eucharistiam *ipsam die supplicii*, et etiam *una hora ante mortem*, per modum *Viatici*, proindeque *non jejuni*, quando nihil indecenti® est timendum erga sacramentum.

Item *meretricibus* moribundis præberi potest Viaticum, sed privatim, et modo absit scandalum (1).

ART. II

De necessitate communionis

Errores.

277. a) Nonnulli *Calvinistæ* (Dallæus, t 1670 ; Albertinus, t 1652) et quidam inter *Græcos schismaticos* (Simeon Thessalonicensis, Nicolaus Cabasilas. Jeremias patriarcha) existimarunt communionem esse omnibus necessariam, *necessitate*

(i) *Analecta ecc.*, Jul. 1896, p. 325.

medii, ad salutem. — Ipse *Bosmini* somniatus est decedentibus »um solo Baptismo subministrari Eucharistiam, in futura vita, ipso mortis instanti (1).

b) Quidam *Bohemi* et *Græci*, quibus adhaeserunt *Hussiæ* et *Protestantes* plerique, docuerunt communionem *sub utroque specie* esse *jure divino* præscriptam. Quare dicti sunt *Calixlini*, ab usu calicis quem fidelibus restituerunt.

Doctrina catholica.

278. a) (1) *Trident*, definivit (2) : « Si quis dixerit, parvulis, antequam ad annos discretionis pervenerint, necessariam esse Eucharistiæ communionem, a. s. » et declaravit, credendum sine controversia, Patres olim infantibus Eucharistiam ministrasse, *nulla salutis necessitate*, sed ob aliam rationabilem causam, pro illius temporis ratione (3).

b) *Gone*. *Constanliense* (1415) et *Basileense* (1437) (4) damnarunt errorem *Calixtinorum* ; postea *Trident.*, definivit : « Si quis dixerit *ex Dei præcepto*, vel necessitate salutis, *omnes et singulos Christi fideles, ulramque speciem* sanctissimi Eucharistiæ sacramenti *sumere* debere, a. s. « (5).

Dicendum : 1) de necessitate *medii*; 2) de necessitate *præcepti* divini et ecclesiastici.

1. — De necessitate *medii*

Assertio : Realis perceptio Eucharistiæ nemini necessaria est necessitate *medii* ad salutem.

*Probat*ur :

279. I. — De fide est pro parvulis. — a) Sane nemo unquam dubitavit eos omnes salvos esse qui decedunt in *statu gratiæ* sanctificantis. Atqui infantes « usu rationis carentes... per Baptismi lavacrum regenerati et Christo incorporati, adeptam jam filiorum Dei gratiam in illa aetate amittere non possunt » (6). Ergo « nulla obligantur necessitate ad sacramentalem communionem » (7)

b) Quod est necessarium ad salutem necessitate *medii* est *res hujus sacramenti*, scilicet gratia divina. Jamvero « quia

(1) Denzinger, 1922. — (2)* Sess. xxi, can. 4 ; Denzinger, 937.

(3) Sess. xxi, cap. 4 ; Denzinger, 933. — (4) Denzinger, 626.

(5) Sess. xxi, can. 1 ; Denzinger, 934.

(6) *Trident*, sess. xxi, cap. 4 ; Denzinger, 933. — (7) Ibidem.

per Baptismum ordinatur homo ad Eucharistiam..., ex hoc ipso quod pueri baptizantur, ordinantur per Ecclesiam ad Eucharistiam, et sicut ex fide Ecclesiæ credunt, sic ex intentione Ecclesiæ* desiderant Eucharistiam, et per consequens recipiunt *rem* ipsius. » 3, 'q. 73, a. 3, 0.

Nec aliter intelligendi sunt illi qui cum *S. Augustino, contra PelagianOs polemice agente, verba Christi † nisi manducaveritis... » audiunt de absoluta necessitate Eucharistiæ. — Reapse enim id asserunt non de ipso sacramento Eucharistiæ, sed de *unione, cum Christo* per gratiam et charitatem, quæ unio, uti diximus (ñ, 246 sq.), est vere *res propria* hujus sacramenti, in quo el per quod perficitur et consummatur. — Hoc sensu ait S. Augustinus : « hoc est ergo manducare illam escam et illum bibere potum, *in Christo manere* et illum manentem in se habere » (1). Hoc sensu S. Augustinum interpretatur S. Fulgentius Ruspensis (j. 533) : « Arbitror... tunc unumquemque fidelium corporis sanguinisque dominici participem fieri, quando in Baptismate membrum corporis Christi efficitur, nec alienari ab illo panis calicisve consortio, etiamsi antequam panem illum comedat et calicem bibat, de hoc sæculo in unitate corporis Christi constitutus abscedat (2). »

280. II. — Certum est pro adultis. — Constat : a) Aliqualiter saltem *ex conc. Tricl.* necessitatem medii non adseribente nisi Baptismo et Poenitentia (3). — b) *Ex ratione* : Eucharistia enim *per se* non confert nisi gratiam secundam ; ergo in tantum esset *medium necessarium* ad salutem in quantum, absque eius reali sumptione, vita gratia* *conservari* non posset. Atqui licet sacra communio adultis tribuat auxilia abundantiora ad praecavenda peccata et vincendas tentationes, nihilominus gratiam sanctificantem servare possunt etiam pei ■exercitium virtutum et pietatis opera, atque eandem amissam reparare per Poenitentiae sacramentum.

Allegatur paritas inter verba : « Nisi quis renatus fuerit ex aqua » (4)..., quæ necessitatem Baptismi exprimunt, et verba : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis quæ necessitatem Eucharistiæ continent.

(1) *In Joan.*, tr. 26, n. 18.

(2) *Epist.* 12 *ad Ferrandum, diaconum*, c. 11, n. 26 ; *Journel*, n. 2237 ; cf. S. August., *De peccat, merit, et remiss.*, l. I, C. 20, n. 27 ; c. 24, n. 34 ; *Quæst. in Heptat.*, l. III (in Lev.), qu. 57 ; *Journel*, 1716, 1717, 1866 ; Franzelln, th. 3 ; Bossuet, *Défense de la Tradition et des Pères*, l. II, ch. 12-20 ; D'Alès, *De SS. Euch.*, p. 157-159.

(3) Sess. vi, cap. 4 ; sess. xiv, cap. 2 ; Denzinger, 796, 895.

(4) *Joan.*, ni, 5. — (5) *Joan.*, vi, 54.

Sed immerito. Nam : Prior sententia est *generalis*, omnes complectitur et *medii necessitatem* simpliciter exprimit : nisi quis ; posterior ad solos adultos dirigitur et necessitatem *praecepti* exprimit aut *medii lato sensu*, ut aperte constat ex *subjecta materia* : in hac enim sententia, agitur de manducatione quæ, jam vitam spiritualem supponens, illam auget et servat : « Non habebitis vitam in vobis », id est, non *perfecte* habebitis, non diu retinebitis vitam in vobis, dum in priori agitur de *prima* generatione ad vitam spiritualem, 3, q. 73, a. 3.

281. 1° Non negamus tamen Eucharistiam necessariam esse *necessitate medii in volo implicito*. « Res hujus sacramenti, ait S. Thomas (1). est unitas corporis mystici, *sine qua non potest esse salus* : nulli enim patet aditus salutis extra Ecclesiam ». Ergo Eucharistia est *aliqua* saltem necessaria *necessitate medii* ad salutem. — Sane Eucharistia est *finis* omnium sacramentorum et *consummatio* vitæ spiritualis, quam inchoant : significat enim et perficit unionem cum Christo et cum eius corpore mystico, quod est Ecclesia. Sed intentio *finis* includitur in volitione *mediorum*. Ergo quicumque suscipit Baptismum aut Poenitentiam (aut actum caritatis elicit) eo ipso *implicite* habet Eucharistiae votum (2).

Unde S. Thomas (3) : « Ante perceptionem huius sacramenti (in re) potest homo habere salutem *ex voto* percipiendi hoc sacramentum... Perceptio Eucharistiæ est necessaria... non ad hoc quod *simpliciter* habeatur (vita spiritualis), sed sufficit eam habere in voto, sicut et finis habetur in desiderio et in intentione » ; « nec aliquis habet gratiam ante suceptionem huius sacramenti, nisi *ex aliquo voto* ipsius, vel per seipsum, sicut adulti, vel voto Ecclesiæ, sicut parvuli ».

Et adhuc (4) : « Duplex est modus percipiendi hoc sacramentum. scilicet *spiritualis* et *sacramentalis*. Manifestum est autem quod omnes *tenentur* saltem *spiritaliter* manducare, quia hoc est *Christo incorporari*. Spiritualis autem manducatio *includit votum* seu *desiderium* percipiendi hoc sacramentum. Et ideo *sine voto* percipiendi hoc sacramentum non potest

(1) 3, q. 73, a. 3 ; cf. De La Taille, elucid. xlix, p. 587 sq. ; enumerat multa loca Patrum necessitatem Eucharistiæ ad salutem affirmantia ; Anger, *La doctrine du Corps mystique*, p. 162 sq., 184 sq. ; Gasque, *op. cit.*, cap. 6, p. 183-191.

(2) Billot, th. 36, p. 328 ; De La Taille, p. 608 ; *Cat. Rom.*, p. 2, c. 4, n. 52.

(3) 3, q. 73, a. 3 ; q. 79, a. 1, ad 1. — (4) 3, q. 80, a. 11.

homini esse salus. *Frustra* autem esset votum, nisi *impleretur* quando opportunitas adesset ».

2° Non negamus etiam hoc sacramentum posse dici *moraliter necessarium ad perseverandum* in gratia, id est valde utile et efficax, adeo ut homo, qui voluntarie *diu* abstinet a sacra communione, non sine magna difficultate perseveraturus sit in gratia : negligit enim medium *efficacissimum* et institutum a Deo in viam *ordinariam* salutis (1).

Id ceterum sat indicatur tum ex *ipsa* Eucharistiæ *institutione* sub specie cibi, tum ex *ipso* ejus *fine* : augendi nempe vitam supernaturalem et eam *confortandi* et consummandi ac proinde contra innumeras diaboli insidias, mundi illecebras ac omnes tentationes præmuniendi.

Hinc : a) *Concilium Trid.* Eucharistiam vocat « antidotum, (pio liberemur a culpis *quotidianis*, et a peccatis *mortalibus* praeservemur » (2). — b) *Catechismus Romanus* (3) : « Parochi parati erunt fideles crebro adhortari, ut quemadmodum corpori in singulos dies alimentum subministrare necessarium putant, ita etiam *quotidie* hoc sacramento alendæ et nutriendæ anima' curam non abjiciant : neque enim minus spirituali cibo animam, (piam naturali corpus indigere perspicuum est. » — c) S. Thomas : « Hoc sacramentum *necessarium* est. non simpliciter, ut sine quo non sit salus, sed ex suppositione finis, si scilicet homo *in vita spirituali* firmus *persistere* velit » (4).

d) Leo XIII (5) : « Ut enim corpus, ita animus cibo sæpe indiget suo : alimoniam autem maxime vitalem præbet sacrosancti) Eucharistia. » — e) Pius X (6) : « Ipse (Christus) nec semel nec obscure *necessitatem* innuit suar carnis *crebro* manducandæ. » f) P. de La Taille (7) : « In summa, Eucharistia est suo modo *sacramentum perseverantia*, quia est sacramentum *profectus*. In quantum enim est debiti incrementi principium, in tantum est decrementi remedium necessarium, specialiter ordinatum adversus deperditionem naturalem virium spiritualium. » §

(1) Suarez, disp. 40, secl. 2, n. 16 ; Moureau, in *Diet. theol.*, art. Communion, col. 482 sq. — (2) Sess. xm, cap. 2 ; Denzinger, 875.

(3) P. ii, c. 4, n. 63. — (4) In 4, d. 12, q. 3, a. 2, q. 1, ad 1.

(5) Encyc. *Miræ caritatis*, ed. B. Presse, vi, p. 298.

(6) *Deer. Trid. syn.*, 20 Dec. 1905 ; cf. n. 301, 3°.

(7) P. 614.

II. — De divino communionis præcepto

Assertio 1a : Eucharistiæ sumptio adultis est necessaria necessitate præcepti divini, at non sub utraque specie, nisi sacerdotibus.

Probalur per paries :

I. — Communio necessaria est præcepto divino (*Saltem theol. cerl. m*).

282. Hoc dari præceptum *communiter* docetur contra *Alensem*, *S. Bonaveniurain* et alios *paucos* veteres theologos.

1° *Probatur ex Scriplura*. — a) (Joan., vi, 54) : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ». Hæc verba, juxta obvium sensum et communem Traditionis interpretationem, de manducatione *sacramentali* intelligi debent ; et *grave præceptum* exhibent cum pœna gravissima : « *non habebilis vilain in vobis* ».

b) Christus dixit (Lue., xxn, 19 ; II Cor., xi. 25) : « Hoc facite in meam commemorationem ». Præcepit Christus id faciendum quod factum fuerat in Coma, id est, Eucharistiam *consecrari, distribui et percipi*. — *Traditio* enim et ipsum *Trid. Cone.* (1) interpretantur hæc verba etiam de sumptione Eucharistiæ, « in illius sumptione colere nos sui memoriam præcepit ».

2° *Constat ex liai. Theol.* — Sicut vita naturalis cibo alitur et viget, ita. ex supernatural! providentia, vitam spiritualem cibo suo sustentari et augeri oportet ; et ideo conveniens erat Christum, non solum *incilando* homines allicere ad Eucharistiam. sed etiam *obligando per præceptum*, cum homines minus propensi sunt in divinæ gratiæ vitam servandam et fovendam.

II. — Non præcipitur communio sub utraque specie nisi sacerdotibus (*De fide*).

283. Fico : *nisi sacerdotibus*. Nam evidens est communionem sub utraque specie necessariam esse sacerdotibus Missam celebrantibus, ut integrum sit *sacrificium* eucharisticum.

HOC PRÆCEPTUM INFERRI NEQUIT :

1° *Ex Scriplura*. — a) Verba enim (Joan., vi, 54) : « nisi

(1) Sess. xni, cap. 2 ; Denzinger, 875.

manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis », praecipunt quidern *sumptionem* corporis et sanguinis, at *non modum* sumendi. Atqui etiam sub *una* specie recipitur caro et sanguis Christi, imo *totus* Christus. Quare ipse Christus soli manducationi seu sumptioni unius tantum speciei totum effectum adseribit (Joan., vi. 52, 59) : « Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in aeternum... Qui manducat hunc panem, vivet in aeternum. »

b) Verba *institutionis* : « Accipite et manducate... bibite ex eo omnes... Hoc facite in meam commemorationem ». in toto suo amplexu, ad *solos* Apostolos eorumque successores diriguntur ac proinde *solos* ligant sacerdotes celebrantes (1).

2^o *Ex praxi Ecclesiae*. — Sane *ab initio* Ecclesiae mos erat ordinarius sumendi Eucharistiam sub *utroque* specie (2) ; qui usus a saeculo undecimo pene desiit : Cone, enim *Consi.* (1415). quod primum sancivit legem generalem communionis sub una specie, ait : « Consuetudo communicandi sub una specie, jam *dialissime* ab Ecclesia observata erat ».

Hinc concilium *Tridentinum* « declarat et docet, nullo divino praeepto laicos et clericos non conficientes obligari ad Eucharistiae sacramentum sub utraque specie sumendum ; neque ullo pacto, salva fide, dubitari posse quin illis alterius speciei communio sufficiat. » — « Insuper declarat... quod ad fructum attinet, nulla gratia necessaria ad salutem eos defraudari qui unam speciem solam accipiunt (3). »

Ceterum, Ecclesia nunquam existimavit communionem sub utraque specie fuisse a Christo praeeptam, siquidem multa exstant exempla e quibus abunde constat Ecclesiam, *continua praxi*, quandoque permisisse communionem sub una specie :

a) *Aegrotis* quandoque data fuit communio sub sola specie panis (4), et b) *Infantibus* communio dabatur modo sub sola specie panis, modo et frequentius sub sola specie vini (5), quem morem adhuc habent *Graeci Schismatici* (iH. — c) Communio

(1) Billuart, diss. 6, a. 2, obj.

(2) Cf. S. Cyrill. Hier., *Catech.* 23 (mystag. 5), 21-22 ; Kirch, 488-489. De modo quo res fiebat et de consecratione per contactum, vide Andrieu, *Immixtio et consecratio*, p. 6 sq., 20 sq., 114 sq. — (3) Sess. xxi, cap. 3 ; Denzinger, 930, 932.

(4) Dionysius Alex, apud Eusebium, II. E., l. VI, c. 44 ; Paulinus Mediol., *Vita S. Ambrosii*, M.

(5) S. Cyprian., *De lapsis*, 25 ; Corblet, *Histoire du sac. de l'Euch.*, l. XIV.

(6) Michel, *L'Orient et l'Occident*, ed. 2, p. 236 ; Jugie, *Theol. dog. chr. orient.* t. III, p. 307-310.

domestica, sævientibus persecutionibus, fiebat sub *sola specie panis*, quam fideles secum deportabant dornum (1). — d) In Missa *præsanctificationum*, quæ usurpatur 'apud Latinos feria VI in Parasceve, et apud Græcos, toto quadragesimali tempore, singulis hebdomadae diebus (exceptis sabbatis, dominicis et festo Annuntiationis, in quibus consecratur), celebrans, et etiam populus apud Græcos, communicat ex pane præsanctificato, sine vini consecrati specie (2).

3° *Ex natura sacramenti*. — Nam in communione unius speciei nec *sacramentum* dcest nec (*jralia sacramenti*. Ouælibet enim species, continens *totum Christum* : a) *sufficienter significat* refectionem animæ *spiritualem*, cum in hac refectione nullum adsit discrimen inter cibum et-potum ; b) consequenter *virtutem* habet producendi, *sallem substantialiter*, ipsam gratiam sacramenti propriam. Quare *Trid.* : « Quod ad fructum attinet, *nulla gratia*, necessaria ad salutem, ii *defraudantur* qui unam speciem solam accipiunt (3). »

Scholion.

284. 1° *Non datur major gratia ex perceptione duplicis speciei*. — Una enim species *idem lotum* continet quod continetur sub duplici specie, ac ideo *lotum* effectum producit. Ergo *ex se* non major datur gratia per duas species quam per unam, quemadmodum in Baptismo non confertur major gratia per trinam immersionem quam per unam. 'v|

Hæc est sententia *communior* et *probabilior*. Quidam tamen, cum *Alensi*, ut *Vasquez* (4), *De Lugo* (5) opinantur effectum spirituales *secundarium* competere singulis speciebus ac proinde novum gratiæ gradum infundi in sumptione secund® speciei, quod concedi potest, si adsit *major dispositio*. Textus autem liturgici, v. g. « Dedit fragilibus corporis ferculum, dedit et tristibus sanguinis poculum », quibus hæc sententia innui videtur, plane intelliguntur de *appropriatione* cuilibet speciei effectus gratiæ quam distinctius significat (6).

2° *Merito Ecclesia prohibuit communionem sub specie vini*. — Communio sub utraque vel sub una specie pertinet ad disciplinam ecclesiasticam, obnoxiam mutationibus, pro variis temporum aut locorum circumstantiis (7).

(1) Tertull., *Adv. ux.*, l. II, c. 5 ; S. Basilius, *ep.* 93, *Ad Cæsariam* ; Journal, 318, 916 ; S. Cyprian., *De lapsis*, c. 26 ; S. Ambrosius, *De excessu Satyri*, l. I, c. 43 ; cf. Lépicier, p. 491-494. tial'l

(2) Curandum non est de more in hostias præconsecralas infundendi aliquas guttas pretiosi sanguinis ; cf. Bossuet, *Traité de la communion sous les deux espèces*, 1 part., a. 5 ; Cone, in *Trullo*, can. 52 ; Jugie, *l. cit.*

(3) Sess. xxi, cap. 3 ; Denzinger, 932. — (4) Disp. 215, c. 2.

(5) Disp. 12, sect. 3, n. 68 sq.

(6) C, Psalm, cm, 15. — (7) *Manuale...*, t. III, De Sac., n. 3'JO sq.

lia? sunt autem *præcipuæ rationes* cur Ecclesia communionem sub specie vini prohibuerit : 1) periculum effusionis sanguinis et ideo *irreverentias* in sacramentum; 2) difficultas diu *asservandi* speciem vini pro infirmorum communione ; 3) *repugnantia* mullorum a bibendo vino, et præsertim in eodem cum aliis calice ; 4) *penuria vini* in pluribus regionibus et paupertas fidelium ; 5) denique *necessitas convellendi* eorum *hæresim* qui negabant sub utraque specie totum Christum esse : sed corpus tantum exsanguie sub panis specie, sanguinem autem sub specie vini contineri asserebant (1).

Assertio 2a : Præceptum divinum communionis per se obligat aut per accidens (*Cerium*).

285. Obl i g a t :

1° *Per accidens*. — Quoties nempe alicui fidei sacra communio *necessaria* videtur ad superandam aliquam gravem tentationem aut ad officia ardua adimplenda. Quod quidem aliquando contingere potest, licet multa adsint alia remedia et auxilia, ut orationes, pœnitentiæ, etc... Hæc obligatio dicitur *per accidens*, (plia non ex ipso præcepto communionis oritur, sed ex *contingenti* et *privala* causa, quæ occurrit.

2° *Per se*. — Scilicet ex ipso divino præcepto communionis *obiigatio* urget :

a) *Sallem pluries in vila*. Obligationem a S. Thoma (2) jam ■audivimus : '« Sine Eucharistia? manducatione *spirituali*. in qua includitur *votum saltem implicitum* percipiendi hoc sacramentum. nulla esse potest salus. Atqui frustra esset votum nisi adimpleretur data opportunitate. Ergo omnes adulti *jure divino tenentur, dala opportunitate*. Eucharistiam sumere. » Ceterum ideo instituta est Eucharistia, ut foret *animæ cibus*. Ergo eam *sæpius* sumere oportet ad nutriendam animam, cjusque vires debilitatas ex continuo certamine cum mundo, dæmone ac concupiscentia, reparandas (3).

Attamen, cum Christus commisit Ecclesiæ determinationem præcepti. in *præsenti* disciplina ecclesiastica, ille qui saltem in anno communionem sumit, ut Ecclesia obligat, satisfacit præcepto divino (4).

(1) 'Cone. Trid., sess. xxr, cap. 2, can. 2 ; Denzinger 931, 935. *Catechismus B.*, p. n, c. 4, n. 71 ; 3, q. 80, a. 12.

(2) 3, q. 80, a. 11. — (3) Cf. supra n. 281.

(4) *Cod.*, c. 859.

b) *Specialiter in periculo mortis.* — Tunc enim maxime necessaria est Eucharistia ad superandas dæmonis tentationes. Hinc *Codex* (1) : « In periculi mortis, quavis ex causa (2) procedat, fideles sacrae communionis recipiendae *praecepto tenentur* » ; et : « Sanctum Viaticum infirmis *ne nimium differatur* ; et qui animarum curam gerunt, sedulo advigilent ut eo infirmi plene sui compotes reficiantur. »

Ila^que praxis, quæ jam ab initio et perpetuo ab Ecclesia usurpata est. non tam arcte custodita fuisset, nisi ob obligationem præcepti divini.

Hæc obligatio : 1) est *gravis*, etiam si agatur de pueris, dummodo periculum mortis sit moraliter proximum et certum ; 2) *incipit*, incipiente periculo, et *desinit* finiente periculo ; qui igitur periculum evasit nec communicavit, mortaliter peccavit, sed non amplius tenetur ad sacram communionem recipiendam. — 3) Sed « præcepto communionis recipiendae non satisficit per sacrilegam communionem » (3).

III. — De præcepto ecclesiastico communionis

Dicemus : 1) de *praecepto paschali*; 2) de *communione puerorum*; 3) de *regulis* circa Viaticum.

I. — De communione paschali.

286. *In illo Ecclesiae*, Eucharistiam recipiebant fideles quoties Missæ sacrificio intererant. Dein, refrigerante caritate ac pietatis studio, a Concilio Agdensi (506), can. 18, sancitum est ut *ter* quotannis», in Natali Domini. Resurrectione et Pentecoste, omnes Eucharistiam sumerent.

Hodierna disciplina regitur decreto *Conc. Lal. IV. cap. 21* (4) quod confirmavit Concilium *Tridentinum* (5) : « Si quis negaverit, omnes et singulos Christi fideles utriusque sexus, cum ad *annos discretionis* pervenerint, teneri *singulis annis, saltem in Paschale*, ad communicandum juxta præceptum sanctae matris Ecclesiae, a. s. » ; — ac denuo instauravit

(1) C. 864, § 1 ; c. 865.

(2) Quavis ex causa (sive intrinseca : e morbo ; sive extrinseca : e pugna, puerperio, extremo supplicio).

(3) *Cod.*, c. 861. — (4) Denzinger, 437 ; cf. *Cat. Rom.*, p. n, c. 4, n. 62.

(5) Sess. xvi, can. 9 ; Denzinger, 891.

Codex (c. 859, § 1) : « Omnis utriusque sexus fidelis, postquam ad annos discretionis, id est ad rationis usum pervenerit, debet *semel in anno, sallem in Paschale*, Eucharistiæ sacramentum recipere, nisi forte de consilio proprii sacerdotis, ob aliquam rationabilem causam, ad tempus ab ejus perceptione duxerit abstinendum ».

Hoc præceptum, ut patet ex dictis, est : a) partim *divinum* et partim *ecclesiasticum* ; hinc *incipit* obligare *slalim posl adeptum usum rationis*, etiam nondum expleto septimo ætatis anno (can. 12) ; b) importat *duplicem* obligationem *gravem* : 1) communicandi *sallem in anno* (obligatio divino-eccl. et *principalis*) ; 2) communicandi *in Paschale* (obligatio ecclesiastica et *secundaria*).

1° Communio præscripta. — « Præcepto communionis recipiendæ non satisfacit per sacrilegam communionem (1). » Sane præceptum ecclesiasticum nihil aliud est quam determinatio præcepti divini, quoad temporis circumstantiam ; porro Christus nonnisi dignam communionem præcepit. Ergo *Innocentius XI* merito damnavit prop. seq. : « Præcepto communionis annuæ satisfacit per sacrilegam Domini manducationem (2). »

2° Personæ quæ obligantur. — a) « *Omnis... fidelis.* » Omnes enim baptizati qui non sunt incapaces communionis jure divino aut ecclesiastico, tenentur hoc præcepto Ecclesiæ, non exceptis infirmis, aut carcero detentis, aut incredulis et publicis peccatoribus aut excommunicatis qui prævie se disponere debent ad sacram communionem digne sumendam.

b) « Postquam *ad annos discretionis...* pervenerit. Porro tempus discretionis adest quando puer jam incipit « *rationari*. hoc est, circa septimum annum, sive supra, sive infra » (3). Non requiritur ideo *plenus* usus rationis, sed sufficit *aligualis* usus rationis, quem habet nempe puer qui mortaliter peccare potest et « sacramenti gustum et cognitionem etiam habere communionis ». Ideo tunc præceptum *incipit* obligare, sed non ita ut *slalim* puer debeat communicare ; attamen cum lege communi teneatur, eo ipso quod usum habet rationis, non

(1) *Cod.*, c. 861. — (2) Denzinger, 1205.

(3) Decr. *Quam singulari*, 8 aug. 1910 ; Denzinger, 2137 ; 3, q. 80, a. 9, ad 3 ; cf. D. Jorio, *II decreto quam singulari sull' età richiesta per la prima Comunione*, Romæ, Pustet, 1928.

videtur cum posse communionem differre ultra proximum pascha.

3° Tempus communionis. — A. *Semel in anno* : a) « Præceptum paschalis communionis adhuc urget, si quis ilhid præscripto tempore, quavis de causa non impleverit » (c. 859. § 4). Qui ideo, tempore paschali communionem omisit, adhuc tenetur sub gravi ad communicandum. Nam, licet jam nequeat satisfacere obligationi præcepti *secundariae*, nempe in Paschate Eucharistiam recipere, potest tamen obligationem principalem et *graviolem* adimplere, scilicet in anno communicare.

b) Qui. paulo ante inceptum tempus paschale communicavit, sive ex devotione, sive in Viatico, nihilominus tenetur *intra tempus paschale* alteram communionem recipere, ut Ecclesia? præcepto satisfaciat. Si tamen eircuinstantiæ id suadeant, poterit hæc altera communio *differri* (Infra. B. b).

c) Qui. ante inceptum tempus paschale, praevidet, eo durante, se non posse communicare, potest, vel. cum licentia Ordinarii (juxta c. 859. § 2) *anticipare* communionem et tunc implet præceptum paschale, vel omittere communionem, quia nondum urget præceptum.

B. « Paschalis communio fiat a dominica Palmarum ad dominicam in Albis » (can. 859, § 2). Itaque hoc tempore, et non alio, satisfaciendum est præcepto communionis.

Addit tamen *Codex* : a) « Nisi forte *de consilio proprii sacerdotis*. ob aliquam *rationabilem* causam, ad tempus ab ejus perceptione duxerit abstinendum ». Proprius sacerdos, scilicet *parochus* vel *confessorius*, possunt ideo, propter *utilitatem spiritualem* parochiani aut pœnitentis, consilium dare differendi communionem post tempus paschale (c. 859, § 1).

b) « Locorum *Ordinariis* fas est. si ita *personarum* ac *locorum* adjuncta exigant, hoc tempus etiam pro omnibus suis fidelibus *anticipare*, non tamen ante quartam diem dominicam Quadragesimæ, vel *prorogare*, non tamen ultra festum sanctissima' Trinitatis » (c. 859. § 2). — Hæc *dilatio* valet pro omnibus fidelibus dioecesis, imo pro omnibus qui in dioecesi habent domicilium aut quasi-domicilium. pro *vagis*, imo forte etiam pro iis omnibus qui *aclu* intra dioecesim commorantur (1).

(1) *Cod.*, c. 92, 94, § 2 ; cf. Cappello, n. 476.

N. B. — a) « *Expedit ut feria 1' majoris hebdomadæ omnes clerici, etiam sacerdotes qui ea die a Sacro litando abstinent, sanctissimo Christi Corpore in Missa sollemni seu conventuali reficiantur.* » [Cod. c. 862.)

« *Expedit*, » ; proinde *non datur vera obligatio* ne sub levi quidem, sed, in memoriam Cœnæ Domini in qua a Christo communionem acceperunt Apostoli, *decet* clericos, imo et fideles, hac die communionem recipere de manu Episcopi.

Attamen clerici *ecclesiæ cathedrali* addicti, *canonic i*, qui hac die non celebrant, omnesque de clero *inservientes .Missæ Pontificali*, et præsertim *sacerdotes, diaconi et subdiaconi* sacrorum *Oleorum* consecrationi assistentes, *lenentur* sacram communionem sumere de manu Episcopi celebrantis (1).

b) *Decet* certe *ut omnes ordinati*, in Missa Ordinationis, communionem recipiant ; at « omnes ad *majores ordines* promoti obligatione *lenentur* sacræ communionis in ipsa ordinationis Missa recipiendæ » (c. 1005). Hæc obligatio est *gravis saltem pro neo-presbyteris*, cum sacra Communio ad sacrificii integritatem requiratur.

4° Ritus communionis paschalis. — « *Suadendum* (consilium. non præceptum) *ut suo quisque ritu* fideles præcepto communionis paschalis satisfaciant » (c. 866, § 2).

5° Locus communionis paschalis. — *Olim* communio paschalis recipienda erat in *propria* paroecia ; *hodie* huic præcepto in *omni loco* satisfieri potest ; attamen « *suadendum* fidelibus ul huic præcepto satisfaciant in *sua* quisque paroecia ; et qui in aliena paroecia satisfecerint, curent proprium parochum de adimpleto præcepto certiore facere » (c. 859. § 3). —

a) In *propria* paroecia : ergo communicare possunt fideles in *quovis* oratorio suæ paroecia*, at *sallem* melius est ul communicent in ipsa ecclesia paroeciali. b) Verbum « *curent* » ut videtur, præceptum significat sed leve ; nonnulli tamen illud intelligunt de *consilio* (2).

II. — De communione puerorum (3).

287. 1° *Ætas* requisita. — Pueri, uti monuimus, præcepto

(1) *Cærem. Episcop.*, l. II, c. 23, n. 3 et 6 ; N'. R. C., in *Civilat.*, 27 sept. 1608, n. 2489 ; in *Seguntina*, 19 sept. 1654, ad 1, n. 970, in *Cortonen.*, 19 sept. 1701, ad 16 ; in *Mutinen.*, 23 sept. 1837, ad 1, n. 2240 ; cf. Cappello, n. 479.

(2) Cappello, n. 475.

(3) L. Andrieux, *La première communion, textes et documents, des origines au XVIII^e siècle*, Paris, Beauchesne, 1911 ; Ferrères, *La première communion des enfants*, Paris, B. Presse, 1911 ; Trouiller, *Etudes euch. sur la première communion des enfants*, Lyon, l'ile, 1926.

communione annuæ tenentur quando *ad annos discretionis* jam pervenerunt.

2° Scientia debita : « *Extra mortis periculum* plenior cognitio doctrina[^] Christiana; et accuratior praeparatio merito exigitur, ea scilicet, qua ipsi fidei saltem mysteria necessaria *necessitate medii* ad salutem pro suo captu percipiant, et devote pro suæ ætatis modulo ad sanctissimam Eucharistiam accedant » (can. 854, § 3).

Inde sequitur *non promiscue et indiscriminatim* pueros ad sacramen mensam compellendos esse, sed : a) arcendos cos qui *nondum* habent Eucharistiæ cognitionem et gustum ; b) cos admitti *posse* qui ad communionem accedunt non ut parentibus placeant, sed vera et pia voluntate ; c) cos denique *admittendos* qui. ita *devote* ad sacram mensam accedentes, prout fert eorum ætas : 1) jam pro suo captu, norunt mysteria fidei ad salutem necessitate medii necessaria (1) ; 2) uecnon promittunt, se de consensu illorum quibus est ipsorum cura spiritualis, publicis catechesibus assidue intéresse pergere.

3° Obligatio. « Obligatio præcepti communionis sumenda:, quæ impuberes gravat, *in eos* quoque ac præcipue recidit, qui *ipsorum curam* habere debent, id est in parentes, tutores, confessarium. institutores et parochum » (can. 860).

Ilæc obligatio, ex jure ecclesiastico simul et ex jure naturali. sine dubio, *gravis* est.

Codex « nominat *parentes*, quibus divinitus est commissa Christiana liberorum institutio ; *tutores*, qui vices parentum agere debent ; *confessarium*. quatenus simul est pater spiritualis vel saltem ex caritate pœnitentes de sua obligatione monere debet ; *institutores*, qua proximi, fraterna correptione astricti, et qua delegati a parentibus ; *parochum*, ut pastorem cui, c. 854, § 5. cura hæc jure specialiter mandata est » (2).

4° Judicium de dispositione. — « De sufficienti puerorum dispositione ad primam communionem judicium esto *sacerdoti a confessionibus* corumque *parentibus* aut iis qui loco parentum sunt » (can. 854, § 4). — *Vi officii*. « ad illos pertinet explorare, et a pueris percunctari. an huius admirabilis sacramenti cognitionem aliquam acceperint et gustum habeant » (3).

(1) *Manuale...*, t. III, n. 338 sq

(2) Vermeersch, *Theol Mor.*, t. III, n. 406. CL Cappello, n. 534.

(3) *Cat. Bom.*, c. 4, n. 68.

Ceterum, hæ personæ, præ aliis, id *facilius* noscere valent.

5° In praxi. — Jus admittendi pueros ad primam communionem *non exclusive* pertinet ad parochum ; in praxi tamen, non admittantur pueri, *inscio parcho*, ne facile irrepant abusus aliaque gravia incommoda. Ceterum, *in loro externo*, « parcho est officium advigilandi etiam per examen, si opportunum prudenter judicaverit, ne pueri ad sacram Synaxim accedant ante adeptum usum rationis vel sine sufficienti dispositione ; itemque curandi ut usum rationis assecuti et sufficienter dispositi *quamprimum* hoc divino cibo reficiantur » (can. 851, § 0).

Quare parochus non potest, primam puerorum communionem in sua paroecia, *generaliter* subordinate conditioni prævii examinis ; sed, si *prudenter* dubitet de aliquo puero, illum *potest* interrogare, et si casus ferat, suaviter a communionem amovere ; curare autem debet, et quidem *sub gravi*, ut pueri « usum rationis adepti et sufficienter dispositi *quamprimum* scii, intra unam vel alteram hebdomadam, *generalini* loquendo, nisi peculiare circumstantia* aliud suadeant, — sacram communionem suscipiant » (1).

Debet etiam « peculiari omnino studio, præsertim. si nihil obsit, Quadragesima* tempore, pueros sic instituere ut sancte Sancta primum de altari libent » (c. 1330), et eos « qui primam communionem recenter receperint, *uberius et perfectius* catacbismo excolere » (c. 1331) ; necnon ita providere ut omnes sese assidue præparent ad *solemnem communionem*. Pro ea autem communionem, quæ valde commendanda est. servantur usus regionis et diœccsana statuta.

III. — Regulæ practicæ de Viatico.

288. Jam diximus omnes fideles etiam pueros, post usum rationis, *teneri*, in periculo mortis, præcepto divino sacræ communionis recipiendæ. Hinc Decr. *Quam Singulari* : « *Detestabilis* omnino est *abusus* non ministrandi Viaticum... pueris post usum rationis... In cos, qui ab hujusmodi more non recedant, Ordinarii locorum severe animadvertant (2). »

Hæ sunt regulæ a Codice slalulæ :

1° « Etiam si *eadem die* sacra communionem fuerint relecti, *valde* tamen *suadendum*, ut in vitæ discrimen adducti *denuo* communicent » (can. 864, § 2).

(1) Cappello, η. 530. Cf. Vermeersch, n. 391.

(2) Denzinger, n. 2144.

Oui *inane* communicavit, non *tenetur* ideo, obligatione stricta, rursus communicare, sed ei valde suadendum est. Qui *paucis* diebus ante mortis periculum, ex devotione communicavit, juxta sententiam *probabilior* et *verior*, non tenetur etiam denuo communionem sumere, sed a fortiori hoc ipsi valde suadendum est.

2° « *Perdurante* mortis periculo, Sanctum Viaticum, secundum prudens confessarii consilium, pluries, distinctis diebus, administrari et licet et decet » (c. 864. § 3); etiam *quotidie*, si id commodè fieri possit, etiam moribundo *non jejuno*, quia infirmus hoc in casu a lege jejunii dispensatur (1).

Hinc *Rituale* : « potest Viaticum brevi morituris dari *non jejunis* » (2) ; addit : « id tamen diligenter curandum est, ne iis tribuatur, a quibus ob phrenesim, sive ob assiduam tussim, aliumve similem morbum, aliqua indecentia cum injuria tanti Sacramenti timeri potest ».

3° « Sanctum Viaticum infirmis *ne nimium differatur*; et qui animarum curam gerunt, sedulo advigilent ut eo infirmi *plene sui compotes* reficiantur » (c. 865). Quare « ubi periculum imminet, Parochus monebit ægrotum ne... se ullo modo decipi sinat, (pio minus ea, quæ ad animæ salutem pertinent, opportune procuret, et, qua par est devotione et celeritate, sancta Sacramenta, dum sana mens est, integri sensus, religiose suscipiat (3) ».

4° « Sanctum Viaticum moribundis *ritu proprio* accipiendum est, sed, urgente necessitate, fas esto quolibet ritu illud accipere » (c. 866, § 3). Agitur de *vero præcepto* et, ut videtur, *per se gravi*.

ART. III

De dispositionibus ad communionem ^π requisitis

Alia requiruntur dispositiones ex parte *corporis*; alia ex parte *animæ*.

§ I. Dispositiones corporis

Haec sunt : 1) *jejunium* eucharisticum ; 2) *decentia* corporis.

I. — Jejunium eucharisticum

Assertio : Lex ecclesiastica, qua sub gravi præscribitur

(1) Vermeersch, n. 395. — (2) Tit. iv, cap. 4, n. 4.

(3) *Rituale*, (it. v, c. 4, n. 10.

jejunium éucharisticum, scilicet abstinentia, post mediam noctem, a quacumque re, quæ per modum cibi aut potus sumitur, cessat si detur causa excusans, aut dispensatio (*Doc. catholica*).

I. — Jejunium éucharisticum sub gravi præscribitur lege ecclesiastica.

289. 1° *Jejunium éucharisticum non est de jure divino.*

Christus enim Eucharistiam Apostolis post coenam distribuit : et in primitiva Ecclesia, quandoque post agapas, conficiebatur et distribuebatur Eucharistia. Mos autem celebrandi Eucharistiam post agapas brevi obsolevit (1).

2° *Nulla est lex jejunii de jure ecclesiastica.* Attamen illa lex. (Juxta Traditionem apostolicam) fluxit, a primis sæculis generali consuetudine luit servata, et a multis conciliis confirmata. Eadem demum sancivit. an. 1118. Concilium Conslanliense (sess. xm) : « Sacrorum canonum auctoritas et approbata consuetudo Ecclesia servavit et servat, quod hujusmodi sacramentum non debet confici post coenam. neque a fidelibus recipi non jejunis, nisi in causa infirmitatis, aut alterius necessitatis, a jure vel Ecclesia admissio et recepto, etc. »

Guare Missale (De def., ix. n. 2) : « Si quis non est jejunus post mediam noctem... non potest communicare nec celebrare. » Et Codex : « Qui a media nocte, jejunium naturale non servaverit, nequit ad sanctam Eucharistiam admitti » (c. 858, § 1).

Nulla est lex convenienter (2) instituta est : 1) propter reverentiam huic sacramento debitam ; 2) ut fideles plenius intelligerent Christum esse primum eorum et excellentissimum cibum ; 3) ut vitentur abusus, de quibus jam 8. Paulus (II Cor., xi. 21).

Cunctis latentibus theologis, hæc lex sub gravi obligat, nec levitatem patitur, sive ex parte temporis, sive ex parte materia*. de quibus nunc sermo.

(1) Act., n. 42, 46 ; 1 Cor., xi ; S. Ignat., *Ad Smyrn.*, n. 5. Cf. Moureau, in *Did. thcol.*, art. Communion eucharistique, vi. Jam Tertullianus supponit eam desisse partialiter. *Ad uxorem*, l. II, c. 5 ; Journal, 318 ; cf. Lépicié, p. 447-462.

(2) 3, q. 80, a. 8.

IL — Jejunium eucharisticum est abstinentia, post mediam noctem, a quacumque re per modum cibi et potus.

290. 1° *Abstinentia ,post mediam noctem.— Ad inediam noctem determinandam « potest quis sequi loci tempus aut locale sive verum sive medium, aut legale sive regionale sive aliud extraordinarium »* (c. 33, § I).

a) In praxi ideo media nox computari licet vel ex tempore proprio meridiani hujus loci, quod indicatur horologiis *solaribus*, vel ex tempore quod notatur horologiis *publicis* sive hoc tempus sit medium *locale* sive *legale* etiam « *zonarium* », v. g. hora Europæ occidentalis quæ supputatur juxta meridianum Greenwich, dummodo sit legale (1).

b) *Primus ictus* horologii indicat horam jam completam ; quia tamen non certo constat, saltem quoad omnia horologia, mediam noctem jam esse expletam ad primum horologii ictum, *in praxi* sequi licet opinionem *probabilem* circa horæ indicationem, nec unquam datur obligatio exspuendi quod in ore jam habetur ante pulsum horologii.

Hinc : 1) In dubio num quis aliquid sumpserit post mediam noctem, potest communicare, quia, stante dubio, obligatio non est certa, ac proinde lex jejunii urgenda non est.

·?) Licet præbere, etiam sano, ablutionem aquæ aut vini, ut possit hostiam deglutire, sicut licet sacerdoti, si particula adhiereat calici, vinum infundere usquedum particula sumatur. Hoc enim non moraliter præcedit communionem et quocirca non obstat jejunio.

291. 2° *Abslinentia a quacumque re per modum cibi aut potus.*

Ex communi theologorum sententia, ad frangendum jejunium eucharisticum. *requiritur ul quod sumitur* :

A. *Rationem habeat cibi aut potus.*— Ideo requiritur ut sit *res* aliquo saltem modo *digestibilis*, seu in stomacho alteretur et in aliud mutetur. *Hinc non frangit jejunium* qui edit vitrum, lapillum, capillos, metallum, ossicula fructuum omnino depurata, lignum omnino siccum, illum sericum vel laneum, probabiliter ungues.

E contra, *solvitur jejunium* per manducationem chartæ, cretæ, guinmæ, lili linei, ligni viridi, ceræ apum, forte etiam paleæ, pulvis ferrei vel similis chimice præparata : aut potationem medicinas etiam venenosae.

B. *Sumatur ab extrinseco et in stomachum transeat.*—

a) Sanguis ex gengivis, lingua, dentibus, naso, capite *interius* defluens, neutiquam frangunt jejunium. — b) Secus autem, si quis

(1) .1. A. S., 1» Dec. 1925, p. 582. Ita etiam hora Europæ *centralis* : Germaniæ, Austria;

sugeret, sanguinem ex digito, sanguinem ex naso exterius manantem, vel lacrymas ex oculis fluentes ; item si quis saccharine ante mediam noctem in os immittat, ut id postea paulatim deglutiat. — c) Verum *reliquia** cibi diei praecedentis, quæ remanent in ore, *c.erlo* non frangunt jejunium si trajiciantur *involuntarie* : probabiliter si trajiciantur *voluntarie*, nam rubrica *Missalis* (De def., ix, 3) non distinguit ; ceterum *per modum salivæ* deglutit nr. — d) Non sufficit ut res *ore* excipiatur, sed requiritur ut *in stomachum* transeat : hinc non lædit jejunium qui lac, aquam, etc., ori imponit et gustat et *statim* in terram projicit, quin deglutiat.

C. Sumatur per modum comestionis aut potationis. — Hinc non solvit jejunium : a) Quidquid *per aspirationem*, casu in os attrahitur, v. g. pulvis, flosculum nivis, guttula pluviae, musca, culex.— b) Quod mixtum cum *saliva*, præter intentionem, trajicitur, v. g. stilla aquæ, qua os abluatur, guttula vini quod palato gustatur, nec debes sæpius expuere : id enim judaicam potius superstitionem quam Christianam libertatem redolet (1) ; item guttula sanguinis e naso delinens, pellicula e labiis avulsa : hæc enim omnia *per modum salivæ surnuntur*. — c) *Tabacum* sive naribus excipiatur, etsi casu aliquid in stomachum trajiciatur, sive illius fumus per os attrahatur (fumus enim nec cibus est nec potus, nec per modum cibi aut potus sumitur : idem dic de alio fumigio), sive ejus folia dentibus masticentur, etsi modica pars salivæ permixta casu in stomachum dimittatur, dummodo succus expuatur. Attamen *tabaci masticatio* ante communionem *a veniali* non excusatur propter indecentiam, si fiat unice *causa voluptatis* ; secus, si adsit aliqua rationabilis causa, v. g. ratio sanitatis aut purgandi halitus. — d) *Clysterium nutritivum, injectio subcutanea*; dicitur enim ratio comestionis aut potationis. Idem dicendum videtur de *lavanitu** *artificiali* stomachi, ope tubuli (pompa gastrica), dummodo : 1) tubus nec oleo nec alio unguento comestibili liniatur, 2) *quantitas aquæ* manens in stomacho sit *minima* (2).

Ceterum observa *intentionem* ita influere in actum ut qui, *ex proposito*, cum saliva vel respirando, aliquid in stomachum transmittit, certo frangat jejunium.

III. Lex jejunii cessat, si datur dispensatio aut causa excusans.

1° Si datur dispensatio.

292. Sancta Sedes, ipsaque sola, indulgere potest dispensa-

ti) Lugo, Disp. 15, sect. 2, n. 34.

(2) Cappello, n. 502, h. ; Vermeersch, n. 393 ; Gennarl, *Consultationi morali*, p. 501 sq. ; *S. Officium*, 23 Apr. 1890 ; *Canonisle Contemporain*, t. XX, p. 143 ; Ami du Clergé, 1902, p. 356, 640 ; Many, *Præl. de Missa*, n. 176, f.

tionem a lege jejunii (1). — Ita quandoque Conceduntur *indulta* piis personis ægra valetudine laborantibus ut, ante communionem. aliquid *per modum pubis* sumere queant.

Ita. ex benigna Ecclesiæ concessione, « infirmi qui jam *a mense* decumbunt sine certa spe ut *cilo* convalescant, de *prudenti confessori consilio* sanctissimam Eucharistiam sumere possunt *semel* aut *bis in hebdomada*, etsi aliquam medicinam vel aliquid *per modum polus* sumpserint. » (can. 858, § 2).

1) *Decumbentes* censentur non solum ii qui reapse in lecto decumbunt, sed omnes qui sive graviter ægroti, sive senio aut debilitate laborantes, ex medici judicio, domi se continere debent, etsi a lecto surgere possint aut debeant (2).

2) *Mensis* stricte intelligi debet juxta illud : « Menses et anni sumantur prout sunt in calendario (Cod., can. 31, § 3, n. 1).

3) *Sine certa spe...* ; ideo moraliter certum esse debet convalescentiam non *cilo* (intra 3 vel 4 dies) eventuram.

4) *De prudenti confessori consilio* : solus confessorius de re judex est et considerare debet tum *dispositiones* spirituales infirmi tum *conditiones* privilegii.

5) *Semel aut bis in hebdomada* : grave foret permittere communionem, læso jejunio, plus quam semel aut bis in hebdomada, nam canon iste legi gravi derogans, est *stride* interpretandus. Non prohibentur tamen infirmi qui hac concessione legitime utuntur, servatis servandis, aliis diebus, si devotionis causa optent sacris epulis refici, communicare jejunio servato ¶ si valeant. Ita Cappello, n. 506, 3.

6) Ante communionem permittitur tantum aliquid sumere *per modum polus*. Porro « mens est ut liceat sumere jusculum, caffèum, lac aut alium cibum liquidum etsi ei sit permixta substantia aliqua, ex. gr. leves pastilli farinæ (semolino, semoule), panis radula tritus (pangrattato, pain râpé), ovum dilutum, etc..., dummodo mixtio non amittat naturam cibi liquidi » (3).

2° Si datur causa excusans.

293. Lex enim jejunii, non secus ac *positivæ* alia. leges, suas compatitur *exceptiones*. et aliquando. absque formali dispensatione, cessat.

lia. autem sunt causa., ob quas licet fidelibus *non jejunis* Eucharistiam suscipere :

a) Si *mortis urget periculum* (c. 858, § 1). Sive periculum

(1) Cod., c. 80, 81, 247, § 5.

(2) Decret. S. Cone., 6 Mart. 1907 ; A. A. S., xi, 344.

(3) S. C. 5. OfJ., 4 Jun. 1893 ; 7 Sept. 1897.

oriatur ex causa intrinseca (morbo) sive ex causa extrinseca, v. g. ex sententia iudicis, ex instante periculo, modo tamen hi expectare nequeant alteram diem in qua jejuni communicarent (1).

b) *Ad vitandum scandalum.* IIa fideles qui jam assidentes scamno communicantium, recordantur se non esse jejunos, possunt non jejuni communicare, si nequeant recedere absque scandalo aut infamia.

c) *Ad vitandam profanationem Eucharistia? aut sub metu mortis* — uti diximus de sacerdotibus (n. 153).

Neophyti adulti, licet sumpserint sal benedictum ac proinde jejunium laeserint, possunt communicare (2).

Item, ait *Cappello*. « probabile est, fideles, qui jejunium naturale servare nequeunt, posse tempore paschali *non jejunos* communicare, cum preceptum de communione annua, tempore Paschatis recipienda, sit determinatio *juris divini* atque ideo praecepto mere ecclesiastico longe praestantius. Cavendum ne scandalum et abusus oriantur » (3).

II. — Decentia corporis

294. 1° Ab accedentibus ad sacram communionem requiritur, jure naturae, ea corporis mundities, modestia, compositio, quae prae se ferat animi reverentiam et devotionem, et quam postulat tanti sacramenti dignitas.

a) Accedendum est *oculis demissis*, vultu modesto, incessu gravi, cum vestibus et calceis mundis et integris, juxta uniuscujusque personae conditionem et locorum consuetudinem.

b) *Mulieres* praesertim removeant vanos ornatus et luxum : ac puellae et mulieres « quae *inhonestas* vestes induunt, a sancta communione arceantur » (4).

c) *Clerici* communicantes deferre debent, superpelliceum, et super illud : *diaconi*, stolam transversam, *sacerdotes*, stolam e collo pendentem, etsi *privatim* communicent.

d) Ex decentia et immilitatis causa, *milites* arma sua deponere solent.

2° *Corporalis macula* non impedit communionem, nisi alierat indecentiam, aut, propter scandalum vel horrorem. Hinc 1) *decent* fideles et sacerdotes, qui inficiuntur aliquo vulnere vel morbo horrorem movente, a turba declinare et prius alim communicare : — 2) prohibentur sacerdotes, his in casibus, *publice* celebrare id vitandam populi abominationem.

(1) *Hit.*, tit. IV, cap. \, n. 4 ; cf. n. 288.

(2) *Hit.*, tit. ii, cap. 4, n. 52. — (3) N. 517.

(4) Instructio S. C. Concilii. 12 jan. 1930 ; *A. S.*, 1930, p. 27.

3° 1) « Si præcesserit *pollutio nocturna*, quæ causata fuerit ex præcedenti cogitatione, quæ sit peccatum mortale, vel evenierit propter nimiam crapulam, abstinendum est a communione et celebratione, nisi aliud confessario videatur. Si *dubium* est an in præcedenti cogitatione fuerit peccatum mortale *consulitur* abstinendum, extra tamen casus necessitatis (1). »

2) *Pollutio involuntaria* aut e *veniali* proveniens, *per se* non impedit communionem. Si tamen maneat magna mentis perturbatio, *sub levi* excutienda est aut differenda communio. In casu pollutionis involuntaria* « potest communicare et celebrare, nisi ex illa corporis commotione tanta evenierit perturbatio mentis, ut abstinendum videatur » (2).

Idem dicendum de *illusionibus*, de *somniis inhonestis*, de *menstruatione*, mulierum, de *aclu conjugali*, etiam causa voluptatis habito, modo non excludatur generatio prolis (3).

§ 11 — DISPOSITIONES EX PARTE ANIMÆ

295. Præter *intentionem* recipiendi sacramentum, qua* in adultis requiritur, saltem habitualis, alia; sunt dispositiones pro communione *in genere*, alia pro communione *frequenti*.

I. — Dispositiones pro communione in genere (4)

Ad omnem communionem requiritur *status grædiæ* et *immunilas a censura*.

Assertio : Ad licitam susceptionem Eucharistiæ requiritur status gratiæ, prudenter existimatus ; quod si desit hic status* præmittenda est confessio sacramentalis, nisi de4ur causa excusans.

Probatur thesis :

I. — Requiritur status gratiæ prudenter existimatus (*Theol. cerium*).

296. Dico : *prudenter existimatus*. Hæc enim prudens existimatio sufficit, cum nemo *absolute* certus esse possit, absque speciali revelatione, se esse in statu gratiæ; (5).

Eadem valent *argumenta*, quæ (n. 158) attulimus, ubi de statu gratiæ ad *licitam Mi sæ celebrationem* necessario.

(1) *Missale*, de Def., ix, n. 5. — (2) *Ibid.* — (3) Cl. Cappello, η. 522.

(4) Jourdain, *Dévotion à l'Eucharistie*, 2 vol., Lethiellieux ; Tesnière, *La pratique de la communion*, Tourcoing, 1904.

(5) *Manuale*, t. III, De gratia, n. 60 sq.

Hinc horrendi sacrilegii reus est, qui, mortalis peccati conscius, ad illud sacramentum accedit.

Attamen *sacrilegium indignae communionis* non est *objective* gravissimum omnium peccatorum. Gravitas enim peccatorum specifica attenditur ex parte objecti contra quod peccatur. Atqui « divinitas (Christi est maior humanitate ipsius, et ipsa humanitas est potior quam sacramenta humanitatis, inde est quod gravissima peccata sunt quæ committuntur in ipsam *divinitatem*, sicut est peccatum infidelitatis et blasphemiae. Secundario autem sunt gravia peccata quæ committuntur in *humanitatem* Christi... Tertio autem loco sunt peccata quæ committuntur contra *sacramenta*, quæ pertinent ad humanitatem Christi ; et post hæc sunt alia peccata contra *puras creaturas* (1). »

Ideo peccato sacrilegae communionis majus est : a) crimen *Judæ et tortorum* Christi in cruce, tum quia fuit contra corpus Christi in *propria* specie, tum quia ex *intentione nocendi* processit ; b) peccatum ejus qui sacras species in *lutum* aut *canibus* manducandum projiceret : 1) quia ille *directe* intendit injuriam facere sacramento ; 2) quia peccator capax est gratiae, ac proinde magis aptus ad recipiendam Eucharistiam quam quævis alia irrationabilis creatura (2).

II. — Qui conscius est peccati mortalis tenetur confiteri (*Doctr. catholica*).

297. 1° *Constat ex Tridentino* : « Quod (committenda confessio) a Christianis omnibus... licet S. Synodus perpetuo servandum esse decrevit, modo non desit illis copia confessarii (3). » Hanc autem obligationem esse de *jure divino* communius et verius docent Theologi (4).

2° *Constat ex Codice* : « Nemo quem conscientia peccati mortalis gravat, quantumcumque etiam se contritum existimet, sine praemissa sacramentali confessione ad sacram communionem accedat ; quod si urgeat necessitas ac copia confessarii illi desit, actum perfectu' contritionis prius eliciat » (can. 856).

Hinc : Ad confessionem sacramentalem *regulariter* tenetur *omnis et solus* Christianus qui sibi conscius est peccati mortalis. Ideo : 1) qui *dubitat* num peccaverit mortaliter aut num pecca-

(1) 3, q. 80, a. 5.

(2) *Ibid.*, ad 1, 2 et 3. — (3) Sess. mu, cap. 7 ; Denzinger, 880.

(4) Cf. Suarez, Disp. 06, sect. 3, n. 9 ; Lugo, Disp. 14, sect. 4, n. 69 ; Cappello, n. 388 ; Lépiêier, p. 428.

Ium. certo commissum, fuerit remissum, non *stride* tenetur coniileri ; confessio tamen *consulenda* esi, nisi agatur de scrupuloso ; et ne sit periculum frustrandi sacramentum suo effectu, *semper* commendandus esi actus *contritionis perfectæ*. 1—2) Qui, ante communionem, advertit se *inculpabiliter* omisisse in priore confessione aliquod peccatum mortale, non tenetur illud confiteri, nisi in confessione proxime sequenti, quia communicans jam adimplevit præceptum : nempe, ante communionem, purgavit se ab illo peccato, et quidem *sacramentaliter*, licet indirecte. Neque hoc in casu, *necessario* eliciendus est actus contritionis perfectæ.

III. — Non necessaria est confessio, si desit copia confessarii et simul adsit necessitas communionis (*Doctrina catholica*).

298. Id constat *ex lexlibus modo allatis*. Jamvero :

1° *Necessitas communicandi*, quæ gravis esse debet et urgens : 1) Vix alia esse potest quam necessitas *uitandæ infamiae*, quando laicus jam scamno communionis assidens vel ad sacram mensam accedens, recordatur peccati mortalis, post ultimam confessionem commissi, nec jam recedere potest sine gravi scandalo aut infamia. 2) Adhuc, sed raro, hæc necessitas datur quando Eucharistia salvari nequit *ab impiorum profanatione*, nisi sumatur. 3) *Miratio* quam excitat pœnitens qui, solitus quotidie communicare, communionem, die præsertim solemni, omittit, nec creat veram necessitatem communicandi, nec excusat a præmittenda confessione. *In praxi*, enim, vel id *rarissime* contingit, tunc facile vitabit hanc mirationem, v. g. frangendo jejunium ; vel id *sal frequens* est. tunc abstinencia communionis potest aut explicari motiva melioris præparationis vel majoris devotionis aut scrupulis imputari. At *semper* tum ratio reverentiæ erga sacramentum Ium utilitas spiritualis pœnitentis omnino postulant aut ut ipse *confiteatur* aut ut *a communione abstineat*.

« Verum hæc causa est cur. maxime in collegiis, sancta sit *libertas* non solum *communicandi* sed etiam *abstinendi* usu S. Eucharistiæ : cur confessarii *prudenter* dirigant pœnitentes, in stricte quotidiano accessu ad s. mensam, eumque dissuadeant ei qui facile labitur in peccatum grave, nec paratus est contemnere astantium mirationes ; cur etiam *de copia*, quantum fieri potest, *quotidiana*, confessarii provideantur communitates ubi pius quotidiana* communionis usus florere consuevit (1). »

(1) Vermeersch, n. 392 ; cf. Ami du Clergé, 14 jul. 1927, p. 433 sq.

2° *Quandonam desii copia confessarii*, dictum est supra, n. 160. Id tantum addo : non sufficit abesse confessorium *ordinarium*, vel cui *devotius* aut *facilius* peccator confiteretur ; nec excusat *repugnantia* aut *verecundia*. Ait tamen *Cappello* (1) : « Salis probabilis nobis est eorum sententia, qui censent excusare *verecundiam extraordinariam* et *vere invincibilem*. puta si soror apud fratrem, pater apud filium deberet confiteri peccatum valde probrosum ».

N. B. *Aliae dispositiones ad communionem aut necessariae aut utiles.*

299. 1° *Immunitas a censura*. — Excommunicati et personaliter interdicti non possunt recipere communionem (2) : hæcque prohibitio eos *per se* obligat *sub gravi*, nisi forte excusentur ignorantia, metu, aliove gravi incommodo. Ceterum hanc immunitatem a censura præexigit ipse status *gratialis* nam « si agatur de censura quæ impedit Sacramentorum receptionem, censuratus nequit absolvi a peccatis, nisi prius a censura absolutus fuerit » (3).

2° *Aliae dispositiones*. — Evidens est, ad *uberiores fructus* ex Eucharistia percipiendos, valde conferre tum *praeparationem* ante communionem tum *gratiarum actionem* post receptum sacramentum.

a) *Praeparatio* consistit in vitandis, quantum fieri potest, etiam *peccatis venialibus* et in exercendis actibus *verae devotionis*. Porro ad devotionem eam augendam maxime pertinent : 1) *fides viva* in Christum substantialiter praesentem sub speciebus cum omnibus gratiæ thesauris ; 2) *humilitas profunda*, qua indignitatem nostram sincere profiteamur ; 3) *ardens desiderium* Christum suscipiendi, quo *caritate* erga ipsum inflammamur.

b) *Gratiarum actio*, quæ actibus adorationis, gratitudinis, amoris et orationis præsertim constituitur, ita a *Piluali Pom.* præcipitur : « Moneantur communicantes ut, sumpto sacramento,... qua par est devotione, aliquantisper *in oratione* permaneant, gratias agentes Deo de tam singulari beneficio, atque etiam de sanctissima passione dominica, in cujus memoriam hoc mysterium celebratur et sumitur (4). »

c) *Defectus cujuslibet* præparationis aut gratiarum actionis a *veniali culpa per se* excusari nequit ; et *plus minusve perfecta* utraque requiritur juxta communicantium *conditiones et officia* : sacerdotis autem est, hac de re, monere fideles et omnibus, 2

(1) N. 490 ; cf. Berardi, *Praxis Confessoriorum*, vol. IV, n. 65 (Ed. in) » Génicot, n. 183, iv, 4° : PIGHI, n. 142.

(2) *Cod.*, c. 2260, § 1, 2275, 2°. — (3) C. 2250, § 2.

(4) Tit. iv, cap. 1, n. 4.

etiam laicis, valde *suadere* ut, per *quadrantem*, devote permaneant in gratiarum actione.

II. — Dispositiones pro frequenti communione

Errores.

300. Duplex excessus vitandus, circa frequentem communionem.

1° Quidam « arbitrati communionem quotidianam *jure divino* esse praescriptam, ne dies ulla praderiret a Communionem vacua, praeter alia a probato Ecclesia usu aliena, etiam feria λ'I in Parasceve Eucharistiam sumendam censebant, et ministrabant » (1). Alii, eadem moti ratione, quotidianam communionem *omnibus*, qui in *statu gratiae* versabantur, indiscriminatim commendabant, etsi *nulla* adhiberetur praeparatio aut gratiarum actio (2).

2° E contra. *Schola Janseniana*, ad communionem frequentem. ita eximias exigebat dispositiones ut hæc *vix possibilis* evaderet fidelibus, et nequidem B. Virgo potuisset frequenter accedere ad sacram communionem (3).

Contra quos errores doctrina de frequenti communione sequenti assertione declaratur :

Assertio : Communio frequens et quotidiana est in se utilissima, et ab ea nemo prohiberi potest qui in statu gratiae et cum recta piaque mente ad sacram mensam accedit (*Doctrina catholica*).

I. — Communio frequens est in se optatissima et utilissima.

*Probat*ur (4) :

301. 1° *Ex nascentis Ecclesiae praxi*. — Constat enim, apostolicis temporibus et primis saeculis, sacram communionem fuisse frequentem.

(1) Ita Pinto, Vega et multi alii quos citat Ferrères in opere : *La communion fréquente et quotidienne*, § 5, η. 99 sq., η. 250.

(2) Ila Marzilia, O. S. B. in operibus *Mémorial de Compostelle et Additions au Mémorial* (1613) ; Pichon, S. J., in opere : *L'esprit de Jésus-Christ et de l'Eglise sur la fréquente communion* (1745).

(3) Ita Antoine Arnauld in libro : *De la fréquente communion* (1643).

(4) P. Dudon, *Pour la communion fréquente*, Paris, Beauchesne, 1921 ; Dublanchy, in *Diet. thiol.*, art. Communion eucharistique (fréquente) ; Ferrerès, *La communion fréquente et quotidienne*, Paris, B. Presse, 1907 ; Cappello, n. 535 sq.

in *primæva* Ecclesia Hierosolymitana, ut refertur (Act., π, 42) fideles « erant perseverantes in doctrina Apostolorum et *communicatione fractionis* panis, scilicet in communione SS. Eucharistiæ. Dein, solui a vita communi. Missa celebrabatur praesertim *die dominica*, et qui intererant fideles communicabant. S. Ignatius, martyr (f 167): « Date operam, ut frequentius congregemini ad Eucharistiam (1). » S. Justinus (t 150): « Solis, ut dicitur, die. omnium sive urbes sive agros incolentium, in eundem locum iit conventus... et eorum in quibus gratia acta sunt, distributio fit et communicatio unicuique praesentium, et absentibus, per diaconos mittitur (2) ».

2° Kt *Ecclesiae doctrina et experientia*. — « Testis historia est Christiana: vitæ cultum vulgo floruisse melius, quibus temporibus esset Eucharistia* perceptio frequentior. Contra, non minus est exploratum consuevisse ul, cum cœlestem panem negligerent homines et voluti fastidirent, sensim elanguesceret Christianae professionis vigor.

¶ Qui quidem ne prorsus aliquando deficeret, opportune cavit in Concilio Lateranensi Innocentius III, cum gravissime praecepit, ut minimum per solemnias Paschalis nemo Christianus a communione Domini Corporis abstinere.

Liquet vero praeceptum huiusmodi aegre datum, ac postremi remedii loco: semper enim id fuit Ecclesiae in votis ut, cuique sacro adessent fideles de hac divina mensa participes (3). »

Similia fere leguntur, sess. xxii, cap. 8, Cone. Trid.: « Optaret quidem sacrosancta Synodus ut in singulis Missis fideles adstantes, non solum spirituali affectu, sed sacramentali etiam Eucharistia perceptione communicarent; quo ad eos sanctissimi huius Sacrificii fructus uberius proveniret. » Hinc *Catech. Rom.* (4) docet esse officium pastoris sedulo hortari fideles ad communionem non modo frequentem sed quotidianam.

Post Jansenistarum errorem sparsum, Innocentius XI. an. 1679, circa frequentem communionem edidit decretum (5), in quo legitur: « Illud omnino provideat (Pastor), ut nemo a sacro convivio, seu frequenter seu quotidie accesserit, repellatur. »

Quam doctrinam et praxim recenter confirmavit et ampliavit: 1) S. Concilii decretum (G), 20 Dec. 1905, jussu et auctoritate Pii A' editum; 2) responsum ejusdem S. C. Concilii,

(1) Epist. ad Eph. — (2) Apol. I, 67; Joumel, 129.

(3) Encycl. *Mira caritatis*, 28 maii 1902; cf. Léplacier, p. 479 sq.

(4) N. 63.

(5) *Cum ad Aures.* — (6) Denzinger, 1981 sq.

15 Sept. 1906 ; 3) Deer. « Quum singulari » S. C. de Sacramentis (1), 8. Aug. 1910 ; 4) Codex juris canonici, in can. 863.

3° *Ratione theologica.* - a) *Ex natura Eucharistiae*, qua? est *per modum alimoniae*; « unde sicut (cibus) corporalis quotidie sumitur, et hoc sacramentum *quotidie* sumen? laudabile est » (2).

b) *Ex effectibus Eucharistiae*, quos sacramentali communione consequimur : « Desiderium (enim) Jesu Christi et Ecclesiae. ut omnes Christifideles quotidie ad sacrum convivium accedant, in eo potissimum est ut Christifideles. per sacramentum Deo conjuncti, *robur* inde capiant ad compescendam libidinem, ad *leves culpas*, quæ quotidie occurrunt, abluendas, et ad *graviora peccata*, quibus humana fragilitas est obnoxia, praecavenda ; non autem præcipue ut Domini honori ac venerationi consulatur, nec ut sumentibus id quasi merces aut praemium sit suarum virtutum (3). »

II. — A frequenti communione nemo prohiberi potest qui in statu gratiæ et cum recta piaque mente ad sacram mensam accedit.

302. Frequentem et quotidianam communionem esse in se *utilissimam* et Deo *pergratam* semper edocuerunt omnes theologi ; quoad dispositiones vero ad eam necessarias, inter se valde discreparunt, regulasque sat complexas, alique alias, instituerunt pro communione *menstrua*, *hebdomadaria*, *frequenti* et *quotidiana*. « quibus confessoriorum mentes atque fidelium conscientia.* facile perturbabantur, cum christianæ pietatis ac fervoris haud mediocri detrimento ».

Quapropter, ut in futurum « omnes ecclesiastici scriptores *a quavis contentiosa disputatione* circa dispositiones ad frequentem et quotidianam communionem abstineant ». hanc quaestionem, suprema sua auctoritate dirimere dignatus est *Pius X.* decreto « *Sacra Tridentina Synodus* ». cujus hæc sunt *praecipua praescripta* :

1° Quinam sint capaces communionis frequentis ? Communio frequens et quotidiana patet *omnibus* Christifidelibus, cujusvis ordinis aut conditionis; etiam *mercatoribus* aut

(1) Denzinger, 2137 sq. — (2) 3, q. 80, a. 10, ad 1 ; cf. supra, n. 281 sq.

(3) Decr. « *Sacra Tridentina Synodus* », 20 Dec. 1905.

matrimonio conjunctis, qui olim ab ea accipienda excludebantur a multis theologis ; etiam *pueris* qui, ad sacram mensam semel admissi, ab ejus frequenti imo et quotidiana, *si fieri potest*, participatione prohiberi non debent, sed potius ad id *invitari*, reprobata quavis praxi contraria (1).

2° Conditiones generales et necessariae. — A communione frequenti et quotidiana nemo prohiberi potest qui in *slain graliæ* et cum *reda piaque mente* ad sacram mensam accedat.

« *Peda* autem *mens* in eo est ut qm ad sacram mensam accedit, non usui aut vanitati aut humanis rationibus induigeat, sed *Dei placito satisfacere* velit, ei *ardius caritate conjungi*, ac divino illo pharmaco suis *infirmatibus* ac *defectibus occurrere* » (Decr., n. 2).

Ergo, præter *statum graliæ*, ad frequentem communionem requiruntur : 1) *reda intentio*, qua vitentur motiva mere humana ; 2) *sincera voluntas* Dep placendi, iliumque arctiori caritate amandi seu *firmum propositum* vitiis occurrendi et in virtute proficiendi.

In *pueris* ea exigitur *devotio*, quam *latis feri ætas*. Ut autem hæc devotio facilius habeatur et servetur « semel aut pluries in anno curent parochi indicere atque habere communionem *generalem* puerorum, ad eamque non modo novensiles admittere, sed etiam alios, qui parentum confessariive consensu, jam antea primitus de altari sancta libarunt. *Pro ulrisque dies aliquot instructionis el praeparationis praemittantur* » (2).

3° Conditiones utiles. — « Etsi quam *maxime expediat* ut frequenti et quotidiana communione utentes, *venialibus* peccatis saltem *plane deliberatis* eorumque *affectu* sint *expertes*, sufficit nihilominus ut *culpīs mortalibus vacent*, cum *proposito* se nunquam in posterum peccaturos : quo sincero animi proposito fieri non potest quin quotidie communicantes a

(1) Decr. 15 Sept. 1906, et Decr. « Quam singulari », 8 Aug. 1910 ; Denzinger, n. 2142 ; pro religiosis, *Cod.*, can. 595, § 2.

(2) Decr. « Quam singulari », n. 5 ; Denzinger, n. 2141. Et omnes * Christi-fideles qui solent, nisi legitime impediuntur, saltem *bis in mense* ad Pœnitentiæ sacramentum accedere, aut sanctam communionem in statu gratiæ et cum recta piaque mente recipere quotidie, quamvis semel aut iterum per hebdomadam ab eadem abstineant, possunt omnes indulgentias consequi, etiam *sine actuali confessione*, quæ ceteroquin ad eas lucrandas necessaria foret, exceptis indulgentiis sive Jubilæi ordinarii et extraordinarii, sive ad instar Jubilæi ». *Cod.*, can. 931, § 3.

peccatis etiam venialibus ab eorumque allectu sensim se expediant » (*Decr.*, n. 3). Supra, n. 252.

4° Conditiones fructus uberioris. — « Cum vero sacramenta Novæ Legis, etsi effectum suum ex opere operato sortiantur, *maiores* tamen producant effectum quo *maiores* dispositiones in iis suscipiendis adhibeantur, idcirco curandum est ut *sedula* ad sacram communionem *præparatio* antecedit et *congrua* *gratiarum actio* inde sequatur, juxta uniuscujusque vires, conditiones ac officia » (*Decr.*, n. 4) (1).

In praxi :

303. 1° Ad communionem *frequentem et quotidianam* cohortari debent parochi, confessorii et concionatores, *omnes christianos* qui necessariis pollent dispositionibus : « Excitentur fideles ut frequenter, etiam quotidie, pane eucharistico reficiantur ad normas in decretis Apostolicæ Sedis traditas ; utque Missæ adstantes non solum spirituali affectu, sed sacramentali etiam sanctissimæ Eucharistiæ perceptione, *rite dispositi*, communicent. » *Cod.*, can. 863:

Hoc est optimum ad quod semper in dies propius accedere conandum est. Attamen, ne nimis facile derogetur dignitati Sacramenti aut sacrilegæ liant communionem, infamiae vel scandali timore, *magna cum prudentia* confessorii debent dirigere pœnitentes in accessu *quotidiano* ad sacram mensam, maximaque *liberius ac copia confessorii* præbenda est, præsertim in collegiis et communitatibus, ubi jam viget usus quotidianæ communionis (2).

2° Communio frequens et quotidiana *præsertim* promoveatur in *religiosis institutis* cujusvis generis. Can. 595, § 2.

Hinc, « si quæ sint religiones votorum sive solemnium sive simplicium, quarum in regulis aut constitutionibus vel etiam calendariis *communiones* aliquibus diebus *affixæ* aut jussæ reperiantur, hæ normæ vim dumtaxat *directivam* habeant ». Can. 595, § 4.

3° Communio quotidiana « *quam maxime* quoque promoveatur in *clericorum seminariis*, quorum alumni altaris inhiant servilio ; item in aliis Christianis omne genus ephebeis ». *Decr. S. T. Synodus*, n. 7.

4° *De frequentia* communionis judicare *generatim* pertinet ad solum confessorium.

a) *In genere*. — Nam, ait *Decretum*, « ut frequens et quoti-

(1) Præparatio tamen et gratiarum actio non tantum requiritur ad uberiores fructus accipiendos, sed *aliqualis semper* exigitur, propter reverentiam Sacramento debitam, ad licitatem communionis (supra, n. 299).

(2) Cf. supra, n. 298.

diana communio *majori prudentia* liat, *uberiorique merito* augeatur, oportet ut confessarii consilium intercedat ».

Confessorius autem, hac in re, attendere debet ad *conditionem*, ad *genus uilæ*, ad *indolem* ejusque pœnitentis, necnon et ad ejus *utilitatem* et *projectum spiritualem*, 'aveat : 1) ne frequens communio a *vitæ obligationibus* pœnitentem deterreat ; 2) ne etiam ab hac communione avertantur *rite dispositi*, accedentes nempe in statu gratiæ et cum recta mente.

Exinde consulenda est communio frequens *pueris* et *adolescentibus*, siquidem communio est potissimum servandæ innocentia) medium et superandi tentationes carnis ; neque neganda est etiam iis, *cujusvis ætatis*, qui quandoque in peccata mortalia labuntur, dummodo *firmam* habeant voluntatem *strenue* dimicandi et in communione remedium ac robur quærant ut pravos habitus eradicare seseque emendare valeant {Decr. n. 5).

b) *Pro religiosis*. — Firmum remanet decretum *Quemadmodum*, 17 Dec. 1890 (1), declarans « *permissiones*, vel *prohibitiones* ad sacram synaxim accedendi ad *confessarium* ordinarium vel extraordinarium *spectare*, quin superiores (aut superiorissæ) ullam habeant auctoritatem hac in re sese ingerendi ».

Attamen : 1 « Si post ultimam sacramentalem confessionem religiosus communitati *gravi scandalo* fuerit aut *gravem* et *externam* culpam patnaverit, donec ad Poenitentia' sacramentum denuo accesserit, Superior *polesl* eum, ne ad sacram communionem accedat, prohibere. » *Cod.*, can. 595, § 3.

2) Religiosus « qui licentiam a confessorio obtinuerit (non transeunter sed communiter) *frequenlioris* ac etiam *quotidianæ* communionis, de hoc certiore reddere superiorem *tenetur* : quod si hic graves causas se habere reputet contra frequentiores hujusmodi communionem, eas confessario manifestare teneatur, *cujus judicio acquiescendum omnino erit* ». Decr. *Quemadmodum*.

304. Nota. — In *sacerdotibus* ad quotidianam Missæ celebrationem *eædein, per se*, ac in fidelibus, ad quotidianam communionem, requiruntur dispositiones : imo, eo *e.vimiorcs* habere tenentur dispositiones, quo excellentius et, sanctius est eorum officium.

Verumtamen, *celeris paribus*, multo facilius quam fideles excusantur a peccato veniali irreverentia', et frequentius Missam celebrare possunt,, 1) ob *officium publicum* quod gerunt nomine Ecclesia' ; 2) oh *uberrimos* sacrificii fructus, qui toti Ecclesia' f rosunt.

Communio spiritualis.

305. Communio spiritualis est communio *in volo* seu *pium*

(1) S. Congr. Episcop. et Beg. ; Decr. Sac. Trid. Synodus, n. 7.

desiderium recipiendi Eucharistiam, cum realiter suscipi nequit.

Hinc *Tridentinum* (1) : « Alii (hoc sanctum sacramentum) tantum spiritualiter sumunt, illi nimirum qui voto propositum illum panem edentes, fide viva, quæ per dilectionem operatur, fructum ejus et utilitatem sentiunt. »

a) *Conditiones*. — Ad communionem spiritualem, requiruntur : 1) A'ividæ *fidei* actus in realem Christi præsentiam ; 2) Ardens *desiderium* ipsum Christum recipiendi et cum ipso unionem perficiendi. Ideo qui est *in mortali*, debet actum contritionis elicere, si velit, *cum fructu*, spiritualiter communicare ; 3) *Utiliter* concipiuntur illi omnes cæteri actus qui sacramentalem communionem comitantur vel per modum proximæ præparationis vel in gratiarum actionem.

b) *Fructus*. — Communicantes spiritualiter tantum, non gratiam sacramentalem percipiunt ; et gratiæ sanctificantis augmentum non ex opere operato sed tantum *ex opere operantis*. scilicet quod respondeat eorum *operi* ac *devotioni*, consequuntur (2).

c) *Tempus*. —¹ Communio spiritualis *omni loco* et *omni hora* et quidem sæpius in die fieri potest, sed *utilius* tamen exercetur sive in *pia visitatione* SS. Sacramenti, sive *intra Missam*, cum sacerdos communicat (3).

(1) Sess. xiii, cap. 8 ; Denzinger, 881.

(2) *Cat. Rom.*, p. 2, c. 4, n. 57. — (3) *De Imit. Christi*, l. IV, c. 10, 6.

APPENDIX

DE CUSTODIA ET CULTU SS. EUCHARISTIÆ

§ 1. — De custodia ss. eucharistiæ

Quia hæc ad *rein Lilurgicam* potius pertinent, omnino breves erimus et regulas *practicas* hodie vigentes tantum indicabimus.

I. — De ipsa Eucharistiæ asservatione

Loca in quibus Eucharistia custodiri debet vel potest.

306. 1° Conditiones necessariæ. — a) Ut sanctissima Eucharistia alicubi custodiatur, oportet ut « adsit qui ejus curam habeat et regulariter sacerdos *semel saltem in hebdomada* Missam in sacro loco celebret » (1). Utrumque *sub gravi* requiritur : attamen, si una aut altera vice, praesertim ob *justam* causam, Missæ celebratio in hebdomada omitteretur, non esset peccatum mortale.

b) « Ecclesiæ in quibus sanctissima Eucharistia asservatur, *præscrilm paræciales*, quotidie *per aliquot saltem horas* fidelibus pateant (2). » Hæc est conditio *sine qua non* pro Eucharistiæ asservatione (3).

2° Eucharistia custodiri debet : « in ecclesia *calhedrali*, in ecclesia principe *Abbalix* vel *Prælaluræ* nullius (in qua nempe Abbas vel Prælas propriam sedem habet), *l'icarialus* et *Præfecluræ Apostolicæ*, in qualibet ecclesia *paræciali* vel *quæi-paræciali* et in ecclesia adnexa domui religiosorum *exemplorum* sive virorum sive mulierum (4). »

Hæc obligatio servandi Eucharistiam in his ecclesiis est *per se gravis*, praesertim in ecclesiis paræcialibus (5). Si autem ecclesia sit labens aut catholicis et helerodoxis communis. Eucharistia custodiri debet in loco *decenti* et ab *acatholicis* omnino *separato* v. g. in domo parochi (6).

3° Eucharistia « custodiri potest, de licentia *Ordinarii loci*,

(1) *Cod.*, c. 1265, § 1. — (2) *C.* 1266.

(3) *S. Cong. Hit.*, 14 Maii 1889 ; 15 Nov. 1890 ; n. 3706, 3739.

(4) *C.* 1265, § 1, 1°. — (5) Cf. *C.* 1186, 1187.

(6) 6^o. *C. de Prop. Fide*, 3 Aug. 1803 ; 23 Aug. 1852.

in ecclesia collegiata et in oratorio principali sive publico sive semi-publico tum domus piæ aut religiosæ, tum collegii ecclesiastici quod a clericis saccularibus vel a religiosis regatur. Ut in aliis ecclesiis seu oratoriis custodiri possit, necessarium est *indullum apostolicum* : loci Ordinarius hanc licentiam concedere potest tantummodo ecclesia* aut oratorio publico ex *justa causa et per modum actus* (1). »

Custodire Eucharistiam in his oratoriis, *absque licentia* Ordinarii, est peccatum ; *mortale* quidem, si id fiat absque causa rationabili et ad longum tempus ; *veniale*, si ad tempus breve ; *nullum*, si brevi tempore et ex causa justa.

4° « Nemini licet sanctissimam Eucharistiam *apud se* retinere aut secum in itinere deferre » (2), nisi v. g. ad consulendum securitati SS. Eucharistiæ in quadam calamitate vel persecutione.

5° Custodiri non potest nisi uno oratorio. — « Revocato quolibet contrario privilegio, in ipsa religiosa vel pia domo sanctissima Eucharistia custodiri nequit, nisi vel in *ecclesia* vel in *principali oratorio* : nec apud moniales intra chorum vel septa monasterii. » [C. 1267].

At *Pontificia Commissio de Codicis interpretatione*, 2-3 Junii 1918, declaravit : « Sensus canonis 1267 hic est : a) Si religiosa vel pia domus adnexam habeat publicam ecclesiam eaque utatur ad ordinaria et quotidiana pietatis exercitia explenda, SS. Sacramentum *in ea locum* asservari potest, b) Secus, in *oratorio principali* ejusdem religiosæ vel piæ domus (sine præjudicio juris ecclesiæ, si quod habet), c) In eoque tantum, nisi in eodem materiali ædificio sint *distinctæ ac separatæ* familia*, ita ut formaliter sint distincta* religiosæ vel piæ domus (3). »

Hoc in ultimo casu, *singulis familiis distinctis* « *oratorium cum custodia SS. Eucharistiæ*, sive ex privilegio sive ex licentia episcopi *competere potest* : Ita, procul dubio, *communitas seminarii et communitas Sororum* quæ in seminario operam suam præstant, distincta? et separatæ sunt familiæ ». item *novicii et profissi* ejusdem domus religiosæ, « si *distinctas* ædes, quamvis contiguas habitarent, etiamsi unus fuerit utriusque domus Superior, quasi parochus qui duabus paroeciis præficitur ». — « Ceterum *indultu* temporaria servandi SS. Eucharistiam in altero oratorio, sive a S. C. de Sacramentis, sive a S. G. de Religiosis (pro qualitate oratorum), *sine magna difficultate* conceduntur (cf. *Per.*, ix, p. 154) » (4).

(1) *Cod.*, c. 1265, § 1, 2^a et § 2. — (2) C. 1265, § 3.

(3) A. A. S., 1918, p. 346-347

(4) Vermeersch, n. 427 ; cf. Cappello, n. 359 ; Durieux, n. 351, note 1. Quoad asservationem sacramenti eucharistici, ultimo triduo majoris hebdomada*, tum pro *Missa Præsanctificationum*, tum pro communione *infirmis* danda, legatur « *Instructio* » Cong. de *Disciplina sacr.*, 26 martii 1929, A. A. S. 1929, p. 636-637.

IL — De regulis specialibus custodiæ

Altare.

307. 1° *Eucharistia non potest asservari nisi in altari*. Attamen « *gravi aliqua suadente causa ab Ordinario loci probata, non est vetitum sanctissimam Eucharistiam nocturno tempore, extra altare, super corporali tamen, in loco tutiore et decenti, asservari, servato præscripto can. 1271* » (c. 1269, § 3).

2° *In uno altari*. — « *Sanctissima Eucharistia continuo seu habilualiter custodiri nequit, nisi in uno tantum ejusdem ecclesiæ altari* » (c. 1268, § 1).

Dicitur *continuo* seu *habilualiter*. Hinc, pro justa causa, *alquando* in duobus simul altaribus asservari potest SS. Eucharistia. — « *Unica datur exceptio. Si in altari majore adest perpetua expositio SS. Sacramenti, ut lit in ecclesiis Sanctimonialium Adoratricum, potest, imo debet custodiri Eucharistia etiam in alio altari pro communione fidelibus distribuenda; nam communio ministrari nequit in altari, ubi SS. Sacramentum expositum est* (1) ».

In *quonam* altari et *quali* apparatu asservari debeat Eucharistia, dicitur in eodem can., § 2, 3 et 4.

Tabernaculum.

308. « *Sanctissima Eucharistia servari debet in tabernaculo inamovibili in media parte altaris posito* » (c. 1269, § 1).

Ergo tabernaculum non potest poni ad *talus* altaris neque in *turricula*, prope altare : hæc obligatio est *gravis*.

« *Tabernaculum sit affabre exstructum, undequaque solide ciausum, decenter ornatum ad normam legum liturgicarum, ab omni alia re vacuum, ac tam sedulo custodiatur ut periculum cujusvis, sacrilegæ profanationis arceatur* » (c. 1269, § 2).

Clavis tabernaculi.

309. « *Clavis tabernaculi, in quo sanctissimum Sacramentum asservatur, diligentissime custodiri debet, onerata graviter conscientia sacerdotis qui ecclesia' vel oratorii curam habet* » (c. 1269, § 4).

Pyxis seu ciborium.

310. Particula' consecratæ, eo numero qui infirmorum et aliorum fidelium communioni satis esse possit, *perpetuo* conserventur in pyxide ex *solida decenlique materia*, eaque *munda* et suo operculo bene *clausa*, cooperta albo velo serico et, quantum res feret, ornato » (can. 1270).

« *Maxime, convenit ut pyxis sil aurea vel argentea, aut saltem, si ex aurichalco, aut stamno vel cupro confecta, exterius sit deargentata et interius inaurata* » (2).

(1) Cappello, n. 371.

(2) Cappello, n. 396.

Lampas coram SS. Sacramento.

311. Coram tabernaculo, in quo sanctissimum Sacramentum asservatur, *una* saltem lampas *diu noctuque continenter* luceat, nutrienda oleo olivarum vel cera apum ; ubi vero oleum olivarum haberi nequeat, Ordinarii loci poenitentiae permittitur ut aliis oleis commutetur, quantum fieri potest, vegetabilibus (c. 1271).

a) Sub *levi* requiritur quod lampas ponatur *coram* SS. Sacramento ; ergo non *post* aut *super* altare, sed vel *ante* vel *a latere* altaris ut fideles eam videre possint : potest autem vel suspendi ope chordularum, vel sustentari brachio ex metallo parieti infixio.

b) Sub *gravi* praescribitur : 1) *una* saltem lampas — quae luceat : 2) *diu noctuque*. 3) *continuo* — 4) quae sit nutrienda ex *oleo oticarum*, aut, si desit, ex aliis oleis, quantum Cieri potest, vegetabilibus (1).

Renovatio specierum.

312. « Hostiae consecratae, sive propter fidelium communionem. sive propter expositionem sanctissimi Sacramenti, et *recentes* sint et *frequenter renoveantur*, veteribus rite consumptis, ita ut nullum sit periculum corruptionis, sedulo servatis instructionibus quas Ordinarius loci hac de re dederit » (c. 1272).

Ad quod pervigilem curam adhibeant ipsi Ordinarii, « ad quem finem studeant ut tabernacula, ubi sacra collocatur Eucharistia, quantum fieri possit, ab hurnido vel a nimio rigido aere sint defensa : humore siquidem exstante, facile hostiae marcescunt, algore autem friabiles fiunt » (2).

§ II. — De cultu eucharistiae

r

Expositio SS. Sacramenti.

313. 1° *Expositio privata*. — « In ecclesiis aut oratoriis quibus datum est asservare sanctissimam Eucharistiam, fieri potest expositio privata seu cum pyxide ex qualibet *justa* causa (non tamen ob solam devotionem sacerdotis), sine Ordinarii licentia » (c. 1274, § 1).

2° *Expositio publica*. — « Expositio vero *publica* seu cum ostensorio *die festo Corporis* (Christi et *intra octavam* fieri potest in omnibus ecclesiis (3) inter Missarum sollemnia et ad Vesperas. » — Ex praescripto *Leonis XIII*, 20 Aug. 1885, « Rosarium singulis octobris diebus cum litanis in cunctis ecclesiis parochialibus recitari debet, et SS. Sacramentum publice exponi ».

Aliis vero temporibus, nonnisi ex *justa et gravi* causa praesertim publica et de *Ordinarii* loci licentia, licet ecclesia ad religionem exemptam pertineat » (c. 1274, § 1).

(1) S. C. !f., 9 Jul. 1864, n. 3121. — (2) Supra, n. 226, A. A. S., 1929, p. 638. — (3) In quibus scilicet datum est asservare SS. Eucharistiam, et in illis tantum. *Comm. ini. Codicis*, 14 jul. 1922. A. A. S., 1922, p. 529.

Hinc : a) *Publice* exponere SS. Sacramentum sine Ordinarii licentia, esi certe peccatum : *grave*, si liat *frequenter*, nisi adsit bona lides ; *leve*, si una lanium vel altera vice, a quo excusat bona lides.

b) Causa *publica* esi generatini *quidquid* conferre potest ad *ercilandani devotionem* populi, el illum a rebus profanis aver-tendum, omnes etiam causæ pacis aul, utilitatis vel necessitatis publica*, v. g. pluvia aul, serenitas postulanda, faînes, tem-pestas, bellum aut quævis alia tribulatio repellenda.

Minister *erposilionis* et repositionis sanctissimi Sacramenti est *sacerdos* vel *diaconus*: minister vero *benedictionis* Eucha-ristica* est *solus sacerdos*, nec eam impertire diaconus potest, nisi in casu quo, ad normam can. 845, § 2, Viaticum ad infir-mum detulerit » (can. 1274, § 2). [Cf. c. 1291].

Supplicatio XL Horarum.

314. « Supplicatio Quadraginta Horarum in omnibus ecclesiis *paræcialibus* aliisque, in quibus sanctissimum Sacramentum *habilualiler* asservatur, statutis de consensu Ordinarii loci diebus, majore qua fieri potest sollemnitate quotannis habeatur ; et sic, ubi ob peculiaria rerum adjuncta nequeat sine gravi incommodo et cum reverentia tanto sacramento debita fieri, curet loci Ordinarius ut saltem per aliquot continuas horas, statis diebus, sanctissimum Sacramentum sollemniori ritu exponatur » (c. 1275).

315. Ihec sufficient, quod ad nos spectat. Tractatum autem absolvere placet his verbis *Codicis*, quibus maxime commen-dentur el Eucharistia* præccllens *dignilas* et erga Illam *pietas* debita : « Qui in religiosam fidelium institutionem incumbunt, nihil omittant ut pietatem erga sanctissimam Eucharistiam in eorum animis excitent, eosque praesertim horientur ut non modo diebus dominicis et festis de præccpto, sed etiam diebus ferialibus intra hebdomadam, *frequenter*, quantum fieri potest, *Missæ sacrificio* assistant et, sanctissimum Sacra-mentum *visilenl* » (c. 1273).

Quo enim Eucharistiam *majori* amore el veneratione prose-quantur fideles, eo *facilius* agnoscent, eoque *plenius*, etiam publice et solemniter, *verbis el aclibus*, divinitatem el regiam i'hristi dignitatem prædicabunt, ac, proinde eo magis, una cum Pastoribus, *regnum Christi sociale* promovere ac dilatare conabuntur, efficaciter pellendo indiitTerentismum et alhcis-mum hodiernae societatis (1).

(I) Pius XI, Encyc. *Quas primas*, 11 Dec. 1925 ; A. A. S., 1925, p. 610.

DE PŒNITENTIÆ SACRAMENTO

Ratio tractatus (1).

316. Post tractationem de *Baptismo*, *Confirmatione* et *Eucharistia*, quibus anima regeneratur, roboratur et nutritur, agendum nobis est de *Pœnitentiæ* sacramento, quod, ordine *naturæ*, quarto occurrit loco.

Ad rem *Calechismus B.* : « Quemadmodum humante naturæ fragilitas et imbecillitas omnibus nota est, eamque in seipso quisque facile experitur, ita quantam habeat necessitatem Pœnitentiæ sacramentum, ignorare nemo potest... Ut enim confracta navi, unum vitæ servanda} perfugium reliquum est, si forte tabulam aliquam de naufragio liceat accipere, ita post amissam Baptismi innocentiam, nisi quis ad Pœnitentiæ tabulam confugiat, eine dubio de ejus salute desperandum est. Hæc autem non ad Pastores solum, sed ad reliquos etiam

(1) Cf. in *Indice bibliog.*, tractatus de Poenitentia : Bellarminus, Billot, Billuart, Cappello, Collet, D'Alès, Galtier, Gonet, Herrmann, Huarte, Hugon, Hurter, De Lugo, Manzoni, H. Mazzella, Palmieri, Pelletier, Pesch, Pignataro, Salmanticenses, Souben, Suarez, Sylvius, Tanqueray, Van Noort, Wirceburgenses. — S. Thomas : 3, q. 84-90 ; *Suppl.*, q. 1-28 ; C. Genies, l. IV, c. 70 sq. ; Batiffol, *Etudes d'histoire et de théologie positive*, 1re série, éd. 4, Paris, 1906 ; Cambier, *De divina institutione confessionis*, Lovanii, 1884 ; Chardon, *Histoire du sacrement de Pénitence*, ap. Migne, *Cursus theol.*, I. XX ; Daillé*, *De sacramentali sive auriculari Latinorum confessione*, Genève, 1661 ; A. d'Alès, *La théologie de Tertullien*, Paris, Beauchesne, 1905 ; *La théologie de S. Hippolyte*, ibid., 1906 ; *L'édit de Calliste*, ibid., 1914 ; *La théologie de S. Cyprien*, ibid., 1922 ; *Novatien*, ibid., 1925 ; Galtier, in *Diet. Apol.*, art. Pénitence ; Hugueny, *Critique et Catholique*, t. II, Paris, Lelouzey, 1914 ; Lea*, *A History of auricular confession and Indulgences*, Philadelphia, 1896 ; Laurain, *De l'intervention des laïques, des diacres,... dans l'administration de la Pénitence*, 1897 ; Monnus, *Comm. hist. de disciplina in administratione sacramenti Pœnitentiæ*, Paris, 1651 ; Natalis Alex., *Historia ecclesiastica*, Paris, 1699 ; Pellé, *Le tribunal de la Pénitence devant la théologie et l'histoire*, Poitiers, 1903 ; Petavius, *Dogmata theologica*, t. VI, ed. Venetiis, 1757 ; Rauschen, *L'Eucharistie et la Pénitence durant les six premiers siècles de l'Eglise*, Paris, Gabalda, 1910 ; Renaudot, *Perpétuité de la foy de l'Eglise catholique sur les sacrements*, t. V, Paris, 1713 ; Sirmondus, *Historia pœnitentiæ publicæ*, Paris, 1651 ; Tixeront, *Le sacre*

fideles excitandos dicta sint, ne forte in eis rei maxime necessariae incuria reprehendatur (1). »

Definitio pœnitentiæ.

317. a) *Nomen*. Pœnitentiæ nomen : 1) juxta *antiquos*, c « pœna » derivatum (poenam tcncre), significat actum quo homo *se punit*, quia male egit ; 2) juxta *recentiores*, e « pæne », « penitus » ortum, designat *intimum* animi dolorem de peccato commisso. Hoc ultimo sensu usurpatum saepissime adhibetur tum in *Seriplura* (2), tum apud *Paires*, etiam priorum saeculorum (3).

b) *lies*. — Ex quolibet *actu* praeterito peccati mortalis, *hahilu* manet in peccatore offensa Dei seu habitualiter permanet imputatio offensæ (reatus culpæ), quam consequitur privatio gratia* sanctificantis. Ideo ut gratia restituatur seu ut denuo anima* infundatur, oportet ut per prius (prioritate naturæ) destruaturs et cesset ipsa offensæ imputabilitas : en ratio et opus pœnitentiæ.

Quia vero actus pœnitentiæ et exercentur per *virtutem* specialem, quæ ideo virtus pœnitentiæ dicitur, et ad *sacramentum* Pœnitentiæ pertinent, ut elementum necessarium, poenitentia aliter *ul virias*, aliter *ul sacramentum* delinitur.

Pauca autem statim prælibamus de *virtute* pœnitentiæ, ut postea de *solo* sacramento sit sermo.

Errores de virtute pœnitentiæ.

318. Cum secundum *Protestantes* natura hominis nunc sit essentialiter corrupta et mala, poenitentia nequit esse detestatio de peccato, quod semper et necessario committitur, sed est vel *mutatio mentis et consilii* » (4), qua quis, agnito peccato, fidit in Deo, vel *vila nova* ex fiducia in Deum orta (5) ; quidam tamen

ment de Pénitence dans l'antiquité chrétienne (Science et Relig.), Paris, Blond, 1914 ; *Histoire des dogmes*, 3 vol., Paris, Gabalda ; Vacandard, *Essais de critique et d'histoire religieuse*, 2e série, Paris, 1908 ; *La Pénitence publique dans l'Eglise primitive*, Paris, Blond, 1902 ; *La confession sacramentelle dans la primitive Eglise*, éd. 2, Paris, Blond, 1903 ; in *Diet. thiol.*, art. Confession ; Galtier, *Le péché et la pénitence*, Bloud et Gay, 1929 ; Jugle, *Theol. dog. Christianorum orientalium*, t. III, p. 330-369.

(1) P. π, c. 5, n. 1.

(2) Job., xl ii, 6 ; Matth., ni, 8 ; xn, 41 ; Luc., v, 32 ; x, 13 ; xm, 5, etc.

(3) Journal, *Ind. theol.*, n. 530.

(4) Lutherus, *Sermo de Pæn.*, 1518 ; cf. *Confessio Augustin.*, art. 13.

(5) Calvinus, *Instil.*, l. III, c. 3, η. 4.

moderni concedunt pœnitentiarn amplecti confessionem delirii coram Deo cum vitæ emendatione, at *nulla satisfactio Deo debetur*, cum jam abundantius satisfecerit Christus (1).

Doctrina catholica.

319. *Tridentinum* (2) : Poenitentia est motus « adversus peccata per *odium* aliquod et *detestationem* » ; « *contritio*, quæ primum locum inter dictos pœnitentis actus habet, *animi dolor ac detestatio est de peccato commisso, cum proposito non peccandi de celero* ». Hæcque contritio continet « non solum cessationem a peccato et vitæ novæ propositum et inchoationem, sed *veleris* etiam *odium* ». — « Si (piis dixerit eam contritionem quæ paratur per discussionem, collectionem et detestationem peccatorum non esse *verum et utilem dolorem*, nec præparare ad gratiam, sed facere hominem hypocritam et magis peccatorem, demum illam esse dolorem coactum et non *liberum* ac voluntarium, a. s. » — *Satisfactio* requiritur juxta idem Concilium, quod damnat theoriâ Protestantium : « Si quis dixerit duas tantum esse pœnitentiæ partes, terrores scilicet incussos conscientia, agnito peccato, et fidem conceptam ex Evangelio vel absolutione, qua credit quis sibi per Christum remissa peccata, a.s. » « Si quis dixerit pro peccatis quoad poenam temporalem, minime Deo per Christi merita satisfieri poenis ab eo inflictis et patienter toleratis vel a sacerdote injunctis, sed neque sponte susceptis, ut jejuniis, orationibus, eleemosynis vel aliis etiam pietatis operibus, atque ideo optimam poenitentiam esse tantum novam vitam, a. s. ».

Assertio : Poenitentia non est simplex mentis et consilii mutatio sed animi dolor et detestatio de peccato commisso cum proposito non peccandi de cetero (cum proposito emendationis et satisfactionis faciendâ). (*De fide*).

320. 1° Detestatio et dolor de peccato. — a) *Scriptura* enim, agens de poenitentia, loquitur de sui *reprehensione* : Job., n. i. 6 : « Ipse me reprehendo et ago pœnitentiarn in favilla et cinere » — de *contritione* et *scissione cordis* : Ps. L, 19 : « Sacrificium Deo *spiritus contribulatus* ; *cor contritum* et humiliatum. Deus, non despicias » ; (Joel., n. 13) : « *Scindite corda vestra et non vestimenta vestra* (3) » — de *tristitia* propter peccatum : II Cor., m. 9-10 : « Nunc gaudeo, non quia contristati estis,

(1) Bovon, *Morale chrétienne*, Lausanne, 189", I. I, p. 224 sq.

(2) Sess. vi. a. 6 ; Denzinger, 798. Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, n. 897 ; can. 5, 4 et 13 ; Denzinger, n. 915, 914 et 923.

(3) Cf. Ezech., xvm, 30-31.

sed quia *contristati estis (id poenitentiam...* Ouæ enim secundum Deum tristitia esi. pœnitiarn in salutem stabilem operatur . Atqui hæc omnia non exhibent notionem solius mutationis consilii, sed *veri doloris et detestationis peccatorum.*

b) Patres eandem prædicant doctrinam : Tertullianus dicit pœnitentem debere « sacco et cineri incubare, corpus sordibus obscurare, animum mæroribus dejicere, illa qua peccavi tristi tractatione mulare... jejuniis preces alere, ingemiscere, iacrymari et mugire dies noctesque ad Dominum 1 . - S. Cyprianus : « Orare oportet impensius et rogare, diem luctu transigere, vigiliis noctes ac fletibus ducere, tempus omne lacrymosis lamentationibus occupare, stratis solo adhaerere, in cinere et cilicio et sordibus volutari,... justis operibus incumbere quibus peccata purgantur, eleemosynis frequenter insistere, quibus a morte animæ liberantur (2). »

S. Ambrosius (3) : « Oui culpam exaggeravit, exaggeret etiam pœnitiarn ; majora enim crimina majoribus abluuntur fletibus. » — « Fleamus igitur ad tempus, ut exulemus in æternum. Timeamus Dominum, præveniamus eum confitendo peccata nostra, corrigamus lapsus nostros, emendemus errorem. - Ille nuntiandum sæculo est : somno ipsi minus indulgendum. quam natura postulat : interpellandus est gemitibus, interrumpendus est suspiriis, sequestrandus orationibus : vivendum ita, ut vitali huic moriamur usui, seipsum sibi homo abneget, et lotus mutetur. »

S. Augustinus : « Non sufficit mores in melius commutare et a factis malis recedere, nisi etiam de his qua facta sunt satisfiat Deo per *pœnitentiæ dolorem*, per humilitatis gemitum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis 1 .

S. Gregorius Magnus : « Pœnitiarn quippe agere est et perpetrata mala plangere et plangenda non perpetrare. Nam qui sic alia deplorat, ut tamen alia committat, adhuc poenitentiam agere aut dissimulat aut ignorat (5). »

c) *Halioné.* « Non contingere potest quod Deus remittat offensam alicui *absque immutatione* voluntatis ejus. Gratia enim Dei non præsupponit sed causal bonitatem in homine grato : proinde Deo *remittere* offensam idem est ac *restituere* amicitiam seu *facere gratum*. Consequenter Deus gratum

(1) *De Pæn.*, c. 9 ; Journal, 315.

(2) *De lapsis*, c. 35 ; apud Plagnataro, p. 9.

(3) L. I, c. 3, n. 10 sq. ; l. II, c. 7 ; c. 9, n. 86 sq.

(4) *Sermo* 351, 5, 12 ; Journal, 1531 ; cf. *Serm.* 20, 2 et 351, 4, 9 ; Journal, 1494 et 1530.

(5) *In Evans.*, l. II, hom. 34. n. 15 ; Journal, 2336.

habere nequit peccatorem, quamdiu ipse *libere* manet in peccato. Jamvero « *offensa peccati mortalis procedit ex hoc quod voluntas hominis est aversa a Deo per conversionem ad aliquod bonum commutabile* ». Ergo peccator *habitu* manet a Deo aversus, donec *aclu* libere transeat de esse conversum ad creaturas ad esse conversum ad Deum seu donec *aclu mutet* illam suam malam conversionem. Hæc autem mutatio, ut patet, fieri nequit quin *retractetur* seu *odio habeatur* prior conversio Dei offensiva. « Unde requiritur ad remissionem divinæ offensæ quod voluntas hominis sic immutetur ut convertatur ad Deum *cum detestatione conversionis prædictæ et proposito emendandi* : quod pertinet ad rationem pœnitentiæ, secundum quod est virtus. Et ideo impossibile est quod peccatum alicui remittatur sine poenitentia, secundum quod est virtus (1). »

2° *Propositum emendationis et satisfactionis.* — Pœnitens non dolet de peccato commisso, nisi quia illud apprehendit *ut malum*; atqui si peccatum malum fuit in præterito, *malum* etiam *remanet in futuro* : eandem enim servat malitiam ; ergo vera poenitentia, qua; scilicet delere vult peccatum, etiam illud in futuro *vilare sibi proponit*. Pœnitens autem sincere nequit peccatum velle aversari, nisi eo ipso bonum huic malo oppositum se prosequi ostendat. Ergo omnis poenitentia continet et propositum de cetero non peccandi et consequenter *propositum emendationis vitæ et injuriæ Deo per peccatum illatae compensationis*.

Hæc duo clare exprimit *Tridentinum*, dicens veram poenitentiam, qua; est dispositio ad justificationem, « non solum *cessationem a peccato et vitæ novæ propositum et inchoationem* sed *veleris* etiam odium continere (2) ». ac proinde poenitentiam non esse tantum *mutationem consilii* aut *novam vitam*, ut volunt Protestantes, sed etiam *veram et dolorosam* de peccato commisso *detestationem*, quæ, ut modo diximus, certo dari nequit, quin peccator sincere *sibi proponat* assumere *opera satisfactoria* in vindictam peccati, prout est offensa Deo illata.

321. A) Hinc poenitentia est : 1) *virtus* : est enim « habitus electivus secundum rationem rectam... (quo) aliquis dolet de quo dolendum est » (3).

(1) 3, q. 86, a. 2. — (2) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 897.

(1) 3, q. 85, a. 1.

DE VIRTUTE PŒNITENTIÆ

2) *Vivius specialis*. — Nam « in poenitentia invenitur *specialis ratio* actus laudabilis, scilicet operari ad destructionem peccati praeteriti, in quantum est Dei offensa, quod non pertinet ad rationem alterius virtutis » (1).

3) *Virias moralis*. — Subjectum ejus *proximum* est *voluntas*; odium enim peccati et boni prosecutio a voluntate procedunt. Ideo, licet hic voluntatis actus *præsupponat* præviam *intellectus* cognitionem, qua peccatum ut malum apprehenditur et quandoque etiam in *appetitum*, *sensibilem* aliqualem habeat influxum, causando dolorem sensibilem, *voluntas* vere remanet *subjectum proprium* pœnitentiæ (2).

4) *Supernaluralis*. — Poenitentia enim *salutaris*, de qua sola agitur in præsenti, debet esse omnino *supernaluralis*. In *justo* quidem, poenitentia est *virtus* proprie dicta, *infusa* nempe in eo una cum gratia sanctificante.

In *peccalore* autem poenitentia, *non est virlus* sensu stricto ; solet tamen virtus appellari, prout « *communiter* dicitur virtus omne quod est *bonum et laudabile* in humanis actibus et passionibus ». « Talis (autem) actus virtutis (materialiter sic dictus) potest esse *sine virlule* (id est sine habitu) (3). Igitur, *actus pœnitentiæ*, qui a peccatore exercentur sub influxu gratiæ actualis, et sunt *supernalurales*, et dici possunt, sensu minus stricto, *virtus* pœnitentiæ, quatenus considerantur, non ut materia sacramenti sed ut *dispositio* ad justificationem.

5) *Reducitur ad justitiam commutativam tanquain pars ejus potentialis*. — Pars *potentialis* alicujus virtutis dicitur virtus illa quæ non *habet totam rationem* hujus virtutis, sed ad hanc virtutem refertur tanquain ad virtutem *principalem* et *aliquo modo* de hujus objecto participat, ita ut considerari possit tanquain *potentia* seu *potestas* hujus virtutis principalis. Atqui poenitentia sic se habet relate ad justitiam, siquidem sicut objectum justitiæ est juris alieni conservatio et reparatio si fuerit læsum, ita objectum pœnitentiæ est *juris divini* per peccatum læsi *reparatio*. Ergo poenitentia merito ad justitiam refertur. Attamen poenitentia non est justitia *simpliciter*, nam hæc justitia non datur nisi *inter æquales*, sed justitia *secundum quid*, cum Deo satisfacere *secundum xqualitalem* nullatenus valeat creatura (4).

B) Hinc facile distingui possunt : a) Actus *eliciti* pœnitentiæ, qui ab ipsa *pœnitentiæ virlule immediate* procedunt ex motive formali proprio, videlicet ex voluntate destruendi peccatum, in quantum est offensa Dei. b) Actus *imperati*, actus nempe *aliarum virtutum*, quos poenitentia ordinat ad objectum suum,

(1) 3, q. 85, a. 2.

(2) 3, q. 85, a. 4.

(3) 2-2, q. 144, a. 1 ; q. 32, a. 1, ad 1 ; Van Noort, n. 3 ; Périnelle, *L'Ailri-lion... d'après ô'. Thomas*, p. 83 sq.

(4) 2-2, q. 80, a. 1 ; 3, q. 85, a. 3, 0, et ad 3 ; *In* 4, dist. 15, q. 1, a. 2.

scilicet ad delenda et reparanda peccata : ita actus lidei, spei, caritatis, temperantiae, orationis, abstinentiæ, eleemosynae, etc.

C) Necessitas poenitentiae ita declaratur a *Tridentino* : «Fuit quidem poenitentia universis hominibus, qui se mortali aliquo peccato inquinassent, *quovis lempore*, ad gratiam et justitiam assequendam *necessaria*, illis etiam, qui Baptismi sacramento ablui petivissent. » (1)

Agitur, ut patet, de peccatoribus *adultis*, et quidem de iis qui mortaliter peccaverunt. Infra autem, ubi de contritione, fusius dicitur : 1) de ista *pænitentiae necessitate*, quæ est necessitas medii simul ac praecepti ; 2) de *conditionibus requisitis* ut poenitentia sit *dispositio sufficiens* ad justificationem, sive extra sacramentum, sive cum sacramento Pœnitentiæ,

Sed jam dicendum est de *ipso sacramento Pernitentia*.

Notio sacramenti.

322. Definiri potest : *Sacramentum Novæ Legis, quo, per actus pamilenlis el legitimi sacerdotis absolutionem, remittuntur peccata posl Baptismum commissa.* — *Physice*, hoc sacramentum perficitur actibus pernitentis et sacerdotis absolutione; *metaphysiee*, est sacramentum resurrectionis spiritualis, set. sacramentum, quo homo, per sententiam sacerdotis judicalem, a peccatis absolvitur.

Divisio tractatus.

323. 1) ostendens! ratam *exislentiani* sacramenti Pœnitentiæ et ejus *institutionem* a D. N. J. C., dicemus ; 2) de *maleria* et *forma* (elementis constitutivis) sacramenti Pœnitentiæ ; 3) de ejus *effectibus*: 1) de *ministro* ; 2) de *subjecto el neces Hale* hujus sacramenti ; 6) pauca addemus de *indulgentiis*.

1 Sess. Vii, cap. 1 ; Denzinger, 894.

CAPUT I

J)E EX1STENT1A SACKA.MENTJ PŒXITEVn.E

Demonstratio *duplici articulo* absolvetur : prior erit de *potestate* a Christo Ecclesiæ hierarchic.a* concessa erga omnia peccata post Baptismum commissa ; in posteriori ostendetur hanc potestatem esse *vere sacramentalern*.

ABT. I

De potestate Ecclesiæ concessa

Errores.

324. 1° De existentia potestatis. - a) Hanc potestatem rejiciunt omnes qui vel negant Ecclesiæ hierarchiam a Christo institutam esse vel putant non huic soli hierarchiæ auctoritatem collatam fuisse. Ita olim aliququaliter saltem *Monlanislae* et *Xoraliani* (1 : ita *Haldertses* : ita præsertim *Protestantes*, «pii, secundum eorum placita de justificatione per solam fidem seu fiduciam (2), contendunt. Ecclesiam non habere potestatem nisi aut *declarandi* peccata fuisse remissa, aut potius, *ritu sensibili* (sacramentali !) et Evangelii *praedicatione*, disponendi et excitandi animos ut tidem concipiant el servant de peccatis, propter Christum, remissis (3).

b) *Hodierni acalholici* omnes negant potestatem remittendi peccata unquam fuisse Ecclesiæ a Christo collatam. Initio, *spirituales*, ut aiunt, seu *charismatici*! omnia regebant in Ecclesia, et, si opus erat, nomine Dei, (l sub impulsu Spiritus Sancti ; non remittebant quidem peccata, sed *declarabant* ea esse a l eo

(1) Tert., *De pudicitia*, xli, 17, n. 7 ; D'Alès, *L'édit de Callisle*, p. 190-196 ; Denzinger, n. 424.

(2) Vol. JH, De Gratia, η. 26.

(3) Lutherus, *De captivitate babylonica*, t. I, p. 510 ; *Confessio Augustana*, a. 12 ; Calvinus, *Instil.*, l. IV, c. 14, 15, 19. Anglicani!, xxxix ari. : a, 12, 16, 22 ; Gatard, in *Diet, théol.*, ari. Anglicanisme ; Bainvel, in *Diet, théol.*, art. Absolution, col. 214 sq., 222 sq., doctrinam diversarum Prol. sectarum exponit.

remissa. Mox vero, crescente numero peccatorum, crescente etiam auctoritate episcoporum, paulatim episcopi disciplinam instituerunt, ideo *mere ecclesiasticam*, qua peccata a solis sacerdotibus absolverentur. In summa, tota potestas absolvendi peccata, a *hicrarchia* Ecclesia? *creata* est, et formam definitivam recepit a Decreto cone. *Lai.* /D (1215) de annua confessione peragenda (1).

2° De amplitudine potestatis. — a) *Alonlanislæ* dixerunt hanc potestatem Ecclesiæ, si qua fuerit, restringi ad *cerla* peccatorum (*jenera*. Sic Tertullianus dicit : « Alia (peccata) erunt *remissibilia*, alia *irremissibilia* » : videlicet idololatria, fornicatio et homicidium, fraus, blasphemia (2), utique per auctoritatem Ecclesia* ; nam Deus potest remittere omnia peccata, quædam tamen nonnisi in altera vita (3).

b) *A'ovatiani* volebant « lapsos », tempore persecutionis, excludi *pro semper* ab omni communione ecclesiastica, nec veniam sperare posse *nisi a Deo* post mortem ; hunc rigorem postea extenderunt ad omnia peccata graviora (4).

c) *Mulli hodierni acatholici* fere idem tenent, dicentes potestatem, si qua fuerit Ecclesia? concessa, ad peccata *pauca* et *leviora* omnino restringi.

3° De natura potestatis. — *Protestantes*, qui concedunt Ecclesiam posse dimittere peccata, contendunt Ecclesiam debere absolutionem dare *omni petenti*, nulla facta inquisitione circa peccata, *nullo facio iudicio*, nullaque obligatione imposita, ac proinde remissionem peccatorum fieri per *meram declarationem.*, non vero per actum vere judicialem.

Doctrina catholica.

325. Cone. *Tridentinuin* hæc habet (5) :

1° Ecclesia habet potestatem remittendi et retinendi peccata. — « Si quis dixerit, verba illa Domini Salvatoris : *Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, relenta sunt*, non esse intelligenda de potestate remittendi et retinendi peccata in sacramento Pœnitentiæ, sicut Ecclesia catholica ab initio semper intellexit ; detorserit autem, contra institutionem hujus sacramenti, ad auctoritatem prædicandi Evangelium, a. s. (6). »

(1) Ita *Prot. Liberales*, v. g. Harnack, *Lehrbuch fer Dogmengeschichte*, Friburg. 1888, t. I, p. 367 sq. ; Lea, *A History of auricular confession*, 3 vol., London, 1896 ; cf. Vacandard, in *Did. théol.*, art. Absolution, col. 230 sq. Ita *Modernistic*, Prop. 46, Deer. Lamentabili ; Denzinger, 2046, 2047.

(2) *De pudic.*, c. 2, 12-16 ; c. 18, 17 ; c. 19, 23, 25.

(3) C. 3, n. 13 sq. ; c. 18.

(4) *Tlaxeront*, *La théol. anténic.*, ch. 10 ; cf. S. Epiph., *Hscres.* 59, n. 7 ; Socrat., *//. E.*, l. VII, c. 25 ; S. Ambros., *De pœnit.*, l. I, c. 2, n. 6 ; c. 3. D'Alès, *De sacr. Pœnit.*, th. 2 ; *Novatien*, cap. 4.

(5) Sess. xiv. — (6) Can. 3 ; Denzinger, 913.

2° Hæc potestas se extendit ad omnia peccata. — ‹ Si quis dixerit, in catholica Ecclesia poenitentiam non esse *vere et proprie sacramentum* pro fidelibus, *quoties* post Baptismum in peccata labuntur, ipsi Deo reconciliandis, a Christo Domino nostro institutum, a. s. (1). »

3° Hæc potestas exercetur per actum judicialem. — Si quis dixerit, *absolutionem* sacramentalem sacerdotis non esse *actum judicalem*, sed nudum ministerium pronuntiandi et declarandi remissa esse peccata confitenti... a. s. (2). »

« ... Dominus noster .Jesus Christus, sacerdotes sui ipsius vicarios reliquit, tanquam præsides et *judices*, ad quos omnia mortalia crimina deferantur, in quæ Christi fideles ceciderint, qui pro potestate clavium remissionis aut retentionis peccatorum sententiam pronuntient. Constat enim, sacerdotes *judicium hoc* incognita causa exercere non potuisse, neque aequitatem quidem illos in poenis injungendis servare potuisse, si in genere dumtaxat, et non potius *in specie ac singillatim* sua ipsi peccata déclarassent (3). »

Igitur *de fide* est : 1) Ecclesiam habere a Christo veram potestatem *remittendi*, el *relinendi* peccata in sacramento Pœnitentiæ ; 2) hoc sacramentum esse medium a Christo institutum ad remittenda omnia peccata *post Baptismum* commissa ; 3) absolutionem sacramentalem sacerdotis esse *actum judicalem*

Hæc autem doctrina, quæ discricie constat *ex documentis fidei*, probatur *ex Scriptura et Traditione*.

1. — Argumentum ex Scriptura

Asserlio : Christus Ecclesiæ contulit veram potestatem remittendi et retinendi omnia peccata post Baptismum commissa, et quidem actu vere judiciali (*De fide*).

I. Christus hanc potestatem promisit Apostolis eorumque successoribus.

326. a) *Diril Petro* (Maith.. xvi, 18-19) : « Iit ego dico tibi quia tu es *Peints*, el super hanc *petram* ædificabo Ecclesiam meam, et porta* inferi non pra*valcbunt adversus eam. Et tibi dabo *clares* regni cadorum. ⁊ quodeumque ligareris super *lerram*, erit ligalum el in *cæhs* : et quodeumque solveris super *terram*, erit solulum el in *cælis*. »

(1) Can. 1 ; Denz., 911. Cf. cap. 2 ; Denzinger, 895.

(2) Can. 9, Denzinger, 919 ; cf. cap. 2 ; Denzinger, 895.

(3) Cap. 5, cf. c. 6 ; Denzinger, 899, cf. 902.

Ex his verbis, ut late demonstratum est in Tractatu *de Ecclesia* (1) constat Petrum *solum* et (ius successorem, Summum nempe Pontificem, habere ex dignitate *fundamenti* et promissione *darium*, potestatem prorsus *unicam*, qua* nulli alii convenit. primatum scilicet jurisdictionis in universam Ecclesiam. Eo itaque auctus. Petrus seu S. Pontifex potest, *auctoritate* quidem et *independenter* a quavis alia potentia, « ligare et solvere » quidquid ad finem Ecclesia* pertinet, potest nempe *leges* ferre et abrogare, *judicia* proferre, pœnas irrogare et remittere, Ium in *foro externo*, ut patet eo solo quod Ecclesia sit vera societas. Ium in *foro interno*. siquidem Deus ratum habet in cœlo quodeumque ligaverit aut solverit Petrus in terra. præsertimque *quoad peccata*, cum peccata sint *præcipua vincula*, (pia* hoc in foro ligant animas, imo sola *directe*. eas a line Ecclesia* removent, a beatitudine videlicet æternâ possidenda.

b) Christus *disse* Apostolis (Matth., xvin, 18) : « Amen dico vobis, *quæcumque alligaveritis* super terram *erunt ligata* et in cœlo ; et *quæcumque solveritis* super terram *erunt soluta* et in cœlo (2). »

' Inde sequitur Apostolos, et Episcopos, eorum successores, seu hierarchiam ecclesiasticam et eam solam habere sub Petro et dependentor ab Illo, potestatem ligandi et solvendi « *quæcumque* » ad finem Ecclesia* spectant, proinde etiam peccata. En enim nexus argumentationis : *Ideo* qui peccavit, si non audierit Ecclesiam habendus est ut, ethnicus et publicanus. *quia* quæcumque (vos præpositi Ecclesiæ) alligaveritis...

c) In his textibus etiam clare indicat Christus hanc potestatem *exercendam* esse non in eos (pii *foris* sunt, ut potestas baptizandi, sed tantum *in eos qui jam sunt intra Ecclesiam* : I) datur enim Petro prout est fundamentum Ecclesiæ : «super hanc petram ædificabo *Ecclesiam* meam et tibi dabo claves regni cœlorum (Ecclesiæ) »... 2) et, (pii resistit ei potestati, habendus est ut ethnicus et publicanus : « Dic *Ecclesiæ*: si autem Ecclesiam non audierit... »

Illoc argument uni itaque *plane valet* ad Ihesum demonstrandam. Ceterum, *ex textu collationis* non parum *roboratur* et *ex auctoritate Patrum* necnon *ex usu antiquissimo* et tota Ecclesia* traditione valde firmatur.

(1) Vol. 1, n. 282, 304, 306, 319, 386 sq.

(2) Cf. vol. I, n. 282, 306, 371 sq.

II. Christus expresse contulit Ecclesiæ potestatem remittendi et retinendi peccata.

327. Christus enim redivivus a mortuis, ait discipulis (Joan., xx, 21-23) : « Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Ille cum dixisset. insufflavit et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum : *quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et (piorum retinueritis, retenta sunt.* »

a) Verbis « Accipite Spiritum Sanctum explicatur quare effectus intentus sit *possibilis* : *solius* enim I ei est remittere peccata.

b) « *Quorum remiseritis peccata* », in græco : ἀν τινων ἀφήετα; αμαρτια, id est. si quorum remiseritis peccata indiscriminabiliter (gallice ; les péchés : τα; αμαρτια) *quælibet, quancumque. quotiescumque.* « *Remittuntur eis* » : ἀέωνται αὐτεῖ id est. *eo ipso* seu *propterea.* et quidem *eodem instanti.* remittuntur aut potius *remissa existant* : vox enim græca est forma (dorica, pro ἀεταί) perfecti passivi (1) ».

Porro potestas sic Ecclesiæ collata non est tantum, ut volunt *Protestantes*, mera potestas *prædicandi* remissionem peccatorum aut *declarandi* peccata esse remissa aut facultas remittendi peccata sed per Baptismum exercenda. Est potestas. soli Ecclesiæ hierarchiæ concessa in æternum. *vere remittendi* etiam quoad culpam *omnia peccata post Baptismum* commissa, et quidem *actu judiciali* exercenda.

1° Est potestas *vere remittendi peccata.* a) *Constat ex ipso sensu verborum.* Verba « remittuntur peccata », ex sensu naturali et ex usu Scripturarum, significant veram et propriam remissionem culpa', per actum nempe *positivum* et *efficacem* veræ liberationis a peccato.

1) Hoc sensu dixit. Christus paralytico (Matth.. ix. 2-3) : « *Remittuntur tibi peccata tua* » mulieri peccatrici (Eue., vu, 17): « *Remittuntur ei peccata multa* » discipulis (Matth.. vi, 1) : « *Dimitte* (ἀέ) nobis debita nostra sicut et nos *dimittimus* (ἀήζαμεν) debitoribus nostris... Si enim dimiseritis (ἀφήτε) hominibus peccata eorum, *dimittet* (ἀφήσῃ) et vobis Pater coelestis delicta vestra (2) ». - 2) Hoc sensu ea verba adhibent Apostoli (Act., u, 18. m, 19) : « Poenitentiam agite... in remissionem peccatorum vestrorum... »; « Pœni-

(1) Galtier, *De Pœnit.*, n. 1:3.

(2) Cf. Matth., xu, 31 ; Lue., v, 20 sq., etc.

temini... ut *delegantur* peccata vestra. » (I Joan., i. 9, n, 12): « Fidelis est et justus ut *remittat* peccata nostra » ; « Scribo vobis... quoniam *remittuntur* vobis peccata. » – 3) Ipsi *Protestantes* fatentur ultima verba « *remittuntur eis* », « *retenta sunt* », significare *sensu proprio* vere remittuntur, vere retenta sunt ; ergo, vi parallelism!, priora verba « *remiseritis* », « *retinueritis* » etiam *sensu proprio* sunt intelligenda.

Ergo Ecclesiæ contulit Christus *veram potestatem efficaciter remittendi peccata*, et non tantum ea declarandi remissa, ut volunt *Protestantes*, arbitrarie et violenter textum detorquendo (1).

b) *Constat ex contextu el adjunctis.* 1) Ex missione et potestate *Christi* dijudicanda est missio et potestas *Apostolorum*. Atqui Christus missus est non tantum cum potestate prædicandi Evangelium et remissionem peccatorum, sed *cum vera potestate remittendi peccata*, imo in mundum præcipue venit ut *destrueret* peccatum (2). Ergo hanc potestatem habet Ecclesia. 2) Quia hæc potestas *ordinis* est *divini* et soli Deo propria, Christus dat Apostolis *Spiritum Sanctum*, ut ex ejus virtute et auctoritate valeant quod ex se non valent, scilicet peccata ipsa remittere. 3) Imo Apostoli ita vere remittunt et retinent peccata, ul *Deus ipse vere remissa el retenta habeat* quæcumque remittunt et retinent.

328. 2° Hæc potestas soli hierarchiæ in æternum concessa est. a) *Soli Hierarchiæ* : Ihec enim potestas iis data est quos Christus misit in mundum ad continuandam missionem suam usque ad finem sæculi, scilicet Apostolis et eorum successoribus in regenda Ecclesia. b) *In ælernum* .? 1) Ihec potestas collata est eodem modo ac cetera* potestates docendi, regendi, baptizandi, etc.... «pia· manent usque ad consummationem sæculi (3). Ergo et ipsa erit perpetua. 2) Tanidui durare debet hæc potestas quamdiu manebit ejus linis ; atqui finis usque in finem mundi manebit : nam *semper aderunt peccata remittenda* : ergo ipsa potestas est perpetua. Quare merito damnata est hæc *bælardi* propositio : « Quod potestas ligandi et solvendi Apostolis tantum data sit. non successoribus » (I).

(1) De quo cf. Galtler, n. 136-138.

(2) Matth., ix, 2-8 ; Rom., v, 21 ; I Joan., in, 8 ; Apoc., i, 5.

(3) Vol. 1, n. 289 sq., 319 sq. — (4) Denzinger, n. 379.

329. 3° Est potestas remittendi peccata quoad culpam. — a) Christus certe perca!a vere et efficaciter remittit, animum scilicet a peccato omnino liberat, non solum *offensam* condonando sed ipsam /a*rrn// *maculam*, prorsus *auferendo* ac proinde gratiam in animam infundendo, cum. monente revelatione, non datur, in pnesenti ordine, medium inter statum peccati el statum gratia. Imo aperte affirmat *se* potestatem illam, solius Dei propriam, *vere habere.*, et miraculum patrat ut ostendat « (piia Filius hominis *habet poleslalem* in terra *remittendi peccata* ». utique, ut ex contexiu patet, eo modo (pio ipse ea remittit J'eus (I). Atqui *eamdem ipsam* potestatem Apostolis contulit Christus. Ergo. b) Hire est ratio cur Apostoli et Ecclesia peccata remittere nequeant, risi *nomine* Christi et *auctoritale* Spiritus Sancti.

330. 4° Est potestas remittendi omnia peccata. — A) Positive constat ex textibus jam allatis : Christus enim *nullam limitationem* apponit nec quoad personas nec quoad peccata : « *Quorum* remiseritis... ». « *Quæcumque* solveritis... ». Ergo Ecclesia potest *omnia* peccata *omnium* hominum. nullo excepto, remittere. Confirmatur hæc universalis extensio ex eo quod Christus Ecclesia» *suam* ipsius *missionem* delegat. Atqui Christus « lolies significavit veniam esse *omni* peccato : ovis perdit ; drachma quæsitæ el inventa : filius prodigus : paralytico peccata dimissa ; peccatrix apud Simonem justificata ; mulier adultera in pace dimissa ; latro in cruce ad Paradisum admissus » (2). Ergo.

B) Negative constat, loca objecta ab adversariis confundendo :

Objiciunt : a) *Matth.*, xn, 31 : « Omne peccatum ex blasphemia remittetur hominibus ; Spiritus autem blasphemia *non remilietur* (3). »

Hcsp. — 1) Peccatum de quo agitur est illud (pio Pharisæi (proinde ceteri qui paria agunt), perversa et pertinaci voluntate, *diabolo* adseribunt facta *manifeste divina*, ideo *deliberate* et *pertinaciter* fidei lumen rejiciunt. — 2) Hoc peccatum *irremissibile*. dicitur, non quia nunquam dimittitur nec dimitti potest, sed quia, tum *ex se* nullam excusationem habet, tum, *manente* 2

(1) Luc., v, 20 sq. ; Mattii., ix, 2 sq. ; Mare, n, 5 sq.

(2) Galtler, n. 196.

(3) Cf. Mare., in, 29 ; Luc., χτ, 10.

peccatorum perversa et obstinata voluntate, nulla datur via ad obtinendam remissionem.

Ad rem S. Thomas : Hoc peccatum dicitur irremissibile : *(uno modo, quantum ad pœnam. Qui (enim) ex certa malitia peccat, non habet aliquam excusationem, unde ejus pœna minuatur... (Iude) qui in ipsam divinitatem blasphemabat, opera Spiritus Sancti diabolo attribuens, nullam excusationem habebat, unde ejus pœna diminueretur... alio modo, quoad culpam : sicut aliquis dicitur morbus incurabilis secundum naturam morbi, per quem tollitur id per quod morbus potest curari, puta cum morbus tollit virtutem naturæ, vel inducit fastidium cibi et medicinæ, licet talem morbum si quis possit curare ; ita etiam peccatum in Spiritum Sanctum dicitur irremissibile secundum suam naturam, in quantum excludit ea per quæ iit remissio peccatorum (1). S. Augustinus (2) hoc peccatum intelligit de impenitentia finali, et ex contextu intelligendum est, ut videtur, non de omni voluntaria impenitentia Iuili, sed de illa qua positive et pertinaciter abjicitur Ille ipse extra quem non est aliud nomen sub coelo datum hominibus in quo oporteat nos salvos fieri ».*

b) *Hebr.*, vi, 4-6 : « Impossible est enim eos qui *semel sunt illuminati*, gustaverunt etiam donum coeleste, et participes facti sunt Spiritus Sancti, gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, et *prolapsi sunt : rursus renovari ad poenitentiam.* »

Resp. — 1; Fere omnes Patres textum sic explicant : qui post Baptismum graviter peccant, jam *non possunt Baptismo renovari*, siquidem Baptismus iterari non potest (3). 2) Sed *obstat conclusio*, nam ratio cur impossibile sit rursus renovari ad poenitentiam non est exclusio secundi Baptismi sed *abusus gratiarum Dei*. Hinc nunc communiter intelligitur textus de *impossibilitate* non absoluta sed *moralis*, ita ut sensus sit a peccato apostasia* a fide vix detur possibilis reditus ad poenitentiam. Ante enim, gratiis abusi sunt apostata? et in tam aperta rebellione contra veritatem cognitam versantur ut nisi, per miraculum extraordinarium, quod expectandum non est, resipiscere non valeant (4).

Similiter de apostasia agitur in *Hebr.*, x, 26-27 : « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, *jam non retinuitur pro peccatis hostia.* terribilis autem quædam

(1) 2-2, q. 14, a. 3, 0; L'homme myriade, in *Di. de la Bible* (supp.), art. Blasphème contre le f. l spirit.

(2) *Ep.* 185, c. 11, n. 49 ; *Exposit. in Ep. ad Boni.*, n. 14 sq. ; cf. d'Alès, *L'édit de Calliste*, éd. 2, p. 21 sq. ; *De sacram. Pœnit.*, p. 12 ; Knabenbauer, *com. in h. l.*, I, éd. 2, p. 503 sq.

(3) S. Epiphanius, *Adv. hæres. Pan.*, Hæres. 39, c. 2 ; Journel, 1095, et alii ; cf. Pesch, n. 38 ; A. d'Alès, *De Sacram. Pœnit.*, p. 13

(4) S. Hieronymus, *Contra Jovin.*, l. II, n. 3 ; Prat, *La théol. de S. Paul*, t. I, p. 547 ; Pesch, n. 39 ; Galtier, n. 201-203.

expectatio iudicii et ignis æmulatio, quæ consumptio est adversarios ». Iis enim, qui libere de cœtu fidelium (v. 25) et a fide Christi (v. 23) secesserunt per apostasiam, nulla relinquitur *hostia placabilis*, siquidem unicam Novæ Legis hostiam, Christum scilicet abjecerunt (1).

c) / Joan., v, 16 : Qui scii iram suam peccare peccatum non ad mortem, petal, et dabitur ei vita peccanti non ad mortem. Esi peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis. »

Resp. — Peccatum ad mortem videtur esse etiam *apostasiam* a veritate cognita seu defectionem a Christo. Hinc Apostolus declarat hominem qui Christum, principium vitæ, rejecit, *quamdiu in eo statu manet*, non participem esse orationum fidelium qui in Christo vivunt : non dicit autem utrum tale peccatum ab Ecclesia remitti possit necne (2).

331. 5° Hæc potestas versatur circa peccata post Baptismum commissa. a) *Constat ex ipso le.rtu* : Verba « remittere » et « retinere » significant non aliquid mere negativum sed quid *positivum et efficacius*, nimirum idem sonant ac potestatem (piam) quam pius habet super alium, quantum ad obligationem seu vinculum quod remittitur ei vel relinquitur. Ergo in laicis peccata intelligi possunt remitti aut retineri ab Ecclesia, in quantum peccatores, (quia peccatores, divinitus ponuntur sub potestate (jurisdictione) Ecclesiæ* ministrorum, qui nomine Christi et Dei auctoritate hoc munus exercent. Atqui Ecclesia potestatem non habet nisi in eos qui *per Baptismum* ipsam Ecclesiæ* domum ingressi sunt (3). Ergo hæc Ecclesiæ* potestas non versatur nisi circa peccata *post Baptismum* commissa (I).

b) Ilaque potestas, ut modo dicemus, *judicialiter* exercenda est. Ergo rursus in *solos subditos seu* in solos baptizatos exerceri potest.

332. 6° Hæc potestas actu judiciali exercenda est (5). Potestas judicialis est potestas ferendi sententiam in causa reorum, *auctoritative* quidem, *pro merito* hominum et *juxta normam legis*. Quare *judex auctoritate publica* iustus structus, sen-

ti) Prat, I. I, p. 545 sq. ; Lemonnier, *Ep. de S. Paul*, I. It, p. 221 sq.. Blond, 1905.

(2) Galtier, n. 207-208 ; A. d'Alès, *L'Edit de l'altiste*, p. 33-37 ; *De Sacram. Pœnit.*, p. 15 : concludit : « non tamen propterea salus eorum (obduratorum) desperanda est, siquidem veniam illis potest et oratio fratrum impetrare et Ecclesia concedere ».

(3) 1 Cor., v, 12 ; cf. vol. I, *De Eccl.*, n. 516 sq.

(4) Cf. Billot, *De Pœnit.*, ed. 6, lites. I.

(5) *Trid.*, Sess. xiv, cap. 5, 6, can. 9 ; Denzinger, n. 899. 902, 919.

tentiam *legitime* ferre nequit nisi legaliter causam cognoscat et illa sciat quid reus fecerit numquid sit dignus condemnatione aut absolute. Atqui *talis* est potestas Ecclesiæ concessa a Christo remittendi peccata post Baptismum commissam. Ergo hæc potestas *auctoritative* exercetur.

Probo minorem :

a) Illa potestas est potestas *publica*. a Christo institutore et capite Ecclesiæ. tradita Apostolis et eorum successoribus *nomine et virtute Christi*, efficaciter ideo et *auctoritative* ligare valeant et solvere eos omnes qui rei sint criminum contra legem Dei.

b) Illa potestas non est *mere gratiosa* seu administranda per modum doni gratuiti, (specialis est potestas baptizandi, in qua peccata simpliciter condonantur, quin peccator de factis rationem reddere debeat et pro male factis satisfacere.

1) Est enim potestas non solum remittendi et solvendi sed *etiam ligandi et relinendi* : Sane hæc potestas, omnino *una et indivisibilis*, *est* se indifferenter se habet ad duo *contrarie* opposita, « nam *remittere* est facere ut. vi clavium, culpa solvatur, *relinere* vero est ligare hominem ad hoc ut rursus comparcat, faciendo ut ratione culpa retenta, iudicio clavium semper subjectus remaneat » (I). Ergo hæc potestas, *in ipso sui exercitio* indiget *per iudicium* ad alterutrum determinari. Si mavis. hæc potestas habet duas *positivas* vehiti functiones inter se oppositas, quarum una in singulis casibus exercere debet ; quænam vero sit exercenda, in quoque casu, ipse minister, in ipso potestatis exercitio, judicare debet, decernendo nempe utrum detur locus *remissioni* an *retentioni*.

2) Ex *natura rei* et *per se* intelligitur Christum non contulisse hanc potestatem exercendam *pro libitu* iudicantium ; id enim repugnat Dei sapientiæ et bonitati, sed pro merito hominis rei et juxta leges actualis Providentiæ circa remissionem peccatorum. Porro lex generalis est ut peccatum nunquam dimittatur nisi peccator malam suam voluntatem *retractaverit*, ut fuse infra dicetur, et. pro mensura peccati, *pœnam* aut subierit aut subire jam paratus sit. Ergo hæc potestas prudenter et *legitime* exerceri nequit, nisi et peccata noscantur et actuales rei dispositiones, ut pro merito hominis et juxta

(1) Billot, *De Pœnit.*, ed. 6, Hies. I, p. 21.

normam legis, *apia* feratur *sententia* et, si opus sit. *poena* *conveniens* imponatur (1).

7° Quod autem fideles lapsi remissionem mortalium obtinere nequeant *nisi dependentor* ab ea potestate, patet ex *ipsa ratione potestatis relinendi* : frustra enim retinerent sacerdotes id quod absque eorum ministerio remissibile foret (2). Ceterum mox fuse dicetur, n. 349.

II. — Argumentum ex Traditione

Argumentum in triplici thesi expendetur : 1) Ecclesia semper *sibi agnovit* hanc potestatem remittendi peccata ; 2) Ecclesia *semper* ea potestate *usa esi* nec ulli peccato unquam veniam denegavit ; 3) *hæc potestas aclu judiciali* exercetur.

Assertio 1a : Ecclesia jam ab initio potestatem sibi agnovit remittendi et retinendi peccata.

Constat :

333.1° Implicite saltem ex Patribus antiquioribus. — Didache : « In Ecclesia *confiteberis* peccata tua, neque accedes ad orationem tuam in conscientia mala (3). » « Die dominica autem convenientes frangite panem et gratias agite, postquam delicta vestra *confessi eslis*, ul sit mundum sacrificium vestrum (4). » Ergo.

S. Ignatius : « Quotquot *poenitentia ducti* redierint ad unitatem Ecclesia*, et hi Dei erunt, ut secundum desum Christum vivant (4). » « *Omnibus igitur pœnilentibus* remittit Deus, si se convertant ad unionem cum Deo et ad communionem cum episcopo (5). »

S. Polycarpus : « Presbyteri sint ad commiserationem proni, misericordes erga eundos,... non severi nimium *in iudicio*, scientes nos omnes debitores esse peccati (6). »

S. Iræneus : « (Gnoslici) multas seduxerunt mulieres, qua*, cauterizalas conscientias habentes, quædam quidem etiam in manifesto exomologesim faciunt, quædam autem reverentes

(1) *Decr. Lamentabile*, prop. 47 ; Denzinger, n. 2047.

(2) Card. Billot, p. 20. *Venialia* non necessario huic potestati subjicienda sunt : ab ea quidem possunt remitti, non autem retineri, cum, ex natura propria, aliunde remitti valeant. Infra fusius.

(3) C. 4, n. 14 ; *Journel*, n. 3. — (4) C. 14, n. 1 ; *Journel*, n. 8.

(4) *Ad Philadelph.*, c. 3, n. 2 ; *Journel*, n. 56.

(5) C. 8, n. 1 ; *Journel*, n. 59.

(6) *Ad Philipp.*, c. 6, n. 1 ; *Journel*, n. 73.

hoc ipsum in silentio sensim semel ipsas retrahunt, desperantes a vita] 'ei. quædam quidem in totum abscesserunt. quædam autem inter utrumque dubitant (1). »

334. 2° Explicite ex Patribus 3* sæculi. — Tertullianus in suo libello *de Pænilenlia*, quem adhuc catholicus exaravit, aperte loquitur de duabus humana* salutis quasi plancis », scilicet de *llaplismo* et de *Pænilenlia* : peccata omnia remitti per Baptismum declarat in sex prioribus capitibus: in ceteris capitibus agit de *pernitentia secunda* « quæ pulsantibus patefacit ».

Offendisti, ait. sed reconciliari adhuc potes (2). » At hujus *pomitent iæ. secundæ operosior* probatio est., ut non sola conscientia proferatur, sed aliquo etiam actu administretur... Nam *exomologesis* est... ingemiscere, lacrymari..., presbyteris advolvi, et caris Dei adgeniculari » 3 . Postea *Montanista* factus, doctrina; calholicæ quæ tenet omnia peccata, etiam mœchiæ et fornicationis, idololatriæ et homicidii, remitti posse, opponit doctrinam Montanistarum, juxta quos : « peccata *alia erunt remissibilia, alia irremissibilia* » (4). De his, ait, venia « a solo Deo exoranda est », dum hanc « in sua potestate usurpant » catholici, (piam ceterum alibi aperte agnoscit (5) : « Sed habet, impiis, potestatem Ecclesia delicta donandi. Hoc ego magis et agnosco et dispono qui ipsum Paracletum in prophetis novis habeo dicentem : potest Ecclesia donare delictum, sed non faciam, ne et alia delinquant », asserens tantum hanc potestatem non episcopis transmissam fuisse sed « spiritualibus », seu Montani discipulis.

Origenes : Is, in quem Jesus insufflavit, quemadmodum in apostolos... is dimittit, quæ dimitteret Deus, et insanabilia peccata retinet, ministrans... soli dimittendi potestatem habenti Deo. Sic autem habent in evangelio secundum Joannem, quæ de remissione ab apostolis concedenda scripta sint : Accipite Spiritum Sanctum... » ((>)). Est adhuc et septima, licet dura et laboriosa, *per pænilenliam* remissio peccatorum, cum lavat peccator in lacrimis stratum suum, et Hunt ei lacrima? suæ panes die ac nocte, et cum *non erubescit sacerdoti Domini indicare, peccatum suum et quærere medicinam* (7). »

S. Cyprianus : Confiteantur singuli, quæso vos, fratres dilectissimi, delictum suum, dum adhuc qui deliquit in sæculo est, dum admitti confessio ejus potest, dum satisfactio et remissio facta per sacerdotes apud Dominum grata est (8). »

(1) *Adv. h/rr.*, J. I, c. 13, n. 7 ; *Journel*, n. 193.

(2) *Cap. 7* ; *Journel*, n. 314.

(3) *Cap. 9* ; *Journel*, 315 ; cf. A. d'Alès, *La thiol, de Tertullien*, p. 342 sq.

(4) *De Pudicitia*, c. 2 ; cf. c. 1, 4, 5 et 18 ; *Journel*, n. 383, 384, 385, 386.

(5) *C. 21* ; *Journel*, n. 387.

(6) *De orat.*, n. 28 ; apud Pesch, *Comp.*, t. IV, n. 187. De Origenis doctrina, cf. A. d'Alès, *Débit de Cnlliste*, 1914, p. 252 sq.

(7) *In Levit.*, hom. 2, 4 ; *Journel*, n. 493. — (8) *De lapsis*, c. 29.

Vitupérai quidem sacerdotes qui, exhibitis litteris pacis a martyribus concessis, *statim* lapsos ad communionem accipiunt.

nondum pœnitentia acta, nondum exomologesi facta, nondum manu iis ab episcopo et clero imposita, Eucharistia illis datur, cum scriptum sit : Qui ederit panem aut biberit calicem homini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini (1). At lapsis ipii *veram pœnitentiam* agebant, peccata remittenda esse jubet :

Quod si invenimus a pœnitentia agenda neminem debere prohiberi et deprecantibus atque exorantibus Domini misericordiam, secundum quod ille misericors et pius est, per sacerdotes ejus pacem posse concedi, admittendus est plangentium gemitus, et pœnitentia* fructus dolentibus non negandus. Et quia apud inferos confessio non est, nec exomologesis illi fieri potest, qui ex toto corde pœnituerint et rogaverint, in Ecclesiam debent interius suscipi et in ipsa Domino reservari (2). » Nec enim fas erat aut permittebat paterna pietas et divina clementia Ecclesiam pulsantibus claudi et dolentibus ac deprecantibus spei salutaris subsidium denegari, ut de sæculo recedentes sine communicatione et pace ad Domini dimitterentur quando permiserit ipse, qui legem dedit, ut ligata in terris etiam in cœlis ligata essent, solvi autem possent illic quæ hic prius in Ecclesia solverentur (3). »

Ecclesia Hornana approbat agendi rationem S. Cypriani : « (redimus... (eos) quorum vilæ suæ linem urgens exitus dilationem non potest ferre, acta pœnitentia et professa frequenter suorum detestationem factorum, ita demum *caule et sollicitè subveniri*, Deo ipso sciente quid de talibus faciat et qualiter iudicii sui examinet pondera, nobis autem anxie curantibus ut nec pronam nostram improbi homines laudent facilitatem, nec vere pœnitentes accusent nostram quasi duram crudelitatem (4). »

Quininio ipsa postea decrevit ut lapsis (pii adprehenderentur infirmitate et agerent poenitentiam facti sui et desiderarent communionem, *subveniretur* » (5).

Firmilianus : « Potestas ergo *peccatorum remittendorum*. Apostolis data est et ecclesiis (pias illi a Christo missi constituerunt et episcopis (pii iis ordinatione vicaria successerunt (6). »

In Didascalia Apostolorum (3. sæculo) sic monetur Episcopus : « Uniuscujusque curam habeto Episcopus, et eorum, qui non peccaverunt, ut maneant, et eorum, qui peccaverunt, ut pœnitentiam agant, iisque *remissionem peccatorum dato*... Tu ergo. Episcopo, doce et corripe et *solve per remissionem*, et cognosce

(1) Ep. 16, 2 ; Journal, n. 569.

(2) Ep. 52 ad Antonianum, c. 29.

(3) Ep. 54 ad Cornel., n. 1. Cf. epist. ad Anton., c. 17.

(4) Ep. 51 inter Cypriani epist., cap. 8.

(5) Epist. v. m., 3, xxx, 8 ; cf. Galtier, n. 246.

(6) In ep. ad Cyprianum (inter ep. Cypr., ep. 75. 16).

locum tuum quasi locum Dei omnipotentis, et quod accepisti *poleslalem remittendi*; nam vobis, Episcopi, dictum est: Quodcumque ligaveritis... Oui enim de Ecclesia pellit eum qui convertitur, interficit eum pessime, et sanguinem ejus effundit sine misericordia... Quemadmodum igitur gentilem baptizas ac postea recipis, ita et huic manum impones omnibus pro eo procantibus, ac deinde eum introduces et participem facies Ecclesiæ, et erit ei in loco Baptismi impositio manus (1). »

335. 3° Contra Novatianos adhuc explicite doctrinam hanc testantur Patres. — S. Ambrosius: « Quid autem durius, quam ut (Novatiani) indicant pœnitentiam, quam non relaxent; cum utique veniam negando incentivum auferant pœnitentiæ? Nemo enim potest bene agere poenitentiam, nisi qui *speraverit indulgentiam* (2),. » — « Ecclesiæ *ulrumque* (jus ligandi et solvendi) *licet*, ha*resi utrumque non licet; jus enim hoc solis permissum sacerdotibus est (3). » — « Impossibile videbatur per poenitentiam peccata dimitti; *concessit hoc Christus Apostolis suis*, quod ab apostolis *ad sacerdotum officia* transmissum est. Factum est igitur possibile quod impossibile videbatur (1). »

S. Pacianus: 1) ostendit hanc potestatem a Deo etiam *Apostolorum successoribus* concessum: « ... Solus hoc (ignoscere pœnitenli), inquires, Deus poterit. Verum est; sed et quod *per sacerdotes suos facit*, ipsius potestas est. Nam quid est illud quod Apostolis dicit: Quæ ligaveritis in terris, ligata erunt et in coelis; et quæcumque solveritis in terris, soluta erunt et in cœlis. (Air hoc, si ligare hominibus ac solvere non licebat? An tantum hoc solis Apostolis licet? Ergo el. baptizare solis licet, et Spiritum Sanctum dare solis, et solis gentium peccata purgare: quia totum hoc non aliis quam Apostolis imperatum est. Quodsi uno in loco et resolutio vinculorum et sacramenti potestas datur, aut lotum ad nos ex Apostolorum forma et potestate deductum est, aut. nec illud ex decretis relaxatum est... Si ergo et lavacri et chrismatis potestas, majorum et longe charismatum ad Episcopos inde descendit, et *ligandi quoque jus adfuit atque solvendi* (5). » — 2) Novationis dicentibus quod post Baptismum « pœnitere non liceat, quod mortale peccatum Ecclesia donare non possit, imo quod ipsa pereat recipiendo peccantes », late ostendit *datam Episcopis poleslalem ul quæ ligassenl in terra ligata essent et in cælis*, non quidem in catechumenos exercendam, sed in fideles tantum, quod probat

(1) Apud Pesch, *Comp.*, t. IV, n. 187.

(2) *De Pœnit.*, l. I, c. 1, n. 4; Journal, n. 1292.

(3) *Ibid.*, l. I, c. 2, n. 7; Journal, n. 1293.

(4) *Ibid.*, l. II, c. 2, n. 12; Journal, n. 1297; cf. *De Spir. S.*, l. III, c. 18, n. 137; Journal, n. 1287.

(5) *Ep. 1 ad Symproniarum Novatianurn scripta* (a. circ. 380), c. 6; Journal, n. 1244.

auctoritate S. Cypriani (1), et ipsius Tertulliani (De pœn., c. 7). — 3) « Quæcumque solveritis in ferra, soluta erunt et in cœlis... Quæcumque* solveritis, inquit, *omnino nihil e.rcipil.* Quæcumque, inquit : vel magna, vel modica (2). »

336. 4" Aperte idem tradunt multi alii Patres. — S. J. Chrysostomus : « Sacerdotes... ad ea qua? in cœlis sunt dispensanda commissi sunt, potestaternque acceperunt quam neque angelis neque archangelis dedit Deus. Neque enim illis dictum est : Quæcumque ligaveritis in terra erunt ligata et in coele, et quæcumque solveritis in terra erunt soluta. Habent quidem ii qui in terra imperant potestatem ligandi, verum corpora solum ; *hoc aillent vinculum ipsam attingit animam* cœlosque transcendit ; ac *quæcumque inferne sacerdotes faciunt, eadem Deus superne confirmat*, servorumque sententiam ipse Dominus ratam facit (3). »

Constitutiones Apostolorum : « Da illi (Episcopo ordinando), Domine omnipotens, per Christum tuum participationem Sancti Spiritus, ut habeat *poleslalem remittendi peccata* secundum mandatum tuum (4). »

S. Hieronymus : Clerici « claves regni cadorum habentes quodam modo ante diem iudicii *judicant* » (5). — « *Alligat uel solvit* Episcopus et presbyter, non eos qui insontes sunt, vel noxii, sed *pro officio suo*, cum peccatorum audierit varietates, scit qui ligandus sii quive solvendus (6). »

S. Augustinus : « Cum ipse (homo) in se protulerit severissima? medicinæ, sed tamen medicinæ, sententiam, veniat *ad anlisliles*, per quos illi in Ecclesia *claves ministrantur* : et a præpositis sacramentorum accipiat satisfactionis sua? modum (7). » — « Nec eos audiamus, qui negant Ecclesiam Dei *omnia peccata posse dimittere*. Itaque miseri, dum in Petro petram non intelligunt et nolunt credere datas Ecclesiæ claves regni coelorum, ipsi eas de manibus amiserunt (8). »

S. Cyrillus Alexandrinus : « *Demittunt porro peccata vel relinent*, Spiritu afflati homines,... nempe cum lilios Ecclesia? peccantes corripunt vel pernitentibus ignoscunt (9). »

S. Gregorius I Magnus : « Ligandi atque solvendi auctoritatem suscipiunt, qui gradum regiminis sortiuntur... Causa? ergo *pensanda'* sunt, el tunc *ligandi atque solvendi potestas exercenda*. Videndum est quæ culpa præcessit, aut qua? sit pœnitentia

(1) Ep. 3 *ad cumdcni Sympr.*, c. 11, n. 1.

(2) Ep. 3, c. 3, n. 12 ; Journal, 1245.

(3) *Dc sacerdotio*, l. III, c. 5 ; Journal, 1119.

(4) L. VIII, c. 5, n. 7 ; Journal, 1234.

(5) Ep. 14, c. 8 ; Journal, n. 1345.

(6) *In Evang. Matth.*, l. III, c. 16, v. 19 ; Journal, 1386.

(7) *Sernio* 351, 4, 9 ; Journal, 1530.

(8) *Dc agone Christiano*, c. 31, n. 33 ; Journal, 1579.

(9) *In Joan.*, l. XII, c. 1 ; Journal, 2121.

secula post culpam, ut quos omnipotens Deus per compunctionis gratiam visitat, illos pastoris sententia absolvat (1).

337. 5° Eadem doctrina clare eruitur ex assimilatione Poenitentiae cum Baptismo. — Ex didis jam aperte constat Ecclesiam, sed solam liierarchiam Ecclesiae, potestatem a Christo accepisse *remittendi peccata*, et quidem *in furo interno, etiam quoad culpam*. Instituendo autem comparationem inter Baptismum et Poenitentiam quoad *effectus, valde confirmatur* hæc doctrina :

Jam Hermas declarat ad Ecclesiam justorum accedi posse per Poenitentiam non secus ac per Baptismum (2) et post Baptismum « si quis tentatus a diabolo peccaverit, *unam poenitentiam*. habet » (3).

Jam audivimus Tertullianum asserentem Poenitentiam esse « secundam salutis humana* planctam » (De Poenit., χ11, 0). Petens autem veniam ab Episcopo pœnilens « idem recuperat quod (non) timuit prodigere... vestem (nempe) priorem, indumentum Spiritus Sancti » (ix, 10-12) ; « *liberatur, reconciliatur* » (c. 8), « *absolvitur* » (c. 9), « *palam absolvitur* » (c. 20).

In Didascalia Apostolorum (3 saeculo) : « Si quis postea conversus pœnitiæ fructus ostenderit, tunc et ad orationem eum admitte sicut gentilem. Quemadmodum igitur gentilem baptizas ac postea recipis, ita et huic manum impones, omnibus pro eo precantibus, ac deinde eum introduces et participem facies Ecclesiae, et erit ei loco Baptismi impositio manus ; namque aut per impositionem manus aut per Baptismum accipiunt participationem Spiritus Sancti (4). »

S. Cyprianus declarat purgari « conscientiam... manu sacerdotis » (3) — et vere pœnitentes et Dei *veniam* mereri et coronam » (6) — « pignus vitæ in data pace recipere » (7).

S. Ambrosius : In Baptismo utique remissio peccatorum omnium est : quid interest, utrum per poenitentiam an per lavacrum hoc jus sibi datum sacerdotes vindicent ? I num in utroque mysterium est. — Sed dicis quia in lavacro operatur mysticorum gratia. — Quid in pœnitenti ? Nonne Dei nomen operatur (8) ? »

Propterea dicit peccatoribus reconciliatis cum « osculo, quod insigne est sacra* pacis, et stola, quæ vestis est nuptialis,... dari annulum in manu (eorum), quod est fidei pignus et Sancti Spiritus signaculum » (9).

1) *In Evangelia*, l. II. hom. 26, n. 5 et 6 ; *Journel*, 2332.

(2) *Vis. m.*, 3 et 5.

(3) *Mand.*, 4, 3, 6 ; *Journel*, n. 87 ; cf. Galtier, n. 227.

(4) *L. II*, c. 41, n. 1-2 ; apud Galtier, n. 148.

(5) *De lapsis*, c.16 ; *Journel*, n. 551.

(6) *Ibid.*, c. 36. — (7) *Ep.* 55, n. 13.

(8) *De Pan.*, l. 1, c. 8, n. 36. — (9) *Ibid.*, l. 11, c. 3, n. 18.

S. Pacianus, Xovalianis volentibus peccata non remitti nisi in Baptismo, affirmat ea *etiam in Pœnilenlia* remitti. Sed pœnitenti, inquit, peccata dimittis, cum tantum in Baptismate tibi liceat relaxare peccatum. — Non mihi plane sed Deo soli, qui et in Baptismate donat admissum et pronitentium lacrymas non repellit. Ceterum, quod ego facio, id non meo jure sed Domini... Quare, sive baptizamus, sive *aci pœnilenliam cogimus*, seu *ueniam pœnilenlibus relaxamus*, Christo id auctore tractamus (1). »

S. Augustinus : « Si a catechumeno facium est homicidium, Baptismate abluitur, et, si a baptizato, *pœnilenlia* et reconciliatione *sanatur* (2). »

Asserlio 2a : Ecclesia habet potestatem remittendi omnia peccata, eaque potestate jam ab initio usa est.

1° Argumentum theologicum.

338. « Imprimis veritas hujus propositionis consequi censenda est ex duplici dogmate *infallibilitalis* et indefectibilitatis Ecclesiæ et, *necessitatis sacramenti Pœnitentia**. Si enim verum est quod definivit concilium *Tridentinum*, sess. vi : confessionem sacramentalem institui ut *ad salutem necessariam* esse jure divino, vel Ecclesia negans poenitentiam aliquibus peccatoribus. *ignoravit* hanc necessitatem, et tunc a fide christiana discessit, vel *non ignoravit*, et tunc a munere suo gravissime defecit, negligens salutem animarum. Porro luce negligentia non posset adtribui privatis personis, sed esset ipsius magisterii apostolici propria ; siquidem illa disciplina, ex hypothesi. constilneret legem saltem consuetudinariam Ecclesiæ universalis. ideoque ipsum magisterium apostolicum. ut talis, defuisset muneri sibi a Christo commissio, quod evertit dogma catholicum indefectibilitatis Ecclesiæ' (3).

2° Doctrina Apostolorum.

339. S. Petrus aperte supponit etiam Simonem magum *veniam sperare posse*, nam ait illi : « Poenitentiam itaque age

(1) *Ep. m, a. 7* ; apud Galtier, n. 148, not. 2.

(2) *De adult. conjug.*, l. II, c. 16, n. 16 ; Journel, n. 1864 ; cf. Galtier, n. 156-162, ubi apprimè demonstrat quod Augustinum loqui de vera remissione peccatorum per infusionem gratiæ sanctificantis ab Ecclesia hierarchica.

(3) Pignataro, *De discipl. pœnit.*, Prop, iv, p. 106 ; cf. *Trid.* sess. xiv. cap. 7 ; Pius VI, in Cons. *Auctorem fidei*; Denzinger, 903, 1538.

ab hac nequitia tua, et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui (1) ».

S. Paulus Corinthios docet se paratum esse ad condonandum incestuoso (I Cor., v, 1 sq.). si fuerit sufficienter contritus (II Cor., n, 1 sq.) ; item clare supponit alios peccatores *posse veniam sperare* si pœniteant (II Cor., v). Idem docet ad Galatas (vi, 2), etc...

S. Jacobus supponit esse, inter fideles, peccatores qui *possint converti et a morte salvari* (2).

S. Joannes monet : 1) Episcopum Pergami : « *Pœnitentiam age* ». quia permiserat doctrinas falsas et perniciosas in ecclesia sua spargi. 2) Episcopum Thyatiræ : « Permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit prophetem docere et seducere servos meos. Et dedi ei tempus, *ut pœnitentiam ageret*, et non vult poenitere a fornicatione sua (3). »

Clemens Alexandrinus in « *Quis dives salvetur* », apud Eusebium (4), narrat adolescentem, latronum ducem factum et multis vitiis deditum, ab ipso S. Joanne per poenitentiam ad Ecclesiam reductum esse.

3° Exponitur doctrina Patrum.

S40. S. Ignatius : « Omnibus igitur poenitentibus *remittit Deus*, si se convertant ad unionem cum Deo et ad communionem cum Episcopo (5). »

Idem docet S. Polycarpus (6).

Ipse Hermas profitetur poenitentiam *omnibus* offerri : « Quotquot ex toto corde suo poenitentiam egerint et se purificaverint ab iniquitatibus suis prædictis neque amplius quidquam adjecterint peccatis suis, *sanationem* (ἰχσ».v) *peccatorum* priorum *accipient* a Domino » (7) ; etiam *apostolicis*, nam dicit eos qui « ob ignaviam suam redeunt ad simulacra et erubescunt in nomine Domini,... si cito poenitentiam egerint, *posse vivere* » (8) ; etiam adulteris (9).

Dionysius Corinthius, in Epistola ad Ecclesiam Amastriacam in Ponto « *cunctos*, qui a *quovis* lapsu sive delicto, sive etiam ab hæretica pravitate resiliunt, *benigne suscipi Jubet* ».

In Didascalia Apostolorum : « Videte, filioli dilecti nostri

-(1) Aci., vm, 22. — (2) v, 19, 20.

(3) Apoc., ii, 12 sq. ; cf. Pesch, t. IV, n. 197.

*1 // 1. III, c. 23. — (5) *Ep. ad Philadelp.*, c. S, η. 1 ; Journal, 59.

(6) *Ad Philipp.*, c. 6, n. 1 ; Journal, 73.

(7) *Sim.* vm, c. 6, n. 3-6. Cf. Galtier, n. 226.

(8) *Simii.* i.\, c. 21, n. 3-4. — (9) *Aland*, iv, c. 1, n. 4-11.

quomodo misericors est Dominus Deus noster et in nos bonus et amabilis et consolatur peccatores, ut convertantur, et quoties de ipsis repetens dicit, non relinquens locum suspicionis his qui duro corde et sine misericordia volunt judicare et aperte expellere cos, qui peccaverunt, tanquam non relinquatur illis poenitentia (1). »

S. Justinus : « Benignitas et humanitas Ꝛ ei et immensitas divitiarum ejus resipiscentem a peccatis perinde atque justum et peccato carentem habet (2). »

S. Irenæus : « Justis autem et æquis et præcepta ejus servantibus, et in dilectione ejus perseverantibus, quibusdam quidem ab initio, quibusdam autem ex poenitentia, vitam donans, incorruptelam loco muneris conferat, et claritatem ætemam circumdet (3). »

Tertullianus : « *Omnibus ergo deliciis seu carne, seu spiritu, seu facto, seu voluntate commissis, qui poenam per judicium destinavit, idem et veniam per pamilenliam sponndit* (4). »

S. Cyprianus : « In isto adhuc mundo manenti poenitentia nulla sera esi. *Paid ad indulgentiam Dei aditus*, et quaerentibus atque intelligentibus veritatem facilis accessus est. Tu sub ipso licet exitu et vitæ temporalis occasu pro delictis roges, et Deum, qui unus et verus est, confessione et Ede agnitionis ejus implores, venia coniltenti datur et credenti indulgentia salutaris de divina pietate conceditur et ad immortalitatem sub ipsa morte transitui. (5). » — « *Neminem putamus a fructu satisfactionis et spe pacis arcendum*, cum sciamus juxta Scripturarum divinarum fidem, auctore et hortatore ipso Deo, et ad agendam poenitentiam peccatores redigi et veniam atque indulgentiam poenitentibus non denegari (6). »

S. Athanasius : « Observandum porro est non dixisse Christum blasphemanti ac postea pœniti remissionem dandam non esse, sed blasphemanti et in blasphemia perseveranti ; siquidem condigna poenitentia peccata omnia eluit (7). »

S. Hilarius : « Neque enim fas est nos ex præscripto legis danda? venia? numero concludi, cum per Evangelii gratiam *sine modo* nobis a Deo fuerit indulta (8). »

S. Pacianus : « Quæcumque solveritis in terra, soluta erunt et in cœlis... *Quæcumque* solveritis, inquit ; omnino nihil excipit. *Quæcumque*, inquit : vel magna, vel modica (9). »

S. Ambrosius : « J eus distinctionem non facit, qui misericor-

(1) L. II, c. 15. — (2) *Dial. M.*

(3) *Adv. heer.*, l. I, c. 10, n. 1 ; *Journel*, 191.

(4) *De Pœnit.*, c. ; *Journel*, 312 ; cf. *De pudic.*, c. 5 el 18 ; *Journel*, 385, 386.

(5) *Ad Demetr.*, c. 25 ; *Journel*, 561.

(6) *Ep.* 55, 27 ; *Journel*, 577 ; cf. *ep.* 55, 29 ; *Journel*, 578.

(7) *Fragni. in Matt.*, *Journel*, 803.

(8) *In Matth.*, c. 18, n. 10 ; *Journel*, 856.

(9) *Ep.* 3, c. 12 ; *Journel*, 1245.

diam suam promisit *omnibus* et relaxandi licentiam sacerdotibus suis *sine ulla exceptione* concessit (1). » — « Evidentissime Domini prædicatione mandatum est etiam gravissimi criminis reis, si ex toto corde et manifesta confessione peccati poenitentiam gerant, sacramenti cæleslis refundendam gratiam (2). »

S. Augustinus : EL poenitentia *quorumque criminum* locus in Ecclesia non negetur (3). » — « Fuerunt qui dicerent quibusdam peccatis non esse dandam poenitentiam ; et exclusi sunt de Ecclesia, el haeretici faci i sunt. In *quibuscumque peccatis* non perdit viscera pia mater Ecclesia (4). » — « Nec eos audiamus, qui negant Ecclesiam Dei *omnia* peccata posse dimittere (5). » — « Sed neque de ipsis criminibus *quamlibet magnis* remittendis in sancta Ecclesia Dei misericordia desperanda est agentibus poenitentiam secundum modum sui cujusque peccati (6). »

S. Fulgentius : « Oui non credit intra Ecclesiam catholicam *cuncta* relaxari posse peccata, ipse sibi remissionem peccatorum denegat, si de hoc sæculo in eadem cordis impoenitentis duritia perseverans, alienatus ab ecclesiastica societate discedat (7). »

4° Exponitur praxis Ecclesiae.

341. A. *Jam ab initio* Ecclesiam absolvisse *etiam graviora* crimina, liquet ex doctrina et praxi Apostolorum necnon et ex doctrina Patrum Apostolicorum. S. Clemens Romanus Corinthiis scribit eos i non leve peccatum » commisisse rebellantes contra presbyteros... Numquid hoc crimen est irremissibile ? Nequaquam, sed : « *Auferamus igitur hoc celeriter ;* pedibus Domini advolvamur el flentes suppliciter imploremus eum, ut propitius factus *nobis reconcilietur...* Quaecumque igitur deliquimus et fecimus, seducti a quodam ex adversarii servis, eorum remissionem imploremus ; et illi vero, (pii seditionis et dissensionis principes exstiterunt, *communem spem* contemplari debent... Vos igitur qui seditionis fundamenta jecistis, in obedientia subditi estote presbyteris et *correctionem suscipite in poenitentiam* (8). »

B. Tertullianus contra *Cælestium* scribit quod « et mœchiæ et fornicationis delicia poenitentia functis dimittat » (9).

(1) *De pæn.*, l. I, c. 3, n. 10 ; Journal, 1294.

(2) *Ibid.*, l. II, c. 3, n. 19 ; Journal, 1298. In hoc tractatu, S. Ambrosius agit contra Novatianos, qui contendebant nullam dandam esse veniam saltem gravioribus criminibus.

(3) *Serni.* 71, c. 4, n. 7 ; Journal, 1501.

t (4) *Serm.* 352, c. 3, n. 9 ; Journal, 1533.

(5) *De ag. christ.*, c. 31, n. 33 ; Journal, 1579. Cf. *De nupt. et concup.*, l. I, c. 33, n. 38 ; Journal, 1874.

(6) *Enchiridion*, 65 ; Journal, 1919.

(7) *De remiss. peccat.*, c. 1, n. 23 ; Journal, 2252.

i8) *t Cor.*, c. 41, 44, 47, 48, 57 ; apud Pesch, n. 46 ; cf. Denzinger, 41.

i9) *De pudic.*, c. 1 ; Denzinger, 43.

S. Hippolytus autem eundem Pontificem accusat quod ¶ primus, ea quæ ad voluptates faciunt, hominibus concedere ausus sil. dicens *omnibus* a se peccata dimitti . adulterium et Cædern simul docens », (*omnibus indiscrimin'atim*. communio nem offerens (1) ».

a) Inde patet *Tertullianum* et S. *Hippolytum* sibi invicem *contradicere*, nam (allisus, juxta priorem, solam moechiam et fornicationem remittit, juxta secundum, omnia omnino peccata.

b) Sed certo conslal *Tertullianum* adhuc catholicum, clare docuisse *omnia peccata* ab Ecclesia remitti posse De Pœn . c. Ki, n. 6) « et per absolutionem peccatorem in Ecclesia restitui » (e. 1?, n. 7), « vere absolvi », ut ipse fatetur De pud., c. 1 , et, haereticum factum, *sententiam suam mutavisse*. Ergo omnino certum videtur (allisum non novam praxirn, hac ætate, induxisse, sed tantum *priorem praxirn catholicam confirmasse* T .

C. Quosdam Episcopos. qui putabant non expedire ut venia concederetur mœchis et adulteris, excusat S. Cyprianus, quia, nonobstante sua praxi opposita, « non catholicæ Ecclesiæ unitatem vel duritiæ vel censura' sua* obstinatione ruperunt, ut. quia apud alios adulteris pax dabatur, qui non dabat, de Ecclesia separaretur » (3). Ergo ipse S. *Cyprianus* aperte testatur Ecclesiam, suo tempore, *nulli delicto veniam denegasse*, ul clarius demonstrat, omnino reprobando Novatiani rigorismum ¶ .

Nec obstat quod, propter lapsorum multitudinem et varietatem, ul melius praecaverentur difficultates et maturius res ageretur, .S. *Cyprianus* et *Ecclesia Ilomana* volebant . de omnibus speciebus secundum ecclesiasticam disciplinam tractare », el quidem, quantum fieri potest, in concilio, imo sæpe et cleri el ipsius plebis consensu postulato (5).

Sic explicatur *praxis Ecclesiæ* promittendi, *eliam apostatis*, pacem saltem in articulo mortis. Synodus *Carlhaginensis* (anno 251) decrevit : (ut qui... lapsi fuissent el sacrificiis se illicitis maculassent, agerent diu pœnitentiarn plenam, et. si periculum infirmitatis urgeret, pacem sub ictu mortis acciperent » (6). Synodus *Comanti*, eodem anno, in eamdem sententiam pari gravitate et salubri moderatione consensit .7 .

D. Ejusdem praxis testis est S. Dionysius Alexandrinus : (Qui sub exitum vitæ adducti, si indigeant venia eamque

(1) Ap. Galtier, n. 234 sq.

(2) Cf. A. d'Alès, *La théol. de A. Hippolyte*, p. 5 sq. ; *L edit de Calliste*, p. 200-204, 217-251 ; *De sacr. Pœn.*, p. 23-32 ; idem censent plerique theologi catholici, contra Batiffol, *Etudes d'histoire*, etc., ed. 5, p. 327 sq. ; Vacandard, *La pénitence publique...*, éd. 6, p. 47 sq. ; cf. Galtier, in *fiéeue d'hist. ecc.*, jul. 1927.

(3) *Ep.* 35, n. 21. — (4) *Ep.* 55 ; supra n. 336.

(5) S. Cypr., *Ep.* xi\ 4, xv. 3, xix, 1 ; cf. Galtier, n. 249 ; Kirch, n. 237, 238. — (6) S. Cyprian., *ep.* 57, 1.

(7) S. Cyprian., *ep.* 55, 6 ; cf. Galtier, n. 245.

precibus concedi exposcant... sane eos dimitti liberos Deo digna suadet agendi ratio et humanitas (1). » — « Quoniam in mandatis dederam, ut *morituris*, si peterent, et maxime si antea suppliciter postulassent, *venia indulgeretur*, quo borne spei pleni ex hac vita migrarent (2). »

Testis etiam Firmilianus, Episcop. Cæsareæ, dicens (3) Episcopos statuuisse ut « lapsis fratribus, et post lavacrum salutare a diabolo vulneratis, per poenitentiam medela quaereretur ».

S. Aphraates : « Eum. qui a Satana percussus fuit, non debet pudere delictum suum confiteri illudque relinquere et poenitentiam in remedium postulare... Non debetis medicinam iis dene-gare quibus curatione opus est. Quicumque vobis suum vulnus detexerit, ei remedium imponite poenitentiae (4). » — « Audite et vos, qui claves portarum coeli tenetis, et fores aperite poenitentibus (5). »

E. S. Augustinus : Jam audivimus illuni aperte praedicantem : 1) doctrinam quæ contendit non posse remitti lidelibus adulteria, homicidia, apostasiam aut alia hujusmodi *nullo nili fundamento* (6) ; 2) et impie agere cos qui *pamile.nli ulli* pacem negent (7).

F. *Huc jaciunt décréta priorum Conciliorum el Pontificum* : a) (one. *Ancyрани* (a. 314) : « Sed si periculum, mortisque expectatio ex morbo, vel aliqua alia occasione evenerit, ii sub delinitione recipiantur (8). »

b) Cone. *Nicænum* (a. 325) (9) : « De his quæ ad exitum veniunt, etiam nunc lex antiqua regularisque servabitur ; ita ut, si quis egreditur ex corpore, ultimo et maxime necessario Viatico minime privetur... Generaliter autem omni cuilibet in exitu posito et poscenti sibi communionis gratiam tribui, Episcopus probabiliter (id est eum probatione) ex oblatione dare debebit ».

c) Innocentius I (a. 405) : « Quæsitum est, quid de his observari oporteat, qui post Baptismum omni tempore incontinentiæ voluptatibus dedit i, in extremo line vitæ suæ, poenitentiam simul et reconciliationem communionis exposcunt » ; respondet : « tribuetur ergo *cum poenitentia* extrema communio : ut homines hujusmodi vel in extremis suis, permittente Salvatore nDstro, a perpetuo exitio vindicentur » (10).

(1) Ep. *ad Canonem*.

(2) Ep. *ad Fabium Antioch.*, apud Euseb. (*//. E.*, l. VI, c. 44).

(3) Ep. *Cypriani*, 75, 4. — (4) *Demonstrat.*, I, n. 3 et 4 ; *Journel*, n. 685.

(5) *Demonst.* 7, n. 11. - **

(6) *Sermo* 71, 4, 7 ; *Journel*, 1501.

(7) *Lpist.* 93, n. 43 : quæ annotat S. Augustinus ad verba Cypriani de ejus successoribus rigoris in uni practicum sapientia. Cf. SS. Ambrosium et Pacianum, supra, n. 333, 336.

(8) Can. 6. — (9) Can. 13 ; Denzinger, η. 57.

(10) Ep. *ad Exup.*, episc. Toios., n. 2 ; Denzinger, 95. Cf. Cone. *Arausic.* I (a. 411), can. 3 ; Pius VI dam. prop. 38 syn. Pistor. ; Denzinger, 1538.

d) S. Cælestinus I (a. 428) graviter vituperat nonnullos Episcopos, moribundis absolutionem denegantes : Agnovimus poenitentiam morientibus denegari nec illorum desideriis annui, qui, obitus sui tempore, hoc anima? suæ cupiunt remedio subveniri. Horremus, fateor, tanta? impietatis aliquem recipiri, ut de Dei pietate desperet, quasi non possit ad se quovis tempore concurrenti succurrere et periclitantem sub onere peccatorum hominem pondere, quo se ille expediri desiderat liberare... Cum ergo sit Dominus cordis inspector, *quovis tempore non est deneganda pœnitentia postulanti* (1). »

e) S. Leo Magnus (a. 452) omnibus «qui, in tempore necessitatis et in periculi urgentis instantia, præsidium pœnitentiæ et mox reconciliationis implorant, *nec satisfactio interdicenda est, nec reconciliatio deneganda...* Oportet unumquemque Christianum conscientia? suæ habere iudicium, ne converti ad Deum deinde in diem differat,... talium necessitati ita auxiliandum est, ut et actio illis pœnitentiæ et communionis gratia, si earn etiam amisso vocis officio per indicia integri sensus postulant, non negetur (2) ».

f) S. Gelasius (a. 495) : « .Nullum est quippe peccatum, pro quo aut non oret Ecclesia remittendo, aut quod, data sibi divinitus potestate, *desistentibus ab eodem non possit absolvere, vel pœnitentibus relaxare*, cui dicitur : *Quæcumque* dimiseritis super terram... Quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo (3). »

Hanc praxim Ecclesia? confirmat et consecrat *Tridentinum*, ubi de casuum reservatione loquens, addit : « In Ecclesia Dei custoditum *semper* fuit, ut *nulla* sit reservatio in articulo mortis, atque ideo omnes sacerdotis quolibet pœnitentes a quibusvis peccatis et censuris absolvere possunt (4). »

342. Nec obstant : a) *Cone, eliberitanum* (a. circiter 300) : V Placuit, inter eos (pii post lidem Baptismi salutaris adulta ætate ad templum idoli idolaturus accesserit et fecerit, quod est crimen capitale, quia est summi sceleris, *placuit nec in finem eum communionem accipere* (5). »

i, Nam : 1) Canones hujus Concilii *nunquam in praxim* deducti sunt ; 2) poena intelligitur de denegato Eucharistiæ sacramento,

(1) *Ep. \ ad epis. provinc. Vienn. et Narbonn.*, Denzinger, n. 111.

(2) *Ep.* 108, c. 4 et 5 ; Denzinger, n. 147.

(3) *De anathem. vinculo*, 5 ; Denzinger, 167. Ha. S. Iulius (a. 385), ep. 1, n. 6, *ad Himerium*, Pesch, n. 55. — Vetus Ecclesia non negabat veniam neque moribundis, neque relapsis imo neque clericis in graviora crimina lapsis, ut testantur *Cone. Arausicanum* I, can. 4, *Synod. Tolct.*, xvi, can. 10, *Can. Apost.*, 25. Hi quidem clerici deponi debebant, non vero communione privari. Cf. A. d'Alès, *L'édit de Callist.*, p. 443 sq.

(4) Sess. xiv, cap. 7 ; Denzinger, 903 ; cf. Denzinger, 153.

(5) Can. 1 et alii.

non de absolutione (I), ut constal ex simili declaratione *Cone. Arelatensis I* (a. 311) can. 22 de apostatis « qui infirmitate accepti petunt communionem, placuit iis non dandam communionem, nisi revaluerint et egerint dignos fructus pœnitentiæ ».

b) Mos *in Gallia* olim denegandi absolutionem *capite damnatis*. — Nam hæc consuetudo erat omnino *contra doctrinam* el *prærim Ecclesie*, ul testantur *nuillæ synodi* (Mogunlina, a. 817, can. 17 : Wormatiensis, a. 868, can. 80, Triburiensis, a. 895, can. 31, et aliæ) (2).

c) Doctrina *liemur* dicentis : « Si (piis (post Baptismum) lentatus a diabolo peccaverit, *unam* poenitentiam habet ; sin autem subinde peccat el poenitentiam agit, non prodest homini ejusmodi : *difficile enim vivet* (3). »

Nam : 1) Etiam ibi Hermas « non negat absolute poenitentiam el veniam possibilem esse recidivis, sed tantum *mri/el* forie nimis *difficultatem conversionis* veræ peccatoris recidivi ; ceterum in loto opere adeo frequenter remissionem peccatorum omnium a Deo per Ecclesiam concedi docet, ut prdpterea a *Tertulliano Pastor moechorum* appellari meruerit (4) ». — « Ad Herma* sententiam quod allinet (hæc) possunt statui : Nemo vere pernicens excluditur a salute (Sim., vni, 6, 6). Imo, sæpe asseritur hanc esse voluntatem Dei, ul omnes convertantur et vivant ; sic vm, 2, 9 ; ix, 7, 2. Maxime omnium periclitantur impudici el apostatae (Mand., iv, 3, 6 ; ix, 19, 1)... Nihilominus hi, si pereant, imputent sibi perditionem suam; nam *si resipiscere voluerint, salvi erunt*, quamvis ad idololatriam usque declinaverint (ix, 21, 3, 1)... Hi tantum omni spe carent, qui ex animo negaverint et *inluereant suie negationi* (Sim., ix, 26, 5) (5). »

Asserlio -'a Potestas remittendi peccata actu judiciali exercetur.

Probatur :

343. 1° Patet ex textibus jam allatis. Nam « per Poenitentiam jusiifiratio a Deo obtinetur *ministerio sacerdotis*. qui peccata remittit ; hanc enim potestatem Christus sacerdotibus contulit. Poenitentia vero non modo interna esse debet, sed etiam exterius manifestari oportet, in primis per pecca-

ti) Palmieri, *De Pan.*, ed. 2, p. 99 sq. Cf. Pignataro, *De discipl. pan.*, prop. 8, p. 125. Cf. S. Basilius, *ep.* 188, c. 3 ; *ep.* 217, c. 3 ; Pesch, n. 56.

(2) Apud Pesch, n. 57. — (3) *Mand.*, iv, 3, 6 ; Journel, 87.

(4) H. Mazzella, n. 381.

(5) A. d'Alès, *De secrnm. Peenii.*, p. 21 ; *L'édit de Calliste*, p. 97-113.

torum confessionem, et dein per alia opera pœnitentialia, quæ a sacerdote imponuntur per potestatem ligandi » (1).

2° Ceterum non desunt textus id diserte declarantes. — Tertullianus ait (2) : « Ibidem etiam exhortationes, castigationes et censura divina. Nam et *judicatur* magno cum pondere, ut apud certos de Dei conspectu, summumque futuri iudicii praejudicium est, si quis ita deliquerit ut a communicatione orationis et conventus et omnis sancti commercii relegetur. »

S. Hilarius (3) : « Ad terrorem metus maximi, quo in præsens omnes continentur, immobile severitatis apostolicæ iudicium præmisit, ut quos in terris ligarint, id est peccatorum modis innexos reliquerint, et quos solverint, confessione videlicet venia? in salutem, hi apostolicæ condicione sententiae in coelis quoque aut soluti sint aut ligati. »

S. J. Chrysostomus (4) : « Sacerdoti solium in codis collocatum est, et coelestia administrandi habet potestatem. Quis hæc dicit ? Ipse coelorum rex : Quæcumque enim ligaveritis... Quid cum hoc honore conferri potest ? A terra principium iudicii sumit coelum. Nam *judex sedet in terra*, Dominus sequitur, et *quod hic in terra judicat*, hoc in supernis comprobatur. »

S. Hieronymus (5) : Ephcopi « claves regni coelorum habentes quodammodo ante iudicii diem *judicant* ».

Constitué Apost. de Episcopo dicunt (6) : « Potestatem habes *judicandi* eos qui peccarunt. Quoniam vobis Episcopis dictum est : Quodeumque ligaveritis... *Judica* igitur. Episcopo, potestate fretus tanquam Deus. »

(1) Pignataro, p. 14.

(2) *De coetibus christianis*, Apol., 39, apud d'Alès, *De sacr. Pcen.*, p. 8.

(3) *In Matth.*, c. 18, n. 8.

(4) De verbis Is. : « Vidi Dominum », hom. 5, n. 1.

(5) *Ep.* 14, n. 8. — (G) L. II, c. 11.

A1 IT. II

De ipso sacramento Pœnitentiæ

Errores.

344. a) *Novatiani* negant Ecclesiam habere potestatem remittendi peccata *saltem graviora*. — b) *Veteres Protestantes* prolitentur quidem adesse in Ecclesia ritum externum quo intelligatur fieri remissionem peccatorum ; at hunc ritum *non esse sacramentum* dicunt : timide cum *Lulhcro*, aperte cum *Calvino*. — c) *Hodierni Protestantes* et *Modernisé* tenent Pœnitentiam aut non esse sacramentum aut saltem *non distingui* a Baptismo vel a Baptismi memoria.

Doctrina catholica.

345. Ait *Tridenlinum* (1) : « Si quis dixerit, in catholica Ecclesia Pœnitentiam non esse *vere et proprie sacramentum* pro fidelibus, quoties post Baptismum in peccata labuntur, ipsi Deo reconciliandis, a Christo Domino nostro institutum, a. s. »

« Si quis sacramenta confundens, ipsum Baptismum Pœnitentiæ sacramentum esse dixerit, *quasi hæc duo sacramenta distincta non sint*, atque ideo Pœnitentiam non recte secundam post naufragium tabulam appellari : a. s. ».

« Dominus aulem sacramentum Pœnitentiæ tunc præcipue *instituit*, cum a mortuis excitatus insufflavit in discipulos suos, dicens : Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt. »

Assertio 1a : Ritus quo in Ecclesia remittuntur peccata post Baptismum commissa, est verum Novæ Legis sacramentum, a Baptismo re distinctum (*De fide*).

Thesis, quæ ex *documentis fidei* certo constat, *probatur* :

I. — Ex Scriptura.

346. 1° Est verum N. L. sacramentum. — Sacramentum N. L. est *signum sensibile a Christo permanenter institutum et gratiæ productivum*. Atqui Pœnitentia est *signum hujusmodi*. Ergo.

Prob. min. : a) *Est signum sensibile* : 1) Potestas enim Ecclesiæ tradita debet *sensibiliter* exerceri, ut exigit ipsa

(1) Sess. xiv, can. 1 et 2, cap. 1 ; Denzinger, n. 911, 912, 89* ; cf. cap. 2 ; Denzinger, n. 895.

hominum natura ; 2) exercetur *aclu judiciali*, qui ideo exigit tum *externam* tum dolorosam peccatorum manifestationem, tum *externam* iudicis sententiam remissivam peccati.

b) *Z Christo* : 1) *institutum*, ut constat ex verbis Evangelii : Quæcumque alligaveritis... Quorum remiseritis (peccata)... — 2) *permanente* : ut enim latentur ipsi Protestantes, praerogativa; quæ sunt in ordine ad conservandam Ecclesiam, non solis Apostolis, sed eorum successoribus a Christo collatæ intelliguntur (1) ; insuper *historice* constat Ecclesiam hac potestate *semper* usam esse.

c) *Graliæ productivum* : vere enim eo remittuntur peccata gravia ; atqui hæc peccata *sine infusione graliæ sanctificantis deleri nequeunt*, ut fuse ostenditur in tractatu De Gratia (2).

2° Est sacramentum a Baptismo distinctum. — a) Plane distinguuntur ab invicem sacramenta quorum *ritus*, *minister*, *subjeclum* et *significatio* plane sunt diversa. Atqui in *Poenitentia* et *Baptismo* differt : *ritus*, qui in Baptismo non habet formam iudicii ; *minister*, qui in Baptismo non est iudex, imo potest esse quilibet de populo, etiam infidelis; *subjeclum*. quod in Baptismo ad Ecclesiam non pertinet ; *significatio*, nam Baptismus significat et producit gratiam *regenerativam* non autem proprie *remissivam* peccati (3).

b) *Confirmatur* : 1) Potestas remittendi et retinendi peccata, quæ in Poenitentia exercetur, *ex se* ad utrumque effectum remissionis vel retentionis se extendit; atqui nil tale in Baptismo quo *nullatenus retineri* possunt peccata, sed tantum remitti et quidem consequenter ad *infusionem graliæ*, quam proprie et directe significat et producit ablutio aquæ. — 2) Baptismus *semel* tantum confertur, dum Poenitentia *pluries* repeti potest et debet. — 3) Ecclesia certo habet potestatem remittendi peccata *fidelibus*. Atqui si Poenitentia non est vere sacramentum, hæc potestas vere deest in Ecclesia, cum fideles rursus baptizari nequeant. Ergo.

II.— Traditione.

347. 1° Equidem in prioribus sæculis : a) Poenitentia non clare designatur sub nomine *sacramenti*, eo præciso sensu quo

(1) Cf. supra S. Paclan., n. 331. — (2) Vol. III, n. 28 sq.

(3) Cf. *Trid.*, Sess. xiv, cap. 2 ; Denzinger, 895 ; Billot, *De Pœnit.*, p. 24 et 25.

nunc intelligitur sacramentum (1); sed, vox «sacramentum» de Poenitentia jam apud S. *Augustinum* sæpe legitur (2). — b) Non datur explicatio theoretica et scholastica, qualis hodie traditur, de singulis elementis hujus sacramenti.

2° At *cerlissimum* est Patres *etiam antiquiores*, hunc ritum agnovisse et prædicasse gratiæ productivum et a Baptismo *plane distinctum*, quo pœnitentos veniam peccatorum obtinebant per confessionem dolorosam sacerdoti factam et ipsius sacerdotis absolutionem.

Becole testimonia jam allata :

A) Tertio sæculo et saeculis seq. — a) *Tertullianus* loquitur de *poenitentia secunda*, quam *exomologesifn* vocat, in qua « *confessio satisfactionis consilium est* » et « *satisfactio confessione disponitur* » seu imponitur pro mensura delictorum ; porro his verbis sat clare innuitur *confessionem* ad sacerdotem dirigi, præsertim cum antea pœnitens dicitur « *presbyteris advolvi* » (3), et in « *De Pudicitia* » expresse indicat *absolutionem* a sacerdote dari, siquidem, ut Montanisla, distinguit remissibilia et irremissibilia, sed declarat peccata (saltem remissibilia) veniam consequi posse ab Episcopo (4).

b) *Origenes* (5) : « Est et septima, licet dura et laboriosa, per poenitentiam remissio peccatorum, cum lavat peccator in lacrymis stratum suum, et limit ei lacryme suæ panes die ac nocte, et cum non erubescit *sacerdoti Domini* indicare peccatum suum et quaerere medicinam. »

c) Clarissima sunt testimonia SS. *Cypriani*, *Alhanasii*, *IHHarii*, *Ambrosii*, *Paciani*, *Chrysostomi* et *Augustini*.

d) S. *Aphraates* docet (6) quod « eum qui a Satana percussus fuit, non debet pudere *delictum sua n confiteri* illudque relinquere et poenitentiam in remedium postulare » ; « hæc superest via sanitatem recipiendi » ; porro hæc confessio *Episcopo* Heri debet et quidem *secreto* : « Quicumque vobis vulnus suum detexerit, ei remedium imponite p e ūtentia..., cumque ipsam (inlirmitatem suam) revelaverit, nolite ea n publicare ».

B) Primo et secundo sæculo. — a) *Indirecte probatur*. — Ex dictis constat Ecclesiam universalem habuisse, sæc. m, Poenitentiam ul verum sacramentum X. L. Atqui *consensus lotius Ecclesiæ* in re dogmatica tanti inomenti est argumentum *certum*

(1) Vol. III, ζη. 362 sq.

(2) Cf. Galtler, *De Poenit.*, n. 321]; Pourrat, *La theol. sacram.*, p. 328.

(3) *De Pæn.*, c. 8 el 9 ; Journal, 325.

(4) C. 2, et c. 18.

(5) *In Levit.*, hom. 2, n. 4 ; Journal, n. 493.

(6) *Demonstr.* 7, n. 3 ; Journal, 685.

divinæ veritatis (1). Ergo inde ab ætate apostolica, hoc existit sacramentum. Ceterum si talis innovatio facta fuisset initio nīl sæculi, non deessent signa novitatis etiam in acerbis Patrum et Episcoporum disceptationibus.

b) *Directe probatur.* — Non desunt testimonia horum sæculorum : 1) S. Clemens Romanus ait fidelibus (2) : « Vos igitur, qui seditionis fundamenta jecistis, in obcedientia subditi estote *presbyteris*, et correctionem suscipite in poenitentiam, genua cordium vestrorum nectentes ». Porro « phrasis illa *correctionem suscipere in poenitentiam.* » est sollemnis sæc. m et iv apud *Origenem, Pacianuin, Ambrosium, Aphraatem*, ad indicandam objurgationem *confessarii* et poenitentiae satisfactoriae impositionem. Eodem sensu igitur videtur accipienda apud *Clementem*, quum de eadem poenitentia pertractet, quæ in jugi Ecclesiae usu retinebatur (3) ».

2) Doctrina 12 Apost. (4) « In Ecclesia *confiteberis peccata tua*, neque accedes ad orationem tuam in conscientia mala ». — « Die dominica autem convenientes frangite panem et gratias agite, postquam *delicia vestra confessi estis*, ut sit mundum sacrificium vestrum. » | hec *innuere* videntur confessionem sacramentalem (5).

3) Notum est testimonium S. Irenæi (6) (n. 333, supra) cui addi potest testimonium auctoris epist. 2 *ad Cor.*, n. 8 (7) : « Quamdiu sumus in hoc mundo, peccatorum quæ in carne gessimus, ex toto corde poenitentiam agamus... postquam enim e mundo exivimus, non amplius possumus ibi *confiteri* aut poenitentiam agere. »

C) Argumentum *cerium* eruitur ex *comparatione Pœnitentiæ cum Baptismo*; utrumque enim peccata remittit et gratiam infundit, licet diverso modo.

Igitur ex Traditione *certum esi* Poenitentiam esse *verum sacramentum* et a Baptismo *re et proprie* distingui.

III. — Ex rationibus convenientiæ.

348. a) *Ex providentia Chrisli erga fideles.* — Christus instituit sacramentum pro remittendis *infidelium* peccatis, nempe Baptismum. Ergo congruit Christum instituisse sacramentum pro remittendis *fidelium* peccatis, nempe Poenitentiam.

b) *Ex utililale tribunalis pro foro interno.* — Chrislus Ecclesiae concessit potestatem judicandi in foro externo ; atqui ad salutem *immediatius* et *efficacius* utilis est potestas judicandi in

(1) Vol. 1, n. 578.

(2) *Ep. ad Cor.*, 57, 1 ; *Journel*, n. 27.

(3) Pignataro, *De discipl. pœnit.*, cap. 2, q. 1', p. 28.

(4) C. 4, n. 14, c. 14, n. 1 ; *Journel*, n. 3 et 8.

(5) De testimonio *Herme*, cf. Pignataro, p. 29. — (6) *Journel*, 193.

p) Apud H. Mazzella, *De Pæn.*, p. 283, d.

foro interno quam potestas judicandi in foro externo. Ergo congruit Christum Ecclesiam concessisse potestatem judicandi in foro interno (1).

Tota doctrina catholica his *Codicis* verbis resumitur : « In Pœnitentiæ sacramento, *per judicalem absolutionem* a legitimo ministro impertitam, fidei rite disposito *remittuntur peccata* post Baptismum commissa (2). »

Assertio 2a : Pœnitentiæ sacramentum cuilibet fidei graviter lapso, necessarium est ad salutem necessitate medii in re vel in voto (*De fide*).

Probatur :

349. 1° Est necessarium. — *Constat ex potestate relinendi*. — Secus enim hæc potestas esset absolute illusoria : quippe frustra omnino *relinerentur* peccata quæ aliunde quam ex potestate clavium remitti possent. Ergo mortalia, post Baptismum commissa, non possunt remitti, nisi subjiciantur huic sacerdotum potestati. Hinc merito Palmieri : « *Effectus juridicus denegatae remissionis* est peccatum ita manere, ut eo manente, *maneant obligatio* pœnitentis se subjiciendi eidem potestati pro consequenda remissione ; *effectus vero juridicus ipsius potestatis denegandi* remissionem is est, ut hæc obligatio existât statim ab admissio peccato (3). »

2° Est necessarium necessitate medii. — *Ait Tridentinum* : « Est autem hoc sacramentum Pœnitentiæ, *lapsis post Baptismum, ad salutem necessarium, ut nondum regeneratis ipse Baptismus* (4). » Enimvero. pro graviter lapsis, non datur aliud medium ad salutem quam ipsorum peccatorum remissio. Atqui *medium* a Christo institutum, ad remittenda lethalia post Baptismum commissa, non est nisi *recursus ad potestatem clavium* (5) ; hæc autem potestas exercetur in *solo sacramento Pœnitentiæ*. Ergo.

3° Necessarium in re vel in voto. — a) Sane sacramentum Pœnitential non est medium necessarium *ex natura rei*, sed

(1) Cf. 3, q. 84, a. 1, a. 6 et a. 7. — (2) Can. 870.

(3) Palmieri, *De Pœnitentia*, ed. 2, p. 112 ; idem argumentum erui potest ex promissione potestatis clavium, Van Noort, n. 121.

(4) Sess. XIV, cap. 2 ; Denzinger, 895.

(5) Cf. infra, de necessitate confessionis, n. 384 sq.

tantum ex libera *L)ei inslilulione*. Atqui institutio positiva *non mutat rerum naturam*. Ergo, post institutum sacramentum Pœnitentiæ, actus caritatis perfectæ et contritionis charitate perfectæ, quæ *ex natura rei* hominem statim justificant, vim suam non amiserunt, sed de facto hanc vim exserere amplius non valent nisi *alicpio modo* referantur ad hoc medium *positive* a Christo institutum, ut medium *proprium*, et. quantum est de se, unicum, remittendi peccata post Baptismum commissa.

Itaque, inde ab institutione hujus sacramenti, contritio perfecta non justificat, nisi includat *saltem implicite* votum sacramenti. Ouare *Tridenlinum* « docet... *reconciliationem* (peccatoris cum Deo) ipsi contritioni, *sine sacramenti voto*, quod in illa includitur, *non esse adseribendam* » (1). Ideo ipsum sacramentum Pœnitentiæ est medium in re vel in voto necessarium.

b) Pœnitentiæ sacramentum est *fidelibus* lapsis necessarium sicut (adultis) *nondum regeneralis* Baptismus. Atqui Baptismus his est necessarius necessitate medii in re vel in voto (2). Ergo.

Hinc, in praxi, sicut post Baptismum *flaminis* (contritionem) manet obligatio suscipiendi Baptismum *aquæ*; ita etiam, eadem ratione, post contritionem perfectam, *obligati r* fidelis graviter lapsus *ad se subjiciendum clavibus Ecclesiæ*.

(1) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 897.

(2) *Manuale...*, t. III, *De Baptismo*, n. 572

CAPUT II

DE ESSENTIA SACRAMENTI PŒNITENTIÆ

Status quæstionis.

350. 1° *Metaphysics* consideratum, sacramentum Poenitentiae, ut patet ex capite praecedenti, est *sacramentum judicialis absolutionis*. At quænam sit ejus *essentia physica*, nunc quæritur. Jamvero omnia et singula N. L. sacramenta *duplici* constant *elemento essentiali*, materia scilicet et forma. Ergo idem dicendum de Poenitentia. Quia autem, ut infra dicemus, ad Poenitentiam necessario pertinent *contritio, confessio, satisfactio* et *absolutio*, sequitur his *phy. ice* constitui hoc sacramentum ; sed *absolutio* sacerdotis, quæ juxta omnes, ultimam præbet determinationem, jure dicitur *forma*, cetera ideo vocantur *materia*.

2° Materia remota. In hoc sacramento deest materia remota *ex qua* constituatur ; nam in Poenitentia, sicut in Matrimonio, totum signum sacramentale *actionibus* absoluitur ; actiones autem nec sunt materia proprie dicta, nec speciali indigent applicatione, qualis requiritur in materia stricte dicta, ut est aqua et oleum (1).

Adest tantum materia *circa quam* versatur sacramentum (2), quæ sunt, juxta omnes, omnia peccata *post Baptismum* commissa ; etenim : 1) peccatum *originale* non est voluntarium voluntate *propria* ; proinde nec est materia sacramenti, nec cadit sub virtute pœnitentiæ proprie dictæ ; 2) peccata *actualia* ante Baptismum commissa non cadunt sub potestate clavium, quæ non exercetur nisi erga *fideles Ecclesiæ subditos*. Hinc *Tridentinum* : Ille sacramento « lapsis *post Baptismum* beneficium mortis Christi applicatur » (3).

Mortalia autem nondum accusata et absoluta sunt materia

(1) 3, q. 84, a. 1 — (2) Quare sæpe dicitur eam materiam *removendam* vocari debere potius quam materiam remotam.

(3) Sess. xiv, cap. 1 ; Denzinger, 894 ; et. *Codex*, c. 901.

necessaria; venialia autem et mortalia jam remissa, sunt materia *sufficiens* et *libera* : possunt nempe sed non necessario debent subjici potestati clavium. Hinc *Codex* : « Peccata post *Baptismum* commissa, sive mortalia directe potestate clavium jam remissa, sive venialia, sunt materia *sufficiens* sed non necessaria, sacramenti Pœnitentiæ (1). »

3° Materia proxima. — a) Alii, ut *Gulielmus Anlissiodorensis*, *Alexander Alensis*, tenent materiam proximam esse manus impositionem a sacerdote factam, dum absolvit pœnitentem. Ab omnibus nunc rejicitur hæc sententia.

b) Alii, ut *Scolislæ*, quibus accedunt *Maldonatus*, *Ballerini*, *Berardi*, etc., docent totam essentiam sacramenti in absolutione sacerdotis consistere (2). Hæc quidem, in quantum est caeremonia externa, materiam constituit ; forma autem dicitur et est, in quantum habet vim significandi. Actus autem pœnitentis nullo modo sunt partes sacramenti ; hodie generatim prædicant Scotistæ hos actus esse dispositiones ad sacramentum necessarias.

c) Sententia communior tenet tres actus pœnitentis (contritionem, confessionem et satisfactionem) esse proprie materiam proximam hujus sacramenti. Id docent *S. Thomas* (3), *Suarez*, *Salnaliancenses*, *de Lugo*, *Bellarminus*, et multi alii.

4° Forma. Uti jam monuimus, quicumque sacramentum Pœnitentiæ admittunt, tenent, formam ejus esse absolutionem sacerdotis, quæ verbis « Ego te absolvo a peccatis tuis » aut aliis æquivalentibus exprimitur.

His in genere præmissis, præmissa etiam thesi generali de essentia sacramenti Pœnitentiæ, postea in capitibus sequentibus dicemus de singulis ejus partibus.

Assertio : Tres actus pœnitentis : contritio, confessio et satisfactio sunt materia proxima Pœnitentiæ ; forma vero : « Ego te absolvo a peccatis tuis » (*Theolog. certum*).

(1) C. 902.

(2) Scotus, *In 4 Sent.*, dist. 14, q. 4, n. 30 ; dist. 16. q. 1, n. 7 ; Maldonatus, *De Pæn.*, p. 3, th. 7 ; Ballerini-Palmieri, *De Pæn.*, n. 5 sq. ; Berardi, *Praxis confess.*, t. IV, n. 2.

(3) 3, q. 84, a. 2 ; a. t, ad 1 ; a. 3, ad 1 ; Suarez, *De Pæn.*, disp. 18, sect. 2, n. 2 ; De Lugo, *De Pæn.*, disp. 12, sect. 2, n. 12 ; Bellarminus, *De Pæn.*, l. I, c. 15 ; Gonet, *De Pæn.*, disp. 1, a. 3.

Probatur per partes :

I. — Actus pœnitentis sunt materia proxima.

351. *Constat :*

1° Ex doctrina Ecclesiæ. — a) *Cone. Florent*, in Deer, ad Armenos : « Quartum sacramentum est Pœnitentia, cujus *quasi materia* sunt actus pœnitentis, qui in tres partes distinguuntur (1). »

b) *Tridenlinum* : « Sunt autem *quasi materia* hujus sacramenti ipsius pœnitentis actus, nempe contritio, confessio et satisfactio. Qui quatenus in pœnitente ad integritatem sacramenti. ad plenamque et perfectam peccatorum remissionem ex Dei institutione requiruntur, hac ratione *Pœnitentia* partes dicuntur (2). »

Hæc Concilia : 1) aperte docent *omnia* N. L. sacramenta constare *materia et forma*; 2) distincte commemorant materiam et formam *ceterorum* sacramentorum ; atqui, quando de Pœnitentia agunt, trēs actus pœnitentis ut *quasi materiam* assignant nec aliam ultra designant ; ergo hi actus sunt *vere materia proxima* hujus sacramenti.

c) *Consonui Rituale Romanum* (3) : « Cum autem ad illud constituendum tria concurrant, materia, forma et minister ; illius quidem materia *remota* sunt peccata, *proxima* vero sunt actus pœnitentis, nempe contritio, confessio et satisfactio, »

Nec objiciant : Concilia, dicendo *quasi materiam*, satis significant hos actus non esse vere materiam.

Nam respondet *Catech. Trident.* (4) : « Neque vero hi actus, quasi materia a sancta Synodo appellantur, quia veræ materiæ rationem non habeant, sed quia ejus generis materia non sint, quæ extrinsecus adhibeatur : ut aqua in Baptismo, et crisma in Confirmatione. » — Ceterum in *Rituali Romano* nominatur *materia* sine addito « quasi » et etiam in *Tridentino* (5).

2° Ex ratione theologica. a) Pœnitentia est signum sacramentale, quo, *per modum judicii*, peccata dimittuntur. Ergo iis partibus constare debet quibus constat quodlibet

(1) Denzinger, 699.

(2) Sess. xiv, cap. 3 ; Denzinger, n. 896 ; cf. cap. 4 ; Denzinger, 897.

(3) Tit. III, c. 1, n. 1. — (4) P. n, c. 5, n. 17, nota.

(5) Sess. xiv, cap. 2 ; Denzinger, 895.

judicium forense. Atqui judicium forense *duabus essentialibus partibus* constituitur, quarum *una* amplectitur omnes actus quibus crimen et causa cognitioni et determinationi judicis subjicitur, et *materia* dicitur ; *allero* autem est *ipsa sententia* judicis quæ processum ultimo complet et terminat. Ergo, a pari, in sacramento Pœnitentiæ, *ocius pœnitentis* quibus causa ad judicem defertur, *sunt materia*, et *sententia* judicialis, *forma*.

b) Materia proxima sacramenti generatim dicitur elementum quod respectu alterius se habet ut *quid indeterminatum* et inchoatum, *determinabile* et perficiendum. Atqui tres actus pœnitentis ita se habent respectu absolutionis sacerdotis : constituunt enim causæ actionem, judicis sententia terminandam. Ergo.

N. B. : a) *Nec dicant* : Ili actus non sunt *signum efficax* gratiæ, ergo non pertinent ad essentiam sacramenti. — Nam, licet forma sit præcipua causa instrumentalis gratiæ, actus ipsi pœnitentis vere ad gratiæ productionem *concurrunt*, non quidem in quantum sunt actus externi, sed in quantum sunt quædam *causæ actio* apud judicem per absolutionis sententiam terminanda : sic enim vere subsunt ipsi formæ et cum absolutione illud unum constituunt signum sacramentale, quod, præter et ultra omne meritum pœnitentis, gratiam vere producit.

b) *Nec obstat* quod contritio non sit *sensibilis*, immediate et in se ; Iit enim *mediale* sensibilis, manifestata nempe per quædam signa, tanquam per effectum connaturalem, x idelicet per actus exteriores confessionis, satisfactionis aliaque doloris signa ; sicut et consensus in Matrimonio : hoc autem sufficit, ut aliquid sit pars sacramenti (1).

II. — Forma hæc est : « Ego te absolvo a peccatis tuis ».

352. *Condat* :

1° Ex doctrina Ecclesiæ. — a) *Concit. Florent*, docet : « Forma hujus sacramenti sunt *verba absolutionis*. qua' sacerdos profert, cum dicit : *Ego te absolvo*, etc. (2). »

b) *Tridenlinum* « docet... sacramenti Pœnitentiæ formam,

(1) Actus pœnitentis in quantum sunt *actus virtuosus* et *supernaturaliter meritorii*, efficaciam quidem habent sed *vr opere operantis*; at sub hoc respectu non sunt materia sacramenti, nec sacramentaliter significant et causant effectus Pœnitentiæ.

(2) *Decret, pro Arm.*, Denzinger, 699.

in qua præcipue ipsius vis sita est, *in illis ministri verbis positam esse : Ego te absolvo*, etc..., quibus quidem, de Ecclesia? sanctæ more, preces quædam laudabiliter adjunguntur, ad ipsius tamen forma? essentiam nequaquam spectant, neque ad ipsius sacramenti administrationem sunt necessario? » (1). /

2° Ratione. illa forma requiritur et sufficit qua* proprium effectum sacramenti, recte, scdicet *judicialiter* significat. Atqui id fit per verba « Ego te absolvo, etc... », quæ *remissionem peccati* aperte significant et quidem *per modum judicii* : absolutio enim non intelligitur simplex remissio, sed remissio facta huic pœnitenti, judici se subjicienti. Merito igitur *Card. Billot*: « In tantum hæc verba, «ego te absolvo» sacramentaliter significant, in quantum *judicialem actum* constituunt. Sed ad judicialem actum non pertinent nisi ut *informantia processum*. Inde a primo ad ultimum, sacramentalis significatio tribuenda est toti composito, tametsi absolutio habeat principales ac potiores partes sicut ipsa formæ ratio requirit (2). » Ergo.

Scholion. — De manus impositione (3).

353. 1° *Communiter et certo* tenetur hanc manus impositionem *necessarium non esse* ad essentiam sacramenti. Etenim : 1) non praescribitur a Christo ; 2) non requiritur ad significandum effectum sacramenti, remotionem nempe peccati, qua? sufficienter et diserte significatur per ipsam sententiam sacerdotis. — *Congruentissime* tamen adhibetur illa manus impositio ad *indicandum gratiæ infusionem* seu missionem Spiritus Sancti (4).

2° Quidquid olim putarint quidam theologi (5), certo constat manus impositionem *nunquam* ab Ecclesia habitam esse *ut pariem essentialem* sacramenti Pœnitentiæ (G).

(1) Sess. xiv, cap. 3 ; Denzinger, 896.

(2) *De Pæn.*, th. III, ad 1 ; cf. 3, q. 84, a. 2 et 3. — (3) 3, q. 84, a. 4.

(4) *Manuate*, t. II, De Trin., n. 215.

(5) Thomas Waldensis, *De sacr. Pæn. opera*, t. II, p. 848 sq.

(G) Cf. Galtler, in *Diet, theol.*, art. Imposition des mains, col. 1393-1397.

CAPUT III

DE PAHTH3US SACBAMEN'TI PŒNTTENTLE

De materia *remota* sacramenti Pœnitej'tia· jam modo diximus, necnon in capite primo, ubi de objecto potestatis Ecclesiæ a Christo concessa·. posteaque iterum dicemus, ubi de confessione. ; nunc ideo agendum est de materia *proxima* et de *forma*. Porro inter actus pœnitentis, qui ad materiam sacramenti proximam pertinent, primum locum habet *contritionis* actus. Ideo a *contritione* incipimus ; deinde successive loquemur de *confessione*, de *satisfactione*, ac demum de *forma* seu *absolutione*.

A HT. I

De contritione

Dicemus : 1) de contritionis *natura* et *necessitate*; 2) de contritione *perfecta*; 3) de *attritione*.

§ I. N a t u r a e t n e c e s s i t a s c o n t r i t i o n i s

Notio contritionis.

354. 1° Quoad nomen. — « Hoc nomen, a corporalibus desumptum, per metaphoram ad spiritualia translatum est : sicut enim in corporibus *conteri* dicitur aliquid durum quod in minutas partes redigitur ; ita. per similitudinem, in spiritualibus peccatoris *voluntas* lapidea facta (Ez.. xi, 19) dicitur *conteri* (Ps. 1, 19). quando per dolorem de suis peccatis quasi in minutas partes scinditur » (1) (Joël., n, 13).

(1) Galliot, n. 129.

2° Quoad rem. — Definitur a Concilio *Tridentino* (1) : « *Animi dolor ac delectatio de peccato commisso, cum proposito non peccandi de cetero.* »

1) *Animi dolor* : id est *liberitas* libera* voluntatis : unde differt contritio a *sensitivæ* partis dolore, qui potest ipsius libera* voluntatis dolorem sive comitari sive non ; et etiam a *damnatorum* dolore qui est involuntarius.

2) *Delectatio* : Id est *odium peccati*, causans supradictum animi dolorem. Hæc ideo detestatio, ut patet, procedit ex apprehensione malitiae* peccati ejusque malorum effectum, sed est proprie actus (pro voluntas *peccatum abominari* et *illud destruere vellet*, ita ut peccator sincere dicat : *vellem non peccasse*. Hinc detestatio est odium circa peccatum *cum desiderio quod non fuerit commissum* (2).

3) *De peccato*, utique quatenus est peccatum seu *offensa Dei* : in hoc designatur saltem in confuso objectum *formale* contritionis : unde contritio non habetur propria de pœnis, cum non sint Dei offensivæ.

4) *De peccato commisso* : et quidem *ab ipso dolente* : unde contritio non habetur proprie neque de peccato *contracto*, quale est originale ; neque de peccato *futuro* ; neque de peccato *alieno*. En objectum *materiale* contritionis, peccatum scilicet *propria voluntate* factum.

5) *Cum proposito non peccandi de cetero* : nemo enim vere dolere potest se aliquid fecisse, quin, *virtualiter saltem*, proponat hoc amplius non facere.

Hæc quidem *omni* contritioni conveniunt. At. in N. T., post institutionem sacramenti Pœnitentiæ, dari nequit *vera* contritio quæ non includat *motum* saltem implicitum *confitendi* et *satisfaciendi*. Merito igitur S. Thomas eam delinit : « *Dolor pro peccatis assumptus, cum proposito confitendi et satisfaciendi* (3) » ; meritoque *Tridentinum*. post definitionem jam expositam, addit : « Hic contritionis motus... in homine post Baptismum lapso, ita demum præparat ad remissionem peccatorum, si... *volens præstandi reliqua* conjunctus sit, quæ ad *utile* suscipiendum hoc sacramentum requiruntur (4). »

tl) Sess. xrv, cap. 4 ; Denzinger, 897.

(2) Cf. De Lugo, dist. 4, sect. 2. — (3) *Supp.*, q. 1, a. 1.

(4) Sess. xiv, cap. 4.

Elementa contritionis.

355. 1" « Hæc autem tria, nempe animi dolor, *deleslacio* atque *propositum* requiruntur ad contritionem, quia non destruitur peccatum nisi detestationi seu odio habeatur ; detestatio autem peccati causal, animi dolorem de peccato in subjecto capaci ; ad detestationem vero et animi dolorem de peccato sequitur, tanquam proprietas, propositum non peccandi de cetero (1).

2" Ad contritionis *essentiam* perlinent *el dolor el deleslacio* : A. Est essentialiter *deleslacio*, nam contritio non est simplex odium peccati, sed odium cum *displicentia* quod peccatum commissum sit. Imo contritio est forte prius, et, ut ita dicam, *magis formaliter deleslacio* quam dolor : a) quia detestatio est *causa* doloris ; b) quia sola detestatio est *formaliter libera* et ipsa est quæ voluntatem mutat (2). — B. Sed dolor etiam *ad essentiam* contritionis perlinet ; nam : a) non potest deesse in subjecto capaci eo ipso quod habetur *deleslacio* peccati commissi : se habet, enim ac detestationem sicut delectatio ad amorem ; ergo quemadmodum delectatio sequitur amorem, ita dolor necessario sequitur detestationem peccati commissi, quod semper aliquo modo præsens manet : b) ubi deest, deest etiam vera et plena contritio, v. g. in beatis qui peccatum certo detestantur, at de eo non dolent.

« Hinc est cur detestatio et dolor dici possint *unus moraliter actus*, ita ut dolor sit quasi detestationis modus et contritio definiri possit detestatio peccati dolorosa (3). »

3° Ad contritionem *ceilo* requiritur *propositum* : non requiritur autem, ut videtur, *propositum explicilum*, quo quis, cogitans de futuro, *formaliter* proponit se non amplius peccare, sed sufficit, *implicitum*, quo quis, non cogitans de futuro, dolet de præterito, *virtualiter* excludens omnem peccandi voluntatem. Etenim : a) « Poenitentia habet pro objecto *sibi proprio* peccatum præteritum, ad cuius destructionem vult operari, media retractatione. Ergo circa præteritum, formaliter versatur poenitentiae actus, non autem circa futurum, *nisi ex consequenti*, quatenus in detestatione peccati commissi, si modo sincera sit, necessario et semper includitur voluntas aliqua non peccandi de cetero. Quapropter dolor de præterito, virtute continens propositum pro futuro, omnia requisita habere videtur ad formalem illum poenitentiae actum qui contritio nominatur » (4). b) Concilium *Tridentinum* expresse quidem præcipit propositum, sed *non propositum expressum* : dum enim ad contritionem in sacramento exigit summum *dolorem cum proposito*, partes ita conjungens quasi per modum unius, satis ostendit propositum quidem requiri ; sed non distinguit, nec

(1) Gaillot, n. 129. — (2) *Triden.*, Sess. xiv, can. 5.

(3) Galtier, *De Pæn.*, th. iv, p. 39.

(4) Billot, *De Pam.*, Hess, mi, p. 130.

pra'cise explicitum illud injungit. Imo cum dicit contritionem illam requiri quæ « voluntatem peccandi excludit » (1), sal aperte innuit *sufficere propositum implicitum el virtuale*. Quia tamen sententia de necessitate propositi explicit! probabilitate non caret (2), *in praxi*, utpote *tutior, sequenda* est quoad sacramentum Pœnitentiæ. Ceterum vix contingere potest ut penitens vere contritus propositum explicitum omittat.

Qualitates contritionis.

356. Quatuor enumerantur qualitates omnis *verw* contritionis : debet nempe contritio esse *interna, supernaluralis, universalis, et apprelialive sumina*. *

1° *Interna*. Contritio, quæ est *mere externa* seu *ficfa*, non est *vera* et *sincera* : nemo enim sincere detestatur peccatum et de eo vere dolet, nisi *voluntate sua* qua fecit peccatum, illud retractet. Ideo non sufficit dolor imaginationis et partis sensitivæ (3), nec dolor existimatus, sed omnino requiritur dolor *ex voluntate* procedens, seu *animi* dolor ac detestatio de peccato commisso.

2° *Supernaluralis*. A. Ratione *principii*, ut omnes concedunt. a) De fide est enim tum omnem actum salutarem esse supernaturalem (4), tum neminem poenitere posse, sicut oportet, ad justificationem, absque Dei gratia (5). b) Ceterum dispositio *proxima* ad aliquam formam debet esse *eiusdem ordinis* ac forma ad quam *proxime* disponit. Atqui contritio (etiam attritio cum sacramento) est *dispositio proxima ad gratiam*. Ergo contritio debet esse supernaluralis. B. Ratione *moliri* seu *ex objecto formali*, siquidem actus ex objecto specificantur. Quare Innocentius XI hanc damnavit prop. : « Probabile est sufficere attritionem *naturalem*, modo *honestam* (6). » Evidens est etiam contritionem necessario conjunctam habere *spem veniæ* ; secus dolor foret desperantis, nec ordinaretur ad gratiam sanctificantem consequendam.

3° *Universalis*. saltem respectu mortalium. Contritio debet extendi ad *omnia* et *singula* mortalia, tum quia nullum remitti potest sine contritione. Ium cpiia singula sine aliis remitti non possunt., a) « Peccatum remittitur in quantum

1) Sess. xiv, cap. 4.

(2) S. Alph., tr et. 1 v, n. 450.

(3) Matth., xv, 8 ; Joel, n, 13.— (4) Hervé, *Manuale...*, t. III, n. 152 sq.

(5) *Trid.*, sess. vi, can. 3 ; Denzinger, 813.

(6) Denzinger, 1207.

tollitur offensa Dei per⁴ gratiam, nec ullum potest remitti *sine gratia*. Omne autem peccatum mortale contrariatur gratiae et excludit eam ; unde impossibile est quod *unum peccatum sine alio* remittatur. » b) « Peccatum mortale non potest *sine vera pœnitenlia* remitti, ad quam pertinet deserere peccatum in quantum est contra Deum, quod quidem *commune* est omnibus peccatis mortalibus. Ubi autem est eadem ratio, et idem effectus. Unde non potest esse vere pœnitens qui de uno peccato (mortali) pœnitet et non de alio (1). »

Hinc, vel *singula* mortalia detestanda sunt motivis *specialibus dislinclis* (quod non requiritur), vel *omnia* simul motivo *universali*, v. g. quia peccatum est Deo injuriosum, aut gehenna puniendum aut animam deturpans, etc. : tale enim motivum ad omnia peccata saltem *virtualiter* se extendit et ab omnibus affectum avertit, etiamsi actu de singulis non cogitetur.

Dixi : *sallem respectu mortalium*. I num enim veniale potest remitti sine aliis, quia venialia nec destruunt amicitiam Dei, nec nos separant ab ultimo fine, nec habitui sed fervori tantum caritatis contrariantur. Proinde si quis dolet de uno veniali tantum propter ejus *specialem* malitiam, sine dubio *non dolet de celeris, in* quibus hæc malitia non invenitur (2).

4° *Apprehensive summa*. Apprehensive summa est ea contritio, qua quis *in intellectu suo* judicat peccatum mortale esse *maximum* omnium malorum ac proinde, *voluntate sua*, peccatum magis aversatur quam quodeumque aliud malum. Talis autem contritio *practice* habetur quoties homo absolute sibi proponit in posterum vitare omne peccatum mortale. Hæc itaque contritio positive excludit *omnem voluntatem peccandi*, ut exigit *Tridentinum* (3), seu continet, saltem *virtualiter*, propositum universale non peccandi de cetero.

Contritio debet esse *apprehensive summa*, a) Nisi enim peccatum detestetur uti est., nempe ut *summum malum*, peccator ita dispositus est ut, ad vitandum aliquod malum, quod ut *majus* peccato haberet, peccatum committeret ; ergo ejus contritio non excludit *omnem* voluntatem peccandi, b) Frustra tamen et imprudenter institueretur comparatio inter mala sensibilia et ipsum peccatum : 1) quia id *nullo modo requiritur nec præci-*

(1) Gabier, n. 47 ; cf. 3, q. 86, a. 3.

(2) Cf. Suarez, disp. 3, sect. 8.

(3) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 897 ; Van Noort, n. 46.

pilar; 2) quia id *utile non est*, nam mala sensibilia vivide proposita vehementer afficiunt appetitum, rationem perturbant) et voluntatem trahere possunt in novum periculum, consentiendi peccato (1).

Necessarium autem non est ut contritio sit *intensive* summa, ul fusius dicemus ubi de contritione perfecta. Nam, licet eo perfectior sit contritio quo sit intensior, quo scilicet majori conatu et vehementia *voluntas* (2) aversatur peccatum, nihilominus, qualiscumque fuerit hæc intensio, *vera* adest contritio, statim ac poenitens detestatur peccatum ut offensam Dei seu ut summum malum.

Assertio : Actus contritionis est adultis omnino necessarius ad remissionem peccatorum ; contritio per se debet esse formalis, per accidens sufficit virtualis.

Probatur thesis :

I. — Actus contritionis est adultis omnino necessarius ad remissionem peccatorum (*De fide*).

357. 1° *Constat ex Tridentino* (3) : « Fuit autem quovis tempore ad impetrandam veniam peccatorum *hic contritionis motus necessarius* ». - « Disponuntur autem ad ipsam justitiam... dum peccatores se esse intelligentes,... moventur adversus peccata per *odium* aliquod et *detestationem* ».

2° *Constat ex Scriptura*. A) *Salus contritioni promittitur* : a) *In 1. T.* : « *Convertimini* ad me, et convertar ad vos » ; « *Convertimini et agite poenitentiam* ab omnibus iniquitatibus vestris, et non erit vobis in ruinam iniquitas » ; « Si impius egerit *pœnitentiam* ab omnibus peccatis suis, vita vivet et non morietur ». [Zach., i, 3 ; Ezech., xvm, 30 ; Jer., xvn, 8] (4).

b) *In N. T.* : « *Poenitemini et convertimini*, ut deleantur peccata vestra » (Act., m, 19 sq.) Porro hæc dicuntur post institutionem sacramenti. Cf. Act., n, 38.

(1) Suarez, disp. 20, sect. 4, n. 22, 24-25, sect. 5, n. 7 sq. ; Galtier, n. 405 *bis*; *Supp.*, q. 3, a. 1, ad 4 ; a. 3, ad 2.

(2) Non agitur enim de dolore *sensibili*, qui a fortiori non requiritur. Ratio est quia : 1) multum pendet a *naturali* dispositione ; 2) sæpe non est in nostra potestate ; 3) imo potest esse signum fallax et mendosum.

(3) Se s. v, cap. 4 ; Sess. vi, cap. 6 ; Eenzinger, n. 897 et 798; cf. Sess. xn, cap. 2.

(4) Cf. Joël., π, 12 sq. ; Eccli., n, 22.

B) Sine poenitentia *non speratur remedia* peccatorum : « Nisi *pœnitiētiā* habueritis, omnes similiter peribitis.... si *poenitentiam* non egeritis, omnes similiter peribitis. » (Luc., xm. 3-5.)

3° *Constat ex Patribus.* Patres integros sermones et libros habent de *necessitate* pœnitentiæ et *contritionis*, v. g. S. Justinus : Dialog, n. 141 ; Tertullianus : De Pœnit. ; S. Ambrosius : De Poen. ; S. Chrysostomus : novem hom. de Pœnit. ; S. Augustinus : Sermones 351 et 352. Sint inter eos : S. Cyprianus : « Agite poenitentiam plenam, dolentis ac lamentantis animi probate mæstitiam (1). » — « Oui sic Deo satisfecerit, qui poenitentia facti sui. qui pudore delicti plus et virtutis et fidei de ipso lapsus sui dolore conceperit, exauditus et adjutus a Domino, quam contristaverat nuper lætam faciet Ecclesiam nec solam jam Dei veniam merebitur sed coronam (2). »

S. Ambrosius : « Peccatum non tollitur nisi *lacrymis* et *pernitentia*. Non angelus potest nec archangelus. Dominus ipse, qui solus potest dicere : Ego vobiscum sum. si peccaverimus, nisi *pœnitiētiā* deferentibus non relaxat » (3).

S. Gregorius Magnus : « Ventura ira est animadversio ultionis extremæ, quam tunc fugere peccator non valet, qui nunc ad *lamenta pœnitentiæ* non recurrit (4). »

4° *Constat ex ratione.* ■-t Peccatum est injuria Deo illata. Atqui rectus ordo postulat ut qui injuriam irrogavit, si velit veniam consequi, offensam a se commissam *retractet*: hæc autem retractatio apud Deum necessario incipit a *dolore cordis* seu *contritione*. Ergo.

358. Scholion. Hæc autem necessitas est : a) *Necessitas mediæ* : Contritio enim est 1) necessaria *quovis tempore*, ad remissionem peccati, etiam ante omnem legem positivam hac de re conditam ; 2) ita ad veniam peccatorum necessaria est ut, *sine ea*, hæc obtineri nequeat.

b) *Necessitas præcepti* : 1) quia ad salutem absolute necessaria est, certe fuit a I)co præcepta ; 2) præceptum clare manifestatur in *Scriptura* : « Poenitentiam agite » (5) ; 3) singuli peccatores, hoc præcepto tenentur, *ex justitia*, ut reparent injuriam Deo illatam ; *ex caritate* erga seipsos, ut sibi viam præparent salutis.

(1) *De lapsis*, 32 ; Journal, n. 554. — (2) *De lapsis*, 36 ; Kirch, 233.

(3) Ep. 51, n. 11, apud Pesch, n. 107.

(4) *In Evang.*, l. 1, hom. 20, n. 7. — (5) Matth., iv, 17 ; Aci., n, 38.

4' *Quandonam* vero obliget hoc præceptum? Obligat certe in *articulo mortis*; at, præter hoc tempus, nequit dici exacte quando urget ; *in praxi* non est inquietandus peccator qui satisfacit præcepto Ecclesiæ de annua confessione.

II. - Contritio per se debet esse formalis ; per accidens sufficit virtualis (*Theol. certum*).

359. Contritio *formalis* est formalis seu *explicitas actus detestationis el doloris* de peccato commisso ; contritio *uirhialis* intclligitur actus *carilalis perfectæ*, quo Deus super omnia diligitur, absque ulla formali detestatione peccati et absque formali proposito non peccandi de cetero.

a) *Per se requiritur contritio formalis*. — Id sequitur ex ipsa *contritionis natura* et ex prima parte thesisi præcedentis : sine detestatione enim peccati non datur neque vera hominis conversio ad Deum neque reparatio ordinis divini læsi.

b) *Per accidens sufficit contritio virtualis*. 1) Actus caritatis juxta omnes, *certo justificat* hominem, etiamsi peccator nil cogitet de peccatis ; ergo de facto tunc remittitur peccatum sine formali detestatione.

2) Justificat autem caritas, quia *virtualiter* continet detestationem peccati. Etenim (pii diligit Deum super omnia, ita animo dispositus est ut, si peccata cogitaret, ea detestaretur et removeret ; ergo jam *implicite* vult detestari peccata sua et sic perfecte a peccato avertitur et ad Deum plene convertitur.

Hinc, prout est dispositio ad justificationem, contritio necessaria est *in re* aut *in volo*, et contritio *in volo* extra sacramentum Pœnitentiæ plane sufficit ad justificandum peccatorem ; sed ad *recipiendum* sacramentum Pœnitentiæ omnino requiritur contritio formalis, quai sola est *pars* materiae sacramenti seu, ut aiunt Concilia, « quasi materia ».

Divisio contritionis.

359a. *Tridentinum* (1) duplicem distinguit contritionem : 1) *perfectam*, qua* elicitur ex motivo *carilalis* et quam propterea Tridentinum vocat caritate perfectam ; 2) *imperfectam*, qua* (*diritio* dicitur, et ex motivo supernatural! *minus perfecto* concipitur, v. g. ex turpitudine peccati vel ex gehennæ et poenarum metu.

(1) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 897.

§ II. — De contritione perfecta

Notio contritionis perfectæ.

360. Contritio *perfecta*. ita vocatur : 1) non quia *graduum* intensitate constat, sed 2) quia *perfectiori motivo* innititur, motivo nempe *caritalis* : detestatur quippe peccatum super omnia mala, quia est offensa Dei *summe boni* in se et *super omnia amabilis*. Quapropter, dum ex perfecta in Deum caritate, qua*, proprie dicitur amor amicitia*, procedit, tanta* virtutis est ut ipsa, etiam extra sacramentum, justificationem conferat, si sacramenti voto jungatur.

In praxi. contritio perfecta sæpc dicitur simpliciter *conlrilio*. et imperfecta vocatur *attritio* (1).

Errores et opiniones.

361. a) Alii, ut *Protestantes*, tenent contritionem, si qua exsistat, non disponere sed *consequi* ad justificationem.

b) Alii, ut *Eslius* (2), volunt contritionem perfectam *non semper* justificare, sed tantum *in casu necessitatis*, v. g. in articulo mortis, si pœnitens reconciliari nequeat, aut baptizari catechumenus. Ita etiam *Baius*, *Jansenius* et alii.

c) Alii contendunt *solam* contritionem *intensam* ad justificationem sufficere extra sacramentum, *saltem* in casu necessitatis, juxta omnes: in *solo* casu necessitatis, juxta *Estium* et *Baium* (3).

Insuper alii requirunt contritionem *absolute el summe* intensam (4), alii *comparative* summam, ita ut homo *vehementius* dolcat de peccato quam de quolibet alio malo (5) ; alii intensam in certo gradu (6), alii denique contritionem, quæ *aliquo saltem tempore* perdurat (7).

d) Alii putant ad justificationem *extra* sacramentum sufficere non *solam* contritionem quæ ex motivo caritatis procedit, sed *omnem* contritionem, quæ innititur in motivo quocumque, ad Deum *proxime* spectante, v. g. ex motivo religionis, obedientiæ, gratitudinis, etc..., quia, aiunt, his motivis vere detestamur

(1) Cf. *Suppl.*, q. 1, a. 2, ad 2.

(2) 7n 4, dist. 17, § 2.

5

I

(3) Prop. 71 ; Denzinger, 1071. — (4) Hadrianus, in 4, *De Pæn.*, q. 2.

(5) Petrus Soto, *De Inst. sacerdot.*, lect. 14 et 15.

(6) Christianus Lupus (y 1685) : *Disseri, dogrn.*, de contrit, et attrit., cap. 7 ; Juenin (y 1707), *De Pæn.*, q. 4, c. 4, n. 1 ; Berti (y 1766), *De Theol., discipl.*, l. XXXIV, C.6, n. 19 ; Gazzaniga (y 1799), *De Pæn.*, disp. 6, c. 5, prop. 1, cap. 7, a. 3. Cf. Pesch, n. 137.

(7) Cf. Suarez, disp. 4, sect. 5, n. 3.

peccatum *tanquam offensam Dei*, ejus juribus et voluntati oppositam (1).

Doctrina catholica.

362. 1° *Contritio caritate perfecta justificat.* — a) *Trident.* ait : « Docet præterea (sancta Synodus), etsi contritionem hanc aliquando caritate perfectam esse contingat, *hominemque Deo reconciliare*, priusquam hoc sacramentum actu suscipiatur, ipsam nihilominus reconciliationem ipsi contritioni sine sacramenti voto, quod in illa includitur, non esse adseribendam (2). »

b) *Damnatae* sunt prop. *Baii* 31, 33, 70, 71 (3), quibus affirmabat : 1) actum caritatis perfectæ posse esse *sine* remissione peccatorum, posse consistere *cum* reatu æternæ damnationis ; 2) « per contritionem etiam cum caritate perfecta et cum voto suscipiendi sacramentum conjunctam, non remitti crimen, extra casum necessitatis aut martyrii, sine *actuali* susceptione sacramenti » (4).

2° *Omnis* contritio perfecta *certo* justificat, quæ est *appretiative* summa, quin requiratur gradus intensitatis aut aliqua duratio. — Est doctrina *communis et certa*, quæ ex documentis modo recitatis facile deducitur.

3° Saltem *probabilior* dicenda est sententia quæ tenet *solani* justificare contritionem quæ motivo *perfectæ caritalis* innititur.

Asserlio : Omnis et sola contritio ex motivo perfectæ caritatis, peccatorem Deo reconciliat ante Pœnitentiæ sacramentum in re susceptum.

Probatur per paries :

I. — Contritio, caritate perfecta, ante sacramentum justificat (*Theol. certum*).

363. 1° *Constat ex documentis Ecclesiæ.* modo allegatis.

2° *Constat ex Scriptura.* — a) Prov., vii, 17 : « Ego diligentes me diligo. » — Joan., xiv, 21-23 : « Qui diligit me, diligetur a Patre meo. et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum... Si quis diligil me. sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus. » — I Joan., iv, 19 : « Omnis qui diligil (propter

(1) Ita quidam Scotistæ, ut Brancatus, De Pœn., disp. 8, a. 2T; Minges, *Comp. theol., dogm. specialis* t. III, p. 130 sq. ; De Lugo, disp. 5, sect. 1, n. 4 sq. ; cf. Galtier, n. 73.

(2) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 898.

(3) Denzinger, 1031 sq., 1070 sq.

(4) Prop. 71 ; Denzinger, 1071.

Deum), c' r *Deo natus* et cognoscit Deum... Deus caritas est ; et qui manet in caritate, *in Deo manet*, et Deus in eo (1). »

Hinc in Scripturis *simpliciter* et *absolute* actui caritatis promittitur *amicilia Dei*, cum qua necessario conjungitur *peccatorum remissio*. Aique, uti jam diximus, actus caritatis perfectæ, a peccatore elicitus, *necessario* continet actum contritionis perfectæ*. Ergo contritio perfecta ex motivo caritatis, certo justificat.

b) Ceterum, id aperte docet *V. Testamentum* : « (uniquè quiesceris ibi Dominum Deum tuum, invenies eum ; si tamen *luto corde* quæsieris, et tota tribulatione animæ tua* (2) ». Sed si contritio perfecta in *V. T.* *immediate* et *infallibiliter* peccatores justificabat, profecto id valet *etiam in A'. T.* cum lex nova efficaciam non abstulerit mediis antiquis sanctificationis, sed tantum addiderit *necessarium ordinem* ad sacramenta. Quare *Tridentinum* asserit *contritionem non justificare* sine voto sacramenti, *explicilo* utique aut *implicito*. juxta principia alibi tradita (3).

3° *Coastal ex Patribus*. — a) Patres *expresse* docent caritatem perfectam, *ex vi propria*, omnia peccata expellere et inamicitiam Dei transferre.

Ita S. Clemens Rom. : « Caritas nos Deo *adglutinat*, caritas peccatorum multitudinem tegit ;... in caritate omnes Dei electi sunt perfecti, sine caritate nihil Teo acceptum est (4). » — Origenes : « Sexta quoque fit *remissio per abundantiam caritatis* (5). » — S. Joannes Chrysost. : « Sicut ignis, in silvam ingressus, omnia purgare solet, sic *caritatis fervor*, quocumque inciderit, *omnia tollit atque excindit*... Ubi caritas est, omnia sublata sunt mala (6). » — S. Augustinus : « Si quis in corde suo inveniit caritatem fraternam, securus sit, quia transiit *a morte ad vitam*, jam in dextra est (7). » — S. Petrus Chrysologus : « λ ide ne desperes, homo, remansit tibi unde piissimo satisfacias creditori. Absolvi vis ? *Ama*. Caritas cooperiet multitudinem peccatorum. Negationis crimine quid pejus ? Et tamen Petrus *amore solo* valuit hoc delere (8). »

b) Patres idem *implicite* praedicant quando fidenter declarant

(1) Cf. in, 9-10.

(2) Deut., iv, 29. Cf. Ezech., xvm, 21 ; xxxu, 12 ; Zach., i, 3.

(3) Vol. III, *De Bapt.*, η. 566.

(4) *Epist. ad Cor.*, 49, 2 ; Journal, 26.

(5) *In Levit.*, horn. 2, 4 ; Journal, n. 493.

(6) *In II Tim.*, hom. 7, n. 3.

(7) *In I Joan.*, tract. 5, n. 10 ; apud Pesch, n. 129.

(8) *Serm.* 94 ; Journal, 2176.

catechumenos adultos salvari posse, absque Baptismo re suscepto, *per actum caritatis perfectae* (1).

4° *Ratione congruentiae*. — Sicut per peccatum amicitia divina ideo amittitur, quia homo a Deo line ultimo sese *totaliter* avertit, ila hanc amicitiam per actum caritatis aut contritionis perfectae restitui convenit, quia isto actu homo, *modo quo possit perfectissimo*, et peccatum abjicit et ad Deum sese convertit. Supposito ideo hoc Providentiæ ordine, in quo Deus « homini facienti quod in se est non denegat gratiam », divinæ misericordiae et sapientiae *omnino convenit* homini contrito gratiam et justificationem infundi (2).

II. — Omnis contritio perfecta extra sacramentum justificat (*Doctrina communis*).

Equidem :

1° Nullum gradum intensitatis requirunt :

364. A) *Documenta Ecclesiae* : 1) *Tridentinum* simpliciter docet contritionem, caritate perfectam, extra sacramentum *justificare*, quin ullum dicat verbum de intensitate. — 2) *Baius* damnatus est, quia dicebat *veram* caritatem... *posse esse sine remissione peccatorum* seu non semper esse conjunctam cum remissione peccatorum (3). Atqui *omnis* caritas, cujuscumque sit gradus, est *vera* caritas. Ergo *omnis* contritio, ex caritate concepta, certo peccata remittit. — 3) *Catechism. Hom.*, utique dicit, ut peccata contritione deleantur, requiri « contritionem adeo *vehementem*, *acrem*, *intensam*, ut doloris acerbitas cum scelerum magnitudine æquari conferrique possit » (4), sed id intelligit non de *intensitate* gradus, sed de dolore voluntatis *appretiative summo*. — Alibi enim ait (5) : « Quanquam si id minus consequi nobis liceat, ut perfecta sij. *vera* tamen et *efficax* contritio esse potest : sæpe enim usu venit ut quæ sensibus subjecta sunt, magis quam spiritualia nos afficiant. Quare nonnulli interdum majorem ex liliorum obitu, quam ex peccati turpitudine doloris sensum capiunt. »

B) *Scripturae*. — *Provocant adversarii* : a) Ad verba Chrisli praecipientis I eum esse diligendum ex *loto* corde, ex *lota* mente, ex *tota* anima, ex *lota* virtute (Matth., xxn, 37 et loca parait). Atqui hæc verba : 1) enuntiant summam perfectionis *acquirendæ*, scilicet ad quam tendere debeat homo, etiam minimum peccatum vitando, si possit, non autem conditionem *necessariam* ad justificationem ; 2) plane intelliguntur de amore Dei *appre-*

(1) Cf. vol. III, *De Bapt.*, η. 570.

(2) Vol. III, *De Gratia*, n. 239.

(3) Denzinger, 1031, 1032, 1033. — (4) P. 2, c. 5, n. 46.

(5) N. 37.

tialive summo, quatenus nemo diligendus est propter se, nisi solus Deus, cetera propter Deum (1).

b) Ad verba ('hristi dicentis mulieri peccatrici remissa esse peccata multa, quia dilexit *mullum* (Luc., vu, 47). Sed hæc ostendunt hanc mulierem summe *cl intensive el appretiative* reapse dilexisse, non autem intensam dilectionem ad remissionem peccatorum simpliciter requiri.

C) *Halio*. — Nam : 1) Intensitas *absolute* summa dari non polest, siquidem gradus intensior semper excogitari potest. 2) Intensitas etiam *relative* summa exigi nequit, cum non sit in potestate hominis, nisi ex *specialissimo* gratiæ dono : naturaliter enim mala sensibilia *vehementius* nos commovent quam invisibilia et æterna. 3) Ceterum omnis contritio, quæ ex motivo perfectæ caritatis procedit, vere odit peccatum ut *summum* omnium *malum*, ideoque *perfecte* hominem ad Deum convertit. Atqui ad substantiam justificationis nil amplius requiritur, uti jam diximus. Ergo.

2° Nullam actus durationem requirunt :

365. A) *Scripluræ*, quæ pœnitentibus veniam *absque mora temporis* promittunt (2) ; namque slatim ac peccator ad Deum sesc convertit, ei remittitur peccatum, quemadmodum, statim ac peccatum grave committit, gratia privatur.

B) *Paires* qui, licet diuturnam poenitentiam non raro urgeant, ultro tamen profitentur poenitentiam fructum habere non tam ex *duralione* actus quam ex ipsis animæ dispositionibus (3).

C) *Halio theologica*. — Certe ad efformandum actum contritionis, aliqua temporis duratio requiritur, sed effectum sortitur contritio *slatim ac elformata* existit in anima. Contritio enim justificat peccatorem, quia caritate perficitur. Atqui caritate perficitur *eo ipso* quod ex motivo caritatis concipitur. Quare : 1) S. Thomas : « Quantumcumque parvus sit dolor, dummodo ad contritionis rationem sufficiat (pertingat), omnem culpam delet » (4), et « homo in primo instanti veræ pœnitentiæ remissionem consequitur peccatorum (5). » — 2) Bellarminus : « Non requiritur certus gradus intensionis neque mora ulla temporis ad veram contritionem (G). »

III. Sola contritio, caritate perfecta, extra sacramentum justificat (*Probabilius*).

366. a) *Constat ex communi Eeclesiæ prædicatione*, tum in catpchismis, Ium in sermonibus ad populum.

(1) 2-2, q. 44, a. 5.

(2) Ezech., xviii, 21, 24, 26, 27 ; xxxm, 12.

(3) Ita SS. Chrysostomus, Augustinus, et alii, apud Galtier, n. 85.

(4) *Suppi.*, q. 5, a. 3, 0 et ad 1. — (5) 3, q. 84, a. 8, ad 1.

(6) *De Pæn.*, l. II, c. 11, prop. 4 ; Idem sentiunt S. Bonaventura, in 4, dist. 16, p. 1, a. 2, q. 1 ; Suarez, disp. 4, sect. 4, n. 9 ; De Lugo, disp. 2, sect. 7, n. 84.

b) *Constat ex Tridentino.* — 1) *Tridentinum* enim (1), ab attritione quæ nonnisi in sacramento Pœnitentiæ et cum sacramento actu suscepto sufficit ad justificationem, nullam aliam distinguit contritionem nisi illam quæ *carilale* perficitur ac proinde extra sacramentum peccatorem justificat. 2) Imo inter motiva attritionis enumerat etiam motivum *spei*. Atqui si contritio, etiam concepta *ex motivo spei*, quæ post caritatem est virtus nobilissima, *non justificat*, a fortiori non sufficit, si ex motivo aliarum virtutum perficitur.

c) *Constat ex Scriptura.* — Scriptura remissionem peccatorum non attribuit nisi conversioni *totius* cordis ad Deum ; atqui conversio totius cordis ad Deum non habetur nisi *in (el ex) carilale*, in qua sola Deus *propter se* amatur. Ergo (2).

367. Scholion. — *Contritio est ultima dispositio ad justificationem.* — Sane unica *formalis causa* nostræ justificationis est ipsa et sola gratia sanctificans (3). Sed ipsa contritione, homo *vere præparatur* et *proxime* disponitur ad gratiam peccatorum remissivam. « Unde relinquitur, ait S. Thomas, quod in ipsa voluntate sit (vi contritionis) appropinquare Deo per affectum et desiderium, et ordinari ad gratiam per remotionem impedimenti, quod quidem est peccatum (4). »

2° *Contritio de congruo meretur gratiam justificationis.* — Omnino enim congruum est homini *contrito* qui, scilicet, quantum in se est, perfecte detestatur peccatum et ad Deum finem ultimum supernaturalem plene convertitur, Deus restituat amicitiam suam, eo magis quod « facienti quod in se est Deus non denegat gratiam ».

3° Attamen qui justificatus est per contritionem perfectam, adhuc *tenetur peccata sua clavibus subicere*, tum quia, in ordine præsentis, propter institutionem Christi, peccatoris reconciliatio non adseribitur ipsi contritioni, sine *sacramenti volo*, quod in illa includitur (n. 349), tum quia pœnitens debet exhibere Deo satisfactionem secundum iudicium ministri absolventis. Hinc merito damnata est prop. seq. *Viclefi* : « Si homo fuerit debite contritus, omnis confessio exterior est sibi superflua et inutilis » (5).

(1) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 897.

(2) Cf. Galtler, n. 75.

(3) *Trident.*, Sess. vi, c. 7 ; Hervé, vol. III, *De Gratia*, n. 32 et 46.

(4) *Jñ* 4, dist. 4, q. 1, a. 2, sol. 2 ; Hervé, *De Gratia*, n. 76 ; cf. 2-2, q. 17, a. 8 ; q. 23, a. 6 ; q. 26, a. 3, ad 3 ; q. 28 ; a. 1, ad 3.

(5) Denzinger, 587.

§ III. — De Attritione

Notio accuratior et divisio attritionis.

368. Attritio est omnis contritio quæ concipitur *ex alio quolibet motivo supernaturali* quod non est caritas.

Multa quidem dari possunt motiva attritionis, *diversa* nempe secundum diversa *bona* quibus opponi potest peccatum, v. g. motivum ingratitude erga Deum, motivum injustitia, motivum desiderii æternæ beatitudinis. Quia vero omne bonum, præter bonum *increalum*, quod est caritatis motivum, non est nisi bonum, *creatum* aut *honestum* aut *delectabile*. omnia motiva attritionis facile reducuntur, sive directe sive indirecte, aut ad *turpitudinem peccati* (amissionem boni honesti) aut ad *melum pænæ* a Deo inflictæ (amissionem boni delectabilis).

Quare merito dicit *Tridentinum* attritionem communiter concipi vel ex *turpitudinis peccati* consideratione, vel ex *gehennæ et pænarum* metu.

1° Jamvero turpitude peccati intelligitur, ut patet ex dictis, ea tantum qua peccatum opponitur *regulæ morum* et *virtutibus*. quæ aut Deum *non attingunt*, ut patientia, humilitas, temperantia, aut ad Deum spectant, sed vel movent *ad Deo reddendum* aliquid ei *debitum*, ut religio, obedientia. gratitudo. etc., vel Deum attingunt non ut bonum in se et propter se. sed ut bonum *propter nos*, ut amor concupiscentiæ (1).

2° *Gehennæ* nomine intelligitur pœna *æterna*. sumpta tum *adaequata*, prout, poenam *damni* et *sensus* amplectitur, tum *inadaequale*, prout designat solam poenam *sensus* a Deo infligendam. Pœnæ autem, *prout a Gehenna distinguuntur*, sunt pœnæ *temporales*, quæ sive in Purgatorio sive in terris a Deo. non autem a iudice humano, in poenam peccati infliguntur (2).

3° Hæc attritio *ex metu* concepta, seu attritio *formidolosa* vocatur etiam *servilis*, quia servi moveri solent ex timore *pænarum* domini, dum filii potius ex amore (3) operantur. —

(1) Galtier, n. 73, 74 ; Billot, th. 14, § 1.

(2) De Lugo, disp. 5, sect. 9, n. 137 sq.

(3) Si odio habent peccatum ex timore culpæ seu displicentiæ quæ Deo per peccatum causatur, est timor *filialis* seu *castus*, qui ad amorem benevolentiæ (amicitiæ) reducitur. Cf. 2-2, q. 19, a. 2.

Attritio autem servilis est vel *serviliter servilis*, si peccator excludit solum actum peccati et non affectum, seu detestatur poenam peccati at *non peccatum* et vellet peccare, si posset impune ; vel *simpliciter servilis*, si excludit *el actum el affectum* peccati, seu odio habet ipsam culpam praeter poenam ipsi debitam : ultima attritio, ut patet, sola est bona.

Dicemus : a) de *honestate* attritionis formidolosae ; b) de ejus *sufficiencia* ad justificationem in sacramento Pœnitentiæ ; c) de ejus *sufficiencia* ad recipiendum sacramentum.

I. — De honestate attritionis

Errores.

f. 369. a) *Protestantes* antiqui, cum *Luthero* (1) dicunt attritionem ex metu conceptam esse *malam*, noxiam, facere hominem hypocritam, imo magis peccatorem (2). Fere idem sentiunt *recenliorcs Protestantes* qui, teste *Harnack* (3), docent eam inducere simpliciter ruinam religionis et moralitatis.

b) *Janscnislæ*, *Quesnellenses* et *Pistorienses* idem tenent : Attritio ex timore gehennæ orta non est motus bonus et supernaturalis : *nullam* enim habet in se *bonitatem* et *utilitatem*; imo facit hominem reum coram Deo (4).

c) Juxta *Contritionistas*, attritio formidolosa est honesta et utilis, sed *non tollit affectum implicitum* ad peccatum (5).

Doctrina catholica.

370. a) Concilium *Tridentinum* (6) : « Si quis dixerit eam contritionem quæ paratur per discussionem, collectionem et detestationem peccatorum, qua quis recogitat annos suos in amaritudine animæ suæ, ponderando peccatorum suorum gravitatem, multitudinem, foeditatem, amissionem æternæ beatitudinis et æternæ damnationis incursum cum proposito melioris vilæ non esse *verum* et *utilem* dolorem, nec praeparare ad gratiam, sed facere hominem *hypocritam* et *magis peccatorem*, a. s. ». — « Si quis dixerit, *gehennæ metum*, per quem ad misericordiam Dei de peccatis dolendo confugimus vel a peccando abstinemus, *peccatum* esse, aut peccatores pejores facere, a. s. » — † Illam vero contritionem imperfectam, quæ attritio dicitur, quoniam vel ex *turpitudinis peccati* consideratione vel ex *gehennæ* et *pœnarum* metu communiter concipitur, si volan-

ti) *Semi. 2 de Pœnil.*, an. 1518.

(2) *Trid.*, Sess. xiv, cap. 4 et can. 5 ; Denzinger, 898 et 915.

(3) *Dogmengeschichte*, t. III, ed. 4, p. 593 sq.

(4) Denzinger, 1304, 1305, 1410, 1525. — (5) Cf. Galtler, n. 100.

(6) Sess. xiv, can. 5 ; Sess. vi, can. 8 ; Sess. xiv, cap. 4 ; Denzinger, 915, 818, 898.

tatem peccandi excludat cum spe veniæ, declarat non solum non facere hominem hypocritam et magis peccatorem, verum etiam *donum Dei* esse et *Spiritus Sancti impulsus*, non adhuc quidem inhabitantis, sed tantum *moventis*, quo pœnitens adjutus viam sibi ad justitiam parat. Et quamvis sine sacramento pœnitentiæ per se ad justificationem perducere peccatorem nequeat, tamen eum ad Dei gratiam *in sacramento* pœnitentiæ impetrandam disponit »

b) Errorem *Lutheri* damnavit *Leo X*; errorem *Jansenii*, *Alexander VIII*; errorem *Ouesnelli*, *Clemens XI*; errorem *Pisloriensium* *Pius VI* (1).

Assertio : Attritio concepta ex metu gehennæ et poenarum est actus honestus et utilis, dummodo voluntatem peccandi excludat cum spe veniæ (*De fide*).

Sensus thesis.

371. a) Agitur de attritione *simpliciter servili*, cum attritio serviliter servilis vere mala dici debeat.

b) Attritio ex metu est *omnium infima*; quæ ergo de ejus honestate dicuntur, a fortiori applicari possunt ceteris attritionum generibus.

c) *Tridentinum* omnino supponit hanc attritionem excludere posse *omnem voluntatem peccandi*; dicit enim: « per gehennæ metum a peccato abstinere » et attritionem « si voluntatem peccandi excludat cum spe veniæ... verum donum Dei esse. Id adeo verum est quod per hæc verba ultima Concilium reprobabat errorem Lutheri qui præcise malam dicebat hanc attritionem ex metu.

d) *Spes veniæ* requiritur, secus voluntas non determinaretur ad quaerendam reconciliationem cum Deo nec haberet propositum vitae melioris. Ceterum semper adest, quando quis sincere ad sacramentum accedit, nam, ut ait S. Alphonsus (2), « cum accedit aliquis ad recipiendam remissionem suorum peccatorum, procul dubio etiam credit, virtute sacramenti illa sibi remittenda (id est remitti posse), et explicite sperat, per sacramentum Deum remissurum sibi peccata propter merita Christi ».

Probatur thesis.

372. 1° Ex Scriptis. a) præter loca I. 7. jam recitata, ubi de contritionis necessitate (n. 357), sint hæc Ps. cx. 10: « Initium sapientiæ, *timor Domini* ». — Eccli., i. 77. xxv. 13Tsq.: « *Timor Domini* expellit peccatum »: « *Timor Dei* initium dilectionis ejus ».

(1) Denzinger, 746, 1305, 1410 sq., et 1525. — (2) *De Pœn.*, n. 439.

b) *lu N. T.* sæpe homines invitantur ad vitandum peccatum ex metu gehennæ et poenarum. Ita Matth.. ni, 7 : « Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere *a ventura ira* ? Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ. » — Matth., x. 28 : « Nolite timere cos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere ; sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere *in gehennam*. » — Luc., xiii, 19 : « Nisi poenitentiam habueritis, omnes similiter *peribitis* (1). » — Atqui Deus nequit hortari peccatores ad malum. Ergo dolor de peccatis ex metu potest esse bonus et honestus.

2° Ex Patribus. a) Tertullianus (2) : « Si de exomologesi retractas, *gehennam in corde considera*, quam tibi exomologesis exstinguit, et pœnæ prius magnitudinem imaginare, ut de remedii adeptione non dubites. »

Clemens Alexandrinus (3) : « Qui convertuntur *a timore* ad fidem et justitiam, permanent in saeculum ; jam vero abstinentiam a malis *operatur timor*. »

S. Gregorius Nyssenus (I) : « Nonnullis fit etiam salus *petiimorem*. quando, intuentes ad minas supplicii gehennæ, separamur a malo. » H

S. Joannes Chrysostomus (5) : « Quid gehenna gravius ? Sed hujus metu *nihil utilius* ; gehenna; namque timor regni nobis affert coronam... Nihil enim tantum peccata consumit, virtutemque crescere facit et germinare, quantum assidui timoris natura. »

S. Augustinus (6) : « Habent timorem, et *per timorem* continent se a peccato. Timent quidem, sed non amant justitiam. Cum autem per timorem continent se a peccato, fit consuetudo justitia, et incipit quod durum erat amari, et dulcescit Deus ; et jam incipit homo propterea juste vivere, non quia timet pœnas. sed quia amat æternitatem. » « Cum ergo Dominus timorem incusserit, et vehementer incusserit, et repetendo verbum comminationem geminaverit, dicturus ego sum :

(1) Cf. Matth., v, 29, etc.

(2) *De Pœnit.*, c. 12 ; *Journel*, 317.

(3) *Strom.*, I, 12, 79, 1 ; *Journel*, 434.

(4) *In Cant. Cant.*, hom. 1 ; *Journel*, 1025.

(5) *Ad pop. Antioch.*, hom. 15, n. 1 ; *Journel*, 1143.

(6) *In Psalm.* 127, enarr. 7 ; *Serm.* 161, c. 8, n. 8 ; *Journel*, 1487 et 1514 ; cf. Galtier, n. 104 ; *Catech. Horn.*, p. 2, c. 5, n. 40 sq.

Male times ? Ista non dicam. Plane *lime*, nihil melius times ; nihil est quod magis timere debeas. »

b) At timor bonus non est et laudabilis, *nisi excludat voluntatem peccandi*. Hinc S. Augustinus : « In ipsa enim voluntate reus est. qua mallet, *si fieri posset*, non esse quod timeat, ut libere lacias quod occulte desiderat. » « Aliud est enim voluntate benefaciendi benefacere, aliud autem ad malefaciendum sic voluntate inclinari, ut etiam faceret *si hoc posset* impune permitti. Nam sic profecto in ipsa intus voluntate peccat, qui non voluntate, sed timore non peccat (1). »

3" Ex r a t i o n e. a) Detestari peccatum est quid bonum. Atqui homo potest, ex metu gehennæ et poenarum, ita detestari peccatum ut *nullum servet affectum* ad peccatum. Ergo attritio formidolosa est bona et honesta.

Prob. min. : Qui enim efficaciter vult poenam vitare, *efficaciter* etiam vult vitare id omne quod poenam *necessario* inducit. Atqui omne peccatum lethale, sive externum sive internum, poenam meretur aeternam. Ergo qui *vere* et *efficaciter* vult poenas vitare, etiam peccatum vult excludere. Ergo quamdiu quis *vere* et *sincere* attritus est. tamtjiu habet voluntatem non peccandi.

b) Attritio ex gehennæ metu est tam honesta quam *spes boni æternæ bealiludinis* : ejusdem enim rationis est timere malum et sperare bonum ipsi contrarium. Atqui, cum spes sit *virtus* quædam *theologica*, spes boni æternæ beatitudinis est *certo honesta*. Ergo attritio ex gehennæ metu est honesta.

c) Quinimo, attritionis actus viam aliququaliter parat caritati, nam qui vult fugere gehennam, vult appetere beatitudinem seu *Deum* possidere. Ergo jam est in via ad amandum Deum ut summum bonum in se (2).

373. Nec dicas : « Sic attritus, sublata poena, peccaret. — *Respond.* : Hoc est *omnino incertum*: solum enim inferendum est quod, sublata pœna, non vitaret peccatum *e.r vi molivi* quod nunc adest et tunc abesset : in quo nulla apparet inordinatio ; quia nec in amando, nec in fugiendo obligamur adhibere omnia motiva honesta possibile : sed sufficit vel unum adhibere, praescindendo ab aliis. Attamen *etiamsi certum esset*, apud

(1) S. August., *De nat. ct gratia*, c. 57, n. 67 ; *Contra 2 Epist. Pelag.*, l. I, c. 9, n. 15 ; *Journel*, 1797, 1885.

(2) Cf. 2-2, q. 19 ; 1-2, q. 113, a. 5, ad 1.

Deum, quod modo dolens de peccato ob timorem pœnæ, illud committeret, si pœna non immineret ; id minime contingeret ex vi alicujus pravi affectus qui *nunc* in timente sit, sed qui *tunc foret* et nunc non est ⁽¹⁾. *Paucis* : Qui ita est attritus, motivo timoris *simpliciter* servilis, a motivis altioribus *praescindit*, sed *non ea excludit*, ac proinde pro nunc, omnem affectum peccandi vere deponit.

II. De Attritionis sufficientia ad effectum sacramenti Pœnitentiæ

Opiniones.

374. a) Quidam *veteres Scholastici* contendunt *per se* requiri, etiam in sacramento Pœnitentiæ* contritionem *caritate perfectam*, at, per accidens, sufficere attritionem quæ, bona lide, vera contritio existimatur (2).

b) *Concilium Tridentinum* docet requiri in sacramento contritionem perfectam *in gradu remisso* seu contritionem ex charitate initiali conceptam (3).

c) *Card. Pallavicinus* tenet attritionem non sufficere nisi cum *aliquo amore Dei* benevolo, licet non sit appetitive super omnia (4).

d) *Concilium Vercellense* (5) et *Tournely* (6) postulant cum attritione *amorem spei* seu concupiscentiæ, quo Deus tanquam nobis bonus diligatur.

e) Tandem cum *S. Thoma* (7) et cum *Scolo* (8), *Durandus* (9), *Aureolus* (10), *Scotus* omnes et multi in *Thomismo* et *Moralibus* (11).

(1) Gallot, n. 136. r

(2) Albert. Magnus, *in i*, dist. 18, a. 1, 7, 9, 10, II ; Petrus Lomb., *in H*, dist. 15, 18, n. 6 ; S. Bonaventura, *in 4*, dist. 17, p. 2, a. 2, q. 3 ; dist. 18, . 1, a. 2, q. 1 ; cf. Palmieri, *de Pœn.*, ed. 2, p. 328 sq.

(3) Juenin, *De Pœn.*, q. 4, c. 4, a. 1, § 4 ; Berti, *De theol. discipl.*, l. XXXIV . 5 ; Gazzaniga, *Prxl. theol.*, t. IX, diss. G, c. 5 ; Christianus Lupus, *De cont. et attrit.*, cap. 7, etc.

(4) Asseri, *theol.*, l. VII, de Sacr. Pœn., cap. 12. Ita etiam Billuart, Diss. 4, a. 7, § 3 ; Hugon, I. III, p. 600 ; Perinelle, *L'attrition (Paprs le concile de Trente et d'après S. Thomas d'Aquin)*, præsertim, p. 19 sq., p. 50 sq., 133 sq. ; Joret et Lavaud, *in Vie spirituelle*, 1927, p. 19-33 ; 105-151 ; Hugueny, *in Revue Thomiste*, mars-avril 1930, p. 128-143.

(5) Disp. 2, c. 3, a. 3 et 4, n. 164, 166.

(6) *De Pœnit.*, q. 5, a. 3.

H

(7) 3, q. 80, a. 4, ad 2 ; q. 84, a. 3 ; in 4, Dist. 18, q. 1, a. 3, sol. 1.

(8) *In 4*, dist. 14, a. 4. — (9) *In k*, dist. 18, q. 2, n. 6.

(10) *In 4*, dist. 18, a. 1.

(11) Gonet, t. V, disp. 7, a. 3, § 3 ; Salmanticenses, Disp. 5, n. 300 et 302 sq. ; S. Alphonsus, *De Pœn.*, l. VI, n. 440 ; Gotti, *De sacr. Pœn. tract.*, q. 4, dub. 4 ; Billot, th. 15 ; D'Alès, th. 7 ; Van Noort, n. 63-66 ; Pesch, n. 157 ; Galtier, n. 397-400 ; Vermeersch, n. 576 ; Cappello, n. 130 ; V. Zubizarreta, n. 508, etc.

docent *solani attritionem*, etiam illam quai ex metu gehennæ concipitur, si voluntatem peccandi i xcludat et conjuncta sit cum sp' veniæ *absque ullo actu amoris formalis* et proprie dicti, cum sacramento sufficere ad justificat onem. Hanc sententiam « *omnino veram* » censent Suarez fl), De Lugo (2), et in Decret. S. Officii, ab Alexand, VII (5 Mali 1667) (3) « *inter scholasticos communior* » dicitur.

Assertio : Ad remissionem peccatorum, per sacramentum Pœnitentiæ obtinendam, sufficit attritio, nec ulla requiritur dilectio initialis ex motivo caritatis (*Theol. cerium*) (4).

Probatur, thesis per paries :

L — Attritio ad justificationem cum sacramento sufficit (*Doctrina communior*) (5).

375. 1° *Probalur ex lthesi præcedenli*. -- Ex *Scriptura* et *Traditione* jam probavimus sacramentum Pœnitentia; per se a Christo institutum esse ad peccata mortalia remittenda : « Hes et effectus hujus sacramenti, quantum ad ejus vim et efficaciam pertinet, *reconciliatio esi cum Deo* (6)' » Atqui si contritio perfecta requireretur ut dispositio necessaria ad effectum sacramenti percipiendum, reapse *sacramentum nunquam per se peccata deleret*, siquidem peccata, jam remissa essent per contritionem perfectam quæ per se justificat, ante sacramentum *artu* susceptum. Ergo.

2° *Probalur ex Tridenlino*. — Ait (7) : « Contritionem hanc aliquando caritate perfectam esse contingere, hominemque Deo reconciliare, *priusquam* hoc sacramentum actu suscipiatur... Illam vero contritionem imperfectam, quæ attritio dicitur, quoniam vel ex turpitudinis peccati consideratione vel ex gehennæ et poenarum metu communiter concipitur..., declarat... verum donum Dei esse... Et quamvis sine sacramento Pœnitentiæ per se ad justificationem perducere pecca-

(1) Disp. 20, sect. 1, n. 9. — (2) Disp. 7, sect. 13, n. 273.

(3) Denzlnger, 1146. — (4) Suppi., q. 18, a. 1.

(5) Alexander VII, 5 maii 1667 : « Non audeant alicujus théologie » censurai alteriusve injuriæ aut contumeliæ nota taxare sententiam sive negantem necessitatem aliqualis dilectionis Dei in præfata attritione ex metu gehennæ concepta, quæ hodie inter scholasticos *communior* videtur ; sive asserentem dictæ dilectionis necessitatem, donec ab hac Sancta Sedo fuerit in hac re aliquid diffinitum. »

(6) *Trid.*, Sess. xiv, cap. 3 ; Denzlnger, 896.

(7) Sess. xiv, cap. 4 ; Denzlnger, 897.

torem nequeat, tamen cum ad Dei gratiam *in sacramento* Pœnitentiæ impetrandam *disponit*. »

I n d e s i c : a) Concilium opponit contritionem perfectam et attritionem (sive ex turpitudinis peccati consideratione sive ex metu gehenna.*) ; atqui prior *extra* sacramentum justificat seu est dispositio *proxima* ad justificationem, posterior autem *in sacramento* ad justificationem *disponit*, ergo etiam *proxime*, secus non esset connexio rerum logica.

b) Concilium distinguit *attritionem* extra sacramentum, quæ *remote* disponit ad gratiam, nam est Dei donum, quo pœnitens adjutus viam sibi ad justitiam parat et *attritionem* in sacramento quæ ad gratiam disponit, ergo *proxime*. Secus enim sensus esset : Quamvis sine sacramento attritio non justificet sed *remote* disponat ad justificationem, tamen in sacramento *remote* disponit ! !

c) Confirmatur ab eodem (Concilio in eodem cap. iv, ubi post relata verba, statim subditur : « Ouamobrem falso quidam calumniantur catholicos scriptores, quasi tradiderint sacramentum Pœnitentiæ, absque bono motu suscipientium, gratiam conferre » Hæretici autem non increpabant auctores catholicos qui dicebant sacramentum Pœnitentiæ gratiam conferre *contritis*, sed illos tantum qui dicebant hoc sacramento gratiam dari *attritis ex metu*, utpote carentibus bono motu ac sufficienti dispositione ad gratiam in sacramento. *Lutherus* enim dicebat : « tales indigne absolvuntur », et improbabat eos « qui vocant attritionem proxime disponentem ad gratiam ». Ergo rursus attritio est *dispositio sufficiens* ad justificationem in sacramento (1).

3° *Probalur ratiōe*. (2). — **It** percipiatur gratia sacramenti Pœnitentiæ, non requiritur dispositio qua? *ex se*. ut contritio, seu *ex opere operantis* gratiam justificationis producit, secus sacramentum non conferret gratiam ex opere operato, sed *requiritur et sufficit* dispositio (pia* *removet obicem* ad gratiam sacramenti. Atqui obex ad gratiam sacramenti Pœnitentiæ non est nisi allectus ad peccatum, (pii *certo auferitur per attritionem*, qua* *omnem* voluntatem peccandi excludit et *spem veniæ* includit. Ergo.

Ideo si homo *attritus* absolvitur, eo ipso hunc habet, effectum, qui per contritionem perfectam extra sacramentum haberi

(1) Verbo « disponit » pro verbo « sufficit » usum est Concilium, ne damarentur quidam veteres scholastici ; cf. Pallavicini, *Hist. Cone. Trid.*, l. XII, c. x ; Bened. XIV, *De syn. diae.*, l. VII, c. xm, n. 7.

(2) *Manuale*, vol. III, De sacram., n. 415, 448, 516 ; Billot, Th. xv, p. 170 sq.

potest. Hoc sensu, veteres scholastici dicunt hominem *attritum* per absolutionem *fieri contritum*, non quod actus attritionis mutetur in actum contritionis, sed quod effectus sit idem in *attrito* post sacramentum atque in *contrito*. Ipse ideo attritus iit contritus (1) : « vel *actualiter*, exercendo scilicet actum vera- perfectæque caritatis ; vel *habitualiter*, in quantum, viriute sacramenti, gratiam et virtutes supernaturales, et inter eas virtutem poenitentiae, accipit, (pia mediante, iit habitualiter contritus (2) ».

II. — Nulla requiritur dilectio initialis ex motivo caritatis (*Theol. certum*).

376. *Constat ex prima parte thesis.* — Demonstravimus enim caritatem non requiri cum sacramento Poenitentiae. Atqui dilectio initialis ex motivo caritatis jam est caritas. Ergo nec requiritur caritas *habitualis*, ut patet, nec requiritur ullus *aclus* explicilus et *formalis*, etiam initialis, caritatis quantumvis remissæ (3).

Aer dicas : Actus caritatis eliciendus est *in articulo mortis*. Ergo saltem tunc necessaria est contritio perfecta virtualis. Nam, si tunc necessarius est actus caritatis, necessarius est *ratione sui et vi praecepti specialis*, non autem quia ad deletionem peccati cum sacramento requiritur.

Scholion : Num requiritur aliquis amor Dei benevolus ?

377. Equidem non negamus in omni vera et sincera attritione *aliqualem* contineri initialem l ei amorem : 1) attritus enim vere detestatur peccatum, sed eo ipso vult Deum sibi reddere propitium ac proinde jam *initialiter* ad Deum tendit ut principium omnis boni ; 2) attritus *efficaciter* vult servare totam legem divinam, ergo *etiam praeceptum diligendi Deum* super omnia; ideo jam habet in proposito caritatem; 3) attritus, *ad beatitudinem*, quæ est perfecta cum l eo amicitia, vult tandem aliquando pervenire ; ergo *jam caritatem sibi proponit* in finem ultimum.

Hic autem amor Dei initialis a multis dicitur et esse videtur tantum *aclus spei* seu *amoris concupiscentiæ*, qui ^{essentially}

(1) *Suppl.*, q. 1, a. 3 ; *De verit.*, q. 28, a. 8 ; A. d'Alès, *De sacr. Pæn.*, p. 77 ; Billot, th. 13, corol. I, p. 150.

(2) Sylvius, *in Suppi.*, q. 1, a. 3, ad 1. Attritio supernaturalis *probabilius* sufficere potest per accidens ut dispositio ad gratiam in quolibet sacramento (vol. III, *De sacram.*, η. 489 et 517).

(3) Vol. III, *De sacram.*, η. 516.

includitur in omni vera attritione, nec requiritur actus *formulis*.

Nonnulli tamen contendunt requiri *formalem aciam amoris benevoli*, imperfectum quidem et incipientem, sed (pm Dotis jam diligitur *propter se*, licet *non necessario super omnia*. Sic arguunt: a) *Tridentinum* requirit *initialem dilectionem* inter dispositiones *necessarias* ad justificationem : ait enim : « disponuntur ad ipsam justitiam dum... Illum 'Deum) tanquam omnis justitia» fontem *diligere incipiunt* » (1).

Despondetur : 1) Concilium describit *in genere* quomodo peccator ex statu peccati ad Dei amicitiam pervenit, et enumerat *omnes* actus qui *possunt* ad justificationem præparare, sed non dicit omnes et *singulos* necessarios esse præsertim *cum* sacramento *re. suscepto*. ?) Ipsa verba objecta, ut videtur, intelligi possunt etiam de amore qui non sit caritatis, sed tantum */usiili;r recuperanda**, nempe de ipso *desiderio conversionis*, seu, si mavis, de diligendo *i eo*, non ut est ipsa justitia, sed ut est *fons pishlim noslræ*. 3) Ex historia Concilii constat hæc verba addita esse ut signil carent, in pœnitentia, peccata odio haberi non tantum qua inhonesta, sed qua Dei offensive; atqui id
* continetur in ipsa attritione (2).

b) Sententia de *insufficiencia* attritionis, absque amore initiali benevolentia, in sacramento est *tutior* : ergo practice tenenda est., juxta doctrinam *Innoc. A/* declarantis, 5 Mart, 167'J. ' illicitum «*sse m sacramentis conferendis sequi opinionem *probabilem* de valore sacramenti, relicta tutiore ».

llespomh lur : *Doctrina Innoc. A l* valet ubi concurrunt du;e sententia quarum una *probabilis* est et altera *tutior*, non vero ubi concurrunt dua* sententia! quarum una est *luta* et altera *tutissima*. In præsentī autem quæstione, sententia nostra est *simpliciter hila* et ideo practice teneri potest ; altera autem est *superabundanter hila*, et ideo consuli potest (3).

Celerum : 1) sat dif icile concipitur hic amor *benevolentiae*, qui nondum est actus *caritatis*, etiam remissæ, et tamen est plus quam actus *spei*; 2) disputatio forte ex æquivocatione oritur, et oppositio inter ambas sententias videtur esse magis *speculativa* quam practica, nam, ut ait ipse Hugueny (4), attritio formidolosa, ut sil. dispositio sufficiens ad gratiam cum sacramento, debet esse *appretiative, summa*. A.tqui pœnitens facilius ad amorem initialem benevolentia, perveniet quam ad gradum appretiative summum attritionis. Ergo quando pmnitens habet attritionem appretiative summam, jam habet initialem amorem benevolentia*, et sacramentum est certo *validum et fructuosum*, nisi desit aliqua ex celeris conditionibus necessariis.

(1) Sess. vi, cap. 6 ; Denzinger, 798.

(2) Cf. Theiner, *Acia Cone. Trid.*, I. I, p. 247-», 248» ; D'Alès, p. 70 sq,

(3) Cf. De Lugo, disp. 17, sect. 13 ; Vermeersch, n. 577.

(4) *Art. cil.*, p. 135-136 ; Hugon, p. 600, sub fine ; Van Noort, n. 66; Prcmmer, *Manuale iheol. moralia*, t. III, n. 345.

Hinc cum D'Alès concludimus : Utraque opinio *libere* defenditur et « nos ita defendimus ad justificationem in sacramento sufficere attritionem formidolosam *simpliciter servilem*, non serviliter servilem, ut plane meminerimus impellendos esse atque adducendos, quantum fieri poterit, fideles ad *veram contritionem* ex puro Dei amore conceptam, siquidem in illa re omnino tenendum illud Apostoli II Cor., xii, 31; : « *Emolamini autem charismata meliora* » (1).

Dotes attritionis.

378. Ex dictis n. 356 sequitur requiri in attritione, ut sit dispositio *proxime sufficiens* ad gratiam sacramenti Pœnitentiæ recipiendam, *omnes doles* quæ inveniri debent in omni *vera* contritione. Ideo hæc attritio debet esse *interna, supernaturalis, universalis* et *appretiative summa*.

III. — De attritione sufficiente ad valorem sacramenti.

Status quæstionis.

379. 1° *De attritione necessaria ad valorem sacramenti*. —

a) *Pauci* theologi docent contritionem requiri *ad effectum* sacramenti recipiendum, *non* autem ad *ipsum sacramentum* constituendum. : contritio enim, aiunt, vel *non* est *pars* intrinseca sacramenti, vel est pars tantum *integræ* et mere *secundaria* (2).

b) Hodie *omnes* theologi requirunt *aliquam* contritionem ad validitatem sacramenti ; sufficere *attritionem* generatim etiam docent, idque est certum. At non omnes eandem attritionem requirunt ad *valorem* quam necessariam existimant ad *effectum* sacramenti. — Hinc oritur quæstio num sacramentum Pœnitentiæ possit esse *validum* simul et *informe*.

2° *De sacramento valido et informi*. — a) Alii (3) quidem tenent sacramentum dari *validum*, simul et *informe*, ex defectu *universalis* attritionis, v. g. si quis aliorum suorum peccatorum nondum remissorum oblitus, ea quorum meminit conueteatur cum *attritione particulari*, cujus momentum nequidem virtualiter ad peccata oblita se extendit. Tunc enim sacramentum est *validum*, quia adest dolor sufficiens de peccatis accusatis, sed est *informe*, quia, cum peccator non doleat de peccatis oblitis, ea non remittuntur nec proinde alia, siquidem non potest remitti unum mortale sine aliis. Sed hic casus *vix practice* possibilis est, cum peccatores generatim moveantur motivo *modico* *universali*, ex timore poenarum (4).

(1) D'Alès, p. 77 ; cf. Ami du Clergé, 13 oct. 1927, p. 6 » 9-654.

(2) Ledesma, t. I, p. 4, q. 31, a. 2 ; Vega, *De Justif.*, l. XIII, cap. 15.

(3) Suarez, Lugo, disp. 14, sect. 6-7 ; S. Alphonsus, l. VI, n. 444, etc.

(4) Suarez, disp. 20, sect. 4, n. 22, 24-25 ; sect. 5, n. 7 sq.; Galtier, n. 405 *bis*.

b) Alii pulant etiam haberi posse sacramentum *validum* et *informe* ex defectu *appretiative summalis* attritionis (1), v. g. si quis, absque gravi negligentia, inconscius hujus defectus, *bona fide* accedit ad sacramentum Pœnitentiæ, cum *aliqua* vera suorum peccatorum detestatione, quæ tamen *non* est *appretiative summa*. et cum aliquo vero proposito non peccandi de cetero, quod tamen *non absolute* excludit *omnem* voluntatem peccandi. Tunc enim sacramentum videtur esse *validum*, quia *attritio* penitentis est *vera* attritio ; est autem *informe*, quia deest *gradus appretiativus* omnino necessarius ut removeatur obex ad gratiam, nondum scilicet sublata est *omnis* ad peccatum adhaerentia.

c) Alii e contra contendunt sacramentum in casibus prædictis, esse *validum* simul et *formatum*, nam adest propositum verum et vera et cflicax peccati detestatio cum voluntate universali non peccandi (2).

d) Alii denique censeant, his in casibus, sacramentum esse certo *informe* sed certo etiam *invalidum*, ex defectu vel materiae sufficientis vel saltem conditionis absolute necessaria? ad valorem sacramenti (3).

Asserlio : Ad validitatem sacramenti Pœnitentiæ non requiritur contritio perfecta, sed requiritur et sufficit attritio formalis vera et sincera, etiam non appretiative summa. Hoc ideo sacramentum potest esse validum simul et informe ac proinde, remoto obice, reviviscere.

Probatur per paries :

I. — Ad validitatem sufficit attritio formalis, etiam non appretiative summa.

380. 1° *JiEQVir vtur contritio* (*Theol. cerium*). — Nam actus penitentis, inter quos eminet contritio, sunt « *quasi materia* » sacramenti Pœnitentiæ (4).

(1) S. Thom., in *Suppi.*, q. 9, a. 1 ; S. Antoninus, in *Summ.*, p. 3, lit. xiv, c. 19 ; Dominic. Soto, dist. 18, q. 3, a. 3 ; Cajetanus, *Op. de confessione*, q. 5 ; Petrus Soto, *lect. 8 de confessione* ; Capreolus, Joannes a \$. Thoma, Gonet et multi Veteres ; Card. Billot, *De Pœn.*, th. 16 ; Vermeeisch, *Theol. mor.*, t. III, n. 569 ; Ami du Clergé, 1920, col. 675 sq. ; VanNoort, n. 69 72 ; A. d'Alès, *De sacram. Pœnit.*, p. 156, schol. 2.

(2) lia Vasquez, *De Pan.*, q. 92, a. 2 ; Palmieri, *De Poen.*, th. 32 n. 6 ; Ballerini, *Opus mor.*, t. V, n. 51.

(3) Ita Wirceburgenses, *De Pœn.*, n. 177 sq. ; Pesch, n. 171 sq. ; cf. Suarez, disp. 20, sect. 4, n. 6 sq. ; De Lugo, disp. 14, sect. 6, n. 70 sq. ; Vasquez, *De Pœn.*, q. 92, a. 2 ; Palmieri, *De Pan.*, th. 32, n. 6 ; Galtler, n. 404 sq. ; Hugon, p. 541 ; Cappello, n. 151, 153.

(4) Cf. supra, cap. n : De essentia sacramenti.

2° Non requiritur contritio perfecta (*Cerium.*). - Ex Concilio 7^o Wd. (1) attritio sufficit ut dispositio « ad J)ci gratiam in sacramento Pœnitentiæ impetrandam ». Atqui plus est disponere ad gratiam quam esse materiam sacramenti. Ergo a fortiori attritio sufficit *ad materiam* Pœnitentiæ. — Idem aperte constat ex prima parte thesisi præcedentis, n. 375 sq.

3° Requiritur attritio formalis (*Cerium*), a) Concilia, cum enumerant hujus sacramenti materiales partes, aperte loquuntur de *formali* dolore.

b) Ad valorem sacramenti requiritur ipsa *præscripta materia*, scilicet *formaliter ipse* et non solum virtualiter. v. g. in Eucharistia adhibendus est panis formalis, non virtualis tantum seu farina. Atqui *contritio* est *præscripta materia* sacramenti Pœnitentiæ. Ergo requiritur *contritio formalis*. Ergo non sufficit virtualis, qualis includitur, v. g. in actu caritatis : nam actus caritatis ex se nil habet de dolore nec ideo sufficit in ratione signi sacramentalis. licet extra sacramentum sufficiat ut dispositio ad justificationem (2).

4° Non requiritur ATTRITIO APPRECIATIVE SUMMA (*Probabile*), a) *Ex notione sacramenti in genere.*—Sacramentum est signum *sensibile*; proinde attritio non est *pars* sacramenti, nisi in quantum est *sensibilis*. Atqui *exterius* manifestari quidem potest dolor *verus* et *sincerus* de peccato commisso, *non* autem *supremus gradus* hujus doloris. Ergo gradus appreciativus non pertinet ad materiam sacramenti.

b) *Ex natura sacramenti Pœnitentiæ.* - Sacramentum Pœnitentiæ est *ad modum judicii*. Atqui sacerdos iudicium ferre nequit nisi de re *moraliter noscibili*. Atqui attritio, ut *vera* et *sincera*, *non* autem *ut appreciative summa*, moraliter cognosci potest. Ergo absolutio potest esse valida, quin habeatur in pœnitentia attritio appreciative summa.

c) *Ex possibilitate fructuosæ absolutionis in casu particulari ab omnibus admissa.* — Juxta omnes, ut sacramentum sit fructuosum, sufficit ut pœnitens habeat attritionem appreciative summam *in ipso instanti* quo datur absolutio. Atqui in absolutionis momento, jam terminum habuit *processus judicialis*, jam supponitur *materia de integro appositae* iudicio confessarii. Igitur *superveniens perfectio* attritionis amplius concurrere non potest nisi in ratione *dispositionis* obicem

(1) Sess. xiv, cap. 4. — (2) Cf. Galtier, N. B., n. 403.

removendis. Ergo rursus attritio potest esse sufficiens ut materia sacramenti, quin sit sufficiens ut dispositio ad justificationem, scilicet quin sit appetitive summa (1).

d) *Ex praxi in Ecclesia communiter recepta.* — « Si ad ipsum sacramenti valorem requireretur appetitive summa contritio, usus non explicaretur tam facile absolvendi in Paschale peccatores qui vix semel in anno confitentur, dummodo in affirmanda sua attritione sinceri demonstrentur, nec postulandi deinde iteratam accusationem culparum sic absolutarum (2). »

II. — Sacramentum Pœnitentiæ potest esse validum et informe ac ideo reviviscere (*Probabile*).

381. 1a *Pars* constat ex modo demonstratis.

2^a *Pars* sic breviter ostenditur : 1° *Sacramentum Pœnitentiæ reviviscere potest.* — Remanet enim in anima, post absolutionem sacerdotis, id quod est *res et sacramentum*, seu aliquid *intermedium* inter ipsum sacramentum et gratiam, *ornatus* quidam animæ (3) seu *titulus* permanens (4) exigens gratiam remissivam peccatorum, qua? *valide*, subjecta fuerunt Ecclesiæ clavibus. Quare, remoto obice, sequitur productio gratiæ.

Nihilominus *idem numero* Pœnitentiæ sacramentum nonnisi *semel* reviviscit : titulus ad gratiam remissivam peccatorum sese extendit ad ea tantum peccata præcedenter confessa, et consequenter per remissionem illorum peccatorum, jus exhauritur.

2° *Quandonam reviviscit* 2 — a) Si nullum novum peccatum mortale interveniat, removetur obex statim ac *perficitur* attritio seu statim ac aufertur ejus defectus qui fuit causa informitatis sacramenti, v. g. in ipsa communione sequenti.

b) Si, post receptionem sacramenti cum obice negativo, aliquod commissum est peccatum mortale, supervenit *novus obex*, qui nonnisi per contritionem perfectam aut attritionem cum sacramento Pœnitentiæ tolli potest. *Patio* est quia absolutio præcedens nullam habet efficaciam circa peccatum *postea* commissum, ac proinde titulus eam sequens non valet exigere remissionem peccati nondum rite confessi. Quare, præter remotionem prioris obicis qua? *per se* eodem modo fieret, *nova* requiritur absolutio (saltem in voto). « Quo in casu, absolutio posterior se habebit ad proprium effectum ut causa per se, ad effectum vero præcedentis ut causa per accidens (5). »

(1) *Manuale*, vol. III, n. 450.

(2) Vermeersch, n. 569 ; Billot, p. 183.

(3) S. Thomas, *In* 4, dist. 4, q. 1, a. 4, q. 1 ; cf. *Manuale*, vol. III, n. 428, 434.

(4) Billot, th. 16, § 2, p. 185. — (5) Billot, *Ibid.*, p. 186.

Ad praxim quod attinet : a) *Aule facium*, omnino suadendum est ul. pœnitentes contritionem ex motivo *universali*, concipiant et appretiative summam habeant. — b) *Post facium*, data opinionum diversitate, pœnitentes, qui bona fide confessi sunt, ad iterandas confessiones *cogendi non sunt*, dummodo *rerum et sincerum* aliquem dolorem habuerint de peccatis (1).

ART. II

De Confessione

Notio confessionis.

382. Confessio est *accusatio propriorum peccalorum*, *post Baptisma commissorum*, *sacerdoti facia*, *ad eorum remissionem consequendam*.

Confessio potest esse : a) *ratione modi quo lit* : *prirala* seu auricularis aut *publica*, prout lit soli sacerdoti aut coram inultis. b) *ratione objecti materialis* : 1) *generalis*, si pœnitens neque numerum neque speciem peccatorum exponit, sed tantum se peccatorem asserit et de omnibus in genere peccatis se accusat ; 2) *specifica*, si omnia peccata *specie* distincta enumerantur.

Confessio autem specifica est *integra*, si *omnia* peccata mortalia, post Baptismum commissa, necdum sacramento Pœnitentiæ remissa, secundum speciem et numerum manifestantur. Integra est *malerialiler* seu *objective*, si nullum omnino ex Ids peccatis omittitur ; integra est *formaliler* seu *subjective*, si accusantur omnia mortalia quæ pœnitens, hic et nunc, *moraliler* potest confiteri.

Errores.

383. a) *Wiclff* « rejicit confessionem Ianquam *inutilem* : si homo, inquit, debite fuerit contritus, omnis confesçio exterior est sibi superflua et *inutilis* » (2).

b) *Lullierus* hac de re varie censuit : 1) lu suo parvo C.atechismo, docet eam esse *necessariam* : 2) alibi dicit eam esse *liberam* : 3) In lib. I de Captiv. Babylonica, cap. de Pœnit., scribit eam esse *utilem* ; 1) *Serin*, de Pœnit., art. 9, *carnificinam* et *cruentissimam* appellat ; '») alibi dicit eam *non posse probari* ex Scripturis (3).

(1) Cf. Galtier, n. »07 ; Vermeersch, n. 569 ; Ami du Clergé, 1920, p. 676.

(2) Denzlnger, 587.

(3) Cf. prop. 8 et 9 a Leone X damnai is ; Denzinger, 748, 749.

c) *Calvinus* (Institut., l. III, c. 4) docet usum confessionis non esse juris divini ; antiquum quidem sed *liberum*; consulendum ut solidus consolationis fructus referatur; esse *inuenlum ab Innoc. Y/Z*, In Cone. Lateran. IV (1215). — Idem fere tenet *Petrus .Marline: de. Osmā*, cujus prop, damnatae sunt a Sixto IV (1).

d) Hodierni *Protestantes* et *Modernists*[^] licet saltem aliquatim confessionis utilitatem agnoscant, ejus *insitulationem divinam* et *necessitatem* omnino rejiciunt (2). Imo non dubitant et ipsi asserere confessionem auriculariam tanquam necessariam non habitam fuisse ante Cone. Lateran. IV (1215) (3).

Doctrina catholica.

384. Hæc habet *Tridentinum* (4): a) « Si quis negaverit confessionem sacramentalem vel *insitulationem* vel ad salutem *necessariam* esse *jure divino*, a. s. » ; b) « Si quis dixerit in sacramento Pœnitentiæ ad remissionem peccatorum necessarium non esse *jure divino confiteri omnia et singula peccata mortalia*, (piorum memoria cum debita et diligenti præmeditatione habeatur, etiam occulta,... et circumstantias, quæ peccati speciem mutant, a. s. ».

Quare : *de fide*, est : 1) confessionem esse *quasi-materiam* sacramenti Pœnitentiæ (5) : 2) confessionem esse *jure divino* institutam et ad remissionem peccatorum necessariam ; 3) *jure divino* necessariam esse confessionem omnium et singularium mortalium, in quantum hic et nunc fieri potest.

Hæc doctrina probatur tum ex *Scriptura* tum ex *Traditione*.

I. — Probatur ex Scriptura

Aseerlio : Confessio sacramentalis saltem formaliter integra est *jure divino* necessaria ad remissionem omnium peccatorum[□] lethalium post Baptismum commissorum. (De *fide*).

Probalur per paries :

I. — Confessio sacramentalis mortalium est *jure divino* necessaria.

385. 1° Ex institutione Christi (n. 349 sq.) constat mortalia post Baptismum commissa aliter non posse remitti quam *per*

(1) Denzinger, 724-732. — (2) Denzinger, 587 ; cf. supra, n. 324.

(3) Cf. Daillé, *Disputatio de sacramentali sive auriculari Latinorum confessione*, Genova?, 1661 ; Lea, *A History of auricular Confession and Indulgences in the Latin Church*, 3 vol., Philadelphie, 1896 ; Galtier, in *Diet. Apol.*, art. Pénitence, col. 1788 sq.

(4) Sess. xiv, can. 6 et 7 ; Denzinger, 916 et 917 ; cf. can. 6, Denzinger, 914.

(5) Cf. supra, cap. u, De essentia sacram. Pœn.

judicialem absolutionis sententiam. Atqui hæc sententia prudenter et recte ferri nequit nisi iudex *distinctam* habeat *notitiam* Ium de peccatis tum de actuali ipsa pœnitentis dispositione. Jamvero hæc notitia *judicialiter* haberi nequit nisi manifestetur ab ipso peccatore. Solus enim peccator peccata sua, saltem *occulta* et *secreta*, revelare potest ; solus novit veram peccatorum etiam externorum *malitiam*, quæ actu præcipue interno constituitur ; solus denique veræ et internæ pœnitentiæ idoneam probationem dare potest. Ergo dolorosa peccatorum confessio est de essentia sacramenti Pœnitentiæ.

2ⁿ *Confirmatur*. — Sunt loca Scripturarum, quæ, etsi forte per se sola non apodictice demonstrent necessitatem confessionis sacramentalis, demonstratione jam supposita, ad thesim *confirmandam* utiliter afferri possunt (1).

a) *Act.*, xix, 18 : « Multique credentium veniebant *confilentes* (ἰ;μ:λ:γ'.ὕ[ΛΞνε'), et annuntiantes actus suos. » Hæc ab aliis (2) intelliguntur de *declaratione quadam generali* peccatorum, ab aliis autem (3) de ipsa *confessione sacramentali*, quæ voce græca ἐ ομολόγησι solei designari ; ceterum agitur de *fidelibus* (credentes) qui non Deo sed *homini* (nempe S. Paulo) confitentur peccata et quidem non tantum in genere (actus suos).

b) / *Joan.*, i, 9 : « Si *confiteamur* peccata nostra, fidelis est et justus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate ». Deus *fidelis* in promissis, peccata remittet conii lentibus ; atqui de remittendis peccatis, nulla, ut videtur, exstat promissio nisi erga illos qui *Dei ministris* peccata aperiant, juxta *Joan.*, xx, 23.

c) *Jac.*, v, 16 : « *Confitemini* ergo alterutrum peccata vestra. » Nec obstat vox « alterutrum » (χλλήλοι) ; nam hæc vox adhibetur etiam ubi sunt inæquales (-1) ; ergo ita intelligi potest : *confitemini homines hominibus*, ii scilicet qui absolutione indigetis, illis qui absolvendi potestatem habent. Insuper hæc vox accipienda est : 1) prout exigunt loca parallela (*Matth.*, xvi, xviii, *Joan.*, xx, 23), scilicet de *confessione* facienda *sacerdotibus* ; 2) prout exigit ipse contextus ; atqui v. 11-15) sermo est de presbyteris (pii ad salutem infirmorum orare debent. hicque sermo est de oratione quæ nullum valet : ergo praesumptio est

(1) Cf. D'Alès, *De sacr. Pœn.*, p. 81-81.

(2) Ut Beelen, Patrizi, Knabenbauer, Le Camus, Fillion.

(3) Bellarminus, *De Pœn.*, l. III, c. 4 ; Cornelius a Lapide, in h. l. ; Corluy, *Spicilegium dogmatico-biblicum*, t. 11, p. 444 sq. ; Gandavi, 1884 ; Billot, p. 191 sq.

(4) *Eph.*, v, 21 ; cf. Origenes, in *Lecil.*, hom. 2, 4 ; S. Joan. Chrysost., *De sacerdotio*, l. III, n. 6 ; Journal, n. 493 et 1120.

etiam in hoc ultimo loco intelligi *presbyterum* adesse *cui fit confessio* et qui super confitentem deprecatur (1).

Nec dicas : Satis est ut sacerdotes noverint *dispositiones* pœnitentis. Atqui hæc notitia haberi potest absque confessione. Ergo confessio non requiritur.

R. — a) Certe *dispositiones* pœnitentis *cognosci debent* ut rationabiliter feratur sententia scilicet secundum leges a Christo statutas. At hoc non sufficit, cum id non sit principalis causa iudicii : *causa enim iudicanda sunt ipsa peccala*. Inde « ad sententiam iudicalem oportet sciri, et id *a quo* absolvitur reus, et id *propter quod* absolvitur. Illud autem a quo absolvi debet pœnitens est *peccatum*; illud vero propter quod absolvi potest, est *poenitentia*. Ergo utrumque innotescat necesse est, et non alterutrum tantum » (2).

b) Sola *dispositionum* cognitio non est *fundamentum sufficiens* pro taxatione satisfactionum seu impositione conditionum sub quibus pœnitens a peccatis solvi potest. Ergo rursus, notitia determinata criminis requiritur.

c) Sacerdos nequit sententiam ferre *ut iudex*, nisi *juridice* causam cognoscat : atqui, uti jam diximus, hanc cognitionem *juridicam* non aliter habere potest quam ab ipso peccatore, qui, solus, dolorosa sua confessione, et *peccala* aperit et poenitentiam idoneam ostendit. Ergo,

II. Confessio distincta et integra per se requiritur.

386. a) Sane potestas, sacerdotibus collata, est potestas *disjunctiva* aut remittendi et solvendi aut retinendi et ligandi. Atqui luce potestas prudenter et serio exerceri nequit nisi fiat confessio *distincta* et *integra* omnium mortalium. Ergo.

Prob. min. : Nisi enim noverit confessarius *numerum* et *gravitatem* peccatorum, cum *intimis* pœnitentis *dispositionibus*, prudenter judicare non valet utrum pœnitens absolvi debeat necne, utrum statim absolvendus sit an ad aliud tempus relegandus sit. et qualis satisfactio imponenda sit.

b) Nemo a peccato liberari potest *nisi volens*, et nemo vult justificari nisi *peccala confiteatur* a quibus vult absolvi. Sed nemo ab uno mortali absolvi potest nisi ab omnibus absolva-tur, cum unum mortale remitti nequeat sine aliis. Ergo qui vult a peccato liberari, debet velle *distincte* omnia et singula mortalia confiteri (3).

c) Adde quod in iudiciis humanis, *res iudicanda* iudicibus

(1) Mangenot, in *Diet. thiol.*, art. Confession, col. 833 sq. ; Ruch, in *Did. théol.*, Extrême-Onction, col. 1905 sq.

(2) Billot, p. 190. — (3) Suarez, disp. 22, sect. 1, n. 6.

innotescere debet, pe/ se et regulariter loquendo, *in particulari* et secundum infimam speciem. Ergo similiter in iudicio sacramentali.

|

III. Sufficit confessio formaliter integra, ubi integritas materialis est impossibilis (*Doctrina catholica*).

387. a) Id docet : 1) *Tridentinum* : « Constat enim nihil aliud in Ecclesia a]<enitentibus exigì, quam ut postquam quisque diligentius se. excusserit. ... *ea peccata confiteatur*, quibus se Dominum et Deum suum *mortaliter* offendisse *meminerit* » (1) ; 2) *Code.r* : l'crnit ens « debet omnia (mortalia, nondum sacramentaliter remissa), quorum post, diligentem sui discussionem, conscientiam habeat, confiteri et circumstantias in confessione explicare, quae speciem peccati mutant. » (c. 901).

b) Constat ex dictis : Christus, ut materiam sacramenti l'cenitentia*, instituit *actus quosdam humanos*, actus nempe a poenitente ponendos ; at (pii actus humani tantum *humano modo* poni possunt et, debent. Ergo ipsa confessio sacramentalis *modo humano* facienda est. Porro sa pt saepius, praesertim iis (pii maxime indigent hoc sacramenti remedio, confessio *materialiter* integra hic et nunc *impossibilis* est : maximi enim peccatores, imo nulli Christianorum qui sal frequenter graviter peccant, non valent exacte scire numerum et circumstantias peccatorum. Ergo, nisi voluerit Christus. ipsius sacramenti institutione, difficillimam, imo saepe impossibilem facere remissionem peccati, confessio *formaliter* integra, his in casibus, sufficere dicenda est.

388. N. B. 1° Adhuc adest *judicium sacramentale* quale fuit a Christo institutum. Etenim : 1) *causa judicialis* peccatorum, quantum cognosci potest, cognoscitur, et ideo sententia absolutionis legitime proferri potest ; 2) confessio non est *formaliter* integra nisi contineat *in uolo* integritatem materiale, nisi scilicet poenitens jam implicate velit, si possibile | at, peccata postea integre manifestare.

2° Generatim a confessione *materialiter* integral! excusant : 1) defectus *inculpabilis* memoriae ; 2) *impotentia* sive physica sive moralis. De his in specie consule Moralistes.

(i) Sess. xiv, cap. 5 ; Denzinger, 900.

II. — Probatur thesis ex Traditione

Assertio 1a : Jam a primis saeculis exstat praxis confessionis sacramentalis ut jure divino necessaria.

I. — Probatur ex diserta PP. praedicatione.

389. Ipsi *Protestantes* hodie fatentur hanc praxim exstitisse in Ecclesia, *saltem a saec. I* ; ergo sufficit breviter indicare testimonia Patrum qui *ante saec. V* vixerunt (1).

1° Apud Patres Apostolicos, jam adsunt quaedam confessionis indicia :

Recole testimonia jam allata S. Clementis R. (t 100) et Didache (2). — In epistola Barnabæ legitur (3) : « *Confiteberis peccata tua. Non accedes ad orationem in conscientia mala.* » Ipse pastor Hermæ (a. 156) exhibet usum confessionis in Ecclesia Romana : ait enim (4) : « Deus ac Dominus noster, qui omnium dominatur et habet potestatem universæ creaturæ* suæ, non meminit injuriæ* eorum, qui peccata sua *confitentur*, sed propitius lit ». Jainvero *Didache* præcipit ut confessio liat in *ecclesia* : S. Clemens jubet : ul. Corinthii rebelles se subjiciant *presbyteris ecclesiæ* (5), et poenitentia* quam prædicat *Hermas*, *leslis* est ipsa Ecclesia (6). Ergo his testimoniis jam *innuitur* confessionem faciendam esse *coram sacerdotibus* et eam *necessariam* osse, quia postquam e mundo exivimus, non amplius possumus ibi confiteri aut poenitentiam agere » (7).

2° Szeculo secundo : S. Irenæus testatur mulieres quasdam haereticas peccata sua *confessas fuisse*, imo quasdam *etiam* in manifesto exomologesim fecisse (8). Iude hæ mulieres jam *privalim* delicta sua confessa* erant, sed quia delicta erant publica, imposita est ipsis confessio publica, quam quaedam acceperunt.

3° Tertio szeculo : Tertullianus : 1) loquitur de « exomologesi. (pia *delicium* Domino nostrum *confitemur*, non quidem ut ignaro, sed quatenus satisfactio confessione disponitur : ergo satisfactio imponenda esi juxta *mensuram delicii*, ac proinde *delicium* ipsunijnon Deo ipsi sed *Dei ministro* visibili aperi-

ti) Cf. Vacandard, in *J)ic(. théol.*, ari. Absolution au temps des Peres, col. 145 sq. ; ari. Confession du ivr au xnie siècle, col. 838 sq. ; Galtier, *Le péché et la pénitence*, p. 183-187.

(2) Supra, n. 333, 341. — (3) 19, 12 ; Journal, 37.

(4) Sim. ix, c. 23, n. 4.

(5) I Cor., 57. — (6) Vis. n, c. 4, n. 1.

(7) S. Clemens, Ep. 2, ad Cor., c. 8, à. 2.

(8) *Adv. har.*, l. I, c. 13, n. 5, n. 7 ; Journal, 193.

dum est. - ') Monel peccatores ne deliria sua vereanlm manifestare *hominibus*, utique iis qui absolvere possunt : Grande plane emolumentum verecundiæ occultatio delicti pollicetur. Videlicet si quid humana? notitiæ subduxerimus, proinde et Ileum celabimus ? Adeone existimatio hominum el Dei conscientia comparantur ? ?n melius est damnatum latere quam palam absolvi (1) ? » Aperte fatetur. Montanista factus, delictorum *leviorum* veniam « *ab Episcopo* consequendam esse '.), seu ex absolutione sacerdotali.

Origenes : 1) plane distinguit confessionem *privatam* et *publicam* (3); 2) declarat, *necessitatem*. sacerdoti Domini confitendi omnia peccata etiam occulta et interna (4) : « Si quid in occulto gerimus, si quid in sermone solo, vel etiam intra cogitationum secreta commisimus ., diabolus de cunctis nos accusabit. « Si ergo in vita præveniamus eum. et ipsi nostri accusatores simus, nequitiam diaboli inimici nostri et accusatoris effugimus... λ ide ergo quia pronuntiare peccatum remissionem peccati meretur. Praeventus enim diabolus in accusatione ultra nos accusare non poterit ; et si *ipsi nostri simus accusatores*, prolicii nobis ad salutem ; si vero expectemus ut a diabolo accusemur, accusatio illa cedit nobis ad poenam. — Hæc est illa « dura el laboriosa per pœnitentiam remissio peccatorum, cum... peccator... non erubescit *sacerdoti Domini indicare peccatum suum* et qmerere medicinam » (5). — Si enim hoc fecerimus et *revelaverimus peccata nostra*, non solum Deo, sed et *his* qui possunt mederi vulneribus nostris atque peccatis, debentur peccata nostra ab eo qui ait : Ecce delebo ul nubem iniquitates luas, el sicut caliginem peccata tua (Is., xlii, 22) (6).

S. Cyprianus commendat, fidem illorum (pii λ quamvis nullo sacrificii aut. libelli facinore constricti, quoniam tamen de hoc vel cogitaverunt, hoc. ipsum *apud sacerdotes Dei* dolenter et simpliciter continentes exomologesim conscientia' faciant, animi sui pondus exponant, salui arem medelam parvis licet et modicis vulneribus exquirant » (7). Hic manifeste agitur de confessione *sacramentali sacerdotibus* facta etiam de peccatis internis.

390. 4° Oi \hto sæculio *freiptenlora* sunt el adhuc *clariora* testimonia :

A. *In Ecclesia latina* : S. Pacianus (f 391) aperte testatur *necessitatem confitendi etiam occulta* : « Rogo vos. fratres, etiam

(1) *Dc Pœn.*, c. 10 ; *Journel*, n. 316 ; cf. n. 315.

(2) *De pud.*, c. 18.

(3) *In Ps.* 37, hom. 2, n. 6 ; *Kirch*, 216.

(4) *Di Levit.*, hom. 3, 4 ; *Journel*, 494.

(5) *Di Levit.*, hom. 2, c. 4 ; *Journel*, 493.

(6) *In Luc.*, hom. 17 ; *Journel*, 477.

(7) *De lapsf*, 28 ; *Journel*, 553 ; cf. *supra*, n. 334.

pro periculo meo. per illum Dominum quem occulta non fallunt. desinite vulneratam tegere conscientiam. Prudentes ægri medicos non verentur, ne in occultis quidem corporum partibus etiam secaturos, etiam perusturos... Peccator erubescet perpetuam vitam præferenti pudore mercari, et offerenti tamis Domino vulnera male Lecta subducet (1) ? »

S. Ambrosius (f 397) : « Si vis justificari, *falere delictum tuum*. Solvit enim criminum nexus verecunda confessio peccatorum (2). » — « Impossibile videbatur per poenitentiam peccata dimitti ; concessit hoc Christus Apostolis suis, quod ab Apostolis *ad sacerdotum officia* transmissum est. Factum est igitur possibile quod impossibile videbatur (3). » De illo narrat *Paulinus* diaconus : « Quotiescumque illi aliquis ob percipiendam poenitentiam *lapsus suos confessus esset*, ita flebat ut et illum flere compelleret ; videbatur enim sibi cum jacente jacere, (causas autem criminum quæ illi confitebantur nulli *nisi Domino soli*, apud quem intercedebat, loquebatur, bonum relinquens exemplum posteris sacerdotibus, ut intercessores apud Deum magis sint quam accusatores apud homines (4). »

S. Hieronymus (f 120) comparans sacerdotes N. Testamenti cum sacerdotibus V. Legis, qui debebant discernere mundos ab immundis, ait : « Sic alligat vel solvit episcopus et presbyter. non eos qui insontes sunt, vel noxii, sed *pro officio suo, cum peccatorum audierit varietates*, scit qui ligandus sit quive solvendus (5) ».

S. Augustinus (f 130) : « Veniat [peccator] *ad antistites*, per quos illi in Ecclesia claves ministrantur ; et a *præpositis sacramentorum* accipiat, satisfactionis suæ modum (6) ». — « Nemo sibi dicat : Occulte ago, apud Deum ago ; novit Deus, qui mihi ignoscat, quia in corde meo ago. Ergo sine causa dictum est : Quæ solveritis in terra, soluta erunt in cælo ? Ergo sine causa sunt claves datae Ecclesiæ Dei (7) ? »

(1) *In Paraenese ad Pœn.*, n. 2 ; apud Billot, p. 202.

(2) *De Pœn.*, l. II, c. 6, n. 40 ; Journal, 1299.

(3) *De Pœn.*, l. II, c. 2, ¶ II ; Journal, 1297.

(4) *Vita S. Ambrosii*, apud Migne, *Patr. Lat.*, torn. XIV, c. 40.

(5) *In Evang. Matth.*, l. III, c. 16, v. 19 ; Journal, 1386 ; cf. S. Hilar., *In Matth.*, c. 18, n. 10 ; Journal, 856.

(6) *Serm.* 351, 4, 9 ; Journal, 1530.

(7) *Serm.* 392, n. 3 ; apud Pesch, comp., n. 228 ; cf. *Serm.* 352, n. 8.

S. Leo Magnus (f 461) meminit «necessariam esse confessionem non quidem publicam, « cum reatus conscientiarum sufficiat solis sacerdotibus indicari confessione secreta. Sufficit enim illa confessio, quæ primum Deo offertur, tum etiam sacerdoti, qui pro delictis pernitentium precator accedit » (1).

B. *In Ecclesia Orientali* : S. Aphraates (medio iv^o sæc.) : Sapiens Persa de peccatoribus ait (2) : « Si quis erubuerit, sanari non poterit, quoniam plagas suas non vult patefacere medico... Vos igitur, medici, non debetis medicinam iis denegare quibus curatione opus est. Quicumque vobis *vulnus suum delegerit*, ei remedium impunitépoenitentiae ; eum autem qui infirmitatem suam manifestare erubuerit, ne hanc a vobis abscondat adhortamini. » Porro *Aphraates* loquitur de confessione *sacerdotibus* facta, imo de confessione *secreta*, nam ad sacerdotes ait (3) : « Cumque ipsam (infirmitatem suam) revelaverit, *nolite eam publicare*, ne propter illum ab inimicis et ab iis qui nos oderunt innocentes in culpa esse judicentur. »

S. Athanasius (f 373) : « Qui confitetur in poenitentiâ, per sacerdotem, (Christi gratia, remissionem accipit (4). »

S. Basilius (f 379) (5) : « Servanda est ratio eadem in peccatorum confessione quæ in detegendis corporis morbis adhibetur. Quemadmodum igitur corporis morbos non omnibus patefaciunt homines, neque quibusvis, sed iis qui horum curandorum periti sunt, ita fieri quoque debet *peccatorum, confessio coram iis* qui curare hæc possint ». Porro « peccata iis confiteri necesse est quibus mysteriorum Dei concredita dispensatio est ».

S. J. Chrysostomus (f 107) (6) : « In peccatis nostris vulgandis ne vereamur homines... Rogo igitur, etsi nemo nostra videat, singuli in suam conscientiam ingrediantur et iudicem sibi rationem constituent., peccata in medium agant. » Ergo etiam peccata *occulta* sunt aperienda.

(1) Denzinger, 145.

(2) *Dcmonst.* 7, n. 3 ; *Journel*, 685. — (3) *Ibid.*, supra, n. 341, D.

(4) *Fragm. Ex libr. Cont. Novatian.* ; *Journel*, 801.

(5) In « *Regulte brevius tractatae* », Resp, ad inlerrog. 229, 288 ; *Journel*, 975, 977.

(6) In *Joan.*, hom, 34, n. 3 ; *Journel*, 1164 ; cf. *Horn, inédit.* † Quod frequenter sit conveniendum » ; *Journel*, 1225 ; cf. S. Cyrill. Alex. ; *Journel*, 2121, supra, n. 336.

Hæc testimonia, quæ facile augeri possent, plane sufficiunt ad thesim demonstrandam.

II. — Confirmatur thesis.

391. 1° *E.r consensu sectarum Orientalium*. — Hæ scctæ ab Ecclesia Romana, sæc. v circiter recesserunt. Atqui *apud omnes* viget el *semper viguit praxis confessionis*; imo confessionis necessitatem aperte defenderunt contra Protestantes sæc. xv et deinceps (1). Ergo.

2° *E.r libris pænilecialibus* Ecclesiarum orientalis et occidentalis, in quibus describitur lotus ordo confessionis distinct» et secreto faciendæ, ut fit hodie (·?).

3° *E.r consensu theologorum*. — Nullus est enim qui negaverit institutionem divinam et necessitatem confessionis ad salutem (3).

4° *E.r modo agendi Ecclesiæ*. — Jam a quinto sæculo Ecclesia præcipit peccatoribus ne audeant ad sacram communionem accedere *nisi prius peccata confessi fuerint* (4), et paulatim tempora delinit quibus facienda sit confessio (5).

5° *Argumento præscriptionis*. — Ex his omnibus : a) patet quod sæculo xvi, quando Protestantes divinam confessionis institutionem negare coeperunt, *jam a nullis annis* in universa Ecclesia tenebatur doctrina de *divino sacramentalis confessionis præcepto* et de confessionis *necessitate* ad remissionem peccatorum mortalium post Baptismum commissorum. Atqui Ecclesia universalis omnino *infallibilis* est *in re dogmatica*. Ergo absolute certum est confessionem integram peccatorum lethalium necessariam esse ad salutem secundum Apostolicam traditionem.

b) Insuper si lex confessionis ab Ecclesia lata fuerit, uti somniant *Protestantes*, dicant adversarii *facium humanum*, decretum nempe sive Romani Pontificis, sive Concilii œcumenici unde ortum habuerit. Porro nec *tempus*, nec *locus*, nec *auctor* tantæ innovationis, tanti oneris, assignari possunt. Ergo confessio non oritur ex lege humana sed a Christo ipso descendit per successionem ininterruptam (6).

Prob. min. : Id satis superque ostendunt hac de re *Protestantium variationes* : primum enim dixerunt confessionem inventam esse ab Innocent. III (a. 1198). Hanc autem esse inanem

(1) Goar, *Eucholog. græc.*, p. 109 ; Denzinger, *Ritus Orientalium*, t. I, p. 113, p. 234 sq. ; Assemani, *Bibliotheca Orientalium*, t. II, De Scriptor. Monophys., c. 31 et 32 ; Morinus, *Præjatio in ordinat. Syrorum Nestorianorum*, p. 436 ; *Perpétuité de la Foi*, t. V, l. III, c. 3 sq.

(2) Morinus, *De administ. sacr. Pæn.* — Appendix.

(3) Cf. Pesch, n. 367 ; Wirceburg., De Pæn., n. 119.

(4) Denzinger, *Ritus Orientalium*, t. I, p. 485 et 500.

(5) *Regula S. Chrodegangi*, Metensis Episcopi, cap. 32, P. L., t. LXXXIX, coi. 1072 (a. 760) ; cf. Galtier, n. 369 ; Vacandard, *art. cit.*, coi. 868 et 880 sq.

(6) *Trid.*, Sess. xiv, cap. 5 ; Denzinger, 901.

calumniam adeo evidens esi, ut ipsi Protestantes jam amplius non audeant illud asserere. Postea dixerunt confessionem institutam fuisse sui) Leone Magno (a. 461), quia hic Pontifex abolevit confessionem publicam. At, cum *ante Leonem M.* prolata fuerint argumenta certissima de existentia et necessitate confessionis, nunc concedunt confessionem *secretam*, sacerdoti factam, in usu fuisse a *quarto sæculo*, sed contendunt eam institutam fuisse ab *ignotis auctoribus*, primo aut secundo sæculo.

Hoc autem ultimum effugium omnino vanum est, ut constat ex dictis. Ceterum talis innovatio in re tanti momenti et tam gravis oneris non fuisset introducta quin exstaret hujus introductionis *ullum vestigium*, quin aliquis Patrum ad novitatem clamavisset, quin oppositio maxima facta fuisset contra legem antea inauditam !!

6" *Ex utilitate confessionis.* — *Necessitas* confessionis ex *sola Christi voluntate* deducitur, at. posita ejus divina institutione, maxima ejus convenientia facile ostenditur. Per confessionem enim : 1) *facilius* remittitur peccatum, cum minor requiratur dispositio ex parte poenitentis ; 2) *efficacius* emendantur mores et fovetur praxis virtutum, tum propter *idonea* consilia ducis prudentis et lidelis amici, sacerdotis, tum propter ipsam *difficultatem* turpia et gravia confitendi ; 3) *securius* animi anxietates removentur et. pax obtinetur *judicio* competenti sacerdotis : 1) *perfectius* offertur satisfactio pro peccatis : *Deo* culpæ humili confessione et venia? petitione ; *societati*, quia confessio omnium legum divinarum simul et humanarum urget observantiam.

Ad rem *Catech. Trid.* (1) : « Omnibus fere piis persuasum est, quidquid hoc tempore sanctitatis, pietatis et religionis in Ecclesia summo Dei beneficio, conservatum est, id magna ex parte *confessioni* tribuendum esse, ut nulli mirandum sit humani generis hostem, cum lidem catholicam funditus evertere cogitat, per ministros impietatis suæ et satellites, hanc veluti Christiana? virtutis arcem tolis viribus oppugnare conatum esse... Constat enim, si sacramentalem *confessionem* e Christiana disciplina exemeris, plena omnia occultis et nefandis sceleribus futura esse : quæ postea, et alia etiam multo graviora, homines, peccati consuetudine depravati, palam committere non verebuntur : etenim *con/ilendi* verecundia, delinquendi cupiditati et licent ne tanquam frenos injicit, et improbitatem coercet ».

Assertio 2a: Jam a primis temporibus Ecclesia profitebatur ut necessariam jure divino confessionem mortalium distinctam et integram saltem formaliter.

Probalur thesis :

392. 1° Jam vidimus requiri confessionem *omnium* peccato-

(1) P. 2, c. 5, n. 45 et 49 ; cf. Galtier, in *Diet. Apol.*, art. Pénitence, col. 1785 sq.

rum, : 1) in ipsa *Doctrina 12 Apostolorum* : Confitemini « delicta vestra, ut sit mundum sacrificium vestrum »; 2) in Pastore Heimæ. cum poenitentia. quæ a sola Ecclesia dispensatur ac proinde ab ejus ministris, sil *unicum* medium salutis sanctis (fidelibus) post Baptismum lapsis (1).

2° Origenes asserit tum confessionem faciendam esse *sacerdoti* Domini, tum eam necessario amplecti *omnia* peccata etiam occulta, et quæ sola cogitatione committuntur (2).

3° S. Cyprianus jubet ut *singuli* confiteantur delictum *sui* undum adhuc in saeculo sunt, quia secus, sublata scilicet confessione, « præ ludere est atque abscindere iter doloris ac poenitendi viam, quia apud inferos confessio non est ».

4° S. Ambrosius : « Non solum confitetur (peccator) peccata sua. sed etiam *enumerat* et *accusat* ; non vult enim latere sua delicta (3). »

Ceterum adeo clara sunt et probativa testimonia jam allata in thesi præcedenti SS. *Paciani, Aphraates, Ambrosii, Basilii, Hieronymi* et *Augustini* ut inutile sit alia adjungere. Juxta omnes enim prius « causæ pensandæ sunt, et tunc ligandi atque solvendi potestas exercenda ». Ergo, ait S. Gregor. M. : « Videndum est quæ. culpa præcessit, aut quæ sit poenitentia secuta post culpam, ut quos omnipotens Deus per compunctionis gratiam visitat, illos pastoris sententia absolvat (4). »

Hinc *Tridentinum* : « Universa Ecclesia *semper* intellexit institutam esse a domino integram peccatorum confessionem, et omnibus post Baptismum lapsis jure divino necessariam existere (5). » ■

393. N. B. — Ecclesia *nunquam* Deo reservavit absolutionem nonnullorum graviorum peccatorum : a) Ecclesia enim eo nil reservare potest contra præscriptum divini juris ; atqui *jure divino præcipitur* ne remissio mortalium aliter fiat quam *per recursum ad potestatem clavium* : hic autem recursus in hypothese reservationis omnino impossibilis est tam in re quam in voto. Ergo.

b) Ceterum hanc hypothesim jam a Novatianis factam omnino rejiciunt Patres : Ita S. Ambrosius : « Sed aiunt se Domino

(1) Vis. n, c. 2 sq. — (2) Cf. supra, n. 389.

(3) In Ps. xxxvii, 57 ; Journal, 1259.

(i) In Evang., homil., 1. II, hom. 26, n. 6 ; Journal, 2332. — (5) Sess. xiv., cap. 5 ; Denzinger, 899.

deferre reverentiam, cui soli remittendorum criminum potestatem reservent. Imo nulli majorem injuriam faciunt, quam qui ejus volunt mandata rescindere, *commissum munus refundere* (respuere). Nam cum ipse in Evangelio suo dixerit I ominus Jesus : « Accipite Spiritum Sanctum ; quorum remisieritis peccata, remittuntur eis : et quorum detinueritis, detenta erunt » ; qui est ergo qui magis honorat, utrum qui mandatis obtemperat, an qui resistit (1) ? »

Præcipuæ difficultates.

I. — Difficultates ex Scriptura.

394. 1° *Scripturæ de confessione silenl.* — R. : 1) Id falso asseritur, ut constat ex dictis in thesi ; 2) (clerum falso supponitur *omnia* credenda et agenda *in Scripturis* contineri et ex eis demonstranda esse.

2° *S. -Paulus* (I (or., xi, 28) monet fideles, ut ante communionem, *se ipsi probent* ; ergo non tenentur ad sacerdotes recurrere ut probentur.

R. — Probatio conscientiae exigitur sed non ex se sufficit ut quis sit dignus Eucharistia ; *praemittenda* est autem ut, cognita sua indignitate, si revera adsit, peccator ea adhibeat media quæ illum dignum reddant. Porro inter hæc imprimis esse poenitentiam et confessionem jam noverant Corinthii, qui ideo de hoc non erant monendi. Hinc *S. Paulus* monet fideles ut se ipsi probent, sed *eo modo quo probatio facienda eral*, secundum ipsius Apostoli dicta et praxim antiquæ Ecclesiæ (2).

II. — Difficultates ex Patribus et Doctoribus.

395. 1° Patres non semel asserunt confessionem peccatorum *soli Deo* laciendam esse, nulla facta mentione sacerdotis. Ita, v. g., *S. J. Chrysoslomos* in multis locis (3).

R. — *S. Chrysoslomos* his locis et aliis : a) Vel excludit (4) necessitatem confessionis *publicae* : b) Vel quandoque soli l eo factam declarat confessionem *secretam* qua?, sine ullis aliis testibus, fit *soli sacerdoti*, nomine Christi et sub sigillo sacramental! : id constat : 1) ex testimoniis ipsius *Chrysoslomi* (5) : « Hæc et medici faciunt sæpius, qui difficiles ægrotos habent, deosculantes, rogantes, persuadent salutarem sumere medicinam, ita tu quoque fac ; *sacerdoli* vulnus manifesta : hoc est curantis, hoc providentis, hoc consulentis » ; 2) ex testimoniis

(1) *De Pænit.*, l. I, cap. 2, η. 6 ; cf. *S. Augustin.*, *Ep.* 93 ad Vincentium Rogat., n. 42 ; apud Pignataro, cap. n, q. 2, prop. 1.

(2) Cf. *S. August.*, *sermo* 351, n. 9 (supra, n. 390). Cf. *Trid.*, sess. xm, cap. 7, supra, n. 158.

(3) *De Incomprehensibili*, hom. 5, n. 7 ; *De Lazaro*, hom. 4, n. 4 ; *De Poen.*, hom. 3, n. 4 ; *Catech. ad illuminandos*, cat. 2, n. 4 ; *Journel*, 1131, 1132, 1136, 1145. — (4) Ut *Journel*, n. 1131.

(5) Hom. 3. *De statu*, n. 5 ; cf. *De Sacerdotio*, m, n. 5.

aliorum Patrum jam allatis, v. g. Origenis (1), S. Ambrosii (2), S. Augustini (3), etc... ; 3) ex testimonio Anastasii Sinaitæ (4) :

Confitere Deo *per sacerdotes* peccata tua » ; t) ex *Libris Poenitentialibus Ecclesiarum orientalis et occidentalis* (5). Sit, inter alia, testimonium *Joannis Jejunatoris* : « Spiritualis fili : Ego confessionem tuam primario et praecipue non recipio, nec tibi absolutionem concedo, sed *per me Deus* peccatorum tuorum confessionem suscipit... Revela igitur et declara coram Sanctis Angelis, *nihilque me cela* eorum quæ a te clam facta sunt, velut si Deo occulta cordium cognoscenti confitereris. »

2° Nonnulli Doctores docuerunt : a) ante *Innocentium III* et *Conc. Laleran. IV* (1215) necessitatem confessionis sacerdoti faciendae esse *meram opinionem*, non veritatem fidei ; b) equidem remissio peccati fit per solam contritionem cordis absque orali confessione (G).

R. — a) Id dixerunt eo sensu quod negatio talis veritatis (necessitas scilicet confessionis sacerdoti faciendae) adhuc non erat ut *hæresis* ab Ecclesia damnata (conc.) ; eo sensu quod necessitas confessionis erat *mera opinio* omnino libera inter catholicos (subd.) : id docuerunt forte *pauci* scriptores nullius in Ecclesia auctoritatis (conc.) : ipsi Ecclesiæ doctores (neg.). Sane necessitas confessionis aperte constat ex praxi etiam antiquissima Ecclesiæ. Insuper ipse *Magister* concludit « oportere l eo primum et deinde *sacerdoti* offerri confessionem ; *nec aliter posse* perveniri ad ingressum paradisi, si adsit facultas ». Jam antea idem docuerunt, ut *Alcuinus* (736-804) et multi alii. Idem Concilium *Cabillonense II*, can. 32, indicat quomodo instruendi sunt penitentes ut recte et plene *jaciant confessionem* etiam de peccatis internis (7).

b) Sed, admissa necessitate confessionis, remanet alia quæstio : nimirum utrum confessio necessario sit facienda *ante* remissionem peccati a Deo consequendam seu « utrum solvatur homo a peccato *ut primum* habet veram cordis contritionem »(8) , et de hoc tantum *diversa* sentiunt Doctores (9). — Jam a inulto tempore cessavit ratio dissensus, nam certum est : tum con-

ti) *In Levit.*, hom. 2, 4 ; *Journel*, 493. — (2) *Journel*, 1299.

(3) *Enarrat, in Ps. LXVI*, n. 6 : * Confiteri limes Deo, ne confessum damnet ? Si non confessus lates, confessus damnaberis. Times confiteri, qui non confitendo esse non poles occultus : damnaberis tacitus, qui posses liberari confessiis , et jam citata ; cf. Hurter, t. III, n. 492 ; Galtier, n. 439 sq, in *Diet. Apol.*, art. Pénitence, 1855-1860 ; Pignataro, p. 47 ; D'Alès, p. 89-90.

(4) In orat, *de sacra syn.*

(5) Apud Morinum, *De admin. Sacr. Pæn.*, Appendix.

(G) Ita Magister Sent., l. IV, dist. 1, n. 14 ; S. Thomas, *In 4. dist.* 17 ; S. Bonaventura, *In I.*, dist. 17, p. 2 ; S. Antoninus, *In Chronico*, p. 2, til. XV, § 19 ; Gratianus, *Decret.*, p. 2, causa 33, q. 3, dist. 1 ; *Conc. Cabillonense*, (ca. 813), can. 33.

(7) De quibus cf. Pignataro, p. 49 sq.

(8) Hugo a S. Victore, in *Sum. Sent.*, tr. 6, cap. 11.

(9) Cf. Pignataro, p. 49 sq. ; Galtier, th. 22 ; Huarte, n. 400.

fessionem mori alium esse necessariam, lum hominem extra sacramentum justus! cari vi contritionis perfecta; sine confessione, *non* autem *sine volo* saltem implicito confessionis faciendae.

III. — Difficultates ex historia.

396. 1° In vilis sanctorum priorum *nullum* adest *vestigium* confessionis sacramentalis, nec in ipso mortis articulo; insuper olim *soli Episcopi* confessiones excipiebant: ac proinde non poterant audire confessiones *omnium* fidelium qui tunc temporis sæpe communicabant.

R. — a) Silentium *nil probat* contra argumenta positiva in thesi citata. Ceterum facta tantum admiratione digna narrantur in vitis veterum sanctorum, *communia* tacentur.

b) Ab initio utique omnia sacramenta ministrabant Episcopi, at *non soli*: nam *etiam presbyteri* hoc munus 'si Ordinis sacramentum excipias) exercebant (1). Praeterea, in primis temporibus, in singulis oppidis Episcopi constituebantur et in civitatibus frequentioribus instituebatur *presbyter pœnitenarius*. Adde fideles, tunc fervidiores, minus frequenter graviter peccare.

2° Si confessio esset *jure divino* necessaria, non potuisset abrogari. Atqui reapse *abrogata fuit* a Neclario, Episcopo Constantinopolitano, a. 390, occasione alicujus scandali (2).

R. — a) Quod abrogavit Nectarius, *illud in toto Oriente cessavit*, nam « Nectarii exemplum omnes fere Episcopi postea sunt, secuti ». Atqui confessio *semper*, etiam post Nectarium, *ubique, exstat*.

b) Abrogavit tantum id quod fuit causa scandali, ut liquet ex ipsa historia facti. Porro id fuit confessio *publica* matronae cujusdam, de commercio illicito sed occulto cum aliquo diacono. Quare Nectarius munus presbyterii pœnitenliarii abrogavit et statuit ne occulta crimina in futurum ad pœnitentiarium deferrentur et ab ipso pœnitentiæ publicae subjicerentur. Hoc autem factum, nedum infirmet, potius *confirmat* doctrinam de confessione: 1) *necessitatem* confessionis: nam « in petenda venia peccatum necessario confiteri oportet » (3); 2) *confessionem sacramentalem*, quam absolutio sequebatur: 3) *confessionem distinctam*: nam mulier illa « delicta post Baptismum a se patrata sigillatim confessa erat » (4).

Corollaria.

I. — De peccatis quæ non necessario sunt accusanda.

397. 1° Sane materia remota et necessaria sacramenti Pœni-

(1) Euseb., *Hist. eccl.*, l. VII, c. 8; Socrates, *Hist. eccl.*, l. V, c. 19; Sozomenes, *Hist. eccl.*, l. VII, c. 16; *Liber Pontificalis*, ed. Duchesne, t. I, p. 164; Kirch, n. 848-851; cf. Pignataro, p. 41-42.

(2) Legatur Kirch, n. 848-851.

(3) Sozom., *l. cit.* — (4) Socrat., *l. citat.*; cf. Palmieri, th. 34.

tentiæ sunt *omnia* et *singula* mortalia post Baptismum commissa : cum nullum ex his remitti possit aliter quam per hoc sacramentum (in re utique vel in volo) nec ullum sine aliis; *mortalia accusata* sine dubio non sunt de novo necessario accusanda.

2° Peccata *venialia* : A) non sunt necessario accusanda, (constat : a) Ex *antiqua praxi* Ecclesiæ non confitendi venialia ; b) Ex *Tridentino* (1) : « Venialia, quibus a gratia Dei non excludimur et in qual frequentius labimur, quanquam *recte*, et *utiliter* citraque omnem præsumptionem in confessione dicantur, quod piorum hominum usus demonstrat : taceri tamen citra culpam *multisque aliis remediis expiari possunt* » ; c) Ex *natura rei* : venialia enim nec privant hominem gratia | ei nec a line ultimo avertunt ; proinde nec necessario subjicienda sunt clavibus.

Hæc autem peccata non posse remitti absque *aliqua* poenitentia, patet ex dictis ; si cum mortali conjungantur, non possunt remitti *absque gratiæ infusione: sola*, nempe in justo, remitti possunt *extra* sacramentum Pœnitentiæ absque formali contritione, sive per aliquem pium motum gratiæ vel caritatis quo veniali contrariatur, sive per sacramenta, per SS. Eucharistiam, Extremam Unctionem et alia sacramenta cum aliqua displicentia saltem virtuali, sive per sacramentalia (2) ; *in sacramento* Pœnitentiæ requiritur actus *formalis* detestationis et doloris, quia hoc necesse est ad essentiam sacramenti (3).

B) Sunt materia sufficiens. — a) *De fide* est ea *posse*, declarari : « Si (piis dixerit... non licere confiteri peccata venialia, a. s. (4) ». — b) *Pium* est ea *declarare* (5). — c) Certe sacramentum Pœnitentiæ non est institutum primario et per se ad remissionem venialium, et potestas *relinendi* ad ea applicari non potest. Attamen, quia potestas *remittendi* et *solvendi simpliciter* collata est Ecclesiæ, nulla assignari potest ratio cur ad venialia non extendatur. Imo, nisi accusari possent venialia, quilibet accedens ad tribunal Pœnitentiæ, eo ipso manifestaret se esse gravis peccati reum et a confessione tunc nimis ardua multi arcerentur homines.

Nec dicas : venialia non possunt remitti per sacramentum Pœnitentiæ, quia jam remissa sunt *per actum contritionis* saltem imperfectæ ad sacramentum prærequisitum. Nam : 1) In *peccatore*, ante remissa mortalia, non est remissio venialium ; 2) In *fusio*, cum sacramentum Pœnitentiæ etiam remissa vi attritionis adhuc remittere possit (modo dicetur), venialia iterum remitti possunt per sacramentum, quo insuper et gratia

(1) Sess. xiv, cap. 5 ; Denzinger, 899 ; cf. can. 7 ; Denzinger, 917.

(2) 3, q. 87, a. 2 et 3 ; *Manuale*, t. III, n. 530.

(3) Supra, n. 380 ; cf. t. II, n. 407.

(4) *Trident.*, Sess. XIV, can. 7 ; Denzinger, 917 ; cf. n. 899 ; cf. prop. 8 errorum *Lutheri* a Leone A^o damnat. ; Denzinger, 748.

(5) Cf. prop. 39 errorum *Syn. Pistor.* ; Denzinger, 1539.

infunditur et alii effectus salutare producantur. Ergo non sine fructu accusantur, eo magis quia non certo tam perfecte delentur per attritionem ut nihil remaneat delendum quoad culpam et præsertim quoad pœnam.

398. 3" Peccata jam sacramento remissa sunt materia sufficiens. — Constat : a) Ex Benedicto XI, qui ait : Licet... de necessitate non sit iterum eadem confiteri peccata : tamen, quia ut eorundem peccatorum iteretur confessio, reputamus salubre, injungimus, ut Fraires (Prædicatores et Minores) ipsi confitentes attente moneant (de hoc), asserendo id *ad animarum profectum* procul dubio pertinere (1). » — b) Ex S. Thoma dicente : « Quanto pluribus sacerdotibus confitetur quis, tanto ei *plus de pœna* remittitur tum ex *erubescencia* confessionis, qua* in pœnam satisfactoriam computatur, tum ex *vi clavium*. Unde toties posset aliquis confiteri, quod ab omni pœna liberaretur. Nec reiteratio facit injuriam sacramento (~). » — c) Hæc est *communis et certa sententia* » (3), sic a *Codice Juris canonici* proposita (4) : « Peccata post Baptismum commissa, sive *mortalia* directe (5) potestate clavium *jam remissa*, sive *venialia*, sunt *materia sufficiens*, sed non necessaria, sacramenti pœnitentiæ. »

Halio est aperta : Nam sicut homo potest semper de peccatis commissis poenitentiam agere et de illis veniam a Deo petere, ita Deus potest iterum et iterum homini remittere debitum peccati seu renuntiare juri quod habet in illum propter peccata ; potest nempe semper manifestare suam voluntatem hominem non odio habendi, toties augmentum gratiæ in animam infundendo et partem pœnæ temporalis remittendo, necnon majorem conscientia? pacem et serenitatem conferendo cum gratia sacramentali Pœnitentiæ propria (6). Sic inter homines eadem injuria sæpe condonari et ex toto corde remitti potest.

Nec dicas : ad *novum* sacramentum necessaria est *nova* materia. Siquidem materia *remota* (peccata) potest *denuo* adhiberi, sicut in aliis sacramentis, aqua et oleum ; materia autem *proxima* (actus pœnitentis) reapse apponitur *nova* in omni novo sacramento Pœnitentiæ. *In praxi* autem sufficit unum peccatum cum debita attritione confiteri.

(1) Denzinger, 470.

(2) *Suppl.*, q. S, a. 5, ad 4.

(3) Suarez, *De Pœn.*, disp. 18, sect. 1, n. 6. — (4) Can. 902.

(5) Dicitur *directe* : nam materia necessaria sunt peccata quæ fuerunt *indirecte* remissa, scilicet *non vi absolutionis judicialis* quæ directe cadit tantum in peccata accusata (in causam cognitam) sed *vi gratiæ sanctificantis*, quæ in pœnitentem rite dispositum, certo infunditur et ab eo omne expelli peccatum etiam inculpabiliter omissum. Consequenter, si confessio, in casu necessitatis, facta est tantum in genere, postea *singula* peccata sunt *declaranda*, quando id fieri potest. De Lugo, *De Pœnit.*, disp. 17, sect. 1, n. 16.

(6) Galtier, *Le péché et la pénitence*, p. 206-211.

II. — In casu necessitatis sufficit confessio in genere, etiam quolibet signo sensibili facta.

399. 1° Hæc est *sententia hodie communis*. Ad rationem sacramenti sufficit confessio *formaliter* integra, quia ex institutione Christi sufficit integritas *hic et nunc possibilis*. Atqui peccator in casu necessitatis id facit. Ergo. — Ceterum, etiam in eo casu, sufficienter salvatur *ratio iudicii sacramentalis*, siquidem poenitens, manifestando sua peccata, quantum potest, simul manifestat se de peccatis suis *dolore* cum proposito *saltem implicito* accusationis completa? postea faciendæ, si fieri possit. Proinde *se subijcit iudici sacramentali* et ei causam aperit, quantum potest. Atqui plus postulari nequit, nam sacramentum Poenitentiae institutum est ut faciliorem redderet viam ad cœlos et *modo humano* exercendum est ; ideo nemo tenetur ad media *extraordinaria*, sed tantum ad id quod hic et nunc sibi possibile est.

2° *Quare absolvendus est* : Moribundus nunc sensibus destitutus : a) qui antea *desiderium confitendi* manifestavit, quia eo ipso significavit, quantum potest, se velle peccata potestati clavium subijcere ; b) imo, qui, jam verbis uti non valens, *quolibet signo externo*, peccata sua confitetur quantum potest. Equidem *regulariter* confessio *verbis* fieri debet, sed *extraordinarie, in casu necessitatis*, certo sufficit *signum* hic et nunc possibile. Ad rem : 1) S. Thomas : « Non exigitur ad hominem plus quam potest... Sed actus confessionis est a nobis, et ideo quando non possumus uno modo, debemus, *secundum quod possimus*, confiteri (1). » — 2) *Hiluale Ilomanum* (2) : « Quod si inter confitendum, vel etiam antequam incipiat confiteri, vox et loquela ægro deficient, nutibus et signis conetur, quoad ejus fieri poterit, peccata poenitentis cognoscere, quibus utcumque vel in genere, vel in specie cognitis, vel etiam si confitendi desiderium sive per se, sive per alios ostenderit, absolvendus est. » — 3) Clemens VIII damnavit et prohibuit [etiam in sensu diviso] hanc propositionem : « licere per litteras seu internuntium confessario absenti peccata sacramentaliter confiteri et ab eodem absente absolutionem obtinere ». At, viva voce declaravit se non intendere casum, quo moribundus sensibus destitutus, quem adstantes absolutionem antea petiisse testentur, absolvendus esset » (3).

III. — De confessione publica et secreta.

400. Equidem confessio *sacramentalis*, cujus institutionem divinam et necessitatem demonstravimus, potest fieri *publice*, scilicet coram multitudine, aut *secreto*, scilicet coram solo sacerdote.

(1) *In* disp. 17, q. 3, a. 4, ad 2.

(2) *De Sacram. Pœnit.*, tit. III, c. 1, n. 25.

(3) Denzinger, 1089 ; S. Alph., I. V], n. 481 ; Pesch, n. 192.

1° *Confessio publica*. — Iacet « (.hristus non vetuerit, quin aliquis in vindiciam suorum scelerum et sui humiliationem, cum ob aliorum exemplum tum ob Ecclesiæ oTensæ ædificationem, delicia sua publice confiteri possit : a) non est tamen hoc *divino præcepto* mandatum ; b) nec *salis consulte* humana aliqua lege præciperetur, ut delicta, præsertim secreta, publica essent confessione aperienda » (1) ; ita enim a sacramento facile averterentur fideles, qui ceterum *jus naturale*, peccatis occultis non amissum, omnino habent ad aliorum aestimationem.

De facto, Ecclesia universalis : a) Nunquam approbavit praxim publice confitendi peccata secreta ; imo S. Leo (2) talem abusum reprobatur tanquam « contra Apostolicam regulam ». — b) Nunquam habuit, *lege aut more communi* sancitam, *confessionem publicam* etiam graviorum peccatorum : poenitentia enim publica, qua sæpe ea peccata plectebantur, conjuncta quidem erat cum aliqua suspitione hujusmodi peccatorum, non autem cum eorum publicatione ; nam Ecclesia semper curavit ut servaretur secretum (3) et confessio, etiam poenitentiae publica; prævia, erat *per se et de jure*, secreta et privata.

2° *Confessio secreta*. — A. 1 e ea *Trident.* : « Unde cum a sanctissimis et antiquissimis Patribus magno unanimique consensu secreta confessio sacramentalis, qua *ab initio* Ecclesia sancta usa est et modo etiam utitur, fuerit semper commendata, manifeste refellitur eorum inanis calumnia, qui eam *a divino mandato alienam et inventum humanum* esse, atque, a Patribus in Concilio Lateranensi congregatis initium habuisse, docere non verentur (4). » Est solus modus vere aptus et naturæ humane consentaneus peccata confitendi.

B. Ex *Patribus* constat confessionem auricularem in usu fuisse jam *ab initio* Ecclesiæ. Jam audivimus : *Secundo sæculo* S. Irenæum loquentem de mulieribus quarum quædam *etiam* in manifesto exomologesim faciunt, quæ ideo privatim delicta confessæ erant. — Ipse *Tertullianus* confessionem *secretam* soli sacerdoti factam sal innuit, quando dicit « satisfactio confessione disponitur » (5).

Sæculo tertio, Origenes diserte loquitur de confessione *secreta*, quando horiatur poenitentem ut diligenter probet medicum cui debeat causam languoris exponere ac deinde ejus consilia fideliter sequatur (6). — Item S. Cyprianus, loquens de peccatoribus qui sua peccata *interna* apud sacerdotes Dei dolenter et simpliciter confitentur (7). Alibi (cap, 35) enumerat

(1) *Trident.*, Sess. xiv, cap. 5 ; Denzinger, 901.

(2) *Ep.* 1G8, ad Episcop. Campan, cap. 2 ; Denzinger, 145.

(3) Cf. D'Alès, III. 9 ; Galtier, n. 2.8 ; Honoré, *Le secret de la confessi n*, p. 50 sq. ; Falmieri, *De Pæn.*, p. 392 sq.

(4) *Trident.*, Sess. xiv, cap. 5 ; Denzinger, 901.

(5) *De Pæn.*, 9 ; Journal, 315 ; D'Alès, *La théol. de Tertullien*, p. 342 sq.

(6) Klrch, 216. — (7) *De laps.*, c. 28 ; Journal, 553.

singula opera pœnalia quæ lapsi suscipere debent ut Deo satisfaciant, et nihil habet de confessione publica.

Sæculo quarto et deinceps : Confessionem *secretam* aperte testantur : a) S. Aphraates, præcipiens sacerdotibus ne aliis manifestent peccata ipsis in confessione declarata (1).

b) S. Basibus (2) jubens peccata aperienda esse tantum « iis qui curare hæc possint », « iis quibus mysteriorum Dei concredita dispensatio est ».

c) S. Ambrosius qui, teste Paulino (Vita Ambrosii, supra), *secreto* audiebat peccatores et de peccatis ita cognitis « nulli nisi Domino soli, apud quem intercedebat, loquebatur » (3).

d) S. Hieronymus, monens peccatores ne erubescant « vulnus medico confiteri » (4).

e) S. Augustinus dicens « ipsa corripienda sunt coram omnibus, quæ peccantur coram omnibus ; ipsa corripienda sunt *secretius*, quæ peccantur *secretius*... Sunt homines adulteri in domibus suis.... Nos *non prodimus palam*, sed in secreto arguimus. *Ubi* contigit malum, *ibi* moriatur malum » (5).

f) S. Leo Magnus, condemnans tanquam illicitam usurpationem « *contra Apostolicam regulam* » praxim publice recitandi peccata fidelium « cum reatus conscientiarum sufficiat *solis* sacerdotibus indicare confessione secreta... Sufficit enim illa confessio, quæ primum *eo* offertur, tum etiam sacerdoti » (6).

C. *Italiones congruentiae*. — Valent omnino rationes quæ contra confessionem publicam militant. Confessio enim *secreta* est solus modus aptus tum ad servandam fidelium *l'amam*, tum ad vitanda *scandala* et *incommoda temporalia*, quæ facile ex revelatione publica peccatorum oriri possent, tura ut faciliior et utilior sit *praxis* confessionis (7).IV.

IV. — De poenitentia publica et priv.-ta.

401. Qualis fuerit, hac in re, vetus Ecclesiæ praxis, difficile est cum certitudine determinare, tum quia valde *diversus* erat *modus agendi* ecclesiarum particularium, tura quia apud auctores *Udem* termini in *diversis* significationibus non raro adhibentur. Sint ideo hæc sequentia ut *certiora* aut saltem ut *probabiliora* proposita.

1° *Pænilenlia publica*. — Ea est *solemnis* poenitentia quæ, fere pro *solis criminibus capitalibus* (idololatriæ, homicidii et impudicial) concedebatur et in « *ordine pænitenlium* » fiebat.

Hæc porro poenitentia, quæ *Baptismo* æquiparabatur propter plenam reconciliaiionem, nonnisi *semel* in vita dabatur, et quidem his tantum peccatoribus vel quorum crimen erat *publicum*, vel qui illud confessi fuerant *coram iudice* ecclesias-

(1) Journel, 685. — (2) Journel, 975, 977 ; cf. ep. 199, can. 34.

(3) Journel, 2023. — (4) Journel, 1375.

(5) Serai. 82, n. 10 sq. — (6) Denzinger, 145.

(7) In 4, disl. 21, q. 3, a. 1, sol. 1 ; De tota quæstione, cf. D'Alès, *De sacr. Pan.*, p. 84-108.

tico, vel qui criminis *per lestes* convicti erant, vel qui poenitentiam publicani spontanee *petebant*, vel denique quibus, prudentia et iudicio sacerdotis, secreto *proponebatur* (1).

Peccatoribus igitur qui, post peractam poenitentiam publicam, in peccata capitalia *relapsi* erant, jam non erat locus poenitentiae publicae, sed tantum poenitentiae *privatae*; at, saltem *in articulo mortis*, eis non denegabatur *absolutio* sacramentalis (2).

Ceterum probe observa semper *sacerdotum fuisse*, audito poenitente, tum *satisfactionem* imponere, tum *modum* poenitentiae et *duralionein* attemperare gravitati delictorum necnon delinquentium dispositioni ac utilitati majori (3).

Ad rem S. Augustinus : Peccator « a praepositis sacramentorum accipiat satisfactionis suae modum... Ut si peccatum ejus non solum in gravi ejus malo sed etiam in *tanto scandalo* aliorum est, atque hoc expedire *utilitati Ecclesiae* videtur antistiti, in notitia multorum vel etiam totius plebis agere poenitentiam non recuset... Nos vero a communione prohibere quemquam non possumus (quamvis haec prohibitio nondum sit mortalis sed medicinalis) nisi aut sponte confessum aut in aliquo sive saeculari sive ecclesiastico iudicio, nominatum atque convictum » (4), scilicet « quorum crimina manifesta sunt » (5).

Jam Origenes : « Proba *prius* medicum, cui debeas causam languoris exponere... Si intellexerit et praeviderit talem esse languorem tuum,... qui in conventu *lotius Ecclesiae* exponi debeat et curari, ex quo fortassis et ceteri aedilicari poterunt et tu ipse facile sanari, multa hoc deliberatione et satis perito medici illius consilio procurandum est (6). »

2° *Pœnitenlia privata*. — Reconciliatio peccatorum *absque aggregatione* « *ordini pœnitentium* » fieri poterat : 1) *semper* (7)

(1) Didascalla Apost., n. 38-43 ; Origenes, *Cont. Celsum*, l. III, c. 51 (Journel, 526) ; S. J. Chrysostomus, in *Ps.* 49, n. 7, 8 ; *Ad pop. Antioch.*, horn. 3, n. 5 ; S. Ambrosius, *De pœn.*, l. I, c. 16, n. 90 ; l. II, c. 10, n. 95 (Journel, 1300) ; S. Augustinus, *Sermo* 82, 8, 11 ; 282, 8 ; 392, 4, etc. ; cf. Galtier, n. 256, ubi describitur « actio poenitentiae » et 292 ; Pignataro, *De discip. pœn.*, p. 86-93.

(2) D'Alès, *L'édit de Calliste*, p. 451 sq. ; *De sacr. Pœn.*, p. 130 ; supra, n. 341, F.

(3) D'Alès, *L'édit de Calliste*, p. 396-405 ; 425-455 ; Galtier, n. 273-279 ; Denzinger, 1538 ; Pignataro, *De discip. pœn.*, p. 64-86 ; Pesch, n. 222-227.

(4) *Serm.* 351, n. 9 et 10. — (5) *Ep.* 153 ad Maced., c. 3.

(6) In *Ps.* xxxvii, hom. 2, n. 6 ; Kirch, n. 216. Hoc defendimus contra quosdam auctores (ut Natalem Alexandrum, Diss. 10 in saec. in, Juenin, *Com. hist. dogm. de sacramentis*, t. II, diss. 6, Morinum, *Com. hist. de disciplina Pœnit.*, et alios, v. g. Vacandard, *La Pénitence publique dans l'Eglise primitiva*, p. 25 sq. ; Batillol, *Etudes d'hist. et de théol. positive*, t. 4, p. 195 sq. Boudinhon, in *Revue d'hist. et de littéral. reli.*, 1897, p. 306 sq.) qui censent, per sex priora saecula, poenitentiam publicam, etiam pro occultis peccatis, impositam esse.

(7) Poterat tamen poenitentia publica, per modum consilii, proponi peccatoribus occultis, qui ceterum eam quandoque libere petebant. Cf. Pignataro, *De disciplina pœn.*, p. 84 sq. ; Galtier, n. 297.

pro peccatis *occullis* necnon pro *levioribus* peccatis etiam publicis ; 2) imo *quandoque* etiam pro peccatis *capitalibus*.

A. Huc jam faciunt testimonia Patrum modo recitata de confessione secreta.

Tertullianus, montanista, loquitur de « illa poenitentiae specie post fidem, quæ... *levioribus* delictis veniam ab Episcopo consequi poterit (1) ».

S. Cyprianus jubet ut virgines, quæ cum viris dormierunt, si quæ inveniantur mansisse virgines, statim « accepta communionem, ad ecclesiam adnitiuntur » ; item, post Decii persecutionem, statuit *libellaticos* (non sacrificatos) « interim admitti seu statim « pacem » recipere (2).

Origenes : In gravioribus criminibus semel tantum conceditur poenitentiae locus ; ista vero communia, quæ frequenter incurrimus, semper poenitentiam recipiunt et *sine intermissione* redimuntur (3). »

S. Gregorius Nyssenus docet *eleemosynam* tantum imponendam esse furi, qui peccatum sacerdoti confessus fuerit ; imo si poenitens egenus est, hæc poenitentia labore corporali suppleri potest (4).

B. Etiam *peccala capitalia* ita quandoque dimittebantur. — Constat :

a) *Patribus* : Tertullianus et Origenes annumerant *blasphemiam*, si ex incuriositate aut mala consuetudine (5) procedit, levioribus delictis, quæ *pluries* remitti possunt. — S. Cyprianus « amplectitur *prompta* et *plena* dilectione (schismaticos) cum poenitentia revertentes, peccatum suum satisfactione humili et simplici confitentes (6). »

b) *Ex praxi absolvendi, in articulo mortis*, omnes peccatores qui signa poenitentiae dabant sufficientia, etiamsi haberent peccala per se et regulariter luenda « *maiore et insigniore poenitentia* » (7) .

c) *Ex modo reconciliandi ab hæresi conversos*. Iis enim qui, jam sacramentis Baptismi et Confirmationis rite muniti erant, *manus imponebatur* in poenitentiam, quin poenitentiam publicam facerent (8).

d) *Ex modo agendi erga* : 1) *clericos*, quibus poenitentia erat tantum *privatio Ordinis*; 2) *virgines sacras*, quæ sæpe etiam ad

I

(1) *De Pud.* 18 ; *Journel*, 386. — (2) *Episl.* IV, 4 ; LV, 17 ; LVII, 1 ; *Journel*, 568, 576.

(3) *In Lep.*, hom. xv, 2 ; *Journel*, 497. — (4) *Epist. can.* 6. — (5) *De Pud.*, vn, 15 ; *Orig.*, *l. cit.*

(6) *Episl.* 59, 16 ; cf. S. Aug., *Episl.* 158, 2 ; *De div. quxst.* 83, 26 ; *Sermo* 82, 8 ; *Epist.* 153, 21, etc.

(7) S. Aug., *De adult. conjugiiis*, l. I, c. 28, n. 35 ; *Denzinger*, 57, 95 ; *supra*, n. 341, F.

(8) S. Cyprianus, *epist.* 78, 1 ; *Denzinger*, 46 ; S. Aug., *epist.* 185, 10, 43.

pœnitentiam publicam non admittebantur : 3) pueros, qui reputabantur adhuc nescire quid agebant (1).

e) Ceterum, quia poenitentia publica nonnisi *semel* concedebatur, sublata poenitentia privata, nulla esset spes veniæ pro recidivis. Atqui contrarium constat ex dictis. Ergo. Hinc cone. *Lal. IV* : « Si, post susceptionem Baptismi, quisquam prolapsus fuerit in peccatum, per *veram* potest *semper pœnitentiam* reparari (2). »

ART. III

De satisfactione

Notio satisfactionis (3).

402. 1° Nomen. — « a) *Vi nominis*, satisfactio est *actio* qua quis facit *quantum debet* : sive solvendo debitum, sive respondendo expectation! de se concepta*, sive reddendo sufficientem rationem eorum de quibus interrogatur.

b) *Strictius* sumpta, significa! compensationem qua*, si fiat ad ponendam aequalitatem in rebus ex damno illato debitis, proprie vocatur *restitutio*; si ad compensandam injuriam illatam, dicitur *satisfactio*.

c) Adhuc *specialius*, pro compensatione *pœnæ temporalis* debita* ob injuriam Deo per peccatum illatam ; duo enim sunt in peccato : culpa et pœna æterna ; pro culpa et pro poena æterna homo non potest satisfacere de condigno, uti nec justificationem mereri » (4).

2° Quoad rem. — Satisfactio in genere est *voluntaria perpessio pœnæ ad compensandum injuriam Deo illatam et ad redimendam pœnam temporalem, etiam remisso peccato, ordinarie debitam*.

a) *Pœnæ perpessio*. — Opera satisfactoria sunt poenalia ;

(1) Tertullianus, *De exhortai, castitatis*, 7 : *Journel*, 366 ; Innocent. I, *Ad Victricium*, c. 14 ; S. Aug., *De Gen. ad lût.*, l. X, c. 13, n. 23 ; *De cie. Dei*, l. XXI, c. 16. Cf. D'Alès, *l'édil de Callisle*, p. 448-449 ; *De sacr. Pœn.*, p. 130-131 ; Galtler, n. 291, 292, ubi multa alia invenies testimonia ; Pignataro, p. 58-62.

(2) Denzinger, 430.

(3) *Suppi*, q. 12 sq. ; Bellarminus, *De Pœn.*, l. IV, c. 1 sq. ; Suarez, *De Pœn.*, disp. 28 ; De Lugo, disp. 25, sect. 4 ; Palmieri, th. 36 sq. ; Salmant., disp. 10 sq. ; Billuart, disp. 9 ; Hurter, n. 682 sq. ; Pesch, n. 228 sq. ; D'Alès, *De sacram. Pœn.*, C. 4, p. 122 sq.

(4) Galliot, n. 93 ; *Manuale*, t. III, η. 213.

satisfactio enim est opus iustitia; ; atqui æquum est ut qui ultra licitum sibi induisit, *contra suam voluntatem* aliquid sustineat et Dei injuriam in se vindicet et puniat, poenam pro poena compensando. Hinc S. Thomas : « [Æquum] est ut qui plus voluntatis suae induisit quam debuit, contra mandatum Dei agens, [contra suam voluntatem] aliquid spontaneus vel invitatus patiat (1). » — « Ad hoc quod aliquod opus sit satisfactorium, oportet quod sit *bonum*, ut *in honorem Dei* sit ; et *pœnale*, ut per hoc aliquid peccatori subtrahatur (2). » Attamen quidquid minuit pœnalitatem non eo ipso minuit satisfactionis valorem, nam « diminutio pœnalitatis ex promptitudine voluntatis, quam facit charitas, non diminuit efficaciam satisfactionis, sed auget » (3).

b) *Voluntaria perpessio*. — Satisfactio, sensu stricto, est quædam *activa* redemptio. Poena enim temporalis solvi potest, aut passive *patiendo* (satispatiando) poenas a Deo inflictas, ut sit in Purgatorio, aut per indulgentias, per Missæ sacrificium aut per poenalitatem voluntarie assumptas aut patienter toleratas (en *satisfactio*).

c) *Ad compensandum injuriam Deo illatam*. — Accepta enim vel assumpta ex peccati detestatione et ex voluntate poenam peccati subeundi aut veniam impetrandi, opera poenalia exhibent Deo aliquid quo offensa illata aliquatenus compensatur.

d) *Ad redimendam poenam temporalem*. — Quæ, remisso peccato et poena æterna, solvenda manet in hac vel futura vita. Hæc satisfactio, ex *agente* proveniens, easdem præsupponit et requirit condiciones quæ ad meritum (4) exiguntur.

Satisfactio sacramentalis.

403. Hæc satisfactio addit huic satisfactioni communi :
a) Quod *a confessorio imponitur* et ideo non est voluntaria, nisi in quantum a poenitente libere accipitur. b) Quod efficaciam habet *ex opere operato* (sententia communis), dum altera efficax est, tantum *ex opere operantis* ; proinde satisfactio sacramentalis. suam vim mutuans ex meritis Christi, *abun-*

(1) 1-2, q. 87, a. 6. — (2) *Suppl.*, q. 15, a. 1.

(3) *Ibid.*, ad 2 ; cf. t. III, *De Gratia*, n. 228, 2°.

(4) *Manuale*, t. III, n. 212 sq.

dunlins relaxat pœnam, quam satisfactio communis remittit solum secundum merita ipsorum operum.

Satisfactio *in re* vel *in volo* considerari potest. Si *in volo* considera! ur. *ad essentiam* sacramenti pertinet, et jam implicite continetur in contritione, qua* vera el sincera non est nisi amplectatur propositum confitendi et satisfaciendi. *In re* considerata (1), est pars *mere integratis* sacramenti, ad cuius perfectionem requiritur, eum sine illa satisfactione *in re*. non habetur totalis remissio poena' temporalis, quæ est sacramenti effectus secundarius. De hac sola agitur in præsentî.

Errores.

404. a) *Protestantes* contendunt simul cum peccato semper *lotam* remitti pernam etiam temporalem; proinde satisfactio est omnino *inutilis*; imo est prorsus *neganda*, ut meritis et satisfactioni Christi injuriosa. Quare sacerdotes non habent potestatem injungendi satisfactiones. — b) *Petrus de Osma* et *Jansenism*, e contra, tenent neminem absolvi posse nisi *prius* peracta laboriosa el diuturna poenitentia (2). — c) *Baius* putat homines non posse de condigno satisfacere Deo pro poenis *temporalibus* (3). — d) Quidam inter Græcos el Dussos nostri ævi doctrinam fere catholicam tenent de pœna temporali per satisfactionem solvenda, sed plerique « docent totam pœnam peccato debitam per absolutionem sacerdotalem semper remitti ; et ideo epilimia (pernitentia) a confessore imposita, omni *visatisfactoria* destitui el ad solam emendationem, paternam correctionem el. in virtute profectum pœnitentis ordinari (4) ».

Doctrina catholica.

405. 1° Kr *Tridentino* : a) Sess. vi, can. 30 : « Si quis, post acceptam justificationis gratiam, cuilibet peccatori pernitenti ita culpam remitti et reatum æternæ pœnæ deleri dixerit, ut *nullus* remaneat *reatus pœnæ temporalis* exsolvenda* vel in hoc sæculo vel in futuro in purgatorio, antequam ad regna cœlorum aditus patere possit, a. s. (5). »

b) Sess. xiv, can. 12 : « Si quis dixerit *totam* pœnam *sinui eum culpa* remitti semper a Deo, satisfactionemque pœnitentiuni non esse aliam quam fidem, qua apprehendunt Christum pro cis satisfecisse, a. s. ». — (can. 15 : « Si quis dixerit... sacerdotes, dum imponunt pœnas contentibus, agere *contra finem, clavium* et *contra institutionem Christi*; el lietionem esse, quod,

(1) 3, q. 90, a. 2, ad 1 ; cf. supra, n. 351.

(2) Denzinger, 728, 1306, 1307, 1308, 1437, 1534-1536.

(3) Prop. 59 el 77 ; Denzinger, 1059 et 1077. — (4) Jugie, t. III, p. 345-352. — (5) Denzinger, 840 ; cf. cap. 14, n. 807.

virtute clavium sublata pœna æterna, poena temporalis plerumque exsolvenda remaneat, a. s. ».

c) Sess. xiv, can. 13 : « Si quis dixerit, pro peccatis, quoad poenam temporalem, minime Deo per Christi merita satisfieri poenis ab eo inflictis et patienter toleratis vel a sacerdote injunctis, sed neque sponte susceptis, ut jejuniis, orationibus, elemosynis vel aliis etiam pietatis operibus, atque ideo optimam poenitentiam esse tantum novam vitam, a. s. (1). »

Igitur *de fide* est : 1) remisso peccato, plerumque *manere pœnam temporalem* exsolvendam ; 2) nos *posse* pro illa poena *satisfacere*; 3) hanc satisfactionem *Heri* non per fiduciam Protestantium, sed *per poenas* aut a Deo inflictas patienter toleratas aut sponte susceptas aut a sacerdote injunctas ; 4) ideo sacerdotes *posse et debere* « pro qualitate criminum et pœnitentium facultate, salutare et convenientes satisfactiones injungere » (2).

2° *Ex damnatis prop. 59 et 77 Bait, theologicæ certum est* « satisfactiones laboriosas justificatorum *valere* ad expiandam *de condigno* poenam temporalem restantem post culpam condonatum ».

3° *Ex damnatione Jansenistarum et aliorum, de fide* est absolutionem dari posse *ante* satisfactionem sacramentalem impletam (3).

Præsupponimus : 1) hominem non posse, per opera poenalia *propria, de condigno* satisfacere pro peccato mortali (4) ; 2) nostras satisfactiones a Christi meritis et satisfactionibus *pendere* ac proinde minime derogare ejus infinitæ satisfactioni (5).

Assertio P : Cum culpa simul remittitur pœna æterna, at non semper tota pœna temporalis.

Probat per partes :

I. — Cum culpa remittitur pœna æterna (*Saltem proximum fidei*).

406. a) *Constat ex Tridentino*. — Declarat enim Poenitentiam continere etiam satisfactionem, « non quidem pro pœna æterna, quæ vel sacramento vel sacramenti voto una cum culpa remittitur » (6).

b) *Constat ex doctrina de justificatione* (7). — Per justifica-

ti) Denzinger, 922, 925, 923. — (2) Denzinger, 905.

(3) Cf. Denzinger, 733.

(4) *Manuale*, t. III, n. 231 ; t. II, n. 567 sq. — (5) *Manuale*, t. II, n. 592, 613. — (6) Sess. vi, cap. 14 ; Denzinger, 807 ; cf. can. 30, n. 840.

(7) *Manuale*, t. III, n. 27 sq.

tionem homines efficiuntur *amici* Dei ejusque *fili*i adoptivi et *hæredes* vitæ adernæ. Atqui si in justificatis remaneret debitum pœnæ æternæ. nec amici, etc... essent, et mentiretur Scriptura dicens : « Nihil damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu (1). » Ergo.

c) *Conslal ex ratione*. - Demissa culpa, jam totaliter cessat *aversio* hominis a I eo fine ultimo (2) ; ergo ipso facto remittitur poma *damni*, huic aversioni correspondens, sed remittitur etiam necessario, *qua aderna*. po na sensus, quæ conversioni indebita* ad creaturas correspondet. siquidem : 1) hæc pœna non est æterna. nisi quia conjungitur cum statu aversionis a I co (3) ; 2) quivis reatus pœnæ *æternæ* est omnino *incompossibilis* cum caritate et gratia, quibus homo jus habet ad sempiternam bcalitudimm Eno verbo implicat quod homo *jus habeat ad vilain a ternam* et simul *dignus* sit æterna *damnatione* (4).

II. Non semper tota pœna temporalis remittitur (*De fide*)

407. Non negamus per Pœnitentiarn (sive per contritionem perfectam cum voto sacramenti, sive per sacramentum cum attritione) aliquando remitti *lotam* pœnam temporalem, sed contendimus id *non semper fieri*, imo. e contra, *de lege ordinaria* esse ut non tota pœna remittatur simul cum culpa, præsertim graviore

1° Constat ex Scriptura. a) I eus a peccatoribus, quibus jam dimisit culpam sa*pe tamen *exigit poenam temporalem solvendam*. Atqui apud I eum non est acceptio personarum, sed s.eut in remunerando ita in puniendo. I eus reddet unicuique non pro arbitrio suo at *secundum opera ejus* (5) ; reddet nempe unicuique vel secundum nieritum vel secundum demeritum s< u secundi in *debitum peccati* expiandi Ergo po na quæ pra dictis peccatis a I eo inflicta est. erat ipsis *vere débita* et ideo alus peccatis aliam pœnam. nempe proportionalem infliget I eus. I rgo *lex generalis* est quod puna temporalis non necessario tollatur simul cum culpa, sed ea luenda manet quæ peccato adhuc debetur.

(1) Rom., vin, 1. — (2) 3, q. 8fi, a. 4, c. et ad 1. — (3) 3, q. 86, a. 4'

(4) Cf. *Manuale*, t. 11, De Deo creante, n. 405.

(5) Matth., xvi, 27 ; Rom., n, 6 ; cf. Ps. l x i, 13 ; Prov., xxiv, 12.

Prob. Major : 1) *Adam* mortem subiit et multa alia mala in poenam peccati sui (Gen. m. 17 sq.) et tamen ante mortem «eductus est a delicto suo» (Sap. x, *2). — 2) *Soror Moysis*. ad illius orationem a peccato suo *absolvitur*, sed in poenam peccati septem diebus separari jubetur extra castra (Num. xn. 11 sq.) — 3) *Moses* et *Aaron* prohibentur ingredi terram sanctam. propter aliquam dii fidentiam ipsis jam remissam (Num. XX. 10 sq ; XVII. 12 sq. ; Deut. xxxiv. 1 sq.). 1) *David*. propter peccatum adulterii, licet remissum, in poenam perpetrati criminis, nulla mala debet subire et praesertim lili mortem (2 Reg. xn. 7 sq.). etc...

b) Ad remissionem culpa* sufficit contritio *e.r. loto corde* (supra, n. 363 sq.) ; attamen pro peccatis personalibus non eam tantum postulat Scriptura, sed etiam *jejunium, lêtus, piandus* (Joël. n. 12), opera nempe satisfactoria. Ergo, remissa culpa et poena æterna, non semper tota remittitur poena temporalis.

c) Confirmatur *e.r. dogmate de Purgatorio*. Nulla enim manet culpa animabus in Purgatorio detentis, sed tantum temporalis poenæ debitum solvendum.

2" Constat ex Traditione. — A. Ex dictis Patrum : 1) S. Augustinus : « Cogitur homo tolerare (hanc vitam) etiam remissis peccatis... Productior est enim poena quam culpa ; ne parva puteretur culpa, si cum illa liniretur et poena. Ac per hoc... *temporaliter hominem delinet poena et (piem jam ad damnationem sempiternam reum non delinet culpa* (1) » ; 2) S. Gregorius I M. : Delinquenti Dominus nequaquam parcat, quia delictum sine ultione non deserit. Aut enim ipse hoc homo in se poenitens punit, aut hoc *Deus* cum homine *vindicans percutit*. Nequaquam igitur peccato parcilur, quia nullatenus sine vindicta laxatur (2) ».

B. Ex praxi Ecclesiæ, etiam antiquissimæ, imponendi poenitentibus satisfactiones, quam praxim directe testatur *Tridentinum*, doctrinam catholicam definiens contra *Protestantes* : « Saucia Synodus declarat falsum omnino esse et a verbo Dei alienum, culpam a Domino nunquam remitti, quin *universa* etiam poena condonetur. Perspicua enim et illustria in sacris litteris exempla reperiuntur, quibus præter divinam traditionem *hic error* quam manifestissime revincitur (3) ».

(1) *In Joan.*, tract. 124, n. 5 ; Journal, 1845. ■

(2) *Moral.*, l. IX, c. 34, n. 54 ; Journal, 2309 ; Multa alia invenies apud Bellarminum, *De Paen.*, l. IV, c. 9.

(3) Sess. xiv, cap. 8 ; Denzinger, 904 ; cf. *Mean.*, can. 13 ; Cone, *Cartha*". I Γ, can. 78 ; Cone. *Arausic.* I, can. 3. †

3° Constat ex Ratione. — a) Rationes *congruentiae* a 77/-denlino (I) enumerantur : 1) quia *seuerius* tractandi sunt homines qui *post* Baptismum peccant, gratiam jam receptam respuentes, ipsam illi qui ante Baptismum per ignorantiam deliquerunt ; 2) ut servetur *differentia* inter *regenerationem* Baptismalem, quæ semel et uno actu restituit sanitatem, et *curationem* Pœnitentiæ medicinalem, quæ non nisi paulatim et multis adhibitis remediis, idem facit ; 3) ut refrenetur *licentia peccandi* : f) ut *medela* apponatur peccatorum reliquiis et vitiosis habitibus acquisitis; 5) ut *Christo*, qui pro peccatis nostris satisfecit, *conformes* efficiamur (2).

b) Ratio *intrinseca* hæc esse videtur : Remissa culpa, eo ipso remittitur pœna damni et pœna sensus in quantum æterna est : at hæc ultima pœna potest *partialiter* luenda manere, quia « inordinatio culpæ non reducitur ad ordinem justitiæ nisi per pœnam : justum est enim ut qui voluntati suæ plus induisit quam debuit, contra voluntatem suam aliquid patiatur » (1). « Unde macula peccati ab homine tolli non potest, nisi voluntas hominis *ordinem divinæ justitiæ acceptet*, ut scilicet vel ipse sibi pœnam spontaneus assumat in *recompensationem culpæ præteritæ*, vel etiam a Deo illatam *patienter sustineat* : utroque enim modo pœna rationem satisfactionis habet (qua) diminuitur aliquid de ratione pœnæ... Dicendum est ergo quod, remota macula culpæ, potest quidem remanere reatus non pœnal simpliciter, sed satisfactoriæ (4) ».

Assertio 2a : Justus potest de condigno satisfacere pro pœna temporali.

Probatur per paries :

I. Potest satisfacere (*De fide*).

408. 1° *Constat ex Scriptura*. a) In multis locis Scriptura horiantur peccatores ut *operibus satisfactionis* remissionem obtineant peccatorum et peccati pœnarum. Ita 11 Paral. \ n. 13-14 ; Jan., iv. 21 ; Tob., iv, 11 ; Jer. xvm. 8 ; Joel, n, 11 sq. Atqui hæc opera etiam, ad remissionem culpæ æternæ valent ; ergo a fortiori *justi* possunt bonis operibus, pœnam temporalem solvere.

b) Bona justorum opera sunt *meritoria* vitæ æternæ (5). Atqui *nullo minus* est remissio culpæ temporalis (piam adeptio gloriæ æternæ). Ergo bona justorum opera *a fortiori* valent et sufficiunt ad redimendam pœnam temporalem.

(1) Sess. xiv, cap. 8. — (2) Cf. *Contra Gentes*, l. IV, cap. 72.

(3) 3, q. 86, a. 4. — (4) 1-2, q. 87, a. 6 ; *Contra Gentes*, l. III, c. 140.

(5) *Manuale*, t. III, n. 224 sq.

2° *Constat ex Traditione.* — A. *Ex praxi Ecclesiae* : Ecclesia quotidie hortatur fideles ad poenitentiam ; quotidie preces et hostias offert I eo, pro delictis et peccatis defunctorum. pro omnibus, quæ per fragilitatem carnis commiserunt, pro remissione omnium peccatorum (1).

E. *Ex Patribus* : a) Tertullianus (2) : « Hoc enim pretio Dominus veniam addicere instituit ; hac pœnitentiæ compensatione redimendam proponit impunitatem. » — « Offendisti, sed reconciliari adhuc potes. *Habes. cui satisfacias*, et quidem volentem. » — « In quantum non peperceris tibi, in tantum tibi Deus, crede, parcat. » — b) S. Cyprianus (3) : « Iram et offensam ejus [I ei] jejuniis, fletibus, planctibus, sicut admonet ipse, placemus. » — « Oportet... justis operibus incumbere quibus peccata purgantur, eleemosynis frequenter insistere, quibus a morte an ma* liberatur. » — c) S. Ambrosius (4) : « Compensatione caritatis actuumque reliquorum, vel *satisfactione* quacumque, peccati poena dissolvitur. » — d) S. Augustinus (5) : « Ouia impunitum non debet esse peccatum, *puniatur a te*, ne puniaris pro illo. »

II. — De condigno satisfacit (*Theol. certum*).

409. a) « Quando per eleemosynas aliaque pœnitentiæ opera I eo *satisfacimus* pro pœnis temporalibus, *dignum pretium* I eo pro peccatis nostris offerimus (6). »

b) Valor operum justi sive ad merendum sive ad satisfaciendum nil aliud est in *actu primo* quam *moralis dignitas* ipsorum operum (7). Ergo, quemadmodum opera, ut meritoria. in ratione valoris moralis condigna sunt præmio, ita, ut satisfactoria. *lai tum* valent *quantum* valet pœna peccati subeunda. Ex Scriptura autem certum est I cum hæc opera acceptare in compensationem pœnæ temporalis ; ergo de condigno satisfaciunt etiam in actu secundo. Hinc *Trident.* :

(1) *Missale*, in die Cinerum et in Missis pro defunctis ; *Rituale*, de defunctis.

(2) *De Pœnit.*, c. 6,7,9 ; *Journel*, 313, 314, 315.

(3) *De laps.*, c. 9 el 35.

(4) *Expos. Evang. sec. Luc.*, I, 156 ; *Journel*, 1305.

(5) *Henn.* 20, c. 2 ; *Journel*, 1494 Multa alia invenies apud Bellarminum, *De Pœn.*, l. IV, c. 9 ; Suarez, disp. 37, sect. 9, n. 2 ; D'Alès, *De sacr. Pœn.*, p. 126 sq.

(6) *Ex damn. prop.* 59 Mich, du Bay (Baii) ; Denzinger, 1059.

(7) *Manuale*, t. III, n. 220, 221.

« Dum satisfaciendo patimur pro peccatis, Christo Jesu, qui pro peccatis nostris satisfecit, ex quo omnis nostra sufficientia est, conformes efficimur, *certissimam* quoque inde arrham habentes, quod, si *compatimur*, et conglorificabimur (1). »

Assertio 3a : Ad sacramenti perfectionem pertinet ut sacerdotes convenientes satisfactiones imponant ; hæ autem satisfactiones : 1) quas acceptare tenentur pœnitentes ; 2) adimpleri possunt post absolutionem ; 3) remittunt poenam temporalem ex opere operato.

Probatur thesis :

I. — Debent sacerdotes convenientes satisfactiones imponere (*De fide*).

410. 1 læ obligatio sacerdotis *gravis* est ex genere sui ; ergo *levis* est, si agatur de peccatis *venialibus* (certa et communis sententia).

a) *Constat ex Tridenlino*. — *De fide* est sacerdotes *debere* « salutare et convenientes satisfactiones injungere », nam « claves sacerdotum non ad solvendum dumtaxat sed et ad ligandum » concessæ sunt (2). Quare de fide est « sacerdotes, dum imponunt poenas confitentibus, [non] agere contra finem clavium et contra institutionem Christi » (3).

b) *Constat ex praxi Ecclesiae*. — Libri *pœnitentiales*. multa *Conciliorum* decreta, innumera *Patrum* testimonia (4). *debitam* satisfactionem poenitentibus injungendam esse præscribunt, nec ullum absolvendum esse, nisi prius poenitentia proportionata imposita. Ergo jam *ab initio* Ecclesia credidit et docuit *congruam* satisfactionem poenitenti injungendam esse ne sacramentum maneat *ex parte* imperfectum.

c) *Constat ex natura sacramenti*. — 1) Sacramentum Poenitentiae institutum est ad remissionem peccati, sed *modo judiciali* et juxta normam *a Deo statutam*. Atqui Deus ita remittit peccata, ut, culpa remissa cum poena aeterna, adhuc *remaneant pœna temporalis* solvenda. Ergo sacerdos, munere judicis fungens, nomine et auctoritate Dei. tenetur ita etiam

(1) Sess. xiv, cap. 8 ; Denzinger, 904.

(2) Sess. xiv, cap. 8 ; Denzinger, 905.

(3) Sess. xiv, can. 15 ; Denzinger, 925.

(4) Cf. H. Mazzella, n. 466 ; Pesch, *Comp.*, n. 240.

remittere peccata, ut imponat pœnitenti *satisfactionem* peragendam pro poena qua) restat luenda.

2) Sacramentum Pœnitentiae de se ordinatur ad remissionem peccati *plenam et integram*, culpa* scilicet et totius pœnæ. Atqui tenetur minister procurare etiam perfectionem *integram* sacramenti, nisi gravior obstet ratio. Ergo debet sacerdos curare solutionem *pœnitentie temporalis* qua?, remissa culpa, solet manere.

Satisfactiones vere conveniunt, si a sacerdotibus injungantur
1) « pro *qualitate* criminum et 2) pœnitentium *facultate* -,
« quantum *spiritus* et *prudencia* suggererit. » (i)

Prima pars *se* patet. Altera, quæ constat ex verbis *Tridentini* modo citatis, sic *probat* : Sacramentum Pœnitentiæ principaliter est ad salutem *hominum* quam ad *iustitiæ* satisfaciendum. Hinc sacerdos *primario* intendere debet bonum pœnitentis et satisfactionem imponere juxta illius potentiam *physicam* et *moralem*, potius (piam juxta criminis gravitatem ; melius est enim leviolem satisfactionem praescribendo, non procurare finem secundarium sacramenti, quam per satisfactionem peccatis proportionatam, agere contra finem primum, exponendo pœnitentem ad novum peccatum et forte ad damnationem (2).

II. Tenentur pœnitentes satisfactiones convenientes adimplere (*De fide*).

411. « *Certum est*. saltem post *Tridentinum*, obligationem esse pœnitenti satisfactionem acceptandi [ac proinde adimplendi], sub ea gravitate quam intendit confessarius. Hoc sequitur tum ex obligatione per se gravi facta confessario eam imponendi, tum ex auctoritate qua absolvit sub iis conditionibus quas judicat oportunas ; obligatio enim est *per se gravis* pœnitenti standi eis conditionibus, nisi renuntiet absolvi a tali confessario ut alium adeat, qui eadem auctoritate judicet forte mitiorem imponere satisfactionem (3). »

Unde explicitè *Codex* : « Pro *qualitate* et numero peccatorum et conditione pœnitentis salutes et convenientes satisfactiones confessarius injungat : (pias pœnitens volenti animo excipere atque ipse per se debet implere » (c. 887).¹

(1) *Trid.*, Sess. xiv, cap. 8 ; Denzinger, 905.

(2) S. Thom., *Quodlib.*, 3, ari. 28 ; Billuart, diss. 9, a. 6, § 2, consectoria ; Galtier, n. 489.

(3) Galtier, n. 491.

III. — Satisfactio potest adimpleri post absolutionem (*l)e fide* .

412. Equidem satisfactio potest adimpleri *ante* absolutionem. sed effectum *e.r opere operato* (1) habebit solum *in in-danli* quo per validam absolutionem informabitur.

a) *Probatur e.r pra.ri hodierna Ecclesiæ*. — Jam a multis sacculis *ubique* prævalct usus implendi satisfactionem *post* absolutionem. Atqui in re tanti momenti Ecclesia errare non potuit. Ergo.

b) *Probalur e.r pra.ri anliquæ Ecclesiæ*. 1) Omnes concedunt absolutionem sacramentalem non raro datam esse. *anlequam* pœnitentia *sallem tolaliler*, impleta esset, v. g. tempore mortis imminantis aut instante persecutione (2). — 2) Ouinimo, multi censent, etiam in casu pœnilenlia* publicæ, absolutionem sacramentalem datam fuisse pœnitentibus rite dispositis, *slalim post confessionem* ac proinde *semper* præcessisse satisfactionis impletionem (3).

Ratio est quia absolutio quæ. finita pœnitentia. solebat conferri, erat potius reconciliatio *canonica* in foro externo. Etenim : 1) Ante illam pœnitentes aliquando *ad Eucharistiam* admittebantur (4). — 2) Hæc absolutio generatim dabatur *ah Episcopo*, qui certe non omnium lapsorum audiebat confessiones, imo eam dabat aliquando pluribus simul. — 3) Tabatur. in casu necessitatis, etiam *a diaconis* (5). 1) ('etenim incredibile est Ecclesiam voluisse tum relinquere pœnitentem *per mullos annos* in statu peccati el in periculo æleriuc damnationis, Ium illum obligare ad eadem peccata *bis confitenda* : quod fieri debuisset. si absolutio sacramentalis a confessione pluribus annis sejungeretur.

IV. Satisfactio sacramentalis remittit pœnam temporalem ex opere operato {*Senleniia communis el cerla*).

413. IIæc thesis est contra *l).* *Solo* (6) cl *Ledesma* (7).

(1) Valere potest ex opere operantis etiam *ante* absolutionem *in justo*, non autem in peccatore.

(2) Cf. Pesch, n. 263 ; Galtier, n. 492 ; *Le péché et la pénitence*, p. ISO sq.

(3) Palmieri, *De Pœn.*, ed. 2, p. 508 sq. ; Hurler, n. 501, in nota ; Pesch, n. 263 sq. ; Pignataro, p. 100 sq. ; Hugon, p. 616 et 621 ; pro thesi opposita, cf. Galtier, th. 14 ; D'Alès, *Ledit de Callisle*, p. 439 : juxta ipsos, reconciliatio piibli a erat *sacramentalis*, ac proinde absolutio privata sacramentalis, sallem nec *semper nec de jure* ei p amiit lebat ur.— (4) Cone. *Carlhag. I J'*, can. 78 ; *Arausic. I*, can. 3, etc. ; cf. Pignataro, p. 101 ; supra, n. 341, F. — (5) S. Cyprian., *ep.* 18, ad Clerum, n. 1 ; Journal, 570 ; infra, n. 431.

(6) //»'4, dist. 19, q. 1 et 5.

(7) Q. 13, a. 3, dub. 4 ; cf. Suarez, disp. 38, sect. 2, η. 2.

a) Satisfactio imponitur a sacerdote *ri potestatis clavium* seu vi muneris iudicis a Christo instituti ad remissionem peccatorum ; ergo effectum producit *vi hujus potestatis*, et independenter omnino a iudicis ministri aut suscipientis. Atqui in sacramentis quidquid ita operatur vocatur et est *opus operatum* (1). Ergo.

b) Docet *Tridentinum* : 1) sacerdotes, imponendo poenitentiam, agere *secundum finem* clavium Et secundum *insinuationem Christi* (2) ; 2) et ad integram et perfectam peccatorum remissionem, qualis in Baptismo oblinetur (3), requiri *tres actus* in poenitente, quasi-materiam sacramenti Poenitentiae, videlicet contritionem, confessionem et satisfactionem, quae *tres Poenitentiae* partes dicuntur (4). Ergo satisfactio, a sacerdote imponenda, est vere *sacramentalis* et ideo effectum sortitur ex opere operato.

Remissio autem poenitentiae temporalis *in actu secundo* vel *saltem* obtinetur, si nullus adest obex, vel solum, *remoto obice*, si adsit. Porro obex dari potest vel quia sacramentum fuit validum et *informe* vel quia *nova culpa* mortalis commissa est ante impletam satisfactionem. Hinc in his casibus, aut quando reviviscet sacramentum aut. quando peccator a peccato resurget sive per actum contritionis perfecta* sive per sacramentum Poenitentiae denuo susceptum, nihil impedit quin satisfactio, prius impleta, tunc suum obtineat effectum (5). Haec quidem remissio, ut patet ex ipsa institutione sacramenti, major vel minor est, *pro gradu* operis impositi et *pro dispositione* poenitentis. « Inde, si satisfactio minor est quam divina iustitia postulat, aliquid poenitentiae remanet ; si major est. redundabit in thesaurum Ecclesiae (6). »

414. Scholion. — 1° *num satisfactio sacramentalis conferat gratiam ex opere operato* *]

a) Negant Vasquez (7) et Lago (8), quia satisfactio non significat gratiam et ideo eam non causat.

b) Affirmat S. Thomas (9) : « Omne sacramentum producit effectum suum non solum virtute *formae* sed etiam virtute

(1) *Manuale*, t. III, n. 414.

(2) Sess. xiv, can. 15 ; Denzinger, 925. — (3) Denzinger, 895.

(4) Denzinger, 914 et 896.

(5) Billot, tb. 20. — (6) Pesch, η. 252.

(7) Q. 94, a. 2, dub. 5, n. 9. — (8) Disp. 24, sec. 1, n. 2.

(9) 3, q. 86, a. 6.

materiae ; ex utroque enim est unum sacramentum. Unde remissio culpæ est effectus pœnitentiæ, *principalius* quidem ex *vieillie, clavium* quas habent ministri, ex quorum parte accipitur id quod est formale in hoc sacramento ; *secundario* autem ex *vi actuum pœnitentis* pertinentium ad virtutem pœnitentiæ ; tamen prout hi actus aliququaliter ordinantur ad claves Ecclesiæ. » Argument unique valet, etiamsi satisfactio *post* absolutionem adimpletur. Nam « satisfactio confert gratiam *prout est in proposito*, et auget eam prout est in executione » (1).

2° *Num omnia bona opera futuræ vitæ e, r opere operato satisfaciunt* ? — *Affirmandum*, videtur. Quamvis verba, quæ post absolutionem adduntur : « *Quidquid boni feceris et mali sustinearis*, etc... » sint *de se*. potius oratio sacerdotis deprecatoria in bonum pœnitentis, ea possunt tamen elevare *ad esse sacramentale omnia bona opera futura* pœnitentis, saltem si sacerdos itl omnino intendat, ea opera imponendo in *supplementum satisfactionis* et pœnitentem ideo *moneat* ut per hæc sua opera compleat et perficiat satisfactionem qua' ei sacramentaliter injungitur.

Ita *communius* cum S. Thoma (2), S. Alphonso (3), Billuart (4), Suarez (5). Alii ceterum fatentur verba hæc, *nomine Ecclesiæ* prolata, habere eandem efficaciam ac cetera *sacramentalia*.

3° *Præcipua opera satisfactoria sunt oratio, jejunium et eleemosyna*. — *Tridentinum* delinit nos satisfacere valere « jejniis, orationibus, eleemosynis vel aliis etiam pietatis operibus », etiam « temporalibus flagellis a Deo inflictis et a nobis patienter toleratis apud I eum Patrem per I hrislum Jesum » (6).

Porro omnia opera satisfactoria ad *tria primo indicata* facile reducuntur : a) « Una [ratio] est quod debeamus satisfacere per ea bona quæ *nostra* sunt, quoad ejus heri potest : [nam, peccando, aliquid nobis attribuimus quod nostrum non erat ; ergo satisfacere debemus, *aliquid nobis subtrahendo* quod cedat in honorem I ei]. Habemus, autem *tria genera* bonorum : *animi*, quæ Deo damus per orationem ; *corporis*, quæ Deo damus per jejunium ; *externa*, qua' Deo damus per eleemosynam, b) *Altera ratio* est quod omnia vitia revocantur ad illa tria, quæ S. Joannes posuit in epist. 1, c. 2, concupiscentiam *carnis*, concupiscentiam *oculorum* ('t *superbiam vitæ**. Jejunium comprimit concupiscentiam *carnis*, *eleemosyna* concupiscentiam *oculorum*, id est avaritiam, *oratio* *superbiam vitæ* (7) ».

(1) 3, q. 90, a. 2, ad 2'; Ita' Suarez, disp. 38, sect. 2, n. 3 jBilluart, diss. 9, a. 9, Dico 3° ; Schouppe, t. II, n. 222 ; Galtler, n. 495. — (2) *Quodlib.*, ill, a. 28, 3 ; 3, q. 84, a. 8 et 9. — (3) L. VI, n. 507. — (4) *Loc. cit.*

(5) Disp. 38, sect. 6, n. 7. Cf. Pesch, n. 253 ; Galtler, n. 497 ; Cappello, n. 316 ; D'Alès, p. 135 ; Vcimeersch, I. HI, n. 444.

(6) Sess. xiv, can. 13, cap. 9 ; Denzinger, 923, 906.

(7) Bellarminus, l. IV, c. 6 ; ci. *Suppl.*, q. 15, a. 3 ; Suarez, disp. 37, sect. 6, n. 10 ; Billot, th. 21 ; Pesch, n. 248.

ART. IV

De forma sacramenti

415. Ex *Diluait Domano* forma completa absolutionis hæc est : « Ddminus noster Jésus Christus te absolvat, et ego. auctoritate ipsius, te absolvo ab omni vinculo excommunicationis. [suspensionis] et interdidi, in quantum possum et tu indiges. Deinde ego le absolv  a peccatis luis in nomine Patris el Filii et Spiritus Sand i. Anien. » Alia verba qua. *præcedunt* aul *subsequuntur* omitti possunt, justa de causa [Cod., can. 885]; ergo ea certe non pertinent ad essentiam sacramenti.

Imo. ex verbis ipsius formula., alia manifeste non significant remissionem peccatorum nec sunt sententia judicialis sed vel significant absolutionem a censuris vel sunt oratio quadam pra*via « D. λ .J. C... ». Ergo *forma essentialis* incipit a verbis « Ego te absolvo... Arnen ». Porro nunc quæritur (poenam forma. verba sint *essentialia*, quisnam sil *sensus* verborum et *quali modo* debeant pronuntiari : an assertive vel deprecative, an verbis aul alio modo, etc...

.*Asserlio* 1a : Ad formam sacramenti sufficiunt verba : « Ego te absolvo » vel alia æquivalentia {*De fidei*).

Probalur 1a pars :

416. 1  illa-c verba omnino *sufficere* ad formam sacramenti constat : 1) *e.c Concilia* : « Forma hujus sacramenti, ait, *Florentinum*, sunt verba absolutionis, qua. sacerdos profert, cum dicit : *Ego te absolvo*, etc... (I) ». Docet *Tridentinum* (2) : « Sacramenti Pœnitentia. formam in illis ministri verbis positam esse: *Ego te absolvo*»; 2) *ex quotidiana praxi* Ecclesia. Latina. ; 3) ex auctoritate *theologorum*. qui id omnes fatentur una cum S. *Thoma* (3).

2  *Conlrooerlilur* autem num omnia hæc verba sint necessaria ad essentiam forma.. *Communis* sententia tenet *duo lanium* verba « *le absolvo* » esse essentialia. Ratio est quia id ad formam

(1) *Decret, pro Arm.*; Denzinger, 699. — (2) Sess. xiv, cap. 3 ; Denzinger, 896.

(3) 3, q. 84, a. 3.

requiritur el sufficit quo exprimitur *aclus judicialis* necnor *effectus* sacramenti et de,terminatur ejus *subjeclum*. Atqui :
 1) verbo « *absolvo* » significat ur *aclio judicandi* ct *materia pro rima* scilicet lres *aclus* pernitentis ad absolutionem rile ordinantur ;
 2) verbo « *le.* » designatur *subjeclum* ad quod determinate refertur ha»c individua absolutio. Ergo.

3° Non *essentialia sunt* : a) verba quibus *invocatur Trinitas* : nam nec exprimunt sententiam judicalem, nec pertinent ad institutionem Christi, nec in omnibus formulis in Ecclesia probatis adbibentur. Attamen « quia sacerdos sicut, minister absolvit, *convenienter* apponitur aliquid quod pertinet ad primam auctoritatem Dei, scilicet, ut dicatur : « Ego te absolvo in nomine Patris el Filii ct Spiritus Sancti », vel per virtutem passionis Christi, vel auctoritate Dei (1). » - b) Verba « *a peccatis luis* ». (plia ex natura rei el praesertim ex praesentia maleria' proxima' (confessio, etc...) verba « absolvo te » sufficienter significant absolutionem peccatorum a pomitente pra-senti accusal orum. c) A'erba « Ego » et « Amen ; » « ego », (piia includitur in verbo « absolvo » ; « Arnen », ut patet et omnes confitentur.

Nihilominus, propter *præceptum Ecclesiæ*, omnia verba praescripta adhibenda sunt et quidem *sub gravi*, si non est certum verba omissa, v. g. « *a peccatis* » non requiri ad valorem forma. Item quadibet *mutatio* est peccaminosa, graviter tamen vel leviter juxta materia' gravitatem vel levitatem et juxta nullilatis sacramenti periculum plus minusve certum (2).

Probalur 2a pars :

Valent verba *æqdivalentiia* : Nam : a) *idem remanet sensus*, nec datur nisi *mutatio accidentalis* ; b) ceterum, alia verba olim *adhibebantur* in Ecclesia Latina, et *hodie adhibentur* in Ecclesia Græca. Al *illicitum* est mulare formulam, ul modo diximus.

Scholion : De sensu verborum formæ.

417. 1° < erle *sensus non esi* : Ego le absolvo a poma peccatis debita, aul ab obligatione peccata subjiciendi clavibus Ecclesia' » ; hæc enim expositio contradicit doctrinæ catholica' jam certo statuta*. — *Seque sensus esi* : Ego te declaro absolutum a peccatis », ul voluil *Petrus Lombardus* (3) ; nam sacramenta

(1) 3, fl. 84, a. 3, ad 3.

(2) *Manuale*, t. III. De sacr., n. 405. — (3) 4 *Seni.*, dist. 18, n. 6.

N. L. non solum significant sed etiam *efficiunt* quod significant. Hinc *Tridentinum* damnat Protestantes qui volebant absolutionem esse « nudum ministerium pronuntiandi et declarandi remissa esse peccata confitenti » (1) et ait : « Bes et effectus hujus sacramenti, quantum ad ejus vim et efficaciam pertinet, *reconciliatio* est cum I co (°) ».

2° *Sensus esi* : « *Sacramentum, absolutionis libi impendo* (3). » Hæc est sententia S. Thomæ et fere omnium theologorum (4), et *vera esi*, juxta omnes, etiamsi poenitens vel jam sit in statu gratiæ, vel c contra sit male dispositus et obicem ponat ad gratiam sacramenti.

At hæc formula *diversimode* intelligitur a theologis : a) Qui tenent sacramenta *immediate* causare gratiam, eam intelligent de ipsa *remissione* peccatorum aut de gratia *remissiva*, qua semper habetur, dummodo non sit obex in recipiente sacramentum. Ita eam explicant : « Quantum est ex me, vere te absolvo a vinculis et peccata tibi remitto » seu « tibi confero sacramentum absolutivum a peccatis et collativum gratiæ remissivæ » (Gonet, Billuart) ; « Ego tibi confero gratiam remissivam, quantum est ex se » (Suarez). — b) Qui docent sacramentum non causare gratiam nisi *dispositive*, eam intelligunt de productione (physici) *ornatus* cujusdam aut *tituli* (intentionalis) exigitivi remissionis peccati, qui semper producuntur, quoties sacramentum est validum. Sic *Billot* : « Ego, judex, facio jus secundum quod debitum est ut peccatum tibi remittatur (5). »

Assertio : Absolutio debet esse formaliter seu quoad sensum indicativa ; debet dari verbis ore prolatis et pœnitenti præsenti (*Theolog. cerium*).

418. Dico : *quoad sensum*. Non negamus ergo absolutionem posse, absolute loquendo, esse *materialiter* seu grammaticaliter deprecativi, dummodo, ex adjunctis vel ex usu communi, *iequivaleat sententiæ assertivæ* seu potestative pronuntietur per sacerdotem, ex auctoritate sua ministerial] et nomine Dei, ita ut, per illam, sacerdos certo significet se non tantum *rogare* Deum, quemadmodum faceret quilibet homo privatu*, ut ipse pœnitenti dimittat peccata, sed *vere*, ex sua auctoritate et potestate ministri Dei, *peccata remittere*.

(1) Sess. xiv, can. 9 ; Denzinger, 919.

(2) Sess. xiv, cap. 3 ; Denzinger, 896. — (3) 3, q. 84, a. 3, ad 5.

(4) Joan, a S. Thoma, disp. 33, a. 3, n. 19 ; Gonet, disp. 12, a. 3, n. 43 ; Billuart, diss. 1, a. 3, § 2 ; Suarez, disp. 19, sect. 2, n. 19 sq. ; Cajetanus, in h. l. Sum. Theol. ; Lugo, disp. 13.

(5) Th. 4, p. 46 ; cf. *Manuale*, t. III, n. 428 sq.

Probalur thesis per partes :

I. — Absolutio debet esse formaliter indicativa.

419.1° Debet esse indicativa. — Constat ex *institutione* Christi et ex *Trideniini* declaratione (1) : « Absolutio sacerdotis, ait Sancta Synodus,... est... ad instar *actus judicialis*, quo ab ipso velut a iudice sententia pronuntiatur. » Atqui ad valorem sententia judicialis requiritur ut sit non formaliter deprecativa sed *indicativa* aut *imperativa* ; secus enim esset actus *supplicantis*. non actus formaliter et *auctoritative* judicantis. Ergo (2).

2° Potest esse materialiter deprecativa. — a) *Constat ex historia*. — Sane textus *Patrum* et multi etiam textus e *Ritualibus* desumpti possunt et debent intelligi de poenitentia *publica* vel de orationibus absolutioni sacramentali annexis vel de oratione large sumpta pro verbo sacro et sanctificante ; alii tamen certo pertinent ad *absolutionem privatam et sacramentalem*, cum saepe nulla alia adsit forma pro absolutione in Codicibus vetustissimis sive Latinorum sive Graecorum catholicorum, præter formam *deprecativam*, quæ in usu fuisse videtur usque ad sæc. xn (3).

Quinimo, *hodie*, apud Græcos non unitos et apud unitos, forma absolutionis adhuc *deprecativa* est, et ut valida agnita est a *Clemente VIII* in Instructione super ritibus Italo-Græcorum (1595), et a *Benedicto XIV* in Bulla « *Etsi Pastoralis* » (1742) ; et eam adhibere *debent* etiam ad absolvendos Latinos (4).

Ex adjunctis autem aperte constat has formulas *æquipollere sententiæ indicativæ*. 1) Etenim Ecclesia semper absolute docuit absolutionem esse sententiam *judicialem*; ergo, approbando formam materialiter deprecativam, eam practice habuit ut *æquivalenter* indicativum, secus sibi contradiceret. 2) Ceterum ipsi fideles ita hanc formam intelligebant et intelligunt, ut omnino credant se hac sententia absolutionis, *vere justificari*. Ergo ex praxi Ecclesiæ et fidelium patet formam *materialiter deprecativam*, quoties ut valida habetur, reputari *vere, indicativam*, seu, ut quidam aiunt, ut *deprecationem potestativam*. auctoritative nempe prolatam a ministro, in ei nomine. Ideo sensus formulæ : « *Deus te absolvat* », « *Deus, remitte peccata*

(1) Sess. xiv, cap. G, can. 9 ; Denzinger, 902, 919.

(2) Cf. S. Thomas, *Opusc. de forma absolutionis*, IS, al. 22 ; 3, q. 84, a. 1, ad 1.

(3) Morinus, *De sacram. Pæn.*, in Appendice ; Goar, *Eucholog.*, p. 673 sq ; Denzinger, *Ilitis Orient.*, t. L p. 101 sq. ; Gulielmus Parisiensis, *De sacr. Pæn.*, cap. 19 ; cf. Palmieri, th. 13 ; S. Thomas, *op.* 18, cap. 5 ; P. Michel, in *Diet. théol.*, art. Absolution, col. 200 sq. ; Vacant, in *Did. theol.*, art. Absolution, col. 244 sq. ; Galtier, th. 35.

(4) *Decret. S. Off.*, 6 Sept. 1865 ; cf. Jugle, *Theol. dogm. christ. or.*, t. III, p. 338-342.

hujus N... » hic est : « Deus [per meum ministerium (1)] te absolvat » vel « auctoritate Dei te absolvo ».

b) *Constat e.r. ratione.* — Sacerdos enim pronuntians hæc verba, prius cognita causa peccatorum et super poenitentein qui se ei tanquam judici subicit in ordine ad remissionem peccatorum obtinendam, eo ipso, *in actu exercito*, manifestat se agere personam ministri Dei et sententiam judicalem proferre.

Hinc, *nisi obstet Ecclesiæ præceptum*, forma deprecativa potest aliquando æquipollere sententiæ indicativæ seu ad valorem sacramenti sufficit ut forma sit *formaliter* indicative. At *in praxi* omnino sequenda est forma ab Ecclesia præscripta quæ apud Latinos est sola forma indicative (2).

II. — Debet dari verbis ore prolatis et pœnitenti præsentibus.

420. Quidam veteres theologi putarunt absolutionem posse *scripto* dari et a sacerdote *absente* (3) ; tum quia sententia judicialis hoc modo fieri potest, tum quia Matrimonium valide contrahitur, absque verbis, quolibet nutu sufficienter consensum manifestante. — At contra, sacramentum administrari debet ad normam voluntatis Christi, qui illud instituit. Porro omnino cerium est hac (Christi voluntate requiri ut absolutio verbis et præsentibus conferatur.

1° Debet dari verbis ore prolatis. — A. *Constat ex perpetua Ecclesiæ praxi.* — a) Ecclesia enim, infallibilis juris divini interpretes, semper præcepit absolutionem ore prolatam, ut testantur libri rituales omnium ecclesiarum. — b) In *Gone. Flor.* et *Trid.* id directe declaratur (supra, n. 416) (4).

B. *Constat ex confutatione adversariorum.* — a) (leniens VIII damnavit ad minus uti falsam, temerariam et scandalosam propositionem dicentem « licere per litteras seu internuntium... a (sacerdote) *absente* absolutionem obtinere », « præcepitque ne deinceps ista propositio publicis privatisque lectionibus, concionibus et congressibus doceatur, neve unquam tanquam aliquo casu *probabilis* defendatur, imprimatur aut ad praxim quovis modo deducatur » (5).

b) Ex notione aut praxi generali sententiæ judicialis nil erui valet contra positivam institutionem (Christi.

c) Concilia absolute docent omnia sacramenta constare *verbis* tanquam *forma*, nec ulla limitatio apponitur nisi quoad Matrimonium, de quo dicitur : causa efficiens Matrimonii

(1. Insuper non raro hæc verba adduntur in formula, vel revocatur potestas sacerdotum ligandi et solvendi, etc.

(2) *Trident.* Sess. xiv, cap. 6 ; Denzinger, 902 ; *Rituale Rom.*, tit. III, rap. 2 ; V. B. — *De forma conditionalis*, cf. *Manuale*, t. III, n. 481.

(3) Paliavicinus, d. 17, q. 2, a. t, num. 7 ; enumerantur apud Wirceburg., n. 139.

(4) Denzinger, 699 et 896. — Denzinger, 1088.

regulariter est mutuus consensus *per verba* de præsenti expressus » (1). Ergo hæc limitatio neque ponitur neque poni potest quoad absolutionem. — *Halio* autem hujus expressionis *pro Matrimonio* est quod Christus non instituit ritum plane novum, vel totum quantum, sicut pro Poenitentia, sed tantummodo contractum naturalem evexit ad dignitatem sacramenti. I'nde quæ valent ad naturam contractus instituendam valent ad sacramentuni Matrimonii.

2° Pœnitenti præsenti. — a) *Constat e.r praxi Ecclesiæ* : Nul- lum enim exstat Vestigium in libris pœnitentia libus vel ritualibus de absolutione *absentibus* danda ; e contra, verba *te* vel « servus tuus iste » quæ in formulis apponuntur, aperte supponunt pœnitentem præsentem. Ceterum absolutionem ita absenti datam absolute *illicitam* et *in omni casu invalidam* declaravi! *Clemens VIII.*

b) *Constat ex forma ore proferenda*, quæ, ut patet, nonnisi ad præsentem dirigitur. Testimonia quæ in oppositum afferri solent, facile intelliguntur de absolutione non sacramentali sed canonica (2). — Hac de causa, omissis aliis incommodis, v. g. quoad sigillum, nisi aliud judicaverit Ecclesia, absolutio, per telephoniui data, est *illicita*, et quidem *graviter*, nisi forte in casu *extremæ necessitatis*, quando hic modus unicus est qui tentari possit ; imo el *invalida* habetur a plerisque theologis (3).

(1) *Flor., Decr. pro Arm.*; Denzinger, 702 ; cf. n. 699.

(2) Cf. *Wirceburgenses*, n. 144.

(3) Cf. *Pesch*, n. 303 ; *Lehmkuhl*, n. n. 369 ; *Noldin*, m, n. 239 ; *Galtier*, n. 510 ; *Gaudé* in notis ad *S. A phons.*, m, n. 428, b ; *Génicot*, *Theol. mor.*, u, n. 267 ; *Cappello*, n. 95 ; *Ami du Clergé*, 24 oct. 1929, p. 689 sq.

CAPUT IV

DE EFFECTIBUS, MINISTRO ET SUBJECTO
SACRAMENTI PŒNITENTIÆ

ART. I

De effectibus

Status quæstionis (1).

421. 1° Jam demonstravimus : 1) *omnia* peccata mortalia, quantumvis àtrocia et quantumvis repetita, post Baptismum commissa, *posse remilli* per sacramentum Pœnitentiæ ; 2) omnia *simul* remitti, cum unum sine aliis remitti nequeat; 3) nullum remitti posse sine aliqua poenitentia aut dolore et proposito ; 4) contritione *perfecta cum volo* sacramenti deleri etiam omnia mortalia ; 5) *venialia* tutius et efficacius remitti sive per sacramentum cum attritione sive per contritionem perfectam (2).

2° Demonstravimus quoque, remissa culpa et poma æterna, *nec semper nec necessario* remitti *iolain* poenam temporalem, sed eam. qua. luenda solet manere, *sallem parlialliler* solvi per satisfactionem intra aut extra sacramentum.

3° Ex alibi dictis : a) Constat sacramentum Pœnitentiæ, sicut cetera sacramenta. 1) conferre gratiam habitualement : *per se* quidem gratiam *primam* ; *per accidens*, gratiam secundam (3) ; 2) simul conferre gratiam *sacramentalem* specialem, quæ datur ad præterita peccata expianda et nova vitanda : hinc effectus *specialis* sacramenti Pœnitentiæ dicitur gratia

(1) 3, q. 86 sq. ; Suarez, *De pœnit.*, disp. 13 ; Lugo, disp. 10 ; Palmieri, th. 19 ; Pesch, n. 305 sq. ; Billot, th. 7 sq. ; Galtier, n. 531 sq.

(2) Quomodo remittantur venialia extra sacramentum, supra, η. 397 ; cf. 3, q. 87.

(3) *Manuale*, t. III, De Gratia, η. 33 ; De sacr., n. 437 sq.

sanans et confortans animam, ita ut usus frequens sacramenti sit insigne remedium contra relapsus in peccata. Quare concilia : « Quodsi, per peccatum, ægritudinem incurrimus anima., per Poenitentiam spiritualiter sanamur »; « res et effectus hujus sacramenti... reconciliatio est cum Deo, quam interdum, in viris piis et cum devotione hoc sacramentum percipientibus, conscientia; pax ac serenitas cum vehementi spiritus consolatione consequi solet » (1).

b) Constat peccata remissa numquam *proprie* redire per subsequens peccatum : 1) neque quoad *reatum culpae*, quia peccata *omnino* delentur nec unquam imputari possunt (2) ; 2) neque quoad *poenam*. nam reatit culpa; plene deleta, deest quodvis fundamentum reatus poenae. — At : 1) peccata dici possunt redire *secundum quid* seu *improprie* : vel *secundum genus*, quia, per quodlibet novum peccatum mortale, redit privatio gratiae sanctificantis et reatus poena? æterna; ; vel *secundum speciem*, quia novum peccatum *specie* idem committitur ; vel *secundum effectum*. quatenus *gravior* sit reatus subsequens, quam fuisset si non jam præcessissent et tanta Dei beneficia et condonatio jam concessa (3). — 2) *Pœna* quoque dicitur redire *secundum quid*, quia propter eandem vel similem culpam denuo contractam, eadem vel similis poena atque poena præcedens subeunda est.

4° Restat ideo dicendum de *alio* Pœnitentiæ effectui speciali, videlicet de virtutum ac meritorum reviviscentia.

Varia hominis opera.

422. Opera nostra sunt : a) *Viva*. si fiunt in *statu iustitiæ*, et vitæ æternæ sunt *meritoria*; b) *Mortua*. si, licet sint in se bona et honesta, imo supernaturalia, reapse non sunt meritoria, quia fiunt in *statu peccati mortalis*; c) *Mortifera*, si sunt peccata mortalia et mortem animæ inferunt ; d) *Mortificatoria*. si *viva* erant quando posita sunt, sed *quasi occisa* per adveniens peccatum, jam *nunc* nihil valent in ordine ad vitam æternam.

Reviviscentia virtutum et meritorum.

423. 1° Saltem *theologice certum* est, remisso peccato, restitui

(1) *Deer, ad Arm., Trid.*, sess. xiv, cap. 3 ; Denzinger, 695, 896.

(2) *Manuale*, t. III, De Gratia, n. 26-27. — (3) 3, q. 88.

virtutes *theologicas*, quæ per peccatum amissa? erant, quia infunduntur in ipsa justificatione : *longe communior* (1) est doctrina quæ tenet virtutes *morales* infusas esse etiam in justificatione, ac proinde per Pœnitentiam etiam recuperari, « etenim virtutes consequuntur ad gratiam sicut potentia? ad naturam ; ergo, remisso peccato, cum gratia restituuntur lia? omnes virtutes (3, q. 89, a. 1).

2° *De fide* est hominem per pœnitentiam restitui, coram Deo, in pristinam dignitatem *substantial·m* ; siquidem per justificationem denuo fit amicus 1 ei et f fins heresque vita? æterna? (2). Non restituitur autem in pristinam dignitatem *secundariam*, scilicet in innocentiam aut in virginitatem quoad integritatem carnis, quia id est impossibile (3, q. 69, a. 3, 0 et ad 1).

3° At quæritur num *merita pristina* recuperentur, seu num opera *morlificata* vere reviviscant, remoto impedimento peccati. Jamvero : 1) *omnes* theologi *unanimitér* profitentur merita per peccatum morlificata *certo* reviviscere per pœnitentiam : ideo *saltem temerarium* est hanc doctrinam rejicere ; 2) valde autem disputatur de *modo* et *gradu* hujus reviviscenti».

Hinc, per prius statuta *doctrina certa*, postea de *re controversa* aliquid dicemus.

Asserlio : Opera per peccatum mortificata, remisso peccato, reviviscunt (*Doctrina catholica*).

Probaturs thesis :

424. 1° Ex concilio Tridentino. — *Juxta Tridenlinuin* (3), opera *bona* hominis justis, sive acceptam gratiam perpetuo conservaverit, *sive amissam recuperaverit. vere merentur* vitam adernam ct vita· æterna* consecutionem, si tamen decesserit in statu gratia*. Atqui opera mortificata sunt certe opera *bona*. ab homine *justo* facta. Ergo si quis mortaliter peccaverit, sed. ex peccato resurgens per pœnitentiam, in statu gratia' decedit, *lure ipsa opera* vitam æternam *certo merentur*. Ergo merita pristina, remisso peccato, reviviscunt.

2° Ex Traditione. Argumentum erui solet ex Gal. h i. 6 et 1 leb. vi. 9. Hoc autem argumentum scripturisticum non ab omnibus admittitur ut certum et firmum, quia multi exegeta' contendunt, his in locis, sermonem non esse de *fidelibus* qui jam *graviter* lapsi erant. At. dato quod reviviscentia meritorum non apodictice demonstratur ex Scriptura sola, certo

(1) *Manuale*, t. III, De virt. theol., n. 250 sq.

(2) Sess. vi. cap. 7 ; Denzinger, 799, 800.

(3) Sess. vi, cap, 16, can. 32 et 26 ; Denzinger, 809, 842, 836.

demonstratur *e.r Scriptura per Paires interpretata*, seu argumento Traditionis.

a) *Gal. m. 6* : « Tanta passi estis sine causa ? Si tamen sine causa. » Ilis verbis, ail : 1) S. Hieronymus (1). proponitur « illa spes. quod, quicumque oh Christi fidem laboraverit et postea lapsus fuerit in peccatum sicut priora sine rausa dicitur passus fuisse, dum peccat, sic. rursum non perdet ea. si ad pristinam fidem el ad antiquum studium revertatur .

2) S. J. Chrysostomus (2) : significatur quod « si volueritis expefgisci ac revocare vos ipsos, non frustra passi lueritis . fla quoque SS. Athanasius, Ambrosius. Damascenus (3).

b) *Ilri),. \ i. 9, 10* : « Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora el. viciniora saluti... Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, el dilectionis quam ostenditis in nomine ipsius, qui ministratis sanctis. » - « In quo vides, inquit S. Epiphanius (4), (quomodo) neque a salute illos excluserit, (pios peccati sui pa niteret, sed el saluti propinquos esse dixerit, et Deum recte ab iis factorum esse susceptorem, (pii delictorum suorum absolutam poenitentiam capescerent ». Ita etiam et expressius Theodoretus (5). »

Hinc ipsum *Tridentinum* (6), proponens doctrinam de reviviscentia meritorum, provocat ad verba Apostoli : « Non injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri.

Hinc recentissime Pius XI declaravit : « Quicumque enim *poenitendo. Apostolicæ Sedis salutaria jussa. Jubilæo magno vertente, perficiunt, iidem... eam.* (piam peccando amiserant. *meritorum donorumque copiam e.r integro reparant ac recipiunt* (7). »

3° Ex auctoritate theologorum. — *Suarez* triginta circiter theologos pro hac doctrina allegat (8). et *Inigo* ait : « Conveniunt theologo cum S. *Thoma* in pnesenti, quod per pœnitentiam reviviscunt merita praecedentia : conveniunt, inquam, quasi in dogmate. » (9)

(1) *Comm, in Joël.*, n, 18 sq. — (2) *In ep. ad Gal.*, c. 3, n. 2.

(3) *Suarez, Opera omnia*, t. XI, Opuscula : opusc. v de ineritis mortificatis et per poenitentiam reparatis, disp. 1, sect. I, n. 12 et 13.

(4) *Ilær.* 59, n. 2. — (5) Cf. *Suarez, ibid.*, sect. 2, η. 4 sq.

(6) Sess. vi, cap. 16, Denzinger, 809.

(7) *Bulla Indictionis Jubikei anni sancti 1925* ; *A. A. A'.*, 1924, p. 210.

(«) *Opusc.* Γ, sect. 2, n. 2. — (9) *Disp.* 10. sect. 1, n. 3.

4° Ex ratione. — a) *Et plena remissione peccati*. — Si merita non reviviscerent, peccatum, licet remissum, pœna æterna puniretur, nam peccator in æternum privaretur gloria meritis prius acquisitis debita. Atqui Deus non ita punit peccata remissa. Etenim, teste revelatione, quando Deus remittit peccata, ea *plane* condonat, siquidem affirmat : 1) se jam nullatenus recordaturum omnium impii iniquitatum ; 2) impietatem impii jam ei minime nocere, nec peccata ei imputanda esse ; 3) se in amicitiam suam denuo admissurum peccatorem conversum (1). Ergo merita mortificata. in coelo, sua gloria non privabuntur, ac ideo vere reviviscunt.

b) *Et notione meriti mortificati*. — Opera in caritate facta, actu quidem transeunt, sed *quantum, ad meritum* semper manent in acceptatione Dei. ac proinde, quantum est de se, non amittunt suam vim perducendi hominem qui illa fecit, in vitam æternam. Reapse tamen, propter superveniens peccatum. a suo effectui impediuntur, et, hac de causa, *mortificari* dicuntur. Jamvero tale impedimentum per pœnitentiarn tollitur. Unde, obice remoto per pœnitentiarn, opera prius mortificata iterum incipiunt exserere virtutem suam seu vere reviviscunt (2).

Opiniones theologorum de reviviscentia meritorum.

425. De *modo et gradu* quo merita reviviscunt, nil certum, ut videtur, ex fontibus Revelationis habetur. Non mirum ideo quod theologi, hac de re, in varias abeant sententias.

I^a Sententia. — Merita tantum reviviscunt quantum ad *præmium accidentale* : Beati scilicet in cœlo nullum gloriæ augmentum recipient pro meritis mortificatis, sed gaudebunt quod hæc opera bona olim fecerint (3).

2^a Sententia. — Peccator justificatus non recipiet nisi *præmium essenziale*, quod respondet bonis operibus in conversione et post conversionem positus ; at hoc præmium habebit etiam *titulo* meritorum mortificatorum, quæ hoc sensu tantum reviviscunt (4).

3^a Sententia. — Merita mortificata reviviscunt ad præmium suum *proprium et distinctum*, sed proportionality. tantum ad

(1) Ezech., xvm, 21 sq. ; xxxm, 12 sq.

(2) 3, q. 89, a. 5, 0 et ad 1 ; in 4, dist. 14, q. 2, a. 3, q. 3.

(3) Cf. Suarez, disp. 2, sect. 1, n. 1.

(4) Bannez, in 2-2, q. 24, a. 6, dub. 6, conci. 3 ; Sylvius, in 3, q. 89, a. 2 ; S. Bonaventura, in dist. 14, p. 2, a. 2, q. 1 ; cf. Salmanticenses, *De Gratia*, idisp. 5, dub. unicum, n. 6, etc.

praisenlem dispositionem aut conatum. Hæc tamen proportio diversimode exponitur :

a) Juxta *Doni. Solo* (1), *Integra* restituitur pristina gratia, si peccator convertitur *summo* conatu quo potest ; *dimidia*. si contritio sit medietas summæ, etc. Hinc qui habuit merita ut octo et resurgit, cum *quarta parte* conatus prioris, recuperat pristina merita ut duo.

b) Juxta *Gonet* (*?), pristina gratia restituitur *loZa*, si peccator resurgit *eodem* conatu quem antea habuit ; secus ita recipitur ut quodlibet meritum reviviscat eo *gradu* quo iit conversio. Hinc qui habuit decem merita intensa ut octo, et resurgit cum contritione ut. unum, recipit decem merita pristina, singula intensa ut unum, et sic habet merita ut undecim.

c) Juxta *Billuarl* (3), merita mortificata ita redeunt secundum *gradum* conversionis : qui habuit merita ut decem et resurgit cum dispositione ut unum, recipit merita pristina ut unum et sic habet nunc merita ut duo.

4a Sententia. — Hæc opinio, hodie *communior* inter theologos, tenet singula merita reviviscere ad *lolum* præmium proprium et distinctum. Itaque peccator conversus recipiet in coelo præmium proportionatum tum meritis mortificatis tum meritis post conversionem acquisitis (4).

Conclusio.

426. a) *Prima* sententia simpliciter negat reviviscentiam meritorum, ac ideo plane rejicienda est. Ceterum Suarez (5) declarat eam apud nullum theologum invenisse.

b) *Secunda* sententia nunc *communiter* rejicitur etiam a Thomistis, utpote quæ *practice* negare videtur omnem *veram* reviviscentiam meritorum (6).

c) *Tertia* sententia sine dubio *rcalem* admittit *reviviscentiam* meritorum, cum opera mortifeata certo valent ad augendam gloriam. — Præcipue quidem nititur in theoria philosophica de *commensuratione jormee* infundenda' *dispositioni* subjecti proximæ et actuali, (piam certo docet S. Thomas (7) et ad quam se conformare videtur *Tridentinum* dicens nos justitiam recipere < unusquisque suam secundum mensuram, quam Spiritus S. partitur singulis prout vult, et secundum *propriam*

(1) *In 't*, dist. 16, q. 2, a. 2. — (2) *De Pcenit.* disp.5, a. 2, § 2, n. 28.

(3) *De Pænit.*, diss. 3, a. 5, § 2 ; Hugon,t. Ill, p. 580 sq. ; Billot, *De Pa n.*, p. 108 sq.

(4) Scotus, *in* 4, dist. 22, a. 2, n. 9 ; Suarez, *Opusc.* J', disp. 2, sect. 3, n. 17 ; Vasquez, *in* 1-2, disp. 221, in 3, q. 89, a. 5, dub.2, n. 62 ; De Lugo, disp. 11, sect. 2, n. 30 ; Pesch, n. 337 sq. ; Galtier, n. 569 sq. ; Huarte, n. 491 sq. et multi alii.

(5) *Opu.se.* V, disp. 2, sect. 1, η. 1. — (6) Cf. Billuart, diss. 3, a 5, § 2, dico 2e et confirmatur.

(7) 1-2, q. 52, a. 1 et 2 ; q. 66, a. 1 et 2 ; *De Ver.*, q. 1, a. 2 ; 3, q. 89, 2, 0, etc.

cujusque dispositionem el cooperationem (1) ». Propterea asserunt inulti hanc opinionem magis cohærere cum doctrina Tridentini.

d) *l llima* sententia, aiunt ejus fautores, magis est consentanea divinæ misericordiae, *plenius* salvat propriam notionem reviviscentia, el conformior videtur *definitioni Tridentinae* de merito : juxta *Tridentinum* enim, *omnia* justi bona opera gloriam de condigno merentur, *modo justus decedat in slalu graliae* ; ergo gloriam quoque *propriam* merentur merita mortificata, quin *certus* (/rudus poenitentia? aut dispositionis actualis requiratur. Hanc suam doctrinam deducunt etiam ex verbis Pii XI (2) dicentis eos omnes, qui, poenitendo, Apostolicæ Sedis salutaria jussa, Jubilaeo magno vertente, perficiunt, *ex integro* reparari ac recipere meritorum donorumque copiam, quam peccando amiserant.—(.clerum, inquiunt, nec aliena videtur a mente S. Thomæ, ubi docet merita mortificato manere in acceptatione divina, ideoque per poenitentiam recuperare efficaciam perducendi eum, qui fecit ea, in vitam aeternam, quod est ea reviviscere » (3).

t ude vides quaestionem non posse *certo* dirimi : 1) neque *er auclorilale S. Thomæ* quam omnes pro se vindicant (4) : 2) neque *ex revelatione*, uti vidimus.

Scholion. — De gratia et virtutibus.

427. Sententia? hactenus exposita? *directe* pertinent ad reviviscentium meritorum in ordine ad praemium gloriae.

a) Quod attinet ad *gralam* meritis olim *acquisitam*, plerique theologi liment eam eum virtutibus infusis, restitui *eodem gradu* quo recuperatur jus ad gloriam, siquideiq gratia est radix gloria?, quæ in ea fundatur. Nonnulli tamen, quarta? sententia? adhærentes, contendunt vel *gralam* physice *nunquam reddi* nisi in primo instanti glorificationis anima? (5), vel saltem non statim *totaliter* recuperari, si dispositio proniLentis sit minor pristina dispositione, sed partem aliquam reservari usque ad ingressum in gloriam (6).

b) Num autem *gralam*, qua? olim data fuit *ex opere operato*, scilicet absque meritis, *totaliter* et statim recuperetur, generatim *affirmative* respondent fautores quartæ sententiæ, et cum eis

(1) Sess. vi, cap. 7 ; Denzinger, 799.

(2) J. J. 0', 1924, p. 210. — (3) 3, q. 89, a. 5, 0.

(4) Bannez provocat ad 3, q. 89, a. 5, ad 3 ; in 3, dist. 21, q. 1. a. 4, sol. 3 ; Gonet ad 1-2, q. 114, a. 8, ad 3 ; 3, q. 89, a. 2, 0 et ad 2 ; Suarez ad 3, q. 89, a. 5, 0.

(5) Salmanticensis, *De merito*, disp. 5, n. 9 ; V. Zubizarreta, t. III, n. 348,

(6) Scotus, in 4, dist. 22, a. 2, n. 10 ; ipse Billuart declarat differri usque ad ingressum gloria?, augmentum gratia et virtutum *actibus remissis* debitum (De char., diss. 2, a. 2, dico 4°), et pro se citat Joannem aS. Thoma, Gonet el alios.

ipse *liannez* (1) ; negant alii, quibus assentit ipse *Vasquez*, qui tamen quartam tenet sententiam (2).

ART. II

De « ministro sacra » enti Pœnitentiæ (3)

Errores.

428. 1° *De ipsis ministris.* — a) *Monlanistæ* et hodierni *Protestantes Liberales* autumant, in primitiva Ecclesia, potestatem clavium habuisse *solos Pneumaticos*, qui scilicet Spiritu Sancto inspirabantur. — b) *Maldenses*, *Π'iclefilm* et *Lutherani* hanc potestatem tribuunt *cui libet* homini *probo*, etiam laico « etiamsi mulier aut puer esset » (4) ; eam autem denegant *malo* sacerdoti. — Excipiuntur *Rilualistæ* (pii concedunt *solos sacerdotes* posse valide et licite absolvere.

2° *De potestate requisita.* — a) *Protestantes* etiam necessitatem ordinis impugnant : *Jansenistæ* putant jurisdictionem non requiri, et *Pistorienses* contendunt eam *convenire* ad validitatem absolutionis sed non esse necessariam. — b) *Morinus* (5) tenet etiam diaconos, in casu necessitatis, a peccatis aliquando absolvisse. — c) Quidam Veteres (G) docuerunt potestatem jurisdictionis dari *per Ordinationem*, licet valor actus posset *impediri* per Ecclesiæ prohibitionem.

Doctrina catholica.

429. 1° De ipsis ministris. — a) *Murtinus* 1 et *Leo A'* damnarunt errores *Wiclelistarum* et *Lutheranorum*.

b) (⁹) *outra* omnes errores hæc statuit *Tridentinum* : « Si quis dixerit sacerdotes, qui in *peccato mortali* sunt, potestatem ligandi et solvendi non habere ; aut non *solos* sacerdotes esse ministros absolutionis... a. s. (7). »

(1) 2-2, q. 24, dub. G, circa ultimum.

(2) Cf. De Lugo, disp. 11. sect. 3 ; Suarez, *Opitsc.* Γ, disp. 2, sect. 3, a. 56-57.

(3) *Supp.*, q. 8 ; Suarez, *Pc Pœnit.*, disp. 24 ; De Lugo, disp. 18 ; Pesch, n. 410 sq. ; Galtler, n. 511-530 ; Vacant in *Diet, thcol.*, art. Confession, col. 182 sq.

(4) Prop. 13 ; Denzinger, 753. Huic errori affinis est *abusus*, quondam vigens in Ecclesia byzantina, confitendi peccata monachis *sanctis* etiam sacerdotio non insignitis.

(5) *De discip. in adm. sac. Pœnit.*, l. VIII, c. 23.

(G) Durandus, in 4, dist. 19, q. 2 ; cf. Suarez, disp. 16, sed. 3, n. 7 ; De Lugo, disp. 15, sect. 2, n. 1.

(7) Sess. xiv, can. 10 ; cf. cap. 6 ; Lat. IV, cap. 21 ; *Flor.*, Decr. ad Armenos ; Denzinger, 920, cf. 902, 437, 699.

c) Hinc *Codex* : « Minister hujus sacramenti est solus sacerdos » (c. 871).

2° De potestate requisita. — Præter potestatem *Ordinis*, quæ sacerdoti confertur per sacram *Ordinationem*, ad validam sacramenti Pœnitentiæ ministrationem alia requiritur potestas, potestas nempe *jurisdictionis*.

A. *Notio et divisio jurisdictionis*. — a) Hæc porro potestas, quæ per se et immediate respicit *gubernationem* hominum ad finem supernaturalem, triplex distinguitur : legislativa, judiciaria et coactiva (1).

Jurisdictio, de qua agitur in præsentī, est *jurisdictio judiciaria* et quidem in *foro interno*, in quantum directe et primario respicit *privatam* uniuscujusque fidelis utilitatem supernaturalem ; imo in *foro sacramentati*, cujus ideo usus supponit saltem accusationem sacramentalem, et sic distinguitur a *jurisdictione extra-sacramentati*, quæ, etiam extra tribunal Pœnitentiæ, valide et licite exerceri potest (2). Hæc autem *jurisdictio*, sicut quævis *jurisdictio*, per *missionem legitimam* a Superiore traditur, seu actu voluntatis *externe* manifestato superioris ; reapse mediate vel immediate descendit a S. Pontifice, qui suam *jurisdictionem* immediate a Deo accipit (3).

b) Distinguitur potestas *jurisdictionis* : 1) *ordinaria*, quæ ipso jure adnexa est officio ; 2) *delegata*, quæ commissa est personæ. « Potestas ordinaria potest esse sive *propria* sive *vicaria* » (c. 197). « Prior, ait *Vermeersch* (4), possidetur titulo et nomine proprio : altera habetur ab eo qui vices alterius sive absentis, sive impediti, sive quoque nimis negotiis detenti, supplet. Cogita Episcopum et Vicarium Generalem, S. Pontificem et Vicarium Apostolicum. »

B. *Necessitas jurisdictionis*. — a) *Tridentinum* definit *jurisdictionem* esse omnino necessariam ad *validitatem* sacramenti Pœnitentiæ : « Quoniam igitur natura et ratio judicii illud exposcit, ut sententia in subditos duntaxat feratur, persuasum semper in Ecclesia Dei fuit et verissimum esse Synodus hæc confirmat, nullius momenti absolutionem eam esse debere, quam sacerdos in eum profert, in quem ordinariam aut subdelegatam non habet *jurisdictionem* (5). »

b) Idem statuit Pius VI contra Pistorienses, qui volebant *jurisdictionem* convenire, sed non requiri (6).

c) Idem declarat *Codex* : « Præter potestatem *Ordinis*, ad *validam* peccatorum absolutionem requiritur in ministro potestas *jurisdictionis*, sive ordinaria sive delegata, in pœnitentem »

(1) *Manuale*, De Ecc., t. I, n. 369, 424-425 ; *Vermeersch*, t. III, n. 6.

(2) *Cod.*, c. 196, 202.

(3) *Manuale*, t. II, De Ecc., n. 401, in nota, 433.

(4) *Theol. mor.*, t. III, n. 6.

(5) Sess. xiv, cap. 7 ; *Denzinger*, 903, cf. 699.

(6) *Denzinger*, 1537.

(c. 872). « Ad confessiones *valide* audiendas, opus est jurisdictione scripto vel verbis *expresse* concessa » (c. 879).

Hinc demonstrabimus : 1) *sacerdotes* sive primi ordinis (episcopos) sive secundi ordinis (presbyteros) esse *solos ministros* sacramenti Pœnitentiæ ; 2) eos tamen non *valide* absolvere, nisi apta jurisdictione polleant qua; : 3) traditur per actum externum Superioris, non autem per Ordinationem (1).

Assertio : Minister sacramenti Pœnitentiæ est solus sacerdos, pollens jurisdictione, quæ non nisi per superiorum ecclesiasticorum concessionem confertur.

Probat per paries llieds quæ certo constat ex documentis fidei.

L — Minister est solus sacerdos (*De fide*),

430. 1° *Ex Scriplura* certum est : a) potestatem clavium a Christo collatum esse non fidelibus, sed *solis Apostolis* eoiumque *successoribus* in regenda Ecclesia ; 1) successores Apostolorum esse S. *Pontificem* et Episcopos (2). Ergo, secundum Sacras Litteras, hi omnes habent potestatem absolvendi ut iudices.

Num autem alii in Ecclesia hanc habeant potestatem, quoniam sint illi et quomodo hujusmodi potestatem accipiant, non aperte docetur in Scriptura.

2° *Argumentum ex Traditione*. — Ex universa autem Traditione constat non solum Episcopos sed *etiam presbyteros* esse vere Apostolorum successores in hoc iudicio, ac proinde *ministros* sacramenti Pœnitentiæ. In prioribus quidem sæculis, potestas clavium fere exclusive ab Episcopis solebat exerceri sed inde non sequitur eos fuisse agnitos ut solos sacramenti Pœnitentiæ ministros ut statim videbimus.

A. *Sacerdotes sunt ministri sacramenti Pœnitentiæ* (3). S. Clemens R. monet rebelles Corinthios ut subditi sint *presbyteris* et ab eis suscipiant correptionem in *pœnitentia* (4) ; porro sententia communis tenet hos presbyteros non luisse

(1) Cf. Suarez, disp. 16, secl. 3.

(2) *Manuale*, t. I, De Ecc., n. 371 sq., 386 sq.

(3) Cf. supra, n. 384 sq.

(4) *I ad Cor.*, 57, 1 ; *Journel*, 27.

auctori ale episcopali præditos. S. Polycarpus horiatur *presbyteros* ut sint ad commiserationem proni... non severi nimium in iudicio, scientes nos omnes debitores esse peccati (1). — Tertullianus dicit pœnitentes *presbyteris* advolvi », quibus aperienda sunt peccata, ut « satisfactio confessione disponatur » (2). — Origenes declarat peccata indicanda esse « *sacerdoti* l'omini » 3) ; hoc autem verbo intelligit non tantum Episcopos, sed etiam presbyteros, eo magis quia horiatur pœnilentem. ut inter medicos *diligentius bonum* quaerat et probet : quod sane vix possibile fuisset, si soli Episcopi habuissent potestatem absolvendi.

Testimonia SS. Cypriani, Athanasii, J. Chrysostomi, Ambrosii, Paciani et aliorum (4), de remissione peccati facta *per sacerdotes*, non solum *facilius* et *verius* explicantur de Episcopis simul et presbyteris, sed ita intelligi debent.

Etenim, quod saltem Episcopi habuerint potestatem remittendi peccata, minime dubitatur nec dubitari potest ; atqui S. Hieronymus, ut retundat superbiam quorundam diaconorum illius temporis, *eandem* potestatem habere *presbyteros* diserte prædicat, dicens : « Quid enim facit, excepta Ordinatione, Episcopus, quod presbyter non faciat (5) ? » — Quando hæretici, sæculo iv, negant Episcopos esse presbyteris superiores, Patres eos confutant, ex *poleslale ordinandi*, quain propriam solis Episcopis asserunt et demonstrant. Ergo omnino supponunt potestatem absolvendi a peccatis fuisse communem Episcopis et presbyteris (6).

((erum, *ineunle tertio sæculo*, clarum adest testimonium S. Dionysii Ale.r. Xarral Eusebius (7) quemdam presbyterum missum esse ad Serapionem, ut eum a peccatis absolveret, et dixisse Dionysium presbyteris : « in mandatis dederam ut morituris, si peterent, et maxime si antea suppliciter postulassent, venia indulgeretur, quo bonæ spei pleni ex hac vita migrarent ».

Aperte hanc doctrinam testantur : a) *Sæculo* /1 : SS. Aphrates (8) et Basilius (9), qui narrant praxim monachorum peccata confitendi presbyteris ad hoc designatis. — Canones Apostolorum (c. 52) : Si (piis Episcopus vel presbyter eum, (pii convertitur a peccato, non admittit... deponatur. »

b) *Sæculo* I : S. Hieronymus (10) : In N. Testamento « alligat vel solvit Episcopus et presbyter, non eos qui insontes sunt,

(1) *Ad Philipp.*, vi, 1 ; *Journal*, 73. — (2) *De Pæn.*, 9 ; *Journal*, 315.

(3) *In l'ev.*, hom. 2, n. \ ; *Journal*, 493 ; Kirch, 21 G. — (4) *Supra*, n. 390.

(5) *Ep.* 146 *ad Evang.*, n. 1 ; *Journal*, 1357.

(6) Cf. S. Epiphanius, *Hær.* 75, c. i ; S. J. Chrys., in *Ep. ad Philip.*, hom. 1, n. 1 ; *Journal*, 1108, 1205 ; S. Aug., *De hær.* hær. 53.

(7) *Hist. ecc.*, l. VI. c. 44.

(8) *Demonst.* VII, n. 2 et 3, etc. ; *Journal*, 685.

(9) *Hegid.T brevius tractata*-, interr. 288 ; *Journal*, 977.

qo) *In Evang. Matth.*, l. III, c. 16, v. 19 ; *Journal*, 1386.

vel noxii, sed pro officio suo, cum peccatorum audierit varietates, scit (pii ligandus sil, quive solvendus . — Socrates (1) et Sozomenus (2), dicentes jam antiquitus in ecclesiis constitutum esse unum ex presbyteris ad audiendas confessiones et ad peccatores absolvendos (3)

B. SOLI SACERDOTES SI NT MINISTRI PœNITENTI E. a) Excludi *laicoscx* idensestex dictis in pnesenti tractatu et in tractatu de Ecclesia. b) Excludi *diaconos* constat : 1) Ex *silentio Palrum*, qui hanc potestatem nullibi tribuunt diaconis, nec nominant ut ea gaudentes, nisi sacerdotes. 2) Ex aperta declaratione : S. Hieronymi, mox recitata. S. Ambrosii : « Jus enim hoc (ligandi et solvendi) *solis* permissum sacerdotibus est ». « concessit hoc Apostolis suis, quod ab Apostolis ad sacerdotum officia transmissum est (4). » S. Leonis I M. : Indulgentia Dei. nisi supplicationibus sacerdotum nequit obtineri (5). »

Objicitur.

431. 1° Confessores el. Martyres concedebant *libella pacis*, quibus peccatores reconciliabantur cum Ecclesia ac ideo peccata remittebantur,

R. —[¶] Hæc confessorum et martyrum intercessio motivum erat *minuendi* poenitentiam canonicam, at non erat vera a peccatis absolutio; inio soli Episcopi iudices manebant de singulis casibus et de momento plenæ reconciliationis (6).

2° S. Cyprianus de lapsis pœnitentibus, qui infirmitatis periculo occupati fuerint » mandat, « non expectata præsencia nostra, apud presbyterum quemcumque praesentem, vel, si presbyter repertus non fuerit, et urgere exitus cœperit, *apud diaconum* quoque exomologesim facere delicii sui possint, ut manu iis in poenitentiam imposita, veniant ad Dominum cum pace » (7), Ergo diaconis concedit potestatem absolvendi a peccatis.

R. — a) Ex contextu el ex adjunctis agi videtur de *reconciliatione c.r.lerna* cum Ecclesia, (pia concessa, communionem

(1) *Hist. ecc.*, l. IV, c. 19.

(2) *Hist. ecc.*, l. VII, c. 16 ; Kirch, 848 sq.

(3) Cf. Tixeront, *Hist. des dogmes*, l. III. p. 283 ; Batiffol, *Etudes d'hist. et de théol. positive*, Excursus B. : *L'origine des prêtres pénitenciers*, ubi ostendit illos, jam sæc. in, institutos esse Romæ et alibi ; Vacandard, in *Diet. théol.*, art. Confession, col. 842-844.

(4) *De Pæn.*, l. I, c. 2, n. 7 ; l. II, c. 2, n. 12 ; Journal, 1296, 1297.

(5) *Ep.* 108, 2 ; Denzinger, 146.

(6) *Supra*, *Epist. S. Cypriani*, etc., n. 331.

(7) *Ep.* 18, η. 1 ; Journal, 570.

accipere poterant pœnitentes, et sic « ad Dominum cum pace venire ». Non mirum ideo si, in periculo mortis, hæc reconciliatio a presbytero fiebat, imo, si deerat presbyter, etiam a diacono, qui ceterum, vi sui ordinis, Viaticum ministrare poterat. — b) Juxta illos vero, qui contendunt nec *semper* nec *de jure* datam fuisse absolutionem sacramentalem ante publicam reconciliationem, hoc in casu, diaconi cum peccatore faciebant id quod sibi, datis circumstantiis, erat possibile, illum nempe maxime *ad contritionem perft clam* excitabant, ac postea cum Ecclesia reconciliabant eique SS. Eucharistiam dabant, sed *absque sacramentali absolutione*.

Eodem modo explicari potest quod legitur in concilio *Illiberitano*, can. 32 : « Apud presbyterum, si quis gravi lapsu in ruinam mortis inciderit, placuit agere poenitentiam non debere, sed potius ad Episcopum ; cogente tamen inimitate, necesse est presbyterum *communione* præstare debere, et diaconum, si ei jusserit sacerdos. (1) »

3° Etiam *inter* diaconi, in casu necessitatis, audiebant confessiones et poenitentes at solvebant (2). Ergo.

R. — Non negamus diaconos quandoque audivisse confessiones, sed, si forte aliquando tentarint absolvere sacramentaliter, nec *licite* nec *valide* absolverunt.

Fides adeo certa est, ut, in ipsis documentis quæ opponuntur, potestas absolvendi *absolute negatur* diaconis. Sic, in Constitutione synodali S. Odonis Parisiensis (j. 1-01), can. 56, legitur : « Item prohibetur districte ne diaconi ullo modo audiant confessiones, nisi in arctissima necessitate ; claves enim non habent, *nec possunt absolvere* (3). » — Et in Synodo Pictaviensi (a. 1'80), c. 5 : « Abusum erroneum, qui in nostra dioecesi ex pernicioza ignorantia inolevit, eradicari volentes, inhibemus, *ne diaconi confessiones audiant et in isto foro poenitentiali absolvant*, cum certum et indubitatum sit *ipsos absolvere non posse*, cum clavos non habeant, quæ in solo sacerdotali Ordine conferuntur (4). »

4° Quinimo, *inter alios*, in periculo mortis, dei ciente diacono, etiam *laici* fiebat confessio, quam utilem et necessariam docuerunt viri gravissimi (5). Ergo etiam laici absolvere possunt sacramentaliter.

(1) Kirch, 304. Ait tamen D'Alès (De Sacr. Pœn., Scholion II, p. 110) : « In antiquitate Christiana non desunt exempla ejusmodi ministerii (confessionis sacramentalis) *ex necessitate* diacono commissi ; quem morem postea Ecclesia sustulit. » Cf. Galtier, n. 262, 492, 514

(2) Cf. Laurain, *De l'intervention des laïques, des diacres et des abbesses dans l'administration de la pénitence*. Paris, 1897 ; Amédée Teulet, *La confession aux laïques dans l'Eglise latine depuis le VIIIe jusqu'au XIe siècle*, de Meester, Weleren (Belgique), 1926 ; Galtier, n. 515 ; Cappello, n. 361-366. — (3) Apud Mansi, t. XXII, 676. — (4) Apud Mansi, t. XXIV, 383 sq.

(5) P. Lombardus, in 4, dist. 17, cap. 4 ; A. Magnus, in 4, dist. 17, art. 58-59 ; S. Bonaventura, in b, dist. 16, p. 3, dub. 1 ; S. Thomas, in d. 17, q. 3, a. 3, sol. 3, ad 1 ; *Supp.*, q. 8, a. 2, 0, ad 1, ad 3.

R. — Hic et præcedens abusus inde ortum habuerunt, quod fideles putarent se, ita confitendo peccata, *eo humilitatis exercitio*, facilius obtinere remissionem peccatorum.

Hanc doctrinam exponit auctor « de vera et falsa pœnitentia (1) », ubi legitur : « Tanta vis confessionis est, ut, si deest sacerdos, confiteatur proximo. Saepe enim contingit, quod pœnitens non potest verecundari coram sacerdote, quem desideranti nec tempus nec locus affert ; etsi ille, cui confitebitur, potestatem non habet solvendi, *fit tamen dignus uenia sacerdotis desiderio*, qui crimen confitetur socio. » — Idem dicit S. Thomas : « In necessitate *etiam laicus* vicem sacerdotis supplet, ut ei confessio fieri possit... [Tunc] defectum sacerdotis summus Sacerdos supplet... Confessio laico, ex defectu sacerdotis facta, sacramentalis est *quodammodo*, quamvis non sit sacramentum perfectum, quia deest id quod est ex parte sacerdotis... Et ideo oportet quod [pœnitens] iterum confiteatur sacerdoti, cum copiam habere potuerit, et præcipue quia sacramentum pœnitentiæ perfectum non fuit (2). »

Hæc ideo confessio erat *aliqua* susceptio sacramenti, sed *in volo* tantum. — Scotus (3) adhuc clarius distinguit confessionem *sacramentalem*, quam solis sacerdotibus faciendam esse declarat, et confessionem *soli* humilitatis, quam non esse consulendam dicit, cum sit inutilis diffamatio sui ipsius. Celerum hæc praxis, jam a multis annis, *totaliter* in desuetudinem abiit (4).

II. — Requiritur potestas jurisdictionis (*De fide*),

432. a) Probatur ex *perpetua Ecclesiæ praxi*, quæ in *Codice* consecrata est (c. 872, 879). Nam. ut modo vidimus, etiam in prioribus sæculis, ii soli sacramentum Pœnitentiæ ministrabant qui jurisdictionem habebant, Episcopi scilicet et ab ipsis instituti et delegati presbyteri.

b) *Ratio* datur a Concilio *Tridentino* : Actus absolvendi est actus *judicialis* ; atqui sententia judicialis valide ferri nequit nisi in *subditos*, scilicet in eos qui iudicis *auctoritati* seu jurisdictioni subjiciuntur. (Supra, n. 429. 2°, B.)

c) Præter casum *extremæ necessitatis* aut *erroris communis*, hæretici et schismatici (saltem publici), suspensi ab officio, personaliter interdicti et excommunicati omnes, post sententiam condemnatoriam aut declaratoriam, omni jurisdictione carent, ac proinde invalide absolvunt. [*Cod.*, c. 209. 873, 882, 2261, 2264, 2275, 2279, § 1, 2314.]

(1) Cap. 10, n. 25, inter opera S. Augustini. — (2) *Supp.*, l. cit.

(3) *In* 4, dist. 14, q. 4. — (4) Cf. Suarez, disp. 24, sect. 1.

III. — Jurisdictio non datur vi solius Ordinationis, sed per Ecclesiæ concessionem (*Theol. cerium*).

433. a) *Tridentinum* declarans nullius esse momenti absolutionem datam a sacerdote qui caret jurisdictione, supponit esse posse *sacerdotem* sine jurisdictione. Atqui si jurisdictio conferretur vi solius Ordinationis, nullus sacerdos ea careret. Ergo.

b) Ceterum « si in ipsa Ordinatione datur aliqua jurisdictio, litre esi aut *ordinaria* aut *delegata*. Atqui *non esi ordinaria*, quia ipsa Ordinatione nemo accipit aliquam diœcesim vel parochiam, quam regal. *Neque esi delegata*, quia neque Episcopus consecrans neque S. Pontifex habent hanc intentionem, sed alio modo dant jurisdictionem. ul notum est. *Neque Christus* ipse dat tunc jurisdictionem ; secus enim ha*c jurisdictio non posset a pra?latis Ecclesiæ auferri » (1).

c) Denique *e.r usu Ecclesiæ* constat dari potestatem Ordinis absque jurisdictione et special,ini absque potestate conferendi absolutionem validam ; sed datui' etiam jurisdictio quibusdam Ordinatione sacerdotali carentibus. Ergo.

Ideo, in absolutione, utraque concurrit potestas : potestas Ordinis, in quantum efficitur actio sacramentalis ; potestas jurisdictionis, in quantum in subditos fertur sententia judicialis.

Nec dicas : 1) Moribundi a *quolibet* sacerdote absolvi possunt ; ergo vel omnes sacerdotes, quia sacerdotes'sunt seu *vi Ordinationis*, habent jurisdictionem, vel jurisdictio *necessaria non esi*. — Nam, hoc in casu, Ecclesia *omnibus* sacerdotibus confert jurisdictionem, ut constat ex *pra.ri perpétua* Ecclesiæ (2).

2) Episcopus ad *neo-sacerdolem* ait : « Accipe Spiritum S. ; quorum remiseris peccata, remittuntur eis, etc. » ; ergo *vi Ordinationis* datur jurisdictio. — Siquidem ita intelliguntur hæc verba : quorum *subditorum* remiseris... : ex his ideo tantum sequitur ordinatum deputari ad exercendum sacramentale iudicium super subditos, si quando ipsi assignabuntur.

3) Datur jurisdictio per Ordinationem, sed *valor actus* ab Ecclesia pendet seu *usus* hujus potestatis prohibitione Ecclesiæ impeditur. — Nam quidquid potestatis a Deo *immediate* datur, datur omnino *independenter* ab Ecclesia ; ergo, in hac hypothesi, Ecclesia jurisdictionem nec auferre, nec mutare nec limitare

(1) Pesch, n. 425 ; cf. *Manuate*, t. I, De Ecc., n. 434.

(2) *Trid.*, sess. xiv, cap. 7 ; Denzinger, 903 ; *Cod.*, can. 882 ; *Supp.*, q. 8, a. 6. — (3) Card. Billot, th. 23, p. 238.

posset, sed, ad summum, ejus usum *illicitum* facere. Atqui absolutio data a sacerdote sine jurisdictione, *invalida* dicitur a conciliis. Ergo hire theoria est rejicienda.

4) Tunc explicari nequit quomodo Papa absolvi possit ab aliquo sacerdote : secus enim S. Pontifex alicui daret jurisdictionem in seipsum. — Etenim non repugnat aliquem a Pontifice recipere jurisdictionem, *in foro inlirno*, supra ipsam privatam Papre personam. In hoc enim foro, *semel accepta potestate*, sacerdos judex immediate *Deo soli* subordinalur, nec jam habet in terra superiorem ; ideo nihil obstat quominus in Pontilicem, qua hominem et peccatorem, sacramentale judicium exercean, nomine et auctoritate Christi.

Corollaria.

L — De limitatione jurisdictionis.

434. a) Qui jurisdictionem possunt concedere, sine dubio possunt illam etiam ampliare aut restringere, secundum quod ratio boni regiminis postulat. Quare *Codex* : « Jurisdictio delegata aut licentia audiendarum confessionum concedi potest certis quibusdam circumscripta *i nibus* » (c. 878, § 1). — Jam de reservatione peccatorum *Tridentinum* : « Magnopere ad Christiani populi disciplinam pertinere sanctissimis Patribus nostris visum est, ut atrociora quædam et graviora crimina non a quibusvis, sed a summis duntaxat sacerdotibus absolverentur ; unde merito Pontil ces Maximi, pro suprema potestate sibi in Ecclesia universali tradita, causas aliquas criminum graviores suo potuerunt peculiari judicio reservare. Neque dubitandum esset... quin hoc idem Episcopis omnibus in sua cuique dioecesi, ... liceat (I). » Cf. can. 893.

b) « (aveant tamen locorum Ordinarii ac religiosi Superiores ne jurisdictionem aut licentiam sine rationabili causa nimis coarclent » (c. 878, §2). Quare « proprius sacerdos », cui olim facienda erat confessio, saltem semel in anno, est hodie omnis sacerdos, jurisdictionem habens et licentiam audiendi confessiones (c. 905, 906).

Celerum de his fusius in theologia morali.

II. — De absolutione a venialibus.

435. Quidam veteres dixerunt vel *nullam* jurisdictionem requiri ad absolutionem venialium (2), vel jurisdictionem necessariam habere *omnis* sacerdotes ex immemorial! consuetudine (3). Nunc autem, ex decrelo *Innocentii A/*, jam Episcopi non possunt permittere « ut venialium confessio liat simplici

(1) Sess. xiv, cap. 7 ; cf. can. 11 ; Denzinger, 903, 921.

(2) S. Thomas, *in i*, dist. 18, q. 2, a. 3, sol. 1, ad 3 ; Scotus, *in i*, dist. 18, q. 4, a. 2, sol. 3.

(3) Vasquez, *in 3*, q. 93, a. 1, dub. 6 ; Suarez, disp. 26, sect. 5, n. 2 sq. ; De Lugo, disp. 18, sect. 3, n. 41 sq.

sacerdoti non approbato ab Episcopo ant Ordinario » (1). — Quidam lamen censent absolutionem venialium, datam a sacerdote non approbato, esse tantum illicitam, sed non invalidam (2).

III. — De sigillo sacramentali.

436. Inter diversas confessarii obligationes, aliæ urgent *ante aclum* confessionis, v. g. obligatio confessiones audiendi, obligatio scientiæ, prudentiæ et sanctitatis ; aliæ *in ipso actu* confessionis, v. g. obligatio interrogandi pœnitentes, eosque instruendi et ad absolutionem disponendi ; aliæ *post aclum* confessionis, v. g. obligatio corrigendi defectus in confessione admissos, obligatio sigilli sacramentalis servandi.

¶ e hac tantum *ultima* obligatione pauca subjungimus, cum ex ipsa *natura* sacramenti exsurgit.

Hæc est *strictissima* et (*/ravissima*) obligatio sub secreto servandi, invito pœnitente, *omnia* quæ in confessione dicta sunt *in ordine ad absolutionem sacramentalem*, hacque obligatione tenentur non solum confessorius sed « quoque interprétés aliique omnes ad quos notitia confessionis quoquo modo pervenerit » (*Cod.*, c. 889, § 2).

Hæc porro obligatio oritur : 1° *Ex jure naturali* : quilibet enim debet, et. quidem *per se* sub gravi, servare secretum sibi commissum ; atqui pœnitens non confitetur peccata nisi sub hac conditione quod nemini unquam et ex ullo praetextu manifestabuntur.

2° *Ex jure divino*, saltem *implicito*. Equidem Christus *nil explicite* docuit de sigillo confessionis ; at lex sigilli *necessario* consequitur ipsam *sacramenti institutionem*. Etenim « declaratio peccati in confessione non iit nisi in ordine ad veniam a Deo impetrandam, proindeque non fit sacerdoti, nisi *qua est forntaliter Dei minister*. Hoc autem posito, pœnitens censendus est *ipsi Deo* locutus proindeque servasse sibi beneficium silentii erga hominem *qua talem* : homini enim *qua tali* certo noluit se prodere. Confessorius ideo abuteretur ministerio sacro, si, extra forum illum, in (pio solo est Dei minister ad remittenda peccata, deferret, *ut homo*, quod, ut homo, *omnino nescit*» (3).

Unde vides obligationem sigilli esse *juris divini naturalis*, supposita divina sacramenti institutione et obligatione confessionis auricularis et ita facile intelligitur eam extendi ad *omnia et singula* quæ a pœnitente dicta sunt confessorio non ut homini sed *ut Deo*, i. e. in ordine ad absolut ionem, nec ideo *ullam* pati exceptionem.

(1) *Decr. S. Conc.*, 12 Feb. 1679 ; Denzinger, 1150.

(2) Ita Ballerini, *Opus morale*, t. V, n. 555.

(3) Galtier, n. 530. Cf. Honoré, *Le secret de la confession*. Bruges, 1924 ; Vermeersch, n. 505 sq. ; Pesch, n. 455 sq. ; Cappello, n. 878 sq. ; D'Alès, p. 115 sq.

Hæc est sententia S. Thomæ : « Illud, quod *sub confessione* scitur, est *quasi nescitum*, cum illud non sciat aliquis ut homo, sed *ul Deus*. » « Ipsa occultatio (peccati) est de essentia sacramenti, in quantum (sacerdos) scit illud *ul Deus*, cujus vicem gerit in confessione (1). »

3" *E:r jure ecclesiastico*, quo, præcepto speciali *sancitur* jus divinum et severis pœnis *munitur*, liæc lex, saltem *quoad essentiam*, scilicet, quoad secretum servandum de peccatis, est *anti-quissima* : *Patres*, jam ab initio, comparant confessionem cum manifestatione medicis facta vulnerum etiam occultorum ; imo explicite docent in confessione, rem *totaliter* agi inter pœnitentem et confessorium, qui, regula apostolica, jubetur non detegere peccata sibi manifestata, nec de iis loqui potest nisi ipsi et soli I eo (2).

Hinc *Sozomenus* dicit ad munus presbyteri pœnitentiarii eligendum esse virum prudentia et *taciturnitate* insignem (3). Inde a sæculo vi, complura sunt testimonia usque ad concilium *Lal. IV* (1215) in quo *urgetur* obligatio. Postea habes decretum *Clementis VIII* (26 maii 1594) et *Innocenta A/* (18 nov. 1682) quo omnino prohibetur usus scientiæ sacramentalis (4). Hodie statuitur *l.c.v. doctrinalis* et præcaventur *abusus* in canonibus 889 et 890 Codicis juris canonici necnon in Instructione S. *Officii* 9 junii 1915 ; *uiolatio* autem sigilli punitur variis poenis in can. 2369 cum 2368 enumeratis.

Quæ sufficiunt ut *fundamentum* sigilli *dogmaticum* assignetur : cetera legantur apud Moralistas et Canonistas.

ART. III

De subjecto sacra^{ti}enti Pœnitentiæ

Hac in quæstione omnino breves erimus, cum fere omnia jam dicta sint, sive in præsentī tractatu, sive in tractatu de sacramentis in communi.

1° Subjectum capax sacramenti Pœnitentiæ.

437. Hoc subjectum est *omnis el solus homo baplizalus, qui post Baptismum lapsus esi in peccaluin*.

a) *Solus baplizalus*. Nam : 1) baptismus est janua ceterorum sacramentorum ; 2) Nemo capax est resurrectionis nisi jam fuerit regeneratus.

(1) *Supp.*, q. 11, a. 1, ad 1 ; a. 4 ; Innocentius III, *Senn.* 1 *de consecratione pontificis*.

(2) *Supra*, n. 389, 390. — (3) *Hist, ecc.*, l. VII, c. 16. — (4) Cf. Cappello, n. 933-939.

b) *Omnis baptizatus*. — Nam, per characterem Baptismi, homo iit capax effectuum Pœnitentiæ (1).

c) *Post Baptismum lapsus*. — Nam, nisi sit peccatum *post* Baptisma commissum, decet remota huius sacramenti materia (c. 901.)

2° Conditiones ad validitatem necessariae.

438. Ad valorem sacramenti Pœnitentiæ : a) Requiritur intentio : 1) saltem *virtualis*, prout respicit actus pœnitentis, qui sunt materia sacramenti ; 2) *habitualis implicita*, prout ordinatur ad absolutionem recipiendam (2).

b) Requiruntur, ut patet ex dictis, illi *actus pœnitentis* (materia sacramenti), et quidem debitis vestiti conditionibus, quas supra indicavimus (3). Proinde requiritur *fides*, sine qua nec contritio, nec confessio dolorosa dari potest.

c) Requiritur *ordinalia* hujusmodi actuum ad absolutionem : secus enim hi actus, qui ad *validitatem* sunt necessarii, non essent sacramentales. Cum autem Pœnitentiæ sacramentum sit *per modum iudicii*, inter actus pœnitentis et sacerdotis absolutionem, ea requiritur et sufficit *unio moralis*, ex qua resultat unum sacramentale iudicium (4).

d) Requiritur quod absolvendus sit absolventi *præsens* (5). Sufficit autem *præsentia moralis*, ea scilicet quæ satis est ad sensibilem designationem et locutionem cum alio ; ratio enim præsentiae ex forma colligitur ; atqui confessarius. dum formam profert, cum pœnitente colloqui videtur. Ergo.

3° Conditiones ad licitam et fructuosam susceptionem.

439. a) De iis videantur ea quæ diximus, n. 351 et in capite tertio, presertim, n. 354, 356, 378, 386, 387, 403, 410 sq. de materia proxima sacramenti Pœnitentiæ.

(1) *Manuale*, t. III, n. 461.

(2) *Manuale*, t. III, n. 514. — (3) N. 354 sq. — (4) *Manuale*, t. III, n. 404, c.

(5) *Supra*, n. 420.

APPENDIX

DE INDULGENTIIS

Ratio hujus appendicis.

440. Indulgentiæ (1), unum sunt e mediis quibus obtineri potest *remissio pænæ temporalis* pro peccato jam deleto exsolvenda}. Merito igitur, post tractatum de *Poenitentia*, breviter exponenda est doctrina de Indulgentiis.

Jamvero hæc doctrina theologice supponit : 1) dogma de *Communione Sanctorum*, quo omnes fideles, sub Christo capite, ita unum efformant corpus mysticum, ut merita Christi et satisfactiones Christi et sanctorum sint, aliquo sensu, singulorum fidelium propria et in utilitatem cujusque cedere possint ; 2) dogma de *potestate Ecclesiæ* in membra simul atque in bona hujus corporis mystici. jjTf

¶ line prius de his pauca dicenda sunt ; postea demonstrabimus Ecclesiam habere potestatem concedendi indulgentias ; denique exponemus naturam, divisiones, conditiones et utilitatem indulgentiarum.

(1) S. Thomas, *Stipp.*, q. 25-27 ; *Codex juris canonici*, C. 911-936 ; Suarez, *De Poenitentia*, disp. 48-57 ; Bellarminus, *De Indulgentiis*, libri duo ; Palmieri, *De Poenitentia*, Appendix ; Billuart, *Tract. de indulgentiis* ; Card. Billot, *De sacramentis*, t. II, p. 246-252 ; Pesch, *De sacramento Pænitiæ*, Appendix, n. 461-507 ; Vermeersch, *Theol. Mor.*, t. III, tit. IV, de indulgentiis, n. G16-G48 ; Galtier, *De Poenitentia*, Appendix, n. 577-612 ; in *Diet. Apo!*, art. Indulgences ; Cappello, *Tract. de Sacram.*, t. II, De Pœnitentia, c. 18 et 19. Morin, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti Pænitiæ*, Paris, 1651 ; E. Amort, *De origine, progressu, calore ac fructu indulgentiarum*, Paris, 1738 ; Magnin, in *Dici. théol.*, art. Indulgences ; Mgr Chollet, *Vos morts*, 1^o éd., Paris, Lethielleux, l. I, c. 6 ; Berlinger-Stelnen, *Les indulgences, leur nature, leur usage*, 2 vol., Lethielleux, 1925 ; Hugon, *Tractatus dogmatici*, vol. III, p. 647 sq. ; Fantani, *De Indulgentiis*, ed. 2, Roinæ, 1926 ; Lacau, *Précieux trésor des indulgences*, Turin, Marietti, 1924 ; Gougnard, *Tractatus de indulgentiis*, ed. 4, Mechliniæ, 1926.

Errores.

441.1° De ipsis indulgentiis. — A) Juxta *Protestantes* : a) « indulgentiæ sunt *piæ fraudes* fidelium », « non valent ad remissionem pœnæ, pro peccatis actualibus débita?, *apud diuinam justitiam* » (1). b) Indulgentiæ sunt mera dispensatio a *bonis operibus* quæ, primis sæculis, ab Ecclesia ut opera poenalia solebant injungi, pro publicis criminibus, ac proinde inutiles sunt nullis hominibus ac præsertim defunctis ; imo seducuntur qui credunt indulgentias esse salutare et ad fructum spiritus utiles (1). c) *Plerique* theologi *Græco-Lussi* nostri ævi, rejicientes necessitatem satisfactionis, sponte indulgentiis adversantur (3).

B' Fere eandem doctrinam jam tenuerat *Petrus de Osma*: postea idem docent : 1) *Baius*, dicens indulgentias esse præparationem animæ ad remissionem culpæ: -) *Pistorienses*, qui putant indulgentias esse nudam remissionem pœnæ canonice, nec applicari posse defunctis (4) : 3) recentissime *Dr Hirscher*, qui vult indulgentiam esse tantum declarationem qua Ecclesia testatur peccatorem sufficiens satisfecisse pro peccatis (5).

2° De thesauro Ecclesiæ. — hujus thesauri existentiam aperte negat *Lutherus* : « Thesauri Ecclesiæ, unde Papa dat indulgentias, non sunt merita Christi et sanctorum (6). » *Pistorienses* dicunt *falso* per hunc thesaurum intelligi applicationem meritorum Christi et sanctorum (7).

3° De potestate Ecclesiæ. — Waldenses, Wiclelitæ, Hussita?, Lutherani et alii negant. Ecclesia* potestatem concedendi indulgentias (8).

Doctrina catholica.

442.1° De ipsis indulgentiis. — a) Ex damnatis prop. 18 et 19 *Lutheri* a Leone X, et prop. 40 synodi *Pistoriensis*, sequitur ad doctrinam catholicam pertinere quod per indulgentias procuretur remissio pœnæ temporalis *in foro divino et secundum divinam justitiam*. Quare *Codex* ait : Indulgentia est remissio pœnæ temporalis *coram Deo* » (c. 911).

b) Aero tamen sensu dici potest indulgentiam etiam esse « remissionem pœnæ canonice », at non solum in foro ecclesiastico, sed etiam coram eo. Quare Pius VI declarat indulgentias « præter nudam remissionem pœnæ canonice » etiam valere ad remissionem pœnæ temporalis (9).

c) Indulgentia est maxime *salutaris* et valet tam pro vivis

(1) Prop. 18 et 19 *Lutheri*, Denzinger, 758-759.

(2) Denzinger, 762, 760.

(3) *Lusus* tamen, *indulgentiarum*, in Ecclesia græco-russica non fuit olim inauditus et nostris etiam diebus exisist. Cf. Jugie, t. III, p. 377-389.

(4) Denzinger, 729, 1060, 1540, 1542. — (5) Cf. Pesch, n. 469.

(6) Denzinger, 757. — (7) Denzinger, 1541.

(8) Denzinger, 676, 678, 729 ; cf. Suarez, disp. 49, sect. 1, n. 5.

(9) Denzinger, 1540.

quam pro defunctis : id constat ex damnatione *Lutheri* et *Pistoriensium* ; vivis autem valet per modum absolutionis , defunctis « per modum suffragii » (1).

2° De thesauro Ecclesiae. — Hujus thesauri existentiam expresse docet Clemens VI (a. 1363) : Christus in ara Crucis innocens immolatus... copiose velut quoddam profluvium 'sanguinis) noscitur effudisse... Quantum exinde, ut nec supervacua, inanis aut superflua tantae effusionis miseratio redderetur, *thesaurum* militanti Ecclesiae *acquisivit*... ut sic. sit *infinitus thesaurus* hominibus, quo qui usi sunt, Dei amicitiae participes sunt effecti... Quem quidem thesaurum... *per beatum Petrum*... ejusque successores... *commisit* fidelibus salubriter *dispensandum*, et propriis et rationabilibus causis, nunc pro totali, nunc pro partiali remissione poenae temporalis pro peccatis debile, tam generaliter quam specialiter 'prout cum Deo expedire cognoscerent), vere poenitentibus et confessis misericorditer applicandum.

Ad cujus quidem thesauri cumulum *beatae Dei Genitricis omniumque electorum* a primo justo usque ad ultimum merita adminiculum praestare noscuntur, de cujus consumptione seu minutione non est aliquatenus formidandum, tam propter infinita Christi merita, quam pro eo quod quanto plures ex ejus applicatione trahuntur ad justitiam, tanto magis accrescit ipsorum cumulus meritorum » (2).

Hanc doctrinam confirmarunt *Leo X*. *S. Pius I* et *Pius IV*, damnando errores *Lutheri*, *Bail* et *Pistoriensium* (3).

3° De potestate Ecclesiae. — a) Concilium *Tridentinum* :

Cum potestas conferendi indulgentias a Christo Ecclesiae concessa sit, atque hujusmodi potestate divinitus sibi tradita, antiquissimis etiam temporibus illa usa fuerit, S. Synodus indulgentiarum usum, Christiano populo maxime salutarem et sacrorum Conciliorum auctoritate probatur, in Ecclesia retinendum esse docet et praecipit, eosque anathemate damnat, qui aut inutiles esse asserunt, vel eas concedendi in Ecclesia potestatem esse negant (4). »

b) Benedictus XIV (16 Mart. 1713) jubet Maronitas credere indulgentiarum potestatem a Christo Ecclesiae relictam fuisse, illarumque usum christiano populo maxime salutarem esse (5).

Isserlio Ia : Fideles, quia efformant unum corpus mysticum, alii pro aliis satisfacere possunt, et vivi pro defunctis.

Probable per paroles :

(1) Cf. Leo X, in Decretali « Per praesentis ad Card. Cajetanum ; prop.32 *Hicelfi*, prop. 16 *Mich*, de *Molinos*, Denzinger, 622, 1236.

(2) Denzinger, 550-552. — (3) Denzinger, 758 sq. ; 1060 ; 1340 sq.

(4) Sess. xxv, Deer, de indulg., Denzinger, 089. — (5) Denzinger, 1471.

I. — Fideles efibrmant unum corpus mysticum.

443. Ex dictis in tractatu de Ecclesia (n. 507 sq.) et de Incarnatione (n. 539) constat *aliqua* omnes homines, *jonnaliler* vero omnes fideles, praesertim eos qui *vinculo caritatis* inter se colliguntur, sive in terris adhuc degunt, sive jam alteram vitam ingressi fuerunt, esse « unum corpus » (1), « unum Corpus in Christo » (2). « corpus Christi » (3), seu esse « membra Christi ac de corpore Ecclesiae » (4), ipsum ideo Ecclesiam esse vere « corpus ipsius [Christi] » (5). Proinde Christus (Eph., v, 23) « caput est Ecclesia* » (Coi., i, 18), « caput corporis Ecclesiae », « cui nos [fideles] tanquam membra, arctissima fidei, spei et caritatis connexione, adstrictos esse voluit » (6). Est nempe (Coi., n, 19) « caput ex quo totum corpus, per nexus et conjunctiones subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei », ac per organa pastorum et singula media sanctitatis a se instituta, continuo vitam supernaturalem influit in suum corpus : Ecclesiam, et in singula corporis membra (fideles) (7).

Hinc omnia *bona Christi-Capitis* sunt *bona Ecclesiae*, bona scilicet Christi corporis et ipsius corporis membrorum ; sunt ideo, sensu verissimo, *omnibus communia el singulorum propria* (8).

II. — Alii pro aliis satisfacere possunt.

444. 1° Si fideles ita in uno et eodem corpore sunt connexi ut « singuli (sint) *aller alterius membra* » (9), non possunt non esse « pro invicem solliciti » (10) ac ideo se invicem diligere et juvare, quantum cis permittitur, sicut in corpore humano singula membra ceteris indigent et singula, non in suam tantum, sed in aliorum utilitatem operantur : nam « si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra ; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra ». (I Cor., xii, 26.)

(1) I Cor., x, 17 ; Eph., i, 23, iv, 4 ; CoL, i, 16-26.

(2) Rom., x ii, 4 sq. — (3) I Cor., x ii, 25, 27.

(4) *Decr. ad Armenos*, Denzinger, 696.

(5) Eph., i, 28, 23 ; Coi., i, 24.

(6) Trid., Sess. xm, cap. 2 ; Denzinger, 785.

(7) *De Euch.*, n. 247 sq. — (8) *Manuale*, De sacrificio Missae, n. 124 sq.

(9) Rom., x ii, 4 sq. — (10) I Cor., x ii, 25 ; Eph., iv, 1-4.

2° « Præterea chantas magis potest apud Ileum quam apud homines. At (pii unus potest apud homines, pro alterius amore, debitum ejus solvere. Ergo multo fortius hoc in divino judicio fieri potest. » (Supp., q. 13, a. 2, 0.)

a) Hac de causa, Apostolus : 1) hortatur Corinthios ut ipsum *adjuvent* per orationes suas (II Cor., i, 11), ut, sup-
plentes, suis eleemosynis, inopiam aliorum, per horum sanc-
torum abundantiam, in sua paupertate spirituali ipsi suble-
ventur (II Cor., vm, 14) ; 2) monet Galatas ut alter alterius
onera (spiritualia) portent (Gal., vi, 1-2).

b) Hac fide moti, jam in primitiva Ecclesia : 1) S. Joannes
juvenem perditum suis *orationibus* et *jejuniis* ad poenitentiam
adducit et in gremium Ecclesiæ revocat (1) ; 2) Martyres
libella pacis proferunt ut pax et reconciliatio lapsis conce-
dantur ; 3) Ecclesia tota, in poenitentia publica, pro pecca-
tore lacrymas fundit et orationes, ut Deus dignetur illi condo-
nare (2).

445. Nec dicas : *Unus non potest alteri mereri de condigno; ergo nec potest pro allero satisfacere.* — Nam *alia* est ratio meriti, *alia* ratio satisfactionis. *Meritum* fundatur in gratia sancti-
ficante et charitate a qua procedit, et respicit præmium a Deo
præmiante obtinendum, adeoque *bonum* merentis, qui ceterum
gratiam habet tantum ad sanctificationem propriam (3). *Satis-
factio* autem respicit jus *alienum* reparandum ac proinde directe
bonum *tæsi*, non satisfaciens nisi indirecte, quatenus eum
liberat a debito pænæ (4). Ergo, ex una parte, nihil impedit quin
satisfactio unius alteri communicari possit, imo valde convenit,
propter maximam unitatem quæ, vinculo charitatis, viget inter
fideles, prout sunt membra ejusdem corporis mystici : ex altera
parte, nulla est ratio dubitandi quin illa satisfactio sit apud
Deum acceptabilis et accepta, juxta illud S. Thomæ : « Affectio
charitatis in eo qui pro amico patitur, facit i. a is satisfactionem
Deo acceptam, quam si pro se pateretur : hoc enim est promptæ
charitatis, illud autem cstjneccssitatis (5). »

(1) Ap. Clem. Alex., *Quis dives salvetur*, 42 ; Euseb., *Hist. ecc.*, I. III, c. 17

(2) S. Ambrosius, *De Poenit.*, l. I, c. 15, n. 80 ; Journel, 1296 ; cf. Pesch
n. 257-259 ; Galtler, n. 171.

(3) 1-2, q. 114, a. 6 ; *Manuale*, t. III, De Gratia, n. 214.

(4) 1, q. 13, a. 2, ad 1.

(5) *Coni. Gentes*, l. III, c. 158, in fine ; Suarez, disp. 48, sect. 3, n. 3 ;
De Lugo, disp. 26, sect. 1, n. 5.

III. — Vivi satisfacere possunt pro defunctis.

446. Sane « nemo, indulgentias acquirens, potest eas aliis in vita degentibus applicare : *animabas autem in Purgatorio delentis* indulgentia* omnes a Ilomano Pontifice concessa', nisi aliud constet, *applicabiles sunl* » (c. 930). — Id fuse demonstrabitur in tractatu de Purgatorio. Sed jam aliququaliter ostensum est, ubi de sacrificio Miss:e egimus (1).

Insuper aperte constat ex *anlii/uissiiiiapravi Ecclesia* et ex documentis supra allatis (n. 112). Ceterum *ratio esi aperta* : fideles, in altera vita purgantes, *membra sunl corporis Chrisli* non secus ac fideles hujus mundi. Atqui « *eharilas*, quæ est vinculum Ecclesia' membra uniens, non solum ad vivos se extendit, sed etiam ad mortuos qui in charitate decedunt» (2). I'ndc « non est aliqua ratio quare Ecclesia transferre possit communia merita, quibus indulgentia* innituntur. in vivos et non in moi tuos » (3).

Asseriia 'il0 : Adest in Ecclesia thesaurus satisfactionum Christi et Sanctorum, ex quo indulgentias dispensare potest Ecclesia. Ai

Probalur :

I. Adest thesaurus satisfactionum Christi et Sanctorum (*Satiem doctrina catholica*) (4).

447. 1° Constat ex Ecclesiæ doctrina. Hujus thesauri existentiam diserte proclamant SS. *Pontifices* : *Clemens* 17. *Leo* A', *Pius* Γ et *Pius* VI (n. 4 12) et SS. *Paires*, ut v. g. S. Ambrosius : « Velut operibus quibusdam totius populi purgatur, et plebis lacrimis abluatur, qui orationibus ct fletibus plebis redimitur a peccato, ct in homine mundatur interiore. Donavit enim Christus Ecclesia* suæ, ut unum per omnes redimeret, quæ Domini Jesu meruit adventum, ut per unum omnes redimerentur (5). » I

2° Constat ex ratione theologica. — a) Satisfactiones *Chrisli* *superabundanles* sunt et *infiniti valoris* (6). Atqui eas pertulit

■1) Supra, n. 177 sq. - -(2) *Supp.*, q. ~ 1, a. 2, 0. - - (3) *Supp.*, q. 71, a. 10.

(4) Omnes theologi, excepto *Francisco Maironis* (in 4, disp. 19, q. 2) hanc doctrinam aut de fide habent aut saltem ejus contrariam erroneam dicunt. Suarez, disp. 51, sect. 1, η. 2. « -iy

(5) *Journel*, 1296. — (6) *Manuale*, De Incarn., n. 609 sq. I

pro *omnibus et singulis* hominibus (1), pro *Iola Ecclesia* (2), quæ, facta « corpus ipsius cl plenitudo (‘jus » (Eph., i, 23), communicat in omnibus bonis sui Capitis. Ergo hujusmodi satisfactiones usque in finem, mundi dispensandæ manent.

b) Negari nequit multos *Sanctos* valde *plura* opera satisfactoria peregrisse quam ad satisfaciendum pro pomis propriis necessaria erant. Ita *B. Virgo*, quæ nulli poma*, erat obnoxia, et tamen gravissimos cruciatus perpessa est: ita *S. Joannes Baptista*, (pii. jam in utero sancī dicatus, vitam austeram duxit, (piam martyrio coronavit, ita *Apostoli. marlgres. confesores ei virgines*, etc. Atqui hæc opera salisfactoria qua: supersunt, *profiler communionem sauciorum*, « manent in communibus bonis Ecclesiæ, sicut bona civium, sine ullis certis hæredibus aut legatariis decedentium, pertinent ad ipsam rempublicam : non est enim minor communicatio bonorum inter fideles quam inter cives reipublicæ » (3) .

Ad rem S. Thomas : « Sancti, in quibus superabundantia operum satisfactionis invenitur, non determinate pro isto, qui remissione indiget, hujusmodi opera fecerunt (alias, absque omni indulgentia consequeretur remissionem), sed *communiter* pro *Iota* Ecclesia, sicut Apostolus ait se adimplere ea quæ desunt passionum Christi, in corpore suo. pro Ecclesia (Coi., i. 12). Et sic prædicta merita sunt *communia* totius Ecclesiæ?» (Γ), ac proinde *ejus thesaurum* (5) constituunt.

II. - Ex thesauro Ecclesia dispensare potest indulgentias (*De fide*).

448. 1° Satisfactiones thesauri dispensare potest. - a) *Conslal ex praxi Ecclesiae*. Concedendo enim indulgentias, Ecclesia semper intendit *dispensare thesaurum*, sibi a Christo commissum. Leo X id expresse declarat, dicens : (*Homanum Pontificem....* potestate clavium, (piarum est aperire regnum (telorum, tollendo illius in Christi fidelibus impedimenta.... *posse, pro rationalibas causis, concedere* eisdem Christi fidelibus, qui, caritate jungente, membra sunt Christi, sive in hac vita sint, sive in Purgatorio, *indulgentias* ex superabundantia

(!) *De Incarn.*, n. 606 sq.

(2) Eph., v, 25. — (3) Billuart, *De indulg.*, diss. unica, ari. 2.

ij Supp., q. 25, a. 1. — (5) De origine vocis, cf. Pesch, n. ÎS5.

meriLorum (.lirisli et sanctorum, ac *tam pro rivis quam pro defundis*, apostolica auctoritate indulgentiam concedendo, *thesaurum Christi el sanctorum dispensare*, per modum absolutionis indulgentiam ipsam conferre, vel per modum suffragii illam transferre consuevisse (1). »

b) *Constat ex ratione*. — « Ea quæ sunt alicujus multitudinis *communia*, distribuuntur singulis de multitudine, *secundum arbitrium ejus qui multitudini præesl*. Unde sicut aliquis consequeretur remissionem pœnæ si alius pro eo satisfecisset, ita si satisfactio alterius sibi, per eum qui potest, distribuat (2). d

449. 2° Indulgentias dispensare potest. — A. **P r o b a t u r** i: x
S c r i p t u r a : a) Apostoli eorumque successores, a Christo instituti sunt ministri et *dispensatores* mysteriorum J'ei (I Cor.. iv. I) seu omnium divinorum bonorum. Atqui inter divina Ecclesia* bona sine dubio sunt: *satisfactiones Christi el sauciorum*. Ergo It. Pontifex et alii, sub ejus dependentia, hæc bona membris Ecclesiæ applicare possunt.

b) Christus dedit Ecclesia* potestatem solvendi *omnia vincula*, nullo excepto, quæ fideles impedire possunt aut retardare a consecutione salutis. Atqui ipse *reatus pome temporalis* obstat huic gloria* possessioni. Ergo Ecclesia potest relaxare ponas temporales coram Deo debitas, tum *in sacramento* Pernitentia*, uti probavimus, tum *extra sacramentum*. per indulgentias : hæc enim remissio extra sacramentalis : 1) *non répugnai*, quia ad solius pœnæ remissionem non requiritur infusio gratia* ; 2) imo *valde convenit*, siquidem unus fidelis pro altero debitum poena? solvere valet, ergo a fortiori Ecclesia idem valet pro omnibus.

B. **P r o b a t u r** e x p r a x i E c c l e s i æ .- Licet indulgentiæ non fuerint jam ab initio concessæ eo modo seu ea ratione qua hodie conceduntur, certissimum est *eas fuisse in usu Ecclesiæ* « *antiquissimis etiam temporibus* » (3).

A sæculo primo usque ad septimum, concessio indulgentiarum apparet sub forma *mitigationis* pœnitentiæ publicæ seu

(1) In Bulla « *Cum posiquam* », 9 Nov. 1518, ap. Galtler, n. 581.

(2) *Supp.*, q. 25, a. 1,0. — (3) *Trid.*, Sess. xxv, Denzinger, 989.

remissionis partialis poenæ canonicae : hæc autem remissio, quæ etiam coram Deo valebat, fiebat præsortim *propter intercessionem martyrum* (1), in quantum, intuitu passionum et intercessionum martyrum, episcopi poenas penitentium minuebant. Ceterum hanc potestatem concedunt episcopis multa concilia (2).

A sæculo vu ad xn, conceduntur indulgentia? sub forma *redemptionis* seu *commutationis* poenæ canonicae in alia opera ac præcipue in eleemosynas et in sanctas peregrinationes, quibus jam *partialiter* relaxabantur poenæ temporales peccato debita? (3).

A sæculo xn promulgantur indulgentia? *proprie dicte*, concessæ turn pro *expeditionibus* in Terrain sanctam (4), tum pro piis ædificiis extruendis.

Anno 1300, Bonifacius VIII decernit ut hoc anno, el deinceps singulis quinquagesimis annis celebraretur « jubilæum cum indulgentia plenaria et multis aliis favoribus et gratiis. Postea « jubilæum » celebratur singulis quibusvis annis vigesimis quintis ; imo non raro conceduntur jubilæa extraordinaria, et dantur indulgentiæ tum plenaria* tum partiales, etiam extra jubilæum.

Praxis concedendi indulgentias *pro defunctis* viget certissime a sæculo xv ; imo, juxta multos, jam a sæculo nono (5).

Hæc pauca sufficiant ad demonstrandum legitimum esse usum indulgentiarum, qua* semper, saltem quoad substantiam, exstiterunt in Ecclesia.

Assertio 3a : Indulgentia est remissio coram Deo poenæ temporalis debitæ pro peccatis, ad culpam quod attinet jam deletis, quam ecclesiastica auctoritas, ex thesauro Ecclesiæ extra sacramentum concedit, pro vivis per modum absolutionis, pro defunctis per modum suffragii (6) (*Doctrina catholica*).

*Probat*ur :

450. indulgentia, *subjecire* significat animi lenitatem et facilitatem ad relaxanda debita (Judith, vin. 14 ; I Cor.,

(1) Tertull., *Ad martyres*, c. 1 ; S. Cypr., *De lapsis*. c. 17 ; ep. 16, 2, ep. 18, 1, etc., *Journel*, 552, 568 a, 569, 570.

(2) *Ancyranum*, can. 2 et 5 ; *Arelat. I*, can. 12 (a. 314) ; *A'ixn. I*, can. 12 (a. 325) ; *Carthag. IV*, can. 4 (a. 398).

(3) Palmieri, *De Pæn.*, ed. 2, p. 501 sq. ; Pesch, n. 500 ; Galtier, n. 60J, in *Did. Apol.*, art. Indulgences, col. 727-731 ; Magnin, in *Diet, thiol.* arl. Indulgences, col. 1600 sq. ; Jugie, t. III, p. 369-374.

(4) Ita Urbanus II, a. 1095, in conc. Claroiontano, can. 2.

(5) Pesch, n. 503 in nota. — (6) *Codex*, c. 911.

vu, 6) ; *objective*, désignai quamlibet debiti remissionem (Is., LXT, 1).

Stricle vero est :

1° *Itemissio pænæ temporalis*. — *Non* est ideo *remissio culpæ* sive *præteritæ* sive *futura**, *mortalis* aut *venialis*, ut falso autumant Protestantes, *sed solius pænæ temporalis*, *italio* est quia peccata mortalia nequeunt remitti nisi suscepto sacramento Pœnitentiæ in re vel in voto, et peccata venialia non remittuntur sine contritione et retractatione : ergo, quoad culpam, non delentur per indulgentias (1).

N. B. — a) Quandoque dicuntur indulgentiæ concedi « *in remissionem peccatorum* », sed peccata ponuntur pro *pænis* peccatorum, nam talcs indulgentiæ non dantur nisi *confessis* vel saltem corde *contritis*; atqui bis actibus proprie remittuntur culpæ (2). — Ceterum sæpe in Scripturis *peccala* vocantur ipsæ *peccatorum pænæ* (II Macliab., xn, 46 ; Pom., vu).

b) Quandoque per verba « *concedimus indulgentias in remissionem peccatorum* » significatur facultas absolvendi *a casibus reservatis* : hæc enim facultas cum certis indulgentiis conceditur : sensus dignoscendus est ex ipsis verbis Litterarum Apostolicarum.

c) Formula « *indulgentia a culpa et a pœna* » (3), quæ quandoque occurrit, est *æquivoca* ; in Bullis concessionis indulgentiarum non adhibetur, nec a theologis et canonistis approbatur : imo a *Clemente* Γ expresse *improbata est* ut abusus omnino abolendus (4). Attamen per se intelligi potest et *historice* intelligenda est de sola et tota remissione pænæ temporalis, siquidem nonnisi jam *contritis* et *confessis* concedi solebat (5).

2° *Coram Deo*. — a) Data Ecclesiæ potestate clavium, inquit S. Thomas : « *remissio quæ fit quantum ad forum Ecclesiæ, valet etiam quantum ad forum Dei* » ; etenim si Ecclesia non absolveret nisi a pomis ecclesiasticis et in foro Ecclesia* externo, « *magis damnificaret quam adjuvaret*

(1) Quidam veteres aliter senserunt, putantes vel veniale consistere in Solo reatu pænæ temporalis vel ipsum reatum culpæ auferri sed per contritionem indulgentiæ adjunctam. Paludanus, in 'i, dist. 21, q. 1 in fine; cf. Suarez, disp. 50, sect. 1, n. 11. 91

(2) Ila Bonifacius VIII, *Extravag. comm.*, l. V, tit. LX, c. 1 ; Martinus V, Bulla * *Inter cunctas* ». Denzinger, 676.

(3) Cf. Magnin, *art. cit*, coi. 1612 sq.

(4) *Clement.*, J. V, lit. IX, c. 2 ; cf. *Trid.* sess. xxi, c. 9 de reform.

(5) Cf. Galtier, n. 588.

(fideles), quia remitteret (eos) ad graviores pœnas scilicet Purgatorii », et sic « ad diminutionem poenæ* praesentis sequeretur alia incomparabiliter gravior in foro I ei (1). b) Ceterum si indulgentiæ non valerent in foro Ici. nec explicari posset locutio « indulgentiam dari *in remissionem peccatorum* », nec applicari possent indulgentia* *defundis*, qui jam nil habent solvendum coram Ecclesia. c) Non negamus tamen indulgentiam esse posse *relaxationem pœnæ canonicae* seu certipœnæ al» Ecclesia olim imposita. pro certis peccatis, sed tunc. poenam remitti *etiam in juro divino*, et omnino tenendum est contra *Pistorienses* et semper docuerunt theologi (2).

3° *Peccatis jam deletis quoad culpam.* Pœna enim temporalis remitti nequit (quin prius deletum sit peccatum tum quoad culpam tum quoad pœnam æternam, quæ simul cum culpa aufertur.

4° *Ex thesauro Ecclesiæ.* Indulgentia siquidem non est *gratuita condonatio* pœnæ, sed *vera remissio* per applicationem superabundantium Christi et sanctorum satisfactionum. Ecclesia nempe ex illo thesauro dispensat quantum requiritur ad compensandam pœnam (piam prestare deberet fidelis, cui conceditur indulgentia. Unde, sensu verissimo, omnis indulgentia est remissio pœnæ *per modum solutionis*, quatenus fidelis, (pii indulgentiam suscipit. « non absolvitur simpliciter loquendo a debito poenæ, sed datur ei unde debitum solvat (Supp., [l. 25, a. 1, ad 2).

5° *Ecclesiastica auctoritas.* Utique vi jurisdictionis suprema' a Christo concessa'. « Præter Romanum Pontificem, ait Codex, cui totius spiritualis Ecclesiæ* thesauri a Christo Domino commissa est dispensatio, ii tantum possunt, *potestate ordinaria*, indulgentias largiri, (piibus id expresse a jure concessum est » (c. 912).

Jamvero *solus Il. Pontifex* concedere potest indulgentias plenarias et quaslibet indulgentias *defundis applicabiles* (c. 913, 930). « Inferiores Romano Pontifice nequeunt : 1) facultatem concedendi indulgentias aliis committere, nisi

(1) Supp., q. 25. a. 1, 0 ; cf. Alex. Halensis, *Sutu. theol.*, p. \. q. 23, memb. 1, a. 1.

(2) Galtier, n. 590.

id cis a Sede Apostolica expresse fuerit indultum; 2) eidem rei seu actui pietatis vel sodalitis, cui jam a Sede Apostolica vel ab alio indulgentiæ concessæ sint, alias adjungere, nisi novæ conditiones adimplendæ præscribantur » (c. 913). — *Cardinales* dare possunt indulgentias 200 dierum ; *Metropolitae*, centum dierum ; *Episcopi*, quinquaginta (c. 239, §1, 24. 274, 349, § 2 ; cf. c. 1166, § 3).

6° *Extra sacramentum concedit.* — Ita hæc remissio per indulgentiam distinguitur : tum a remissione pœnæ, quæ fit *in sacramento* Pœnitentiæ. tum, quia datur ab Ecclesia, a remissione quam *cuiilibet fidelis, extra sacramentum* obtinere potest *ex opere operantis* per opera poenalia (Supra, n. 408).

7° *Pro vivis et pro defunctis.* -- Aperte constat ex documentis Ecclesiæ, n. 442, et rationem jam dedimus, n. 446.

8° *Pro vivis « per modum absolutionis ».* — Hæc formula legitur in concessionibus indulgentiarum. Leo X (1) declarat I!. Pontificem posse « *per modum absolutionis* indulgentiam ipsam conferre » ; Martinus V, concedens indulgentiam plenariam. dicit se concedere « *absolutionem plenariam* » ; a *Codice* (c. 911) servatur eadem formula.

Oua* quidem formula est *historice verissima* : siquidem indulgentia, *secundum suam primitivam rationem*, videtur fuisse absolutio ab injuncta poenitentia in foro poenitentiali (2). Disputatur autem inter auctores num hodie *proprie* dicenda sit de indulgentia, *secundum suam notionem actualem* : a) Alii putant nunc indulgentiam pro vivis non esse nisi *per modum solutionis*, quia remissio pœnæ temporalis Deo debita) fit per potestatem clavium, quatenus, per eam, ex thesauro Ecclesiæ tantum depromitur quantum satis est ad ejus extinctionem (3). b) Alii volunt indulgentiam vivis concedi, tum per modum *absolutionis*, quia Ecclesia, sua potestate jurisdictionis, iis applicat satisfactiones Christi et sanctorum, tum per modum *solutionis*, quatenus Ecclesia offert Deo ejusmodi satisfactiones pro pœna) illorum remissione, et addunt : « sine solutione pretii, seu sola absolutione, non potest Pontifex

(1) Decr. *Per præsentis*, ad Cajet.

(2) Cajetanus, *Opusc. de indulgentiis*, cap. 2 et 6 ; Card. Billot, p. 246.

(3) Billot, p. 248 ; Galtier, n. 598 ; Bellarminus, *De Indulg.*, l. I, cap. 5, prop. 2.

indulgentias concedere ; potest autem, si vult, sola solutione sine absolutione » pro sua auctoritate (1).

9° *Pro defunctis per modum suffragii.* — a) *Ilealilas.* — Indulgentiæ non possunt per modum absolutionis applicari defunctis, quia jam defuncti nec sunt oves pascenda; a S. Pontifice, nec judiciariæ ejus potestati subsunt, sed tantum per modum oblatae solutionis seu *per modum suffragii*, ut dicitur in documentis Pontificum. Ecclesia scilicet offert Deo satisfactiones Christi et sanctorum, *rogans* Deum ut eas acceptet in compensationem poenarum quas defuncti luendas habent in Purgatorio.

b) *Valor.* — Fideles etiam possunt, per modum suffragii, juvare animas Purgatorii, Deo pro illis exhibendo orationes suas, eleemosynas, jejunia, etc. At hoc *privatum* suffragium multo minus valet et prodest quam suffragium *Ecclesiæ*, quæ offert Deo satisfactiones in suo thesauro reconditas et ex potestate quam ab ipso Christo tenet hunc thesaurum administrandi et disponendi.

De gradu autem (pio defunctis proficiant indulgentiæ. nil certum definiri potest, cum acceptatio ex Dei liberalitate et misericordia plane pendeat. Quare *S. Cong. Indulgentiarum.* interrogata de efficacitate « Altaris privilégiât! », respondit : « Si spectetur mens concedentis et usus potestatis clavium, intelligendam esse indulgentiam plenariam, quæ animam statim liberet ab omnibus Purgatorii pœnis. si vero spectetur applicationis effectus, intelligendam esse indulgentiam, cujus mensura divinæ misericordiae beneplacito et acceptationi respondet (2). »

Corollaria.

I. — Partitiones indulgentiarum.

451. 1° Indulgentia est *plenaria*, si *de se* totam pœnam, deleta peccato debitam, remittit. Dico : *de se*, nam si adest obex, quantumvis levis, affectus nempe peccaminosus, *non plenarie* acquiritur indulgentia. At « ita concessa intelligitur, ut si quis eam plenarie lucrari non possit, eam tamen *partialiter* lucretur, pro dispositione quam habet » (c. 92G) : auferuntur scilicet pœnæ

(1) Pesch, n. 474-476 ; Billuart, De Indulg., a. 3, petes⁰ ; Hurter, t. III, n. 533.

(2) *Decreta authentica*, 28 Juf. 1840, n. 283 ; Magnin, *art. cit.*, coi. 1622 sq.

debitæ pro peccatis de quibus dolet poenitens, manent ceteræ (1).

Indulgentia est *partialis*, si *pariem* lanium debili exsolvere potest : sic conceduntur indulgentias quadraginta dierum, septem annorum, etc., quibus procuratur remissio pœnæ l eo debital, qua, in primitiva Ecclesia, solvebatur per poenitentiam canonicam 4(1 dierum, etc. Cum tamen efficacia pœnæ canonica* nullum pendebat a *dispositionibus pœnitenlium*, el valde diversa erat *ju;rtia loca*, videtur etiam frudum indulgentia* partialis commensurari (*irrori acquirentium* (2), ac *quadam inccrliludine* laborare.

2" Indulgentia· alia· sunt *local·s*, *personales* aut *reales*, proul directe adnectuntur *cerlis locis*, ul templis : *cerlis personis*, ut religiosis confraternis aut *cadis rebus*, ut rosariis, numismatibus : alia· sunt *temporariae* aut *perpcliui'*, proul post certum tempus cessant aut semper acquiri possunt : alia· sunt *applicabiles* aut *non applicatubs* defunctis, proul Ecclesia concedit eas prodesse aut non prodesse defundis: porro omnes indulgentia· a 1L Poni il ee concessa·, nisi aliud constet, applicabiles sunt animabus in Purgatorio delentis c. 930) ; item « omnes indulgentia· ab eo acquisitæ qui *colum heroicum* fecit in gratiam animarum Purgatorii, atque ipse fruitur quotidiano privilegio personali ali aris » (3). -Î

II. — Conditiones indulgentiarum.

452. Indulgentia·, ait S. Thomas, simpliciter valent quantum prædicantur, dummodo ex parte dantis sit *auclorilas*, el ex parte recipientis *caritas*, et ex parte causa· *pictas*, quæ comprehendit, honorem l ei et proximi utilitatem (4). »

1° *E.r parte conccdenlis*. — a) *Hcquirilur legitima auclorilas* : bona enim societatis non possunt distribui nisi a *praesulibus*. In praxi, uti jam diximus, *lota* potestas concedendi indulgentias ad *S. Pontificem* pertinet, excepti is quibusdam indulgentiis quas conferre possunt Cardinales, Episcopi, etc.

b) *Hcquirilur causa insta* : S. Pontifex enim non est dominus, sed lanium *adminisiralor* vicarius et *dispensator* thesauri Ecclesia' : ergo de illo non potest disponere pro arbitrio suo, sed « *e.r causa justa il pia* », *rationabilibus causis* » (5). Jamvero *rationabilis* csl omnis causa quæ in utilitatem Ecclesiæ el honorem l ei vergat (6), et gravitas non tam dimetiri debet ex *calore* aut poena)itate el *difficultate* operis præstandi, quam ex *fine* qui intenditur a concedente. Ila quandoque *paucis* precibus aut operibus, v. g. pro via crucis, pro benedictione S. Pontii cis, *ma.iinuc* dantur indulgentia·, quia censentur valde utiles Ecclesia* et S. Sedis honori ac reverentiae. Ceterum de *validitate* indulgentiarum a S Poni ilice concessarum nemo dubitare potest.

(1) Vermeersch, 619. — (2) Pesch, n. 470. — (3) Vermeersch, n. 619, 5.

(4) *Supp.*, q. 25, a. 2. — (5) Denzinger, 551, G76. Λ

(6) *Supp.*, q. 25, a. 2, 0.

2° *Ex parte acquirentis*, — a) « I l (fuis *capax sit*, sibi lucrandi indulgentias, debet esse *baptizatus*, non excommunicatus, *in statu gratiae* saltem in fine operum praescriptorum, *subditus* concedentis » (c. 925, § 1). At : 1) « Nisi aliud ex concessionis tenore appareat, indulgentias ab Episcopo concessas lucrari possunt tum subditi extra territorium, tum peregrini, vagi, omnesque exempti in territorio degentes » (c. 927). 2) Status gratiae, ex tenore canonis 9:5 *expresse* non exigitur nisi ut quis *sibi* lucretur indulgentias ; attamen omnino certum est neminem indulgentias, *elicuius pro defunctis*, lucrari posse, nisi sit in statu gratiae, (piando concessio *est* pro « *corde contritis* » imo *tutius* '1 est et *verius* statum gratiae, requiri pro *omnibus* indulgentiis, quae defunctis applicantur *ex operibus acquirentium*. (2), quamvis multi (3) censeant, hoc in casu, has indulgentias etiam a peccatore acquiri posse. *Datio* est : 1) quia status gratiae *non* requiritur ut *causa* indulgentiae, sed ut *dispositio* ad ejus effectum recipiendum. Ergo si effectus recipitur *a defuncto*, necessarius non est status gratiae; in vivente qui condiciones implet ; 2 quia opera, quibus indulgentia acquiritur, *valorem satisfactorium* habent non ex dignitate operantis, sed *ex* concessione Ecclesiae.

b) I l. vero subjectum *capax* indulgentias *revera* lucretur. 1) debet habere intentionem, *saltem generalem*, eas acquirendi : existetur autem *scilicet* intentio *habitualis*, semel habita scilicet et nunquam retractata, cum ea *elicuius* ad sacramenta suscipienda *generalim* *scilicet* fiat (1). *In praxi* consulendus est usus efformandi *mane* intentionem lucrandi omnes indulgentias quae *in die* acquiri possunt. 2) I debet opera *implere statuto tempore* ac *debito modo*, secundum concessionis tenorem (c. 925. § 2).

453. N. B. — 1° « Opere, cui praestando quis lege aut praeepto obligatur, nequid, indulgentia luerit eri, nisi in ejusdem concessione aliud *expresse* dicatur ; — qui tamen praestat opus sibi in sacramentalem poenitentiam injectum et indulgentiis forte ditatum, potest simul *elicuius* poenitentia; satisfacere et indulgentias lucrari » (c. 932).

2° « I ni eidemque rei vel loco plures ex variis titulis adnecti possunt indulgentiae; sed uno eodemque opere, cui ex variis titulis indulgentiae adnexa; sint, non possunt plures acquiri indulgentiae, nisi opus requisitum *scilicet* confessio vel communio, aut nisi aliud *expresse* cautum fuerit » (c. 933).

3° « Pia opera ad lucrandas indulgentias injecta, *confessarii*

(1) De Lugo, disp. 27, sect. 5, n. 83.

(2) Nain si indulgentiae defunctis proveniunt *ex opere operato*, ut indulgentia altaris privilegiati, semper valent.

(3) Bellarminus, *De indulg.*, l. 1, cap. 14 ; Suarez, disp. 53, sect. 4, n. 6 ; Billuart, *De indulg.*, a. 6, petes 5" ; Pesch, n. 507 ; Cappello, n. 969.

(4) *Manuale*, vol. ni, n. 514.

possunt in *aMa''commulare*, pro iis qui, legitimo detenti impedimento, eadem praestare nequeant » (c. 935).

De operibus autem *in specie*, praescriptis et de indulgentiis *in individuo* consulantur opera theologia» moralis et ipse Coder juris canonici.

III. — Utilitas indulgentiarum.

454. 1° « *Omnes magni faciant indulgentias* » (c. 911). Et merito. Nam indulgentiæ : a) Non solum sunt *in se magnum divina' misericordia» beneficium*, quo, per relaxationem pœnæ temporalis, perficitur peccati remissio, sed b) *Practice* commemorant *praecipua doctrina» catholica» dogmata*, v. g. de justitia Dei simul et misericordia, de satisfactionis necessitate, de Purgatorii existentia, de Sanctorum communione, de Ecclesiæ ac praesertim S. Pontificis potestate et excellentia, etc. — c) Efficaciter promovent *studium el exercitium virtutum*, sive per *opera pietatis* quæ ad earum lucrum praescribuntur, ut oratio, pœnitentiæ, confessio, communio, contritio, via crucis, etc., sive per *devotiones* eis adnexas, ul cultus SS. Cordis .Jesu. B. M. Virginis (1).

2° Cave tamen ne ex utilitate indulgentiarum, *opera pœnitentiæ* et alia *pietatis exercitia* negligas. Nam, his operibus in gratia factis : a) refrenatur concupiscentia et efficax adhibetur remedium ipsis *peccati vulneribus*, quæ intacta relinquunt indulgentiæ, cum de se nullam habent vim medicinalem ; b) acquiruntur *merita* ad vitam æternam : « quamvis indulgentiæ nullum valeant ad remissionem pœnæ, tamen alia opera satisfactionis sunt *magis meritoria respectu praemii essentialis*, quod in infinitum melius est quam remissio pœnæ temporalis » (2).

Unde quia quam maxime interest bonum *temporale* cum *aeterno gloriae pondere*, commutari, inde intelligitur excellentia *aclus heroicæ caritatis* (votum heroicum) « quo quis omnem fructum satisfactorium suorum operum (omnes indulgentias a se acquisitas) et suffragia qua' pro ipso post mortem offerentur, abdicat in gratiam animarum Purgatorii : sive animarum quas ipse aliquo modo definiat semel vel successive, sive animarum quibus B. Virgo easdem applicatas velit » (3).

(1) Suarez, disp. 49, sect. 5.

(2) *Supp.*, q. 25, a. 2, ad 2 ; cf. q. 27, a. 2, ad 2.

(3) Vermeersch, n. 619, 5 ; Soto, *in* 4, dist. 2, a. 1 ; Mgr Gay, *De la vie el des vertus chrétiennes*, t. II, c. 17, 2° plc, sub fine ; Rouzic, *Le Purgatoire*^ c. 27, Téqui, 1918 ; cf. Berenger-Steinen, *op. cit.*

DE EXTREMA UNCTIONAE

Ratio tractatus (1).

455. a) Ait *Tridentinum* : « Visum esi S. Synodo, præcedenti doctrinæ de Poenitentia adjungere ea. quæ sequuntur de sacramento Extrema' Uctionis, quod non modo Pœnitentiæ. sed et totius ebristianæ vita·, qua· perpetua poenitentia esse debet, consummativum existimatum est a Patribus (2).

b) Ait S. Thomas : « Extrema Unctio comparatur ad Poenitentiam. sicut Confirmatio ad Baptismum ; ita scilicet quod Pernitentia est majoris necessitatis, sed Extrema Unctio est majoris perfectionis (3). »

Dicemus : 1) de *existentia* et de *essentia* sacramenti Extremae Uctionis ; 2) de *effectibus*, de *ministro* et de *subjecto*.

NOTIONES PBÆVI/E

Notio Extremæ Uctionis.

456. 1° Quoad nomen. — a) A materia *remota* Extrema Unctio dicitur Oleum sanctum. Officium olei sancti ; a materia

(1) *Codex juris canonici*, c. 937-947 ; *Catechismus B.*, P. n, c. 6, n. 6-30 ; S. Thomas, *Supp.*, q. 29-32 ; Suarez, *De Ext. Unct.*, disp. 39-44 ; Bellarminus, *Controv. de E. Uctione*; Sainte-Beuve, *Tract. de sac. Uctionis infirmorum extremæ*, 1686, ap. IVligne, *Theol. curs.*, t. NXI\ ; Billuart, *De Ext. Uctione*; Card. Billot, *De sacramentis*, t. II, th. 24-27 ; Pesch, *Præl. dogm.*, t. Vil, tract. 2, n. 508-562 ; Kern, *De sacramento Ext. Uctionis* Ratisbonæ, 1907 ; Van Noort, *Tractatus de sacramentis*, II, n. 159-189 ; Tanqueray, t. III, n. 942-985 ; Ruchel Godefroy, in *Diet. theol.*, art. Extrême-Onction, col. 1897 sq. ; De Guibert, in *Diet. Apol.*, art. Extrême-Onction, col. 1870 sq. ; Galtier, in *Did. theol.*, art. Imposition des mains ; Souben, *Nouvelle théologie dogm.*, fasc. vin, p. 49 sq. ; Schmitz, *De cfiedibus sac. Ext. Und.*, Friburgi Brisgovix, 1893 ; Vermeersch, *Theol. Mor.*, t. III, n. 649-667 ; Bord, *L'Extrême-Onction*, Brugis, 1923 ; D. Leclercq, in *Did. Archæol.*, art. Extrême-Onction, qui tamen caute legendus est.

(2) Sess. xiv, Prol. de Ext. Unct., Denzinger, 907.

(3) 3, q. 65 ,a. 8.

proxima : Sacra Unctio. Sacramentum Sacra* l'unctionis. Sacra^{ti} Olei l'unctio. etc. b) A materia *cum forma* deprecatoria dicitur apud Græcos εὐχέλαιον, id est, oratio cum oleo. — c) Ab *effectu* : anima? corporisque medicina, liquor ipso sanitas redditur, peccata dimittuntur, etc. — d) A *subjecto*, sacramentum exeuntium, unctio infirmorum, extrema unctio. e) E sua *relatione* ad Poenitentiam, consummatio Poenitentiae.

At nomen « Extrema Unctio » in usu prævaluit, quia : 1) confertur subjectis *extremo* morbo laborantibus ; 2) *post* ceteras unctiones in decursu vitæ jam receptas, v. g. in Baptismo, in Confirmatione, in Ordine, etc. : 3) quia est ultimum sacramentum quod administrari debeat fidelibus, juxta illud *Rituali R.* : « Ex generali Ecclesiae consuetudine observandum est ut. si tempus et infirmi conditio permittat, ante Extremam Unctionem, Poenitentiae et Eucharistiae sacramenta infirmis præbeantur (1). »

2° Quoad rem. — Definitur : *Sacramentum A. L., quo per unctionem olei benedicti et orationem sacerdotis, christiano periculose ingrolanti confertur animæ sanitas, atque diam corporis, si animæ saluti expediat.*

Figuræ hujus sacramenti.

457. a) Quia sacramentum Extremæ l'unctionis *immediate* disponit hominem ad introitum gloriæ, non debuit in V. Lege præfigurari per sacramentum ejusdem generis, seu sibi respondens ; siquidem aditus gloriæ *nondum patebat*, pretio Redemptionis non soluto (2).

b) *Remote* tamen et *aliqua*liter dici potest fuisse præfiguratum in omnibus curationibus, quæ in V. Testamento leguntur.

c) At, inquit *Tridentinum* (3), insinuat fuit apud Marcum, vi, 13 : « Dæmonia multa ejiciebant, et ungebant oleo multos ægros, et sanabant. »

va3

(1) Tit., v, n. 2.

(2) *Manuale*, t. III, De sac., n. 376 ; *Ileb.*, mi, 19 ; 1-2, q. 102, a. 5, ad 3 ; *Supp.*, 3, q. 29, a. 1, ad 2.

(3) Sess. xiv, cap. 1 ; Denzinger, 908.

CAPUT I

EXISTENTIA ET ESSENTIA EXTREMÆ UNCTIONIS

ART. I

Existencia sacra Æ Ext. Unctionis

Errores.

' 45S. a) \ alden.ses, Albit/enses cl Wiclefistæ plus minusve contemnunt sacramentum Extremæ Æ Unctionis. — b) *Lutherus* (1) negat hoc sacramentum esse a Christo institutum, et illud irridet, cum Calvino, qui illud dicit histrionicam hypocrisiin » (2). — c) Hodierni *Protestantes*, Ritualistis exceptis, hoc sacramentum etiam rejiciunt fere omnes. — d) *Liberales* et *Modernisin'* (3) putant, verbis S. Jacobi, non proclamari unum Chrisli sacramentum, sed tantum piam consuetudinem ungendi inlirmos ad sananda vulnera corporis, quæ consuetudo deinde paulatim immutata est in signum gratae, vel imitationem esse e ritibus gnosticis ad paganis desumptam M).

Doctrina catholica.

459. *Tridentinum* ait : « Si quis dixerit Extremam Unctionem non esse vere el proprie sacramentum a Christo Domino nostro institutum et a beato Jacobo promulgatum, sed ritum tantum acceptum a Patribus, aut figmentum humanum, a. s. — Si quis dixerit Extrema- Æ Unctionis ritum et usum, quem observat S. Romana Ecclesia, repugnare sententia beati Jacobi Apostoli, ideoque eum mutandum, posseque a Christianis absque peccato contemni, a. s. (5). »

(1) *De captivit. Babyl.*, cap. de Ext. Unci., n. 185 sq.

(2) *Instit.*, I. IV, c. 19. n. 18.

(3) *Decr. Lamentabili*, prop. 48, Denzinger, 2048 ; cf. Bovonv, *Théol. du Nouveau Testament*, ed. 2. Lausanne, 1905, I. H. p. 427 sq. ; Loisy*, *Autour d'un petit livre*, 1903, p. 251 ; *Simple réflexions sur le décret Lamentabili*, 1908, p. 93.

(4) Salomon Reinach*, *Orpheus*, Paris, 1909, p. 97 ; Renan , *Les origines du christianisme*, I. II, p. 15» sq. ; cf. Pourrai, *La théol. sacramentaire*, Paris, Gabalda, 1907, p. 283.

(5) Sess. xiv, can. 1 et 3 ; Denzinger, 926, 928.

Assertio : Extrema Unctio est vere et proprie Novæ Legis sacramentum (*De fide*).

*Probat*ur :

I. — Ex Scriptura.

460. Legitur (Jac., v, 14, 15) : « Infirmatur quis in vobis ? Inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini ; et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus ; et si in peccatis sit, remittentur ei. »

1° Sensus verborum. — 1) Verbum « infirmatur » (ἀσθενεῖ), sensu litterali, semper dicitur de *gravi* morbo afflictis (1) ; hic sensus confirmatur ex verbo « infirmum » (νᾰμνοντα), quod significat periculose decumbentem (Heb., xn, 3).

2) *Presbyteros* Ecclesiæ, scilicet principes et rectores communitatis : *sacerdotes*, qui ad cultum divinum deputantur et ad sacra ministranda, ut constat ex locis parallelis (2), et ex traditione Ecclesiæ a Tridentino confirmata : « Si quis dixerit *presbyteros* Ecclesiæ, quos beatus Jacobus adducendos esse ad infirmum inungendum hortatur, non esse *sacerdotes* ab Episcopo ordinatos, sed *relate seniores*..., a. s. (3). »

. Numero autem plurali non indicatur necessario vocandos esse *plures* presbyteros, sed designatur integra classis hominum ; sensus ideo verborum : « inducat presbyteros Ecclesiæ » = recurat ad potestatem sacerdotalem.

3) Presbyteri *ungunt in nomine Domini*, id est, auctoritate et jussu Christi (4) : proinde agitur de unctione a Christo instituta et efficaciam propriam habente ; *simul* (5) autem orationes faciunt *super* illum, videlicet aut manus ei imponunt (6), aut stando suppliciter orant super illum (7).

4) *Oratio fidei* est sine dubio oratio a presbyteris facta cum fide.

5) *Salvabit* infirmum. Verbum « salvare » (σῶζειν), ex se, dicitur de sanitate tum corporali tum spirituali, sed quoties

(1) Luc., vu, 2, 10 ; Joan., iv, 46 sq. ; xi, 1 sq. ; Mare., vi, 56 ; Aci., rx, 37 ; Philip., n, 26 sq.

(2) Cf. Act. xi, 30 ; xiv, 22 ; xx, 17, 28 ; I Tim., v, 17, 19 ; Tit., i, 5 ; I Pet., v, 1 sq.

(3) Can. 4 ; Denzinger, 929.

Λ

(4) Cf. Act., i, 1 ; n, 1 ; m, 6 ; iv, 10 ; v, 7, 8 ; xvi, 18 ; xix, 13.

(5) Id exigi videtur a participio in forma aoristica (ἀΐειψαντε), ita ut utraque actio *totum unicum* efficiat ad eundem finem ordinatum.

(6) Galtier, in *Diet, théol.*, art. Imposition des mains, col. 1313, b, et 1329 sq.

(7) Ruch, *art. cit.*, col. 1900 ; cf. Coppens, *L'imposition des mains et les rites connexes...*, Paris, Gabalda, 1925, p. 41 sq.

apud S. Jacobum adbibetur, semper designat *animæ* salutem (1) eo magis quia Apostolus alio verbo (ιαθήτε, v. 1G) utitur ad significandam sanitatem corporis ; ceterum non certo promittitur restitutio sanitatis corporalis, non omnes infirmi curabuntur : ergo si huic verbo servetur sensus generalis, phrasis est : procurabit salutem *animæ*, et *etiam corporis*, si *animæ* sit utilis.

G) *El alternabit eum Dominus*. Hæc verba videntur esse tantum parallclismus cum præcedentibus et idem significare. Ceterum hoc verbo (alleviare) exprimitur excitatio a somno spirituali (2), et, in præsentī, quia effectus est infallibilis, nequit intelligi de excitatione a morbo, ut alibi dicitur de excitatione a somno corporali, a morbo aut a morte (3), cum ad hæc consequenda non deLur medium infallibile.

7) *Et si in peccatis* (sive gravibus sive levibus) *sil, remittentur ei*. Clara sunt hæc verba, si ad præcedentia referantur, ut legendum putant optimi critici (4).

2° Argumentum. — Sacramentum est signum sensibile, gratiæ productivum, a Christo permanenter institutum. Atqui talis est ritus a S. Jacobo descriptus, nempe Extrema Unctio. Ergo Extrema Unctio est vere et proprie N. E. sacramentum.

Prob. min. : Extrema Unctio est : A. Signum *sensibile* unctio nempe olei cum oratione sacerdotis.

B. *Gratiæ productivum*, siquidem et *unctio* et *oratio fidei* :
1) nomine et auctoritate Christi fiunt : sunt ideo quid *sacrum* ;
2) effectus producant *supernalurales* et *salutares* : solamen et vires spirituales afferunt infirmo cum *salute* saltem spirituali ;
nam. si in peccatis sit, *remittentur ei* : sunt itaque signa gratiæ *causaliua* et quidem *ex opere operato*, promissio enim est *absoluta* et *in/allibiliter* consequenda, *ex vi ipsius Unctionis* et *orationis sacerdotis*.

C. A *Christo institutum* : id non expresse declaratur a S. Jacobo, sed clare deducitur ex *contextu* et ex doctrina generali de *Auctore* sacramentorum.

a) *Ex contextu* : 1) S. Jacobus, nedum instituerit hunc ritum, illum potius supponit jam christianis notum, secus enim nulla adjungere debuisset Ium circa elementa ritus constitutiva, tum circa ejus effectus, ut noverint sacerdotes

(1) Jac., i, 21 ; n, 14 ; iv, 12 ; v, 20.

(2) Ronu, xm, 11 ; Eph., v, 14 ; II Pet., m, 1.

(3) Matth., n, 13 sq. ; ix, 6-7, 25 ; xi, 5 ; I Cor., xv, 12 sq.

(4) Aliam interpretationem exhibet Ruch, *art. cit.*, coi. 1904 sq.

quid facere et fideles quasnam habere deberent dispositiones ; 2) .Jubet Apostolus ritum illum exercendum esse nomine et auctoritate Domini ; insuper, usque ad hunc versiculum, tradit praecepta divina ; ergo etiam in praesenti, praeceptum non suum sed divinum commemorat et inculcat. 3) Ceterum si hujusmodi ritus a Christo non fuerit institutus, difficile intelligitur quomodo, paucis annis post mortem Salvatoris, jam in multis ecclesiis usurpatus fuerit et in nomine Domini collatus.

b) *Ex doctrina generali de Anciore sacramentorum* : Equidem solus Deus alligare potest gratiam signo cuidam sensibili. Atqui ritus hujusmodi, gratiae efficaciter productivos, nonnisi per Christum instituit. Ergo.

Minor argumenti, quæ aperte constat ex alibi dictis (t. II. n. 393), de *Anciore* sacramentorum, sic paucis ostendi potest : 1) Christus est *ancior* proprius et unicus *æconomiae praesentis* : est enim unicus *mediator* inter Deum et homines ; unica *causa meritoria* gratiae, immediatus et unicus *ancior* et *fundator* Ecclesiae visibilis ac proinde omnium ejus elementorum essentialium. inter quæ certo eminent sacramenta, quibus vita supernaturalis (fructus Redemptionis) hominibus praecipue communicatur ; 2) thesis diserte docetur a *Tridentino* tum in praesenti : apertis verbis, tum alibi, in genere, «piando asserit Ecclesiam nil posse circa *substantiam* sacramentorum. (1).

D. *Perenniter institutum*. 1) Verba sunt omnino universalia. nec ullam limitationem continent nec quoad locum, nec quoad tempus ; 2) Finis institutionis hujus ritus est providere fidelium aegrotorum necessitatibus ; atqui hæc necessitas erit perpetua in Ecclesia ; ergo perpetuum est remedium : 3) Constat ex traditione et praxi Ecclesiae.

II. — Ex Traditione.

461. *Tridentinum*, post citata verba S. Jacobi, ait : « Quibus verbis, ut c. j. *apostolica traditione* per manus accepta, Ecclesia didicit, docet (Apostolus) materiam, formam, proprium ministerium et effectum hujus salutaris sacramenti (2). »

Constat tum ex *Patribus* tum ex *documentis dogmaticis et liturgicis*.

(1) Sess. xxi, cap. 2 · Denzinger, 931.

(2) Sess. xiv, cap. 1. Denzinger, 908.

A) Ex Patribus.

462. 1° Quod, in primis sæculis, non detur mentio *explicita* de sacramento Extremæ Uctionis, non est mirandum, † nam *etiam nunc*, etsi de † de Ecclesiæ dubitari profecto non possit, raro admodum accidit ut in concionibus vel operibus sive exegelicis sive polemicis, de Extrema † unctione mentio † at. - - Insuper catecheses antiquorum, utpote ad catechumenos vel neophytos directæ, de iis tantum sacramentis agebant, quæ simul cum solemni Baptismo solebant ministrari. — .'.dime ratio habenda est /cf/ns. *arcani*, quam, seclusa gravi necessitate, usque ad saeculum sextum nemini licuit infringere, et ideo mirum non est si, de! ciente omni adversario seu speciali causa controversiæ de ipsa unctione in! rmorum allusiones potius quam disertæ declarationes inveniantur. — † enique hoc vel maxime præ oculis haberi debet, quod unctio ista habebatur ut *perfectio atque consummatio Pœnitentiæ*. Quapropter jure meritoque reputatur *implicite* commemorata in quamplurimis illis locis, in quibus sermo est de poenitentia concedenda infirmis et periclitantibus ad mortem » (1).

2° Jam Origenes (γ 354), describens ritum *totalem* Pœnitentiæ. postquam dixit peccatorem per Poenitentiam *proprie didam* purgari : « cum non erubescit sacerdoti † omini indicare peccatum suum et quærere medicinam », addit : « In quo *impletur et illud, quod Jacobus apostolus dicit* : Si quis autem infirmatur, vocet presbyteros Ecclesiæ, et imponant ei manus, ungentes eum oleo in nomine † omini, et oratio † dei salvabit ini rmum, et si in peccatis fuerit, remittentur ei » (2). His verbis sat clan* indicat *Orie/cnes* adhuc remitti peccata seu eorum remissionem perfici el consummari in *infirmis*, quando sacerdotes illis manus imponunt, ungentes et orantes.

S. Aphraates (a. 345) ait : « I'ructus germinarunt oliva? splendida'. in qua signum est sacramenti vital, quo per! ciuntur Christiani et sacerdotes el reges et propheta'; tenebras illuminat. *unqil infirmos...* (3). »

† netio in! rmorum debet, ul videtur, a ministris Ecclesia' conferri et ejus nomine, sicut aliæ unctiones, quæ in textu commemorantur : attamen *non cedo* alluditui ad textum S. Jacobi.

3° S. J. Chrysostomus (f 407), sacerdotes comparans cum parentibus, maximam sacerdotum superioritalem ostendit ex eo quod, dum parentes *uitam* dant *temporalem* nec a morbis et a morte avertere possunt Elios, sacerdotes *vilam* conferunt *spiritualem* in Baptismo et *modem spiritualem repellere* valent, non docendo solum et admonendo, sed etiam *orationibus auxiliando* : « neque enim tantum cum nos regenerant, sed etiam

(1) Card. Billot, th. 24, § 2, p. 255.

(2) *Jn Lev.*, horn. 2, η. 4 ; *Journel*, 493.

(3) *Deni.* 23, n. 3 ; *Journel*, G9S.

post regner tionem admissa peccata condonare possunt, nam: Infirmatur, inquit, quis in vobis ? Advocet presbyteros Ecclesiae, etc. (1) ». — Hinc sacerdotes, dum ritum exercent a S. Jacobo descriptum, *peccata remittunt*; hunc autem ritum esse Extremam Unctionem, sat liquet ex contextu.

Alibi, loquens de lampade in qua, apud Græcos, et alios asservatur oleum infirmorum, dicit eam esse « honorabiliorem et suaviorem quam lucernam domus privatae : id vero sciunt, quotquot cum fide tempestive *oleo uncti, a morbis liberali sunt* » (2).

4° S. Innocentius I (f 417), post relata verba S. Jacobi, addit : « Quod non est dubium de fidelibus ægrotantibus accipi vel inteliigi debere, qui *sancio oleo chrismatis* perungi possunt, quod ab PZpiscopo confectum, non solum sacerdotibus, sed et omnibus uti Christianis licet in sua aut in suorum necessitate ungendum (3). »

Hic porro : 1) *Chrisma* late sumitur pro *oleo consecrato*; non agi autem de Confirmatione evidens est, cum jam antea de illa clare actum sit in eadem epistola (4) ; 2) hanc unctionem esse *sacramentum* asserit Papa dum declarat eam non esse conferendam quibus cetera negantur sacramenta : « nam quibus *reliqua sacramenta* negantur, quomodo *unum genus* putatur posse concedi » (5) ; 3) Hoc sacramentum ab omnibus Christianis recipi potest, non autem ministrari, siquidem ministri dicuntur esse presbyteri et episcopi.

5° Alii sunt Patres qui, etsi non aperte loquantur de Extrema Unctione ut sacramento, manifestam tamen allusionem ad illud continent et, ex occasione, unum aut alterum ex ejus effectibus commemorant. I

Ita S. Augustinus (l 430) recitat verba S. Jacobi in « Speculo de Scriptura Sacra », in quo colligit præcepta, prohibitiones et permissiones, quæ in Scripturis asservantur et usque ad hanc diem habentur ut normæ vitæ moralis et sanctæ. Ergo supponit Extremam Unctionem jam *in usu esse*, ut ritum spirituales permanentem.

Ita Cassianus (f c. 435), loquens de remissione peccatorum, provocat ad verba S. Jacobi, ut probet hanc veniam peccatorum obtineri posse orationibus sanctorum (6).

Ita S. Cyrillus Alex, (f 4 14) docet (7) Christianos posse sanitatem corporis recuperare duplici modo, aut per Dei Omnipotentis invocationem, aut per *Unctionem* a S. Jacobo commemoratam.

6° S. Cæsarius Arelatensis (f 542) ait : « Quoties aliqua inllr-

(1) *De sacerdotio*, l. III, n. 6 ; Journal, 1120.

(2) *In Maith.*, hom. 32, n. 6 ; Kern, *De sac. Ext. Unet.*, p. 30 sq.

(3) *Ep. 25 ad Decentium* ; Denzinger, 99. — (4) Denzinger, 98.

(5) Denzinger, 99. — (6) *Collationes*, t. XX, c. 8.

(7) *De adorat, in spiritu et veritate*, J. VI ; cf. *In Marcum*, vi, 13 ; Journal, 2102. t

initas supervenerit, corpus et sanguinem Christi ille qui ægrotat accipiat ; et inde corpusculum suum ungat, ut illud quod scriptum est impleatur in eo : *Infirmatur aliquis...* Videte, fratres, quia, qui in infirmitate ad Ecclesiam cucurrerit, et *corporis sanitatem et peccatorum indulgentiam* merebitur obtinere (1).

Cassiodorus (j 575) : Presbyter « oratione fidei et olei sancti per unctionem concessa *salvet eum... peccata quoque dimittenda promittens* » (2).

B) Ex documentis tum dogmaticis tum liturgicis.

463. 1° Apud Latinos, a) *Statuta episcoporum*, v. g. S. Sonnatii Rhemensis (+ 631), si authentica sint ; S. Eligii (f 639) ep. Noviomensis, S. Chrodegandi (f 766), ep. Metensis, Egberti, Eboracensis (sæc. vm), S. Bonifacii (f 750), Germaniae Apostoli, etc., cum *Venerabili Beda*, præcipiunt « ut infirmi oleo consecrato ungantur a presbyteris et oratione comitante sanentur » (3).

b) *Concilia* : Cabillonense II (a. 813) in Gallia, Ticinense (a. 850) in Italia, Moguntinum I (a. 847) et Wormatiense (a. 868) in Germania, declarant « secundum 13. Apostoli Jacobi documentum, cui etiam documenta Patrum consonant,... non esse parvi pendendam hujusmodi medicinam, quæ *animæ corporisque medetur languoribus* », quæ est « salutare sacramentum... magnum sane et valde appetendum mysterium, per quod si fideliter poscitur, et peccata remittuntur et consequenter corporalis salus restituitur » (4).

c) *Testimonia Scriptorum ecclesiasticorum*, ut Amalarii (j 837), diaconi Metensis, dome (f 844) episcopi Aurelianensis, Agobardi (t 846), et Amulonis (f 852) ep. Lugdunensium, Paschalis Radberti (j 865) Abbatis Corbeiensis (5), Haymondi (f 853) monachi Corbeiensis, etc., diserte prædicant « juxta evangelicum et apostolicum præceptum, præsto habere unumquemque (infirmum) ut inducat presbyteros Ecclesiæ et orent super eum... ». Idem legitur in *Libro Pænientiali* S. Theodori, ep. Cantuariensis (j 690) (6), in *Pænientiali* Pseudo-Egberti, in *Sacramentario* S. Remigii (c. 800) (7).

2° Apud Graecos : a) *Canones S. Hippolyti* (ante 4u,n sæc.)

(1) *Sermo* 265, n. 3 ; *Journel*, 2234 ; cf. *sermo* 279, n. 5 ; S. Gregorius M., in *Sacramentario*, cujus ipsa verba adhibentur in *Bititali B.*, t. V, c. 2, n. 12.

(2) *Complexiones canoniarum epist. septem...*, P. L., t. LXX, col. 1350.

(3) Cf. Kern, *op. cit.*, p. 6 sq.

(4) Hardouin, *Coll. conc.*, t. IV, p. 1040 ; t. V, p. 13, 27 ; cf. *Prof. fidei Waldensium* (1208), *Aiich. Palxologi* (1274) ; Denzinger, 424, 465.

(5) *Liber de Corp. et Sang. Domini*, c. 8, n. 7.

(6) Ruch, *art. cit.*, col. 1971 sq. ; Bord, *op. cit.*, p. 115, 119 sq.

(7) Martène, *De antiquis Ecc. ritibus*, l. 1, p. 2, Ordo I et 111, Rothomagi, 1700 ; L. Gougaud, in *Diet. Archéol.*, art. Liturgies celtiques, t. II, col. 3023.

præcipiunt diaconis ut Episcopo designent singulos infirmos qui, oratione Episcopi super illos facta, a morbo sanantur (can. 199, 200) (1).

b) *Sacramentum Serapionis* (sæc. iv vel iu) : « Invocamus te, qui habes omnem potestatem et virtutem... ut emittas vini sanationis e cadis | nigenili super hoc oleum, ut iis, qui his luis creaturis unguuntur vel eas percipiunt, liat in depulsionem *omnis languoris* et *omnis in/irmilalis*,... in *gratiam bonam* et *remissionem peccatorum*, in remedium vitæ et salutis, in sanitatem el integritatem *anima· el corporis el spiritus*, in valetudinem perfectam (2). » 11

c) *In Testamento Domini* (3) (sæc. v, at multos textus antiquiores continens), unctio olei sacri, a sacerdotibus facta, dicitur ægrotos alleviare el sanare atque morioni es sanctificare.

d) *Concilia schismatica* : † oust. (1638, 1642), Hierosol., '167-) testes sunt fidei in Extremam unctionem, dum Euchologia, seu Ritualia tum Orthodoxorum tum Sectarum ceremonias describunt et ritus sacramenti Extremæ Uctionis.

e) *Scriplores ecclesiastici*, ut Isaac Antiochenus (sæc. iv), Victor Antioch, (sæc. v), Procopus a Gaza († 525), Simeo Thessalonicensis (sæc. xiv), etc., testantur, apud Ecclesiam Orientalem, jam antiquitus in usu fuisse sacramentum Extremæ Uctionis (4).

Igitur de sacramento Extremæ Uctionis *lestes* habemus Ecclesiam Occidentalem et Ecclesiam Orientalem, in suis Patribus, in suis conciliis et aliis documentis dogmaticis et titurgicis, necnon in prædicationibus I ociorum, *lestes* etiam et quidem *irrefragabiles*, *Schismaticos*, (pii, jam a sæculo v, a (atholica Ecclesia divulsi, nil certe ab ea in posterum acceperunt. Atqui : 1) Ecclesia Universalis errare nequit in re dogmatica tanti momenti; ·) veritas et error non ita convenire possent, in unum |'gmentum humanum aut. in ceremoniam qualemcumque tanquam in unum et verum sacramentum. Ergo *certissimum* est et a nemine negari potest Extremam Uctionem esse vere et proprie X. L. sacramentum. Unde merito *Tridentinum* declarat Ecclesiam *illud* didicisse « ex *Aposlolica Traditione* per manus acceptæ », et anathemate plectit omnes huic doctrinæ contradicentes (5).

(1) Duchesne, *Origines du culte chrétien*, Paris, 1903, p. 524 sq. ; A. Cabrol, *Introduction aux eludes liturgiques*, Paris, 1907, p. 11 sq.

(2) *Oratio* 29 ; JourneI, 1241. * Tout ce qu'on pourra argumenter contre un texte si clair n'y changera rien, n'obscurcira rien », ait D. Leclercq, art. Extrême-Onction, col. 1033.

(3) Lib., i, n. 24.

(4) Denzinger, *Bitus Orientalium*, I. I, p. 184 sq. ; t. 11, p. 483 sq. ; Goar, *Euchol. Græc.*, p. 408 sq. ; Jacquemier, *D'Extrême-Onction chez les Grecs*, in † Echos d'Oricnl Apr. Alaii. 1899 ; Renaudot, *Perpétuité de la joi sur les sacrements*, t. V, l. 1-VI ; Jugie, t. III, p. 476-478.

(5) Cf. *Dccr. ad Armenos*, Denzinger, 700.

III. — Ex Rationibus convenientiae,

464. Hæ rationes suggeruntur ab ipso *Tridentino* : Clemētissimus Redemptor noster, qui servis suis quovis tempore voluit de salutaribus remediis adversus omnia omnium hostium tela esse prospectum, quemadmodum auxilia maxima in sacramentis aliis praeparavit, quibus Christiani conservare se integros, dum viverent, ab omni graviore spiritus incommodo possint : ita Extremæ Uctionis sacramento linem vitæ Lanquam firmissimo quodam præsidio munivit. Nam etsi adversarius noster occasiones per omnem vitam quærat et captet, ut devorare animas nostras quoquo modo possit, nullum tamen tempus est, quo vehementius ille omnes suæ versutiæ nervos intendat ad perdendos nos penitus, et a l ducia etiam, si possit, divinae misericordiæ deturbandos, quam cum impendere nobis exitum vitæ perspicit. » (1).

Alia ratio desumi potest ex *analogia cum vila corporali*. De hac, t. ITI, n. 414.

AHT. II

De essentia Extre mæ Uctionis

Extrema Unctio, quemadmodum singula N. L. sacramenta. *duobus elementis constat* : materia nempe et forma. l line duplex paragraphus.

§ 1. — M a t e r i a E x t . U n c t i o n i s

Asserlio : Materia remota Extremæ Uctionis est oleum olivarum rite benedictum ; materia proxima est ipsa unctio ex oleo benedicto.

Probalur per paries :

I. — Materia remota est oleum olivarum benedictum (*Doctrina calholica*).

465. 1° Est oleum olivarum. a) *Constat e.c documentis fidei* : Ait *Florentinum* (2) : « Quinimum sacramentum est *Extrema Unctio*, cujus materia est oleum olivæ per Episcopum

(1) Sess. xiv, prolog.; Denzinger, 907.

(2) *Decr. ad Armenas*, Denzinger, 700.

benedictum. » — Ait *Tridentinum* (1) : « Intellexit Ecclesia materiam esse oleum ab Episcopo benedictum. » - Ait *Codex*: « Extremæ Uctionis sacramentum conferri debet per sacras unctiones, adhibito oleo olivarum rite benedicto » (c. 937).

b) *Constat ex Scriptura*. — S. Jacobus expresse dicit : « ungentes eum oleo » ; atqui oleum *simpliciter* est oleum olivarum.

c) *Constat ex Traditione*. — 1) Quoties Patres materiam hujus sacramenti designant, dicunt eam esse oleum. Ita S. *Cyrillus Alex.* (Victor Antioch.) (2), 5. *Innocentius I.*, S. *Gregorius M.*, etc. — 2) Oleum etiam olivarum commemorant omnia *Ritualia* et *Concilia* Ecclesiæ tum Occidentalis tum Orientalis. — 3) Hac de re nullus unquam *theologus* dubitavit.

d) *Rationi plane convenit* : « Aptissime hæc materia illud significat, quod vi sacramenti interius in anima efficitur ; nam ut oleum ad mitigandos corporis dolores magnopere proficit, ita sacramenti virtus animæ tristitiam ac dolorem minuit. Oleum præterea sanitatem restituit, hilaritatem affert, et lumini tanquam pabulum præbet ; tum vero ad recreandas defatigati corporis vires maxime accommodatum est. Quæ omnia, quid in ægroto, divina virtute, per hujus sacramenti administrationem efficiatur, declarant (3). »

Omnino *prohibetur* oleo olivarum admisceri *aliam* materiam, v. g. balsamum, quæ tamen, si in minima quantitate addatur, reddit materiam illicitam, sed non invalidam (4).

2° Est oleum rite benedictum. — a) Hæc habet *Codex*: « Oleum olivarum, in sacramento Extremæ Uctionis adhibendum. debet esse *ad hoc benedictum ab Episcopo*, vel a *presbytero* (pii facultatem illud benedicendi a Sede Apostolica obtinuerit » (c. 945). Unde oleum debet esse : 1) *benedictum*. 2) *ab Episcopo* aut a presbytero delegato, 3) et quidem *specialiter benedictum* ut oleum infirmorum.

b) Hanc benedictionem jam indicant et præcipiunt S. *Innocentius I.* S. *Greg. M.*, necnon concilia Cabillonense, Florentinum et Tridentinum et *Ritualia*.

(1) Sess. xiv, cap. 1 ; Denzinger, 908.

(2) *Journel*, 2102.

(3) *Cat. Rom.*, p. n, c. 6, n. 10.

(4) *Manuale*, t. III, n. 405 sq.

c) Hæc benedictio (Episcopi utique aut presbyteri a S. Sede delegati) (1) non solum est de *necessitate præcepti*, sed ad *validitatem* requiritur, ut patet ex decretis S. (j/J. declarant is 1) temerariam et errori proximam, propositionem asserentem quod sacramentum E. t'netionis. oleo episcopali benedictione non consecrato ministrari *valide* possit : 2) in casu necessitatis, parochum, ad validitatem sacramenti, uti *non posse* oleo a se benedicto (2).

d) Quinimo, ul *ralor sitcertus*, requiritur oleum benedictum. *benedictione speciali*, nempe in ordine ad hoc sacramentum, (d. hoc esi *oleum infirmorum*, plane distinctum ab *oleo catechumenorum* et a *Sancio Chrismate*, quæ etiam in Co. a Domini, ab Episcopo benedicuntur. - Duo ultima olea sunt ideo materia *dubia*, quæ nonnisi in casu necessitatis, sub conditione adhiberi possunt ; quo in casu, si moribundus superviveret, repetendum esset sacramentum cum oleo infirmorum, pariter sub conditione : « si nondum reffectus sis sacramento ».

e) Denique, *ad liceitalem. sub gravi* requiritur oleum *pro-sentis anni*, scilicet « benedictum feria λ' in Ccena Domini proxime superiore; neque adhibeatur vetus, nisi necessitas urgeat » (c. 735, § 1). sed comburatur v. g. in lampade coram SS. Sacramento.

In praxi : 1) « Mox deficienti oleo benedicto, aliud oleum do olivis non benedictum adjiciatur, etiam iterato, minore tamen copia » (c. 734. § 2). 2) « Oleum infirmorum parochus loco nitido et decenter ornato in vase argenteo vel stanneo diligenter custodiat, nec domi retineat, nisi propter necessitatem aliamve rationabilem causam, accedente Ordinarii licentia » (c. 946 et 735).

II. — Materia proxima est unctio ex oleo rite benedicto (*Theol. certum*).

466. 1° *Unctio est materia proxima*. — Constat : 1; *Ex Scriptura*, quæ præcipit non oleum sed unctionem oleo faciendam « *ungentes eum oleo* » ; 2) *Ex universali Ecclesiæ traditione* el

(1) Clem. VIII, *Deer. SS. Dominus*, 31 Aug. 1595 ; Bened. XIV, *De syn. diæc.*, l. VIII, cap. 1, n. 4 ; Const. « *Etsi pastoralis* », 26 Maii 1742, § 4 : *Cod.*, c. 945 ; unde relinquenda est sententia Suarezii, disp. 40, secl. 1, n. '

(2) 13 Jan. 1611 ; 14 Sept. 1842 ; Denzinger, 1628, 1629. Similia responsa data sunt 12 Jan. 1850 et 15 Maii 1878.

praxi, necnon ex *theologorum* consensu. Quare *Codex* : « E. Unctionis sacramentum conferri debet *per sacras unctiones* » (c. 937).

2° *Praecipiuntur plures unctiones*. - - Saltem *praecepti necessitate*, necessaria est *sub gravi* unctio quinque sensuum (1), vel, si mutilati sunt, vicinarum partium (2). At « unctio renum semper omittatur, (et) unctio pedum, ex qualibet *rationabili* causa, omitti potest » (c. 947).

Dixi : *saltem praecepti necessitate*. Etenim : 1) *Scriptura* et *Tridentinum* pluralitatem unctionum non expresse commemorant ; 2) *historice* conslali modo unam, modo duas vel plures adbibitas fuisse in Ecclesia Ium Græca tum Latina (3). Unde videtur *unam* solam unctionem ad essentiam sacramenti sufficere. — Id omnino *certum* est *in casu necessitatis*. Ait enim *Codex* : « in casu necessitatis, sufficit *unica* unctio in uno sensu seu *reditis* in fronte, cum praescripta *forma breviori*, salva obligatione singulas unctiones supplendi, cessante periculo » (c. 947, § 1).

Ideo, in casu necessitatis : 1) unctio unica facienda est in fronte, si possibile sit, sed si quid obstet, unctio in uno sensu certo *valida* est ; 2) cessante autem periculo imminente quo impediiebatur regularis et completa administratio sacramenti, unctiones supplendae sunt et quidem *absolute* et non conditionate, nam non iteratur sed tantum perficitur sacramentum (4).

3° *Modus peragendi unctiones*. — 1) « Uctiones verbis, ordine et modo in libris ritualibus praescripto, accurate peragantur » (c. 947). — 2) « Dum oculos, aures et alia corporis membra, quae paria sunt, sacerdos ungit, caveat ne alterum ipsorum inungendo, sacramenti formam prius absolvat quam ambo hujusmodi paria membra perunxerit. (5). » — 3) l'agenda sunt palpebrae, oculis oclusis ; extrema? auriculae ; extrema summitas vel aniba alae laterales narium ; os, compressis labiis, si autem os concludi nequeat, unum e labiis ; manus, exterius pro sacerdotibus, interius pro ceteris : pedes, in plantis aut supra pedes, juxta consuetudinem. Deficiente aut mutilato aliquo membro, pars proxima inungatur. — 4) « Extra casum gravis necessitatis, unctiones ipsa ministri manu, nulloque adbibito instrumento, liant » (c. 947).

467. N. B. — 1) *Graviter* peccat, qui voluntarie (excepto casu necessitatis) *unam* omittit unctionem, imo *unam e geminis* unctionibus, quae lieri debent in geminis organis ; 2) *leviter* peccat, qui *ordinem* unctionum mutat. 3) Una guttula olei sufficit, ul videtur, ad unctionem *valide*, faciendam, nam qui ungit una gutta olei, certo ungit ; in praxi tamen, pars *tutior*

(1) *Decr. ad Armenos* ; Denzinger, 700 ; *Rituale B.*, tit V, c. 1, n. 16.

(2) *Bit.*, n. 19. — (3) Bened. XIV, *De synodo*, l. VIII, c. 3, n. 2.

(4) *Bit.*, lit. V, c. 1, n. 21.

(5) *Bit.*, n. 18.

sub (/ravi sequenda est, et ad singulas unctiones, sacerdos debet de novo pollicis extremum intingere in oleo, et in modum crucis, organum linire. 4) *Veniale* est aliter quam in formam crucis ungere, aut alio digito quam pollice, sine rationabili causa. 5) *Grave* est ministrare hoc sacramentum sine ulla veste sacra aut orationes omittere a sacerdote, ante et post, recitandas ; *veniale* autem, illud ministrare, non adhibendo unam aut alteram vestem, aut lumen aut ministrum (1).

§ II. — De form \ Ext . U n c t i o n i s

Historice conslal. *valde diversas* adhibitas fuisse formas hujus sacramenti, etiam in variis Ecclesiæ Occidentalis nlnatibus : aliæ sunt deprecativæ, aliæ optativa*, alia* indicativ® aut imperativa*, etc. ideo quæritur tantum qualis sil forma *nunc adhibenda*, et qmenam verba *essentialiter* requirantur,

Assertio : Forma Extremæ Uctionis est formaliter deprecatoria, quæ verbis Ritualis Romani perfecte exprimitur (*Certum*).

468. Unctio hujus sacramenti debet, non secus ac ablutio Baptismi, *per verba* determinari ad significationem propriam. Quare *Codex* : hoc sacramentum debet conferri « per· sacras unctiones... et *per verba* in ritualibus libris ab Ecclesia probatis præscripta » (c. 937).

1° Apud *Græcos*, hæc est forma : « Pater sancte, animarum et corporum medice, qui Filium tuum unigenitum, D. N. J. C., omnem morbum curantem et ex morte nos liberantem misisti, sana quoque servum tuum N. ab illa. quæ ipsum detinet, corporis et animæ infirmitate, et vivifica illum per Christi lui gratiam... »

2° Apud *Latinos*, hæc a Rituali præcipitur : « Per istam sanctam unctionem, et suam piissimam misericordiam, indulgeat tibi Dominus quidquid per (visum, auditum, etc.) deliquisti. Amen. » Quæ forma ad singulas unctiones repetenda est. Hæc quidem forma *valde convenit*, nam exprimit 1) *actionem* sacramentalem : « per istam unctionem », 2) *causam* principalem sacramenti : « per suam piissimam misericordiam, indulgeat tibi Dominus », 3) *effectum* sacramenti : « quidquid... deliquisti ».

(1) *Supp.*, q. 29, a. 8.

Verba « per istam unctionem indulgeat tibi Dominus quidquid deliquisti », communiter ut *essentialia* habentur; *essentialia* autem non sunt verba : 1) « sanctam ». ut patet: 2) « et suam piissimam misericordiam », tum quia, in casu necessitatis, sufficit formula brevior : « per istam sanctam unctionem indulgeat tibi Dominus quidquid deliquisti. Amem, tum quia hæc verba sal continentur in verbo « indulgeat » ; 3) « Arnen ».

In pra.ri. omnia hæc adhibenda sunt : 1) verba «sanctam;» et « Amen » *sub veniali* ; 2) verba « 1st suam piissimam misericordiam » *sub gravi* ; 3) sub gravi præcipitur expressio quinque sensuum, licet id non sit de essentia sacramenti ; -1) *sub gravi* etiam apponenda est forma *deprecatoria*, quia *tidior* est el, quia ab Ecclesia præcipitur.

469. N. B. — 1° *Controuertitur* num forma *deprecatoria* sil *essentialis*, cum in multis Ritualibus antiquis, etiam Ecclesiæ Occidentalis, fuerit indicativa. Nemo autem negare potest eam: a) *magis quadrare* cum verbis Apostoli : « Et orent super eum... et oratio fidei salvabit infirmum » ; b) consecratam esse *ex prori Ecclesiæ*, eo magis quia ipsæ forinæ indicativæ *implicite* *deprecationem* continent ; c) *magis congruere* : 1) quia suscipiens hoc sacramentum est viribus propriis destitutus, unde indiget sublevari ; 2) quia datur exeuntibus, qui, cum jam desinant esse de foro Ecclesiæ et in solius Dei manu requiescant, ideo per orationem ei committuntur ; 3) quia unus ex effectibus hujus sacramenti, sanitas nempe corporis, non necessario sequitur ex opere operato sacramenti, ac proinde jure a Deo petitur *precationis* forma (1.).

2° Forma recitetur *uno tractu* ; at *singulae* unctiones faciendal sunt *tempore quo* pronuntiatur forma cum expressione sensus, cujus organum ungitur. Quando organum est duplex, incipitur forma cum unctione organi *dextri* et linitur cum unctione organi *sinistri* ; ita liant unctiones ut non incipiantur ante formam, nec forma absolvatur priusquam *ulrumque* organum sit inunctum. Ad *validitatem* tamen sufficit ut materia applicetur *immediate* antequam pronuntietur forma, vel immediate post (2).

3° Sacramentum Extremæ Uctionis est sacramentum *unum*, quia omnes materiae et forinæ ordinantur ad aliquid unum ultimo significandum et producendum (3).■

(1) *Supp.*, q. 29, a. 8.

(2) *Manuale*, t. 111, De sacr., n. 104. De ceteris, consulatur *Rituale*.

(3) *Cat. R.*, p. n, c. 6, n. 7.

CAPUT II

DE EFFECTIBUS, MINISTRO ET SUBJECTO
E. UNCTIONIS

ART. I

De effectibus E. Unctionis

Status quæstionis.

470. 1° *Tridentinum* ita declarat hujus sacramenti effectus :
« *Iles ha*c gratia est Spiritus Sancti, cujus unctio delicia, si qua sint adhuc expianda, ac peccati reliquias abslergil. et aegroti animam alleviat et confirmat, magnam in eo divinæ misericordia? fiduciam excitando, qua infirmus sublevatus et morbi incommoda ac labores levius fert, et tentationibus dæmonis calcaneo insidiantis, facilius resistit, et sanitatem corporis interdum, ubi saluti anima? expedierit, consequitur* (1).

2° Jamvero Extrema Unctio, *regulariter*, ut quodlibet sacramentum vivorum, ordinatur ad producendam gratiam *secundam* seu ad augendam gratiam sanctificantem, quam supponit ; attamen, positis ponendis (2). *certo* producere valet gratiam *primam* et quidem *per se*. cum sit Pœnitentiæ completivum.

ideo simpliciter dicitur : 1) in *Scriptura* : « si in *peccatis* (venialibus aut mortalibus) sit. remittentur ei » ; 2) in *forma* sacramenti : « indulgeat tibi Dominus *quidquid* deliquisti ; ; 3) in *Tridentino* : « unctio *delicia...* ac peccati reliquias abstergit » et « si quis dixerit Sacram infirmorum Unctionem non conferre gratiam, *nec remittere peccala. nec alleviare infirmos, a. s. (3)* ».

3° Secundum S. Thomam et communioem theologorum

(1) Sess. xiv, cap. 2 ; Denzinger, 909. — (2) *Manuale*, t. HI, n. 439

(3) Cap. 2, can. 2 ; Denzinger, 909, 927.

sententiam, *primarius* effectus Ii. I unctionis est gratia peccati reliquias abstergens et ægroti animam allevians et confortans ; effectus *secundarius* est : 1) remissio peccati ac pœnæ peccato debita? ; 2) sanitas corporis, si salui i anima? expediat.

Asserlio : Extremæ Uctionis effectus primarius est gratia abstergens reliquias peccati et confortans animam ; effectus secundarius est remissio peccati et restitutio sanitatis corporalis.

De fide est hos effectus produci ab E. Uctione ; quod unus autem sit *primarius*, alter *secundarius*, doctrina est *communior*.

Probatur per paries :

I. — Effectus primarius est gratia abstergens reliquias peccati et confortans animam.

471. a) *Probatur ex Scriptura*. S. Jacobus ait : « Et oratio tui salvabit infirmum et alleviabit (a somno spirituali excitabit) eum Dominus », id est *liberabit* eum et *confortabit*. utique *quoad animam* ; secus sanitas corporalis redderetur quoties sacramentum fructuose reciperetur, et ægrotus nunquam e vita decederet.

Quare : 1) *Florentinum* : « Effectus... est *mentis sanatio*, et. in quantum autem expedit, ipsius etiam corporis (1). » Atqui sanatio *spiritualis* proprie est liberatio a *defectibus*, quibus homo spiritualité! infirmatur ac ideo gratiam confortantem et roborantem importat. -2) *Tridentinum* : E. I unctio remittit quidem delicta, sed « *si quæ sint expianda* », dum semper « *peccati reliquias* abstergit et ægroti animam *allevial* » ; porro *reliquiae* peccati nil aliud sunt quam « quædam [mentis] debilitas et ineptitudo, quæ in nobis relinquitur ex peccato ». Ergo effectus primarius hujus sacramenti est gratia roborans et confortans.

b) *Probatur ratione*. Hoc sacramentum, juxta *Tridentinum* (2). institutum est per modum *medicationis* supernaturalis. Atqui medicatio supernaturalis supponit *vilam* spirituales jam existentem. et *directe* confert ad pellendam *debilitatem animæ* ex peccato relidam (3). Ergo *primarius* effectus E. Uctionis, est gratia perfecte sanans et *corroborans* animam

(1) *Dccr. ad Armenos*, Denzinger, 700. — (2) Prolog., Denzinger, 907.

(3) *Supp.*, q. 30, a. 1, 0 et ad 2; *Cai. Rom.*, p. n, c. 6, n. 28 ; *Manuale*, t. III, n. 441-443. Cf. *Trid.*, sess. xiv, cap. 8; Denzinger, 904, 905.

EFFECTUS EXTREMÆ UNCTIONIS

in ultima pugna. 2) Exi renia Unctio animam disponit ad immediatum introitum gloria: hæc est. enim constans doctrina S. Thomir (I), ha-c etiam dor Irina *Tridenlini* docentis E. I notionem esse sacramentum lotius vita christinaa... consummativum ». Ergo, ex natura sua. valet tum remove omnem obicem quo anima impedi potest ab introitu gloria, ac proinde *per se el primario*, reliquias peccati quæ manent, sensu jam dido, Ium animam ipsam *alleriare* et *confirmare*, subministrando nempe auxilia, quibus dæmonis illam, hoc supremo vita dic, vehementius impugnantis. vim frangere, artificiumque et calliditatem facilius eludere possit.

II. Effectus secundarius est remissio peccati et pænæ temporalis.

472. 1° *Demissio peccati*. — Jam diximus E. Unctionem posse remittere peccatum et quidem *per se* ratione nempe suæ *inslilulionis* el vi ipsius *formæ*. Ceterum, quia «hominem paratum reddit ad finalem gloriam », Extrema I netio remove polesi omnem obicem gloriæ. ergo etiam *obicem peccati* vel mortalis, si eum invenit. Consequenter. si (pii ægrotus. habet peccatum mortale et confiteri nequit, quia sensibus est destitutus, per E. Unctionem justificari potest, dummodo sil saltem babilualiter attritus, attritione quæ omnem peccandi voluntatem excludit.

I lie autem effectus est *secundarius* : 1) quia est *conditionalis*: « si in peccatis sil. remittentur ei » « *delicia*, si qua* sint expianda abstergit » ; atqui effectus primarius est *absolutus* et *semper producitur*, nisi sil obex : 2) quia E. Unctio est sacramentum *vivorum*. ac proinde non *primario* remittit *mortalia*, sed nec *renialia*. nam ad hoc sufficiunt sacramentum Baptismi et Pœnitentiæ necnon media alibi recensita : ceterum, secus omnibus deberet ministrari tam sanis quam ægrotis (2).

2° *Demissio pænæ temporalis*. - a) *Demittit pœnam*. nam : 1) hoc sacramentum nos ad introitunfgloriæ *immediate* disponit ac ideo pœnam temporalem aufert, qua* a gloria possessione retardat : 2) *reliquias* peccati abstergit. ; atqui inter illas merito recensetur po na peccato débita. Ergo (3). b) I leniit-

(1) 3, q. 65, a. 1,0 et ad 4 ; *Supp.*, q. 29, a. J, ad 2.

(2) *De Malo*, q. 7, a. 11, ad 14 ; *QfUechismtis ll.*, c. 6, n. 28.

(3) *Supp.*, q. 30, a. 1, ad 2.

til pœnam *propgrlionaliler* ad dispositionem subjecti, siquidem : 1) ita operantur *sacramenta* ; 2) *medicina* eo efficacior est quo melior esi dispositio ea utentis ; 3) id nos edocet *praxis* Ecclesia concedentis, post Extremam Unctionem, indulgentiam plenariam Apostolical benedictionis, qua tamen valebit in mortis momento. c) Ille effectus est *secundarius* : 1) quia ad pœnam tollendam alia sunt instituta remedia, ut sacramentum Pœnitentiæ et indulgentia ; 2) quia secus, E. Unctio etiam *sanis* conferenda esset.

III. Effectus secundarius est restitutio sanitatis corporalis.

473. 1° *Sanatio corporis esi effectus Exi. Unctionis.*

a) Verba 6'. *Jacobi* generalim intelliguntur etiam de sanitate corporali procuranda. b) Id docent *concilia* : « Effectus est... *in quantum autem expedit*, ipsius etiam corporis (sanatio)» : « infirmus... sanitatem corporis interdum, *ubi saluti animæ expedit*, consequitur (1). » — c) *Affertur congruentia* : Bonus status spiritus maxime juvat ad instaurationem sanitatis, scilicet disponendo convenienter potentias tam sensitivas quam vegetativas ; ideo omnino congruit, hoc sacramentum, quod alleviat animam ægroti, conferre etiam ipsi sanitatem corporalem si saluti animæ expediat.

2° *Est effectus condilionalus.* a) id expresse docent *concilia*. — b) *En ratio* : « Extrema Unctio, ait S. Thomas (1). non facit corporalem sanationem ex proprietate naturali materiæ, sed ex *virtute divina*, qua rationabiliter operatur. Et quia ratio operans nunquam inducit secundarium effectum nisi secundum quod expedit ad principalem, ideo ex hoc sacramento non semper sequitur corporalis sanatio. sed *quando expedit* ad spiritualem sanationem ; et tunc semper eam inducit, dummodo non sit impedimentum ex parte recipientis. »

Hinc : 1) hunc effectum non producit Deus, saltem plerumque per modum miraculi, sed tantum *providendo* ut causa naturales vel liberæ et naturalia remedia sanitatem restituant. — *Ilinc* : 2) apparet quantum decipiantur qui E. l'notionem *nimum* differunt ; nam ubi adeo invaluit morbus, ut, corrupto convalescentiæ principio, corporalis sanitas jam non possit restitui nisi per miraculum, opponitur

(1) Denzinger, 700, 90J. — (2) *Supp.*, q. 30, a. 2.

obex ne possit sacramentum effectum corporalem *regulariter* conferre : sacramenta enim, de se. non ordinantur ad effectus miraculosos ; ergo necesse est ad hunc effectum ut E. i nefio *tempore opportuno* ministretur (1).

ART. II

De ministro Extremæ Uctionis

Status quæstionis.

474. 1° *Errores*. — a) Nonnulli hæretici contendunt hoc sacramentum ministrari posse et sæpe ministratum esse *ab ipsis laids*. — b) *Novatores* et *Moderniste* putant « *presbyteros* Ecclesiæ » fuisse *seniores* communitatis christianæ (2). — c) *Lau-noy* vult saltem *diaconos* hoc sacramentum interdum ministrasse, imo *laicos*, in casu necessitatis.

2° *Doctrina catholica*. — *Ait Tridentinum* : Ostenditur illic (in textu S. Jacobi) *proprios* hujus sacramenti *ministros* esse Ecclesiæ presbyteros, quo nomine eo loco, non ætate seniores aut primores in populo intelligendi veniunt, sed aut *Episcopi* aut *sacerdotes* ab ipsis rite ordinati. » « Si quis dixerit presbyteros Ecclesiæ, quos B. Jacobus adducendos esse ad infirmum inungendum hortatur, non esse *sacerdotes* ab Episcopo ordinatos, sed ætate seniores in quavis communitate, ob idque proprium E. t Mictionis ministrum non esse *solum sacerdotem*, a. s. (3).

Hinc *Codic. r* : « Hoc sacramentum valide administrari *omnis et solus sacerdos* » (c. 938).

Assertio : Hoc sacramentum valide administrat omnis et solus sacerdos (*Doctrina catholica*).

Probatur :

475. 1° *Sacerdos* est minister E. Uctionis. a) *Constat ex Scriptura* : 1) *Ministri* dicuntur *presbyteri Ecclesiæ*; atqui in N. Testamento, tales non nominantur nisi ii qui. ordinatione. *sacerdotes* facti sunt (4) ; 2) dicuntur *peccata remittere*. gratiam conferre. etc. ; porro hæc potestas est *sacerdotis* non laici.

(1) *Catech. /L*, p. n, c. 6, n. 29.

(2) Cf. *Decr. Lamentabili*, prop. 48, 50 ; Denzinger, 2048, 2050.

(3) Sess. xiv, cap. 3, can. 4 ; Denzinger, 910, 929 ; cf. *Decr. ad Armenos*, Denzinger, 700.

(4) Act., xiv, 22 ; 1 Tim., v, 17-19 ; 11 Tim., i, 6 ; Til., i, 5 sq.

b) *Constat ex Traditione* : 1) *Paires* constanter de *Episcopis et sacerdotibus* intellexerunt verba S. Jacobi et inde dignitatem sacerdotum supra laicos deduxerunt (1). 2) Idem docet *Ecclesia*, in sui magisterii documentis.

c) *Affertur congruentia* : E. Unctio est consummatio *Pœnitentis*?; atqui *solus sacerdos* est minister *Pœnitentiæ*; ergo *convenit* ut ille etiam *solus* sit minister E. Unctionis.

2° *Omnis sacerdos valide ministrat E. Unctionem*. - Ad hoc enim sacramentum *valide* ministrandum sufficit potestas *Ordinis*; atqui *quilibet* sacerdos, etiam excommunicatus, hanc retinet potestatem (2). Ergo.

3° *Solus sacerdos valide ministrat*. - Diserte dicitur: 1) a *Codice juris canonici*; 2) a *Tridentino* definiente proprium E. Unctionis ministrum esse *solum* sacerdotem; 3) a *Patribus et theologis* (3). Ratio est quia hoc sacramentum non est necessitatis sacramentum sicut Baptismus; unde in articulo mortis non ita committitur dispensatio ejus omnibus, sed solum illis quibus *ex officio* competit. (*Supp.*, q. 31, a. 1.)

Ideo si quandoque legatur oleum infirmorum a laico quodam adhibitum esse, hæc unctio intelligatur fuisse non sacramentum, sed quoddam *saeramentale*. (*Supp.*, q. 31, a. 1, ad 2.)

Hoc tamen sacramentum *non reservatur Episcopis*, siquidem « illa sacramenta dispensanda soli Episcopis reservantur quæne suscipientem in aliquo *statu perfectionis* super alios ponunt. Hoc autem non est in hoc sacramento, cum omnibus detur. Et ideo per simplices sacerdotes potest administrari. » (*ibid.*, a. 3.)

476. Scholion. — 1° *Unus sacerdos sufficit* ad ministrandam E. Unctionem, ut constat ex *præfati* Ecclesiæ, et *expresse* declaravit Alexander III : « Sacerdos, uno præsentem clero, et *etiam solus*, potest infirmum ungere (J). » Iam etiam *Benedictus XIV*, in Const. « *Etsi pastoralis* ». — Nec obstant verba S. Jacobi : « inducat *presbyteros* Ecclesia* », hæc enim verba ita generaliter sumpta, sic explicari possunt ut inducatur *aliquis ex presbyteris*, ut constat ex interpretatione Ecclesiæ Romanæ.

2° E. Unctio potest valide ministrari a *pluribus* sacerdotibus,

(1) Supra, n. 462.

(2) Cf. *Manuale*, t. III, n. 484-488; 519-520.

(3.1) *Supp.*, q. 31, a. 1; S. Bonav., *in ti*, l. IV, dist. 23, a. 2, q. 1; Suarez, disp. 43, sect. 1, n. 2; S. Alphonsus, l. VI, n. 722 etc

(4) *Deer.*, J. V, tit. XL, c. 14.

dummodo tamen unusquisque, sensum aliquem ungendo, proferat pariter formam huic sensui correspondentem.

ex usu præsentis Ecclesiæ Græcæ, et ex usu olim vigente in Ecclesia Latina (1) ; *ratio* est quia singulæ unctiones cum forma statim habent suum proprium valorem, et, aliis accedentibus, unum et integrum constituitur sacramentum (2).

Dixi : *dummodo...*, nam *communiter* invalida habetur administratio, si dum unus minister ungit, alter formam profert (3).

3° In *Ecclesia Latina*, ex disciplina nunc vigente, hoc sacramentum *ab uno tantum* ministro est perficiendum, ita ut *graviter* peccetur, si aliter fiat, absque necessitate. — Si sacerdos autem moritur aut delicti *propter* inceptas unctiones, alius, si qui inveniri possit infra quadrantem, potest valide et licite complere sacramenti administrationem ; secus repetenda sunt unctiones ne forte desit unio moralis necessaria.

4° Sacerdos, etiam in casu necessitatis, non potest *sibi* *seipsum* E. Uctionem conferre. Id eruitur ex responso S. G. Propag. Fidei, 23 Mart. 1844.

Regulae practicae.

477. 1° *Quoad liceitatem*. — a) Minister *ordinarius* E. Uctionis est *parochus* loci, in quo degit infirmus (c. 938, § 2) ; Episcopus tamen ungendus est a dignitate vel canonico capituli, secundum ordinem præcedentiæ (c. 397). — † In omni religione clericali jus et officium Superioribus est per se vel per alium aegrotis professis, novitiis, aliisque in religioso domo diu noctuque degentibus, causa famulatus aut educationis, aut hospitii, aut infirmæ valetudinis, Eucharisticum Viaticum et Extremam Uctionem ministrandi. — In monialium domo idem jus et officium habet ordinarius confessarius vel qui ejus vices gerit (c. 514).

b) « In casu necessitatis, vel de licentia saltem præsumpta parochi vel Ordinarii loci, alius quilibet sacerdos hoc sacramentum ministrare potest » (c. 938, § 2). Ideo qui ministrat E. Uctionem, extra casum necessitatis,* sine tali licentia, graviter peccaret.

2° *Quoad obligationem sacerdotis* (4). — a) Minister ordinarius *ex jussu* tenetur hoc sacramentum per se ipse vel per alium ministrare » (c. 939). Ideo, curam animarum habentes *mortaliter* peccant, nisi justa causa excuset, si legitime petentem *omittant* inungere, vel *diffinunt* cum probabili periculo ne sine

(1) Martène, *De antiquis Ecc. rit.* l. I. c. 7, a. 3, n. 3 ; Jugie, t. III, p. 483-484.

(2) *Manuale*, t. III, n. 403.

(3) Suarez, disp. 43, sect. 2, n. 3 ; Gonet, t. V. tract. 6, disp. 3, n. 17 ; S. Alphonsus, l. VI, n. 724 ; Billuart, a. 5, etc.

(4) *Manuale*, l. III, n. 491 sq.

unctione moriatur æger : at *regulariter* (1) saltem non tenentur hoc sacramentum ministrare cum proprio vitæ periculo, siquidem saluti infirmorum per Pœnitentiæ sacramentum providetur.

b) In *casu necessitates* quilibet sacerdos *e.r carilale* tenetur hoc sacramentum ministrare (c. 939). Proinde obligatio est *sub levi*, nisi ægrotus aliud sacramentum recipere nequeat.

3° De visitatione infirmorum et moribundorum assistentia, consulatur *Ililuale*.

APT. HI

De subjecto Extremæ Æ Uctionis

Dicemus : a) de requisitis ad *valide et licite* recipiendam E. Uctionem ; b) de hujus sacramenti *necessitate* ; c) de ejus *iteratione*.

Assertio 1a : Extremam Uctionem valide recipere potest solus adultus baptizatus, periculose ægrotans (*Doctrina catho-*

478. Ex dictis in tractatu de sacramentis in genere, ad validam E. Uctionis susceptionem, requiritur in subjecto *intentio* suscipiendi hoc sacramentum ; at *sufficit* intentio *habitualis implicita*. quæ scilicet continetur in voluntate Christiane *vivendi et moriendi* (2). I

1° *Probatir thesis in genere.* a) Ex *Tridentino* : « 1) declaratur esse hanc unctionem *infirmis adhibendam*, illis vero *præserlim*. qui tam periculose decumbunt, ut in exitu vitæ constituti videantur, unde et sacramentum exeuntium nuncupatur (3). » H

b) Ex *Codice* : « E. 1) m 1) io præberi non potest nisi *fideli*, (pii post adeptum usum rationis, ob *infirmitatem*, vel *senium*. in periculo mortis versetur » (c. 940, § 1).

2° *Probatir per paries* a) *Solus baptizatus*. Nam

(1) *Regulariter* : Nam si infirmus jam a longo tempore sit confessus, et verisimiliter censeatur esse nunc in mortali, nec possit ei certo subveniri per absolutionem, obligatio urgetur, etiam cum vitæ periculo, juxta *S. Alphonsum* (n. 729), aliis contradicentibus, ut *Ballerin*, n. 45 ; *Génicot*, n. 421 ; *Vermeersch*, n. 658. 1|

(2) *Manuale*, t. III, n. 513 sq. - (3) Sess. xiv, cap. 3 ; *Denzinger*, 910,

Baptismus est janua ceterorum sacramentorum : excluduntur itaque catechumeni, licet ferventissimi.

b) *Adultus*. E. Unctio est *consummatio* Pœnitentia, qua absterguntur reliquiae; peccati et confortatur anima contra ultimas diaboli tentationes. Atqui *solus adultus* rapax est sacramenti Pœnitentia*, solusque potest confortari contra diaboli tentationes et. solus habet peccati reliquias tollendas. Ergo.

Hinc : 1) *Pueri*, ante usum rationis, aut *perpetuo* amentes non possunt valide E. I unctionem suscipere. — 2) Si dubitatur de rationis *usu*, pueri ungi possunt sub conditione si capax es . imo *debenl*, et quidem sub gravi, si non ita secure possit eorum saluti subveniri per absolutionem (c. 941). *Cerlo* E. I unctionem recipere valent qui *septennium* attigerunt, imo ante septennium, si aliquem habent usum rationis, nam detestabilis omnino est abusus non ministrandi E. I unctionem pueris *post* usum rationis » (1). — 3) Amentes, qui *non* fuerunt *semper* amentes, aut qui habent lucida intervalla, ungi possunt, dummodo vitetur omnis irreverentia erga sacramentum. — 4) *Adultus neophytus*, etiam statim post Baptismum, ungi *debet*. Nam, etiam in illo periculose ægrotante, anima confortari potest contra ultimas tentationes necnon contra debilitatem seu reliquias peccatorum ante Baptismum commissorum (2). — 5) Infirmitas autem qui. cum suæ mentis compotes essent, illud saltem implicate petierunt aut verisimiliter petiissent, etiamsi deinde sensus vel usum rationis amiserint, nihilominus absolute præbeatur E. Unctio (c. 943).

c) *Periculose legrolans*. — Nam : 1) Ut vidimus, ex textu S. Jacobi infertur *solos graviter mgrolantes* ungi posse. 2) Ante *Tridentinum*, quo res definita est. jam dixerat *Florentinum* : « Illoc sacramentum uni nisi infirmo, *de cujus morte limetur*. dari non debet (3). » 3) *Halio* est quia *sanis* satis provisum est per alia sacramenta; Extrema Unctio autem est ultimum remedium, quo immediate disponimur ad gloriam, ad quam iter agimus ; ergo vere *infirmis solis* convenit.

Sed : 1) Periculum mortis oriatur *oportet*, non ex causa extrinseca, v. g. ex praelio aut capitis sententia, sed ex *causa* corpori *intrinseca*, ex morbo scilicet vel senectute (c. 940). Egrotis autem merito assimilantur *veneno infecti, lethaliter vulnerati*.

(1) Pius X, Decr. *Quam singulari*, n. viii, 8 Aug. 1910 ; Denzinger, 2144,

(2) S. C. Prop. Fidei, 26 Sept. 1821 ; *9. Off., 10 Mail 1703.

(3) Denzinger, 700.

periculosam operationem chirurgicam subituri, mulieres in *actuali* partu *difficili* periculose laborantes.

2) Sufficit autem periculum mortis *prudenter existimatum*. Ratio est quia ab hominibus, quibus Christus commisit administrationem sacramentorum, plus postulari nequit. Hinc *Calechismus* 11. : « Gravissime peccant (sacerdotes), qui illud tempus ægroti ungendi observare solent, cum jam omni salutis spe amissa, vita et sensibus carere incipiat (1). » Hinc *llituale* : « Omni studio ac diligentia periculose aegrotantibus adhibendum est (hoc sacramentum), et eo quidem tempore, si Heri possit, cum illis adhuc *integra mens* et *ratio* viget, ut ad uberio-rem sacramenti gratiam percipiendam, ipsi etiam suam fidem ac piam animi voluntatem conferre possint, dum sacro liniuntur oleo (2). »

3) « In morbo qui *certum* mortis periculum affert, sed *remotum* tantum, ita ut mors non judicetur ante plures menses secutura, Extrema Unctio *valide* confertur. *Liceitas* pendebit ex adjunctis : ex occasione quam infirmus habebit vel non habebit recipiendi sacramentum, ex statu morbi, ex spe fructus, etc. (3). »

4) Certo *invalidum* est hoc sacramentum, *sano* collatum aut infirmo *non periculose laboranti* (4).

5) « Quando *dubitatur* num infirmus in periculo mortis reipsa versetur vel num *mortuus* sit, hoc sacramentum ministretur sub conditione » (c. 941).

Hinc, ait *Vermeersch* (loc. cit.), « ob non ita pridem emissa placita de morte apparente, sacramentum conditionate *conferri potest*, saltem absente viro perito qui de perfecta morte nos certiores reddat, intra semi-horam a momento quo, vulgari iudicio, mors secuta est ; imo intra horam, si subitanea morte quis affectus fuerit ». Quin etiam, in hoc ultimo casu, nonnulli putant, conferri posse sacramentum, donec *putrefactio* corporis, quæ sola est certum mortis signum, *manifesta* appareat; at fidelium scandalo quod forte aderit, præcavendum erit (5). — *Sub conditione* conferri debet, nam subjectum *capax* E. (unctionis est homo periculose ægrotans, sed adhuc vere vivens vita humana. Porro, data hypothese, *non certum est*, post mortem apparentem, adhuc adesse hominem viventem vita vere humana. Ergo.

(1) P. η, c. 6, n. 18.

(2) Tit. V, c. 1, n. 1 ; cf. verba Pii XI, infra, n. 480.

(3) *Vermeersch*, n. 661 ; *S. C. Prop. Fidei*, 20 Febr. 1801.

(4) *Supp.*, q. 32, a. 1 et 2 ; Suarez, disp. 42, sect. 2, n. 5 ; S. Alphonsus, l. VI, n. 173. *Russi*, hac in re, cum Ecclesia catholica sentiunt fere omnes ; *Græci* autem plerique volunt hoc sacramentum corpore sanis conferendum esse tanquam Pœnitentiæ complementum et ad communionem præparationem. Jugie, t. III, p. 484-488.

(5) Ita Bucceroni, *Instit. theol. mor.*, vol. 3, ed. 6, n. 754 ; Ferreres, *La mor. réelle et la mort apparente...*, trad. fr. Geniesse, Paris, Beauchesne, 1906 ; S. d'Angelo, *La morte reale ed apparente e l'amministrazione dei sacramenti*, ed. 3, Turin, 1928 ; Ami du Clergé, 24 févr. 1927. p. 113 sq.

Assertio 2a : Ad licitam Extremæ Unctionis susceptionem per se requiritur status gratiæ in subjecto, sed per accidens sufficit attritio (*Theol. cerium*).

479. a) *Ratio prioris partis* est quia E. Unctio est sacramentum *vivorum* et *medicina* supernaturalis. quæ supponunt in subjecto gratiam primam seu vitam supernaturalem.

b) *Ratio posterioris* eruitur non solum ex doctrina generali de *sacramentis vivorum*, quæ gratiam primam possunt *per accidens* producere in peccatoribus, *bona fide* ad ea accedentibus. *cum attritione* supernaturali de peccatis (1), sed ex natura *propria* E. unctionis. quæ, hunc effectum, his in adjunctis, *per se* procurat (2).

In praxi : 1) Grave sacrilegium committit, qui, *sciens* et *volens*, E. Unctionem in mortali recipit. — 2) Ex generali Ecclesiæ consuetudine observandum est. ut si tempus et infirmi conditio permittat, ante E. Unctionem, Pœnitentiæ et Eucharistiæ sacramenta infirmis praebeantur » (*Til.*, c. 1, n. 2). — 3) Eo uberiores erunt fructus sacramenti, quo vividior erit fides suscipientium, quo firmior spes et « pio plenius divina voluntati et misericordia? se committent (3). — 4) « Ibi* sacramentum non est conferendum illis qui, *impœnitentes*, in manifesto peccato mortali *conlumaciter* perseverant ; quod si hoc dubium fuerit, conferatur sub conditione » (c. 942).

Assertio 3a : Sacramentum Extremæ Unctionis non est per se de necessitate medii ad salutem ; nemini tamen licet illud negligere (*Doctrina catholica*).

Probatur :

480. 1° NON EST PEU SE DE NECESSITATE MEDII AD SALUTEM (c. 944). a) Etenim adultus salutem consequi potest sine E. Unctione, tum quia E. unctionis est sacramentum vivorum, tum quia ejus fructus aliter obtineri potest. b) At quandoque *per accidens* v. g. infirmo peccatori. qui antea attritus ei nunc sensibus destitutus, aliud sacramentum suscipere nequit. E. Unctio potest, esse unicum medium salutis.

2° Non videtur esse peu se de necessitate per se (Communiis). Nam : a) *Ile est praeceptum divinum* : vox enim

(1) *Manuale*, I. III, n. 439.

(2) *Supra*, n. 472. — (3) *Cuech.* /t, P. u, c. 6, n. 29 et 30.

« *inducat presbyteros* » intelligi potest et a plerisque commentioribus *de consilio* intelligitur. b) *Deesl præceptum ecclesiasticum : Tridentinum* quidem dicit E. Uctionem esse « mandatum Dei (1) », sed « mandatum Dei » idem est ac « institutio Dei ». — c) *Deesl præceptum naturale* : infirmus, negligens E. Uctionem suscipere, omittit utique *caritatem* erga seipsum, sed *caritas* erga seipsum non obligat necessario ad id quod melius est.

3° Nemini tamen licet illud negligere (2). — Quamvis enim moribundus possit aliis præsidisse roborare, *difficile* v. M. in tali statu et periculo, se excitare ad bonos actus et vincere vehementiores diaboli insidias. Unde, *negligendo* hoc sacramentum. institutum tanquam firmissimum auxilium in tanto conflictu, se exponit periculo succumbendi tentationibus, atque magnam sua* salutis incuriam et de se praesumptionem ostendit.

Ex se tamen ipsa et sola negligentia est peccatum *leve*; sed *grave* esse potest : ratione *scandali*, aut ratione *contemplas*, aut ratione *specialis necessitatis*, v. g. si intimius in mortali aliud sacramentum recipere non potest.

Hinc *in praxi* « omni studio et diligentia curandum est ut infirmi, dum sui plene compotes sunt, illud recipiant » (c. 9-14). Quare *Pius XI* vocat exitialem... errorem, ex quo lit, ut, cum animæ detrimento, sancto oleo non ante liniantur infirmi quam, morte imminente, sensus pæne vel omnino amiserunt... Enim, ut sacramentum valide liciteque detur,... satis est ut *prudens* seu *probabile* adsit de periculo iudicium... (Ideo qui ita) « illud curat ministrandum, is Ecclesiæ Matris non modo doctrinam sequitur, sed optata pie ac salubriter perficit » (3).

De iteratione Extremæ Uctionis et reviviscentia.

481. 1° *Ileralio*. a) E. Uctio iterari potest in *novo* et *diverso* morbo, nam. *ex natura*. est medicina spiritualis, quæ ideo legitime iteratur quoties iteratur infirmitas sananda.

b) « In *eadem* infirmitate hoc sacramentum iterari non potest, nisi infirmus : 1) post susceptam Uctionem, convalescerit. et 2) in *aliud* vitæ discrimen inciderit » (c. 9-10. § 2).

2° *Reviviscentia*. *Communius* et *probabilius* tenetur hoc

(1) Denzinger, 910. — (2) *Cod.*, c. 944.

(3) *Lit. Apost.*, 2 Febr. 1923, de sodalitate N. D. a bona morte (Tinchey, A. A. S., 1923, p. 105).

sacramentum, cum obice susceptum, remoto obice, reviviscere, et quidem *loties quoties* in *eodem* mortis periculo obex removetur (1)

Conclusio tractatus.

482. « Ex dictis apparet qua ratione E. Unctio se habet *coronidis instar* in opere sanctificationis nostræ. Baptismo enim regenerati, per Confirmationem armati in milites ('.hristi. Eucharistia toto peregrinationis hujus tempore sustentati, ad omnem lapsum per Ecclesia* claves a peccatorum vinculis absoluti, ultimo in sinum misericordiæ transferimur, ut ibi in hora mortis requiescentes, securum habeamus accessum ad introitum gloria*. Quod nobis omnibus per gratiam suam concedat Dominus omnipotens (2). »

(1) Cf. *Manuale*, t. III, n. 450.

(2) Card. Billot, th. 27, sub fine.

DE ORDINE

Ratio tractatus. (1)

483. Post sacramenta, quæ perfectioni *singulorum* deserviunt. nunc dicendum venit de sacramentis quæ*, ex principali suo fine, *bonum socielalis* respiciunt, et primo quidem de *Ordine*, quo magis confertur ad vitam spiritualem, deinde de *Mcdrimonio*, quo sanctificantur conjuges in ordine ad generationem et educationem prolis.

« *Ordo* » autem, secundum vocis etymologiam, significat *rerum* aut *hominum* seriem el dispositionem inter se. « Est enim Ordo, si propriam ejus vim et notionem accipiamus, dispositio superiorum el inferiorum rerum, quæ inter se ita aptata sunt, ut una ad alteram referatur. Cum itaque, in hoc ministerio (Ecclesiæ), multi sint gradus, varia* functiones, omnia vero certa ratione distributa sint et collocata, recte el commode *Ordinis* nomen ei impositum videtur (2). »

Igitur : a) *Sensu talo*. Ordo signi lirat ipsam Ecclesiam organicè distributam in varios gradus *clericorum* el *laicorum* sub S. Pontifice, illam nempe societal<™m religiosam inæqualem, (piam Christus ita instiluil. dum adime in terris versaba-

(1) S. Thomas, *Suppi.*, q. 34-40 ; Bellarminus, *Controv. de sac. Ordinis* ; Vasquez, in 3, disp. 235 sq. ; Morinus, *Cpmm. historicus et dogmaticus de sacris ordinationibus*, Paris, 1655 ; Hallier, *De sacris electionibus et ordinibus*, 1636, ap. Mlgne, *Cursus theol.*, I. XXIV ; Gasparri, *Tractatus canonicus tie sacra Ordinatione*. 2 vol., Paris, 1893 ; Many, *Prict. de sacra Ordinatione*, Paris, 1905 ; Souben, *Nouvelle théologie dog.*, fasc. vπι, p. 61 sq. ; Saltet, *Les réordinations*, Paris, 1907 ; Huarte, *De Ordine, el Matrimonio*, Romæ, 1913 ; Van Rossum, *De essentia sac. Ordinis*, Friburgi-Brisgovia, 1914 ; Vermeersch, *Thcol. Moral.*, t. III, n. 668-738 ; Hugon, *Tractatus dogmatici*, t. III, p. 693-733 ; Tixeront, *L'Ordre et les ordinations*, Paris, 1925 ; Jugle, *Theol. dogm. christ, orientalium*. I. III. p. 390-440 ; A. Michel, in *Diet, théol.*, art. *Ordre, Ordination* ; ci. etiam alios am. tores jam antea citatos, qui de Ordine agunt in suis *trad. de Sacram, in specie*.

(2) *Cat. Hom.*, p. n, c. 7, n. 19-20.

tur (1). - b) *Sensu stricto*, *Ordo active* sumitur, et, designat solam *hierarchiam*, Apostolos nempe et eorum successores, quos constituit Christus praesides et rectores societatis catholicae, et quibus solis contulit, inter alias, potestatem sacra conficiendi et ministrandi. Reapse in decursu tractatum de sacramentis, vidimus solos hierarchiae ministros : Episcopos praesertim et presbyteros, baptizare, confirmare, Eucharistiam consecrare et, dispensare, peccatores contritos absolvere, infirmos periculose aegrotantes ungere. — Quare : c) *Ordo* etiam *hanc potestatem* designat, qua ideo vocatur potestas *Ordinis*. Haec autem potestas *ritu speciali* confertur, quo homines, simul cum illa, *gradum certum* accipiunt in sacra hierarchia. Unde *ritus ille* seu actio illa *Ordo* quoque dicitur seu *Ordinatio*.

Hinc *Codex* (c. 948) : « *Ordo*, ex Christi institutione, *clericos* a laicis in Ecclesia *distinguit* ad fidelium regimen et cultus divini ministerium. »

Definitio Ordinis.

484. *Ordo*, de quo in praesenti agitur, idem est atque *Ordinalia* et delinitur : *Sacramentum Novae Legis*, quo traditur *potestas spiritualis* et confertur *gratia* ad conficiendam *Eucharistiam* *aliaque munia ecclesiastica* rite obeunda.

Divisio tractatus.

485. Dicemus : 1) de *existentia* sacramenti Ordinis ; 2) de ejus *essentia* et *effectibus* ; 3) de ejus *ministro* et *subjecto*.

(11 *Manuale*, t. 1, n. 279 sq.

CAPUT I

DE EXISTENTIA SACRAMENTI ORDINIS

Post, statutam veritatem sacramenti Ordinis *in genere*.
postea quaeritur num *singuli* Ordines sint sacramentum.

ART. I

Errores. ,

486. *Protestantes* omnes. *Ritualistis* exceptis, existentiam sacramenti Ordinis rejiciunt, a) *Veteres*, existimantes Ecclesiam esse societatem *aequalium*, in qua nulli praesunt, nulli obediunt, consequenter negant *verum* Ordinis sacramentum(1). b) *Unitarii*, *Anglicani*, *Episcopales* admittunt ritum *externum*. (pio ministri designantur, sed negant Ordinatione conferri gratiam. — c) *Liberales* et *Modernistæ* contendunt hierarchiam seu potestatem sacerdotalem esse origine *mere ecclesiasticam*. et paulatim ortam esse c necessitate providendi disciplinae et ordini in primitiva Christianorum communitate (2).

Doctrina catholica.

487. Ait *Florentinum* : « Sextum sacramentum est *Ordinis*. cujus materia est. illud, per cujus traditionem confertur Ordo (3). » — Ait *Tridentinum* : « Si quis dixerit *Ordinem*

(1) Lutherus, *l)c capt. Babylon.*, § de Ordine ; Calvinus, *Instil.*, l. IV, c. 14 ; Melancton, etc.

(2) A. Sabatier*, *Les religions d'autorité et la religion de l'esprit*, p. 130 sq.; Loisy*, *Autour d'un petit livre*, p. 252 sq. ; *ci.Decr. Lamentabili*, prop. 49 et 50 ; Denzinger, 2049, 2050 ; *Manuale*, t. I, n. 268-269 ; cf. A. Michel, *art. cit.*, \r, La réaction protestante. I

(3) *Deer, ad Arm.*; Denzinger, 701.

sive sacram *Ordinationem* non esse vere et proprie sacramentum a Christo Domino institutum, vel esse figmentum quoddam humanum, excogitatum a viris rerum ecclesiasticarum imperitis, aut esse tantum ritum quemdam eligendi ministros verbi Dei et sacramentorum, a. s. (1). »

Assertio : Ordo seu sacra Ordinatio est vere et proprie sacramentum a Christo Domino institutum (*De fide*).

Probatur thesis :

I. — Probatur ex Scriptura.

488. S. Paulus, ad Timotheum scribit : « Noli negligere gratiam quæ in te est, (pia* data est tibi, per prophetiam. cum impositione manuum presbyterii » (i Tim.. iv. 14) et : « Admoneo te, ut resuscites gratiam Dei. qua' est in te per impositionem manuum mearum. Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis et sobrietatis » (II Tim., i. 6-7).

Unde sic : Sacramentum est *signum sensibile, gratiæ productivum, a Christo permanenter institutum*. Atqui talis est ritus quo Timotheus ad munia sacra obeunda ordinatur et constituitur, scilicet Ordinatio sacra. Ergo Ordinatio seu Ordo est vere sacramentum N. L. a Christo institutum.

Prob. min. :

1^a *Agitur ille ritus sensibilis*. Sensibilis esi enim *impositio manuum*, sensibilis quoque *oratio*. qua' generatim adjungitur, ut constat ex Act. vi, 6 : « Dos statuerunt ante conspectum Apostolorum, et *orantes* imposuerunt eis manus », ex Act. xiii. 3 : « Tunc jejunantes et *orantes*. imponentesque eis (Saulo et Barnabæ) manus, dimiserunt illos », ex Act. xiv. 22 : « Et cum constituissent illis, per singulas ecclesias, presbyteros et *orassent* cum jejunationibus, commendaverunt eos Domino. » cf. i Tim., v, 22.

2^o *Agitur de ritu Ordinationis*. Sermo est de ritu quo collata est Timotheo *potestas sacri ministerii* ex officio exsequendi : ex utraque enim epistola et præsertim ex contextu utriusque loci mox recitati constat Timotheum a S. Paulo constitutum esse ministrum Christi .lesu ad *docendum* et

(1) Sess. xxiii, can. 3 ; cf. cap. 1 et 3 ; Denzinger, 963, cf. 957, 959

regendum seniores et iuniores, viduas, presbyteros, servos, etc., uno verbo, omnem ecclesiam. Atqui ul Timotheus sit *bonus* minister Christi et *certo* valent sacras functiones *rile* peragere, Apostolus illum hortatur ut *non negligat* sed *resuscitet gratiam*. per impositionem manuum acceptam, ad exercendas virtutes dilectionis, fortitudinis, temperantia', etc. Ergo.

3° *Agitur de ritu gratiae productivo*. - Expresse dicitur, per impositionem manuum, *gratiam* conferri. Hæc. autem gratia est *gratia sanctificans*. Licet enim vox græca (χάρισμα) qua* adhibetur, aliquando dicatur de donis gratis datis, a) non semel etiam *designat gratiam sanctificantem*, v. g. Boni., v, 15 : « Sed non sicut delictum ita et donum (χάρισμα) » (1); b) *in praesenti* intelligi *debet* de gratia sanctificante ; nani *hxc gralia* : 1) datur signo *externo et infallibili*, dum gratia· gratis data* libere conferuntur a Spiritu Sancto, qui ea dividit singulis prout vult (I Cor. xn. 11) ; 2) Timotheo *olini* data est : « quæ *data est* tibi », et tamen in illo *permanet* : « quæ *est in te* », dum dona gratis data generatim ad tempus et *transitorie* conceduntur ; 3) potest, *ex hominis voluntate*, aut *extingui* aut *excitari*, dum gratia gratis data neque minui neque augeri potest, sed ab homine talis qualis accipitur ; 4) habet ul *infallibiliter connexum* « spiritum virtutis, dilectionis el sobrietatis » ; atqui luce non gratiam gratis flatam sed *solani gratiam sanctificantem* comitantur. Ergo*

Ceterum *verba addita* « per prophetiam » minime significant tunc collatum fuisse Timotheo donum prophetiae, ut autumant Protestantes, sed tantum ipsum *cum peculiari Spiritus Sancti jussione, aut revelatione fuisse inauguratum Episcopum* , ut colligitur ex I Tim., i, 18 : « Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum *præcedentes* in te prophetias ». Sed etiamsi « legeretur *ad prophetiam*, nihil nos urget. Patemur enim, primis illis temporibus, ad lidei primordia dilatanda ac commendanda, una cum gratia sanctificante collatas fuisse gratias, quas gratis datas vocamus (2) . Quinimo exinde concludimus χάρισμα esse vocabulum *valde aptum*, siquidem Ordinationis ritu confertur tum gratia gratum faciens, tum gratia gratis data : potestas scilicet sacerdotalis. I £

4° *Agitur de ritu a Christo permanenter instituto*. a) 4 *Christo instituto* : conslat : 1) quia huic ritui *annexa* promit-

(1) I Cor., xii, 31, xm, 1.

(2) Wirceburgenses, De Ordine, n. 51.

titur *gratia*, quam solus Christus, in oeconomia praesenti (n. 460), ita signo sensibili alligare valet. 2) quia, multis aliis locis, legitur Christum revera Apostolis eorumque successoribus tradidisse *potestatem* et *gratiam* conficiendi Eucharistiam, peccala remittendi et sacra cetera dispensandi ; b) *Permanente!* : Palet : 1) *ex praerogativa Apostolorum*. (pii non solum ipsi *diaconos* instituerunt (Act. vi, 6) et constituerunt per singulas civitates *presbyteros* (Act. xiv, 22), sed etiam discipulis communicarunt *potestatem* alios ordinandi (I Tim.. v. 22; Tit.. i, 5) ; 2) *ex praxi Ecclesiae*. quae inde ab initio hac potestate usa est et eam ut perenniter sibi commissam semper docuit; 3) ex ipso *institutionis fine*, quia sicut in initio ita usque ad finem saeculi, in Ecclesia opus est ministris qui et sacra potestate et gratia indigeant.

II. — Probatur ex Traditione.

Argumentum eruitur : 1) e *testimoniis Patrum*, qui dicunt *Ordinatione* dari *gratiam* et Spiritum S. simul atque explicite affirmant eam esse sacramentum ; 2) a *praxi Ecclesiae* universali.

1° Testimonia Patrum.

489. Jam Patres Apostolici testantur esse in Ecclesia *hierarchiam jure divino institutam*, cui omnes obedire et obtemperare debent, quae ex Episcopis constat, presbyteris et diaconis ; porro illi [Ep. et presb.] Eucharistiam celebrant, baptizant et absolvunt (1). Ergo Ecclesiae privpositi *potestatem* habent *vere divinam*. Proinde, licet id non expresse dicant PP., *ritus* quo haec confertur potestas, est *signum sensibile et divinum* seu sacramentum.

S. Basilius : « Qui... *Ordinationem* a Patribus habebant,... *per manuum eorum impositionem* habebant *donum spirituale* (2). »

S. Gregorius Nyss. : *Eadem verbi vis* etiam sacerdotem augustum et honorandum facit, novitate benedictionis a communitate vulgi segregatum... Quoad speciem externam ille sit qui erat, *invisibili quadam vi et gratia, invisibilem animam in melius transformatam gerens* (3). »

S. J. Chrysostomus : « Scriptor... non dicit quomodo, sed simpliciter quod *ordinali* sint *per orationem*: hoc enim est *Ordinatio* : *manus viri superponitur, solum vero Deus operatur*,

(1) S. Clemens R., *Ep. ad Cor.*, xm, 1-4 ; xlv, 1-3 ; S. Ignatius, *Ad Philip.*, IV. vin, 1 ; *Ad Smyrn.*, vu, 1. vm. I. 2, etc. ; *Journel*, 20. 21. 56, 59. 64, 65 ; cf. *Manuale*, t. I, n. 375.

(2) *Ep.* 188 *ad Amphil.*, a. 374, can. 1 ; *Journel*, 919.

(3) *Or. in Bapt. Christi*, *Journel*, 1062, M., P. G., xlv, 582.

ejusque manus est quæ tangit caput ordinati, si, quemadmodum oportet, ordinetur. » « Nisi nunc etiam esset arrhabo Spiritus... neque sacerdotes habuissemus ; *neque enim has Ordinationes sine tali descensu fieri est possibile.* » « Si quis secum reputat, quantum illud (sacerdotium) sit... tunc probe intelligat, quanto honore *Spiritus gratia* sacerdotes ornaverit (1). »

S. Augustinus : « Utrumque (Baptismus et Ordo) *sacramentum* est, et quadam consecratione utrumque homini datur, illud cum baptizatur, illud cum ordinatur, ideoque in catholica (Ecclesia) utrumque *non licet iterari* (2). » Itaque Ordo est *sacramentum et imprimit characterem.*

S. Hieronymus : « Si in lide sua (hæretica) baptizato baptizans nocere non potuit, et in lide sua *sacerdotem consililulum constituens non inquinavit* (3). »

Eo excellentiora sunt hæc duo testimonia quod manifestant etiam *fidem hæreticorum*, in agnoscenda veritate sacramenti Ordinis : hoc enim præsupposito, disputat S. Hier., contra *Luciferianos* et S. Aug., contra *Donatistas*.

S. Cyrillus Alex. : « Christus... perfecit (sacerdotes) *per veram sanctificationem*, sua* naturæ participes, *communicatione Spiritus*, efficiens (4). »

S. Leo I M. dicit eos esse rectores Ecclesiæ « quos *Spiritus S.* præparavit », siquidem « non prærogativa terrenæ originis obtinet (sacerdos) unctionem, sed dignatio coelestis gratia gignit antistitem » (5).

S. Gregorius M. : « Virtus vero sacramenti *gralia* est *Spiritus septiformis*. Ouam certe gratiam qui accipiunt, quasi alio accepto corde immutantur, quia quos gratia sua Spiritus Sanctus roborat, eos facit esse protinus quod non erant (6). »

2° Praxis universalis Ecclesiæ.

490. a) Historice constat, diu ante Novatores, septem sacramenta, inter quæ recensetur Ordo, accepta et prædicata fuisse tanquam *fidei dogma*, ab *universa Ecclesia*, etiam a *Sectis*, jam a sæculo quinto ab Ecclesia catholica separatis. Atqui talis consensus explicari nequit nisi originem habeat e doctrina a Christo per Apostolos ecclesiis tradita. Ergo (7).

b) In *Euchologiis* Ecclesiæ Orientalis et in *Ritualibus* Ecclesiæ Latinæ, etiam antiquissimis, inveniuntur *ritus* et *preces*, quibus

(1) *In Act. Apost.*, hom. 14, n. 3, *Journel*, 1214 ; *Hom. de resurr. mort.*, n. 8 ; *De sacerdotio*, l. III, n. 4 ; M., P. G., L, 432, xlviih, 642.

(2) *Cont. ep. Parin.*, l. II, c. 13, n. 28 ; cf. l. II, c. 13, n. 30, *De Bono conjugali*, C. 24, n. 32 ; *Journel*, 1617, 1620, 1642.

(3) *Dial. cont. Lucif.*, n. 11 ; *Journel*, 1630. — (4) *In Joan.*, xx, 22, 23 ; M., P. G., Lxxiv, 711.

(5) *Sermo* 3, c. 1 ; *Journel*, 2190 ; cf. S. Innoc. I, *Ep.* 24, *ad Alex. Antioch.*, n. 4 ; S. Aphraates, *Demonst.* 14, n. 25 ; Theodoretus, *In ep.* 2 *ad Tim.*, i. 6, cli. (6) In / /h*g., iv, c. 5, n. 23. Cf A. Michel, *art. cil.*, n, Origineel développement de la hiérarchie. — (7) (!. I. III, n. 382-383.

designatur et confertur tum *gralia* tum *poleslas Ordinis*. Sit exemplum (1) : « Da illi, Domine omnipotens, per Christum tuum, *participationem Sancti Spiritus*, ut habeat potestatem *remittendi peccata* secundum mandatum tuum, *dandi Ordines* juxta praeceptum tuum, et solvendi omne vinculum secundum potestatem, quam tribuisti Apostolis, »

c) Hinc conc. *Chalcedonense* (a. 451), can. 2, jubet deponi Episcopum qui « per pecunias fecerit Ordinationem et sub pretio redegerit gratiam, quæ non potest vendi, ordinaveritque per pecunias, Episcopum aut. presbyterum aut diaconum... » Hinc cetera concilia (Romanum, Ticinum, Rhemense, Moguntinum, etc.) diserte *Ordinem habent ut sacramentum*. Quare *Tridentinum* : « Cum *Scripturae testimonio, Apostolica traditione, et Patrum unanimi consensu* perspicuum sit, per sacram Ordinationem, quæ verbis et signis exterioribus perficitur, *gratiam conferri*, dubitare nemo debet Ordinem esse vere et proprie unum ex septem sanctæ Ecclesiæ sacramentis (2) ».

III. — Suadetur ratione.

491. a) *De fide* est exstare in Ecclesia et perpetuo permansurum *visibile sacerdotium*, cujus *solis* ministris, a populo segregatis et a Deo electis, competit potestas consecrandi et offerendi Eucharistiam, peccata remittendi et retinendi (3), etc. Atqui evidens est tales ministros publicos non aliter eligi et constitui posse quam *ritu quodam sensibili et visibili*. Ergo adest in Ecclesia ritus hujusmodi.

b) Valde autem convenit hunc ritum esse *gratiæ collativum* seu sacramentum. Si enim *sacramentum* est : 1) ritus quo homines Ecclesiæ aggregantur et *fili* Dei efficiuntur ; 2) ritus quo *milites* Dei creantur et firmanentur ; 3) ritus quo conjuges uniuntur ; a fortiori convenit ut sacramentum sit ritus ille quo in Ecclesia constituuntur *paires* liliorum Dei, militum *duces*, qui majora habent sustinenda onera et functiones valde excellentiores et sanctiores exercendas.

492. Scholion : De tempore quo institutum est sacramentum Ordinis. — *Nil certi* habetur. At ex Scriptura constat Apostolos a Christo constitutos esse sacerdotes, partim *in ultima Caena*, (piando acceperunt potestatem consecrandi, partim *post Christi resurrectionem*, quando receperunt potestatem remittendi peccata et Ecclesiam pascendi (4), hocque tempore *probabilius* monita Christi audivisse de Ordine (5).

(1) *Consi. Apost.*, l. mii, c. 5, n. 7, Invocatio in Ordinatione Episcop. ; *Journel*, 1234 ; cf. *Traditio Apostolica. Canones Hippolyti, Testamentum Domini, etc.* . Galtier, in *Dici, théol.*, ari. Imposition des mains, col. 1333sq. ; Tixeront, *L'Ordre et les ordinations*, p. 112 s'q., 180 ; A. Michel, *art. eu., ni, Le rite sacré de l'Ordination*, 1, Le rite primitif... 4° A partir du ni' siècle

(2) Denzinger, 959.

(3) *Trid.*, Sess. xxi, cap. 1 et cap. 3, can. i ; Denzinger, 958, 959, 961.

(4) *Trid.*, Sess. xxii, cap. 1 et can. 2 ; Denzinger, 938, 949.

(5) *Act.*, J, 3 ; *Jugie*, t. III, p. 398-400.

VHT. [I

De singulis Ordinibus

Post pauca de *numéro* Ordinum, quæritur num *singuli* Ordines sint *sacramentum*.

§ I. — De numero Ordinum

Septem numerantur Ordines in Ecclesia Latina.

493. S. Cornelius I (1) testatur (a. 251) Hona* « *Presbyteros* esse quadraginta sex. *diaconos* septem, *subdiaconos* septeni. *acolythos* duos et quadraginta, *exorcistas* autem et *lectores* cum *ostiariis* quinquaginta duos ». Idem numerus Ordinum et eadem nomina recensentur a H. Pontificibus : Caio (2) et Gelasio (3) (a. 494). — Ceterum, hac de re, *unanimis* est consensus theologorum et scriptorum ecclesiasticorum. Quare merito *Tridentinum* : « Non solum *de sacerdotibus* sed et *de diaconis Sacræ Litteræ* apertam mentionem faciunt et quæ maxime in illorum Ordinatione attendenda sunt, gravissimis verbis docent, at ab ipso Ecclesiæ initio sequentium Ordinum nomina, atque uniuscujusque eorum propria ministeria, *subdiaconi* scilicet, *acolythi*, *exorcistae*, *lectoris* et *ostiarii in usu fuisse* cognoscuntur, quamvis non pari gradu ; nam subdiaconatus ad majores Ordines a Patribus et sacris Conciliis refertur (4), in quibus et de aliis inferioribus frequentissime legimus (5). »

Ille ideo numerus facile retinetur, si dicas supremum Ordinem. nempe *sacerdotium*, *bipartitum* esse in *Episcopatum* et *presbyteratum*.

Ordines sunt majores et minores, sacri et non sacri.

494. 1° *Sacri et non sacri*. — a) *Secundum se* « *quilibet* ordo est *sacer*, cum sit *sacramentum quoddam* ». — b) *Ratione materiæ*, circa quam habent aliquem actum, sunt *tres* tantum Ordines

(1) *Ep. ad Fabium*, *Ep. Antioch.* ; Denzinger, 45.

(2) *Liber. Pont. Damasi papæ* ap. Labbé, t. I, p. 923, E.

(3) *Ep. ad Ep. Lucanix*, cf. Wirceburg., n. 53.

(4) in Ecclesia Græca, etiam hodie inter Ordines minores ponitur subdiaconatus, cum *lectoratu* ; inter Ordines majores. *Episcopatus*, *presbyteratus* et *diaconatus* 11. *Jugle*, t. III, p. 401 sq. - (5) Sess. xxm, cap. 2 ; Denzinger, 958.

DE SACRAMENTO ORDINIS

sacri, scilicet *sacerdotium* et *diaconatus*, qui habent actum circa corpus Christi et sanguinem consecratum consecrando aut dispensando), et *subdiaconatus*, qui habet actum circa vasa consecrata » (1).

2° *Majores et minores*. - Quare hi tres Ordines vocantur *majores*, tum quia *majora* habent *munia* et *majorem obligationem* imponunt, nempe continentiam : et ideo eis etiam continentia indicitur, ut sancti et mundi sint, qui sancta tractant (2). Hinc *Codex* : « Nomine Ordinum, *majorum* vel *sacrorum*, intelliguntur presbyteratus, diaconatus, subdiaconatus, *minorum* vero, acolythatus, exorcistatus, lectoratus, ostiaratus c. 949;.

Unum est tamen sacramentum Ordinis.

495. Omnes enim *Ordines inferiores* se habent *ad sacerdotium* •Episcopatum, in quo, sensu pleno, habetur sacerdotium), tanquam *imperfectum ad plenam perfectionem*, seu tanquam *paries ad lotum potestativum* : siquidem « tota plenitudo hujus sacramenti est in uno Ordine, scilicet sacerdotio, sed in aliis est quaedam participatio Ordinis » (3).

De sacramentalitate ORDINUM

I. De presbyteratu

Assertio : Presbyteratus est sacramentum (*De fide*).

496. Nemo id negat, praeter illos qui ipsam existentiam sacramenti Ordinis negant. Sane si haec *ratio sacramenti* existât, non potest dcesse ritui per quem confertur *potestas consecrandi Eucharistiam*, quae? esi omnium maxima. Porro *de fide* est : 1) Ordinem esse *sacramentum*: 2) « sacerdotium esse *potestatem consecrandi et offerendi corpus et sanguinem Domini et peccata remittendi et relinendi*. (4) » Ergo *de fide* est presbyteratum, cui haec potestas competit, esse sacramentum.

1° *Constat ex Traditione*. In Scriptura dicuntur *presbyteri* praesse sub Episcopo, laborare in verbo et doctrina (I Tim. v. 17), esse pastores gregis Christi (I Pet. v, 1 sq.). manuum impositione institui (I Tim. iv, 14. v, 22) (5). At difficili*. ex *sola* Scriptura, ostenditur utrum presbyteri sint

(1) *Suppi.*, q. 37, a. 3.

(2) *Ibid.* — (3) *Suppi.*, q. 37, a. 1, ad 2.

(4) Sess. **vin**, can. 1, can. 3 ; Denzinger, 961, 963.

(5) Coppens in « *I'imposition des mains...* », p. 125 sq., A. Michel, *art cit.*, ni, Le rite sacré de l'Ordination, I Tim., v, 22 intelligunt de ritu Ordinationis, contra Galtier qui, in art. Imposition des mains, col. 1306-1313, hunc locum audit de reconciliationis peccatorum.

sacerdotes simpliciter an etiam Episcopi (1) ; ex *Traditione* autem res est apertissima :

Jam *Patres Apostolici* dicunt presbyteros esse « loco senatus apostolici » (2), quos fideles revereri debent « ut *senatum Dei* et concilium Apostolorum » (3), ideo « qui sine Episcopo et presbyterio et diaconis quidpiam agit, is non est mundus in conscientia » (4). et omnes obtemperare debent « presbyterio ut Apostolis ». Quinimo declarant Episcopos, presbyteros et diaconos a Christo esse designatos et, secundum *propriam ejus voluntatem*, firmari in stabilitate per Spiritum Sanctum. Ergo presbyteratus jam exhibetur ut *Ordo stabilis* in Ecclesia et ex *Christi institutione*.

Clemens Alex, distinguit « in Ecclesia progressionem *Episcoporum. presbyterorum, diaconorum* » (6) ; et, juxta S. Cyprianum, presbyteri sunt « cum Episcopo *sacerdotali honore* conjuncti », « offerunt (sacrificium) singuli cum singulis diaconis » (7). (etenim testimonia, allata in primo articulo hujus questionis, diserte et fere unice de presbyteris loquuntur. quos sacramento Ordinis constitui aperte declarant. Hinc S. Hieronymus : « Quid facit, excepta Ordinatione, Episcopus, quod *presbyter* non faciat (8) ? »

Ergo presbyteri a Patribus agnoscuntur ut *veri sacerdotes*, licet quandoque, per oppositionem ad Episcopos, qui, in prioribus sæculis. sæpe *sacerdotes simpliciter* dicebantur, appellantur presbyteri sacerdotes *secundi* aut *minoris* Ordinis.

2° *Constat ex ritu Ordinationis*. — In *Liturgiis*, etiam antiquissimis, Ecclesiæ Occidentalis et Orientalis, in Ordinatione presbyteri præcipitur *impositio manuum* Episcopi cum oratione : « Accipe Spiritum Sanctum » aut aliam æquivalentem, qua imploratur *gratia Spiritus Sancti* (9). Ergo presbyterorum Ordinatio est vere sacramentum

Quinimo presbyteratus (sacerdotium) ita est proprie *elementum* Ordinis, ut per alios Ordines « velut per gradus quosdam in sacerdotium tendatur (10). »

(1) *Manuale*, t. I. n. 374. — (2) S. Ignatius, *Ad Magn.*, vi, 1 ; *Journel*, 44. (3) *Ad Trail.*, m, 1 ; *Journel*, 49. — (4) *Ibid.*, vu, 2 ; *Journel*, 50.

(5) S. Clemens R., *I ad Car.*, xl, 5 ; xlij, 1 ; xliv, 2, 3 ; xlvii, lvii, S. Ignatius, *Ad Trail.*, u, 2, *Philad.*, Inscr., etc. ; *Journel*, 19, 20. 21. 25, 27, 48.

(6) *Strorn.*, 6, 13, 107, 2 ; *Journel*, 427, cf. 413. — (7) *Ep.* 61, n. 3 ; *ep.* 5, n. 2. — (8) *Ep.* 146, ad *Evang.* ; *Journel*, 1357.

(9) Duchesne, *Origines du culte chrétien*, ed. 3, *Can. Hippolyti*, p. 524 sq. ; ed. 5, cap. 10, p. 377, 391, Appendice 6, « La Tradition Apostolique d'Hippolyte », p. 150 ; Tixeront, *L'Ordre et les Ordinations*, Gabalda, 1925, p. 73 sq. 109 sq., 133, 143. — (10) *Trid.*, sess. vin, can. 3, Denzinger, 963.

II. — De Episcopatu

Status quaestionis.

497. a) Jam novimus Episcopatum luisse *jure divino* institutum et Episcopos simpliciter esse presbyteris *superiores* potestate magisterii et regiminis (1). insuper *de fide* est Episcopos esse quoque presbyteris superiores, quoad *potestatem Ordinis*, in quantum sunt soli ministri *ordinarii* Confirmationis (2) et sacrae Ordinationis, imo *unici* ministri saltem presbyteratus et Episcopatus, uti mox dicemus. — b) *De fide* est Episcopatum esse sacramentum, si sumitur in quantum est *sacerdotium plenum*, seu in quantum amplectitur *omnem* potestatem, quæ est in presbytero simul et in Episcopo. At quaeritur num Episcopatus, prout a presbyteratu *distinguitur* eique aliquid *addit*, rationem habeat sacramenti et *novum* imprimi characterem : 1) id asserunt *communius* canonistæ et theologi recentiores (3); id negant multi Veteres (4), sed generaliter concedunt, in Ordinatione episcopali, *extendi* seu *ampliari* characterem *presbyteralem*, quia datur *nova* potestas, quæ deest in simplici sacerdote (5).

Asserlio : Episcopatus, prout a presbyteratu distinguitur, rationem habet sacramenti (*Doctrina communior*).

Probatur :

498. A. *Ex Scriptura*. Ordinatio, de qua I Tim., iv. 11. et II Tim. i. 6. est certo sacramentum (supra, n. 188). Atqui hæc Ordinatio est Ordinatio *episcopalis*, nam : 1) ibi sermo est de officiis Episcopo propriis ; 2) ita icni semper intellexit traditio catholica. Ergo.

B. *Ex Patribus*. — *Paires et Tridenlinuin* his Apostoli locis utuntur ad demonstrandum Ordinem esse verum sacramentum. Insuper definit concilium « hierarchiam *divina ordinatione* institutam » constare « ex *episcopis*, presbyteris et ministris ». declaratque *episcopos* « ad hunc hierarchicum ordinem *præcipue* pertinere »; ergo episcopatus est ordo a Christo institutus, seu *verum sacramentum*. Hinc ipse S. Thomas, in II Tim.. I, lect. 3 : « A quo scilicet ordinatus erat Episcopus, in qua manus impositione dala esi ei *gralia Spiritus Sancti* (G).

(1) *Manuale*. I. I. n. 371-380, n. '2'. (2) *Manuale*. I. Ul. n. 631 sq.

(3) Gasparri, *De Ordinatione*, I. I, n. 21 ; Many, *De Ord.*, n. 6 ; Valentia, Bellarminus, P. Soto, S. Alphonsus, Perrone, Palmieri, Pesch. n. 615 sq. Huarte, n. 50 sq. ; cf. Van Noort, n. 210, 211.

(4) S. Thomas, *Suppi.*, q. 40, a. 5 ; Pet. Lombardus, in 4, dist. 24 ; S. Bonaventura, Albertus M., Al. Alensis, Scotus, etc., in ». dist. 24.

(5) Gonet, *Clypeus t/ioniisi*, De Ord., disp. ». a. 2 ; Billuart, diss. 4, a. 2 ; Billot, th.31 ; Hugon, I. III, p. 721. (6) Cf. S. Augustinus, *Sermo ad Vesar ecc. pleb.*, n.2; S. Leo M., *Sermo* 3, n. 1 ; M., P. L., xi.m, 691 ; Journal, 2190.

C. *Ex ritu et effectu. Ordinationis episcopalis.* — Consecratio episcopalis est *ritus sensibilis*, quo *nova* traditur *potestas spiritualis* et *inamissibilis*, *specialisque* confertur *gratia*. ut electus munere suo rite fungi valeat ; proinde est ritus a *Christo* institutus. Atqui in eo ritu reperiuntur omnia ad rationem sacramenti necessaria. Ergo.

Minor est evidens ; probatur major :

a) Consecratio episcopalis est. *ritus sensibilis*, nam. secundum *Pontificale Romanum*, iit per impositionem manuum et per impositionem libri evangeliorum, idemque ritus habetur apud *Græcos* et alios *Orientales* (1). b) In Consecratione *traditur potestas*... Etenim, non ante Consecrationem, sed *in sola Consecratione*, recipiunt Episcopi quamdam potestatem *inamissibilem* exercendi quosdam *actus sacros*, quos nemo, præter ipsos, *valide* exercere potest, v. g. potestatem Ordinandi presbyteros aliosque Episcopos (2) : nullus enim unquam contendit Episcopum, quamvis -electum et approbatum, posse, ante Consecrationem suam, Ordinare presbyteros. Ideo hæc *nova* potestas est potestas *Ordinis* et *novum* supponit characterem. c) In Consecratione *confertur gratia* : ritus enim essentialis, in Ecclesia Latina, continet, præter *materiam* de qua supra, *formam*, orationem nempe : « *Accipe Spiritum Sanctum* ». qua certo datur Spiritus Sanctus (3), cum precibus sequentibus ; in aliis autem ecclesiis, *similia* adhibentur verba. Proinde Consecratio episcopalis est vere *sacramentalis*.

D. *Confutatio rationem oppositam.* Aiunt multi Veteres cum S. 'Choma : Ut habeatur sacramentum distinctum et character distinctus, debet conferri *nova potestas* respectu Eucharistiae. Atqui Episcopatu non datur *talis* potestas. Ergo.

Resp. : Transeat major et *negotium* minorem. Episcopatus enim vere dat circa Eucharistiam, *novam* potestatem, quam non habent presbyteri, videlicet potestatem *conferendi* aliis ipsam *potestatem consecrandi* ac ideo perpetuo conservandi, in Ecclesia Dei, potestatem Eucharistiam conficiendi. — ('clerum, diaconatus est sacramentum; atqui Episcopatus, multo magis quam diaconatus, novam confert potestatem in Eucharistiam. «dM

(1) Goar, *Euchol. Græc.*, p. 302 sq. ; Denzinger, *Ritus Orient.*, t. II, p. 23 sq. — (2) Sess. xxm, cap. 4 ; Denzinger, 960.

(3) *Trid.*, sess. xxm, can. 4 ; Denzinger, 964.

Ceterum lis est magis de nomine quam de re. nam ipsi *Veteres*. cum S. *Thoma*, libenter concedunt per Ordinationem episcopalem et conferri gratiam et imprimi characterem saltem in quantum *ampliatur et extenditur* character presbyteralis *ad actiones hierarchies respectu corporis mystici supra sacerdotem* (1).

499. N. B. — Quamvis Episcopatus sil sacramentum a presbyteratu distinctum, adhuc quaeri potest, utrum Episcopatus sit *Ordo* plene distinctus a presbyteratu et illum *eminenter* continens, an e contra sit tantum extensio et *complementum* Ordinis presbyteralis, seu utrum Episcopatus, natura sua, *plenum* conferat *sacerdotium* : potestates scilicet *proprie episcopales* (confirmandi et ordinandi ceteraque exercendi Episcopis a jure reservata) necnon potestates *stride presbyterales* (consecrandi et absolvendi), an tantum potestates *proprie episcopales*. Porro hæc quaestio *libere controuertitur* inter catholicos, siquidem, teste Benedicto XIV (2), « nemo prohibeat disceptare num Episcopatus sit Ordo a presbyteratu distinctus, an character in episcopali Consecratione impressus differat, vel {totius sit ampliatio quædam characteris in collatione presbyteralis Ordinis} impressi, itidemque an vetustioribus temporibus, a diaconatu factus sil transitus ad Episcopatum, Ordine presbyterali non antea suscepto » (3).

Hæc autem controversia est fere *mere speculativa*, cum Ecclesia reapse nunquam Ordinet Episcopum nisi presbyterum.

III. — De diaconatu

Contra *Durandum* (4) et *Cajetanum* (5), *communiter* tenent theologi *diaconatum* esse vere *sacramentum* ; imo quidam, ut *Vasquez* (6) et *Tanner* (7) id dicunt, esse de *fide* aut *prope fidem*.

Assertio : Diaconatus est sacramentum (*Theol. certum*).

500. *Constat* :

1° *Ex Scriplura*. Diaconi sunt adiutores Episcoporum et presbyterorum, tum in ministrando mensis, tum in prædicando et baptizando (Act. vi. 8 sq. ; vm. 5. 12, 38-40) ; cum Episcopis enumerantur (Philip, i, 1). quorum virtutibus fulgere

(1) *Supp.*, q. 40, a. 5. — (2) Epist. *In postremo*, 20 ocl. 1766. n. 17 ; cf. Gasparri, *De sacra Ord.*, t. I, n. 22-26.

(3) « Græco-Russorum communissima ac fere unanimis sententia est Episcopatum esse Ordinem a presbyteratu omnino distinctum. » Jugie, *l. cit.*, p. 406. Cf. A. Michel, *art. cit.*, vn. La théologie moderne.

(4) *In* 4, dist. 24, q. 2. — (5) *Opusc.*, t. 1, tract. II.

(6) Disp. 238, c. 2, n. 13. — (7) *De Ord.*, disp. 7, c. 2, dub. 2, n. 39.

debent (I Tini, ni, 8 sq.). Atqui per *impositionem manuum* Apostolorum instituuntur diaconi (Act. vi, 6) (1), quo ritu *conferebatur gratia*, ut constat ex contextu (Act. vi, 8) et ex aliis locis (Act. vin, 17, 19 ; xm, 2, 3 ; xix, 6). Ergo diaconi vere constituti sunt per *signum sensibile gratiae productivum* seu per *sacramentum*.

2° *Ex Traditione.* Jani Patres Apostolici testantur diaconos ab Apostolis *constitutos* esse (2). habere *ministerium desit Christi*, esse Ecclesia* Dei *ministros*, et honorandos esse ut desum Christum, ut Dei mandatum.

Teste S. Justino (3), diaconi Eucharistiam dispensant praesentibus et ad absentes perferunt. A Tertulliano (4), Clemente Al. (5) et Origene (6), diaconi ponuntur *immediate post* Episcopos et presbyteros in sacra hierarchia. — « Diaconos, ait S. Cyprianus... (7). Apostoli sibi constituerunt Episcopatus sui et *Ecclesiae ministros*. » Quare presbyteri (sacrificium) « offerunt singuli *cum singulis diaconis* ». S. J. Chrysostomus (8) loquitur de *Ordinatione diaconorum* ab Apostolis per orationem cum manuum impositione.

3° *Ex Tridenlino.* De fide est hierarchiam. divina ordinatione institutam, constare ex episcopis, presbyteris et *ministris* (9). Porro ministri sunt *sallem diaconi*. Ergo diaconi sunt « divina ordinatione » instituti. Ceterum, in eorum Ordinatione, eis dicit Episcopus : « *Accipe Spiritum S.* » Atqui de fide est per hæc verba *dari Spiritum Sanctum* (10). Ergo diaconatus est ritus a Christo institutus et gratiae collativus, nempe sacramentum.

4° *Ex lilurgiis.* Omnes liturgiæ testantur diaconos, jam ab initio in universa Ecclesia, ordinari *per impositionem manus Episcopi et orationem*, qua rogatur Deus ut illos gratia sua illuminet et roboret ad opus ministerii fideliter exsequendum (11). Ergo.

(1) Nemo catholicorum dubitat hos esse quos Ecclesia in diaconorum Ordinem cooptavit ; cf. Tixeront, *L'Ordre et les Ordinations*, p. 79 sq. ; Coppens, *L'imposition des mains...* p. 122 sq.

(2) S. Clem. R., xi.n, 4 ; Journal, 20. — (3) ! *Apol.*, c. 65 ; Journal, 128.

(4) *De liapt.* 17 ; Journal, 310 (5) *Strom.*, 3, 12, 97, 2 ; Journal, 413.

(G) *De orat.*, c. 28, n. 4 ; Journal. 473. — (7) *Ep.* 3, n. 3 ; *ep.* 5, n. 2.

(8) *In Act. Ap.*, hom. 14. n. 3 ; Journal, 1214. Cf. S. Hier., *Copt. Vigilant.* n. 2 ; S. Aug., *ep.* 21 ; S. Ambros., *De officiis*, l. I, c. 50.

(9) Sess. xxm, can. 6 ; Denzinger, 966. (10) Can. 4 ; Denzinger, 964.

(11) *De Ordin. clericorum*, can. 4 (sajc. v), Denzinger, 152 ; *Constit. Apost.*

IV. De Ordinibus minoribus et Subdiaconatu

De hiis ordinibus simul loquemur. quia de omnium sacramentalitate *eadem ratione* disputari videtur, et etiam quia subdiaconatus antiquitus, et nunc adhuc in ecclesia græca, *inter ordines minores* recensetur. Jamvero alii, cum *S. Thoma* affirmant hos ordines esse sacramenta ; alii vero *negant*. praesertim inter recentiores (1).

Sententia negans.

501. a) Hiis Ordines *ab Ecclesia*, non a Christo, sunt instituti. Etenim : 1) *ante saeculum tertium*, non apparent, neque in iis documentis, ubi omnes gradus clericorum et laicorum enumerantur ; 2) *insuper nec semper nec ubique* *Udem nec eodem numero* habentur ; alii mutantur et abrogantur, quorum deinde quidam redintegrantur ; 3) Ecclesia Græca nonnisi lectoratum retinuit cum subdiaconatu (2).

b) Officia horum Ordinum non videntur *specialem gratiam sacramentalem* postulare : permittente enim Ecclesia, functiones subdiaconi a minoristis et horum officia a laicis quandoque exercentur.

c) Deest, in eorum collatione, *manuum impositio*, quæ est ritus essentialis sacramenti Ordinis, et *cui soli* Christus alligavit gratiam. — Hæc autem ratio non valet, nisi admittatur Christum determinasse, *in specie*, materiam Ordinis, quod non certo constat.

Sententia affirmans.

502. 1° *Decretum ad Armenos* (3) in sacramento Ordinis ponit presbyteratum, diaconatum, subdiaconatum et alios ordines : nam : a) dat *materiam* presbyteratus, diaconatus, subdiaconatus, et addit : « *et similiter de aliis* » ; b) dat *formam* sacerdotii, et addit : « Et sic de *aliorum* Ordinum formis, prout in Pontificali Romano late continetur. »

2° *Tridentinum*, sess. xxiii, delinit : 1) esse in Ecclesia, præter sacerdotium, *alios* Ordines, et *maiores et minores* (can. 2) ;

1. VII, c. 17, 18; *Testamentum Domini*; *Sacramentarium Gregor. I.*, *Pontificale R.*, *Eucholog. Græc.*, etc. ; cf. Pesch, n. 603. Duchesne, *Origines du culte chrétien*, ed. 5, p. 374 sq., 389, p. 550.

(1) Bened. XIV, *De synod.*, l. VIII, c. 9. n. 3 sq. ; Morinus, *De sac. Ord.*, p. ni, exerc. 11, c. 1 ; S. Alphonsus, l. VI, n. 737 ; Perrone, Franzelin, Palmieri, Pesch, n. 585 sq. ; Huarte, n. 20 sq., etc.

(2) Cf. Journel, n. 44, 48, 49, 50, 65, etc. ; A. Michel, *art. cil.*, n. Origine de la hiérarchie ecc. ; Pesch, n. 586. Græci « unanimiter proiiciuntur inferiores Ordines, subdiaconatu non excepto, non esse sacramenta divinitus instituta sed mera sacramentalia ab Ecclesia originem trahentia. Jugie, I. III, p. 40 »

(3) Denzinger, 701.

2) *Ordinem* sive sacram Ordinationem (absque ulla restrictione) osse vere et proprie sacramentum (can. 3). Ergo, juxta mentem (lone,ilii, Ordines, *etiam minores*, sunt sacramenta.

Denique (eau. C») delinit hierarchiam, divina ordinatione institutam, constare ex Episcopis, presbyteris et *ministris*: porro nomine : ministris » intelligi debent, non solum diaconi, sed etiam *ministri inferiores*, in cap. 2 ennuierai i ; secus Concilium dixisset : hierarchia constat ex Episcopis, presbyteris et diaconis (1). - De subdiaconatu ail : « Subdiaconatus ad *majores Ordines* a Patribus et sacris conciliis refertur (2). »

3° *Pontificale Romanum* ait : « Moneat (Episcopus) *ordinandos* (absque ulla distinctione) quod instrumenta, quibus *character imprimitur*, tangant (3). » > Λ

4" S. Thomas id expresse docet : « Oportet quod *in omnibus Ordinibus character imprimatur*, cujus etiam signum est quod perpetuo manent et nunquam iterantur » ; « Quilibet Ordo est *sacer*, cum sit sacramentum quoddam » (4).

5" Fautores tamen hujus sententiae libenter fatentur hos Ordines non fuisse *seorsim* et *in specie* a Christo institutos, sed lanium in fonte suo, in supremo nempe ordine ministrorum seu in diaconatu : Christus autem reliquit Ecclesiae potestatem dividendi diaconatum in varios ordines, prout suaderet oportunitas.

Unde S. Thomas : « In primitiva Ecclesia, propter paucitatem ministrorum, omnia inferiora ministeria diaconis committebantur... Nihilominus erant omnes praedictae potestates, sed *implicite* in una diaconi potestate. Sed postea... Ecclesia quod *implicite* habebat in uno Ordine, *explicite* tradidit in diversis » (5). Et ita « tota plenitudo sacramenti hujus est in uno Ordine, scilicet in sacerdotio, sed in aliis esi quaedam *participatio Ordinis* » (6) .

503. Scholion. - *Primam tonsuram* non esse sacramentum imo nec *Ordinem communissime* tenent theologi, tum quia *Pontificale R.* et Codex (c.949, 950) eam ab Ordinibus omnino secernunt ; lum quia, juxta *Tridentinum*, « qui jam clericali tonsura insigniti sunt, per minores (Ordines) ad majores ascendunt » (7) ; Ium quia, per tonsuram, homines *nullam* accipiunt *poleslalem*, sed tantum divinis ministeriis mancipantur et diœcesi, pro cujus servitio promoti sunt, incardinantur (c' 108, § 1, 111, §2).

(1) Denzinger, 962, 963, 966. H

(2) Denzinger, 958. — (3) *In prolog*, ad Ordines.

(4) *Supp.*, q. 35, a. 3, q. 37, a. 3 ; S. Bonaventura, Scotus, *in i*, dist. 24 et fere omnes veteres Scholastici, Thomassinus, *Vet. et iXov. disciplina*; p. 1,1. II, c. 40 ; Bellarmnus, *De Ord.*, c. 8 ; Wirceburgenses, n. 64 sq. Billot, th. 29, § 2 ; Hugon, I. V, p. 723 sq., etc. ; cf. Galtier, in *Did. thiol.*, art. Imposition des mains, praesertim col. 1418 sq.

(5) *Supp.*, q. 37, a. 2, ad 2. — (6) *Supp.*, q. 37, a. 1, ad 2. B

(7) Sess. XXIII, cap. 2 ; Denzinger, 958.

CAPUT II

ESSENTIA ET EFFECTI S SACBAMENTI OBDINIS

ABT. I

De essentia Ordinis

Status quæstionis.

504. 1° Christus *immediate instituit* omnia X. L. sacramenta (1) et Ecclesia ea non potest *substantialiter* mutare (2). At inde non necessario sequitur Christum determinasse *in specie*, præsertim *infima*, materiam et formam singulorum sacramentorum.

2° In collatione sacramenti Ordinis, multæ existant *dirersilates*, præsertim *quoad materiam*, inter Græcos et Latinos, multæque *variationes* inveniuntur, etiam in Ecclesia latina, in decursu temporum : a) *apud Græcos*. sive catholicos sive schismaticos, inde ab initio *nulla alia* adest materia *quam manuum impositio*; b) *apud Latinos*. Episcopi, presbyteri et diaconi, antiquitus *sola manuum impositione* ordinabantur. Postea incipit apparere *porrectio instrumentorum* : 1) sæculo vin, ac præsertim sæc.x, traditio libri evangelii in Ordinatione diaconi ; 2) sæculo x, traditio patena* el calicis cum pane et vino, in Ordinatione presbyteri, sui» formula : Accipe potestatem offerendi sacrificium... ; 3) sæculo xn. *secunda* reperitur manuum impositio, in fine Missa*, quæ primum, ul videtur, occurrit in Pontificali Bhemensi (3).

Hinc quæritur *quænam* sil, *speculative* loquendo, *materia et forma* sacramenti Ordinis. Postea paucis dicemus quid, *in praxi*, necessarium sit ad certum Ordinationis valorem. Jamvero maxime disputant theologi de *essentia* presbyteratus ;

(1) *Manuale*, I. III, n. 393 sq.

(2) Sess. xxi, cap. 2.; Denzinger, 931.

(3) Van Rossum, *De essentia sac. Ordinis*, n. 295-308 ; A. Michel, *art. cil.*, m, Le rite sacré de l'Ordination, n, Développement du rite primitif.

quapropter de *presbyteratu* speciati m agemus, pauca deinde dicturi de ceteris Ordinibus.

Ritus Ordinationis presbyterorum.

505. I t plenius intelligatur quæstio disputata, præcipuos ritus, qui in collatione presbyteratus adhibentur, recensemus,

1) *Prima manus impositio*. — Episcopus imponit simul utramque manum super caput cujuslibet ordinandi successive nil dicens ; identique faciunt, post eum, omnes sacerdotes qui adsunt. Quo facto, tain Pontifex quam sacerdotes tenent manus dexterar extensas super ordinandos ; tunc Pontifex dicit : *Oremus, fratres...*, recitat *collectam* breviorē : *Exaudi nos...* in qua postulat ut benedictio Sancti Spiritus et gratia sacerdotalis super ordinandos infundatur, posteaque dicit *præfatione* iil, in qua rogat Deum ut ordinandis det presbyterii dignitatem el spiritum sanctitatis, ut acceptum ab Ipso secundi meriti munus obtineant.

2) *Traditio stolæ et casulæ*. — Finita *præfatione*, Pontifex aptat *stolam* ante pectus cujuslibet ordinandi, in modum crucis, singulis dicens : *Accipe...*; postea imponit cuilibet successive *casulam*, dicens : *Accipe...*

3) *Unctio manuum*. — Post orationem et primum versum hymni *Veni Creator*, Episcopus, cum oleo catechumenorum, *inungit* unicuique ambas manus, casque *claudit* seu jungit, sub præscriptis verbis.

4) *Traditio instrumentorum*. — Pontifex tradit cuilibet successive *calicem* cum vino et aqua, et *patenam* superpositam cum hostia, dicens : *Accipe potestatem offerre...*

5) *Secunda manus impositio*. — Finita Missa, Pontifex imponit ambas manus super capita singulorum, dicens : *Accipe Spiritum Sanctum, quorum remiseric peccata...*

Variæ sententiæ.

506. Secundum *Card. Van Rossum*, sex præcipuæ sententiæ distingui possunt circa essentialem ritum Ordinationis sacerdotalis (1).

Prima sententia. — Docet *unicum* ritum essentialem Ordinationis sacerdotalis esse *instrumentorum traditionem*. *Materia* est ipsa porrectio patenæ cum pane et calicis cum vino ; *forma* consistit in verbis : *Accipe potestatem offerre sacrificium Deo, Missasque celebrare tam pro vivis (piam pro defunctis. In nomine Domini. Ita multi Veteres Scholastici, Galtier, Hugon.*

Secunda sententia. — Sacerdos habet *duplicem* potestatem : unam in corpus Christi *uerum*, alteram in corpus Christi *mysticum*. *Prior* potestas confertur per traditionem patenæ et calicis cum verbis : *Accipe potestatem offerre...* ; *posterior*, per ultimam manus impositionem cum verbis : *Accipe Spiritum S.*,

(1) Van Rossum, *op. cit.*, n. 12-109.

quorum remiseris peccata... Hinc *duplex ritus essentialis* in Ordinatione. Ita Scolus, Vasquez, Bellarminus, Lessius, Salrntanticenses, Billuart, Wirceburgenses, etc.

Tertia sententia. — Ad sacram Ordinationem requiritur :
1) *prima* manuum impositio cum invocatione Spiritus Sancti :
2) *traditio instrumentorum* cum verbis : Accipe potestatem offerre... Ita Gazzaniga, Bonal, Billot, Noldin, Van Noort. Tanquerey (1).

Quarta sententia. Ad essentiam Ordinis perlinent tum *prima* manus impositio cum oratione, tum *traditio instrumentorum*, tum *ultima* manus impositio cum verbis annexis. Ita Lugo, Gotti, et, nostra ætate, Egger et Dalponte.

Quinta sententia. — Ad essentiam Ordinis sufficit *vel* prima manus impositio *vel* traditio instrumentorum. Hæc opinio a nemine nunc defenditur.

Sexta sententia. — Tota essentia sacramenti Ordinis reponitur in *prima* manus impositione et in *oratione* quæ cum ea a Pontifice funditur. Ita S. Bonaventura, P. Solo, S. Alphonsus, Franzelin, Palmieri, Pesch, Gasparri et fere omnes recentes theologi, canonistæ et liturgistæ.

Assertio : In Ecclesia Latina, ad essentiam presbyteratus pertinent tum manus impositio tum instrumentorum traditio.

Probat per paries :

507. 1° *Requitur manus impositio* (*Doctrina communis*). Etenim : a) *Manus impositio*, ut constat ex textibus allatis, n. 488, ab Apostolis introducta ; 1) exhibetur in *Scriptura* et in *Traditione* tanquam ritus in Ordinatione presbyteri *maxime* observandus ; 2) reapseque semper usque nunc, in Ecclesia tam latina quam græca servata est. Atqui incredibile videtur hunc ritum adeo accurate conservatum, amplius non esse *essentialem*. Ergo. — b) Tridentinum docendo ministros Extremæ Unctionis non esse ætate seniores, sed sacerdotes « rite ordinatos per *impositionem manuum* presbyterii » (2), sat *innuit* se habere manus impositionem uti ritum Ordinationis *essentialem*.

Impositio autem manus, quæ requiritur, est *probabilius*, non *ultima*, quæ fit in fine Missæ, sed *prima*, quæ fit primum in silentio et deinde continuatur cum oratione *Exaudi* et *praefatione* subsequenti!

(1) Ad hanc sententiam *proxime* accedit, ni fallor, theoria nuperrime exposita ab A. d'Alès in *Recherches de science religieuse*, 1919, p. 132 sq. . *Ephemerides theol. lovanienses*, 1924, p. 497 sq. ; *De Baptismo*, p. 44-47 ; A. Michel, *art. cil.*, v, Le décret d'Eugène IV et l'essence du sacrement de l'Ordre, sub fine. - (2) Sess. xiv, cap. 3 ; Denzinger, 910.

Hæc quidem argumenta ostendunt *requiri* manus impositionem ad validam presbyteri Ordinationem, at non probant *solam* manus impositionem *sufficere*; imo contendimus *aliud* quid requiri, nempe traditionem instrumentorum.

2° *Requiritur instrumentorum traditio (Probabilius).*
A. *Constat ex Decreto ad Armenos.* — In hoc enim Decreto legitur : « Sextum sacramentum est *Ordinis*, cujus materia est illud, per cujus traditionem confertur Ordo, sicut presbyteratus traditur, *per calicis cum vino et patenae cum pane porrectionem* (1). » Atqui Decretum illud est *actus vere conciliaris* et *auctoritate vere dogmatica* pollet. Ergo.

Prob. min. :

a) *Est actus concilii œcumenici.* — 1) *Constat ex tota concilii historia et ex ipso Decreto*, in quo sic habetur : « *Sacro approbante concilio, et ipsis etiam oratoribus consentientibus, data Armenis instructio quædam sub compendio orthodoxie fidei*, et in fine Decreti : *Datum Florentiae, in publica sessione synodali. solemniter in Ecclesia majori celebrata* (2). » - 2) *Constat ex eo quod Tridentinum.* nedum de vi et auctoritate hujus Decreti dubitaverit, ex illo multas sumpsit formulas dogmaticas quoad doctrinam sacramentorum.

b) *Habet auctoritatem vere dogmaticam.* Pate ex ipsis verbis : « *Ecclesiasticorum sacramentorum veritatem pro ipsorum Armenorum tam præsentium quam futurorum, faciliore doctrina, sub hac brevissima redigimus formula* (3). » Equidem Decretum *generatim* retinet doctrinam S. Thomæ(1). sed in multis textum S. Doctoris modificat, nonnulla supprimendo. resumendo aut addendo ; uno verbo, hanc doctrinam facit *suam* et eam dicit *veram* pro *omni* tempore : ideo est publica et authentica *declaratio* seu *expositio* doctrina? catholica in re sacramentaria (5).

c) *Ceterum Decretum non loquitur de materia et forma Ordinis accidentali*, nam : i) *instar fundamenti doctrinalis docet tria ad omne sacramentum requiri* (6) : materiam, formam, et

(1) Denzinger, 701. (2) Wirceburgenses, *De Ordine*, n. 109 ; cf. De Guibert, *Bulletin de littérature ecclésiastique*, 1919, p. 81-95 ; 150-162 ; 195-215 ; Galtier, in *Diet. théol.*, art. Imposition des mains, col. 1408-1424 ; *Ami du Clergé*, 12 mars 1925, p. 173-176. - (3) Denzinger, 695.—(4) *Opusc. De symbolo fidei et Ecclesiæ sacramentis.* — (5) Hanc conclusionem admittunt tum alii, ul De Guibert, p. 214, qui habent Decretum ut actum conciliarem, tum alii, qui illud dicunt documentum Magisterii Ordinarii, ut *Ami du Clergé*, 1925, p. 175-176.—(6) Denzinger, 695.

ministerium cum intentione faciendi quod facit Ecclesia, et sacramentum 710/1 *confici*, si aliquod horum desit ; 2) deinde assignat *materiam* et *formam* singulorum sacramentorum. Ergo, etiam de *essentia* Ordinis loquitur ac proinde *porrectio instrumentorum* est *materia essentialis* hujus sacramenti, eo vel magis quod post verba : « materia (sacramenti Ordinis) est illud, *per cujus traditionem* confertur Ordo ». addit : « sicut presbyteratus *traditur* per calicis cum vino et patenæ cum pane porrectionem. »

B. *Constat ex Pontificali Romano.* Ait enim : « Advertat diligenter Pontifex, cum Ordines confert, ne in expressione formarum, vel *collatione instrumentorum*, ipsorum Ordinum deliciat... Moneat ordinandos, quod *instrumenta*, quibus *character imprimitur*, tangant. »

Objicitur : 1° Ecclesia, teste Tridentino, *nil potest* circa substantiam sacramentorum. Atqui Decretum ad Armenos materiæ et formæ antiquæ sacramenti Ordinis aliam substituit aut adjungit materiam et formam. Ergo hoc decretum, hac in parte, aut *erroneum* est (1), aut saltem *mere disciplinare* (2).

R. — E regione arguimus : Decretum ad Armenos est documentum Magisterii Ecclesiæ *authenticum* et *veritatem* docet in re sacramentaria ; ergo Ecclesia aliquid potest circa determinationem materiæ specificæ sacramenti Ordinis.

Id jam testatur Innocentius IV (1243-1254) : De ritu apostolico invenitur in epistola ad Timotheum quod *manus imponebant* ordinandis et orationes fundebant super eos ; aliam autem formam non invenimus ab eis servatam ; sed subsequentibus temporibus, formas quæ servantur, *Ecclesia ordinavit*, et sunt tantæ necessitatis dictæ formæ, quod si, eis non servatis, aliquis fuerit ordinatus, supplendum est quod omissum est, et, si formal servantur, character infigitur animæ (3). »

2° Decretum ad Armenos *solum* instrumentorum traditionem recenset, nil dicens de impositione manus. Ergo *vera* et *integra* essentia sacra? Ordinationis in *sola* traditione instrumentorum et in conjunctis verbis imperativis sita est (4).

R. — Porrectio instrumentorum non est nisi *pars* essentiæ presbyteratus.¶

(1) Straub, *De Ecclesia*, t. 11, n. 1050 ; Van Rossum, *op. cit.*, n. 459, 460, 481.

(2) Bened. XIV, *De synodo*, l. VII, c. 10, n. 8, et nulli recentiores.

(3) *Decret.*, l. XVI, c. Presbyter.

(4) *Supp.*, p. 37, a. 5 et nulli veteres ; Hugon, l. 111, p. 701 sq. ; Galtier, *art. cit.*, col. 1415 sq. ; Périnelle, in *Revue des sciences phil. et théol.* apr. 1930. p. 236-250.

Nam : a) Assignare unum non est aliud excludere, nisi id expresse dicatur ; atqui Eugenius IV *non dicit* nil aliud requiri. — b) Declaratio Florentina respicit per prius materiam *omnium simul* Ordinum *in genere*, siquidem de *omnibus* Ordinibus *simul* loquitur. Atqui *sola* porrectio instrumentorum est materia *communis* singulis Ordinibus : manus enim impositio non in omnibus locum habet. Ergo *sola* instrumentorum traditio commemorari poterat. — c) Decretum nos remittit ad *Pontificale II.* : ideo sal innuit non intendisse ad plenum referre quidquid in Ordinis collatione observandum est. — d) Notissimum erat. Orientalibus manus impositionem adhiberi in Ordinationibus : ergo ipsi Armeni, documentum recipientes, absque dubio, plane intellexerunt eo *non excludi* manus impositionem. — e) Demum jam demonstravimus manus impositionem adhuc esse *in artem essentialem* ritus hodierni presbyteratus. Ergo.

Conclusiones.

508. 1° In quæstione *theoretica* adeo controversa ut difficile ad certitudinem solutio adduci possit, discretionem multa et modestia utendum est; at juxta opinionem, quæ nobis *probabilior* videtur : a) *Valeria* essentialis presbyteratus est manus impositio una cum instrumentorum porrectione : manus quidem impositio significat *translationem potestatis* ab Episcopo in ordinandum, dum porrectione instrumentorum *plenius* exprimitur (*pialis* sil hæc potestas. Itaque ritus essentialis *fit completus* per ipsam instrumentorum traditionem, quare Pontificale recte dicit *tunc* imprimi characterem, quando *forma* huic traditioni *adnexa* pronuntiatur. — b) Ad *formam* essentialem *probabilius* pertinent verba quæ proferuntur tum in *prima* manus impositione, tum in *traditione instrumentorum*.

2° In *praxi*, quia agitur de *validitate* sacramenti, pars tutior est sequenda. Ideo sedulo servandi sunt *omnes ritus* qui in Pontificali præscribuntur, et de quibus non *certo* constat eos esse tantum accidentales ac mere caeremoniales. Quapropter, Ordinatio *sub conditione* repetenda est : a) si omissa fuerit prima manuum impositio *aut* instrumentorum porrectio : b) item : 1) si patena *sine hostia* traditur ; 2) si *totaliter* deest vinum in calice aut ita aquæ mixtum est ut materia fiat *invalida* *aut saltem dubia* Eucharistiæ. — Servanda quoque est *ultima* manuum impositio, quæ, si omissa fuerit, supplenda est. — De *singulis* autem in specie servandis, consule Moralistas.

3° Consequenter : a) Materia et forma essentialis sunt *probabilius* : 1) in Ordinatione *Episcopi*, impositio manuum et traditio evangelii, cum veris correspondentibus ; 2) in Ordinatione *diaconi*, impositio manus Episcopi et traditio libri evangeliorum, cum verbis præscriptis ; b) De *celeris Ordinibus*, nulla difficultas : omnes enim concedunt eos conferri per *traditionem instrumentorum* ad usum singulorum Ordinum pertinentium,

cum verbis quibus significatur collatio potestatis illum Ordinem exercendi (1).

4" Hæc quidem valent dicta pro Ecclesia latina : in Ecclesia græca *deesl* omnino instrumentorum traditio (2), et in hoc quidem nil mirum. Etenim : a) Decretum ad Armenos non delinit quisnam sit essentialis ritus Ordinis pro *lola* Ecclesia et pro *omni* tempore, sed tantum assignat quisnam sit in Ecclesia *lalina*, ad (piem ritum *Armenos* revocare exoptat ; b) Ecclesia Komana, hoc faciendo, minime negavit *valorem* Ordinationum in ecclesia græca, sed tantum, *salva* sacramenti Ordinis *subslanlia*, materiæ et formæ quas adhibent Græci, aliam materiam et formam magis *explicitant* el magis *expressam* adjungere voluit et necessariam præcepit..

ABT. II

De effectibus sacramenti Ordinis

Duplex datur effectus Ordinationis : *character* et *yratia*.

Assertio : Sacramento Ordinis imprimitur character e* infunditur gratiæ augmentum (*De. fide*).

*Probat*ur per *paries* :

I. — Imprimitur character.

509. 1° *Tridenliniun* definit « in tribus sacramentis. Baptismo scilicet, Confirmatione el Ordine... imprimi *characterem* in anima, hoc est signum quoddam spirituale et indelebile, unde ea iterari non possunt », et specialim anathematizat eos qui dicunt « per earn (sacram Ordinationem) non *imprimi characterem* » (3).

2° De *existenlia*, *natura* el *proprietatibus* characteris fuse diximus in tertio volumine (n. 459 sq.).

Ceterum caractere Ordinis, homo *specialiter* et *proprie* participat de sacerdotio ('hristi ; vi enim characteris, ordina-

ti) Billot, ed. 6, p. 305 ; Pesch, n. 621.

(2) De *materia* et *forma* sacramenti Ordinis apud Græcos, laie el erudite disserit Jugie, *l. c.*, p. 408-418.

(3) Sess. vu, can. 9 ; sess. xxm, can. 4 ; Denzinger, 852, 964 ; Cod , c. 732. Quidam græci, præsertim inter Russos, characterem Ordinis infitiantur el logice profitentur clericos ad statum laicalem reduci posse. Jugie, *l. r.* p. 422 sq.. 427 sq.

tus jam constituitur *minister* Christi et Ecclesiae. coque ipso habet potestatem *activam* aliquid sacri peragendi, nimirum sacra conficiendi et ministrandi.

Haec autem sacra potestas exercetur : *principaliter*, circa verum Christi corpus, *secundario*, circa corpus ejus mysticum. Est doctrina : a) *Tridentini* : « Apostolis eorumque successoribus in sacerdotio potestatem traditam *consecrandi, offerendi et ministrandi* corpus et sanguinem ejus, necnon et *peccata dimittendi el relinendi*, sacra littera* ostendunt, et catholica Ecclesiae traditio semper docuit (1). » b) *S. Thomæ* : « Cum ... potestas Ordinis ad hoc (principaliter) se extendat, ut sacramentum corporis Christi *conficiat* et fidelibus *iradat*, oportet quod hæc potestas (secundario) ad hoc se extendat, quod fideles *aptos* reddat et *congruos* ad hujus sacramenti susceptionem... (videlicet) ad remissionem peccatorum... Unde Dominus, discipulis quibus commisit sui corporis consecrationem. dedit etiam potestatem remittendi peccata (2). »

Probatur 1a pars. — a) Ex verbis S. Pauli (Heb., v. 1) : « Omnis pontifex... pro hominibus constituitur in iis quasunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis. » Ergo munus essenziale et primarium sacerdotis est Eucharistiam consecrandi et offerendi. b) Ex verbis Christi (Lue., xxii, 19) : « Hoc facite in meam commemorationem. » Sequitur enim Apostolos eorumque successores, præcipue institui sacerdotes ad faciendum quod Christus modo fecerat, nempe ad consecrandum, offerendum el ministrandum suum corpus el sanguinem.

Ostenditur 2a pars. — Eucharistia consecranda et ministranda non est nisi *sancte et sanctis*. Atqui id *regulariter* el *efficaciter* obtineri nequit, nisi detur ordinatis potestas reddendi el fideles et ipsos ministros *vere idoneos* ad dignam Eucharistiæ receptionem et consecrationem. Ergo.

Statim autem apparet animas ad Eucharistiam *rile aptari* seu a peccato purgari et in vita gratiæ crescere, tum *per verbi divini praedicationem*, tum ac præsertim *per administrationem sacramentorum*, quai omnia aut ad peccati deletionem aut ad augmentum vitæ spiritualis ordinantur. Jg

Denique potestas Ordinis in sacerdote est *plena*, in Episcopo

(1) Sess. xxii!, cap. 1, cap. 4, can. 1 ; Denzinger, 957, 960, 961.

(2) *Cont. Gent.*, I. IV, C. 74.

plenior (ei enim incst etiam potestas confirmandi et potestas ordinandi seu faciendi ministros Eucharistia*) ; in aliis vero ministris, major minorve est quo quisque, ministerio suo. magis minusve ad Altaris sacramentum accedit (1).

3° Character *certo* imprimitur per episcopatum, presbyteratum et diaconatum ; confertur etiam per subdiaconatum et Ordines minores, si ea sunt sacramenta, uti multi affirmant cum S. *Thoma* (Supp., q. 35. a. 2). Cf. n. 498. 501. 502.

II. — Infunditur augmentum gratiæ.

510. 1° Ordine *infundi graliani, constat* : 1) *ex Apostolo*, monente Timotheum ut resuscitet *graliani* /Jei. quæ illi data est et in ipso remanet (i Tim. iv, 14 ; II Tim., i, 6) ; 2) *ex Tridentino*, dicente per « sacram Ordinationem... *dari Spiritum. Sanctiim* » (2) ; 3) *ex Pontificali*, in quo postulatur ut abundet in candidatis *lotius forma virtutis*, ut eluceat in eis *lotius forma iustitiæ*, ut innovetur in visceribus eorum *Spiritus sanctitatis* (3), etc. (Supp., q. 35. a. 1.) - Ordo autem est sacramentum *vivorum*; ergo confert non primam, sed *secundam* gratiam, licet *per accidens* possit *gratiam* primam conferre (vol. in, n. 439).

2° Quemadmodum singula sacramenta. Ordo confert *gratiam propriam*, gratiam scilicet sanctificantem, cum perfectione et. vigore speciali et cum jure ad auxilia necessaria ad munera ecclesiastica rite obeunda, tempore opportuno conferenda (vol. in, n. 441-443).

3° Si fuerit autem *obex* in subjecio. sacramentum potest, remoto obice, *reviviscere* (vol. m, n. 450-451).

Inde elucet quanta sit *dignitas* sacerdotum, quanta *sublimitas* sacri eorum ministerii, et quanta virtutum *perfectione* fulgere debent, si velint muneribus suis digne perfungi, ut sint fidelium exemplum (I Tim., iv. 12) et forma facti gregis ex animo (I Pet., v. 3).

(1) *Cat. R.*, Ue Ordinis sac., n. 57 ; legatur *Coni. Gentes*, l. c., c. 75» *Supp.*, q. 37, a. 2 ; A. d'Alès, in *Diet. Apol.*, art. Sacerdoce catholique* col. 1034-1036.

(2) Sess. xxi, can. 4 ; Denzinger, 964 ; cf. *Cat. R.*, n. 57.

(3) Idem constat ex Euchologiis, etiam antiquissimis, Græcorum ; imo quidam theologi Byzantini efficaciam graliæ Episcopatus immerito æquiparant efficaciam gratiæ Baptismatis. Jugio, p. 420.

CAPUT III

DE MINISTRO ET SUBJECTO ORDINIS

ABT. [

De ministro Ordinis

Status quæstionis.

511. 1° Sæculo iv, *Aerius* docuit Episcopos et presbyteros esse jure divino *æquales*. Quem errorem renovarunt sæculo xiv. *Marsilius Patavinus* : sæculo xv, *Wiclcfus*, ac deinde *Novatores* et *Presbyteriani*, qui ideo potestatem ordinandi omnibus sacerdotibus concedebant (1).

2° Contra Novatores hæc statuit *Tridentinum* : « Si quis dixerit Episcopos non esse presbyteris superiores, vel non habere potestatem confirmandi et ordinandi, vel eam, quam habent, illis esse cum presbyteris communem, a. s. (2). » — Jam *Florentinum* : « *Ordinarius* minister hujus sacramenti est Episcopus (3).

Assertio Γ' : Quilibet Episcopus consecratus est minister ordinarius sacræ Ordinationis, quæ tamen licite confertur tantum ab Episcopo Ordinandi proprio.

Probalur per paries :

I. Quilibet Episcopus consecratus est minister ordinarius (*De fide*).

512. Dico : *consecratus*. Ordinatio enim est *actus Ordinis*. Atqui Episcopus electus *jurisdictionem* quidem habet statim ac dioecesis sibi commissæ possessionem canonice cepit (c. 334). potestatem autem *Ordinis* recipit in consecratione. Ergo.

1° *Constat ex Scriptura*. Quantum ex Scriptura conjici potest, *soli Episcopi* Ordines ministrant. Apostoli ipsi diaco-

(1) Cf. Denzinger, 498. — (2) Sess. xxm can. 7 ; Denzinger, 967.

(3) Denzinger, 7*1.

nos ordinant (Aci. \ i, 6) ; SS. Paulus et Barnabas, recepto episcopatu, non ante, presbyteros per singulas ecclesias constituunt (Act. xiv. 22) ; ita etiam Timotheus et Titus (I Tim. v, 22 ; Tit., i, 5).

2° *Conslal ex Traditione*. — a) « *Apostoli*, ait S. Clemens R... (1) per regiones et urbes... constituerunt Episcopos et diaconos. » S. Athanasius *invalidas* dicit Ordinationes factas « a *Collutho presbytero*, qui falso Episcopi nomine gloriabatur... Ac consequenter quotquot a Collutho fuerant ordinati, ii *sunt ad priorem reversi conditionem*, ita ut ipse quoque Ischyra (qui se presbyterum jactitabat) inter laicos visus fuerit » (2). S. Epiphanius docet « totum illud stoliditatis esse plenum... dicere Episcopum et presbyterum *æquales* esse... Ille enim Ordo ad gignendos *paires* pertinet, patres enim gignit Ecclesia' ; hic vero, cum patres non possit gignere. *filios* Ecclesiæ. regenerationis lavacro gignit, non tamen patres aut magistros » (3). Hinc S. Hieronymus : Quid enim facit. *excepta Ordinatione*. Episcopus, quod presbyter non faciat (1)?

b) *Statuta Ecclesiæ antiqua* (sæc. v) non alium ministrum Ordinis indicant quam *Episcopum* (5). Id *communiter* docent concilia ; et doctrinam paucis exhibet *Codex* : « Sacrae Ordinationis *minister ordinarius* est *Episcopus consecratus* » (c. 951). Cf. *Cal. 11.*, p. n. c. 7. n. 52.

c) Accedit testimonium *librorum ritualium* omnium ecclesiarum et omnium temporum (6). Accedit testimonium *fere unanime* theologorum : In regno profano, aiunt, ad solum principem jure ordinario pertinet munera publica distribuere. Atqui in Ecclesia *solii Episcopi* sunt *principes*. Ergo eorum est ministros et dispensatores mysteriorum Dei constituere. (*Supp.*, q. 38, a 1.)

II. Solus Episcopus proprius licite confert sacramentum Ordinis (*Doctrina catholica*).

513. Constat : a) Ex *Tridentino* : « t nusquisque a *proprio* Episcopo ordinetur... Si secus Hat. ordinans a collatione

(1) *I ad Cor.*, xlii. 4 ; *Journel*, 753.

Coni. Artam., "5 ; *Joi rnel*. 753.

(3) *Hier.* 75, c. 4, *Journel*, 1108.

(4) *Ep.* 146 *ad Evang.*, *Journel*, 1357. (5) *Denzinger*, 150 sq.

(G) *Jugie*, l. 111. p. 428.

Ordinum per annum, et ordinal,us a susceptorum Ordinum executione, quamdiu proprio Ordinario videbitur expedire, sit suspensus (Γ). » H

b) *Ex Codice* : a) L'nusquisque a *proprio* Episcopo ordinetur aut cum *legilimis* ejusdem *litteris dimissoriis*. Episcopus proprius, jura causa non impeditus, per se ipse suos subditos ordinet ; sed subditum orientalis ritus, sine apostolico induito, licite ordinare non potest » (c. 955) (2). Porro (*piis sit Episcopus proprius*, dicitur c. 956 sq.

At « nemini licet Ordinum a H. Pontifice ad altiore Ordinem promovere, sine Sedis Apostolicæ facultate » (c. 952).

Assertio : Simplex presbyter potest ex delegatione quosdam ordines conferre. (*Doct. catholica.*)

514. Sic *Codex* paucis doctrinam tradit : « Sacrae Ordinationis minister *extraordinarius* (ille est), qui, licet caractere episcopali carcat, a *jure* vel a *Sede Apostolico*, per peculiare indultum, potestatem acceperit *aliquos Ordines* conferendi. » (C. 951).

Dicitur : *aliquos Ordines*. Nam : a) *Paires* diserte praedicant *presbyteratum* nonnisi ab Episcopo conferri posse et inde demonstrant Episcopos superiores esse presbyteris ; idem tenent *theologi omnes* (3). b) A fortiori negandum est *Episcopatum* a simplici presbytero unquam conferri posse, c) Sacerdos non potest esse minister *extraordinarius diaconatus*. Ilæc est sententia saltem *communis et certa*.

Objicitur : 1° Presbyteris quandoque data est facultas ordinandi *alios presbyteros*, siquidem *chorepiscopi*, qui simplices erant presbyteri, ordinarunt sacerdotes.

R. — Concilium *Antiochenum* (4) testatur plures chorepiscopos fuisse *caractere episcopali* insignitos.

2° Innocentius VIII (a. 1489) dedit Abbatibus Cisterciensibus privilegium conferendi *diaconatum* suis subditis. — Bonifacius IX (a. 1400) Abbati Sanctæ Osithæ in Anglia, ejusque successoribus, concessit ut omnibus et singulis canonicis præ

(1) Sess. XXIII, c. 8, de reform. — (2) De domicilio, c. 90, 92 sq.

(3) Citatur quidem *Aureolus*, qui in 4, dist. 25, a. 1, ait : « Minister sacramenti Ordinis est Episcopus, licet ex dispensatione possit esse sacerdos. At non dicit sacerdotem posse esse ministrum *omnium* Ordinum, etiam presbyteratus.

(4) A. 341, can. 10 ; Kirch, 443. ■

sentibus et futuris professis ejusdem Monasterii omnes minores necnon *subdiaconalus*, *diaconatus* et *presbyteratus* Ordines, statutis a jure temporibus libere et licite valeant (1).

R. — a) *Non certo constat* de concessione Innocentii VIII (2).

b) Reclamante Episcopo Londoniensi! eo quod litteræ ei indulta hujusmodi (Bonifacii IX) in gravem ipsius Episcopi et *jurisdictionis sue ordinariae* ac Ecclesiæ Londoniensis læsionem vergeret. Bonifacius (6 Febr. 1503) datum privilegium *revocavit* et declaravit illud esse *nullius valoris vel momenti* (3).

In his autem nil habetur contra doctrinam in Ecclesia receptam. Bonifacius enim non concesserat simplici sacerdoti potestatem conferendi diaconatum et presbyteratum, sed tantum tribuerat religiosi Conventus Sanctæ Osithæ *privilegium exemptionis totalis* ita ut in posterum illorum Ordinationes, etiam sacerdotales, in proprio monasterio fieri possent, utique *positis ponendis*, scilicet a ministro competente (Episcopo), sed independentem a loci Ordinario. Id saltem liquet eo ipso quod Episcopus Lond. contra indultum pontificium reclamaverit, quia ejus applicatio vergeret in læsionem *jurisdictionis sue ordinariam* » (4).

515. *In thesi igitur sermo est lanium de subdiaconatu et Ordinibus minoribus.*

Probatum : a) *Gelasius* (Ep. 9 ad Episc. Lucania* c. 6) de presbyteris dicit : « Nec sibi meminerint ulla ratione concedi, *sine Summo Pontifice*, subdiaconum aut acolythum jus habere faciendi. » Ergo id possunt *cum concessione* Pontificis (5).

b) Idem eruitur e *Codice* (c. 951). qui : 1) alibi indicat quinam *ex jure* hanc habeant potestatem conferendi primam tonsuram et Ordines minores (c. 239. § 1.n. 22 ; 957, § 2 : 964) ; 2) aperte docet hanc facultatem *hodie* in Ecclesia non concedi nisi a S. Pontifice (6).

(1) Cf. Pesch, n. 667 sq. ; *Archiv. Kal.*, Reg. Lat., 81, fol. 264.

(2) Cf. Gasparri, *De sac. Ord.*, t. II, n. 798 ; Pie de Langogne, *De bulla Innocentiana, Rora*, 1902 ; Tixeront, *L'Ordre et les Ordinations*, p. 192-195.

(3) *Archiv. Vat.*, Reg. Lat., 108, fol. 132.

(4) Hæc solutio proponitur in « *Estudios ecclesiasticos* », Apr. 1925 ; in *Revue Thomiste*, Mai-Juin 1926, p. 263 ; in « *Ami du Clergé* », 29 Jul. 1926, p. 469, 1928, p. 370-373. Cf. Leo XIII, Breve « *De mediocri* », 30 Jul. 1902. Jam. a. 1341, Bened. XII damnavit Xrmonos dicentes datam esse potestatem cuidam presbytero, ut posset ordinare in diaconos, quos vellet de subjectis » ; Denzinger, 548.

(5) Cf. Wirceburg., n. 145 ; Pesch, n. 665.

(6) Cf. *Trid.*, sess. XVI, c. 10 de reform. ; Gregor. IX, Doer., l. III, l. XL, c. 9 ; *Suppl.*, c. 38, a. 1, ad 3.

Scholion : I. — De Ordinatione episcopali.

516. 1° « Consecratio episcopalis *reservatur R. Pontifici*, ita ut nulli Episcopo licet quemquam consecrare in Episcopum, nisi prius constet de pontificio mandato. » [C. 953]. Cf. c. 2370.

2° *Tres requiruntur Episcopi*. — Hic numerus *praescribitur* in *Pontificali Romano* : in *Euchologio Græcorum* et aliis *ritualibus Orientalium* (1), in *Statutis Ecclesiae antiquis* (sæc. v), in *Cone. Nicæno I* (a. 325), can. 4 (2). Concilium *Arelalense* a. 314) optat ut, in Ordinatione Episcopi, septem adsint Episcopi (3).

3° *Tres non requiruntur ad valorem Ordinationis*. — a) SS. Pontifices non semel permiserunt ut Episcopus ab uno solo consecraretur. Ita S. Gregorius M. respondit S. Augustino, Anglorum Episcopo, eum hac de re interroganti : « In Anglorum ecclesia, in qua solus tu Episcopus inveniris, ordinare Episcopum non aliter nisi sine Episcopis potes (4). » — b) Idem privilegium concessit *Greg. A'/// patriarcha Ethiopiae* : idem aliis *Alex. 17/* et *Innoc. X.* — c) In *Constitutionibus Apostolorum* (c. 400) legitur : « Episcopus a tribus *vel duobus* Episcopis ordinatur (5). » Ratio est quia unus Episcopus habet *plenam potestatem* Ordinis, quæ ex aliorum præsentia nec augetur nec minuitur.

Quare Benedictus XIV declaravit tres Episcopos non requiri nisi *ad liceitalem* (6). Quam doctrinam confirmat *Codex* : Episcopus *consecrator* debet alios duos Episcopos adhibere, qui sibi in consecratione *assistant*, nisi hac super re a Sede Apostolica *dispensatum* fuerit » (c. 954).

II. — De Ordinationibus factis ab Episcopis hæreticis vel schismaticis.

517. Has Ordinationes *validas* esse constat :

1° *Ex praxi antiqua Ecclesiae*. — Sæc. m et iv, Rebaptizantes et Donatistæ contenderunt sicut Baptismum ita Ordinem, ab hæreticis vel schismaticis collatum, esse invalidum. Illis autem restitit S. *Stephaniis*, Papa (7), et S. *Augustinus* (8), qui praxim constantem et universalem Ecclesiae confirmarunt. Hanc sententiam S. Augustini *unanimiter* tenent theologi (*Supp.*, q. 38, a. 2).

(1) Denzinger, *Ritus Orient.*, l. I, p. 142.

(2) Denzinger, 150, 305.

(3) Can. 20 ap. Mansi, *Coll. concil.*, t. H, p. 473.

(4) L. XI, ep. 64.

(5) L. VIII, c. 27, n. 2 et 3, cf. *Can. Apost.*, can. 1 ; *Journel*, 1235, 1237.

(6) *De synodo*, l. XIII, c. 13, n. 4.

(7) Denzinger, 46. Græci ipsi generatim validas habent Ordinationes factas a ministris hæreticis vel schismaticis, quorum baptismus non iteratur. *Jugie*, l. c., p. 428-440.

(8) *Cont. ep. Parmen.*, l. II, c. 13, n. 28, cf. S. Hier., *Dial. cont. Lucif.*, 11 ; *Journel*, 1617, 1360 ; cf. Saltet, *Les Reordinations*, Gabalda, 1907, cap. 1 et 3.

2° *Ex Ecclesiae constitutionibus.* — a) *Nicaenum I*, can. 8, statuit ut hæretici « impositionem manus accipientes, sic in clero maneant » (1). Hanc praxim approbat *Nicæn. II* a. 787 et *Carlhag.* (a. 397), can. 38, dicit : Non liceat lieri rebaptizationes et reordinationes. » — b) Hæc est doctrina *Pontificum*, nam, ait S. *Anaslasius II* : « virtus (sacramenti) nulla ministri indignitate constringitur » (2). Hinc S. Gregorius M. ad Episcopos Hiberniæ scribit : Quicumque a perverso errore Nestorii revertuntur,... absque ulla haesitatione, eos sanctitas vestra. *serualis eis propriis Ordinibus*, in suo cœtu recipiat (3).

3° *Ex doctrina jam slalula.* — Valor sacramenti non pendet nec a fide nec a probitate ministri (vol. *HI*, n. 485 sq.). Atqui potestas ordinandi confertur Episcopo *per characterem* omnino indelebilem et inamissibilem. Ergo Episcopus hæreticus vel schismaticus *valide* Ordinat, dummodo adhibeat cetera necessitate sacramenti necessaria. Hinc Leo XIII Ordinationes Anglicans, jamdiu ab Ecclesia catholica rejectas irritas prorsus, omninoque nullas » declaravit, non propter hæresini Episcoporum ordinantium, sed propter defectum *formæ* et *intentionis* (4).

518. N. B. — a) Non negamus *privatos* quosdam doctores et Episcopos, hac in re, errasse. Ita S. *Cyprianus* et alii Episcopi africani ; ita *Firmilianus* et alii Episcopi Asia; : ila etiam alii deinceps.

b) De Ordinalionibus a *simoniacis* factis, multum disputatum est sæc. xi. At, hujus controversial occasione, *Paschalis II* decrevit « ut Episcopi, qui sub isto schismate ordinati sunt, omnes in suis honoribus permaneant, nisi sint invasores aut criminosi » (5).

c) Proferri nequit argumentum etiam *probabile*, quo ostendatur S. Pontificem ullum aut ullum concilium œcumenicum falsam doctrinam docuisse. Hinc quæstiones de *reordinationibus* ad historiam magis spectant quam ad theologiam (6).

AKT. II

De subjecto Ordinis

Asserlio : Sacram Ordinationem valide recipit solus et omnis homo masculini sexus baptizatus. (*Theol. cerium.*)

Probatur :

I. Solus vir baptizatus (c. 968).

519. 1° *Baptizatus.* Baptismus enim est *janua* cetero-

(1) Denzinger, 55. — (2) Denzinger, 169.

(3) Ep. 6 Denzinger, 249 ; cf. S. Leo I. M., ep. 12 et 18 : Wlrcburgenses, n. 147 sq. — (4) Denzinger, 1963. — (5) Mansi, I. XX, 1209.

(6) Cf. Saltet, *op. cil.*, passim ; Tixeront, *L'Ordre et les Ordinations*, cap. 5, p. 197-212 ; D'Alès, in *Diet. Apol.*, art. Ordination.

rum sacramentorum, et nemo potest esse Ecclesiae *minister*, antequam per Baptismum januam Ecclesiae ingressus fuerit et Ecclesiae *membrum* factus (1).

2° Solus vir. a) *Constat ex Scriptura.* Qui Ordinem recipiunt, debent ex officio prædicare in Ecclesia et fidelium cœtui præesse. Atqui *hæc prohibentur mulieribus* : « *Muhem in ecclesiis taceant* : non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse... Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia. » « *Mulier in silentio discat... Docere autem mulieri non permitto* (I Cor., xiv, 34-35 ; f Tim., n, 11-12).

b) *Constat ex praxi Ecclesiae.* Tertullianus damnat mulieres haereticas « quæ audeant docere, contendere, exorcismos agere, curationes repromittere, forsitan et tinguere » (2). « Non permittitur mulieri in ecclesia loqui, nec tinguere, nec offerre, nec illius virilis muneris, nedum sacerdotalis officii sortem sibi vindicare (3). » S. Epiphanius : « Nunquam, ex quo mundus conditus est. sacerdotio est functa mulier. Episcoporum ac presbyterorum successiones sunt in domo Dei *constitutæ*, nec inter illos tamen mulier ulla cooptata legitur (4). »

fpsæ diaconissæ aut presbyterissæ nunquam Ordinem receperunt aut munus sacerdotale exercuerunt. Hinc S. Epiphanius : « Diaconissarum in Ecclesia ordo... non ad sacerdotii functionem aut ullam ejusmodi administrationem institutus est. sed ut mulieribus sexus honestati consulatur, sive ut Baptismi tempore adsit, sive ut inspiciat si quid passa sit aut molestiæ pertulerit, sive ut. cum nudandum est mulieris corpus, interveniat, ne virorum qui sacris operantur aspectui sit exposita (5). »

II. Omnis homo masculini sexus, etiam infans.

520. 1° Etiam infans. Benedictus XIV, de Episcopo qui sacros Ordines infanti contulit, ait : « Concordi theologorum et canonistarum suffragio definitum est. *validam* sed illicitam censi hanc Ordinationem (6). » *Halio* est quia sacramenta.

(1) *Manuale*, vol. 1, n. 518 ; *Supp.*, q. 35, a. 3.

(2) *De præscrip. hæ.*, c. 'H ; *Journel*, 300.

(3) *De Virg. veland.*, 9.

- (4) *Hær.*, 79, n. 2.

(5) *Hær.* 79, c. 3 ; cf. *Const. Apostl.*, I. III, c. IG, ii. 1 ; I. VIII, c. 28, n. 6 : *Journel*, 1112, 1231, 1236 ; *Supp.*, q. 39, a. I.

(6) *Instructio « Inter sollicitas »*, 4 Maii 1745.

characterem imprimencia, « conferunt non actum sed *potestatem ad actum*; potestas autem praecedit actum ; ergo, licet infantes non possint habere actum ordinis, possunt tamen habere potestatem seu characterem, sicut habent potentiam ratiocinandi, licet ejus actus non exercent » (1). At infans ordinatus ad nullam obligationem adstringitur, donec, plene sui compos et puber, imo natu major, suam Ordinationem ratam habuerit.

2" *Adultus*. Dummodo habeat *intentionem* saltem *habitualement expressam* recipiendi Ordines. Hinc *Codex* : « Xefas est quemquam, quovis modo, ob quamlibet rationem, ad statum clericalem cogere, vel canonice idoneum ab eodem avertere » (c. 971). « Clericus qui, metu gravi coactus, Ordinem sacrum recepit, ad statum laicaleni. legitime probata coactione et ratihabitionis defectu, sententia judicis redigatur, sine ullis coelibatus ac horarum canonicarum obligationibus » (c. 214). De requisitis ad *consecrationem episcopalem*. cf. c. 331 sq. »

521. Scholion I. — a) *Valide* in presbyteros ordinari possunt, (pii prius inferiores Ordines non susceperunt, quia inferior potestas comprehenditur in superiori virtute, sicut sensus in intellectu » (2). — b) *Valide* fieri potest : 1) *diaconus* qui non sil subdiaconus (3), 2) *presbyter*, (pii non sit diaconus ; nam diaconatus est tantum *gradus praeparatorius* ad presbyteratum, nec ex se ullam confert potestatem necessariam *ad valorem* alicujus actus (4). — c) E contra *communiter* docetur aliquem *invalide* consecrari Episcopum, qui non sil presbyter. *Ratio* est : 1) juxta alios, quia Episcopatus *extendit* characterem presbyteralem, ac proinde illuni supponit in candidato jam existentem ; 2) juxta alios, quia est ad presbyteratum sicut perficiens ad perfectibile ; perfici autem nequit quod non existit ; 3) id confirmatur ex ipso ritu Consecrationis episcopalis, (*pialis de facto nunc habetur in Hcclesia Dei* : consecrator enim sic rogat. Deum : « *Comple, in sacerdote tuo, ministerii tui summitatem* » ; atqui haec verba supponunt sacerdotium jam susceptum, cujus in Episcopatu confertur complement uni. Ergo

At *libere* disputatur num *excogitari* non possit una eademque Ordinatione dari presbyteratum et. Episcopatum, nec ulla, ut videtur, apparet a priori ratio negandi possibilitatem Ordinationis hujusmodi. Imo, ait Benedictus XIV (5), nemo prohibeat

(1) Billuart, *De Ord.*, diss. 3, a. 3, prob. 3".

(2) *Supp.*, q. 35, a. 5 ; cf. *Decr.*, l. V, tit. XXIX.

(3) Ita Alex. II, *Gratian.*, P. i, dist. 52. (4) Pesch, n. 647.

(5) Ep. « *In Postremo* », 20 ocl. 1756, n. 47 ; supra, n. 499.

disceptare... an. *vetustioribus temporibus*, a diaconatu factus sit transitus ad Episcopatum, Ordine presbyterait non antea suscepto». At, *in pratri*, si facta fuisset *Iniis* Ordinalio episcopalis, *absolute* praemittenda esset Ordinatio prebyteralis, ac deinde *repetenda* Consecratio episcopalis sub conditione (I).

522. Scholion II. — De requisitis ad licitam Ordinis receptionem.

1° Requiritur *status gratiae*, siquidem Ordo est sacramentum vivorum ; obligatio tamen non videtur *gravis* pro Ordinibus qui *dubie* sunt sacramenta.

2° *Codex* juris canonici : a) Céteras condiciones *in genere* describit can. 968 : « Sacram Ordinationem *licite* recipit, qui ad normam sacrorum canonum *debitis qualitatibus*, iudicio proprii Ordinarii, praeditus sit, neque ulla detineatur irregularitate above impedimento». — b) *In specie* praecipue requisita enumerat can. 974 : « I t quis *licite* ordinari possit, requiruntur : 1) recepta sacra Confirmatio ; 2) mores Ordini recipiendo congruentes ; 3) aetas canonica ; 4) debita scientia ; 5) Ordinum inferiorum susceptio ; 6) interstitiorum observatio ; 7) titulus canonicus, si agatur de Ordinibus maioribus (2). » — c) De singulis autem necessariis agit in can. 969-1011 ; 1352 sq.; 2372, 2374, etc.

523. « Maximam in hoc sacramento cautionem adhibendam esse ita colligitur, quod cetera gratiam ad illorum sanctificationem et usum tribuunt, a quibus percipiuntur ; at vero qui sacris initiantur, ob eam rem caelestis gratiae participes fiunt, ut eorum ministerio, *Ecclesiae* atque adeo *omnium hominum saluti* consulari (3). » ;ja

Hinc Ecclesia : a) Monet sacerdotes, praesertim parochos (can. 1353), « ut *pueros*, qui indicia praebent ecclesiasticae vocationis, peculiaribus curis a saeculi contagiis arceant, ad pie lalem informant..., divinaeque in eis vocationis germen foveant ». — b) Ad juvenes ad sacras Ordinationes rite praeparandos *seminaria* instituit ut, in eis, cura sacerdotum « non doctrina tantum sed etiam virtutibus ac prudentia praestantur » (4), alumni, cum gratia Dei adlaborantes, *intellectuales et morales qualitates assequantur*, ex quibus « merito conjicere liceat (eos) aliquando dignos futuros esse presbyteros » (5). — c) Ante Ordinationes, a toto populo fidei postulat, ut « ejusmodi sacrarum rerum ministros, piis et sanctis precationibus a Deo impetret, qui ad tanti ministerii potestatem recte, et cum Ecclesiae utilitate, gerendam aptiores esse videantur » (6).

1) Cf. Bellarminus, *De Ordine*, c. 5 : Morimus, *De sacr. Ord.*, p. 3, exerc. 11, c. 2 : Martène, *De ani. Ecc. rit.* I. I. c. 8, a. 3 ; Many, *Præl. de sacr. Ord.*, p. 16 sq. ; Gasparri, t. I, n. 23-26, etc.

(2) Cf. Supp., q. 36 ; Cat. R., p. n, c. 7, n. 53 sq.

(3) Cat. R., n. 53. — (4) Can. 1360. — (5) Can. 973,

(6) Cat. R., n. 53, nota..

DE MATRIMONIO

Ratio tractatus (1).

524. Quemadmodum *Ordo* bonum *societatis* supematurale promovet, in quantum propagat Ministros qui eam regant et gubernent ad vitam æternam, ita *Matrimonium* ad bonum societatis naturalis, imo et spiritualis, maxime confert, *sanctificando* unionem viri et mulieris, ex qua propagantur cives utriusque societatis.

Hoc autem sacramentum, quod est septimum et ultimum, id habet *peculiare* et *proprium*, quod jam ante Christum existeret. *idem ac nunc*, praeter vim sacramentalem. Nimirum, Christus non *simpliciter* et *c.r. lolo* Matrimonium instituit, sed tantum ad dignitatem sacramenti evexit ipsum contractum matrimoniale.

Ideo quia sacramentum Matrimonii nil aliud est quam contractus matrimonialis inter baptizatos rite initus, pauca præmittenda sunt de Matrimonio, ut est *officium naturae*. Deinde de *sacramento* agemus : 1) de ejus *existentia* et *essentia* : 2) de *proprietatibus* ; 3) de *subjecto* et *ministro* : 4) de *potestate Ecclesiae* in Matrimonio.

(I) S. Thomas, *Suppi.*, q. 41 sq. ; Bellarminus (y 1621), *Controversia*, *De sacramento Matrimonii* ; Gonet, *Clypeus thomisticus*, t. V, tract, vm . Billuart, *Summa S. Thomæ*, t. X ; Würzburgenses, *De Matrimonii sacramento*, n. 199-450 ; Thomas Sanchez, *De S. Matrimonii sacramento*. Genua», 1602 ; Perrone, *De Matrimonio christiano*, Romæ, 1862 ; Rosset, *De sacr. Matrimonii*, Paris, 1896 ; Palmieri, *De Matrimonio christiano*. Prati, 1897 ; Gasparri, *Tract, canon, de Matrimonio*, ed. 2, 2 vol., Paris, 1893 ; Souben, *Nouvelle théol. dogmat.*, vm, p. 97 sq. ; Card. Billot, *De sacr. Matrimonii*, ed. 6, t. 1, p. 111 sq., 1922 ; Pesch, *Prædecl.*, t. VU, n. 679 sq.. *Compendium*, t. IV, n. 328 sq. ; Hurter, t. HI. n. 587 sq. ; Fournieret, *Le mariage chrétien*, éd. 4, Paris, Beauchesne, 1925 ; Huarte, *De Ord. et Matrimonio*, Romæ, 1913 ; Cappello, *Tract, canonico-moralis de sacramentis*, vol. 3, De Matrimonio, Taurinorum Augusta». 1923 ; Farrugia, *De Matrimonio et causis matrimonialibus*. Taurinorum Augusta». 1924 ; Wernz-Vidal, *Jus matrimoniale*, Romæ, 1925 ; V. Zubizarreta, t. I, n. 673-737 ; in *Diet, théol.*, art. Mariage ; A. de Smet, *Tract, theologico canonicus de sponsalibus et Matrimonio*, Brugis, ed. 4, 1927 ; Jugle, *Theol. dogm. Christianorum Orientalium*, Paris, 1930, p. 441-473, in *Diet, théol.*, art. Mariage, col. 2317-2335 ; G. Payen, *De Matrimonio in Iisimptus....* } vol.. Zi-ka-wei, 192x, 1929.

PIFENÜTAXDA

De Matrimonio ut est officium naturæ

Notio Matrimonii.

525. 1° Quoad nomen. Matrimonium (Matris munia) ita appellatur, quia « prolem concipere, parere, educare (quoad potiores partes) matris est » (1). Dicitur etiam *conjugium* (cum jungere) quia est veluti unum et *commune jugum* quo vir et mulier adstringuntur ad Matrimonii onera sustinenda. Vocatur quoque *nuptiae* seu *connubium* (a nubendo id est velando), quia olim mulieres velabantur, quando matrimonium inibant (2).

2° Quoad rem. Matrimonium potest considerari vel ut est *aclus* constituens societatem conjugalem, vel ut est *status* seu ipsa societas actu matrimoniali constituta.

A) *Active sumptum*. – Matrimonium est *contractus* seu foedus quo vir et mulier, *juridice habiles, legitime sibi invicem irrevocabiliter tradunt jus ad aclus necesarios ad generationem et educationem prolis necnon ad vitæ communis consortium se mutuo obligant*.

1) *Est contractus*. Est conventio (pro vir et mulier, matrimonium ineuntes, *se invicem libere obligant*).

2) *Quo vir et mulier*. his verbis designatur Matrimonii *subjectum* et quidem *in singulari* « viri et mulieris », ut excludatur polygamia.

3) *Juridice habiles*. – Foedus fit inter personas *omni impedimento liberas* et vere aptas ad talem contractum ineundum.

4) *Legitime*. Id est *juxta leges tum naturales tum positivas*, quibus regitur Matrimonium ; secus nedum bonum commune conferret, illi potius obstaret.

5) *Sibi invicem... prolis*. — Quibus verbis indicatur *finis* Matrimonii *primarius*. Dicitur *invicem* et *irrevocabiliter* ut *unitas* simul et *indissolubilitas* Matrimonii significentur.

6) *Necnon... obligant*. — *Finis secundarius* Matrimonii est mutuum conjugum obsequium et juvamen in iis quæ ad vitam domesticam pertinent.

(1) *Cat. Rom.*, P u, c. 8, n. 2.

(2) *Supp.*, q. 44, a. 2 ; *Gen.*, xxiv, 65,

B) *Passive sumptum*: Matrimonium definitura Magistro (1): « *Viri et mulieris conjunctio moralis inier personas legitimas, individuum vilse consuetudinem relinens* », seu est *vinculum morale* vel *slabilis unio* viri et mulieris legitime inita in ordine ad generationem et educationem prolis atque ad communis vita; consortium. Est nempe *vinculum animorum*, qui ita deliberato et firmo voluntatum decreto Junguntur et coalescunt. ut « ex hac animorum coagmentatione, Deo sic staluente, sacrum et inviolabile vinculum exoriatur (2). »

Causæ Matrimonii,

526. Agitur de Matrimonio *passive sumpto* seu *in jacio esse*. Essentia Matrimonii *active sumpti* seu *in fieri* evidenter consistit in *mutuo consensu* exterius exprès o.

Ilæ causæ facile deducuntur ex ipsa *Matrimonii definitione*.

1° *Causa efficiens*. Est *legitimus contractas*. per mutuum utriusque conjugis consensum initus, quo vir et mulier se invicem obligant in ordine ad generationem et educationem prolis et ad vitæ communis consortium (3).

Hinc : 1) *Decretum ad Armenos* (4) : «Causa efficiens Matrimonii *regulariter est* mutuus consensus per verba de præsentia expressus ». Dicitur : *regular Her.* quia consensus dari potest aliis signis æquivalentibus : 2) *Cat. Horn*, declarat (5) « consensus ipsum Matrimonii causam effectricem esse, quod Patres in *Conc. Flor*, docuerunt : etenim obligatio et nexus oriri non potest nisi ex *consensu* et *pactione*. Cf. Pius XI, */. cil.*, p. 541.

2° *Causa formalis*. Est *vinculum morale et stabile* ex contractu resultans, quo vir et mulier reapse et perpetuo ad invicem obligantur modo jam dicto. Itoc ideo vinculum *primario* consistit in *mutuo corporum dominio* (6). juxta illud *Apostoli* (I Cor., vn, 4) : « Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir ; similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier » ; consistit *secundario* in *vilæ communis consortio*, ad educationem prolis necessario (7).

(1) *L. 4 Sent.*, dist. 27, η. 2.

(2) Plus XI, *Encycl/ Casti connubii*, 31 dec. 1930; */. A. S.*, 1930, p. 542.

(3) *Supp.*, q. 43, a. 1. — (4) *Denzinger*, 702. — (5) *De Matr.*, n. 4.

(6) Alii dicunt in */. radicali* ad copulam, quod est idem.

(7) *L. 3 cont. Gentes*, c. J22.

Ifinc sequitur : a) Hoc vinculo existente, ab actu copulae inter conjuges semper *abesse malitiam fornicationis* : hic enim vir semper erit *maritus* hujus uxoris et hæc mulier semper erit *uxor* hujus viri (1).

b) Ad essentiam Matrimonii : 1) non requiri *usum* Matrimonii ; Matrimonium enim certo existit antequam *actu exercetur* sicut potentia essentialiter constituta invenitur, antequam actu operetur ; 2) nec requiri *jus expeditum* ad copulam conjugalem, quia istud jus est quid *consequens* ad Matrimonium : ideo enim conjuges jus habent ad copulam, quia jam Matrimonio sunt conjuncti ; ceterum, stante Matrimonio, jus istud *ligari* potest, ut in iis qui, mutuo consensu, sive ad tempus sive in perpetuum, se obligant ad servandam continentiam (2).

3° *Causa materialis* (subjectum). Sunt *vir et mulier, juridice habiles*, ut diximus. « Piatio est quia Matrimonium existit *in commune bonum* humanæ societatis, ad quod requiritur ut non *quilibet* respectu *cujuslibet* possit conjugali unione uniri » (3), sed tantum, *personae de jure habiles*.

4° *Causa finalis* (4). a) *Finis primarius et principalis* est *procreatio et educatio prolis* ad cultum Dei. « Matrimonium, inquit S. Thomas, principaliter est institutum ad bonum prolis non tantum generandae, quia hoc etiam sine matrimonio fieri potest, sed etiam *promovendae ad perfectum statum*, quia quaelibet res intendit effectum suum naturaliter perducere ad perfectum (5). » Atqui perfectio hominis, etiam inspecto solius naturæ ordine, est tendere et tandem aliquando pervenire ad *finem suum ultimum*, (pii *Deus* est solus (6). Ergo.

b) *Finis secundarius* est *mutuum conjugum juvamen et concupiscentiæ remedium*. - 1) Una enim e causis quibus vir et mulier sibi invicem conjungi cupiunt est « hæc ipsa diversi sexus natura* instinctu expetita societas, mutui auxilii spe conciliata, ut alter alterius ope adjutus vita) incommoda facilius ferre, et senectutis imbecillitatem sustinere queat » (7).

2) Post primi parentis lapsum et justitiæ originalis amissionem. appetitus *reclæ rationi* repugnare coepit. Unde « qui sibi imbecillitatis suæ conscius est, nec carnis pugnam vult ferre. Matrimonii remedio *ad vitanda libidinis peccata* utitur »

(1) *Suppi.*, q. 44, a. 1.

(2) *Supp.*, q. 42, a. 4.

(3) Billot, th. xxxiv, p. 342. — (4) *Cod.*, can. 1013.

(5) *Supp.*, q. l ix, a. 2.

(6) *Manuale*, t. I, n. 38 ; cf. Cappello, n. S.

(7) *Cat. Boni.*, p. 2, n. 15.

de quo ita *Apostolus* scribit : Propter fornicationem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquaeque suum virum habeat. Ac paulo post, cum docuisset interdum orationis causa a Matrimonii debito abstinendum esse, subiecit : Et iterum revertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram » (1).

Assertio : Matrimonium est de jure naturæ et usus Matrimonii est licitus et honestus.

I. — Est de jure naturæ.

527. 1° *Argumentum ex fine primario Matrimonii*. — Deus est finis *ultimus* tum *hominis* tum *cujuslibet societatis humanæ*. Hinc ipsa *societas conjugal*is, quæ ex natura proximum finem habet speciei humanæ conservationem, *ultimo* Deum habet ul finem. Hinc S. Thomas : « Non intendit natura solum generationem prolis, sed etiam *traductionem* et *promotionem* usque ad *perfectum statum* hominis, in quantum est homo, qui est *virtutis status* », scilicet usque ad debitam ejus educationem *intellectualem* et *moralem* in ordine ad Deum. Atqui ad hujusmodi bonum prolis procurandum necessario requiritur ut parentes *vinculo morali et stabili* inter se devinciantur. In hoc autem vinculo consistit Matrimonium. Ergo Matrimonium est de jure naturæ.

Probalur minor : « Tria a parentibus, inquit S. Thomas (2), habemus, scilicet *esse, nutrimentum* et *disciplinam*. » Atqui ad hæc tria procuranda necessaria est *unio stabilis* viri et uxoris.

a) *Ad esse prolis*. — Pone enim unionem *liberam*, ut aiunt, et ad *nutum rescindibilem*, voluptas potius quam proles quæritur ; imo ipsa *proles* non raro *impeditur* tum propter *promiscuitatem* quæ difficile vitatur, tum propter *voluntariam sterilitatem*.

b) *Ad nutrimentum corporis*. — 1) Femina enim non solum, ultimis mensibus prægnationis, tempore partus et lactationis, omnino indiget concursu maris ad suis et prolis necessitatibus providendum, sed etiam postea, *per longum spatium temporis*, cum necessitas humanæ vitæ inulta requirat, quæ per unum parari non possunt. 2) Ceterum « quæcumque animalia sunt, *in quibus femina non sufficit* ad educationem prolis, mas et

(1) *Cat. Rom.*, ibid.

(2) *Coni. Gentes*, l. III, c. 122.

femina simul post coitum *commangent*, quousque necessarium est ad prolis educationem et instructionem : sicut patet in quibusdam avibus, quarum pulli non statim postquam nati sunt possunt cibum sibi quærere ». Hac de causa et a fortiori vir et uxor *commanere debent* ad vitam prolis *physicam* procurandam.

c) *Ad disciplinam seu ad educationem intellectualem et moralem.* — Hæc enim ('ducatio *longum tempus* requirit et *magnam prudentiam* tum in instruendo tum in reprimendo ; « ad hoc autem mulier non sufficit, sed magis in hoc requiritur opus maris, in quo esi *ratio perfectior* ad instruendum et *virtus potentior* ad castigandum... Inde naturale est homini, quod non ad modicum tempus, sed *diuturnam* societatem habeat vir ad *determinatam* mulierem ». Hanc autem societatem Matrimonium vocamus. Est igitur Matrimonium *homini naturale*.



2° *Argumentum alterum desumi potest ex fine secundo Matrimonii.* - Nisi enim vir et mulier *vinculo stabili* ad invicem uniantur, nec juvamen nec solatium reapse sibi mutuo afferunt sed nec sedatur utriusque concupiscentia, quæ potius ex *mutabilitate* Matrimonii valde augetur ex spe novas uniones habendi novasque voluptates experiendi (1).

II. — Usus Matrimonii est licitus et honestus.

528. Contra *Cnosticos, Marcionitas, Manichæos, Priscillianistas, Waldenses et Albigenses*, qui aut *quævis conjugia* reprobant aut saltem *secundas nuptias*, Ecclesia definivit conjugia humana non esse execrabilia sed posse *legitime* contrahi etiam *plura successive* et *conjugatos posse salvari* (2).

a) *Constat ex Scriptura.* — Deus illicitum nec velle nec approbare nec *praecipere* potest. Atqui : 1) Deus voluit *Matrimonii usum* : Ipse enim, creando hominem ab initio, *masculum et feminam* creavit eos » et illis benedicens ait (3) : « *Crescite et multiplicamini.* » - 1) *Christus* Matrimonium *approbavit*, tum *factis* : assistendo nuptiis in Cana Galilææ (4) ; tum *verbis*, divinam dicendo hanc doctrinam : « dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo *Deus* conjunxit, homo non separet » (oj. — 3) *S. Paulus* Matrimonium *laudat* (6) et ipsius *usum* conjugibus *praecipit* (7). Ergo.

(1) *Supp.*, q. 41, a. I. — (2) Denzinger, 36, 241, 424, 430.

(3) *Gen.*, i, 27, 28. — (4) *Joan.*, n, 1 sq. — (5) *Matth.*, xix, 4-6.

(6) *1 Cor.*, vu, 27, 28 ; *Hebr.*, xin, 4.

(7) *1 Cor.*, vu, 2-5 ; *1 Tim.*, v, 14 ; *1 Tim.*, u, 15.

b) *Constat ex ratione.* — Matrimonium est de *jure naturæ* ac proinde omnino *licitum*. Ceterum *varia bona* solent assignari quæ compensant *onera* Matrimonii (1), et *quasi causant* in ipso *honestatem*, quæ ei secundum se competit :

1) *Bonum prolis*, id est *generatio et educatio prolis* : Hic finis *lam sublimis* est, ut, si ob eum Matrimonium ineatur, inter opera maxime meritoria censendum sit : sed simul *lam difficilis*. ut, nisi aliæ rationes simul impellerent homines, pauci tantum homines Matrimonium inituri essent (2). »

2) *Bonum fidelitatis*, qua conjuges fidem sibi promissam servant, non solum *jus exclusinum* in corpora sibi tradendo, sed in omnibus vitæ necessitatibus sibi *auxilium* præstando.

3) *Bonum continentie*, quia dum concupiscentiæ satisficit in actu conjugali, ad alias corruptelas non ita incitai. Propter quod dicit *Apostolus* (1 Cor., vu, 9) : Melius est nubere quam uri. Quamvis enim opera concupiscentiæ congrua secundum se nata sint concupiscentiam augere, tamen secundum quod ratione ordinantur, ipsam reprimunt, quia ex similibus actibus similes relinquuntur dispositiones et habitus (3).

In *Matrimonio Christianorum*, præter illa bona naturalia, adest *bonum sacramenti*, quo vir et mulier gratiam accipiunt ad *digne* officia sui status adimplenda.

Hæc egregie jam exponit S. Augustinus (4) ; hæc nuperrime et ex officio universam Ecclesiam docuit Pius XI (5).

(1) *Supp.*, q. 49, a. 1, ad 2. — (2) Pesch, n. 689.

(3) *Supp.*, q. 42, a. 3, ad 4.

(4) *De bono conjug.*, c. 24, n. 32; *De Gn. ad li. ..* c. 7, n. 12.

(5) *Encyc. Casti conjugii*, J. I. X., 1930 p. 543-556.

CAPUT I

DE EXISTENTIA ET ESSENTIA SACRAMENTI
MATRIMONII

ART. I

De existentia sacramenti Matrimonii

Errores.

529. a) Multi *veteres* hæretici Matrimonium habent ut *invenlum diaboli*. — b) *Protestantes*, Ritualistis exceptis, illud licitum esse concedunt, at *non esse sacramentum* (1), et contendunt inter sacramenta ante Gregorium Magnum non agnitum esse (2). — c) *Modernistæ* cum *Liberalibus* aiunt : « Matrimonium non potuit evadere sacramentum novæ legis nisi serius in Ecclesia : siquidem, ut matrimonium pro sacramento haberetur, necesse erat, ut præcederet plena doctrina? de gratia et sacramentis theologica explicatio (3) ». — d) « Divinum hoc institutum, nostra potissimum ætate, spretum sæpe ac passim abjectum conspicimus... [Multi enim] Matrimonium non ab Auctore naturæ institutum neque a Christo Domino in veri sacramenti dignitatem evectum, sed *ab hominibus inventum* vocitant (4). »

Doctrina catholica.

530. Doctrina jam decreta in Concilio *Veronensi* (a. 1184) contra Albigenses, in Cone. *Lugdunensi II* (a. 1274), in Cone. *Florentino* (a. 1439), sic delinitur a Cone. *Tridentino* : « Si quis dixerit, Matrimonium non esse *vere, el proprie unum ex septem legis evangelicæ sacramentis* a Christo Domino institutum, sed ab hominibus in Ecclesia inventum, neque gratiam conferre, a. s. (5). »

Assertio : Matrimonium est vere et proprie Legis evangelicæ sacramentum (*De /ide*). p

Probatur thesis :

I. — Ex scriptura saltem innuitur.

531. *S. Paulus* ad Ephesio scribit (6) : « Mulieres viris suis subdita? sint, sicut Domino, quoniam vir caput est mulieris,

(1) Lutherus, *De captiv. babyl.*, c. de Afatrimonio ; Calvinus, *Instit.*, I. IV, c. 19, n. 34. — (2) Cf. Bellarmin., *De Mate.*, l. I, c. 1.

(3) Ex Decr. « *Lamentabili* », prop. 51 damn. ; Denzinger, 2051.

(4) Pius XI, *l. cit.*, p. 556-558. — (5) Sess. xxiv, can. 1 ; Denzinger, 971.

(6) Eph., v, 22-23.

sicut Christus caput est Ecclesiæ : ipse salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. \iri. diligite uxores vestras, sicut et Christus *dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea. ul illam sanctificaret, mundans lavacro aqua. in verbo vita., ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. lia et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. Qui uxorem suam diligit, seipsum diligit. .Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit el fovet eam. sicut et Christus Ecclesiam : quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus el de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ ; et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesiæ. »*

Unde sic : Sacramentum est *signum sacrum a Christo permanentor institutum, gratiæ productivum*. Atqui S. Paulus docet Matrimonium esse *signum sacrum...* etc. Ergo.

Probat minor : a) Matrimonium est signum sacrum. Significat enim *unionem Christi cum Ecclesia*. Etenim Matrimonium, nimirum quod « homo relinquet patrem et matrem et adhærebit uxori suæ et erunt dup in carne una », est *sacramentum* seu *mysterium magnum*, res nempe occulta et rationi humanæ impervia, quia *repræsentat et significat* conjunctionem Christi cum Ecclesia ; in Graeco enim legitur : εἰ χριστὸν καὶ εἰ τὴν Ἐκκλησίαν, quibus verbis indicatur Christum et Ecclesiam esse *terminum* illius mysterii. Ideo ipsa *unio maritalis* inter Christianos, quos exclusive alloquitur Apostolus, est *signum rei sacræ* seu *signum sacrum*.

b) *Matrimonium est signum a Christo permanentiter institutum.* 1) Matrimonium enim hanc significationem non habet ex natura sua, sum sit *ex se* quaedam unio *naturalis*. Ergo illam habet ex *institutione divina*, uti ex locis parallelis satis apparet : verba enim : « propter hoc relinquet homo... in carne una » ab Adamo jam dicta (Gen.. n, 24) a Deo esse dicta declarat Christus (Matth., xix, 1-6). 2) Matrimonio autem *permanentiter* inditam esse hanc significationem patet ex eo quod Matrimonium ex natura *perpetuum* esse debeat.

c) *Matrimonium gratiam significat.* 1) Matrimonium unionem significat Christi et Ecclesiæ. Atqui hæc unio *per*

gratiam sanctificantem perficitur, juxta illud Apostoli : «Christus dilexit Ecclesiam et seipsum tradidit pro ea. ut illam sanctificaret mundans lavacro aquæ in verbo vita».... ut sit *sancta et immaculata.* » Ergo Matrimonium *gratiam sanctificantem significat.* 2) Quinimo conjuges debent se mutuo diligere sicut Christus et Ecclesia se diligunt, ergo amore *supernaturali et permanenti*, nam talis est mutua dilectio (Christi et Ecclesia* : « Nutrit et fovet... (Christus Ecclesiam, quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. » Ergo ipsa conjugum officia et ipsa eorum unio significant *eam gratiam* qua membra Ecclesiæ. eo ipso quod sunt membra Ecclesiæ, sanctificantur. Ergo, rursus. Christiani, Matrimonium ineuntes, eo ipso ponunt signum gratiæ qua ipsi uniuntur Christo. *3

Quocirca Matrimonium est *signum gratiæ* non qualiscunque sed *jam præsenlis et ipsos conjuges sanctificantis.*

Merito igitur *Tridentinum* declarat (1) : « *Gratiam*, quam *naturalem* illum amorem *perficeret*, et indissolubilem unitatem confirmaret *conjugesque sanctificare*, ipse (Christus venerabilium sacramentorum institutor atque perfectior sua nobis passione promeruit. Quod Paulus Apostolus innuit, dicens : Viri, diligite uxores vestras, sicut (Christus dilexit Ecclesiam et seipsum tradidit pro ea, mox subjungens : Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia. » qj

Hinc Leo XIII *hanc* textus S. Pauli *interpretationem sanciens* : « Huc accedit, quod ob hanc, causam Matrimonium est sacramentum, quia est *sacrum* signum et *efficiens gratiam* et imaginem referens mysticarum nuptiarum (Christi cum Ecclesia. Istarum autem forma ac figura illo ipso exprimitur summi conjunctionis vinculo, (pro vir et mulier inter se colligantur, quodque nil aliud est, nisi ipsum Matrimonium. Itaque apparet omne inter Christianos justum conjugium *in se et per se esse sacramentum* (2). »

Hinc Pius XI : « (Christus ipsum conjugalem inter fideles validum consensum *signum gratiæ* constituit... [Ideo qui] sincero animo fideles talem consensum præstant, aperiunt sibi *sacramentalis gratiæ* thesaurum, ex quo supernaturales vires hauriant ad officia et munera sua, fideliter sancte, perseveranter ad mortem usque adimplenda... [Sicque] tanto sacramento roborati et *sanctificati* et *quasi consecrati* [sunt, ut] qui semel Matrimonii vinculo juncti fuerint, ejus *sacramentali* adjutorio ac ligamine privari nunquam possint (3). »

(1) Sess. xxiv ; Denzinger, 969 ; cf. Godefroy, in *Dici, théol.*, art. Mariage, cf. 2070. (2) Encyc. *Arcanum divinæ sapient.*; Denzinger, 1854.

(3) Encyc. cit., A.A.S., 1930, p. 554-555.

IL - Probatur ex Traditione.

532. Concedunt adversarii jam a sire. *XI!* Matrimonium haberi in Ecclesia *ut verum sacramentum*. Ergo sufficit ut constituatur argumentum Ium ex *Patrum testimoniis* tum *ex consensu Ecclesiarum* ante saeculum xn.

1" Ex Patrum testimoniis.

Patres aut *diserte* praedicant Matrimonium *esse sacramentum*, quia habet, ex institutione Christi. *gratiam sibi adnexam* aut ejus indolem sacramentalem atquivalenter ostendunt tum quia est *res sacra sacerdotibus commissus*, tum quia *specialem* a Christo recepit, *sanctificationem*.

a) Matrimonium est *res sacra solis sacerdotibus commissum* ac proinde nonnisi a Christo institutum. — Ita S. Ignatius (1) : « Decet vero ut sponsi et sponsae de sententia Episcopi conjugium faciant, ut nuptiae *secundum Dominum* sint, non secundum cupiditatem ». — Tertullianus (2) : Unde sufficiamus ad enarrandam felicitatem ejus Matrimonii, quod Ecclesia conciliat, et continuat oblatio, et obsignat benedictio, angeli renuntiant, Pater rato habet ? » — S. Ambrosius (3) docet ipsum conjugium *velamine sacerdotali et benedictione sanctificari* . — Siricius papa (4) : « Illa benedictio, quam nupturae sacerdos imponit, apud fideles cujusdam sacrilegii instar est. si ulla transgressione violetur. »

b) *Matrimonium speciali modo sanctificatum est a Christo* S. Ambrosius (5) dicit « *sanctificatum* esse a Christo conjugium, divina voce dicente : Erunt ambo in carne una... [et Matrimonium esso] multo *praestantius divini operis mysterium* quam humanae fragilitatis remedium ». — Insuper Christus ad nuptias in Cana Galilaeae venit ut conjugal castitas firmaretur et ostenderetur *sacramentum nuptiarum* », « ut generationis humanae principium *sanctificaret* », « ut quas (nuptias) dudum potestate constituit, tunc praesentiae suae benedictione *sanctificaret* ». Ita SS. Augustinus (6), Cyrillus Alex. (7), Maxim. Taurinensis (8).

(1) Ep. ad Polycarp., 5, 2 ; Journal, 67.

(2) Ad uxorem, 1. II, c. 9 ; Journal, 320 ; cf. n. 319.

(3) Ep. 19, c. 7 ; Journal, 1249.

(4) Ep. 1 ad Himer. Tarrac., C. 4 ; apud Pesch, n. 703.

(5) Ep. 42, c. 3 ; Journal, 1253.

(6) In Joan., tract. 9, n. 2 ; Journal, 1812.

(7) In Joan., 1. XXIII, c. 1 ; Journal, 2108.

(8) How. 23 ; Journal, 2218 ; cf. S. Epiphanius, Iuv. Pan., hier. 51, c. 30, et S. J. Damascenus, De fide orthodoxa, 1. IV, c. 24 ; Journal, 1094 et 2374.

c) *Gralia Matrimonio adnexa est.* — Origenes (1) : « Iis inest gratia, qui a Deo conjuncti sunt ». S. Ambrosius(2) : Oui violat legem Matrimonii, « ideo, quia in Deum peccat, sacramenti coelestis amittit consortium ». — S. Innocentius I (3) : Statuimus, tunc catholica suffragante, illud esse conjugium, quod erat primitus *gralia divina* fundatum »; S. Augustinus 1 :

In nuptiis bona nuptialia diliguntur : proles, fides, *sacramentum* » ; unde « ita *manci* inter viventes quiddam conjugale, quod nec separatio nec cum altero copulatio possi auferre

Ex his porro testimoniis prudenter inspectis, praesertim ex S. Augustini testimoniis clare apparet Matrimonium esse *sacramentum* proprie dictum, habens in Christianis conjugatis effectum permanentem ad modum characteris qui in Baptismo et Ordine imprimitur.

2° Ex consensu ecclesiarum.

533. a) *Constat argumento praescriptionis.* — Historice constat (5) omnes ecclesias Orientales, etiam schismaticas aut haereticas, *unanimiter* profiteri, cum Ecclesia Romana, Matrimonium unum esse e septem Novae Legis sacramentis. Atqui *talis consensus in re dogmatica*, quæ ad vitam quotidianam maxime pertinet, explicari nequit nisi originem nisi habeat e doc Irina a Christo per Apostolos ecclesiis tradita. Ergo Matrimonium est *vere et proprie sacramentum* a Christo institutum (6).

b) *Constat ex Liturgiis.* — In *Sacramentaliis, Euchologiis et Ritualibus* antiquissimis sive Latinis sive Græcis describitur *modus celebrandi* sacramentum Matrimonii, et inveniuntur *preces* quæ aperte demonstrant fidem ecclesiarum in *veritatem sacramentalem* Matrimonii : Deus enim, qui *legitima societate conjuges connectit*, rogatur ut nubentes *sanctificet*, « ut in jugali consortio... *sanctitate mutua* copulentur », etc... Atqui Matrimonium Liturgiæ maximi est momenti, cum Liturgia sit testis *publica et sollemnis* singularum ecclesiarum. Ergo (7).

c) *Constat ex monumentis.* — In eis ita depicta reperitur nuptiarum celebratio : vir et mulier stant., dextris junctis; in medio habetur monogramma Christi, aut ipse *Christus sponsos conjungens* et eis imponens coronas : imo quandoque Christus sponsis, quos conjungit, *gratiam impertit*; ergo *in ipso actu*

(1) *In Matth.*, tom. XIV, n. 16 ; Journal, 505.

(2) *De Abraham*, l. I, c. 7, n. 59 ; Journal, 1322.

(3) *Epist.* 36 *ad Probum*; Journal, 2017.

(4) *De nuptiis et concup.*, l. I, c. 17, n. 19 ; Journal, 1869.

(5) Denzinger, *Hitus Orientalium*, t. I, p. 150 sq. ; Perrone, *De Matrim.*, t. 1, p. 1 sq. ; Jugie tamen paucos Græcos dissentientes indicat, t. III, p. 15 sq. ; p. 447.

(6) Cf. *Manuale*, t. 1, n. 412 ut 413, ubi argumentum evolvitur.

(7) Cf. Perrone, *De Matrim.* l. I, p. 12 ; Palmieri, th. 7, iv ; Martène, *De ant. Eccl. ritibus*, l. I, c. 9 ; Duchesne, *Ori". du culte chrétien*, c. 14.

nuptiarum, ul manifestatur hac inscriptione : 0.:v -/ip.; [gralia i ei] (1).

d) *Constat ex consensu theologorum.* — Nullus inveniri potest theologus qui neget Matrimonium esse vere et proprie unum N'ovæ I.cgis sacramentum (.); imo omnes id ut ab Ecclesia semper creditum proponunt (3).

Quare Leo XIII declarat hanc doctrinam, quam aperte universa Ecclesia semper proposuit, esse ex /.postolis acceptam, nempe « . hristum l ominum ad sacramenti dignitatem evexisse matrimonium simulque effecisse ut conjuges... sanctitatem in ipso conjugio adipiscerentur » (4). Idem habet Pius XI [n. 531].

III. — Suadetur ex ratione.

534. a) Vi Matrimonii, conjuges deputantur ad generationem prolis ejusque bonam educationem necnon vinculo indissolubili inter se conjunguntur. Atqui hæc sunt of.icia *valde onerosa* quæ adimpleri nequeunt sine exercitio *mullarum virtutum*. Er o decet ul conjuges *ritu sacramentali* uniantur, ex quo habeant gratias ad durum jugum portandum necessarias. — b) Insuper Matrimonium *maximi est momenti* etiam pro *lota socielale* : ab ipso enim pendet individuorum, familiæ et ipsius societatis *bonum* non modo temporale sed *etiam supernalurale* et æternum. Ergo etiam ex hac parte *convenit* ut Matrimonium sil sacramentum.

535. Scholion. — 1° *De tempore institutionis sacramenti Matrimonii.* — a) Matrimonium fuit certo *institutum a Christo*. Est enim *virum* sacramentum ; atqui in præsentī salutis æconomia (n. 4C0) nemo, præter (hristum, potuit facere ut contractus matrimonialis esset signum efi cax gratiæ. Ergo. — b) *De tempore* autem quo institutum est, *disputatur* inter auctores. Alii dicunt illud fuisse, institutum *in Cana Gahlææ*, quando Christus nuptias benedixit et sua præsentia et insigni miraculo honestavit ; alii, quando (hrislus Matrimonium revocavit *ad suam primam indissolubihlalem* (Matth., xix) ; ii, *post risum choncm*.

2° Matrimonium in V. L. non erat sacramentum *proprie* et

(1) Cf. Martigny, *Dici, des Antiquités*, voc. Mariage ; *Perpétuité de la Foi*, ed. Aligne, l. 111, p. 965 ; Palmieri, *loc. cū*.

(2) Non io! i ur enim consensus iheoiogorum «) errore paucorum *Canonistarum* qui putabant Matrimonium non conferre gratiam *ex opere operato* ; b) verbis ambiguis 1) *Magistri Sententiarum* qui dicit Matrimonium esse « in remedium tantum » (Seni. l. IV, dist. 3, n. 2), licet non negaverit illud esse sacramentum, imo id expresse declaraverit (l. II, dist. 1), 2) *Durandi* (in 4, dist. 26, q. 3, n. 5) qui solummodo non vult damnare ut « erroneam vel contrariam determinationi Ecclesiæ » opinionem Canonistarum de quibus modo. Cf. Wirceburg., n. 280 ; Pesch, n. 708-712 ; Huarte, n. 200-204.

(3) Cf. S. Thom., 3, q. 65, a. 1 ; *Supp.*, q. 42, a. 1.

(4) *Encyc. Arcanum divin. Sap.*, 10 Febr. 1880 ; *Denz.*, 1853.

stride dictum, quia, quamvis unionem Chrsti et Ecclesiæ jam aliquo modo signi! caret, eam non signi! cabat, *neque efficaciter*, quia non erat signum practicum seu gratiæ efica, *neque perfecte*, quia unio Christi et Ecclesiæ est *unius* ad unam perpetuo habendam, dum in V. T. permittebatur libellus repudii et quædam polygamia (1).

ART. II

De essentia sacra enti Matrimonii

Dicemus : 1) *in quonam* consistat Matrimonium ; 2) quænam sint *elementa* ejus *constitutiva*, seu *materia* et *forma*.

§ 1. — Sacramentum matrimonii est ipse contractus

Opiniones theologorum.

536. 1° Marcus Antonius de Dominis (2), Launoy (3), Josephislæ, Nuylz (4), professor Taurinensis aliique Regalistæ necnon moderni Naturalistæ et *nationalistic* (5) contendunt Matrimonium *essentialiter* consistere *in solo contractu*, cui *sacramentum* supervenit ut quid *mere accessorium* ac proinde ab ipso *plane separabile*. Hinc, aiunt, contractus matrimonialis est res *mere naturalis*, pendens *a sola auctoritate civili*, ad quam ideo spectat et impedimenta statuere et res matrimoniales judicare.

2° Quidam catholici, ut Melchior Canus (6), Sylvius (7), Tournely (8) putant *contractum* esse *materiam* sacramenti, *formam* vero esse *benedictionem sacerdotalem*. Hinc, si benedictio omittitur, adest validus contractus matrimonialis sed *sine sacramento*. Consequenter Ecclesia et Status possunt *æqualiter* Matrimonii leges et impedimenta constituere.

3° Pauci (9) cum Vasquez (10) docent quidem *contractum* esse *lolum* et *integrum* sacramentum Matrimonii, sed contrahentes posse *sua intentione* eflicere ut contractus naturalis existât *sine sacramento*.

(1) Ita Billot, corol., p. 365 ; Pesch, n. 700, 726 ; Wlrcburg., n. 276.

(2) *De liepubl. Eccl.*, l. III et V, c. 2.

(3) *De regia in Matrim. potestate*, t. II, p. 2, C. 2.

(4) Ejus opera a Pio IX sunt damnata ; Denzinger, 1766, 1773 sq.

(5) Cf. *Encyc. Arc. div. sup.*, p. 88 sq., *Casti connubii*, A. A. S., 1930, p. 569. — (6) *De locis theol.*, l. VIII, C. 5.

(7) *In supp.*, q. 42, a. 1, quæritur n.

(8) *De Matr.*, q. 7 sq. Hæc est etiam sententia communissima inter Græco-Russos, inde a sæculo xix. Jugie, t. III, p. 452-458.

(9) Wlrcburg., n. 300 ; Billuart, diss. 1, a. 5, petes 5°.

(10) *De sacr. in genere*, disp. 138, c. 5, n. 63-64.

4° Hodie theologi (1) *communiter* cum *S. Thoma*, tenent *ipsum contractum* matrimonialem evectum esse a Christo *ad dignitatem sacramenti*, ac proinde *non dari posse* inter Christianos *validum contractum* quin sit simul *verum sacramentum*.

Doctrina catholica.

537. Ultima sententia est nunc *omnino certa et sola tenenda*.

1° Pius IX : a) *damnavit* prop. seq. (2) : 1) « Matrimonii sacramentum non est nisi quid contractui *accessorium* ab coque *separabile*, ipsumque sacramentum *in una lanium nuptiali benedictione* situm est » ; 2) « Vi contractus mere civilis potest inter Christianos constare *veri nominis* matrimonium, falsumque est, aut contractum matrimonii inter Christianos *semper* esse sacramentum, aut *nullum* esse contractum, si sacramentum excludatur ».

b) *Declaravit* : « Nemo ex catholicis ignorat aut ignorare potest, Matrimonium esse *vere el proprie unum ex septem evangelicae legis sacramentis* a Christo Domino institutum, ac propterea inter fideles Matrimonium *dari non posse*, quin uno eodemque tempore sit *sacramentum..* , ac proinde a conjugali foedere sacramentum *separari nunquam posse*, et omnino *spectare ad Ecclesiae potestatem* ea omnia decernere, quæ ad idem Matrimonium quovis modo possunt pertinere (3). »

2° Leo XIII : « Exploratum est in Matrimonio Christiano *contractum a sacramento non esse dissociabilem* ; atque ideo *non posse contractum verum el legitimum consistere*, quin *sil eo ipso sacramentum*. Nam Christus Dominus dignitate sacramenti auxit Matrimonium ; Matrimonium autem est *ipse contractus*, si modo sit *factus jure...* Itaque apparet, omne inter Christianos justum conjugium *in se ct per se* esse sacramentum (4). »

3° Codex juris canonici (3) : « § 1. Christus Dominus ad sacramenti dignitatem evexit *ipsum contractum* matrimonia-

(1) S. Thom., *Supp.*, q. 42, a. 1, ad 1 ; S. Bonav., *in* 4, dist. 26, a. 2, q. 2 ; dist. 28, a. 1, q. 5 ; Scotus, *in i*, dist. 26, q. 1, conci. 3, et omnes recentiores. Cf. S. Bellarm., *De Matr.*, c. 6 ; Jugle, t. III, p. 447-450, ostendit hanc fæse doctrinam *cbnimunitè* receptam apud theologos græco-russos, usque >4 initfain suculi χΙΧ.

(2) *Syllabus*, prop, δ6 èt jâ ; Denzlnger, 1766 et 1773.

(3) Ex Allocut. « *vobiecum* », 27 Sept. 1852 ; Denzlnger, 16AQ.

(<> o. *Arcanum divin. sapientiæ*, 10 Feb. 1880 ; Denzlnger, 1854.

(3J..Ca^lôî2<

1cm inter baptizatos. § 2. Quare *inter baptizatos* nequit matrimonialis contractus *validus* consistere quin sit *eo ipso* sacramentum. Idem omnino et eadem ratione docet Pius XI(1).

Assertio : Inter Christianos sacramentum Matrimonii est ipse contractus matrimonialis ; proinde inter Christianos nullus dari potest contractus matrimonialis, quin sit pariter sacramentum (*Doctrina catholica*).

538. In thesi agitur tantum de Matrimonio contracto ab eis qui *jam* sunt baptizati. Postea dicemus de Matrimonio eorum qui *baptizantur post Matrimonium* in infidelitate contractum.

Probatur thesis :

Argumentum : Si constat *ipsum contractum* matrimonialem a Christo *ad dignitatem sacramenti* elevatum esse, eo ipso constat *omne Matrimonium Christianorum* esse *sacramentum*. ac ideo inter christianos *neque contractum dari ubi non datur sacramentum*. Atqui Christus reapse *ad dignitatem sacramenti* elevavit *ipsum contractum* matrimonialem. Ergo stat integra thesis.

Minor probatur :

1° *Ex Scriptura*. — Juxta S. Paulum. Matrimonium *inter Christiano* est sacramentum magnum, signum nempe sacrum unionis Christi et Ecclesiæ, *eo ipso* quod « homo relinquit patrem et matrem suam et adhæret uxori suæ et sunt duo in carne una ». Atqui hoc reapse fit per *ipsum contractum* inter eos legitime initum. Ergo eo ipso quod Christiani contrahunt, *eo ipso* ponunt sacramentum ; ideo si *positive* nolunt conficere sacramentum, nec faciunt contractum.

2° *Ex Traditione*. — « Nusquam enim vel leviter insinuant Patres, sacramentum consistere in aliquo quod realiter distinguatur a Matrimonio prout in officium naturæ est. Sed imo. expresse docent quod cum nuptiæ sint per omnes gentes atque omnes homines tum in causa generandi, tum in castitatis habent insuper *in populo Dei* ut consistent etiam *in sanctitate sacramenti* f-). »

3° *Ex documentis Ecclesiæ*. — a) Jam Innocentius III :

(1) Encyc. ciL.». A. A. S., 1930, p. 54. — (2) Billot/ p. 371.

« Sufficit ad Matrimonium *solus consensus* illorum, de quorum quarumque conjunctionibus agitur (1). »

b) *Conc. Florent.* : « Septimum est sacramentum Matrimonii. quod est signum conjunctionis Christi et Ecclesiae.

Causa efficiens Matrimonii regulariter est *mutuus consensus* per verba de praesenti expressus (2). » Ergo conjuges, *ipso suo mutuo consensu*, sacramentum Matrimonii efficiunt. Atqui nisi contractus et sacramentum sint *re unum el idem*, hoc fieri nequit. Ergo sacramentum Matrimonii est *ipse contractus* elevatus ad dignitatem sacramenti.

c) *Tridentinum* : 1) « Dubitandum non est clandestina Matrimonia, *libero contrahentium consensu* facta, rata et vera esse Matrimonia (3). » Hinc, priusquam Ecclesia statuerat impedimentum *clandestinitatis*, Matrimonia contracta sine praesentia parochi, erant *vera et rata* ac proinde *vera sacramenta* : sic intelligitur haec locutio : « Matrimonium ratum » (4) : ceterum Ecclesia nunquam ratihabuit Matrimonium quod non fuerit sacramentum. Atqui quod fit *libero contrahentium consensu* est *contractus* matrimonialis. Ergo ipse contractus Matrimonialis inter Christianos est ipsum Matrimonii sacramentum. — 2) « Cum igitur Matrimonium in lege evangelica veteribus connubiis per Christum *gratia praestet*, merito inter *N. L. sacramenta* annumerandum, sancti *Paires* nostri, *Concilia* et *universalis Ecclesiae Iradilio* semper docuerunt (5). » Unde Christus *ipsum velus connubium* nempe ipsum contractum naturalem *gratia* ditavit.

d) Huc maxime faciunt *documenta* modo allata ubi de doctrina catholica.

Ergo sacramentum Matrimonii inter Christianos ita *essentialiter* connectitur cum contractu, ut eo ipso quod *Matrimonium contrahere* intendant conjuges, *eo ipso conficiunt sacramentum*, etiamsi nesciant eorum contractum esse sacramentum (6).

Nec dicas : Sacramentum est *signum gratiae* ; atqui contractus Matrimonialis est quid *mere naturale* ; ergo neque gratiam significat neque est sacramentum.❧

(1) Denzinger, 404 ; cf. n. 400.

(2) *Decr. pro Armenis* ; Denzinger, 702.

(3) Sess. xxiv, De reform., Matr., c. 1. — (4) Cf. *Codex*, can. 1015, § 1.

(5) Sess. xiv | Denzinger, 970. — (6) *Mantrdle*, t. III, n. 40 sq.

R. — *Concessa Maj., disl. min.* : contractus Matrimonialis est quid mere naturale, *secundum se* seu inter non baptizalos sumptus, ante suam elevationem ad ordinem supernaturaleni, *cone. min.*; inter Christianos, post institutionem divinam, *neg. min.*

Ergo contractus naturalis, qui ex se non efficeret nisi naturale conjugium, nunc, posita Dei institutione, et gratiam significat et sacramentum facit. M

Corollaria.

I. — Matrimonium in infidelitate prius contractum fit sacramentum eo ipso quod conjuges baptizantur (*Probabilius*).

539. 1° Opiniones. — a) Alii, ut Vasquez, Salmanticenses, Billuart, contendunt hoc Matrimonium *non posse fieri sacramentum*, etiamsi conjuges explicite renovent consensum post susceptum Baptismum. Ratio est quia novus consensus nil efficit, cum prior consensus, qui, ceterum, amplius non existit, esse nequit materia sacramenti (1).

b) Alii tenent illud conjugium *fieri* sacramentum, sed tantum *si conjuges* post Baptismum *renovent consensum* (2). Renovatione consensus, aiunt, fit *novus contractus*, quia Matrimonium tunc fit plane indissolubile et perfecte repræsentat unionem Christi cum Ecclesia.

c) Alii denique *communius et probabilius* docent tale Matrimonium fieri sacramentum, *eo ipso* quod conjuges baptizantur (3).

540. 2° Probatur thesis : A. Prius Matrimonium fit sacramentum. — a) S. Paulus affirmat *omne* Matrimonium Christianorum esse sacramentum.

b) Romani Pontifices *sine ulla distinctione* affirmant « inter fideles Matrimonium dari non posse quin uno eodemque tempore sit sacramentum ». Atqui statim ac infideles conjuges baptizantur, *eo ipso* datur Matrimonium *inter fideles*. Ergo hoc Matrimonium eo ipso incipit esse sacramentum (4).

c) Denique *suavitas divinae Providentiae* postulat ut conjuges ad fidem conversi non careant gratiis sacramenti Matrimonii, si nihil impedit quin contractus in infidelitate initus transeat in sacramentum. Atqui nil hoc impedit : etenim, cum *causa*

(1) Cf. Perrone, *De Matr.*, t. II, sect. 1, c. 7 ; Vasquez, *De Matr.*, disp. 2, c. 10, n. 116 sq. Billuart, diss. 1, a. 5, petes 5° ; Salmant., c. 3, n. 82 ; Hugon, p. 747.

(2) Capreolus, in 4, dist. 26, q. 1, a. 3, ad 5 ; Wirceurg., n. 284, et alii.

(3) Sanchez, *De Mair.*, l. II, disp. 9, n. 5 ; Bellarmin., *De Mair.*, l. II, c. 5 ; Billot, th. 38 ; Gaspard, t. I, η. 30 ; Rosset, t. I, η. 340 sq. ; Pesch, η. 727 ; Cappello, η. 35 ; De Smet, op. cit., p. 152 sq. ; G. Payen, *De Matr.*, vol. i, n. 37-45/ — (4) *Cùd.*, jean. 1-012, § 2 ;

efficiens vinculi sacramentalis inter fideles sit ipse eorum *consensus* in naturale Matrimonium, *unica conditio* deest contractui infidelium ut sit sacramentum, *character* scilicet *baptismatis* in contrahentibus. Superveniente igitur Baptismo, *eo ipso* vinculum Matrimoniale elevatur ad suam plenam significationem supernaturalem et ad esse sacramenti (1).

B. EO IPSO QUOD CONJUGES BAPTIZANTUR. — Scilicet *non* requiritur *novus* consensus. Etenim : a) Si renovatio consensus necessaria esset, Ecclesia *eam* *exigeret* a conjugibus infidelibus Baptismum suscipientibus. Atqui *id nunquam fit*. Ergo.

b) Præterea vinculum matrimoniale *jam existit* et superveniente Baptismo *non destruitur*. Atqui hoc vinculum *per contractum* efficitur. Ergo rursus effici nequit. Ergo non datur locus novo contractui matrimoniali.

c) Insuper si hæc renovatio necessaria esset, ea omissa, *adesset inter baptizatos Matrimonium quod non esset sacramentum*. Atqui, conjuges infideles, cum Baptismum recipiunt, nedum renouent consensum, sæpe nec de conjugio cogitant. Ergo.

Unde restat contractum Matrimoniale fieri sacramentum *eo ipso quod conjuges* suscipiunt Baptismum.

2V. B. Sanchez, Payen, l. c., et alii, ut plenius servent ipsum *contractum matrimoniale* elevari ad dignitatem sacramenti, dicunt matrimonium infidelium statim transire in sacramentum, *in ipso actu Baptismi*, quia eorum consensus, *virtualiter* perseverans et *irrevocabiliter*, fit, in ipsa Baptismi susceptione, *moraliter novus*. Tunc enim *perfectius* repræsentat unionem Christi cum Ecclesia et jam tendit, natura sua, in vinculum *magis indissolubile*.

II. — Matrimonium in infidelitate contractum non fit sacramentum si alter tantum conjugum baptizetur.

541. Hæc sententia ut *probabilior* defenditur (2).

Sane vinculum matrimoniale, resultans ex contractu seu ex sacramento externo, est relatio æquiparantiæ inter conjuges, relatio scilicet *ejusdem rationis* et *ejusdem firmitatis*. Proinde vinculum istud non potest esse *sacramentale* ex una tantum parte, nempe in fidei : secus obligatio fidelis ad alterum firmior esset quam obligatio infidelis ad fidelem. « Si ergo unus est absolute *incapax vinculi sacramentalis* propter defectum Baptismatis, *alter*, etsi baptizatus, non quidem absolute sed *respectu non baptizati*, *sacramentalis nexus* pariter *incapax* esse noscitur.

(1) *Supp.*, q. 59, a. 2, ad 1 ; cf. Billot, p. 383-384.

(2) *Eam* docent Sanchez, *De Matr.*, l. II, disp. 8 ; Bannez, *De Matr.*, disp. 8, q. 2, dub. 2, n. 39 ; Wirceburgenses, n. 288 ; Billot, th. 38, § 3 ; Huarte, n. 241 ; De Smet, p. 153 sq. et multi alii. Oppositam tenent Dom. Sotus, in 4, dist. 2G, q. 2, a. 3 ; Perrone, *De Matr.*, t. II, p. 306 sq. ; Palmieri, Pesch (n. 728) ; Tournely, q. 2, a. 2 ; Rosset, t. I, n. 346 sq. ; Lercher, n. 539.

Nullum igitur ibi est sacramentum, ubi nullus sacramentalis effectus aut esse aut concipi potest (1). »

Ideo dicitur *communiter* quod *Matrimonium non claudicat*. Nimirum si est verum in uno, verum est et in altero, si est *ratum* (Matrimonium) in uno, est ratum pariter in altero et vice versa. Consequenter et propter eandem rationem, si, ex Ecclesiae dispensatione, *fidelis cum infideli contrahit, Matrimonium, nulla ex parte, est sacramentum* (2).

Id tamen non impedit quin Ecclesia habeat potestatem in hujusmodi Matrimonium, quia *pars fidelis* et directe et plane ei subjicitur et pars infidelis indirecte ex eo quod Matrimonium *in indivisibili* consistit. Cf. Payen, vel. i, n. 200-203.

III. — Matrimonium fidelium, etiam per procuracionem valide contractum, est sacramentum (*Doctrina communis el certa*).

542. *Datio* est quia, inter baptizatos, Matrimonii sacramentum nequit a contractu separari. Atqui contractus *valide* fieri potest per *procuracionem*, et per *interpretem*. Ergo *tal*is contractus validus est *sacramentum*.

Minor constat ex *Codice juris canonici*, ubi enumerantur conditiones ad validitatem et liceitatem hujusmodi Matrimonii requisitae (3). Inde patet Matrimonium *inter absentes* (4), per litteras aut alia similia, *valide* contrahi *non posse*.

§ II. — M a t e r i a e t F o r m a M a t r i m o n i i

Status quaestionis.

543. Sacramentum Matrimonii est ipse contractus Matrimonialis ad dignitatem sacramenti elevatus. Ergo non est quaerenda *forma* Matrimonii in *benedictione sacerdotis*, ut volebat Melchior (anus (5), sed et *materia* et *forma* reperiri debent in *ipso contractu*. Quomodo autem haec adsint in contractu, diverso modo explicatur.

a) Alii dicunt *materiam* esse ipsa contrahentium *corpora* seu dominium in ea, *formam* autem esse *consensum* per verba vel alia signa legitime expressum (6). 2

b) Alii tenent *materiam* esse *consensum internum*, *formam vero* verba aut alia signa *externa*, quibus consensus exprimitur (7).

c) Sententia *communior* et in praxi *tenenda* docet verba seu

(1) *Supp.*, q. 47, a. 4. Billot, p. 388.

(2) Vermeersch, n. 741 ; Cappello, n. 36. — (3) Can. 1089, 1090, 1091.

(4) Can. 1088, § 1. — (5) *De toc. theol.*, l. VIH, c. 5.

(6) Vasquez, *De Mar.*, disp. 3, c. 5, n. 53 ; Paludanus, S. Alphonsus.

(7) Navarrus, *Manuale Confess.*, cap. 22, n. 20. Juxta Catharlnum {*Opusc. de Mair.*, q. 1), materia est contractus naturalis, forma, verbum Dei contractum sanctificans.

signa quibus exprimitur consensus esse *simul materiam el formam* sub diverso respectu : *materia* sunt, quatenus exprimunt mutuam *traditionem* potestatis in corpora ; *forma*, quatenus exprimunt mutuam *acceptationem* ejusdem potestatis (1).

Assertio : Materia et forma sacramenti Matrimonii consistit in ipsis verbis quibus consensus exprimitur (*Doctrina communis el certa*).

1° Probatur directe :

544. a) *Constat ex Ecclesiae doctrina*. — 1) Benedictus XIV ait (2) : « Legitimus contractus *materia* insimul *el forma* est sacramenti Matrimonii, mutua nempe ac legitima corporum *traditio* verbis ac nutibus interiorum animi assensum exprimentibus *materia*, et mutua pariter ac legitima corporum *acceptatio*, *forma*. »

2) *Codex juris canonici* idem declarat (3) : « Matrimonium facit partium *consensus* inter personas jure habiles *legitime manifestatus* ; qui nulla humana potestate suppleri valet. »

3) Hæc habet Pius XI : « Quanquam Matrimonium suapte natura divinitus est institutum, tamen humana quoque voluntas suas in eo partes habet casque nobilissimas ; nam singulare quodque Matrimonium, prout est conjugalis conjunctio inter hunc virum et hanc mulierem, non oritur nisi *ex libero ulriusque sponsi consensu* : qui quidem liber voluntatis actus, quo utraque pars tradit et acceptat jus conjugii proprium ad verum Matrimonium constituendum tam necessarius est, ut nulla humana potestate suppleri valeat (4). »

b) *Constat ex ratione*. — Equidem nulla rei donatio rata, firma et obligatoria esse potest, *nisi acceptetur* ; hinc, in quolibet contractu, oblatio seu *Iradiio rei* est pars determinabilis seu materia, *acceptatio* est pars determinans seu forma ; illa est inchoatio contractus, hæc illum complet, perficit et efficacem reddit. Unde in Matrimonio, quia objectum contractus est jus in corpus alterius in ordine ad proles generationem, verba consensus sunt *materia* in quantum important hujus-

(1) Dom. Sotus, in 4, dist. 25, q. 2, a. 3 ; Bellarminus, *De Mar.*, l. I. c. 6 ; Suarez, *De sacr. in genere*, disp. 2, sect. 1 ; Sanchez, *De Mar.*, l. II. disp. 5, n. 5 ; Billot, coroll. 1, p. 377 ; Wlrcsburg., n. 317-323 ; Pesch> n. 758 sq. ; Huarte, n. 221.

(2) Breve, *Paucis abhinc hebdomadis*, 19 Mart. 1758.

(3) Can. 1081, § 1 et § 2. — (4) Encyc. cit., A, A. S., 1930, p. 541.

modi juris *traditionem, forma*, in quantum ejusdem juris *acceptationem* important : sub priori enim respectu persequentia *determinantur*, dum sub posteriori se *invicem perficiunt* et *determinant* : siquidem eo ipso quod uterque conjux declaravit se invicem in suum *acceptare*, eo ipso *mutua traditio* firma est et efficax.

2° Probatur indirecte, confutando ceteras opiniones :

545. a) *Rejicienda est sententia Vasquezii*. — 1) Corpora quippe contrahentium possunt dici materia *circa quam* versatur contractus, at non sunt materia ex qua intrinsece constituitur contractus et sacramentum, sicut nulla res *externa*, de qua fit contractus, ut res vendita, v. g. ager, vinea, constituit contractum venditionis.

2) Materia *ex qua* conficitur sacramentum debet esse *signum efficax* gratiæ. Atqui gratiam significant aut causant, nec corpora nec jus et dominium mutuum in ea, sed solum consensus contrahentium.

b) *Rejicienda est sententia Navarri et Calharini*. — 1) *Navarri* : siquidem consensus *internus* non est quid *sensibile* ac proinde materia esse nequit. Ceterum consensus est in se *plane determinatus* quoad suum objectum, nec ideo determinatur a verbis sed tantum *extrinsece* manifestatur. 2) *Calharini* : nam Deus sacramenta instituit, sed non administrat ; quare *forma* in verbis a ministris *humanis* sensibiliter prolatis consistit.

CAPUT II

DE EFFECTIBUS ET PROPRIETATIBUS MATRIMONII

546. Matrimonium est *sacramentum N. L.* Ideo in illo distinguitur : 1) *Sacramentum, tantum*, quod est *contractus* ; 2) *res sacramenti*, quæ est *gratia Matrimonii propria* ; 3) *res el sacramentum*, quod est *vinculum conjugale*, ex contractu resultans : *significatur* enim per sacramentum et *significat* gratiam (1). Ha *Codex* : « Ex *valido Matrimonio enascitur* inter conjuges *vinculum* natura sua *perpetuum et exclusivum* ; Matrimonium præterea *Christianum* conjugibus, non ponentibus obicem, *gratiam* confert. » (C. 1110.)

Jam diximus de *sacramento tantum*. Restat itaque dicendum : g) de *re sacramenti* ; b) de *vinculi conjugalis proprietatibus* : de *unitate* ejus nempe et *indissolubilitate*.

ART. I

De gratia Matrimonii propria

Asserlio : Matrimonium est sacramentum vivorum, per se conferens gratiæ augmentum cum vigore speciali et jure ad auxilia finibus Matrimonii appropriata. (*Doctrina catholica.*)

Probat per paries :

547. 1° *Matrimonium per se confert gratiæ augmentum*. — De fide est Matrimonium gratiam conferre, utique non ponentibus obicem (2). Atqui Matrimonium est sacramentum vivorum. Ergo confert non primam gratiam, sed secundam seu augmentum gratiæ (3).

Dico *per se* : siquidem per accidens, ut alia sacramenta vivorum, Matrimonium *potest* producere gratiam primam

(1) *Manuale*, t. III, n. 434.

(2) *Trid.*, Sess. xxiv, c. I ; *Denzinger*, 971 ; *Cod.*, can. 110.

(3) *Leo XIII*, *Arcan. divin. sapient.* ; *Denzinger*, 1853.

in iis qui *bona fide* ad illud accedunt cum attritione generali de peccatis suis (1).

2° Gratia autem *sacramentalis* Matrimonii est ipsa gratia sanctificans cum vigore *speciali* et *jure* ad auxilia actualia tempore opportuno conferenda in ordine ad fines Matrimonii. Ilanc « gratiam, ait *Tridentinuin*, quæ naturalem illum amorem perficeret, et indissolubilem unitatem confirmaret conjugisque sanctificaret, ipse (Christus, venerabilium sacramentum institutor atque perfector, sua nobis passione promeruit » (2).

Ideo Pius XI : « Hoc sacramentum, in iis qui obicem, ut aiunt, non opponunt, non solum permanens vitæ supernaturalis principium, *gratiam* scilicet *sanctificantem*, *auget*, sed etiam *peculiarioria* addit *dona*, bonos animi motus, *gratiæ germina*, naturæ vires augendo ac perficiendo, ut conjuges non ratione tantum intelligere, sed intime sapere firmiterque tenere, efficaciter velle et opere perficere valeant, quidquid ad statum conjugalem ejusque fines et officia pertinet ; *jus* denique iis concedit ad *actuale* gratiæ *auxilium* toties impetrandum, quotiescumque ad munera hujus status adimplenda eo indigent... [Quare] fideles, qui semel Matrimonii vinculo juncti fuerint, ejus *sacramentali* adjutorio ac ligamine privari nunquam possunt (3). »

Hinc gratia illa sacramentalis ordinatur et valde confert :
a) ad *Christianam* prolis *procreationem* et *educationem*, videlicet : 1) ad quærendum non voluptatem sed *bonum prolis* (4) ; 2) ad filios in pietate erudiendos (5).

b) *Ad fidelitatem* mutuam invicte servandam, ita ut conjugii foedus nunquam violari permittat, ad *amorem* mutuum caste fovendum, ad mutuum *adjutorium* sibi constanter præstandum in omnibus vitæ necessitatibus, adeo ut officia Matrimonii mutua non modo sint *tolerabilia*, verum etiam *jucunda* fiant (6).

c) *Ad remedium concupiscentia**. — Concupiscentia enim illecti conjuges, solam delectationem exoptantes, satisfactionem appetitus *immoderate* quærunt, etiam contra legem divinam et sancti Matrimonii regulas ; gratia autem sacramenti roborati, jure suo *caste* utuntur et intra solos Matrimonii fines, nec unquam in *adulterinos* amores misere prolabuntur sed, memores verbi Apostoli : « Tempus breve est : reliquum est ut qui habent uxores tanquam non habentes sint » (7), semper volunt « divi-

ti) *Manuale*, t. III, n. 439, B. — (2) Sess. xxiv, proæm, Denzinger, 969-

(3) *Encyc. Casii connubii*, A. A. S., 1930, p. 554, 555. — (4) Tob., vm, 9.

(5) Juxta Eccli., vn, 25 et Eph., vi, 4; cf. Coi., m, 20 et *Cod.*, c. 1113.

(6) Leo XIII, *Arcanum divinæ sapientix*, ed. Bonne Presse, t. I, p. 84.

(7) I Cor., vn, 29.

nam charitatem esse *perpetuam moderatricem* officii » (1), et sic, pietatis studia sectantes, in ipso conjugio *molivum* habent *efficax sanctitatis* in ipsis augendae et firmioris spei in vitam ælcrnam, Leo adjuvante, feliciter perveniendi.

548. Scholion. — *De reviviscentia Matrimonii*. — Si conjuges, Matrimonium contrahentes, obicem ponunt, gratiam non recipiunt ; at, *remoto obice*, sacramentum *reviviscit*, tum quia, utroque conjugue vivente, *vinculum conjugale* semper perseverat ut *ratio exigiliva* gratiæ, tum quia Deus supponitur nolle conjuges privare gratia sacramentali quando (et quoties) sunt bene dispositi (2).

ART. II

De proprietatibus Matrimonii

549. *Proprielales* generating vocantur qualitates quæ *naturam rei sponte* (t *necessario* sequuntur. Atqui naturam vinculi conjugalis, *præsertim* sacramentalis, duæ sequuntur qualitates : *unitas* nempe et *indissolubililas*. Hinc *Codex* (3) : « *Essentiales Matrimonii proprietates sunt unitas ac indissolubililas, quæ in Matrimonio christiano peculiarem obtinent firmitatem ratione sacramenti.* »

§ I. — U n i t a s M a t r i m o n i i

Connubium unum et multiplex.

550. Unitas Matrimonii consistit in eo quod *vinculum conjugale* sit *exclusivum*, seu esse nequeat nisi *unius* viri cum una muliere.

Huic unitati opponitur *polygamia* (γῡγάμο = Matrimonium) quæ est conjunctio unius viri cum *pluribus* mulieribus aut vice versa. Polygamia autem dicitur *polyandria*, si est conjunctio unius mulieris cum *pluribus* viris, *polygynia* seu *polygamia simplex*, si est conjunctio unius viri cum *pluribus* uxoribus.

Rursus *polygamia* dicitur *simullanea* aut *successiva* prout alterum Matrimonium initur aut priori vinculo adhuc manente aut, e contra, illo jam soluto.

Varia naturæ jura.

551. 1° Jus naturæ *primarium* amplectitur omnia legis naturæ præcepta quibus jul elur id quod est *ncccstarium* ad obtinendum f.nem a natura *primario* intentum. Jus naturæ *secundarium*

(1) Leo XIII, *Arcan. div. sap.*, ed. Bonne Presse, t. I, p. 84.

(2) *Manuale*, t. HI, n. 450. — (3) Can. 1013, § 2.

complectitur omnia legis naturæ præcepta, quibus jubetur tum id quod est *congruum* ad obtinendum finem a natura *primario* intentum, tum id quod est *necessarium* ad obtinendum fines *secundarios*.

2° Natura enim intendit aut *bonum Dei* aut *bonum creaturae*. Jamvero : a) Evidens est *nunquam* permitti posse id quod impedit bonum Dei seu id quod est *contra Deum*, finem ultimum, proinde in eis *nunquam* dispensari posse, ut in blasphemia, odio Dei (1), etc...

b) Inter ea autem quæ impediunt *bonum creaturae* : 1) Alia repugnant *juri naturæ primario*, quia ipsi fini ultimo *mediate* opponuntur, ac proinde impediunt finem a natura *primario* intentum. Ideo ea possunt quidem pati dispensationem, sed *quasi miraculose* tantum seu omnino *extraordinarie* ; secus enim simpliciter destrueretur ordo a Deo in natura positus, quod repugnat Dei sapientiæ, v. g. Deus non potest *modo generali* permittere occisionem innocentis, licet *in casu particulari* jusserit occisionem filii Abrahamæ innocentis (2) ; 2) Alia repugnant *juri naturæ*, sed tantum *secundario*, in quantum aut *difficilem* reddunt acquisitionem finis a natura *primario* intenti aut *impediunt* solos fines *secundarios*. Porro potest aliquando expedire ut difficultas inveniatur in acquirendo fine *primario*, v. g. ne majora mala eveniant vel finis *secundarii* impedimentum permittatur ut principalis finis melius obtineatur (3).

Errores.

552. a) Alii polygamiam *simultaneam*, etiam sub N. L. *licitam* esse proclamant. Ita *Lutherus* (4) et *Anabaptistæ* post veteres Gnosticos, nostraque ætate *Mormoni* in Statibus Unitis Americæ Septentrionalis, donec id eis prohibitum fuerit ex lege gubernii (a. 1862 et 1878) ; ita et ipsi *Socialists*, qui nec a polyandria abhorrent.

b) Alii e contra hanc polygamiam adeo *contra naturam* esse declarant ut ipsos Patriarchas, quibus permissæ fuerunt plures uxores, reapse *adulterii reos* habeant. Ita *Calvinus*.

c) Polygamiam *successivam* tanquam *jure divino illicitam* respuunt *Monlanistæ* et *Novatiani*. Olim, apud Orientales, saltem *tertiæ* et *quartæ* nuptiæ interdicebantur ; hodie vero, si petatur, etiam in his datur Episcopi dispensatio (5).

d) Nonnulli theologi putarunt polygamiam non excludi *jure naturali*, nec prohibitam esse *jure divino*, ante *legem evangelicam* (6).

(1) Cf. *Manuale*, t. II, n. 406.

(2) *Supp.*, q. 67, a. 2

(3) S. Thomas, *ibid.*, et 1-2, q. 100, a. 8 ; Billot, p. 398-402.

(4) In cap. xvi, Gen. ; cf. Bellarm., l. I, c. 10.

(5) Cf. Wirceburg., n. 363 ; Palmieri, th. 12, vi ; Jugie, t. III, p. 467-470.

(6) Perrone, t. III, p. 14.

Doctrina catholica.

553. a) *Cone. Lugdun. II* (a. 1274) : « Sancta Bomana Ecclesia... de Matrimonio tenet quod nec unus vir *plures uxores simul*, nec una mulier permittitur habere plures viros. Soluta vero legitimo Matrimonio per mortem conjugum alterius, secundas et tertias deinde nuptias *successive licitas* esse dicit, si impedimentum canonicum aliud ex causa aliqua non obsistat (1). »

b) *Tridentinum* ait : « Si quis dixerit licere Christianis *plures simul* habere uxores, et hoc nulla lege divina esse prohibitum, a. s. (2). »

c) *Codex Juris Canonici* [c. 1110] : « Ex valido Matrimonio enascitur inter conjuges vinculum natura sua *perpetuum et exclusivum*. » Proinde : 1) Polygamia et polyandria *successivae* nullo jure prohibentur ; 2) *Simultaneae* autem et polyandria et polygamia excluduntur tum *jure divino positivo* tum *jure naturali* : prior quidem jure naturali primario, posterior jure secundario.

Assertio 1a : Polygamia successiva licita est ; polygamia simultanea lege divina excluditur.

Probalur per paries :

I. — Polygamia successiva licita est (3). (*De fide.*)

554. Per polygamiam intelligimus in thesi et *polyandriam* et *polygamiam*.

Non negamus quidem Ecclesiam posse invalidam reddere polygamiam successivam, sed contendimus eam *jure divino* neque *invalidam* neque *illicitam* esse, licet *minus congruat* sacramento, siquidem Christus *semel pro semper* Ecclesiae conjunctus est.

a) *Constat ex Scriptura*. - 1) S. Paulus enim diserte praedicat *novas nuptias*, post mortem conjugis, *licitas* esse (4) : « Dico autem non nuptis et viduis : Bonum est illis, si sic permaneant, sicut et ego. Quod si non se continent, *nubant*. Melius est enim nubere, quam uri »... « Mulier alligata est

(1) Denzinger, 465.

(2) Sess. xxiv, can. 2 ; Denzinger, 972 ; cf. n. 969 et 1853.

(3) Haec pars thesis vera est in *omnibus* casibus in quibus vinculum matrimoniale solvitur sive per mortem conjugis sive aliis modis de quibus infra, n. 570 sq. — (4) I Cor., vir, 8, 9, 39 : cf. Rom., vir, 2, 3.

legi, quanto tempore vir ejus vivit : quod *si dormierit vir ejus, liberata est* ; cui vult, nubat, tantum in Domino. — 2) Imo. propter periculum incontinentia?, Apostolus vult « juniores [viduas] *nubere, filios procreare, matresfamilias esse* » (I Tim., v, 14).

b) *Constat ex Traditione.* — 1) Hermas (1) : « Si mulier... aut invicem vir aliquis *dormierit* et nupserit aliquis eorum, numquid peccat nubens ? *Non peccat.* »

2) S. Epiphanius (2) : « Tolerari istud potest ut qui, uxore prima contenti esse non possunt, *ea mortua*, secundam copulent ; quanquam qui unam dumtaxat habuit, majore laude et honore Ecclesiae judicio dignus est. »

3) S. Ambrosius : « Non prohibemus *secundas* nuptias sed non probamus saepe repetitas (3). »

4) S. Hieronymus (4) : « Eruboscat calumniator meus dicens me' prima damnare Matrimonia, quando legit : Non damno *digamos*, imo nec *trigamos* et si dici potest *octogamos*. »

5) S. Augustinus (5) : « Γ e tertiis et de quartis et de ultra pluribus nuptiis solent homines movere quaestionem. Unde ut breviter respondeam, nec *ullas nuptias audeo damnare*, nec iis verecundiam numerositatis auferre... Quis enim sum qui putem dei niendum quod nec Apostolus video definivisse ».

Quod si Patres interdum *verbis durissimis* vituperent tertias aut quartas nuptias, ut *Athenagoras* (6), ut *Basilius* (7), non ex iliiceitale arguunt sed quia *tnagnae incontinentiae* sunt signum. Quare tales conjuges non dixerunt separandos esse, et, peracta poenitentia, ad communionem admittunt (8). Hac de ratione, Ecclesia bigamos irregulares habet et a sacris ordinibus excludit (9).

c) *Constat ex Ecclesiae constitutionibus.* — 1) *Conc. Nicæn. I* (a. 325), can. 8, a Catharis, qui ad Ecclesiam redire volunt, postulat ut *cum bigamis se communicare* scriptis profiteantur (10).

2) *Innocentius III* (a. 1208) in professione fidei Waldensibuô præscripta : « Nec etiam *secunda et ulteriora* Matrimonia damnamus (11). »

3) *Eugenius IV*, in Decreto pro Jacobitis et *Benedictus XIV*, in duabus constitutionibus « *Etsi Pastoralis* » 25 Maii 1742 et « *Eo quamvis tempore* », 4 Maii 1745, pro Ecclesia orientali datis, *eamdem tenent doctrinam*.

(1) *Mand.* 4, c. 4, n. 1 ; *Journel*, 88.

(2) *Adv. hocr.*, hær. 59, c. 4 ; *Journel*, 1097. — (3) *Dc viduis*, c. 11.

(4) *Ep.* 48 *ad Pammachium*, c. 9 ; *Journel*, 1349 ; cf. *cp.* 123, c. 9.

(5) *Dc bono vidui.*, c. 12, n. 15 ; *Journel*, 1790.

(6) *In Lega . pro Chris .* 33 ; *Journel*, 167.

(7) *Ep.* 188, I can. *ad Amphil.*

(8) Cf. Palmieri, *De Mar.*, p. 101 sq. ; Perrone, *Dc Matr.*, l. III, sect. 1, c. 2. — (9) *Cod.*, c. 984, 4". — (10) *Denzlnger*, 55. — (11) *Denzlnger*, 424.

4) *Codex Juris Canonici* : « Licet casta viduitas honorabilior sit, *secundæ* tamen et *ulteriores* nuptiæ *validæ* et *licitæ* sunt » (c. 1142).

Alia documenta jam allata sunt, n. 553.

d) *Suadet ex ratione.* — Nuptiæ secundæ et ulteriores *cum nullo fine* Matrimonii *per se* pugnant; ideo licite iniri possunt inter partes legitimas et habiles (1).

II. — Polygamia simultanea lege divina prohibetur.

555. Thesis *universaliter vera* est etiam quoad omnes gentes.

1° Hæc polygamia prohibetur apud omnes gentes. (*Omnino cerium.*)

A. Constat ex lege primitivæ institutionis. — a) *Ex facto.* — Quando Deus hominem creavit, *unum* virum, Adam, cum *una* uxore, Eva, conjunxit (2), et ita. ait S. Chrysostomus, « ex modo creationis et ex forma legis ostendit *unum* debere semper *cum una* habitare neque unquam separari » (3).

b) *Ex verbis ipsius Adæ* (4) : « Quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit uxori *sua*; et erunt *duo* in carne una. » Ibi autem, inquit Innocentius III. « non dixit tres vel plures, sed *duo*, nec dixit : adhærebit uxoribus, sed *uxori* » (5) ; et Pius XI : « *Absolutam* conjugii unitatem .. in protoparentum matrimonio Creator ipse præstituit, cum illud noluerit esse nisi inter *unum* virum et mulierem *unam* (6). »

B. Constat ex lege evangelica. — a) Christus enim revocavit Matrimonium ad *unilalem primitivæ institutionis*, dicens (7) : « Non legistis quia qui fecit hominem *ab initio*, masculum et feminam fecit cos ; et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori *sua*, et erunt *duo* in carne una. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. » Hinc apud omnes omnino gentes, *duo* tantum non plures, in Matrimonio debent fieri *una caro*. — b) Idem asserunt : 1) Innocentius III (8) : « Evidenter apparet *pluralitatem* in utroque sexu, cum non ad imparia judicentur, circa Matrimonium *reprobandam* » ; 2) Pius XI : « Hanc primævam [unitatis] legem supremus Legislato Deus ad tempus aliquantum relaxavit, nullum tamen dubium est quin illam *pristinam perfecteque unitatem ex integro* restituerit omnemque dispen-

(1) *Suppi.*, q. 63.

(2) Gen., n. 7, 22. — (3) *In Matth.*, hom. 62, n. 1 ; *Journel*, 1176.

(4) Gen., n. 24. — (5) *Denzinger*, 408. (6) *Encyc. cit.*, A. A. S., 1930, p. 546. — (7) *Matth.*, xix, 4 sq. — (8) *Denzinger*, 408.

sationem abrogaverit Evangelica Lex, ut Christi verba et constans Ecclesiæ sive docendi sive agendi modus palam ostendunt (L). »

2° Hæc polygamia lege divina prohibetur inter Christianos (*De fide*).

556. Constat : A. E x s c r i p t u r a . — a) Et modo diximus, secundum Legem Christianam duo tantum in Matrimonio fiunt una caro.

b) Ait Christus : « Quicumque dimiserit uxorem suam et aliam duxerit, moechatur (2). » « Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit, moechatur (3). » Hinc *adulterium* committit qui, dimissa (et a fortiori retenta) uxore, alteram ducit ; ratio est quia prior uxor non cessit esse uxor et vinculum conjugale non est solutum. Quare autem *manente* priori vinculo conjugali, *adulterium* committitur per unionem cum altera muliere (cum altero viro), dari nequit alia ratio nisi quia impossibile est vinculum conjugale *simultaneum* cum pluribus uxoribus (viris), insuper, quia hoc alterum connubium est adulterium, non solum est *illicitum*, sed *invalidum*, videlicet accessus ad *non suam*.

c) S. Paulus *adulteram* quoque vocat mulierem quæ, vivente viro, fuerit cum alio (4) ; porro quæ dicuntur de muliere, jure de viro dicenda sunt, cum utriusque conjugis paria sint jura (5). **B**

B. E x t r a d i t i o n e . — a) *Ex Patribus* : 1) S. Theophilus Ant. (6) : « Apud Christianos... *unicum* Matrimonium servatur. » — 2) Minutius Felix (7) : « Unius vinculo Matrimonii libenter inhaeremus, cupiditatem procreandi aut *unam* scimus aut nullam. » — 3) S. Epiphanius (8) : « Tolerari non potest ut [vir] *duas*, altera *superstite*, uxores *simul* habeat. » — 4) S. Ambrosius (9) : « Non licet tibi, *uxore vivente*, uxorem ducere. Nam et aliam quaerere, cum habeas tuam, crimen est adulterii. »

b) *Ex doctrina et praxi Ecclesiæ*. — Præter documenta jam allata, sit istud Nicolai I : « *duas tempore uno* habere uxores

(1) Encyc. cit., A. A. A., 1930, p. 546. 547. — (2) Matth., xix, 9.

(3) Mare., x, 11; Luc., xvi, 18.— (4) Rom.,vn,3.— (5) I Cor.,vn,2,39.

(6) *Ad Autolyc.*, l. III, c. 15 ; *Journel*, 186. — (7) *Ociav.*, c. 31 ; *Journel*, 271. — (8) *Hær.* 59, n. 4 ; *Journel*, 1097. — (9) *De Abraham*, l. I. c. 5, n. 59 ; *Journel*, 1322. Cf. S. Joan. Chrysost., supra n. 555 ; Innoc. I, ep. 36 ; S. Leo I M., ep. 167, n. 4 ; *Journel*, 2017, 2189.

nec ipsa origo humanæ conditionis admittit nec lex Christianorum ulla permittit » (1).

Assertio 2a : Polyandria simultanea juri naturæ primario repugnat ; polygamia juri tantum secundario : quare potuit ad tempus a Deo olim permitti.

Probatur per paries :

I. — Polyandria simultanea juri naturæ primario repugnat. (*Cerium.*)

557. Opponitur enim omnibus finibus Matrimonii : a) Opponitur *bono prolis* : 1) ejus *procreationi* quæ *totaliter* tollitur, ut patet de meretricibus, aut *graviter* impeditur ; 2) ejus *educationi* (2), cujus curam nullus vir suscipit, cum sit *ignoti* patris. — b) Opponitur *bono fidei* : qualis enim pax aut fidelitas dari possit ubi una mulier *pluribus simul viris* subdi debet. — c) Non est remedium *concupiscentiae* : una enim mulier pluribus viris *satisfacere non valet* nisi cum gravi damno ac vitæ abbreviatione. Ita Wernz, *Jus Peer.*, n. 361, *Palmieri*, th. 12. Ideo nulla lege vel consuetudine permissum est unam mulierem habere *simul* plures viros.

II. — Polygamia juri naturæ tantum secundario repugnat. (*Cerium.*)

558. Id *juri naturæ secundario* repugnat quod non tollit finem primarium, sed vel hujus finis acquisitionem *difficilem*, *reddit* vel impedit tantum *fines secundarios*. Atqui ita est polygamia simultanea. Ergo.

Prob. min. :

a) *Non impedit finem primarium Matrimonii*. — Nam unus vir sufficit pluribus uxoribus fecundandis et educandis filiis ex his natis (3). v

b) *Difficiliorem reddit acquisitionem finis primarii* quoad educationem prolis, nam vir quasi necessario *unam aut alteram* ex uxoribus *præ cæbris* diligit et ideo educationem filiorum quos ex ceteris habet, negliget.

c) *Fines secundarios Matrimonii maxime impedit* : 1) *Bonum fidei*, siquidem non facile potest esse pax in familiis, ubi *uni viro plures uxores* junguntur, cum non possit unus vir *aequali affectu* omnes prosequi, et ideo quasi ex natura rei orientur jurgia et lites, tum ob *zelotypiam* mulieribus propriam, tum *ralione filiorum*, quibus singulæ majorem obtinere curabunt partem in hæreditate et in omnibus familiæ commodis ; 2) *remedium concupiscentiae*, cum non possit unus vir sufficere ad satisfaciendum pluribus uxoribus ad votum. Præterea, consequenter ad polygamiani *vir nimium indulget libidini* et in vitium prolabitur, dum *mulieres* fiunt quasi mera luxuriæ instrumenta.

(1) *Consuit. Bulg.*, c. 51.

(2) *Supp.*, q. 65, a. 1, ad 8. — (3) *Supp.*, q. 65, a. 1.

III. — Polygamia a Deo aliquando permissa est. (*Doctrina communis.*)

559. Veteres enim Patriarch®, ut Abraham et Jacob, alique, ut Elcana, David, Joas, *plurcs* habuerunt *uxores*. Atqui *nefas est docere lanios viros*, Deo gratissimos, qui nunquam propter polygamiam reprehenduntur, imo quorum pictas et sanctitas summis laudibus extolluntur in Scripturis, fere per totam vitam *in adulterio* vixisse. Ergo fuit tempus in quo polygamia siinultanea *permissa esla* 1 eo, juxta illud Innocentii III : « Nec ulli unquam licuit insimul plures uxores habere, *nisi cui fail divina revelatione concessum* » ; et illud Pii XI : » Primaevam [unitatis] legem..., Deus *ad tempus* aliquantum *relaxavit* (1). »

Unde : 1) I eus in hac re dispensare *paierai* et reapse *dispensavit*. Haec est sententia *communis* contra quosdam theologos docentes *polygamiam non repugnare* neque juri naturæ neque juri divino positivo, ante legem evangclicam, ac proinde homines ea uti potuisse sine divina dispensatione (2).

2) Probabilius non dispensavit *nisi posl diluvium*, quia tunc urgebat necessitas multiplicandi homines. Ita *communiter* theologo post SS. *Paires* et S. *Thomarn* (3). Hinc ante diluvium Lantech severe vituperatur a Patribus, quia duas habuit uxores (4). I

3) Nescimus autem *quali modo* data fuerit hæc dispensatio, an per *locutionem externam* an per *inspirationem internam*; at merito censetur eam concessam esse *etiam gentibus*, quod tamen negant aliqui theologo. I

4) Nunc vero *omnis* dispensatio abrogata est a lege Christi, qui Matrimonium revocavit ad *primitivam* institutionem (Matth., xix, 5-6) et ideo pro *lolo* genere humano (5).

§ II. — Indissolubilitas Matrimonii

Praenotanda de indissolubilitate.

560. 1° Indissolubilitas ea est proprietas, vi cujus Matrimonium inter conjuges initum *dirumpi non potest*. Huic indissolubilitati opponitur *divortium*, quod *triplex* distinguitur : a) divortium perfectum seu *quoad vinculum*, quo unio matrimonialis ita solvitur, ut novæ nupti® iniri possint ; b) divor-

(1) Denzinger, 408 ; Encyc. *Casti connubii*, A. A. S., 1930, p. 546. Ceterum ipsa lex Mosaica *licitam* supponit pluralitatem uxorum (Deui., xxi, 15 sq. ; xxv, 5 sq. ; II Reg., xn, 8 ; Gal., iv, 22 sq.).

(2) Durandus, *in k*, dist. 33, q' 1 ; Tostatus, *In Matth.*, c. 19 ; Maldonatus, *De Matr.*, q. 1, ad arg. 4 ; Sanchez, *Dc Mair.*, l. VII, disp. 80, n. 6 ; Perrone, t. III, p. 34.

(3) S. August., *De bono conjug.*, c. 17 sq. ; *Supp.*, q. 65, a. 2.

(4) Cf. Nicolaus I, *Decretal.*, l. IV, t. XIX, cap. Gaudemus, de Divort.

(5) Cf. Pesch, n. 832 ; Billot, th. 40.

tium imperfectum quod est : 1) vel *quoad lorum*, si, manente vinculo conjugali, conjuges a debito conjugali reddendo liberantur ; 2) vel *quoad habitationem*, si manente nexu conjugali, conjuges ab obligatione simul cohabitandi immunes sunt. Hic agitur tantum de divortio *proprie dicto* seu *quoad vinculum*; de ceteris tractari solet in *Jure Canonico* (1) et in Theologia morali.

2° *Indissolubilitas Matrimonii duplex* distinguitur : *intrinseca* et *extrinseca*. a) Matrimonium dicitur *intrinsece* indissolubile, si solvi nequit *ea ipsa causa* qua fuit contractum, mutuo nempe consensu conjugum ; b) Dicitur *extrinsece* indissolubile, si nulla sit *auctoritas* per quam solvi possit seu per quam conjuges ab obligatione ex consensu orta, liberari queant.

3° Matrimonium dicitur : a) *Legitimum*, si *valide* est celebratum *inter non baptizatos* ; b) *Italum*, si est Matrimonium *baptizatorum validum*, at nondum consummatione completum ; c) *Italum et consummatum*, si inter conjuges baptizatos locum habuerit conjugalis actus, « ad quem natura sua ordinatur contractus matrimonialis, et quo conjuges fiunt una caro » (2).

Ordo dicendorum.

561. His positis, loquemur : a) de indissolubilitate *intrinseca* vinculi matrimonialis, et : 1) quidem ex jure *naturali*. 2) ex jure *divino positivo*; b) de ejus indissolubilitate *extrinseca* seu de *casibus* in quibus vinculum hujusmodi solvi potest.

I. — Indissolubilitas intrinseca Matrimonii (3).

Errores.

562. a) Plerique *ethnici philosophi* docent Matrimonium esse *jure naturali* plane dissolubile ; quare divortia apud multas gentes in usu fuerunt. — b) *Protestantes* contendunt Matrimonium solvi posse, ob *adulterium*, ob cohabitationem *molestam* et *alias* causas (4). — c) Multi *Rationalistæ* tenent solutionem vinculi matrimonialis esse sæpe *utilem et laudabilem*. 1) Matrimonium enim, aiunt, debet « ad *præsenles* hominum ac temporum *rationes* » accommodari ; atqui « non pauci habent conge-

(1) *Cod.*, can. 1129 sq. — (2) *Cod.*, c. 1015, § 1. .

(3) S. Thomas, *Supp.*, q. 67, a. 1 et 2 ; *Contra Gentes*, l. III, C. 123 ; Bellarm., l. J, c. 15 et 16 ; Perrone, l. III, sect. 2, c. 1, a. 1 ; Palmieri, th. 16.

(4) Ila Lutherus in *Capt. Jiabyli.*, cap. de Matrim. ; Calvinus, *Instit.*, l. IV, c. 19, et alii.

nitam indolem sexualem cui intra angustos conilubii monogamici limites satisfacere non possunt »; ceterum ipsa mulier debet *emancipari*, ne sit sub alterius conjugis servitute ; quare, loco Matrimonii rigidi et indissolubilis, volunt matrimonium *ad tempus*, ut aiunt, *ad experimentum*, *amicale*, cum plena matrimonii licentia et omnibus juribus, « dempto tamen indissolubili vinculo et prole exclusa ». 2) Matrimonium est res *omnino profana* mereque civilis, imo non fundatur nisi in quadam mutua *sympathia* conjugum, in convenientia scilicet indolis et ingenii ; proinde a *lege civili* merito dissolvi potest, quavis de causa, imo etiam *ex arbitrio conjugum*, præsertim cessante *sympathia*, qua so'a uniebantur eorum animi » (1). — d) Apud *Græcos Schismaticos*, imo etiam *Unitos*, aliquando viguit praxis solvendi Matrimonium *in casu adulterii* (2).

Opiniones theologorum.

563. a) Omnes theologi profitentur Matrimonii vinculum non posse solvi *ad arbitrium* conjugum, quocumque ex motivo ; id enim impossibilem redderet prolis educationem. — b) Quidam censent lege naturali assignari *quasdam speciales* rationes ob quas Matrimonium *mere naturale* solvi possit (3). — c) *Communius* tamen docent theologi Matrimonium *etiam, naturaliter* esse indissolubile, ac proinde *nullo jure humano* solvi posse (4).

Doctrina catholica.

564. 1° Jam Innocentius III : « Matrimonium inter fideles verum quidem et ratum existit : quia sacramentum f. dei, quod semel est admissum, nunquam amittitur, sed ratum efficit conjugii sacramentum, ut ipsum in conjugibus illo durante, perduret (5). »

2° *Tridentinum* : « Matrimonii *perpetuum indissolubilemque nexum* primus humani generis parens, divini Spiritus instinctu pronuntiavit, cum dixit (Gen., n, 23 sq.) : « Ifoc nunc os ex ossibus meis et caro de carne mea, quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem, et adhaerebit uxori suæ ; et erunt duo in carne una. » Christus Dominus... *ejusdem nexus firmitatem*, ab Adamo tanto ante pronuntiatam his verbis *confirmavit* : Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet (6). »

(1) Cf. Encyc. *Casti connubii*, A. A. S., 1930, p. 558-570.

(2) Cf. Bened. XIV, *De synodo*, l. XIII, c. 22, n. 4. *Canonistæ* autem græco-russi multas admittunt causas divortii. Cf. Jugie, t. III, p. 460-467.

(3) Cf. Pesch, n. 768. *Cajelanus, Calharinus, Erasmus* aut Matrimonium *naturale solvi posse* aut saltem *contrarium non posse probari* dixerunt. Cf. Bellarminus, lib. I, cap. 15 ; Wlrcburg., n. 392.

(4) Ita S. Thomas, q. 67, a. 1 ; C. *Gentes*, l. III, c. 123 ; Scotus, in 4, disp. 33, q. 2, a. 1 ; Tanner, *De Matr.*, disp. 8, q. 5, dub. 1, n. 1 ; S. Alphonsus, l. VI, n. 956 ; Rosset, t. I, n. 556 sq. JH

(5) *Ep. ad Ugonem Ep. Ferrar.*, 1 Maii 1199 ; Denzinger, 406.

(6) Sess. xxiv, Denzinger, 969.

Hinc definivit : 1) « propter hæresim aut molestam cohabitationem aut affectatam absentiam a conjuge *dissolvi non posse* Matrimonii vinculum » ; 2) « Ecclesiam non errare, curn docet... propter adulterium alterius conjugum Matrimonii vinculum *non posse dissolvi*, et utrumque... *non posse*, altero conjuge vivente, *aliud* Matrimonium contrahere (1). »

3° In *Syllabo* legitur, prop. 67 (2) : « *Jure naturæ* Matrimonii vinculum non est indissolubile, et in variis casibus divortium proprie dictum *anclorHale civili* sanciri potest. »

4° Pius XI : « Hæc Sacrarum Litterarum est doctrina, hæc constans atque universa Ecclesiæ traditio, hæc sollemnis S. Tridentinæ Synodi definitio, quæ *perpeluum indissolubilemque* Matrimonii *nexum* ejusdemque unitatem ac firmitatem *a Deo auclorc* manare ipsis Sacræ Scripturæ verbis prædicat atque confirmat (3). »

Hinc : a) *Cerium esi* Matrimonium, ex *jure naturæ*, esse *intrinsece* indissolubile, nec posse auctoritate civili dissolvi. — b) *De fide* est : 1) Matrimonium esse *intrinsece* indissolubile ex lege *primilivse institutionis* ; 2) Sacramenti Matrimonii vinculum *non posse dissolvi* ob hæresim. molestam cohabitationem, aut affectatam absentiam a conjuge ; 3) Ecclesiam *non errare*, docendo Matrimonii vinculum *dissolvi non posse ob adulterium*. Ergo hoc ultimum punctum doctrinae est *omnino cerium*, at non expresse definitum est ut de fide.

Assertio 1a : *Jure naturæ*, omne Matrimonii vinculum est *intrinsece* indissolubile et nulla auctoritate humana solvi potest. (*Doctrina communis.*)

Probatur :

565. 1° Matrimonii dissolutio : a) *Aliqualiter repugnat etiam primario Matrimonii fini* : « Matrimonium [enim] ex intentione naturæ ordinatur ad *educationem* prolis, non solum ad aliquod tempus, sed *per lotam vitam* prolis. Inde de lege naturæ est quod parentes filiis thesaurizent, et filii parentum haeredes sint. Et ideo cum proles sit *commune bonum* viri et uxoris, oportet eorum societatem *perpetuo* permanere indivisam, secundum legis naturæ dictamen. Et sic *inseparabilitas* Matrimonii est *de lege naturæ* (4). »

(1) Sess. xxiv, can. 5 et 7 ; Denzinger, 975, 977.

(2) Denzinger, 1767 ; cf. Bened. XIV, in prof, fidei Orientalibus præscripta 16 Maii 1743 ; Pius VI, Rescr. ad *Episc. Agriens.*, 11 jul. 1789 ; Leo XIII, *Deer. S. Off.*, 27 Maii 1886 ; Denzinger, 1470, 1865. Cf. *Cat. U., De Mat.*, n. 13.— (3) *Encye. Casti connubii*, A. A. S., 1930, p. 541.

(4) *Supp.*, q. 67, a. 1 ; cf. supra, th. i, n. 527

b) *Répugnai fini secundario* : impedit enim *miiluum* conjugum *obsequium* in vitæ domesticæ consortio. Ad rem S. Thomas (1) : « Amicitia quanto major est, tanto debet esse *firrior*, et *diuturnior* : inter virum autem et uxorem *maxima* amicitia esse videtur. Adunantur enim non solum in actu carnalis copulæ, quæ etiam inter bestias quamdam suavem amicitiam facit ; sed ad totius domesticæ conversationis consortium : unde in signum hujus, homo propter uxorem, et patrem et matrem dimittit. Inconveniens est igitur quod Matrimonium sit omnino dissolubile. »

566. 2° Si Matrimonium jure naturæ dissolvi posset, solveretur aut ab *auctoritate* conjugum *privata* aut ab *aiictorilale* *humana publica*. Atqui *neutrum* admitti potest. Ergo.

Prob. min. :

H

A. Non potest solvi : a) *Ex prioala alterutrius conjugis auctorilale*. — 1) Repugnat enim quod vir dimitti possit a muliere quæ *naturaliter* viro subjicitur. 2) Item si vir deserere posset mulierem, non esset *æqua societas* viri ad mulierem, sed servitus quædam ex parte mulieris {*Supp.*, q. 67, a. 1).

b) *Ex privata amborum auclorilale*. — Licet enim *in fieri* pendeat a libera utriusque conjugis voluntate, Matrimonium, eo ipso quod contractum est, *in esse* scilicet, non jam pendet a voluntate contrahentium, sed regitur a *lege naturæ*, quæ *bonum commune*, intendit : ratio est quia, *ex nalura*, ad ipsum bonum commune ordinatur, videlicet ad *convenientem* speciei humanæ propagationem. Atqui « *bonum commune* postulat ut Matrimonium sit, *in omni conditione, intrinsecus indissolubile*. Nam si in hac gravissima re libidini hominum aliqualis libertas permissa esset, pessima inde incommoda manarent, quia sagacitati libidinosæ non deessent viæ detegendi vel adducendi eas circumstantias, in quibus Matrimonii solutio rationabilis esse videretur (2). »

B. Non potest solvi ex auctoritate humana publica. — a) Auctoritas *humana* (3) ad hoc instituta est ut *bono communi* provideat et nil valet determinare nisi quæ *indeterminata* manent *ex jure divino* sive naturali sive positivo. Atqui, 1) ut mox vidimus, bono communi aliter provideri nequit quam per *omnimodam* Matrimonii indissolubilitatem ; 2) conjunctio *stabilis* viri et mulieris in Matrimonio est quid *omnino determinatum* *ex jure naturali* (4). Ergo auctoritas mere humana Matrimonium solvere nequit. — Hinc Pius XI : « Stat una lex Dei certissima, a Christo amplissime confirmata, nullis hominum

(1) C. Gentes, l. III, c. 123.

(2) Pesch, *Comp.*, n. 349. — (3) De divina postea agetur.

(4) Cf. th. i, supra n. 527.

decretis vel scitis populorum, nulla legumlatorum voluntate debilitanda : « Quod Deus conjunxit homo non separet. - [Matth., xix, 6]. Et hæc Christi verba [Luc, xvi, 18] : « Omnis qui dimittit uxorem suam et alteram ducit, moechatur; et qui dimissam a viro ducit, moechatur », quodcumque respiciunt Matrimonium, *etiam naturale tantum el legitimum* ; omni enim *veru Matrimonio* convenit illa indisso'ubilitas, qua illud partium beneplacito et omni sæculari potestati, *aci vinculi solutionem quod perlinet*, est omnino subtractum (1). »

b) *Confirmatur ex consideratione malorum ex lege, divortii ortorum.* « Quanti materiam mali in se divortia contineant vix attinet dicere. Eorum enim causa fiunt maritalia foedera mutabilia ; extenuatur mutua benevolentia ; infidelitati pernicioosa incitamenta suppeditantur ; luitioni atque institutioni Liberiorum nocetur ; dissuendis societatibus domesticis præbetur occasio ; discordiarum inter familias semina sparguntur ; minuitur ac deprimitur dignitas mulierum, quæ in periculum veniunt ne, cum libidini virorum inservierint pro derelictis habeantur. Et quoniam ad perdendas familias, frangendasque regnorum opes nihil tam valet, quam corruptela morum, facile perspicitur, prosperitati familiarum ac civitatum maxime inimica esse divortia, quæ a depravatis populorum moribus nascuntur, ac, teste rerum usu, ad vitiosiores vitæ privatæ et publicæ consuetudines aditum januamque patefaciunt. — Multoque esse graviora hæc mala constabit, si consideretur frenos nullos futuros tantos, qui concessam semel divortiorum facultatem valeant intra certos, aut ante provisos, limites coercere. Magna prorsus est vis exemplorum, major cupiditatum : hisce incitamentis feri debet, ut divortiorum libido latius quotidie serpens plurimorum animos invadat, quasi morbus contagione vulgatus, aut agmen aquarum, superatis aggeribus, exundans (2). » — Idem docet Pius XI, l. cit., .1. A. S. 1930, p. 575.

j, *Assertio 2a* : Intrinsece indissolubile est : 1) Omne Matrimonium ex lege primitivæ institutionis, 2) Sacramentum Matrimonii ex Lege Evangelica etiam in casu adulterii alterius conjugum.

Prob, per paries :

I. — Matrimonium ex lege primitivæ institutionis est intrinsece indissolubile. (*De fide.*)

567. a) *Conslal ex verbis Chrisli.* - Ait Christus : « Non legistis quia qui fecit hominem ab initio masculum et fimi-

(1) Encyc. cit., A. A. S., 1930, p. 573.

(2) Leo XIII, *Arcan. dio. sap.*, ed. Bonne Presse, p. 98.

nam fecit eos... et erunt duo in carne una. Quod ergo Deus conjunxit *homo non separet*. » Moyses dedit utique Judæis facultatem *dimittendi* uxorem, sed hanc facultatem *abrogavit* Christus, quia « *ab initio non fuit sic* ». Ergo Matrimonium *primitus* institutum erat *omnino indissolubile*.

b) *Constat ex verbis Tridentini* (1) : « Matrimonii *perpetuum indissolubilemque* nexum primus humani generis parens divini Spiritus instinctu pronuntiavit (Gen. n, 23) » ; Christus « *ejusdem nexus firmitatem* ab Adamo tanto ante pronuntiatam his verbis confirmavit : Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet ».

« *Constat ex verbis Pii XI* : « Hæc *inviolabilis firmitas*, quam non eadem perfectissimaque mensura ad singula, *ad omnia* tamen *vera conjugia* pertinet ; nam illud Domini : *Quod Deus conjunxit, homo non separet*, cum de protoparentum connubio, cujusvis futuri conjugii prototype, dictum sit, *ad omnia* prorsus *vera Matrimonia* spectare necesse est... Christus, pro sua supremi legislatoris potestate,... *primaevam in integrum* restituit legem [olim sub Moyse temperatam; per illa verba nunquam oblivioni danda : *Quod Deus conjunxit, homo non separet*. » — Ceterum *quot el quanta* fluant bona ex Matrimonii indissolubilitate ex animo declarat et proclamat idem Pontifex (2).

Lex autem primitivæ institutionis, ut patet, respicit *totum genus humanum*. Ergo *omne Matrimonium ex jure divinæ institutionis* est *intrinsece indissolubile*.

II. — Sacramentum Matrimonii, etiam in casu adulterii, ex Lege evangelica est *intrinsece indissolubile*. (*De fide*.)

568. 1° Probatur ex Scriptura. — a) Ait Christus (3) : « Quicumque dimiserit uxorem suam et aliam duxerit, *adulterium committit* super eam. Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit, *moechatur* » Unde : *Quicumque*, absque ulla exceptione. *dimisso conjugē*, alias *init nuptias*, aut *dimissam conjugem* ducit, *adulterium* committit. Atqui si Matrimonium in aliquo casu posset quoad vinculum dissolvi, hoc non esset *universaliter et absolute* verum. Ergo ex Lege Evangelica, Matrimonium in *nullo* casu solvi potest.

(1) Ses. xxiv ; Denzinger, 969. — (2) Enc.'c. cit., A. A. S., 1930, p. 551, 553. — (3) Marc., x, 11 et 12 ; cf. Luc., xvi, 18.

b) *S. Paulus absolute* declarat mulierem, *vivente viro*, alligatam esse legi et *adulteram fleri* si fuerit *cum alio viro* (1). Atqui quod dicitur *de muliere* valet etiam *de viro*, siquidem paria sunt jura conjugum (2). Ergo Matrimonium Christianorum in nullo casu solvi potest *quoad vinculum, vivente allero* conjuge.

Dico : *quoad vinculum*, seu divortio *perfecto*, nam ipse Apostolus admittit dari posse causas separationis *imperfectae*; sed etiamsi ex justa causa separata fuerit a viro, mulier *debet manere innupta* (3). Atqui id falsum esset, si mulier (aut vir), in aliquo casu, puta in casu adulterii, posset ad alias nuptias convolare. Ergo.

2° Probatur ex Traditione. — A. Ex SS. Patribus. — Hermas (4) : « Sin vero, uxore dimissa, *aliam* duxerit et ipse *adulterium* committit. » — S. Justinus (5) : « Qui ducit *repudiatam* ab altero viro, *moechatur*. » — « Tertullianus (6) : « Nobis, etsi repudiemus, *ne nubere quidem licet*. » — « Clemens Alex. (7) : « *Adulterium autem existimat conjungi Matrimonio, dum vivit alter ex separatis...* Qui autem dimissam accipit uxorem, *moechatur*, inquit. » — S. Basilius (8) : « *Non licet viro, uxore dimissa, alleram ducere : nec fas est repudiatam a marito, ab alio duci uxorem.* » Ita deinde omnes Patres (9).

B. Ex Ecclesiæ constitutionibus. — a) *Ex Conciliis*. — 1) Conc. *Illiberitanum* (a. 300), can 9, prohibet ne mulier, quæ adulterum maritum reliquerit, *alterum* ducat ; « si autem duxerit, non prius accipiat *nisi* quem reliquerit, *prius de sæculo exierit* ». 2) Idem habent Conc. *Milevitanum II* (a. 416), r. 17, aut Conc. *Carlhag.* (a. 407), c. 8 et multa concilia provincialia.

b) *Ex Pontificum declarationibus*. — 1) Nicolaus I absolute

(1) Rom., vu, 2-3 ; I Cor., vn, 10, 39.

(2) I Cor., vn, 4. — (3) I Cor., vn, 11.

(4) *Mand.*, 4, 1, 6 ; *Journel*, 86. — (5) *I Apol.*, 15 ; *Journel*, 119.

(6) *De monog.*, c. 9.

(7) *Strom.*, l. II, c. 23, 145, 3 ; 146, 2 ; *Journel*, 420.

(8) *Heg. brevius tract.*, Reg. 73, c. 24 ; cf. ep. 199. can. 48 ; *Journel*, 922 ; cf. *Wlrceburg.*, n. 397, 398.

(9) SS. J. Chrysostomus, *De libello repudii*, horn. 1 ; Ambrosius, *In Luc.* l. II, c. 5 ; *De Abraham*, l. I, c. 7, n. 59 ; Hieronymus, *Ep.* 55, c. 3 ; *Ep. ad Oceanum* ; *In Matth.*, comro., l. III, c. 19, n. 9 ; Augustinus, *De adulter, conjugiiis*, l. I, c. 9, n. 9 — l. I, c. 4, n. 4 ; *De nupt, et concupisc.*, l. I, c. 10, n. 11 ; Innocentius I, *Ep.* 2, c. 13, n. 15 ; Gregorius I M., *Epist.*, 1.11, ep. 45 *Journel*, 1212, 1308, 1322, 1351, 1352, 1388, 1861, 1863, 1867, 3015, 2297.

statuit ne unquam vir. qui uxorem d'inscrit, aliam aut concubinam habeat (1). — 2) *Decretum ad Armenos* : « Quamvis autem ex causa fornicationis liceat tori separationem facere, *non tamen aliud Matrimonium contrahere fas est*, cum Matrimonii vinculum legitime contracti perpetuum sit (2). — 3) Pius XI : « Quodsi non erravit neque errat Ecclesia, cum hæc docuit et docet [Matrimonium nempe non posse dissolvi propter hæresim aut molestam cohabitationem aut affectatam absentiam, aut propter alterius conjugum adulteriun, ideoque *certum omnino est Matrimonii vinculum ne ob adulterium quidem dissolvi posse*, in comperto est reliquas tanto debiliores, quæ afferri solent, divortiorum causas multo minus valere nihilique prorsus esse faciendas (3). »

Conclusio. — Ex his ideo et multis aliis documentis quæ legere est apud *Perrone* (4), apertissime constat sacramentum Matrimonii esse *intrinsece prorsus indissolubile* (5). Attamen non negamus Ecclesiam *posse solvere, et reapse soluere*, in quibusdam certis casibus, Matrimonium *legitimum* necnon *ratum sed non consummatum*. Sed hæc est dissolubilitas *externa*, non pendens ex arbitrio conjugum, sed *solì Ecclesiæ commissa ex Dei auctoritate* (6).

569. Nec obstant verba Christi (Matth., xix, 9) : « Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, *nisi ob fornicationem*, et aliam duxerit, moechatur, et qui dimissam duxerit moechatur ».

His enim verbis docet Christus *licitum* esse, in casu adulterii, non quidem divortium perfectum seu quoad vinculum, sed *divortium imperfectum*, seu quoad torum et habitationem. Ideo sensus est uxorem *dimitti posse*, in casu adulterii, at per uxoris dimissionem minime solvi *vinculum*. Id constat ex *contextu* et ex *locis parallelis*.

a) *Ex contextu*. — 1) Christus, *immediate ante*, revocat Matrimonium ad suam primitivam institutionem : « Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet » (v. 6) ; quare etiam libellum repudii a Moyse concessum, absolute abrogat, quia « ab initio non fuit sic » (v. 8). *In præsenli* autem, nedum faciat excep-

ti) Mansi, *Colled. Cone.*, t. XV, p. 343.

(2) Denzinger, 702 ; cf. Innoc. III, supra, n. 564.

(3) -Encyc. cit., A. A. S., p. 574.

(4) *De Matr.*, t. III. p. 243 sq.

(5) Cf. Maldonat., in Matth., xix, 9 ; Leo XIII, Encve. *Arcan. dio. sap.*, ed. Bonne Presse, L I, p. 100 sq.

(6) CckL, c. 1118.

tionem, asserit denuo *omnimodam indissolubililalem* Matrimonii, nam, quamvis liceat, in casu adulterii, uxorem dimittere, ita indissolubile remanet vinculum ut tum vir (limitions, tum mulier dimissa, *adulterium committant*, si novas ineunt nuptias.

2) Discipuli ita intelligunt verba Christi, nam statim mirantur, dicentes : « *Si ila est causa hominis cum uxore 'ut in nullo casu solvi possit vinculum conjugale), non expedii nubere.* » (v. 10), et hunc sensum confirmat Christus, ad praecavenda incommoda conjugii, *solum proponendo virginitatis remedium* (v. 11-12).

b) *Ex locis paralilicis.* — SS. Lucas enim, Marcus et Paulus verbis clarissimis proclamant Matrimonium *absolute* indissolubile et *quamlibet* exceptionem excludunt. Ergo si forte locus Matthæi nonnihil obscurus tibi videatur, illud explica per alia loca omnino indubia et perspicua. — Eterum hunc esse sensum Matth., xix, testatur *universa Iradilio catholica*, juxta illud S. Hieronymi : « Sic priorem dimittere jubetur uxorem, ut *secundam, prima vivente., non habeat* (1). »

Liflicultates *ex Patribus* solutas vide apud Palmieri, th. 18.

II. — Indissolubilitas extrinseca Matrimonii

Quaeritur num *Deus* aut *Ecclesia*, ex potestate ipsi a Deo concessa, solvere possit Matrimonium : 1) legitimum ; 2) ratum ; 3) ratum et consummatum.

1° De Matrimonio legitimo

570. a) Matrimonium, ex *natura sua*, est indissolubile ; imo, ex *primiliva sua institutione*, est etiam *exlrinsece* indissolubile : Deus enim non permisit divortium ab initio, b) *Sub Lege* autem *Mosaic.a*, fuit *exlrinsece* solubile ex Dei dispensatione. c) *Sub Lege Evangelica*, certum est Matrimonium infidelium, etiam consummatum, *solvi posse*, in favorem fidei, privilegio Paulino (2). Ita jam Innocentius III (3) : « Si *aller* infidelium conjugum *ad fidem catholicam convertatur*, altero vel nullo modo, vel saltem non sine blasphemia divini nominis, vel ut eum pertrahat ad mortale peccatum, ei cohabitare volente : qui reliquitur, *ad secunda*, si voluerit, *vola transibit* : et in hoc casu intelligimus. quod ait Apostolus : Si infidelis discedit, discedat. »

(1) *In Matth.*, l. III, c. 19, v. 9 ; Journal, 1388 ; cf» Maldonatus, in. h. 1.

(2) *Cod.*, c. 1120; § 1. — (2) Denzinger, 405.

Asserlio 1a : Sub Veteri Lege, Matrimonium legitimum per libelli repudii concessionem, reapse fuit solutum. (*Doctrina communis.*)

*Probat*ur : monstrando 1) Deum *potuisse*, hac in re, dispensare ; 2) *de facio* dispensationem fecisse per libellum repudii,

I. — Deus potuit Matrimonium legitimum, sua auctoritate, solve.

571. Sane, uti jam monuimus (in thesi de Unitate), Deus ipse non potest, *de lege ordinaria*. dispensare in *primariis* naturæ præceptis, at id bene potest in *secundariis* præceptis, ob speciales rationes, pro sua sapientia, providendo ne ex hac dispensatione, *bonum commune* detrimentum capiat. Porro *inseparabilitas* Matrimonii « videtur magis inter *secunda præcepta* legis naturæ contineri » (1). Ergo.

II. — Reapse Matrimonium legitimum solutum fuit per libellum repudii.

572. 1° Legitur enim in *Deui.* (2): « Si acceperit homo uxorem, et habuerit eam, et non invenerit gratiam ante oculos ejus propter aliquam foeditatem, scribet libellum repudii, et dabit in manu illius et dimittet eam de domo sua. Cumque egressa alterum maritum duxerit, et ille quoque oderit eam, dederitque ei libellum repudii, et dimiserit de domo sua, vel certe mortuus fuerit, non poterit prior maritus recipere eam in uxorem. » — Porro his verbis vel *conceditur* vel jam *concessa supponitur* facultas divortii quoad vinculum. Etenim : a) uxor dimissa *potest alteri viro nubere*; quod non potuisset, manente priori vinculo ; b) vir secundus dicitur *maritus*; atqui talis non vocaretur, si non luisset solutum prius vinculum ; c) hoc altero viro mortuo, mulier : 1) vetatur ad priorem virum redire ; ergo jam non est ejus conjux ; 2) sinitur alii tertio nubere ; atqui nefas est dicere Legem ita permisisse nova adulteria ; 3) sacerdotes prohibentur ne repudiatam ducant ; ergo id *aliis* permittebatur (3).

2° Id expresse declarat Pius XI : « Ante Christum illa primævæ legis sublimitas et severitas adeo *temperata* est, ut Moyses ipsius populi Dei civibus ad duritiam cordis eorum *libellum repudii* certis de *causis* dare permiserit (4). »

(1) *Svppp.t* q. a. 2. — (2) xxiv, 1-4 ; cf. Matth., xix, 8.

(3) Lev., xxi, (4) *Encyc. Casti connubii*, A. A. S., 1930, p. 551.

Hinc : 1° Concessio a Lege facta, valebat etiani *in foro bori' scientiæ* ; ideo Judæi ea utentes, non solum immunes erant a poena legis, ut quidam docent, sed etiam a *peccalo*. Hæc est sententia, quam hodie *communiter* tenent theologi (1). S. Thomas (q. 67, a. 3) utramque sententiam habet ut *probabilem*, at in *Calena aurea* (in Matth., xix) ait : « Licet repudiatum inordinatum quid esset, noluit tamen Ceus quod Judæis imputaretur *ad culpam* . »

2° Facultas autem divortii concedebatur sub *certis quibusdam conditionibus*, quæ in specie et accurate definiri nequeunt. Equidem ratio cur Leus hanc permissionem faciebat, erat « duritia cordis » Judæorum seu, ut ait S. Thomas, « propter majus malum cohibendum, scilicet uxoricidium, ad quod Judæi proni erant propter corruptionem irascibilis » (2).

3° *Probabile* est licentiam *Judæis* factam, eodem tempore concessam esse *Gentibus* : hi enim non obligabantur ad majorem sanctitatem, quam ipse populus electus.

. *Asserlio* 2a : Matrimonium infidelium, etiam consummatu: solvi potest quoad vinculum, sub certis quibusdam conditionibus, quando, uno conjuge in infidelitate manente, alter ad fidem convertitur. (*Doctrina catholica.*)

573. 1° Probatur thesis. — Ait S. *Paulus* (3) : « Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. Et si qua mulier fidelis habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum : sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificâta est mulier infidelis per virum fidelem ; alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. *Quod si discedit, discedat*, non enim *serriluli subjectus* est frater aut soror in hujusmodi ; in pace autem vocavit nos Deus. »

His verbis S. *Paulus* concedit facultatem *solvendi vinculum* matrimoniale :

A. Si *physice* discedit pars infidelis. — a) Etenim evidens est Apostolum fideli converso *privilegium* facere : atqui si ageretur de sola separatione quoad *lorum* et *cohabitationem*, fideli non daretur speciale privilegium, nam :

(1) Bellarm., cap. 4, 1G ; Gonet, *De Matr.*, disp. 5, a. 2 ; Billuart, *De Matr.*, diss. 5, a. 2, § 2 ; *De Legibus*, diss. 2, a. 4 ; Wirceburg., *De sacr. Matr.*, cap. 5, a. 2, n. 388 sq. ; Pesch, n. 771 sq. ; Huarte, n. 288 sq. ; Cappello, n. 46 et alii. Contrarium tenent S. Bonavent., in 4, dist. 33, Estlus, Sylvius, Card. Billot (th. 42, ad 4).

(2) *Supp.*, q. 67, a. 3.

(3) I Cor., vn, 12-15.

1) separatio est remedium *commune* in tali casu, 2) eo ipso quod pars infidelis discessit, cohabitatio facta est impossibilis. Ergo sermo est de *vinculi* solutione. — b) Confirmatur ex ratione quam addit Apostolus : « non enim *servituti subiectus* est frater aut soror in hujusmodi». Atqui, jam discessa parte infideli, illa servitus nil aliud est quam ipsum vinculum matrimoniale. Ergo in casu pars fidelis jus habet novum ineundi Matrimonium. — c) Idem constat ex *oppositione* ab Apostolo statuta inter connubia *infidelium* et connubia *fidelium*; de his quidem dicit (v. 10 et 11) : « si vir discesserit, mulierem *manere* debere *innuptam* ».

B. Si PARS INFIDELIS MORALITER DISCEDIT. — Ratio Solvendi Matrimonium est *discessus* partis infidelis. Hoc autem fieri potest vel *physice*, si infidelis simpliciter discedit, vel *moraliter*, si cohabitare consentit, sed ut pertrahat conjugem fidelem ad infidelitatem aut ad alia gravia peccata : sic enim agendo, infidelis cohabitationem reddit impossibilem. Ergo, etiam in hoc casu, fidelis non subjicitur servituti sed liber est et pace fruitur ac proinde inire potest novum Matrimonium (1).

Hanc esse doctrinam et praxim Ecclesiae constat ; 1) ex verbis *Innoc. III*, n. 570 relatis, 2) ex multis decretis R. Pontificum hæc verba Innocentii approbantium et regulas tradentium a Missionariis in eo casu servandis, 3) ex *Codice* (can. 1120, § 1) : « Legitimum *inter non baptizatos* Matrimonium, licet consummatum, solvitur in favorem fidei ex privilegio Paulino », imo « in re dubia, privilegium fidei gaudet favore juris » (can. 1127). Cf. Payen, vol. π, n. 2415 *bis*.

2° De modo quo exercetur privilegium Paulinum.

574. a) *Quandonam et quomodo solvatur vinculum conjugale*. — 1) Non solvitur eo ipso quod pars infidelis *discedit*; 2) Nec solvitur eo ipso quod alter *convertitur* et baptizatur (°), cum, ut ait Innocentius III, « per sacramentum Baptismi non solvantur conjugia, sed crimina *dimittantur* » (3) ; sed 3) solvitur eo ipso quod *pars baptizata*, sive in Ecclesia catholica sive *probabilius* etiam in secta lueretica aut schismatica (4), *novum valide contrahit Matrimonium*. Ita *Codex*, can. 1126.

(1) Cf. Vermeersch, n. 813 ; Cappello, n. 767 sq. ; PJyen, n. 2280 sq.

(2) Requiritur conversio ad fidem *cum* susceptione Baptismi. Id sæpe declaravit *S. Congr. de Prop. Fide* et constat etiam ex *Cod.*, can. 1121.

(3) Denzinger, 407.

(4) Cf. Pesch, n. 799 ; Palmieri, th. 27 ; Payen, vol. n, cap. 77-83.

Ideo : 1) *Nond prius vinculum*, donec novum a parte fidei contrahatur, quia privilegium concessum est in favorem *soli fidei*, ne scilicet cœlebs manere cogatur aut cornparti reconciliari. Proinde pars infidelis *innupla* perseverare debet usque ad novum fidei connubium ; hoc autem inito, ipsa pars infidelis *valide* inire potest novas nuptias. 2) *Novo fidei Matrimonio* prius vinculum *dissolvitur*, quia Matrimonium inter baptizatos *maiores* habet *firmilalem* quam Matrimonium *legitimum* tantum : infirmius enim vinculum debet cedere firmiori (1). 3) Non solvitur Matrimonium, si pars baptizata vel *continentiam*, *servat* in sæculo vel *professionem religiosam simplicem* emittit, vel *sacros Ordines* suscipit : ratio est quia, his casibus, neque Matrimonium ratum Christianorum solvitur (Infra, n. 578). Num solvatur prius vinculum si pars baptizata emittat professionem solemnem ? Controvertitur inter auctores ; *in praxi* ad S. Sedem recurrendum est (can. 1962).

b) *Quonam jure solvatur hujusmodi Matrimonium*. — 1) Non pauci auctores putant in verbis S. Pauli (I Cor., vn, 12 sq.) contineri tantum *consilium* aliquod *apostolicum*. Ratio est quia verba (v. 12) « cæteris ego dico, non Dominus » referunt ad ea quæ sequuntur : Si quis frater uxorem habet infidelem (v. 13). — 2) Alii vero plurimi (2) ibi vident *præceptum* et *jus divinum*, et S. Off. declaravit 11 Jul. 1886, ibi agi « de privilegio a Christo Domino in favorem fidei concesso et per Apostolum Paulum promulgato ». Cf. Payen, vol. n, n. 2210.

c) *Conditiones ad solutionem requisitæ*. — « Antequam conjux conversus et baptizatus novum Matrimonium valide contrahat, debet, salvo præscripto can. 1125, partem non baptizatam interpellare : 1) An velit et ipsa converti ac Baptismum suscipere ; 2) An saltem velit secum cohabitare pacifice sine contumelia Creatoris. — Hæ interpellationes fieri semper debent, nisi Sedes Apostolica aliud declaraverit. » (can. 1121.)

d) *Quomodo* autem fleri debeant interpellationes, quomodo ab iis *dispensatio* obtineatur, *quinam* reapse privilegio Paulino frui valeant, indicant can. 1122, 1123, 1120, § 2, 1124. Cf. Chelodi, *Jus Matrimoniale*, 1921, n. 157 ; Ami du Clergé, 1928, p. 770-771.

575. Scholion. — Matrimonium, in infidelitate contractum et consummatum, potest in favorem fidei quandoque solvi, *gravi de causa*, etiam post utriusque conjugis conversionem, modo consummatio non intervenerit inter ambos *jam* baptizatos (*Doct. cath.*).

1° Factum. — a) *Pius V* (3) permisit Indis paganis ad fidem

(1) *Supp.*, q. 59, a. 5, ad 1.

(2) Ha Estlus, *Comm.*, in A. I. ; Palmieri, th. 26 ; Bened. XIV, *De syn. diœc.*, l. VI, c. 4, n. 3 ; Billot, th. 43, p. 427 ; Pesch, n. 790 ; Huarte, n. 337 ; Hugon, p. 762, etc. — (3) *Ilomani Pontificis*, 2 Aug. 1571. Fere idem habet Paulus III, *Altitudo*, 1 Jun. 1537 ; cf. Oappello, n. 787.

conversis ut maritus eam, inter plures suas uxores, retineret ul legitimam, quæ cum eo baptizata est, etiamsi hæc non fuerit *prima uxor*.

b) *Gregorius XIII* (1) permisit paganis conversis, qui anle Baptismum matrimonium contraxerunt, novum Matrimonium *valide et licite* contrahere cum *quovis* fidei, « etiam superstito conjuge infideli et ejus consensu minime requisito aut responso non expectato,... etiamsi postea innotuerit conjuges priores infideles suam voluntatem juste impeditos declar re non potuisse et ad fidem, etiam tempore contracti secundi Matrimonii, conversos fuisse ».

Jamvero hæc secunda connubia non possunt esse *valida el firma nisi præcedenlibus cerlo solutis*. Ergo Romanus Pontifex potest, his in adjunctis, prius vinculum solvere.

c) Ceterum addit *Codex Juris Canonici*, can. 1125 : « Ea quæ Matrimonium respiciunt in Constitutionibus *Pauli III* Altitudo, *S. Pii V* Romani Pontificis... *Gregorii XIII* Populis..., quæque pro peculiaribus locis scripta sunt, *ad alias quoque regiones in eisdem adjunctis extenduntur* (2) .»

2° Explicatio facti. — A.) Alii (3) putant hæc explicari posse ex privilegio Paulino *una cum* dispensatione ab interpellatione facienda? Sm M

B) A.ii (4), *verius*, ut videtur, et *probabilius*, negant ibi agi de privilegio Paulino et docent his in casibus Matrimonium infidelium reapse solvi *suprema auctoritate II. Pontificis*, ex potestate ministerial! quam habet dispensandi, etiam ab obligatione juris divini, in rebus nempe in quibus hæc obligatio per *facium humanum* inducta est, prout fit in voto, in juramento et aliis hujusmodi. Aj

Ceterum Romanus Pontifex, ut infra dicemus, *polesl* solvere *vinculum Matrimonii rati*. Atqui Matrimonium ratum *firmitus* est Matrimonio infidelium etiam consummato, cum hoc *non sil sacramenlum*. Ergo *a fortiori* R. P. solvere potest Matrimonium infidelium etiam consummatum ; potest etiam solvere hoc Matrimonium, quando, *posl* utriusque Baptismum, factum est *sacramenlum* (n. 579), dummodo non fuerit consummatum, post eorum Baptismum (n. 580).

a

2° De Matrimonio fidelium

Doctrina catholica.

576. 1° *Tridentinum*, Sess. xxiv, can. G (5) : « Si quis dixerit

(1) *Populis ac Sationibus*, 25 Jan. 1585 ; cf. Urban. VIII, *Litt.*, die 20 Oct. 1626 et 17 Sept. 1627. — (2) Cf. Vermeersch, n. 817.

(3) Bened. XIV, *De syn.*, l. VI, c. 4, n. 3 et l. XIII, c. 21, n. 4 ; Rosset, *De Matr.*, t. I, n. 641, 647. '3S

(4) Sanchez, *De Matr.*, l. II, disp. 17 ; S. Alphonsus, l. VI, n. 956 ; Palmieri, th. 26, vm, ix ; Hurter, n. 620 ; Card. Billot, th. 44 ; Pesch, n. 795 sq. ; Huarte, n. 339 sq. ; Cappello, n. 791 ; Payen, n. 2442-2449.

(5) Denzinger, 976 ; cf. *Cod.*, c. 1119. 48

Matrimonium ratum, non consummatum, per *solemnem. religionis professionem* alterius conjugum non dirimi, a. s. »

2° *Codex*, can. 1118 : « Matrimonium validum *ratum* et *consummatum* nulla humana potestate nullaque causa, pñcterquam morte, *dissolvi potest* (1). »

Assertio 1a : Matrimonium ratum et non consummatum dissolvitur tum ipso jure per *solemnem professionem religiosam*, tum per dispensationem a S. Sede ex juxta causa concessam (can. 1119).

Probalur per paries :

I. — Matrimonium ratum et non consummatum dissolvitur ipso jure per *solemnem professionem religiosam*. (*De fide.*)

577. Statim ac *unus* conjugum fidelium vota *solemnia* legitime (2) emittit in instituto religioso ab Ecclesia approbato, *eo ipso* solvitur Matrimonium ratum. Hæc doctrina *practice* tantum viguit in Ecclesia per multa sæcula ; at. oppositione facta contra illam, sæculo xvi, *expresse definita* est a Tridentino.

a) *Suadetur ex factis sanctorum*. — Patres, Doctores et ipsa Ecclesia *laudant* sanctos qui. post nuptias celebratas, *conjugem reliquerunt* ut virginitatem Deo voverent. Atqui si vinculum Matrimonii per professionem religiosam non solveretur, hæc facta essent non laudanda sed vituperanda. Ergo.

Ita S. *Thecla* laudatur a SS. Ambrosio (3) et Epiphanio (4). Ita *duo Aulici* et eorum sponsæ a S. Augustino (5) ; ita S. *Leobardus* a S. Gregorio Turonensi (6). *Eldidrida* regina a S. Peda (7), S. *Alexius* ab Ecclesia (8).

b) *Probalur ex legislatione Ecclesiæ*. — Id diserte asseritur : 1) Ab Alex. III (1180) : « Post consensum legitimum de praesenti, licitum est alteri, altero etiam repugnante, eligere monasterium, sicut Sancti quidam de nuptiis vocati fuerunt. *dummodo carnalis commixtio non intervenerit inter eos* ; et

(1) Cf. *Trid.*, Sess. xxiv, can. 5 et 7 ; Denzinger, 975, 977 ; supra, n. 564.

(2) Cappello, n. 448-452. — (3) *De Virg.*, l. II, c. 3, n. 19.

(4) *Her.*, 78, n. 16. — (5) *Conl.*, l. VIII, c. 6, n. 15.

(6) *De vitis Patrum*, c. 20. — (7) *Hist. Angl.*, l. IΛΓ, c. 19.

(8) *Breoiar. Rom.*, \ Jul. Cf. Pesch, n. 804 ; Suarez, *De Religione*, p. 3, l. IX, c. 24.

alteri remanenti, si commonitus continentiam servare noluerit, *licitum est ad secunda vola transire*; quia cum non fuissent una caro simul effecti, salis potest unus ad Deum transire, et alter in sæculo remanere (1). » 2) Ab Innocentio III (a. 1206) declarante : « *Antequam sil Matrimonium per carnalem copulam consummatum, licere alteri conjugum, reliquo etiam inconsulto, ad religionem transire, ita quod reliquus ex tunc legitime poterit alteri copulari* (2) .»

578. Disputatur autem inter theologos quo jure Matrimonium ratum solvatur per professionem religiosam. — a) Alii tenent id fieri *ex jure divino* sive naturali (3) sive positivo immediato (4). Hoc autem *admittendum non videtur*. Etenim si professio *solemnis* Matrimonium solvit ex jure divino, eandem vim habet professio *simplex*, cum *solemnitas* sit tota *ex jure ecclesiastico*. Atqui professio simplex non dirimit Matrimonium. Ergo nec sollemnis illud solvit jure divino.

b) Alii *verius* docent id fieri, *proxime* quidem *ex jure ecclesiastico*, *ultimo* autem *ex jure divino* (5). Nimirum Deus voluit esse in Ecclesia statum perfectionis quo solveretur Matrimonium ratum, sed Ecclesiæ reliquit *potestatem determinandi in specie* quid statum religiosum perfectum constituat ac proinde Matrimonium dirimat. Ad idem reduci videtur opinio illorum qui volunt id fieri « *ex jure divino consequente*, per ministerialem illam sive instrumentalem solvendi auctoritatem, per quam Ecclesia dispensat in voto, juramento aliisque ejusmodi (6) ».

II. — Matrimonium ratum et non consummatum dissolvitur per dispensationem a S. Sede ex justa causa concessam. (*Doctrina catholica ex Codice.*)

579. De hac potestate S. Pontificis *olim dubitarunt* inulti theologo (7) : hodie vero *omnino certum* est Pontifices ea potestate uti posse, ex justa causa, sive « *utraque parte rogante, sive alterutra, etsi altera sit invita* » (8). H

(1) Denzinger, 396. — (2) Denzinger, 409.

(3) *Supp.*, q. 61, a. 2 ; Bellarm., *De monachis*, c. 38.

(4) Bened. XIV, *Quæst. can. et moral.*, q. 546 ; Perrone, *De Mate.*, t. III, sect. 2, c. 6, § 3 ; Billuart, diss. 5, a. 2, § 4, dico 2°. I

(5) Suarez, *De Reli.*, l. IX, c. 33, n. 20 ; Wirceburg., n. 406 ; Palmieri, th. 25, vi ; Pesch, n. 807 ; Huarte, n. 309 ; Cappello, n. 449.

(6) Billot, th. 45, p. 443 ; cf. supra, n. 575, 2J ; Payen, vol. ir, n. 2195.

(7) Dom. Sotus, Sylvius, Tournely, Bniuart, diss. 5', a. 2, § 5.

(8) *Cad.*, C. 1119.

a) *Constat ex praxi Ecclesiae*. Bom. Pontifices sæpe saltem a tempore *Martini V* (1417) Matrimonium ratum solverunt, etiam *nostris temporibus*, ut constat ex *Actis S. Sedis*, ubi. *quolibet anno*, concessæ leguntur *dispensationes hujusmodi*. Ergo hanc potestatem revera habet Ecclesia, nisi dicas (quod absit) eam *errasse et constanter errare* adhuc in re gravissima, ad mores spectante et quodammodo ad fidem, nesciendo scilicet et praetergrediendo limites suæ potestatis (1).

b) *Halio congruentis?* inde petitur quod *vinculum Matrimonii rati* comparai.) possit obligationibus juris divini quæ per *facium humanum* inducuntur, ut in juramentis et votis, in quibus Ecclesia dispensare potest (supra, n. 575. 2°).

Hoc enim Matrimonium non est adhuc signum unionis Christi et Ecclesiae. *formaliter* ut est *indissolubilis*, ac proinde nondum repugnat ab eo vinculo dispensatio (2).

Insuper observa : 1) Romanum Pontificem Matrimonium ratum non solvere nisi *ex justis causis*, et quidem hoc facere ut Vicarium Christi et potestate sibi divinitus concessa utentem ; proinde non esse timenda gravia incommoda quæ diximus de solubilitate Matrimonii per propriam contrahentium voluntatem. 2) Ipsius Pontificis esse judicare quænam sit causa justa et clficiens et ideo *practice standum esse ejus decreto*. Cf. Payen, vol. π, n. 2196-2202.

Assertio : Matrimonium ratum et consummatum est etiam extrinsece prorsus indissolubile quoad vinculum.

580. a) Contra Protestantes, Ecclesia statuit saltem indissolubilitatem *intrinsecam* Matrimonii consummati ; at de ejus indissolubilitate *cxlrinscca* et relate ad *quamlibet* potestatem humanam nulla habetur definitio proprie dicta (3). — b) J oc trina tamen Ecclesiae est omnino aperta. ?it enim : 1) Leo XIII : « Est cognitu necessarium *solvere vineuhim* conjugii inter catho'icos *rati el consummati nullius in potestate* esse » ; °) Pius XI : « Nulla tamen, neque ullam ob causam, *facultas* hujusmodi [solverendi Matrimonium] cadere *unquam* poterit in Matrimonium *ratum el consummatum*. In eo enim... maxima, ex J ei voluntate, firmitas atque indisso'ubilitas, nu'la hominum aucto-

(1) Cf. Bened. XIV, *qurst. can.*, q, 479 ; Perrone, *De Mair.*, III, p. 309.

(2) *Supp.*, q. 61, a. 2, ad 1.

(3) Cf. Leo XIII, *Encyc. Aroan. dio. sap.*, ed. Bonne Presse, t. I, p. 106.

ritate relaxanda, elucet (1). 3) *Codex Juris Canonici* (2) : « Matrimonium validum ratum et consummatum nulla humana potestate nullaue causa, præterquam morte, dissolvi potest. »

Thesis ideo est *sallem theologicæ certa*, imo *doctrina vere catholica*.

581. Probatur :

a) « Unica *probatio efficax* desumitur *ex praxi Ecclesiæ*, etenim verba S. Scripturæ possunt intelligi de sola indissolubilitate intrinseca. Si Deus ulli humanæ auctoritati dedisset hanc potestatem, ea esset potestas Ecclesiæ, quia agimus de Matrimonii *sacramen'to*, in quod nihil potest auctoritas civilis. Atqui Ecclesia semper negavit sibi competere hanc facultatem. Ergo eam non habet (3). »

b) « *Halio* hujus absolutæ indissolubilitatis quærenda videtur in *sacramentalitate et consummatione* simul sumptis, quæ perfecte inseparabilem unionem (Christi cum Ecclesia exprimunt. Unde tale Matrimonium dissociari non potest nisi aut *improprie*, per declarationem nullitatis, aut *imperfecte*, per divortium semiplenum (separationem a toro et cohabitatione) » (4).

A'ec *obstat* quod Cælostinus III (5) assimilaverit casum viri apostata? *discedentis* a conjugo Christiana, casui conjugis infidelis de quo I Cor. vu, 15. — Nam id dixit ut homo *privatus* et *opinaliter* tantum (6).

(1) Encyc. Arcan. div. sap., p. 101 ; encyc. *Ccni connubii*, A. A. S., 1930, P- 552. §

(2) Can. 1118.

(3) Huarte, n. 325 ; cf. Pesch, n. 818. — (4) Chelodl, n. 152 ; *Supp.*, q. 61, a. 2, ad 1 ; P iyen, vol. i , n. 2187.

(5) Decr. Item quaeris., apud Migne, P. L., t, CCVI, coi, 1255,

(6) Cf. Card. Billot, th. 46, p. 450.

CAPUT III

DE MINISTRO ET SUBJECTO MATRIMONII

ART. I

De ministro Matrimonii

Assertio : Ministri sacramenti Matrimonii sunt ipsi contrahentes (1). (*Theol. certum.*)

Probalur :

582. a) *Ex identitate inter sacramentum. el contractum.* — Sacramentum Matrimonii est *ipse* contractus ad dignitatem sacramenti elevatus. Atqui contractus *per mutuum* contrahentium *consensus* perficitur. Ergo et sacramentum (2).

b) *Confirmatur.* — Si sacerdos esset minister Matrimonii, nunquam valeret Matrimonium nisi præsente et benedicente sacerdote. Atqui, in certis adjunctis, *valet* Matrimonium *absque sacerdotis præsentia el benedictione*, ut constat ex *Tridentino* (3) et ex *Codice* (c. 1098) (4).

583. N. B. — 1° Ex tradita doctrina de materia el forma Matrimonii sequitur conjuges esse ministros *prout mutuo acceptant consensum* : sic enim sil»i invicem imponunt *obligationem conjugalem* el Matrimonium vere efficiunt.

2° Parochus autem *non est minister sacramenti*, sed *testis ex officio* deputatus ad Matrimonium legitime contrahendum el insuper aliququaliter minister : solemnitatis scilicet Matrimonii, in quantum sponso in facie Ecclesiæ conjungit eisq̃ue impertit benedictionem quæ est quoddam sacramentale.

Præsentia ideo parochi e 4 *conditio* necessaria ad validitatem.

(1) Hæc sententia omnino tenenda est contra *Melch. Canum, Sylvium, Drouin, Tournely* el alios qui volunt *ministerium* esse sacerdotem.

(2) *Cod.*, c. 1081 ; *Florent.*, Decr. ad Arm., Denzinger, 702.

(3) Denzinger, 990.

(4) Cf. Decr. *Ne temere*, 2 Aug. 1907 ; Denzinger, 2069.

Hinc *Codex* : « Ea tantum Matrimonia *valida* sunt, quæ contrahuntur coram parocho, vel loci Ordinario, vel sacerdote ab alterutro delegato, et duobus saltem testibus (1). »

3° Quandoque Patres videntur huic benedictioni tribuere *virtutem sacramentalem*. Sed, re mature inspecta, evidens est eos non docere *rationem sacramenti* erui et eP ci ex benedictione sacerdotali sed e contra *tsse causam* cur Matrimonium debeat ab Ecclesia benedici. Nimirum Matrimonium est quid *sacrum*, a Γ omino sanctil catum, *gratiam Dei habens* sibi annexam, ac proinde debet | eri *in facie. Ecclesiæ* et ab ea benedici (2).

art. II

De subjecto sacra | enti Matrimonii

584. *Codex* hæc habet : « Antequam Matrimonium celebretur. constare debet nihil ejus *validæ* ac *licilæ* celebrationi obsistere (3). » Aliæ ideo conditiones ad *validitatem* sacramenti Matrimonii sunt neccssariæ, aliæ ad *liceilatem* tantum.

I. — Conditiones ad validitatem Matrimonii necessariæ.

585. 1° Requiritur ut contrahentes sint *adulti*, ut habeant scilicet usum rationis sufficientem ad talem contractum faciendum : a) Id *per se* patet et eiuitur ex dictis in tractatu « I c sacram, in genere » (n. 510). – b) Ex lege ecclesiastica requiritur determinata a tas (can. 1067).

2° requiritur, ad Matrimonium *conficiendum*, ut habeant intentionem saltem *vidualem* ; ad illud autem *suscipiendum*, sufficit intentio *habitualis expressa* (4).

3° Requiritur sufficiens *nolilia* et *libertas*, ita ut contractus fiat scienter sine errore essentiali ct sine coactione (can. 1082, 1083. 1087, 1074).

IS

4° RequiriCur ut contrahentes non teneantur *vinculo prioris Matrimonii*. saho privilegio fidei (c. 10C9).

5° Requiritur ut contrahentes *habiles* sint *ad copulam*

(1) *Cod.*, c. 1094 sq.

(2) *Supp.*, q. 45, a. 5 ; q. 46, a. 2 ; Palmieri, th. 11 ; Bliluart, diss. 1, a. 6; Wlrceburg., n. 310-315.

(3) Can. 1019, § 1.

(4) *Manuale*, t. III, n. 514 ; *Cod.*, c. 1086.

matrimoniallem habendam : non possunt enim sibi dare jus ad rem impossibilem.

6° Requiritur ut nullo *impedimento dirimente*. sive ex jure naturæ sive ex jure positivo, jam inepti sint ad Matrimonium contrahendum (c. 1035, 1072, 1075 sq.).

7° Requiritur, in Ecclesia catholica : 1) ut *ambo* conjuges *sint baplizali*, ita ut Matrimonium valide nequeat iniri inter partem non baptizatam et baptizatam absque S. Pontificis dispensatione (c. 1070) ; 2) ut *coram parcho el duobus testibus* contrahant (c. 1094).

II. — Conditiones ad liceitatem.

586. 1° Requiritur ut contrahentes sint *in slahi graliæ*, cum Matrimonium sit sacramentum vivorum. Ii tamen qui ad Matrimonium accedunt bona fide et cum attritione supernatural!, gratiam sacramenti recipere possunt (t. m. n. 139 et 517).

2° Requiritur ut nullo impedimento *impediente* sive ex jure divino sive ex jure ecclesiastico, inhabiles sint ad legitime contrahendum.

3° *Conoenil* ut catholici, ante Matrimonii celebrationem. 1) *Confirmationem* recipiant. 2) sua peccata diligenter confiteantur et sanctissimam Eucharistiam pie suscipiant (c. 1021, § 2, 1033). Cf. c. 1066.

Hæc pauca sufficiant cum de impedimentis et aliis conditionibus ad *validam et licitam* Matrimonii celebrationem pertinentibus fuse agatur in *Jure Canonico* et in *Theologia Morali*.

Assertio : Matrimonii sacramentum est opus honestum et laudabile ; at nulli homini est per se necessarium, imo valde præstat status virginitatis vel coelibatus.

✧

Probat per paries :

I. — Matrimonii sacramentum est opus honestum et laudabile.

587. Id constat : 1) ex dictis de *usu* Matrimonii in genere (supra n. 528) ; 2) ex eo quod Matrimonium sit vere et proprie unum *ex septem* legis evangelicæ sacramentis a Christo Pomino institutum (1).

(1) *Trid.*, Sess. xxiv, c. i ; Denzinger, 971.

Nec obslat libido illa quæ necessario consequitur ipsum usum. Nam id est per accidens nec malum reputatur nisi ita propter se solum quærat ut excludantur ceteri i nes honesti Matrimonii. Ad rem Tertullianus (1) : « Ambo fratres, ambo conservi, nulla spiritus carnisve discretio. Atqui vere duo in carne una; ubi una caro, unus et spiritus. Simul orant, simul volutantur et simul jejunia transigunt, alterutro docentes, alterutro hortantes, alterutro sustinentes. In Ecclesia I ei pariter utrique, pariter in convivio I ei, pariter in angustiis, in persecutionibus, in refrigeriis ; neuter alterum celat, neuter alterum vitat, neuter alteri gravis est; libere æger visitatur, indigens sustentatur; eleemosynæ sine tormento, sacrii cia sine scrupulo, quotidiana diligentia sine impedimento ; non furtiva signatio, non trepida gratulatio, non muta benedictio ; sonant inter duos psalmi et hymni, et mutuo provocant quis melius Deo suo cantat. Talia (hristus videns et audiens gaudet, his pacem suam mittit ; ubi duo, ibi et ipse ; ubi et ipse, ibi et malus non est ».

II. — Nemini per se necessarium.

588. *Singuli enim homines ad Matrimonium non obligantur:*

1° *Aligna lege naturali.* — Nemo enim tenetur nisi ad ea quæ ad *propriam perfectionem*, seu ad *finem ultimum* assequendum sint necessaria. Atqui Matrimonium non ad propriam uniuscujusque perfectionem institutum est sed ad *bonum generis humani*. Ergo.

2° *Aliqua lege divina positiva.* — Siquidem, si excipias *primos homines*, quorum matrimonia erant necessaria ad multiplicandum genus humanum, nulla adest lex divina *obligans singulos* homines ad Matrimonium ineundum. Ceterum lex specialis *minime necessaria esi.* cum ad finem a Deo intentum obtinendum plane *sufficiat inclinatio naturalis* plurimorum hominum (2).

3° *Aliqua lege humana.* — Hæc enim lex esset : 1) *inefficax*, cum quisque ex lege naturæ jus habeat se Matrimonii vinculo ligandi aut non ligandi, ac proinde, hac in re, nonnisi Deo subest (3) ; 2) *inutilis*, nam absque illa finis plene obtinetur.

Dixi : *per se.* « Quia, ait *Pesch.* *per accidens* potest obligari aliquis respectu *boni publici*, vel ad implendam *promissionem*

(1) *Ad uxor.*, l. II, C. 9.

(2) Cf. *Supp.*, q. 41, a. 2, ad 4 ; 2-2, q. 152, a. 2, ad 1 ; *Contra Gentes*, l. III, cap. 136. H

(3) 2-2, q. 104, a. 5.

datam, vel ad vitandum *periculum incontinentiae* quæ obligationes non ex essentia Matrimonii sed aliunde oriuntur (1). »

III. Valde præstat status virginitatis et cælibatus. (*De fide.*)

589. Hæc pars thesis defenditur contra *Jovinianum* '4 sæc. et *Protestantes*, qui volunt nuptias virginitati vel anteponendas vel saltem æquiparandas. Comparatio autem instituitur non inter *personas individuales*, siquidem quidam inveniuntur conjugati qui nonnullis virginibus certo perfectiores sint, sed inter *statum virginitatis* seu coelibatus et *statum conjugalem*. Denique per *statum coelibatus* non intelligimus tantum simplicem *carenliam* vinculi Matrimonialis, neque coelibatum causa vitæ liberioris electum, sed *stabile vitæ genus*, quod quis, *ex amore Dei et virtutis*, eligit, ut renuntians carnis voluptatibus etiam licitis, facilius et plenius vacet studio perfectionis spiritualis.

Probatur thesis :

1° *Ex Tridentino* (2) : « Si quis dixerit *statum conjugalem anteponendum* esse statui virginitatis vel cælibatus, et non esse *melius ac beatius* manere in virginitate aut cælibatu. quam jungi Matrimonio, a. s. »

2° *Ex Scriptura*. — a) Discipuli» quaerentibus numquid non magis expediat homini non nubere, respondet Christus : « non omnes capiunt verbum istud, sed *quibus datum est*. ... Sunt eunuchi (pii seipsos castraverunt propter regnum coelorum. Qui potest capere capiat » (3). Ergo homines qui ita a Matrimonio abstinent, *propter regnum coelorum*, quasi essent ex iis qui, ex natura aut ex malitia hominum, inepti sunt ad Matrimonium, *donum Dei speciale receperunt*.

Ergo *donum Dei speciale* requiritur ut homines possint, propter regnum coelorum, ita a Matrimonio abstinere. Proinde status *virginitatis* excellentior est statu matrimoniali.

b) S. *Paulus* ad Corinthios scribit (I Cor., λ n. 38) : « Igitur et qui Matrimonio jungit virginem suam bene facit ; et *qui non jungit, melius facit* », et de vidua ait (v. 40) : « *Bealior* autem erit *si sic permanserit* secundum meum consilium : puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam » (4).

(1) *Comp.*, n. 371.

(2) Sess. xxiv, c. 10 ; Denzinger, 981. — (3) *Matlh.*, xix, 10 sq.

(4) Cf. *Apoc.*, xiv, 1-4.

Hæc omnino clara sunt et aperta, nec ulla explicatione indigent.

3° *Ex Patribus.* — SS. Patres virginitatem summis laudibus extollunt, non Lanium obiter dictis sed *in integris libris*, ut *Tertullianus* et *S. Cyprianus* (de habitu virginum), *S. J. Chrysostomus* (de virginitate), *S. Ambrosius* (de virginibus), *S. Hieronymus* (*Advers. Jovinianum*), *S. Augustinus* (De sancta virginitate), etc... (1).

4° *Palione*, « tum quia *bonum divinum* est *potius* humano bono, tum quia *bonum animæ* præfertur bono corporis, tum etiam quia *bonum contemplativæ vitæ* præfertur bono activæ. Virginitas autem ordinatur ad bonum animæ secundum vitam contemplativam, quod est cogitare *in rebus quæ sunt Dei*; conjugium autem ordinatur ad bonum corporis, quod est corporalis multiplicatio generis humani ; et pertinet ad vitam activam, quia vir et mulier in Matrimonio viventes necesse habent cogitare quæ sunt mundi » (2).

✱

Inde liquet *quam merito* Ecclesia imposuerit cælibatum clericis, propter dignitatem et functiones sacerdotales (3).

Objectiones quæ solent fieri contra statum cælibatus *adeo vulgares* sunt et *miserabiles* ut necesse non videatur in eis confutandis immorari (4).

(1) Cf. *Journel, Index theol.*, n. 582.

(2) 2-2, q. 152, a. 4. — (3) Cf. *Innocent. I, epist. 2, c. 8, n. 11.*

(4) Cf. si vis, *Pesch*, n. 864-867 et 906 ; *S. Thom.*, 2-2, q. 152 ; *H. Auffroy*, in *Diet. Apol.*, art. Sacerdoce catholique, col. 1049-1062.

CAPUT IV

DE POTESTATE ECCLESIAE IN MATRIMONIUM (1)

Notio impedimentorum et divisio.

590. Impedimentum dicitur illud omne quod, ex dispositione *juris* sive *divini* sive *humani* (c. 1035), obstat Matrimonio *licite* vel *valide* contrahendo.

Duplex igitur distinguitur impedimentum : « Impedimentum *impediens* continet gravem prohibitionem contrahendi Matrimonium quod tamen irritum non redditur, si, non obstante impedimento, contrahatur. — Impedimentum *dirimens* et graviter prohibet Matrimonium contrahendum, et impedit quominus valide contrahatur. — Quanquam impedimentum ex *una* tantum parte se habet. Matrimonium tamen reddit aut illicitum aut invalidum (c. 1036).

Errores.

590tt. a) Juxta *Protestantes*, Matrimonium est quid *mere naturale* et profanum ; proinde Matrimonii regimen totaliter pertinet ad *solam potestatem civilem*. — Fere idem docent non pauci moderni *Itationalislæ*, qui ideo statuunt « Matrimonium... nec ullo modo religiosa } societati, Ecclesiae Christi, sed *uni socielali civili* committendum » (2).

b) *Marcus Antonius de Dominis*, *Launoy*, *Regalislæ* et *Jansenislæ* in Synodo Pistoriensi (1786) docuerunt potestatem ferendi leges circa Matrimonium, praesertim impedimenta dirimentia constituendi *originarie* spectare *ad solos principes* sæculares, non ; utem ad Ecclesiam, nisi ex *consensu* et *indulgentia* principum.

c) Denique, *nonnulli Catholici* (3), praesertim in Gallia, dixerunt non solum Ecclesiam sed *etiam principes* habere potestatem statuendi impedimenta etiam dirimentia, *saltem consentiente Ecclesia* : Matrimonium enim, aiebant, est con-

(1) S. Thomas, *Supp.*, q. 50 ; *Quodlib.* v, a. 15 ; Bellarminus, c. 32 Billuart, diss. 6, a. 23 ; Palmieri, th. 28 sq. ; Card. Billot, th. 47-48 ; Pesch* n. 875 sq. ; Huarte, n. 372 sq. ; Cappello, n. 56 sq.

(2) *Encyc. Casti connubii*. A. A. S., 1930. p. 569.

(3) Cf. Tournely, *De Mair.*, q. 7, a. 2 ; Billuart, diss. 6, a. 2 ; Salmant., cap. 11, n. 5 sq. ; Sanchez, l. VII, disp. 3, n. 4.

tractus *simul* ac sacramentuni et ideo, *ul contractus, poleslali civili* subjicitur.

d) Apud *Græco-liussos*, jurisdictio in Matrimonium et causæ matrimoniales turn Ecclesiæ tum statui competunt, ægreque decerni potest quid ad Ecclesiam, quid ad Statum pertineat; status tamen videtur habere *supremam* jurisdictionem etiam in statuendis impedimentis dirimentibus (1).

Doctrina catholica.

591. 1° *De fide* est Ecclesiam *posse* pro suis subditis impedimenta Matrimonium etiam dirimentia constituere et in causis matrimonialibus judicare. Hæc enim statuit *Tridenlinum* (2).

2° *De fide* est Ecclesiam hanc potestatem habere *jure proprio* et *originario*, nam propositio 59 Synodi Pistoriensis, in qua oppositus error asseritur, damnata est « ut canonum 3, 4, 9, 12 Sessionis 24 *Concilii Tridenlini eversua, haeretica* » (3).

3° *Omnino cerium* est, post repetitas S. Sedis declarationes, Ecclesiam *solam* habere auctoritatem circa ipsum vinculum matrimoniale Christianorum necnon circa effectus civiles ab ipso vinculo inseparabiles ; *potestatem* autem *civilem* *posse lanium* leges ferre circa *conditiones* et *effectus mere civiles* contractus (4). Hinc Leo XIII : « Christus, cum ad talem ac tantam excellentiam Matrimonia renovavisset, *totam ipsorum disciplinam* Ecclesiæ credidit et commendavit (5). »

Assertio : Ecclesia sola, jure proprio, potest constituere impedimenta Matrimonium baptizatorum etiam dirimentia et judicare causas matrimoniales Christianorum quæ vinculum Matrimonii respiciunt. (*De fide.*) M

592. Hæc potestas sine dubio non respicit nisi *Ecclesiæ subditos*, scilicet baptizatos, at respicit *omnes baptizatos*, ergo *etiam* hæreticos et schismaticos, quia, per hæresim et schisma non desinunt subjici Ecclesiæ potestati, nisi eos expresse excipiat Ecclesia (6). jj

Probalur : U

I. Ecclesia potest, jure proprio, constituere impedimenta... etiam dirimentia et judicare causas, etc...

1° *Conslal ex Tridenlino*. — « Si quis dixerit eos tantum consanguinitatis et affinitatis gradus, qui Levitico expri

(1) Jugie, t. III, p. 470-473.

(2) Sess. xxiv, can. 3, 4, 12 ; Denzinger, 973, 974, 982.

(3) Denzinger, 1559. — (4) *Cod.*, c. 1960, 1961, 1016.

(5) *Encyc. Arc. div. sap.*, p. 84.

(6) *Cod.*, c. 1070, 1099, § 2 ; cf. *Manuale*, t. I, n. 527.

muntur, posse *impedire* Matrimonium, contrahendum et *dirimere* contractum, nec posse Ecclesiam in nonnullis illorum dispensare aut constituere ut plures *impediant* et *dirimant*. a. s. Si quis dixerit Ecclesiam non potuisse constituere impedimenta Matrimonium dirimentia, vel in iis constituendis errasse, a. s. (1).»

2° *Constat ex praxi Ecclesiae*. Historice constat Ecclesiam jam a primis sæculis. *jure proprio*, impedimenta Matrimonium dirimentia *statuisse* et, da!a occasione, de causis matrimonialibus quoad ipsum vinculum *judicasse*. Atqui usus et exercitium hujusmodi potestatis, *praxi continua* et *immemoriali*, absolute demonstrat hanc potestatem Ecclesiae inesse *jure proprio* : secus enim Ecclesia erravisset in rebus fidei et morum. Ergo (2).

3° *Constat ex doctrina Syllabi*. Etenim *Ecclesiae*, non autem auctoritati civili, competit potestas impedimenta Matrimonium dirimentia inducendi, et quidem *jure proprio*, juxta Tridentini de hac re canones vere dogmaticos (3).

4° *Constat ex Codice*. « Matrimonium baptizatorum regitur *jure* non solum *divino*, sed etiam *canonico*, salva competentia civilis potestatis circa *mere civiles* ejusdem Matrimonii effectus. » « Causæ matrimoniales inter baptizatos *jure proprio* et *exclusivo* ad judicem ecclesiasticum spectant. » (Can. 1016, 1960.) Cf. can. 2214, § 1.

At « *supremae auctoritatis ecclesiasticae* est authentice declarare quandonam jus divinum Matrimonium impediatur vel dirimat. Eidem *supremae* auctoritati *privative* jus est alia impedimenta Matrimonium impediuntia vel dirimentia pro baptizatis constituendi per modum legis sive universalis sive particularis. » (C. 1038, § 1 et 2 ; cf. c. 1039-1041.)

4° *Constat ex ratione*. Ecclesia, *jure proprio*, potestatem habet *conditiones* ponendi et *normas* statuendi de administratione sacramentorum. Atqui sacramentum Matrimonii nil aliud est (piam ipse naturalis contractus ad dignitatem sacramenti elevatus, Ergo Ecclesia) inest *jus proprium* imponendi *leges* et *conditiones* secundum quas contractus inter Christianos

(1) Sess. xxiv, c. 3, 4 ; Denzinger, 973, 974.

(2) Major argumenti late evolvitur a Leone XIII, *Encyc. Arcanum*, ed. Bonne Presse, t. I, p. 83-92 ; cf. Journel, *Index theol.*, n. 578 ; Palmieri, th. 29. — (3) Prop. 68, 69 et 70 ; Denzinger, 1768, 1769, 1770.

rite ineundus est ac proinde jus impedimenta statuendi et de causis matrimonialibus *judicandi* : siquidem judiciaria auctoritas quasi necessario ipsam auctoritatem legislativani consequitur (1).

II. — Ecclesia sola hac potestate pollet.

593. 1° *Constat ex Tridentino*. — a) Dubitandum non est « clandestina Matrimonia... *rata et vera esse, quamdiu Ecclesia ea irrita non fecit* » (2). Atqui id verum non esset, si potestas civilis, independenter ab Ecclesia, posset hujusmodi Matrimonia irritare. Ergo sola Ecclesia hoc impedimentum constituere valet, proinde et alia impedimenta, propter rationis paritatem.

b) In canone 12 definitur « causas matrimoniales ad iudices ecclesiasticos spectare ». Porro sensus est omnes causas ad *solos* iudices ecclesiasticos spectare. Etenim causa cur Ecclesia sibi hanc potestatem attribuat est *ratio sacramentalis* Matrimonii. Ergo sicut jus *exclusivum* habet circa regimen sacramentorum, ita jus *exclusivum* habet circa causas matrimoniales. Sed si Ecclesia *sola* pollet auctoritate *judiciaria* in regimine Matrimonii, a fortiori *sola* gaudet, hac in re, potestate legislativa, siquidem hanc potestatem consequitur illa prior.

2° *Constat ex Decretis Pontificum*. — Pius VI. in Brevis ad Episcopum Motulensem, 16 sept. 1788, ex eo quod Matrimonium sit sacramentum, concludit : « Hinc fit ut ad *solam* Ecclesiam, cui tota de sacramentis est cura concredita, jus omne ac potestas pertineat suam assignandi formam huic contractui ad sublimiorem sacramenti dignitatem evecto, ac proinde de Matrimoniorum *validitate* aut *invaliditate* iudicium ferre. » Deinde, carpens auctores qui volunt ex canone 12 Tridentini *non omnes* causas matrimoniales ad *solos* iudices ecclesiasticos pertinere, addit : « Scimus hanc captiunculam et fallax hoc cavillandi genus *omni fundamento* destitui. Verba enim canonis ita generalia sunt, ut omnes causas comprehendant et complectantur ; spiritus vero sive ratio legis adeo late patet, ut *nullum exceptioni aut limitationi locum*

(1) Cf. Leo XIII, *Arcan, dio. sap.*, ed. B. Presse, t. I, p. 90.

(2) *Trid.*, Sess. xxiv, De reform., cap. 1 ; Denzinger, 990,

relinquant (1) ». *Alii Pontifices, ut Benedictus XIV* (2), *Pius VIII* (3), *Gregorius XVI* (4). *Pius IX* (5) etc., eandem omnino tenent doctrinam quæ *authentice* declaratur et confirmatur a *Codice Juris Canonici*, can. 1016, 1038 sq., et 1960 jam recitatis.

Quare Leo XIII : Ecclesia « potestatem *in conjugia Christianorum*, omni cum tempore, tum loco, exercuit, atque ita exercuit, ut illam *propriam* ejus esse appareret, nec hominum concessu quæsitam, sed *auctoris sui voluntate* divinitus adeptam » (■).

3° *Constat ex ratione*. — « De sacramentis autem statuere et præcipere, ita, ex voluntate Christi, *sola* potest et debet Ecclesia, ut absonum sit plane potestatis ejus vel minimam partem ad gubernatores rei civilis velle esse translatam (7). » Ergo auctoritas civilis *nihil omnino potest* in his quæ *ad essentiam* Matrimonii spectant.

Scholion.

I. — Potestas civilis jus habet leges ferendi circa effectus Matrimonii mere civiles (*Doct. calh.J.*

594. Effectus mere civiles non intelliguntur effectus illi qui ex Matrimonii *essentia sponle* profluunt et *necessario* cum ipso connectuntur, ut mutua jura conjugum et officia, prolis legitimitas, potestas parentum in filios et liliorum obligationes in parentes, sed intelliguntur effectus *a Matrimonii substantia separabiles*, qui e conjugio utique oriuntur sed essentielles non sunt et ab ipso separari possunt, ut dotes, hereditates, jura conjugum aut liberorum quoad bona et privilegia civilia et alia similia.

Jamvero quod potestas civilis jus habeat circa res illas, *nulla est disputatio* inter theologos. *Halio* est quia hi effectus non respiciunt vinculum Matrimonii, sed ei accidunt et illud tantum sequuntur ; proinde nil vetat cos regi a potestate illa, cujus est determinare, in genere civili, quidquid ad bonum *temporale et commune*, societatis conferre valet. Hinc Leo XIII : Ecclesia « non ignorat neque diffitetur sacramentum Matrimonii, cum ad conversationem quoque et incrementum societatis humane dirigatur, cognationem et necessitudinem habere *cum rebus*

(1) Migne, *Cursus theol.*, t. XXV, coi. 694. — (2) Breve ad Card, eborac., 9 Febr. 1749. — (3) Encyc., 24 Maii 1829. — (4) Encyc., 15 Aug. 1832.

(5) Breve, 22 Aug. 1851 ; cf. Cappello, n. 68, p. 66, ubi enumerantur plura alia documenta Pontificum. — (6) *Arcan.*, p. 84 ; cf. Plus XI. Encyc. cil., A. A. S., 1930, n. 541, 569 sq.

(7) Leo XIII, *Arcan.*, ed. B. Presse, t. I, p. 90.

ipsis humanis, quæ Matrimonium quidem consequuntur, sed *in genere civili* versantur : de quibus rebus jure decernunt et cognoscunt qui rei publicæ præsunt » (1). Sciant igitur conjuges « ut sibi liceat liac in re morem legibus gerere ; ipsa non abnuente Ecclesia, quæ vult atque optat ut in omnes partes salva sint Matrimoniorum effecta, et ne quid liberis detrimenti afferatur » (2). Ceterum (3) « nemo dubitat quin Ecclesiæ conditor .Jesus Christus potestatem sacram voluerit esse a civili *distinctam*, et ad suas *ulramque* res agendas *liberam* atque *expeditam* ; hoc tamen adjuncto, quod utrique expedit, et quod interest omnium hominum, ut conjunctio inter eas et concordia intercederet, in iisque rebus quæ sint, diversa licet ratione, communis juris et judicii, *altera*, cui sunt *humana* tradita opportune et congruenter *ab altera* penderet, cui sunt *coelestia* concredita ».

H

Hinc etiam *Codex* : « Baptizatorum Matrimonium regitur jure... canonico, salva competentia *civilis potestatis* circa *mere civiles* ejusdem Matrimonii effectus ». « Causæ de effectibus Matrimonii *mere civilibus*, si *principaliter* agantur, pertinent ad *civilem magistratum* ad normam c. 1016; sed si *incidente*, et *accessorie*, possunt etiam a *indice ecclesiastico*, ex propria potestate, cognosci ac definiri » (c. 1016, 1961).

II. — De Matrimonio civili.

595. Matrimonium *civile* dicitur pactum nuptiale *inter Christianos* initum, coram magistratu civili et secundum leges civiles, abstractione facta a legibus Ecclesiæ.

Jamvero indubium est inter Christianos « contractum a sacramento non esse dissociabilem, atque ideo non posse contractum verum et legitimum consistere, quin sit eo ipso sacramentum... [Ergo] si qua conjunctio viri et mulieris in Christilideles *citra sacramentum* contrahatur, eam vi ac ratione justii Matrimonii carere » [certum est ac] « pluris esse non posse, quam *ritum* aut morem, *jure civili introductum*. » (4). Ergo hoc commentitium Matrimonium civile est omnino invalidum et nullum.

Ex Codice Juris Canonici, can. 1099, § 2, excipiuntur Matrimonia *acatholicorum*, qui « nullibi tenentur ad catholicam Matrimonii formam servandam » ; item Matrimonia *ab acatholicis natorum*, « quoties cum parte acatholica contrahunt » ; porro « *ab acatholicis* nati dicendi sunt etiam nati *ab allcrulro* parente acatholico, cautionibus quoque præstitis ad normam canonum 1061 et 1071 », « etiam nati *ab apostatis* » (5).

(1) Leo XIII, *ibid.*, p. 102. — (2) *Ibid.*, p. 106. — (3) *Ibid.*, p. 102.

(4) Leo XIII, *ibid.*, p. 92, 104 ; cf. *Syllabus*, prop. 65 sq. ; Denzinger, 1765 sq. ; *Cod.*, can. 1012, § 2.

(5) *Pont. Comm. ad Cod. can. interpr.*, 20 Julii 1929, A. A. S., 1929, p. 573 ; 17 feb. 1930, A. A. S., 1930, p. 195.

III. De potestate principum in Matrimonium infidelium.

596. A. Equidem Matrimonium infidelium non subest auctoritati ecclesiasticæ : 1) titulo *sacramenti*, quia sacramentum non est ; 2) ut *officium naturæ*, quia personæ infidelium reapse regimini Ecclesiæ non subjacent, juxta illud I Cor., v, 12 : « Quid enim mihi est de his qui *foris sunt* judicare ? »

B. Principes civiles possunt certe quoad Matrimonia subditorum infidelium *quidquid possunt* circa Matrimonia subditorum baptizatorum.

C. Possintne autem aliquid circa *ipsum vinculum* conjugale, ita ut valeant impedimenta illud dirimentia statuere ? I e hoc Ecclesia nil definivit ; proinde est « controversia, quæ, nostris præsertim temporibus, inter catholicos *libere agitur* » (1).

a) Alii *simpliciter negant* (2), quia vinculum conjugale est *res sacra*, quæ proinde non pendet a potestate sæculari nisi quoad effectus mere civiles et externos.

b) *Communi* tamen et *probabilius*, antiqui theologi et Canonistæ fere omnes (*Sanchez, Schmalzgrueber, Gotli, Tournely*) recentioresque plerique (3) affirmant principes sæculares statuere posse impedimenta, juri divino conformia, quæ suorum subditorum infidelium matrimonia *impediant* vel *dirimant*.
En argumenta : 1) Matrimonium infidelium regitur certe *jure divino* naturali et positivo, /tqui hoc jus in multis manet *indeterminatum* et *incompletum*. Ergo adesse debet quædam *auctoritas*, qua *complementum*, præstetur necessarium in iis quæ ad *rectam* Matrimonii celebrationem spectant. Jamvero *Ecclesia catholica* nullam habet auctoritatem in non baptizatos, nec, præter ipsam, ulla existit *specialis* potestas *religiosa* ad id *divinitus* constituta. Ergo postulat bonum publicum ul potestas *civilis* plena gaudeat auctoritate in hujusmodi Matrimonia. 2) Idem confirmatur ex variis S. Sedis documentis, in quibus mentio fit *impedimenti civilis* etiam dirimentis infidelium Matrimonia, v. g. *Instruct.* 6 oct. 1631 S. C. de Prop. Fide ad Missionaries in Indiis ; *Decisio* 26 junii 1820 ejusdem S. Cong. (4).

Hæc autem potestatis civilis auctoritas exercetur : 1) *non jure proprio*, quia, cum Matrimonium omne sit « sua vi, sua natura, sua sponte sacrum » (5), ejus ordinatio, jure *proprio* et *per se* competeret ad *specialem* potestatem *religiosam* : 2) sed jure *devolutivo*, quatenus, deficiente apud infideles ea potestate religiosa legitime constituta, jus in eorum Matrimonium sponte transit in auctoritatem *civilem*.

Fere idem docet Billot, dicens Matrimonium infidelium

(1) Gasparri, *De Mair.*, t. 1, n. 281.

(2) Perrone, Liberatore, Zigliara, cf. Pesch, n. 886 sq.

(3) D'Annibale, n. 294 ; Gasparri, n. 290 sq. ; Génlcot, n. 467 ; Noldin, n. 518 ; Cappello, n. 75 sq. ; Chelodi, n. 13, b. ; De Smet, p. 374 sq. ; Wernz-Vldal, p. 82 sq ; Payen, vol. i. n. 204-207.

(4) Cf. Cappello, n. 77. - (5) Leo XIII, *Encyc. .trca/i...*, t. I, p. 90.

principibus subdi, non per se, sed *per accidens* lani uni et *ralione necessitatis*, ut bonum sociale utcumque per illud conservetur (1).

597. Finem hujus tractatus libenter facimus his Leonis XIII aureis verbis : « Si consideretur quorsum Matrimoniorum pertineat *divina institutio*, id erit evidentissimum, includere in illis voluisse Deum *utilitatis* et *salutis publicæ* uberrimos fontes. Et sano, praeter quam quod *propagationi* generis humani prospiciunt, illuc quoque perlinent, ut *meliozem vitam* conjugum beatioremque efficiant ; idque pluribus causis, nempe *mutuo ad necessitates sublevandos adjumento*, amore constanti et fideli, et communione omnium bonorum, gratia coelesti, quæ a sacramento proficiscitur. Eadem vero plurimum possunt *ad familiarum salulem*; nam Matrimonia quamdiu sint congruentia naturæ, Deique consiliis apte convenient, firmare profecto valebunt animorum concordiam inter parentes, tueri bonam institutionem liberorum, temperare patriam potestatem proposito divinæ potestatis exemplo, filios parentibus, famulos heris facere obedientes. Ab ejusmodi autem conjugis expectare *civitates* jure possunt genus et sobolem civium qui probe animati sint, Deique reverentia atque amore assueti, sui officii esse ducant juste et legitime imperantibus obtemperare, cunctos diligere, lædcre neminem (2). »

(1) Card. Billot, th. 47, ad 5.

(2) Leo XIII, Encyc. *Arcan. div. sap.*, ed. B. Presse, t. I, p. 94 ; cf. Pius XI, Encyc. (*as,i Cunnubii*. A. A. S.. 1930 p. 577-587.

DE NOVISSIMIS

Ratio tractatus.

598. 1° Theologia dogmatica, uti monuimus in ipso limine totius operis (1). 1 ei m primo *in se* considerat et sic fit tractatus de *Deo uno el Irino*; postea *Dei opera ad extra* in seipsis inspicit et in eorum *cum Deo relationibus*, hinc tractatus de *Deo Creante* de *Verbo Incarnati*), necnon de *Deo sanctificante*, seu de *Gralia.de VirgiliLusetde Sacramentis* in genere et in specie.

2° Creaturæ autem, a Teo egressæ : a) ad Deum *reverti* debent et *ascendere*, si viam suam *rede* sequuntur et *finem allingunt* ultimum. — b) Insuper sicut a 1 eo pendent omnes in *esse* et in *operari*; ita a Deo pendent ut in *finem* perducantur el *terminum viæ* rite assequantur. — c) Rursus vita supernaluralis gratiæ, quam creaturæ intellectuales. Angeli scilicet et homines (2). a 1 eo acceperunt, suam habet *consummationem* in gloria seu in vita æterna, quæ singulis justis dabitur secundum opera.

Hinc logice *ultimo loco* ponitur theologiæ tractatus de rerum *termino* seu *consummatione*, qui, propter præfatas rationes. vocatur « *De Deo Consummatore* » seu σ *De Deo llemuneralore* ». Sed jure etiam dicitur « *De Novissimis* » : novissima enim generatim intelliguntur ea quæ tum *singulis* hominibus, ex hac vita migrantibus, accidunt (Eccli., vu, 40), tum *toti generi humano* et *universo mundo adspeclabili*, ad extremum accident (I Pct., i, 5).

(1) *Manuale*, t. I, n. 12.

(2) De *hominibus* tantum agitur, cum de Angelis dictum sit in tractatu de *Deo Creante*.

Divisio tractatus.

599. Tractatus sponte et quasi necessario in *duas* partes distribuitur : *a)* de *hominis* novissimis ; *b)* de *mundi* novissimis. Inter novissima autem hominis, *duo* ad *singulos* omnino spectant : *mors* nempe et *judicium particulare*, tria vero : *Infernus*, *Purgatorium* et *Paradisus* non ad omnes pertinent, sed *diversimode* aliis et aliis accidunt, pro meritorum et demeritorum ratione et gradu.

Quare, claritatis gratia. *Ires* erunt partes : 1) de novissimis *singulorum* hominum ; 2) de *mundi* novissimis ; 3) de *diversis* alterius vitæ *receptaculis* (1).

(1) S. Thomas, *Supp.*, q. 69-99 ; *Const. Gentes*, l. IV, c. 79-97 ; Suarez, *De Angelis*, l. VII¹ ; S. Bellarminus, *Cont., de Purgatorio, de sanctorum beatitudine* ; Lessius, *De Summo Bono et æterna beatitudine*, Antverpiæ, 1616 ; Petavus, *De Angelis*, l. III ; Perrone, *Pnvl. de Deo Creatore* ; C. Mazzella, *De Deo Creante, de hominis novissimis*, n. 1149 sq., ed. 5, Prati, 1908 ; Hurter, *Compendium...*, t. III, n. 635 sq. ; Palmieri, *Tract. theol. de Novissimis*, Prati, 1908 ; Card. Billot, *Quaestiones de Novissimis*, ed. 2, Romæ, 1903 ; *La Parousie*, ed. 2, Paris, Beauchesne, 1920 ; Pesch, *Prxl. dogm.*, t. III, tract. 2, de Deo Fine Ultimo ; t. IX, tract. 3, De Novissimis, ed. 3-Friburgi Brisg., 1921 ; Lépicier, *De Novissimis*, Romæ et Parisiis, Lethielleux, 1921 ; Terrien, *La gloire et la gloire*, t. II, ed. 2, Paris, Lethielleux, 1901 ; Chollet, *Vos morts, au Purgatoire, au Ciel*, ed. 7, Paris, Lethielleux, 1908 ; Garriguet, *Vos morts, Séparation passagère, revoir éternel*, ed. 6, Paris, Bloud et Gay, 1916 ; *Nos chers morts (Purgatoire)*, ibid., 1915 ; Rouzic, *Le Purgatoire*, Paris, Téqui, 1918 ; Louvet, *Le Purgatoire d'après les révélations des saints*, Albi, 1916 (caule legendum) ; Ph. Rolland, *Le Vestibule du Paradis ou Le Purgatoire*, 3e éd., ap. Ami du Clergé, Langres, 1924 ; Guillermin, *L'autre vie*, Lethielleux, 1927 ; L. Brémond, *Le Ciel, ses joies, ses splendeurs*, Lethielleux, 1927 ; G. Joannès, *La vie de l'au-delà dans la vision béatifique*, Paris, Mignard, 1928 ; A. Michel, *Les fins dernières*, Paris, Bloud et Gay, 1929 ; Jugie, *Theologia dogmatica Christianorum orientalium*, t. IV, Letouzey et Ané, 1931.

PARS I

DE NOVISSIMIS SINGULORUM HOMINUM

CAPUT UNICUM

DE MORTE ET JUDICIO PARTICULARI

600. *Morte* clauditur hæc via terrestris, et *judicio particulari* cuique sors definitive statuitur. Hinc *duplex* articulus.

ART. I

De morte viæ ter

Notio mortis.

601. a) Interdum mors intelligitur *mors spiritualis* seu *mors animæ*, quæ in privatione gratiæ sanctificantis consistit ; quare peccatum, quo infertur, dicitur peccatum *mortale*; in eodem sensu, *mors secunda* vocatur amissio vitæ gloriosæ seu damnatio (Apoc., xx, 6-14). — b) Quandoque etiam mors appellatur *vita sancta* in Christo, per quam *peccato morimur*. — c) Hic, loquimur tantum de *morte corporali*, quæ sita est in separatione animæ a corpore.

Porro : A. Jam diximus mortem esse, in statu præsentis, pœnam peccati, siquidem « Deus creavit hominem *inextermibilem*... invidia autem diaboli, mors introivit in orbem terrarum », et « per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et *per peccatum mors* » (1). B. Demonstrabimus autem :

(1) Sap., n, 23-24 ; Rom., v, 12 ; *Manuale*, t. II, De Deo Creante, n. 387, 393.

1) *quid sit mors*; 2) *quod mors sit ultimus terminus nostrae vitae terrestres*, post quem mitius relinquitur locus ad merendum vel demerendum, ad poenitendum vel quovis modo mutandum statum gratiae aut peccati, in quo homo, in mortis instanti deprehenditur ; 3) *quomodo mors sit initium alterius vitae omnino immutabilis et perpetuo duraturae* ; 4) Denique pauca dicemus de mortis *universalitate et incertitudine*.

Errores.

602. a) *Materialistae*, negantes animae spiritualitatem et immortalitatem, consequenter contendunt mortem esse terminum ultimum, ultra quem nihil remanet. — b) *Originistae*, et post illos, nonnulli *Protestantes* contendunt post mortem adhuc dari tempus *conversionis* et *poenitentiae*. — c) *Positivistae* et *Agnostici*, cognitionem humanam coarctantes ad phaenomena sensibilia, de *vita futura* non curant, cum nihil de illa sciri possit, et sic viam Materialism© pandunt. — d) *Pantheistae* mortem concipiunt ut terminum *vitae individualis*, sed principium novae vitae *in anima universi*, in quam tandem aliquando singula absorbentur individua. — e) Juxta quosdam *reccnliores* (1), animae postmortem in *solem* transformantur et cum eo identifcantur, aut, post multas *Transmigrationes* et *reincarnationes*, ut aiunt, ultimo refunduntur in *Nirvana*, seu in immensitatem entis absoluti et universalis : amittunt ideo animae suam *individuahlem et personalitatem*.

Doctrina catholica.

603. a) *Existencia vitae futurae* : 1) definita est a Leone X, in conc. Lateranensi V (2) : « Sacro approbante concilio, damnamus et reprobamus omnes asserentes animam intellectivam mortalem esse » ; 2) continetur in symbolis : « † redo... vitam aeternam ». — b) *Mors est ultimus vitae praesentis terminus*, in quo totaliter cessat tempus merendi et demerendi : hæc fuit doctrina *constans* Patrum et Ecclesiae, inde ab initio. Quare *Vigilius* approbavit edictum *Justiniani*, quo Origenismus ut hæresis reprobatus est (3). (f. infra, n. 61 i.

(1) Jean Renaud, *Terre et Ciel*, ed. 8, Paris, Combet, 1854, præserlim. p. 263-305 ; oinnés *Theosophiae* fautores et *Spiritismi*, v. g. Lucien Gaud, *Réincarné*, Roman de l'Au-delà ; Oliver Lodge, *Raymond ou la Vie et la Mort*, ed. fr., Paris, Payot ; cf. Ortolan, *La fausse science contemporaine et les mystères d'outre-tombe*, Paris, 1903 ; Lexenale, *L'Au-delà ou la vie future*, Paris, Bloud, 1905 ; L. Roure, *Le Merveilleux Spirite*, ed. 2, Paris, Beauchesne, 1917 ; *Le Spiritisme d'aujourd'hui et d'hier*, ibid., 1923 ; Guénon, *Le Théosophisme*, Paris, 1922 ; Mainage, *Les principes de la théosophie*, Paris, éd. de la Revue des Jeunes ; Janssens, *Peut-on être à la fois chrétien et théosophe ?* Paris, Téqui, 1923 ; Elbé, *La vie future*, Paris, 1926.

(2) Denzinger, 738. — (3) Denzinger, n. 211.

Assertio 1a : In morte : 1) anima rationalis a corpore separatur ; 2) clauditur homini status viæ et tempus merendi ac demerendi.

Probatur per paries :

I. — In morte anima a corpore separatur [*Doctrina catholica*].

604. 1° *Constat ex Scriptura*. — Scriptura diserte prædicat hominem duplici elemento essentiali constitui : altero *materiali*, quod corpus dicitur, altero *spirituali*. quod anima vocatur (1). Atqui mortem explicat per horum elementorum separationem : siquidem « revertitur pulvis (2) in terram suam unde erat, et spiritus redit ad Deum qui dedit illum » (3). Ideo : 1) qui moritur, dicitur emitte spiritum (Matth., xxvn, 50) ; 2) mors vocatur *dissolutio* et *resolutio* (Philip., iv, 23, II Tim., iv, 6). depositio tabernaculi (II Pet., 1.14), dissolutio domus terrestris, exspoliatio et peregrinatio a corpore (II Cor., v, 1, 4, 8) ; 3) « corpus sine spiritu mortuum est » (Jac., n, 26).

2° *Constat ex Patribus*. — Tertullianus : « Mortuum... non est nisi quod amisit animam, de cujus lacultate vigeat ; corpus..., animam amittendo, fit mortuum » (4). — S. Greg. Nyss. : esse « in carne a sensibili vita separatum mortem dicimus » ; « caro, separata ab anima, mortua iit nec potest operari » (5). — S. Aug. : « Sic est anima connexa huic corpori, ut summis doloribus cedat atque discedat... Prima mors (corporalis) animam nolentem pellit c corpore », credimus « judicari animas, cum de corporibus exierint » (6).

3° *Constat ex ratione*. — Anima rationalis est *unicum* principium vitæ in homine. Ergo ejus separatio a corpore est ipsa mors hominis.

II. — Morte clauditur homini status viæ et tempus merendi ac demerendi [*De fide*].

605. *If Constat ex Scriptura*. — Innumera sunt loca Scripturarum, quæ afferri possent in hujus veritatis probationem ;

(1) *Manuale*, t. II, n. 345 sq.

(2) Pulvis est corpus, Gen., m, 19 ; Sap., ix, 15, etc.

(3) Eccl., xn, 7.— (4) *Adi. Marc.*, l. V, n. 9 ; *Journel*, 345.

(5) *Orat. cat.*, 8, 11 ; *Journel*, 1030, 1031.

(6) *De Civ. Dei*, l. XXI, c. 3, n. t ; *De anima et ejus origine*, l. II, c. 4, n. 8 ; *Journel*, 1772, 1880.

cum autem, infra, ubi de judicio particulari, de Purgatorio, de Inferno, de Paradiso et de judicio generali fere omnia recitantur, pro nunc salis erit argumentum generale exponere.

a) *Ex judicio particulari.* — Statim post mortem singulae animae a Deo judicantur, et quidem *judicio definitivo*, quo sors animae, pro tota aeternitate, *immutabiliter* determinatur. Atqui hujusmodi iudicium, ut patet, non fertur nisi circa res gestas *in hac vita* terrestri. Ergo *morte* absolvitur tempus probationis et meriti.

b) *Ex iudicii hujus executione.* — Statim post mortem, prolato iudicio, singulae animae abeunt in receptacula determinata, diversa quidem juxta conditionem moralem cujusque animae. Atqui anima non ita *immutabiliter* et *immediate* determinaretur ad locum et statum quem exigunt ejus merita aut demerita, si post mortem, adhuc mereri posset aut demereri. Ergo rursus morte ipsa clauditur homini tempus viae et meriti.

c) *Ex judicio generali.* — In fine saeculi, post generalem carnis resurrectionem, Christus iudicabit omnes homines et *statim* post prolatam iudicis sententiam, « ibunt hi (mali) in supplicium aeternum, justi autem invitam aeternam » (Matth., xxv, 46). Atqui ex contextu, nempe ex ipsa descriptione iudicii apud S. Matthaeum, constat hoc etiam iudicium non ferri nisi circa *facta hujus vilae praesentis*. Ergo homines erunt in altera vita, aut beati aut maledicti *in aeternum*, prout, in instanti mortis, digni invenientur aut praemio aut poena seu prout in statu erunt aut justitiae aut peccati mortalis. Igitur mors est vere terminus omnis probationis.

d) *Ex verbis Christi.* — Christus in evangelio nos hortatur ut a nobis projiciamus omne quod scandalo esse potest (Mitll., xviii, 8, 9), ut semper vigilemus « quia nescimus qua hora Dominus venturus est » (Matth., xxiv, 42), etc. Vana autem sunt haec consilia, si post mortem, adhuc remanet tempus merendi et poenitentiam agendi. Igitur mors est ultimus instans quo clauditur tempus probationis et meriti, juxta illud Joan., ix, 4 : « Venit nox (mors) quando nemo potest operari. » — Huc facit etiam parabola *Lazari mendici* et *divitis epulonis* : statim enim post mortem recipiunt, et quidem *immutabiliter*, ille coronam, hic poenam factis hujus vitae proportionatam. (Luc., xvi, 19-31).

Eamdem veritatem, ut infra videbimus, multoties inculcant et confirmant Apostoli. Cf., si vis, π Cor., v, 10 ; Gai., v, 10 ; Heb., ni, 13, etc. (Manuale, t. III, n. 212).

2° *Constat ex SS. Patribus.* — S. Clemens B. (?) : « Postquam e mundo exivimus, *non amplius* possumus ibi *confiteri* aut *poenitentiam agere* (1). » — S. Cyprianus : « Quando istinc recessum fuerit, *nullus* jam *pœnilenliæ locus* est. nullus satisfactionis effectus (2). » S. Aphraates ex Scriptura « ostendit post mortem et resurrectionem *nullam* fore *pœnilenliam*. Neque impii resipiscent regnumque ingredientur, neque justi peccabunt amplius ut ad cruciatum abeant (3). » S. Hilarius : « *Judicii dies vel beatitudinis retributio est æterna, vel pœnæ.* » « *Decedentes nanique de vita simul et jure decedimus voluntatis. Tunc enim ex merito prælerilæ voluntatis lex jam constituta aut quietis aut pœnæ excedentium ex corpore suscipit voluntatem* (4). » — S. Basilus : « *Neque igitur post vitam locus ullus est pietatis excolendæ(ô).* » — S. J. Chrysostomus : « Quando theatrum hujus vitæ solvetur, nullus postea certabit ; *non est* post hujus vitæ finem *negotatio* ; hoc soluto theatro, coronas mereri non datur (6). » — S. Hieronymus : « In hac [vita] licet nobis quod volumus seminare ; cum ista vita transierit, *operandi tempus* auferitur (7). » S. Fulgentius : « *Tempus* vero acquirendi vitam æternam *in ista tantum vita* Deus hominibus dedit, ubi voluit esse *pœnilenliam fructuosam* (8). »

3° *Constat ex documentis Ecclesiæ.* — Ecclesia aperte docet statum viæ et meriti omnino *claudi in morte* : 1) damando errorem *Origenislarum*, qui contendebant, in fine temporum. fore finalem restaurationem [χποκατάστασιν] dæmonum et impiorum ad justitiam et beatitudinem (9) ; 2) non semel asserendo *statim* post mortem fieri iudicium quo sors

i

(1) *Dp. ad Cor.*, n. 8, 2 ; *Journel*, 103. — (2) *Ad Dem.*, 25 ; cf. ep. 55, c. 17, 29 ; *Journel*, 561, 576, 578.

(3) *Dem.* 20, n. 12 ; *Journel*, 693. — (4) *In Ps.* 2, n. 49 (48) ; *in Ps.* 51, n. 23 ; *Journel*, 886, 887.

(5) *Hom. I*, n. 8 ; *Journel*, 966. — (6) *De pœn. hom.* 3, n. 9 ; cf. in ep. 1 *ad Cor.*, hom. 42, n. 3 ; *Journel*, 1138, 1200.

(7) *In ep. ad Gal.*, l. III, c. 6, n. 10 ; *Journel*, 1364.

(8) *De fide ad Petrum*, c. 3, n. 36 ; *Journel*, 2268.

(9) Vigilius, *adv. Orig.*, can. 9 ; Denzinger, 211. Hic error a nonnullis Modernisas renovatus, denuo reffectus est ex decreto *S. Off.*, 29 jul. 1893.

singularum animarum *ultimo el definitive* statuitur (1) ; 3) prædicando, contra Lutherum, animas Purgatorii esse *extra statum merendi* (2).

4° *Constat ex ratione*.—Absolute quidem fieri potuisset ut. etiam post mortem, anima servassct facultatem merendi ; ideo, juxta omnes theologos, *ratio ultima* cur. tempore mortis, absolvatur tempus merendi, est *sola Dei voluntas*, quæ ita res libere ordinavit. Iline S. Thomas : « Mereri et demere.i pertinent ad statum vitæ ; unde bona *in viatoribus* sunt meritoria, mala vero demeritoria. *In beatis* autem bona non sunt meritoria, sed pertinentia ad eorum bcatitudinis præmium ; et similiter mala *in damnatis* non sunt demeritoria, sed pertinent ad damnationis poenam. » 2-2, q. 13, a. 4, ad 2.

Ceterum nullus terminus meriti *convenientius* statui poterat quam instans mortis ; 1) si attenditur tum ad naturam *hominis*, tum ad ipsam essentiam *Uberi arbitrii* (cf. t. III, n. 212) ; 2) præsertim si consideratur ipsa *conditio* animæ separatæ : morte enim intercedente, anima, uti mox dicemus, habebit modum intelligendi qui competit substantiis spiritualibus. Ideo, jam *intuitu*, non discursu et ratiocinio procedens, statim facta electione finis ultimi, huic fini, seu huic objecto in quo finem suum ultimum collocavit, immobiliter adhaerebit, nec aliud velle unquam poterit, nisi in ordine ad hunc finem semel electum (3). I

Ex his autem luculenter patet theoriam Theosophorum de « *reincarnatione* » animarum post mortem respuendam esse, ut *veram hæresim*, non secus ac doctrinam Origenistarum do apocatastasi.

Assertio 2a : Anima, a corpore separata, jam ingreditur vitam perpetuo duraturam, sed fit conditionis valde diverses a conditione vitæ præsentis.

Probat per paries :

I. — Anima separata jam ingreditur vitam perpetuo duraturam (*De fide*).

606. Separata a corpore, anima : a) *non moritur* cum cor-

(1) Denzinger, 464, 530 sq., 693.

(2) Prop. 38 Lutheri ; Denzinger, 778.

(8} 1º q. 64, a. 2 ;kCont *Gentes*, l. IV, c. 95; Hervé, *Manuale*, t. II, n. 313.

pore, ut olim docuerunt *Thnelopsychilæ* (1). corpori restituenda tempore resurrectionis ; *b)* neque dormit usque ad diem iudicii universalis, ut somniarunt *Ilypnopsychilæ* (2), sed perseverat in esse, quia *immortalis* est.

1° *Probat*ur ex V. T. — *a)* In *libris legalibus*, licet id non pertineat ad proprium auctorum scopum, non desunt testimonia de fide in vitam futuram (Gen., xxv, 8 ; xxxv, 29 ; xijx, 29 ; Dent., xxxn, 48).

b) In *libris sapientialibus* magis diserta sunt et expressa testimonia : 1) In libro *Sapientiae* describitur felicitas sanctorum. quorum spes erat immortalitate plena (m, 1-9), qui sunt apud Deum in refrigerio, et placentes Deo facti sunt dilecti (iv, 7, Id) et huic felicitati opponitur sors misera impiorum qui turbabuntur timore horribili, dum justi in perpetuum vivunt et apud Dominum est merces eorum (v, 2 14, 16). — 2) In libro *Job* manifestissime praenuntiatur resurrectio mortuorum et divina retributio in altera vita (xni, 7-20 ; xix, 23-29, etc.). — 3) Adhuc clariora sunt verba *Psalmorum*, quæ plerumque vivide exprimunt sensus et affectus animæ fidelis. in ter'a "ementis sed sperantis se in æ'ernum apud Deum victuram et in saecula saeculorum Illum laudaturam. — 4) Similia legere est apud *Isaiam*, *Danielem* et alios Prophetas ; similia in libris *Tobiae* et *Machabæorum* : « Filii sanctorum sumus, et vitam illam exspectamus, quam Deus daturus est his qui iidem suam nunquam mutant ab eo » (Tob., n, 18). Et mater Machabæorum filios morientes hortatur dicens : « Mundi Creator... spiritum vobis iterum cum misericordia reddet et vitam (II Mach., VII, 23) (3).

2° *Probat*ur ex N. T. — Fidem in vitam futuram testantur fere singulae N. T. paginae.

a) *Chrislus* : 1) .Tam ab initio vitæ public®, ad regnum coelorum, ad possessionem terra? viventium, ad visionem æternam. in gloria, filiorum Dei. omnes evocat (Matth.. v-vπ). — 2) In fine prædicationis, describens adventum Filii hominis, ad iudicandum populos, concludit : « Et ibunt hi (mali) in *supplicium aeternum*, justi autem in *vitam. aeternam* » (Matth., xxv, 46). — 3) Hanc doctrinam multis *illustrat parabolis*, v. g. zizaniorum, sagenæ missæ in mare, etc. Sicut bonum granum et boni pisces eliguntur et reservantur, dum zizania igne comburuntur et mali pisces foras mittuntur ; ita in consummatione sæculi, exhibunt Angeli et separabunt malos de

(1) Euseb., *Hist, ecc.*, l. VI, c. 37. — (2) Cf. Tert., *De anima*, c. ult.

(3) Cf. Billot, *De .Nov.*, p. 12-29.

medio justorum et mittent eos in caminum ignis, justi autem fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum (iVatth., xm, 24-57). — 4) Hinc multiplicat *monitiones* gravissimas ut quisque animam suam salvet in æternum : « Quid prodest homini, si mundum universum lucretur, anima; vero sua* detrimentum patiatur ?... Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui, cum Angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus » (Matth., xvi, 26, 27).

b) *Apostoli* idem profitentur : 1) Vitæ futuræ opponunt vitam *præsenlem*, quam concipiunt ut peregrinationem qua ad Deum tendimus (I Cor., xm, 10-12; II Cor., v, 6-8); 2) Docent omnes justos antiquos confessos esse se fuisse peregrinos et hospites super terram, et *meliozem appetere*, id est *coelestem* (Heb., xi, 13-16), etc. (1).

3° *Confirmatur* : a) Ex consensu omnium populorum, qui, etsi sæpe male sentiunt de conditionibus vitæ futuræ, persuasum habent mortem non esse finem omnis realitatis ; b) Ex rationibus *metaphysicis* et *moralibus*, quibus solet demonstrari animæ spiritualitas et immortalitas (2).

II. — De condhione animæ separatee.

607. 1° De animæ substantiali immutabilitate. — Equidem anima humana potest, immutata ejus substantia, secundum *aliqua accidentia* crescere, v. g. cognitiones acquirere ; at *substantialiter* mutari nequit. — a) Anima enim est *forma substantialis* dans homini et esse et *speciem* suam. Atqui « nulla forma substantialis recipit magis et minus, sed superadditio majoris perfectionis facit *aliam* speciem, sicut additio unitatis facit aliam speciem in numeris ; non est autem possibile ut *una et eadem* forma numero sit *diversarum* specierum. » (1, q. 118, a. 2, ad 2). Ergo. — b) Adhuc : anima humana mutari nequit : 1) in speciem *superiorem*, puta in angelum, nam angelus non potest informare corpus, dum anima, etiam separata, retinet aptitudinem ad informandum ipsum corpus, cui antea substantialiter uniebatur ; 2) in speciem *inferiorem*, puta in brutum vel plantam, ut volunt fautores *metempsychosis*, siquidem *intellectualis* remanet et *subsistens*.

2° De potentiis animæ separatæ. — In anima separata : a) Intellectus et voluntas *actu* et *formaliter* manent : sunt enim in ipsa anima tanquam in proprio subjecto; atqui substantialiter manet anima ; ergo. — b) Potentiæ autem vitæ vegetativæ

(1) Cf. Tixeront, *Histoire des dogmes*, t. I, Paris, 1895, p. 75 sq,

(2) *Manuale*, t. II, n. 344, 845.

el sensitivae manent : 1) *noti aclu*, quia tunc deest et *compositum*, in quo subjectari debent, et *corporalis organismus*, quo indigent ut exerceanur ; 2) sed *virtualiter* seu *in radice*, manent « per modum scilicet quo principiata sunt in principiis suis. In anima enim separata manet efficacia influendi iterum huiusmodi potentias, si iterum corpori uniatur. » At, si actu cessant potentiae organicae, a fortiori cessant *aclus* harum potentiarum, qui non remanent in anima separata, nisi sicut in radice remota. Hinc apparet quam vana sint spiritistarum figmenta (1).

3° De cognitione animae separatae. — A. Consequenter ad statum separationis, anima alium habet cognoscendi modum, modum nempe qui competit spiritibus puris. Sane modus operandi sequitur modum essendi ; atqui anima separata est *actu*, quoad esse, elongata a materia ; ergo modus operationis, qui jam ei convenit, est modus substantiae separatae. Jamvero substantiae separatae intelligunt per conversionem ad *ipsa intelligibilia* secundum se, quae sunt earum intellectus objectum proprium. Ergo anima separata *ita* etiam intelligit.

B. Anima autem intelligit : a) Per *species* in vita terrestri *acquisitas* et *incorruptibiliter* conservatas : nam species istae debent manere quemadmodum manet intellectus cujus sunt ; at, si manent, iis uti potest anima, secus frustra essent. — b) Per *species* a Deo *infusas* : animae enim *naturaliter* competii vita intellectiva ; atqui jam habet modum cognoscendi substantiarum separatarum ; ergo debet, sicut et ipsae, intelligere per species divinitus infusas : divina enim Sapientia exigit ut singula entia habeant medium cognitionis sui status proprium. — c) Per *essentiam* suam : dissoluto enim composito, eo ipso anima iit immediate praesens suo intellectui, ac proinde seipsam directe intelligit, intuendo suam essentiam (2) ; ita etiam aliquo modo cognoscit alias substantias separatas ipsumque Deum. — d) Per *locutionem intellectualem* cum aliis substantiis separatis, eo fere modo quo angeli ipsi inter se loquuntur (3) : substantiae enim separatae veram efformant societatem, et ideo inter se colloqui debent.

C. Anima autem : a) *Seipsam* intelligit per seipsam. — b) *fles naturales* cognoscit per species a Deo infusas, minus tamen perfecte et distincte quam angeli, cum sit infra modum substantiae angelicae. — c) *Aon* cognoscit *omnia singularia*, sed ea tantum « ad quae quodammodo determinatur vel per praecedentem cognitionem, vel per aliquam affectionem, vel per naturalem habitudinem, vel per divinam ordinationem ». Hinc mortui possunt « etiam facta viventium... cognoscere », « vel per animas eorum qui hinc ad eos accedunt, vel per angelos seu daemones, vel etiam Spiritu Dei revelante (4) ». — d) « Le aliis animabus

(1) Supp., q. 70, a. 1 et 2.

(2) Gardeil, *La structure de l'âme et l'expérience mystique*, t. I, p. 138 sq. ; Hervé, *Manuale*, t. II, n. 298.

(3) Hervé, *Manuale*, t. II, n. 304. — (4) 1, q. 89, a. 4, a. 8, ad 1.

separatis perfectam cognitionem habet, de *angelis* autem imperfectam ei dei scientem (1). » — e) Seipsam intuendo, Deum cognoscit sicut *causam* in effectu ; lacque I ei cognitio *perjērior* est quam cognitio vitæ præsens, siquidem anima ipsa est *in se* nobilior Dei similitudo, quam mundus visibilis ex cujus notitia hauriebat in terris suam Dei cognitionem [1, q. 56, a. 3] (2).

D. De cognitione *supernaturali* animæ separatae, infra dicetur, præsertim ubi de visione beata.

4° De duratione animæ separatae. — Triplex distinguitur duratio : 1) *Æternitas*, quæ est duratio entis *omnino* immutabilis et indefectibilis, tam *ab extrinseca* quam *ab intrinseco*, duratio scilicet solius Entis per essentiam subsistentis, seu Dei. 2) *Æviūrnitas* (seu *ævum*), quæ est duratio rei immutabilis *in suo esse*, sed mutabilis secundum *aliquas* operationes illi *per se* adjunctas, quarum nempe ejus substantia est principium et radix. Dico : secundum *aliquas* operationes, siquidem dantur aliæ operationes, quæ *immutabiles* sunt sicut ipsa substantia, eo magis quod vix concipi posset ens *in suo esse*, immutabile, cujus tamen *omnes* operationes *mutacioni* essent obnoxie. 3) *Tempus*, quod est duratio rei *successivæ* et *corruptibilis* seu rei mutabilis tam secundum *substantiam* quam secundum *accidentia*. — Paucis : « *Tempus* habet prius et posterius ; *ævum* non habet *in se* prius et posterius, sed eis conjungi possunt ; *aeternitas* autem non habet prius neque posterius neque ea compatitur (3). »

Jamvero anima separata, sicut ipse angelus, nullam mutationem pati potest quoad suum esse, sed mutabilis est secundum quasdam operationes ; ergo *aevo* mensuratur. Equidem : a) *Ævilernilale* mensurantur : 1) ipsius *esse*, nam licet sit *in se lotum* simul et *incorruptibile*, sibi habet, *per se* adjunctas, operationes quæ nec omnes nec semper sunt in actu ; 2) *naturalis* cognitio *sui* et *Dei*, necnon amor consequens ; anima enim separata, seipsam cognoscit et I eum, intuendo suam essentiam ; proinde est semper *in actu* hujusmodi cognitionis, quæ ideo est *unica* et *in se immutabilis* et *indefectibilis* (4) et *aevo* mensuratur ; 3) propter eandem rationem, *actus* quo anima *irrevocabiliter* linem ultimum elegit (5). — b) Cognitiones autem et consequentes dilectiones, quas *successive* habet anima separata de rebus *naturalibus* aut de aliis *substantiis separatis*, sive per *species infusas* sive per *locutionem mentalem*, mensurantur *quodam tempore* : istæ enim operationes, aliæ post alias sibi

(1) 1, q. 89, a. 2.

(2) De tota hac quæstione, cf. S. Thom., *De Ver.*, q. 19, a. 1-7 ; 1, q. 107 ; Palmieri, *De Novissimis*, § 1 sq. ; Chollet, *Nos morts*, præsertim p. 31 sq., 237 sq. ; Hugon, *Bêponses théol.*, p. 230 sq. ; Ami du Clergé, 1926, p. 641 sq.

(3) 1, q. 10, a. 5, 0.

(4) Hervé, t. II, n. 298. — (5) 1, q. 10, a. 5, ad 1 et ad 3.

succedunt, nec *simul* et *unico intuitu* ab anima inte'liguntur. Mensurantur autem tempore *continuo*, si sint operationes continuai ; tempore *discreto*, si sint operationes discretæ, vide icet si sibi succedunt sed ab invicem *separatæ*, ut. in numero unitates. Unde vides tempus ejusmodi nonnisi *analogice* vocari tempus, non est enim *ejusdem rationis* cum tempore, quo mensurantur entia corpora'ia (1). — c) I enique ipsa *visio beata*, quæ est *lota simul*, nec udam admittit *successionem* aut *variationem* •etiam *accidental*• m, in ipsa ratione visionis, ælcrnilale mensuratur, non quidem æternitate essentia'i, quæ so'ius est I ei, sed æternitate *participata*. Beatitudo autem *accidentalis*, juxta principia præmissa, tum *ævo* tum *tempore*, sive continuo sive discreto, mensuratur. (f. n. 711, 723 sq.

Scholion I : De Universalitate mortis.

608. 1° Mors est universalis. — A) *Conslal ex Scriptura* : Rom., v, 12 : « Mors in omnes pertransiit, in quo omnes peccaverunt ». — I Cor., xv, 22 : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivifcabitur ». — Heb., ix, 17 : « Statutum est hominibus semel mori ».

BJ *Constat ex ratione*. — a) Id *conformius* est : 1) *divinæ justitiæ* : omnes homines ab ?damo tenent peccatum originale ; er-O omnes sunt debitores mortis, quæ est poena peccati ; 2) *divinæ Scripluræ* : omnes debent resurgere, sed resurrectio non est nisi ejus quod cecidit et disso'utum est ; 3) *ordini naturæ* : quod corrumpitur non renovatur, nisi mediante corruptione ; atqui natura humana debet dissolvi, tum quia constat elementis contrariis, tum propter peccatum ; ergo non perveniet ad immortalitatem, nisi mediante morte (*Supp.*, q. 78, a. 1). — b) Christus et Beata Virgo mortem subierunt : ergo a fortiori mori debent ceteri homines qui debitum mortis habent ex peccato.

2° Nonnulla tamen objiciuntur. — a) Ie Henoch legitur : Gen., v, 24 : « 'ulit eum Deus » ; Eccl., xlv, 16 : « ranslatus est in paradisum » ; Heb., xi, 5 : « Fide Henoch translatus est, ne videret mortem ». — Ie Elia : IV Reg., n, 11, Ecc'L, XLViii, 13 : « Ascendit Elias per turbinem in cœ'um » ; Matth., xvii, 11 : « Elias quidem venturus est et restituet omnia ». Cf. Mal., m, 1-23 ; iv, 5-6.

Unde 'raditio antiquissima tenet eos *adhuc vivere* et sacra Liturgia profitetur eos a I eo liberatos esse « de communi morte mundi » (2). — Hinc nonnulli Patres credunt Henoch et EHam *nunquam, morituros* : plures tamen censent eos *in fine mundi morituros*, imo aliqui putant eos fore ab Antichristo occidendos

(1) 1, q. 10, supra ; q. 12, a. 10, ad 2 ; 1, q. 53, a. 3, 0 et ad 1 ; Gonet, *Clypeus thcol. thorn.*, De Angelis, disp. 6, art. un. ; A. Michel, *Les fins dernières*, p. 14 sq ; Pèguos, *Commentaire littéral...* 1, q. 10 ol 53.

(2) *Bit.*, Commend, animæ.

et postea resurrecturos. Ila Tertullianus (1) et S. Augustinus (2) interpretantur textum Apoc., xi, 3 sq. de *duobus testibus* a bestia occidendis, quem locum alii intelligunt de prædicatoribus qui, Antichrist! tempore, jura Dei vindicabunt (3).

b) I Cor., xv, 51 : « *Omnes quidem resurgemus, sed non oīnes immutabimur* » ; in multis autem codicibus græcis legitur : « *Non omnes dormiemus, sed omnes immutabimur* ». — I Thess., iv, 14-16: « Nos qui vivimus, qui residui sumus (οἱ περιλειπόμενοι) in adventum Domini, non praeveniemus eos qui dormierunt... Mortui, qui in Christo sunt, resurgent *primi* (πρώτον = primum). Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur (οἱ περιλειπόμενοι simul rapiemur obviam Christo » — Christus dicitur « judicaturus vivos et mortuos » (Act., x, 42 ; II Tim., iv, 1 ; I Pet., iv, 5 et Symbola Fidei).

R. — 1° De I Cor., xv, a) S. Thomas : « *Securior est hæc et communior opinio quod omnes morientur et a morte resurgent* (4). » — b) *Hodie* : 1) Multi exegetæ arbitrantur lectionem graecam esse solam authenticam, ac proinde homines, in adventu Domini superstites, non morituros (5). Jam ita legebant fere omnes PP. Graeci et S. Hieronymus (6). Ceterum, etiam in hac opinione, manet lex universalis mortis, nempe universale debitum moriendi : « etsi (enim aliqui in fine mundi) non morientur, est tamen in eis reatus mortis, sed poena aufertur a Deo » (7). — 2) Alii tamen verba hæc intelligunt de *somno* mortis *prolongato* : non omnes dormiemus, dormitione scilicet qua pausatur et quiescitur in morte (8). Imo Lepicier *probabiliorem* habet opinionem quæ docet omnes omnino morituros, etiam tempore adventus Christi (9). t traque sententia salva tude, teneri potest, cum Ecclesia nil definierit.

2° De I Thess. a) Fere omnes auctores modo allegati (b., 1) dicunt : *primo* resurgent mortui, deinde qui adhuc vivent *simul* cum illis Christo occurrent (10). — b) Alii putant Apos-

(1) *De anima*, c. 50. — (2) *Sermo* 29, n. 11.

(3) Cf. Suarez, in 3, disp. 55, sect. 1 ; Palmieri, § 39 et 40 ; Tobac, in *Dici, theol.*, art. Malachie, col. 1755 sq., contendit prophetiam de Elia non habere sensum eschatologicum, siquidem S. Joannes Baptista est ipse Elias qui venturus erat.

(4) *Supp.*, q. 78, a. 1.

(5) Comely, *h. I.*, p. 50G sq. ; in II Cor., v, 2 sq., p. 146 sq. ; Fouard, *S. Paid, ses missions*, p. 214 sq. ; Corluy, *Spicilegium dogm. bibl.*, t. I, p. 332 sq. ; Prat, *La théol. de S. Paul*, t. I, p. 109 sq. ; Vosté, *Studia Paulina*, p. 61-63.

(6) Palmieri, *De Nop.*, § 7 ; S. Hier., *Ep. ad Marcellam*, 59, n. 3 ; in *Isaiam*, 56, 6 ; Ita etiam Græco-Russi ; cf. Jugle, *Theol. dogm. christ. orientalium*, t. IV, p. 15-16.

(7) 1-2, q. 81, a. 3, ad 1.

(8) Billot, *De Nov.*, p. 147 ; Hurter, n. 638 ; *Cat. Pom.*, p. 1, a. 11, n. 8.

(9) *De Nov.*, p. 19 sq. ; cf. A. Delattre, *Le second avènement de J. C.*, Louvain, 1891.

(10) Cf. S. Aug., *êp/193*, n. 9.

tolum loqui tantum de ordine *priorilalis* in conjunctione cum Christo ; porro omnes sive antea mortui, sive ultimo morientes, *.simul* rapiuntur obviam Christo (1).

Scholion II : De incertitudine mortis.

609. a) Ait Christus : « Et vos estote parati, quia, *qua hara non putatis*, Filius hominis veniet » (Lue., xn, 40). I. nde, excepta *divina revelatione*, nemo scit quonam instanti Christus ad illurn venturus sit, ut illum e vita rapiat. — b) Id valde congruum est : « Cum enim vita præsens sit tempus probationis, in quo Deo servire oportet, ut, absoluto stadio, linem, in quem conditi sumus, consequamur..., decuit homines nescire terminum probationis incertosque semper vivere, ut se jugiter sisterent paratos in occursum judicis..., et sic, ut oportet, lideles in divino servitio perseverarent (2). »

ART. II

De judicio particulari

Errores.

610. 1° *Exislenliam* judicii particularis negant *Chiliastæ*, *Copti*, *Nestoriani*, necnon *Tatianas* et *Vigilantius*, posteaque *Aiovalores*, docentes animas defunctorum dubias remanere de propria sorte usque ad diem judicii generalis. Fere idem prolitetur *Rosinini* : « ipsius (animæ defuncti) conditio similis dici potest statui tenebrarum perpetuarum et somni sempiterni » (3).

2° *De tempore* judicii particularis errant nonnulli Protestantes, imo quidam catholici, ut *Schell* (4), qui autumant judicium hoc non fieri in line præsentis vitæ, sed animas, saltem eas quæ nil audierunt de lidei doctrina* in terris, evangelizari post mortem et ad Deum adhuc converti posse (5).

a) *Græco-Russi*, licet *generatini* credant sortem animarum, statim post mortem, *indicio* aliquo *determinari*, ac proinde justos non posse amplius leri malos, et vice versa, sal communiter tamen putant et præmium electis et poenam damnatis, *ultimo* el *totaliter* non conferri, nisi *lempore judicii ultimi*, in line sæcu-

(1) E illot, p. 147 ; *La Parousie*, p. 255 sq. ; Pesch, n. 564-570.

(2) Palmieri, p. 27.

(3) Prop. 23 ; Denzinger, 1913 ; cf. L. Emery, *L'espérance chrétienne de Fau-delà*, Lausanne, 1913 ; Rivière, in *Diet. théol.*, art. Jugement, col. 1726-1727.

(4) Schell, *Dogmatik*, m, p. 735 sq. ; Farrar, *Eternal hope*, 1877.

(5) Grétilat, *Exposé de théol. system.*, t. IV, Paris, 1890, quem confutat Capéran, *Le problème du salut des infidèles*, p. 478 sq., 493 sq.

lorum. *Galio* est quia profectus, tum in bono pro bonis, tum in malo pro damnatis, possibili est usque ad iudicium universale.

b) 2 Von *pauci* quidem doctrinam catholicam de retributione *immediata* post mortem, sine ulla hæsitatione propugnant. At *nonnulli*, cum Photio, contendunt homines *plene justos* in quodam terrestri paradiso collocari; nec in celum, saltem omnes, ingressuros nisi post ultimum iudicium; ipsos *peccatores*, etiam gravibus peccatis oneratos, *non necessario* omnes in gehennam praecipitari, sed quosdam Ecclesiae precibus liberari posse; ideo isti logice arbitrantur poenitentiam quamdam *post mortem* adhuc possibilem esse. Juxta multos tamen ex his theologis, animæ in quibus nil restat purgandum, jam sunt *beatae*, sed *non perfecte*; animæ damnatorum jam sunt in Inferno, jam atrociter *excruciantur*, sed adhuc *non plene* patiuntur tormenta æterna et ignem inextinguibilem (1) !

c) Lenique multi « de hoc argumento *obscure* omnino et *ambigue* loquuntur. Aut, enim, nulla adjecta explicatione, simpliciter asserunt remunerationem esse *imperfectam*, tam pro justis quam pro peccatoribus usque ad iudicium universale; aut, si suam sententiam explicitius declarare tentaverint, auctoritates sibi invicem repugnantes proferunt, ita ut quid ipsi sentiant certo scire impossibile sit » (?).

3° *Naturam* iudicii pervertunt *Modernistæ* et *Theosophi*, qui illud reponunt in simplici manifestatione conscientiae, qua anima, sine externo iudice, lege ineluctabili, suscipit locum quem suis operibus sibi præparavit. — Juxta plerosque *Græco-Iussos* anima, antequam audiat a iudice sententiam, *per varias aeris stationes* (telonia) transire debet, ibique a dæmonibus examinatur et a bonis angelis defenditur.

Doctrina catholica.

611. 1° Benedictus XII : « Definimus quod animæ sanctorum omnium... in quibus nihil purgabile fuit, quando decesserunt (aut) decedent, vel si tunc fuerit aut erit aliquid purgabile in eisdem, cum post mortem suam fuerint purgatae... *mox post mortem suam* et purgationem factam in illis qui purgatione hujusmodi indigebant... viderunt et vident divinam essentiam visione intuitiva... Definimus insuper quod... animæ decedentium in actuali peccato mortali, *mox post mortem suam* ad Inferna decedunt ubi poenis infernalibus cruciantur (3). »

2° Contra quosdam Græcos eandem doctrinam definivit conc. *Vaticanicum* dicens animas defunctorum aut immediate post mortem, aut post purgationem, si necessaria sit, « in Coelum *mox* recipi et intueri clare ipsum Deum trinum et unum...; illorum autem animas, qui in actuali peccato mortali vel solo

(1) Jugie, *op. cit.*, t. IV, p. 22-80. — (2) Jugie, *loc. cit.*, p. 80.

(3) Const. *Benedictus Deus*, 29 Jan. 1336; Denzinger, 530.

originali decedunt, *mox* in infernum descendere, pœnis tamen imparibus puniendas » (1).

Hæc habet Joannes XXII : « Docet [Romana Ecclesia]... illorum... animas, quæ in mortali peccato, vel cum solo originali discedunt, *mox* in Infernum descendere, *pœnis* tamen ac *locis* disparibus puniendas (2). »

Si autem collatio præmii animabus plene sanctis et collatio pœnæ animabus impiis iit *statim post mortem*, ergo ipsum judicium particulare lit in instanti mortis.

Ceterum, in schemate concilii Vaticani propositus est canon sequens : « Post mortem, quæ est viæ nostræ terminus, *mox* ad Dei tribunal sistimur, ut referat quisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum, neque ullus post hanc mortalem vitam relinquitur locus pœnitentiæ ad justificationem (3). »

2° *Leo A'*, damnans prop. 38 Lutheri, declaravit animas Purgatorii *omnes* esse *securas* de earum salute et esse *extra statum, merendi* (4). Doctrina autem *Rosmini* damnata est a *Leone XIII* (5).

3° Contra Modernistas et Theosophos, profitetur Ecclesia, in suo magisterio ordinario, proiitenturque Catholici, in symbolis lidei, Christum *judicaturum* esse vivos et mortuos.

Assertio : In instanti mortis anima a Deo judicatur, et sors ejus pro meritis immutabiliter determinatur (*Doctrina catholica*).

Thesis, quæ jam certo constat ex *documentis Magisterii modo recitatis*, probatur per partes :

I. — In instanti mortis anima judicatur.

1° Probatur ex Scriptura.

612. In Scriptura quidem non reperitur de judicio particulari testimonium formale et expressum ; at nonnulla sunt loca in quibus hæc veritas *indirecte* et *implicite* sed *clare* continetur.

A. Ex V. Testamento. — Eccli., xi, 28, 29 : « Facile est coram Deo *in die obitus* retribuere *unicuique* secundum vias

(1) Denzinger, 693 ; cf. *Trid.*, sess. 25 ; Denzinger, 984.

(2) Ex Jitt. « *Nequaquam sine dolore* » ad Armenos, 21 nov. 1321 ; Denzinger, 3049.

(3) Granderath, *Acta et Decreta cone. Vaticani*, p. 564 ; Rivière, art. Jugement, col. 1727.

(4) Denzinger, 778.

(5) Decr. S. OIĭ., 14 Dec. 1887 ; Denzinger, 1913.

suas... Et in line hominis *denudatio* operum *illius* (1). » Hinc retributio et denudatio operum fit statim post mortem. Atqui hæc judicium supponunt. Ergo singulae animæ, in ipso instanti separationis a corpore, particulare subeunt judicium.

B. Ex .X. Testamento, a) Christus judicium particulare praedicat : 1) In parabolis : Lazarus mendicus mox post mortem portatur *in sinum Abrahamæ* ('t *dives epulo* sepelitur *in inferno*. Ideo nullum intercedit tempus inter mortem et sanctionem. porro sanctio illa est omnino immutabilis et definitiva. nam « inter nos (in sinu Abrahamæ) et vos (in inferno) chaos magnum firmatum est. ut hi qui volunt hinc transire ad vos, non possunt, neque inde huc. transmeare » (2).—2) In verbis ad latronem pœnitentem (Luc., xxi, 43) : « *Hodie mecum eris in Paradiso* », id est. in *Limbo Palrum*. ubi animæ justorum, post descensum Christi ad inferos, visione beata frui debebant usque ad diem Ascensionis (3). ideo sanctio iit statim post mortem.

b) S. Paulus aperte asserit retributionem cœlestem pro justis *sequi* dissolutionem habitationis scilicet mortem : « Coarctor. ait..., desiderium habens *dissolvi* et *esse cum Christo* » (4).

c) S. Joannes (Apoc , xiv, 13) : « Beati mortui qui *in-Domino* moriuntur. *Amodo* jam dicit Spiritus ut requiescant a laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos. » Itaque sancti mortui *slàlini* post mortem æterna requie potiuntur (5).

2° Probatur ex Traditione.

613. a) *In prioribus sæculis*, doctrina de judicio particulari saltem *implicite* traditur. Ita S. Clemens R. (6) docet S. Petrum « in debitum gloriæ locum » discessisse, S. Paulum « in locum sanctum abiisse ». — S. Ignatius : « Immolatur pro vobis spiritus meus, non solum et nunc, sed et quando Deum nactus fuero (7) » ; se autem Deum consequi statim post mortem credit, nam addit : « Bonum est occidere a mundo ad Deum,

(1) Mulli moderni hoc argumentum ex Eccli. rejiciunt ; cf. Rivière»
art. cit., col. 1745, 1806. * >>

(2) Luc., xvi, 22 sq. ; cf. Luc., xxi, 37 sq. ; Marc., xiii, 32 sq. -1

(3) Cf. *Manuale*, t. II, n. 617. 1

(4) Philip., i, 23 ; cf. II Cor., v. 1-10 ; II Tim., iv, 6-8 ; cf. Rivière,
art. cit., col. 1759 sq. ; Palmieri, p. 37. t'3|

(5) Cf. Alio, *L'Apocalypse*, Paris, Gabalda, 1921, p. 220 sq.; Ileb., ix, 27. i

(6) *I ad Cor.*, v, 4 sq. ; Journal, 11. — (7) *Ad Trail.*, xnr, 3. 4

ut ad Illum oriar (1) ». — S. Polycarpus testatur martyres « in debito ipsis loco esse, apud Dominum cum quo et passi sunt † (2). — S. Justinus docet « pias animas in *meliore* loco manere, iniquorum autem et malorum in *deteriore* » (3). — Tertullianus tenet martyres statim ccelum ingredi : « Tota Paradisi clavis tuus sanguis est (4) ». — S. Cyprianus idem prædicat de omnibus sanctis : « Amplectamur diem qui assignat singulos domicilio suo, qui nos istinc ereptos et laqueis sæcularibus exsolutos Paradiso restituit et regno ccclesti (5). »

b) M *sæculo IV clariora sunt testimonia* : Multi Patres, ex parabola Lazari pauperis et mali divitis inferunt animas sanctorum, exeuntes a corpore, *statim in sinum Abrahamæ* deduci, malorum autem *slalim* quoque in *Infernum* detrudi (6).

Multi quoque P-atres clare prædicant animas, cum ex hoc mundo discesserint., « pro suis meritis dispensari », sanctas quidem vita æterna potiri, iniquas igni æterno ac suppliciis mancipari (7) ; justas in ccelo esse, vivere, cogitare et in Paradiso a Creatore servari (8) ; apud Dominum vivere, et illis debitum cultum tribuendum esse (9).

S. Hilarius aperte docet sanctionem « *slalim* mortuum excipere... Nihil illic dilationis aut moræ est. Judicii enim dies vel beatitudinis retributio est æterna vel po?næ » (10). — S. Basilius, existimat « strenuos Dei athletas... prope vita? finem constitutos, a sæculi principe examinari », *detineri* autem si maculas habent, secus invictos et liberos sub Christo requiescere (11). — S. J. Chrysostomus Christianos hortatur ut ante mortem convertantur, nam, post mortem, nemo illos eripere potest, « cum propria facta (singulos) prodant. Tale est enim illud iudicium : iudicat solum ex operationibus, neque aliter illic salvum esse licet- (12). — S. Hieronymus : « Diem Domini diem intellige iudicii sive diem exitus uniuscujusque de corpore. Quod enim in die iudicii futurum est, hoc *in singulis die mortis* impletur (13). » — S. Augustinus hanc veritatem ponit inter illas (pias nullus fidelis ignorare debet ac nemo negare potest quin Evangelio contra-

(I) *Ad Boni.*, n. — (2) *Philip.*, ix.

(3) *Dial, cum Tryp.*, 5 ; *Journel*, 132 .

(4) *De anima*, 55 ; *Journel*, 351.

(5) *De mortal.*, sub fine- ; cf. ep. 58, *Journel*, 579.

(6) S. Hilar., *In Ps.* i.vu, 5 ; *Ps.* cxx, 8 ; S. Basil., *orat, de* 40 ; S. Greg. Naz., or. 10 *in laudem Csesarii fratris* ; S. J. Chrys., *In I ad Cor.*, hom. 42, n. 3 ; *in ep. ad Eph.*, hom. 24, c. 6 ; S. Ambr., *De bono mortis*, c. 12 ; S. Hier., *In Amos*, l. III, c. 8 ; *ep.* 20 *ad Eustochium*, etc.

(7) Orig., *De principiis*, l. I, præf., n. 5 ; *Journel*, 446.

(8) S. Ephræm, *Carm. nisib.*, 73 ; *Necrosima*, 1 ; *Journel*, 721, 739.

(9) S. Epiphani., *Hier.* 75, n. 8 ; *Journel*, 1109.

(10) *In Ps.* n. 49 ; cf. *in Ps.* 1.1, 23 ; *Journel*, 886, 887.

(II) *In Ps.* VII, hom. 2 ; *Journel*, 956.

(12) *In I ad Cor.*, hom. 42, n. 3 ; cf. *In Matth.*, hom. 14. n. 4 ; *Journel*, 1200y 11.72,- ;

(13) *In Joci.*, n. 1.

dicat. Ait : « Habent omnes anima}, cum de sæculo exierint, diversas receptiones suas. Habent gaudium bonæ, malæ tormenta. » Quare « rectissime et valde salubriter credit [\incen-tius Victor] judicari animas, cum de corporibus exierunt, ante-quam veniant ad illud iudicium quo eas oportet jam redditis corporibus judicari, atque in ipsa in qua hic vixerint carne torqueri sive gloriari » (1). — Gennadius diserte prædicat animas sanctorum, exeuntes de corpore, cum Christo esse, iniquorum autem animas in Inferno (2). — S. Gregorius M. : « Cum a carnis nostræ habitatione subtrahimur, *mox* ad caelestia præmia dedu-cimur ». « Perfectorum justorum animae, *mox* ut hujus carnis claustra exeunt, in caelestibus sedibus recipiuntur... (At) si esse sanctorum animas in coelo credidisti, oportet ut per omnia esse credas et iniquorum animas in Inferno (3). » .

Hanc traditionalem doctrinam paucis contrahit *Calechis-mus* /?. (4) : « Cum unusquisque nostrum migraverit e vita... statim ad Dei tribunal sistitur, ibique de omnibus justissima quæstio habetur, quæcumque aut egerit aut dixerit, aut cogita-verit unquam ; atque hoc *privatum iudicium* vocatur. » Ideo S. Thomas : « Huic veritati auctoritates Scripturæ canonicæ manifeste attestantur, et documenta sanctorum Patrum. Unde contrarium pro hæresi est habendum (5). »

3° Suadetur ex rauone.

614. a) Decet justos non remanere, post mortem, *dubios* de sua sorte, secus non essent melioris conditionis quam impii. — b) Nulla est ratio differendi iudicium post mortem. Convenit enim ut sanctio fiat statim ac anima capax est præmii aut pœnæ. Atqui in morte anima capax est præmii aut pœnæ, siqui-dem hoc instanti finit tempus merendi et demerendi, cum anima extra statum viæ ponitur. Ergo hoc est tempus accom-modatissimum ut quisque propriis actibus iudicetur. — c) Qui-libet homo, juxta S. Thomam (6), duplex subire debet judi-cium : iudicium *universale*, in quantum est pars totius generis humani, et iudicium *particulare*, prout est persona quædam singularis. J

II. — Anima non a seipsa sed a Deo iudicatur.

615.1° C o n s t a t e x S c r i p t u r a . — Id jam sat liquet ex testi-moniis in prima parte allatis. Ceterum « Pater... omne judi-

(1) *In Joann.*, tr. 49, n. 10 ; *De anima el ejus orig.*, l. II, c. 4, n. 8 ; Jour-nel, 1829, 1880 ; cf. 1929, 1930.

(2) *Lih. ecc. dogm.*, 45 (79) ; Journal, 2229.

(3) *Moral.*, l. X IV, c. 43-44, n. 48 ; *Dial.*, l. IV, c. 25 sq. ; alia vide ap. Rivière, *art. cil.*, coi. 1802 sq.

(4) P. i, art. 7, n. 3. — (5) *Supp.*, q. 69, a. 2. I

(6) *Supp.*, q. 88, a. 1, 0 et ad 1 ; *C. Gentes*, l IV, c. 94 ; Suarez, in 3, disp. 52, sect. 2.

cium dedit Filio... et potestatem dedit ei judicium facere », « quia ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum » (i). *Dominus, iustus judex*, coronam justitiae reddet omnibus qui diligunt illum (II Tim. iv, 8), reddet « unicuique secundum opera ejus » (Apoc. xxii, 12). Hinc : 1) Apostolus judicium hominum spernit, nec seipsum vult judicare : « Qui judicat me, *Dominus* est » (I Cor. iv, 4) ; 2) « Omnes stabimus ante tribunal *Christi* (Rom. xiv, 10 ; II Cor. v, 10). — Hæc verba generalissima valent sine dubio pro utroque judicio generali et particulari, eo saltem sensu quod etiam judicium particulare fit sub imperio Dei et Christi una cum Patre judicantis.

2° *Constat ex Patribus*. — a) Patres nullum alium esse judicem supponunt præter Deum, ut patet ex testimoniis jam allatis. — b) Insuper non semel judicem declarant Deum. Ita S. J. Chrysostomus : Omnes animæ, cum hinc emigraverint, variis peccatorum catenis implicita», ad *terribile illud* ducentur *tribunal* » (2) ; alibi (3) clarius testatur retributionem divinam duplici momento fieri : statim post mortem et post resurrectionem generalem. — Ita S. Augustinus : « Ipse erit judex causæ tuæ. qui modo est testis vitæ* tuæ » (4) : « Cum via finita fuerit, *judex* restat » (5). — c) Accedunt monumenta Archeologiæ christianæ (saltem sæc. iv). in quibus anima sancta exhibetur ut a Christo judicata, et *ab Ipso* in æternam felicitatem perducta (6).

3° *Suadetur ratione*. — Nemo enim est judex in causa propria. Præterea ad judicium requiruntur tum cognitio meritorum vel demeritorum, tum de illis sententia judicis. Atqui conscientia potest quidem, sub lumine Dei. hanc cognitionem habere et manifestare seu *causam* revelare, non autem sententiam proferre : hoc est enim judicis proprium. Ergo.

(1) Joan., v, 22, 27 ; Act., x, 42.

(2) *In Matth.*, hom. 14, n. 4.

(3) *In I ad Cor.*, hom. 42, n. 3 ; *De Lazaro*, hom. 2, n. 2 et 3 ; *in ep. II ad Tim.*, hom. 3, n. 3 ; cf. Rivière, *art. cit.*, col. 1790 sq. ; S. Greg. Naz., *Orat.* 16, n. 8.

(4) *Sermo* 9, c. 2. — (5) *Serm.* 109, c. 4.

(6) Cf. in *Diet. Archcol.*, art. Balance ; in *Diet. thêol.*, art. Ame.

Corollaria.

I. — De iudicii particularis indole.

616. In quolibet iudicio tria concurrunt : 1) causæ discussio; 2) sententiæ prolatio ; 3) sentential executio.

1° Causæ discussio. — In iudicio divino *discussio* accipi debet *metaphorice*. Deus enim *omniscius* et omnia conspiciens uno intuitu, non indiget factorum examine aut testium depositione ut perfecte causam cognoscat. Inde quod *Scriptura*, *Patres* et *Liturgia* dicunt de accusatione et defensione conscientie, de aperitione libri, etc., humano modo proponitur ut magis intelligibile fiat iudicium et vehementius commoveantur fideles. Sed reapse *lotum perficitur in instanti, divina illuminatione*, « qua fiet ut cuique opera sua bona vel mala, cuncta in memoriam revocentur, et mentis intuitu mira celeritate cernantur, ut accuset vel excuset scientia conscientiam » (1).

2° Sententiæ prolatio. — Sententia ipsa non sono vocis profertur, sed fit per internam illuminationem, qua anima statim intelligit se *iudicari* et *salvari* aut *damnari*. Ideo instans mortis est « tremendum profecto instans in quo, a vanitatibus huius mundi evigilans anima, uno conspectu colligit quidquid gessit, quidquid meruit, quidquid ipsam manet in domo aeternitatis suæ » (2). H

3° Sententiæ executio. — Sententia lata *statim* executioni mandatur, a) *Ex parte Dei* : evidens est, cum iudex sit omnipotens et sententiam ferat absolute definitivam. — b) *Ei parit animæ* : patet etiam, nam meritum vel demeritum in anima est sicut gravitas vel levitas in corporibus. « Unde sicut corpus per gravitatem vel levitatem statim fertur in locum suum, nisi prohibeatur, ita animæ, soluto vinculo carnis, per quod in statu viæ detinebantur, statim præmium consequuntur vel poenam, nisi aliquid impediat. » Ideo, statim post latam iudicis sententiam « locus deputatur animabus secundum congruentiam præmii vel poenæ, statim ut anima absolvitur a corpore vel in Infernum immergitur, vel ad Cælos evolat, nisi impediatur aliquo reatu, quo oporteat evolutionem differri, ut prius anima purgetur » (3). I

II. — De loco iudicii particularis.

617. « De loco iudicii particularis, nil absolute certi statui potest, cum intellectualis visio ubique perfici possit ; recepta

(I) S. Aug., *De Cie. Dei*, l. XX, c. 14. Doctrinæ tamen fidei convenit ut iudicio particulari assistant angeli *custodes* et *dæmones* : hi quidem ut noscant quos in æternam ruinam pertraxerunt ; illi autem, ut sciant [visione beata aut cognitione naturali] ultimam animarum sortem, sanctasque ad *Cælum* aut ad *Purgatorium* statim deducant Cf. t. q. 108, 0 et ad 3 ; Hervé, *Manuale*, I. H, n. 321. — (2) Billot, p. 42. — (3) *Suppl.*, q. G9, a. 2.

tamen videtur sententia S. Ioriave.nliirie J., qui docet. animam manere juxta corpus suum, *ibique divinum, indicium perfici* (2). »

Ideo, in ipso instanti mortis, anima nec in cœlurn defertur judicanda, aïde tribunal i.hristi-l fominis ; nec videt Deum intuitive, secus statim beatitudine (rueretur ; nec videt Christi humanitatem, quæ solum in cœlo physice præsens est ; sed, divina illuminatione, intellectualiter elevatur ad audiendam sententiam judicis, el eo ipso agnoscit se judicari et a Deo et ab ipso Christo una cum Patre judicante (3).

HL An animæ separatee sint in loco ?

618. Anima, a corpore exuta : a) *Secundum se* a loco abstrahit. et extra locum existere posset, cum sit intellectualis el spiritalis (4) ; b) Cum sit per se et immediate corporis forma, alii corpori post, mortem uniri nequit : hinc apparet quantum absurdæ sint, elucubrationes *Thcosophorum* el *Spiritistlarum* circa « pcrisprit » seu corpus æthereum el subtile, quo animæ separatæ quasi involucro induerentur (5).

Reapse autem el Scriptura et Ecclesia docent a corpore separatas : 1) animas sanctorum « mox in *Cadum* recipi ». 2) animas impiorum « mox in *Infernum* descendere ». 3) animas non plene puras « pomis *purgatoriis*... post mortem purgari » (6). Quare « Cœlum et Purgatorium et Infernus dicunt locos quosdam corporeos, animabus post mortem assignatos, prout fert constans tum Patrum Ium theologorum aestimatio. a qua procul dubio non sine magna temeritate quispiam recederet » (7).

IV. Do diversis animarum separatarum receptaculis.

619. « Anima... exuta a corpore est in statu recipiendi pro meritis bonum vel malum. Sic ergo post mortem, vel est in *statu recipiendi* finale præmium, vel est in *statu quo impeditur* ab illo. Si autem est in *statu recipiendi* finalem retributionem, hoc est dupliciter : vel quantum ad bonum, et sic est *Paradisus*; vel quantum ad malum, et sic ratione *actualis* culpæ est *Infernus*, ralionem autem *originalis* est *Limbus puerorum*. — Si vero est in *statu quo impeditur* a linali retributione consequenda, vel hoc est propter defectum *personæ* et sic est *Purgatorium*... ; vel propter defectum *naturæ*, et sic est *Limbus Patrum*, in quo detinebantur patres a consecutione gloria' propter

(1) *In* 4, d. 20, in 1 p. — (2) C. Mazzella, n. 1406.

(3) Suarez, *De myst. vitæ Christi*, disp. 52, sect. 2, n. 15 ; Chollet, *Vos morts*, p. 7 sq., ubi rem paulo aliter explicat. |«

(4) Cf. *Manuale*, I. II, n. 294.

(5) *Supp.*, q. 69, a. 1 ; *Manuale*, t. I, n. 132 ; Ami du Clergé, 1924, p. 216 sq.

(6) Conc. Lugd. II, Denzinger, 464 ; supra, n. 611.

(7) Billot, p. 43.

reatum humanæ naturæ, qui nondum poterat expiari (1). »

Jamvero *Limbus Patrum* evacuatus est morte Christi, qui, Deo plene satisfaciens, Paradisum Patribus morte sua aperuit ; de *Limbo puerorum*, qui probabiliter idem est ac *Limbus Patrum*, « nisi quod Limbus Patrum erat in superiori loco (piam Limbus puerorum » (2), jam diximus ubi de sequelis peccati originalis (3). Restat ideo dicendum de Purgatorio, de Inferno et de Paradiso, de quibus erit sermo in tertia parte tractatus.

V. — An e suis receptaculis egredi possint animæ separatae (4) ?

620. 1° Non possunt *simpliciter* exire e locis suis, ita ut jam loci earum non sit *Paradisus* vel *Infernus*, quia per judicium particulare singulæ *finaliter* ad talem vel talem locum deputantur. Excipiendum est autem *Purgatorium* in quo animæ non retinentur nisi usque ad plenam purgationem.

2° « Secundum *naturalem cursum*, animæ separatae, propriis receptaculis deputatae, a conversatione viventium penitus segregantur. Non enim... propter aliud e suis receptaculis eas exire conveniret, nisi ut rebus viventium interessent », et perfectionem acquirerent per sensibilia. Atqui jam nihil cognoscere possunt per sensibilia. Ergo.

3° « Secundum *dispositionem divinae Providentiae*, aliquando animæ separatae e suis receptaculis egressae conspectibus hominum praesentantur », ut legitur in scriptis Patrum et vitis Sanctorum.

Id autem a Deo permittitur, tum « ad eruditionem hominum (etiam animæ sanctorum) et terrorem » (animæ damnatorum), tum « ad suffragia expetenda » (animæ Purgatorii). « Sed hoc interest inter sanctos et damnatos, quod sancti, *cum voluerint*, apparere possunt viventibus, non autem damnati. Sicut enim sancti, viventes in carne, per dona gratiae accipiunt ut sanitates et signa perficiant, quæ non nisi divina virtute mirabiliter fiunt, quæ quidem signa ab aliis hoc dono carentibus perfici non possunt ; ita etiam non est inconveniens ut, *ex virtute gloriae*, aliqua potentia animabus sanctorum detur, per quam possint mirabiliter apparere viventibus, *cum volunt*, quod alii non possunt, nisi interdum permissi. »

Itaque apparitiones defunctorum fiunt vel *ministerio Angelorum* (5), qui eorum nomine apparent et loquuntur, vel per

(1) *Supp.*, q. 69, a. 7 ; Gaudel, in *Diet, théol.*, art. Limbes ; A. Michel, *op. cit.*, c. 9, p. 152 sq.

(2) *Supp.*, q. 69, a. 6. — (3) *Manuale*, t. II, n. 450 sq.

(4) *Supp.*, q. 69, a. 3 ; cf. Deut., xviii, 10-12 ; Job., xiv, 12 ; Ps. vi, 6, xxix, 10 ; Is., xxxviii, 18 ; 1 xiii, 13 ; S. Aug., *De cura pro mortuis*, c. 13, n. 16 ; S. Greg. M., *Moral.*, xn, 14.

(5) Hic est modus naturalis, cf. *Manuale*, t. II, n. 318 sq.

ipsas animas, ex *virtute divina* ipsis concessa. — Anima enim separata non potest *naturaliter* (sicut faciunt angeli) sese manifestare in corpore assumpto. Batio est quia anima est, ex natura, forma substantial corporis, ac propterea nequit alia corpora movere, nisi mediante suo corpore. Ideo, a corpore separata, jam non valet amplius alia corpora movere naturaliter et in illis apparere (1).

Igitur citra Dei *ordinationem* et *permissionem*, quaerere hujusmodi manifestationes mortuorum, est omnino reprobandum, ut superstitione plenum et opus diaboli. Quare absolute respuendae sunt evocationes qualescumque aut interrogationes defunctorum quæ a *spirilistis* solent fieri : responsa enim data, ut constat, etiam experientia, non sunt animarum quæ invocantur, sed aut ipsorum *mediorum*, ut aiunt, aut *daemonum*. qui ita homines turpiter decipere conantur. I line Ecclesia sapienter vetat ne quis « per *Medium*, ut vocant, vel sine *Medio*, adhibito vel non hypnotismo, locutionibus aut manifestationibus spiritisticis quibuscumque (adsistat), etiam speciem honestatis vel pietatis præferentibus, sive *interrogando* animas aut spiritus, sive *audiendo* responsa, sive tantum *aspiciendo*, etiam cum protestatione tacita vel expressa nullam cum malignis spiritibus partem se habere velle (2). »

4° Quodsi vero, Deo permittente, animæseparatæ, ad tempus, e loco suo exeant, exinde nec præmii nec pœnæ diminutionem accipiunt. Locus enim determinatus animæ cedit in præmium vel pœnam, non ex hoc quod actu talem locum occupat, sed ex hoc quod tali loco *deputatur*, vel *gaudendo*, vel *dolendo*. « Hoc autem gaudium sive hoc dolor... *manci* in anima, etiam quando extra loca prædicta fuerit, sicut pontilici, cui datur pro honore ut in cathedra sedeat in Ecclesia, non minuitur g'oria ejus, quando a cathedra recedit, quia etsi actu ibi non sedeat, locus tamen ille sibi deputatus » manet (3).

(1) 1, q. 117, a. 4 ; Hervé, *Manuale*, t. II, n. 306.

(2) Deer. S. OIL, 24 apr. 1917 ; Denzinger, 2182.

(3) *Supp.*, q. 69, a. 3, ad 3.

PARS II

DE MUNDI NOVISSIMIS

621. Quemadmodum singuli homines, ita mundus universus *finem habebil.* Mundo aid em finito, *resurgent* mortui et Christus veniet omnes *judicare* homines.

Hinc dicemus : 1) de *fine mundi*; 2) de *resurrectione mortuorum*; 3) de *judicio universali*.

CAPUT I

DE FINE MUNDI (1)

Assertio : Mundus aliquando cessabit per quamdam conflagrationem quæ variis signis annuntiabitur.

*Probat*ur :

I. — Mundus aliquando finem habebit per quamdam conflagrationem (*De fide*).

622. *Sensus est* : non mundum aliquando destruendum esse seu simpliciter *annihilandum*, sed non perseveraturum *secundum formam praesentem*.

1° Certitudo finis. Sæpein Scriptura annuntiatur *consummatio sæculi*, quæ lune erit quando venerit « dies Domini », (I Cor., m. 13), quando fiet secundus Christi adventus (ζαρουσίχ (2), επιφάνεια (3), ἀποζάλυψι (4)). « cum tradiderit

(1) *Supp.*, q. 73 el 74 ; Card. Billot, *La Parousie*, p. 15-314 ; A. Lemonnier, in *Did. Apol.*, art. Fin du monde ; Mangenot, in *Did. ihcol.* el in *Did. de la Bible*, art. Fin du monde.

(2) Matth., xxiv, 3. — (3) I Tim., vi, 11. — (4) II Thess., i, 7.

((.hristus) regnum Deo et Patri : cum evacuaverit omnem principalium et potestatem et virtutem. Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. Novissima autem inimica destruetur mors ». I Cor., xv, 24-26.

Ideo linis erit cum Christus, morte tandem profligata, potestatem a Patre acceptam jam amplius in terris non exercebit, sed una cum Patre et Spiritu Sancto caput erit Ecclesiae non militantis sed glorificatae. I Cor. xv, 28. « (aim autem subjecta fuerint illi omnia : tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subiecit sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. »

2° Modus. — Finis mundi : a) Erit *improvisus* (I Thess. v. 2) : « Dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet : cum enim dixerint : pax et securitas : tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient (1). » — II Pct., m, 10 : « Adveniet autem dies Domini ut fur. »

b) Erit *per ignem* (II Pet., III. 10 sq.) : « In quo (die Domini) coeli magno impetu transient, elementa vero calore solventur, terra autem et quae in ipsa sunt opera exurentur... per quem coeli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent. *Novos vero coelos et novam lenam*, secundum promissa ipsius exspectamus, in quibus justitia habitat. »

1) Hinc Scriptura non de annihilatione mundi loquitur, sed de *innovatione* seu *mutatione* in melius juxta illud Rom., vni, 21 : « Ipsa creatura (corporalis) liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriae filiorum Dei » (2). Quam quidem veritatem jam praenuntiat Isaias (lxv, 17) : « Ecce tunc ego creabo *coelos novos et terram novam* » et proclamat S. Joannes (Apoc., xxi, 1) : « Vidi *coelum novum et terram novam* ; primum enim coelum et prima terra abiit » (3). Ergo, post finem mundi, manebunt coelum et terra, sed in melius mutata et glorificata. *Halio* a S. Thoma sic exponitur : « Ad hanc visionem essentiae (divina*) oculus carnis attingere non poterit ; et ideo ut ei etiam solatium congruens de visione divinitatis praebeatur, inspiciet divinitatem in suis effectibus corporalibus, in quibus manifesta indicia divinae majestatis apparebunt, et praecipue in carne Christi, et post hoc in cor-

(1) Cf. Matth., xxiv, 37.

(2) *Supp.*, c. 74, a. 1. *C/wco- /Ju.ssi* eandem tenent doctrinam de mundi consummatione et renovatione.

(3) Cf. II Pet., in, 13.

poribus beatorum, et deinceps in aliis omnibus corporibus. Et ideo oportebit ut etiam illa corpora majorem influentiam a divina bonitate suscipiant quam nunc ; non tamen speciem variantem, sed addentem cujusdam gloriæ perfectionem ; et hæc erit mundi innovatio (1). »

2) Idem tradunt *Patres* : « Peracto judicio, ait S. Augustinus (2). esse desinet hoc coelum et hæc terra, quando incipiet esse coelum novum et terra nova. Mutatione namque rerum, non omnimodo interitu transibit hic mundus... Illa itaque, ut dixi, conflagratione mundana, elementorum corruptibilium qualitates, quæ corporibus nostris corruptibilibus congruebant. ardendo penitus interibunt, atque ipsa substantia eas qualitates habebit quæ corporibus immortalibus mirabili mutatione conveniunt, ut scilicet mundus *in melius innovatus* apte accommodetur hominibus, etiam in carne melius innovatis. » Et S. Cyrillus Hierosol. (3) : « Fiet mundi hujus consummatio et factus iste mundus rursus *renovabitur*... Pertransibit hic mundus, ut qui sit pulchrior excitetur... Convolv^{et} oculos Iominus, ut non iis afferat interitum, sed ut *rursus excitet pulchriores* ».

3° Ordo eventuum in fine mundi. — Ea quæ in novissimo die complenda proponuntur, fore videntur ordine sequenti : « Primo erit *conflagratio* [universalis] in qua dies Iomini revelabitur, conflagratio enim mundum destruens, hominibus in terra residuis finem vitæ afferens, justosque quibus luendum aliquid supererit purgans. Postea sequetur *generalis resurrectio*. apparitio signi Filii hominis in cado, et *descensus ipsius Christi*. quem in majestate et virtute multa venientem aspicient homines universi. Aspicient, inquam, oculis corporeis, non jam in carne mortali existentes, non jam ad poenitentiam mobiles, sed omnes a mortuis redivivi, omnes in ultimo statu termini constituti, et pro iis quæ gesserint sive bona sive mala retributionem a judice recepturi. Tunc ergo mysticae aquilæ, aquilæ sublimes congregabuntur ubi fuerit corpus. dum juxta Apostolum, cuncti electi rapiuntur obviam Christo in aera ; plangent autem ex adverso omnes tribus terræ, id est. qui hoc nemine in Evangelio designantur reprobis. Et statim fiet *judicium*. Quo quidem peracto, abeuntibusque

(1) *Supp.*, q. 91, a. 1. — (2) *De Civit. Dei*, l. XX, cap. 14-16.

(3) *Calech.* 15, n. 3.

malis in locum suum, consummabitur *renovatio* illa cœli et terræ quam futuram prænuntiat Petrus ubi supra : « Novos vero cœlos, inquit, et novam terram secundum promissa ipsius expectamus (1). »

4° Tempus quo finis erit. — « Quæri. solet, ait S. Augustinus (2). quando istud (consummatio sæculi) erit ? Importune omnino ! Si enim hoc nobis nosse prodesset, a quo melius, quam ab ipso Domino magistro interrogantibus discipulis disceretur ? Non enim siluerunt inde apud eum. sed a præsentem quæsierunt dicentes : Domine, si hoc tempore præsentaberis et capiando regnum Israel ? At ille : *Non esi.* inquit, *vestrum scire tempora*, quæ Pater in sua posuit potestate. » Et sane, Apostolis interrogantibus de fine mundi, quando hæc erunt, respondit Christus : « De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli coelorum, nisi solus Pater (3). »

5° Natura hujus mundi renovati. — De statu futuro mundi innovandi fere omnia sunt *incerta* ; de eo tamen consule, si vis, S. Thomam, Supp., q. 91, a. 5.

II. — Ultima conflagratio variis signis annuntiabitur (*De fide*).

623. Christus ipse indicavit signa mundi consummationi prævia : « Cum videritis hæc omnia, scitote quia *prope* est in januis (4). »

En præcipua :

1° *Prædicatio Evangelii in universo mundo.* — Ait enim Christus : « Et *praedicabitur* hoc Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus ; et tunc *veniet consummatio* (5). » Ideo certum est mundi finem non esse futurum antequam Evangelium per omnes gentes prædicatum fuerit, at inde non sequitur mundum finiendum esse *statim* post illam prædicationem universalem : id *incertum* manet.

2° *Magna a fide defectio et adventus Antichristi.* — Ait S. Paulus : « Rogamus autem vos, Fratres..., ut non terreamini... quasi instet dies Domini... Quoniam, nisi venerit *discessio*

(1) Billot, p. 174 ; Supp., q. 74, a. 7.

(2) *De Civit. Dei*, J. XVIII, c. 53.

(3) Matth., xxiv, 36 ; cf. Mare., xxi, 32 ; De prætensa ignorantia Christi cf. *Manuale*, t. I, n. 205.

(4) Matth., xxiv, 33.

(5) Matth., xxiv, 14 ; cf. Suarez, *De Nov.*, disp. 36, sect. 1, n. 3 ; S. Aug., ep. 197, n. 4.

(ἀποστασία) primum et revelatus fuerit *horno peccali, piius perditionis*, qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus. »

a) *Apostasia*, de qua Apostolus, non alia videtur esse quam discessio a Deo et a Christo ejus (1), nationum quæ Ecclesiam impugnabunt et abolere conabuntur. Ecclesia tamen Dei usque ad finem perseverabit ; sequentur autem Antichristum homines, qui non sunt « electi », « quorum nomina non sunt scripta in libro vitæ ». Matth., xxiv, 22-24 ; Apoc., xni, 8.

Quando *Apostasia ad summum* venerit, « tunc revelabitur ille *iniquus* quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui et destruet illustratione adventus sui » II Thess., n, 8.

b) *Anlichristus* praecursores habet (2) : jam enim ab initio inchoata est pugna contra Christum, sed *maxima* erit *in fine temporum*, quando surget ille « homo peccati ».

Porro hic Dei adversarius, qui se ut Deum exhibebit et (II Thess., n, 9-10) : « secundum operationem Satanae » erit potens « in omni virtute et signis et prodigiis mendacibus et in omni seductione iniquitatis » ; non est personificatio persecutionis contra Ecclesiam, sed *persona singularis*. Etenim : 1) S. Joannes illum aperte secernit (5 ἀντίχριστο) ab aliis quos *indefinite* vocat ἀντίχριστου ; 2) Apostolus illum designat semper *nomine singulari* : homo peccati, filius perditionis, adversarius, iniquus, etc. ;... ceterum multitudo aliqua non posset se proponere tanquam Deum colendum in templo ; 3) hic est sensus *traditionalis* Patrum et theologorum (3). — Nihilominus nonnulli exegetæ volunt loca Scripturarum *potius* intelligenda esse de *quadam collectivitate*, cujus tamen potestas et actio poterit, in *ultimo fine* temporum, quasi *lola* esse in manu et sub imperio unius Capitis seu ducis singularis (4).

3° *Jledilus Eliæ el Henoch*. — Duo testes praecedent adventum Christi Judicis, pugnantes adversus Anichristum (Apoc., xi, 3 sq.) : a) unus ex illis est *Elias* : 1) dixit enim Malachias (iv, 5-6) : « Ecce ego *milium vobis Eliam* prophetam, antequam veniat *dies Domini* magnus et horribilis. Et convertet cor patrum ad filios et cor liliorum ad patres eorum, ne forte veniam et percutiam terram anathemate (5). 2) Teste S. Matthæo, xvii, 10 sq., sicut ante secundum adventum Christi praecedet Elias, ita ante primum ejus adventum praecessit Joannes

(1) Matth., xxiv, 12 ; Luc., xviii, 8 ; I Tim., iv, 1 ; cf. comm, in h. l. apud S. Thomam, Estium, Calmet.

(2) I Joan., n, 18 ; iv, 3 ; II Joan., 7.

(3) Cf. Calmet, t. IX, *Diss. de Anlechristo* ; Prat, *La théol. de S. Paul*, I. 1. p. 113 sq. ; Palmieri, § 38, 5. G ; Didache, c. 16, n. 3-8 ; S. Cyrill. Hieros. *De Anlechristo*, cat. 15, c. 11 et 12 ; S. August., *De Civil. Dei*, l. XX, c. 19, n. 4 ; Buzy, in *Diet. de la Bible* (Supp.), art. Antéchrist. ■

(4) IlaBuzy, art. cit., Allo, *L'Apocalypse*, c. xiv.—(5) Cf. Eccli., xl v iii, 10.

« in spiritu et virtute Eliæ » (Luc., i, 17). — b) Alter testis erit *Henoch* : id docent multi Patres juxta illud (Eccli., xlii, 16) : « Henoch translatus est in Paradisum ut det gentibus poenitentiani. » Alii tamen putant hunc alterum testem fore Moysen vel Ieremiam.

4^a *Conversio Judæorum*. — Hæc conversio præsertim fiet, uti modo vidimus, per Eliæ prædicationem. Hanc conversionem testatur Apostolus Horn., xi, 25 : « Cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret, sicut scriptum est: veniet ex Sion, qui eripiat et averi at impietatem a Jacob. » Inde persuasio Christiana de conversione Judæorum in fine mundi (1).

5^o *Mulla prodigia in cælo et in terra*. — a) *In cælo* (Matth., xxiv, 29) : « Sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur (2). » — b) « *In terris* pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum, arescentibus hominibus præ timore et expectatione, quæ supervenient universo orbi. » (Lue., xxi, 25-26.)

Hæc autem signa, ut patet, *salis incerta* sunt nec ex illis certo dignosci potest tempus adventus Homini (3).

(1) Cf. S. Greg. M., *Moral.*, l. XXXV, c. 14 ; Pesch, n. 680 ; *Os.*, ni, 4, 5

(2) Cf. Luc., xxi, 25-26 ; Joel., iii, 30.

(3) *Supp.*, q. 73, a. 1, ad 1 ; q. 77, a. 2. Cf. Thomas, *La fin du monde d'après la Foi et la Science*, Paris, Bloud, 1904 ; Kirwan, *Comment peut finir l'univers*, Paris, Bloud.

CAPUT II

DE RESURRECTIONE MORTUORUM

Notio resurrectionis.

624. λ'οχ *resurrectio* apud veteres auctores profanos non reperitur, saltem in sua propria significatione, sed originis est *scripturislicæ* et *ecclesiastics**, a) *Active* sumpta, resurrectio melius vocatur *resuscitatio* et est actio qua Deus homines mortuos, omnipotenti sua virtute, ad vitam revocaturus est, singulis nempe restituendo corpora quæ prius habuerunt, denuo substantialiter unita cum anima propria, per quam informantur. — b) *Passive* sumpta, resurrectio est *amissi per mortem corporis restitutio* et animæ cum *eodem iterata substantialis unio*. Per resurrectionem ideo *lotum* restauratur *humanum compositum*, per illam supernaturaliter accipiens esse amissum.

Errores.

625.1° *Facium resurrectionis* : a) *Negant* (aut potius ignorant) Gentiles Philosophi ; hinc Apostolum de resurrectione loquentem in Areopage « quidam quidem *irridebant*, quidam vero dixerunt : audiemus te de hoc iterum » (1). — b) Rejiciunt 1) *Sadducæi* (2), 2) necnon, tempore Apostolorum, quidam *christiani*, quos impietatis arguit S. Paulus, ut Hymenæus et Philletus (3); 3) omnes *haeretici* priorum sæculorum, ut Gnostici, Manichæi ; 4) recentiori ævo, *Anabaptislæ*, *Sociniani*, *Armyniani* ; 5) quibus adjiciendi sunt hodierni *Protestantes Liberales*, et generatim omnes *Palionalislæ*, *Panlheislæ* et *Malerialislæ*.

2° *Naturam resurrectionis adulterant* : 1) *Origenes*, qui autumat corpus post resurrectionem esse organorum expers ; 2) nonnulli *Halionalistæ*, qui resurrectionem explicant per quamdam animæ evolutionem: homo renasci debet, ex germine quodam præformato, etiam post obitum, animæ inseparabi iter inhærente, eo fere modo quo papilliones ex nymphea chrysalide oriuntur. Ita

(1) Act., xvii, 32 ; cf. Tertul., *De Præsc.*, c. 7.

(2) Matth., xxii, 23 ; Act., xxiv, 21. — (3) II Tim., n, 17-18.

Bonnelly (1) ; 3) *Modernistes*, qui hoc dogma non retinent nisi juxta quemdam *sensum practicum* (2).

Doctrina catholica.

626. 1° *In fine mundi erit resurrectio mortuorum*. — Est *articulus fidei* : a) Quem profitemur in *Symbolo Apostolico* : «Credo... carnis resurrectionem... mortuorum resurrectionem »..., « Et expecto resurrectionem mortuorum », et in *Symbolo Alhanasiano* : « Ad cujus [Christi] adventum, *omnes* homines resurgere habent cum corporibus suis. » — b) Quem Ecclesia sæpe definiuit : 1) in Conc. *Bracarensi* (a. 561) contra Manichæos et Priscillianistas (3) ; 2) in Conc. *Toletano XI* (a. 675) contra eosdem Priscillianos (4) ; in *Symbolo fidei Leonis IX* (a. 1053) : « Credo etiam *veram resurrectionem ejusdem carnis* quam nunc gesto, et vitam æternam » (5).

2° *Resurrectio erit universalis*. — Ita *Symbolum Alhanas.* : ita *Conc. Toletan. XI* : « Confitemini *veram fieri resurrectionem carnis omnium mortuorum* »; ita *Benedictus XII* (a. 1336) : « In die judicii *omnes* homines ante tribunal Christi cum suis corporibus comparebunt, reddituri de factis propriis rationem, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum sive malum (6). »

3° *Resurgent homines cum propriis corporibus*. — Ita *Symbolum Albanas.* ; ita *Conc. Tolet. XI* : « Nec in aerea vel qualibet alia carne (ut quidam delirant) surrecturos nos credimus, sed *in ista*, qua vivimus, consistimus et movemur » (7) ; ita *Symbolum Fidei Leonis IX*; ita *Professio fidei Waldensibus* praescripta (a. 1208) : « Corde credimus et ore confitemur *hujus carnis*, quam nunc gestamus, et *non alterius* resurrectionem » (8) ; ita *Laler. IV* (a. 1215) : « Omnes cum suis propriis resurgent corporibus *quæ nunc gestant*, ut recipiant secundum opera sua, sive bona fuerint sive mala » (9) ; ita *Bened. XII* (10). Hæc corpora non erunt orbiculata, ut quidam dixerunt hæretici, sed « confitemur nos suscitari *rectos* » (11).

Hinc : a) *De fide esi* : resurrectionem mortuorum : 1) *futuram*. esse ; 2) *universalem* esse tum quoad bonos tum quoad malos :

(1) Cf. Mazzella, n. 1384, n. 1.

(2) Ed. Le Roy, *Dogme et Critique*, passim ; *Decret. Lamentabili*, prop. 26 ; Denzinger, 2026.

(3) Can. 12 ; Denzinger, 242. — (4) Denzinger, 278.

(5) Denzinger, 347 ; cf. in Prof. *Fidei Tridentina* (a. 1564), Denzinger, 994.

(6) Denzinger, 531. Quidam putant resurrectionem de fide non esse pro pueris sine Baptismo decedentibus. Cf. Huarte, n. 657.

(7) Denzinger, 287. — (8) Denzinger, 427.

(9) Denzinger, 429. Cf. professio fidei *Michaelis Palxologi* in Conc. Lugdun. II (a. 1274) ; Denzinger, 464.

(10) Denzinger, 531. — (11) Conc. Constantinopol. II ; Denzinger, 207.

3) fore cum *propriis* corporibus ita ut sit *idem* homo qui resurget, identitate specifica et numerica. — b) *Doctrina* est *calholica* omnes homines resurrecturos *eodem tempore*, ita ut jam ultra mori non possint, sed prædita fore corpora sanctorum quibusdam *dotibus* quæ damnatorum corporibus minime competent. De his autem dotibus agetur ubi de Paradiso.

Assertio 1a : Omnes homines resurgent (*De fide*).

Thesis disertissime constat ex *documentis* magisterii Ecclesiæ modo recitatis. Sed nova et multa argumenta ex *Scriptura* hauriuntur et ex *Traditione*, quæ *ratione* saltem aliquantulum confirmari possunt.

I. — Argumenta ex Scriptura.

627. 1° Ex Veteri Testamento (1). — A. *Job.*, xix, 23-27 : « Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei ? Quis mihi det. ut exarentur in libro, stylo ferreo et plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice ? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum ; et rursum circumdabor pelle mea, et *in carne mea videbo Deum meum*. Quem visurus sum *ego ipse*, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius. »

In hæbreo legitur : « At ego scio : Redemptor meus vivus [est] et ultimus super pulverem surget [i. e. exsurget, stabit], et postea pelle mea circumdabuntur hæc [juxta alios : et post pellem meam quæ hæc patitur] et *ex carne mea* (2) videbo Deum, quem *ego* conspiciam mihi et oculi mei cernunt et non alienus (3).

a) Juxta multos Patres et exegetas catholicos (4), his verbis clarissime prænuntiatur *spes fuluræ resurrectionis* : Job nempe sperat se, in novissimo die, *de terra* surrecturum ut videat Deum *ipse* visione beata. Certe *loquendi modus* adeo sollemnis et *inscriptio indelebilis*, quam Job exoptat, videntur aliquid majus et excellentius portendere quam sanitatis recuperationem in præsentī vita ; etiam in hebræo, *ipsa verba* spectant ad aliquid *post mortem* futurum : « redemptor meus *super pulverem* surget », id est super ossa mea, in sepulcro, in pulverem redacta ; surget *ultimus*, id est, post omnes, in line temporum. Quinimo hanc

(1) Cf. Ex., in, 6, coli, cum Matth., x x ii, 31-32.

(2) Utique vel *localiter* : de carne inea, vel *temporaliter*, postquam exutus ero carne mea.

(3) Knabenbauer, *Comrn. in lib. Job*, p. 246-253 ; L. Bigot, in *Diet, thcol.*, art. Job, col. 1472 sq.

(4) S. Clemens R., *Ep. ad Cor.*, η. 26 ; S. Hier., *Ep.* 53, n. 8 ; S. Aug., *De civ. Dei*, l. XX, c. 29, n. 3 ; S. Gregor. ML, *Moral.*, l. XIII, c. 31, etc. ; Corluy, *Spicilegium dog. bib.*, i, 278 sq. ; Knabenbauer, *l. cit.*, Hetzenauer, *Theol. biblica*, i, 630 sq., etc.

resurrectionem expectat Job, etiam *pro celeris hominibus* : causam enim suam et amicos ad futurum Dei iudicium remittit.

b) J. l. ii ita textum explicant : « Surgam de morbo in *corpore sano* et videbo Deum apparentem mihi in *terra*, innocentiae meae \indicem et bonorum restitutorem » ; at concedunt his verbis Job non *excludi* ideam futuræ resurrectionis, imo spem ejus *posse* intelligi etiam de hac resurrectione (1).

Delirum, quidquid sit de ejus *genuinitate*, et *authenticitate critica*, textus hujusmodi, ut *argumentum traditionis calholicæ*, omnino servari debet, cum jam a multis sæculis sit in *Vulgata* receptus et in *Liturgia* adhibitus, ut *explicite* affirmans dogma resurrectionis (2).

B. Hanc lidem Judæorum in resurrectionem carnis testantur : 1) *Isaias* (xxvi, 19) : « Vivent mortui tui, interfecti mei *resurgent*. Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere. » — 2) *Daniel* (xn, 2) : « Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere *evigilabunt*, alii in vitam æternam et alii in opprobrium ut videant semper (3). » — 3) *Machabæi* martyres tyranno respondentes (II Mach., vu, 9, 14) : « Rex mundi defunctos nos, pro suis legibus, in *æternæ vitæ resurrectione suscitabit*. » — Quare *Judas Machabæus* dicitur « bene et religiose de *resurrectione cogitans*... [eo quod] eos qui ceciderant resurrecturos speraret (xn, 43-44) (4).

628. 2° Ex Novo Testamento. *Christus* : a) contra Sadducæos affirmat resurrectionem futuram (5) : « De mortuis autem quod *resurgent*, non legistis in libro Moysi, super rubum, quomodo dixerit illi Deus, inquit : Ego sum Deus Abraham... ? Noli est *Deus* mortuorum, sed *vivorum*. Vos ergo nullum erratis. » — b) Apud S. Joannem : 1) resurrectionem fore *universalem* asserit (v. 29) : « Et procedent qui bona fecerunt in *resurrectionem* vitæ ; qui vero mala egerunt, in *resurrectionem* judicii » ; 2) resurrectionem promittit carnem manducanti et sanguinem ejus bibenti (vi, 55) : « Et ego resuscitabo eum in novissimo die. »

S. *Paulus* : a) resurrectionem mortuorum *prædica* Atheniensibus (6), contra Sadducæos (7). coram Felice (8) et Thes-

ti) S. J. Chrys., in *Matth.*, hom. 23 (24), n. 6 ; *ep. 2 ad Olympiad.*, 8 ; Eugubinus, Calmet, etc,

(2) Ami du Clergé, 1926, p. 801-802 ; Hervé, *Manuale*, t. II, n. 153.

(3) Cf. Knabenbauer, in *h. l.*

(4) Cf. Lagrange, *Etudes sur les Religions sémitiques*, c. 8, § 1.

(5) Marc., xn, 26; cf. Matth., xxn, 23-32; Luc., xx, 27-40; *Suppl.*, q. 75, a. 1, ad 2.

(6) Act., xvii, 31-32. — (7) *Act.*, xxiii, 6 sq. — (8) Act., xxiv, 15.

salonicensibus (1). — b) Eam invicte *demonstrat* in I Cor., xv : 1) *Ex resurrectione Christi* (v. 12) : « Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est ? » ; 2) *Ex efficacia redemptionis* (20-25) : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur ; unusquisque autem in suo ordine : primitiæ Christus ; deinde ii qui sunt Christi » ; 3) *Ex vita et moribus fidelium* (29-34) : « Si omnino mortui non resurgunt... ut quid et nos periclitamur omni hora ? » ; 4) *Ex comparatione seminis* (35-44) « quod non vivificatur, nisi prius moriatur » ; 5) *Ex plena Clirisli victoria de morte* (26. 54-57) : « Novissima autem inimica destruetur mors... Tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua ? » — c) In ep. ad Rom. (vm, 11) resurrectionem *ostendit ex ipsa inhabitatione Spiritus Sancti* in justis : « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra, *propter inhabitantem Spiritum* ejus in vobis. »

II. — Argumentum ex Traditione.

629. Jam a *Pairibus antiquissimis et constanter et diserte* hoc dogma traditum est ut una c veritatibus fundamentalibus catholicæ religionis.

1° Factum resurrectionis. — *Sæculo Z*, Didache tria commemorat signa : « Tertium [signum] *resurrectio mortuorum* (2). » — S. Clemens Rom. : « Dominus *futuram resurrectionem* continuo nobis ostendit, cujus primitias Dominum Jesum (Christum) fecit, suscitans eum a mortuis. Intueamur, dilecti, resurrectionem, quæ suo tempore fit (3). »

Sæculo II, S. Polycarpus : « Oui... dixerit nec *resurrectionem* nec *judicium* esse, hic primogenitus est Satanæ (4). » — Aristides : Christiani autem « habent Domini Jcsu Christi mandata cordibus suis insculpta eaque custodiunt, *morluorujn resurrectionem* ac futuri sæculi vilain expectantes » (5). — S. Justinus : Deus ad vitam et *resurrectionem* hominem vocavit (6). » —

(1) I Thess., iv, 12.

(2) C. 16, n. 6 ; Journal, 10. — (3) *I ad Cor.*, c. 24, n. 1 et 2 ; Journal, 13.

(4) *Ad Philipp.*, vu, 1 ; Journal, 74.

g (5) *Apol.*, c. 15 ; Journal, 112.

(6) *Dc resurr.* (?), 8 ; Journal, 147.

Tatianus : « Corporum *resurrectionem* futuram *credimus*, cum omnia fuerint absoluta (1). » — S. Athenagoras (2) integrum habet tractatum ut demonstret possibilitatem, convenientiam, imo et necessitatem resurrectionis. — S. Irenæus : « Nostra corpora, inquit, ex ea [Eucharistia] nutrita et reposita in terram et resoluta in ea *resurgent* in suo tempore, Verbo Dei resurrectionem iis donante in gloriam Dei Patris (3). » — Minucius Felix resurrectionem asserit et suadet ex iis quæ sunt in natura : « Sol demergit et nascitur, astra labuntur et redeunt, flores occidunt et reviviscunt, post senium arbusta frondescunt, semina nonnisi corrupta revirescunt : ita corpus in sepulcro, ut arbores in hiberno (4). »

Sæculo III, Tertullianus integrum opus scribit *De resurrectione carnis*, ubi, inter alia, hæc habet : « *Desurget* igitur caro, et quidem *omnis*, et quidem *ipsa*, et quidem *integra* (5). — Clemens Alexand. declarat in *resurrectione* utramque (animam tum justam tum malignam) in corpus reverti » (6).

Inde a *sæculo IV*, Patres, *unanimi ore et verbis apertissimis*, proclamant dogma resurrectionis mortuorum. Ita SS. *Aphraates* (7), *Ephræm* (8), *Hilarius* (9), *Gregorius Nyss.* (10), *Epiphanius* (11), *Joannes Chrysost.* (12) ; ita *Theodoretus* (13), etc.

Sint, inter alia, testimonia : S. Ephræm : « Terra et cælum clamarent, si justis præmio suo resurrectionis fraudarentur » : S. Ambrosii (14) : « Hæc est enim resurrectio, sicut verbi ipsius sonus exprimit, ut quod cecidit, hoc resurgat : quod mortuum fuerit, reviviscat » ; S. Augustini (15) : « Ista caro resurget, *ista ipsa quæ sepelitur*, quæ moritur ; ista quæ videtur, quæ palpatur, cui opus est manducare et bibere, ut possit durare ; quæ ægrotat, quæ dolores patitur, ipsa habet resurgere, malis ad pœnas

(1) *Adv. Graecos*, orat. 6 ; *Journal*, 155.

(2) *De resurrect. mortuorum*, præsertim c. 15 ; *Journal*, 170 ; cf. S. Theoph. Ant., *Ad Autol.*, l. I, n. 7 ; *Journal*, 173.

(3) *Adv. hxr.*, l. V, c. 2 ; p. 2 ; *Journal*, 249 ; cf. c. 3, n. 2 et c. 31, n. 2 ; *Journal*, 250 et 259.

(4) *Octavius*, 34 ; *Journal*, 272.

(5) 63 ; *Journal*, 365 ; cf. 11, 14 ; *Journal*, 363, 364 ; cf. etiam *Adv. Marcionem*, l. V, n. 9 ; *Journal*, 345.

(6) *Adumbrat*, in *I Pet.*, i, 3 ; *Journal*, 441 ; cf. Methodius, *De resurr.*, 12 ; *Journal*, 616.

(7) *Demonst.*, l. 1, n. 19, 8, n. 6 ; *Journal*, 681, 687.

(8) *Cannina Nisib.*, 73, 1 ; *In Gen.*, 9 ; *Journal*, 721, 724.

(9) *De Trinit.*, l. VIII, n. 21 ; *Journal*, 872.

(10) *In Christi resurr.*, or. 3 ; *Journal*, 1064, 1065 ; *Orat. catech.*, 37 ; *Journal*, 1035.

(11) *Hxr.* 64, c. 35 ; *Journal*, 1100.

(12) *De resurrect. monitor.*, 7 ; *Journal*, 1141.

(13) *Journal*, 2153 ; cf. Const. Apost., l. V, c. 7, n. 19 ; *Journal*, 1232.

(14) *De excessu Salyri*, i. II, c. 87 ; *Journal*, 1276.

(15) *Sermo* 264, 6 ; *Journal*, 1522, *De Civit. Dei*, l. XX, c. 6, n. 2. *Journal*,

sempiternas, bonis autem ut commutentur. » — « ... Sunt et resurrectiones duæ... alia secunda, quæ non nunc, sed *in sæculi fine futura* est, nec animarum, sed corporum est, quæ per ultimum iudicium alios mittet in secundam mortem, alios in eternam vitam, quæ non habet mortem. »

630. 2° *Universalitas resurrectionis*. — S. Justinus : Deus « corpora resuscitabit *omnium*, quicumque exstiterunt hominum, ac dignorum quidem corpora induet incorruptione, iniquorum autem in perpetuo sensu cum pravis dæmonibus in ignem perpetuum mittet » (1). — « ... redimus, ait S. Irenaeus, resuscitandam esse *omnem carnem* humani generis (2). » — « Regula est fidei, inquit Tertullianus, sumendos *sanctos in vitæ æternæ fructum*, et *profanos* adjudicandos igne perpetuo, facta utriusque partis resuscitatione cum carnis restitutione » (3) et alibi (4) « Resurget caro, et quidem *omnis* ». — Eandem fidem testantur S. Hippolytus : « Nos credimus corpus resurrecturum... *cuiuslibet* corpori sua propria anima reddetur (5) » et Lactantius (6). — S. Aphraates : « Mors *omnibus* captivis suis destituetur et exspoliabitur. Universi filii Adam ad iudicium congregabuntur... Resurrectio *justorum* ad vitam procedet, resurrectio vero *impiorum* tradetur morti (7). » — S. Joannes Chrysost. : « Communis est *omnibus* resurrectio, et piis et impiis, et malis et bonis (8). » — Constit. Apostol. : « Idem [Deus] et *omnes* homines ad vitam revocabit, utpote quos fecit (9). » — S. Augustinus : « Resurrecturam tamen carnem *omnium* quicumque nati sunt hominum atque nascentur et mortui sunt atque morientur, nullo modo dubitare debet Christianus (10). » — S. Cyrillus Alexand. : « *Omnes* reviviscunt et in vitam rursus regredientur, et fideles et infideles. Minime enim particularis est resurrectio, sed æqualis omnibus, quia dictum est omnes reviviscere oportere (11). » — Gennadius : « Erit resurrectio mortuorum hominum, sed una et in semel ; non prima justorum, et secunda peccatorum, sed una *omnium*... tam justorum quam injustorum caro incorruptibilis resurget, ut vel poenam sufferre possit pro peccatis, vel in gloria æterna manere pro meritis (12). » — S. Fulgentius : « Erit *diam iniquorum* resurrectio... Habebunt ergo iniqui cum justis resurrectionem carnis communem (13). »

(1) *I Apol.*, 52 ; Journal, 124.

(2) *Adv. hæres.*, l. I, c. 10, n. 1.

(3) *De præscript. hæres.*, 13 ; Journal, 290. — (4) Cf. Supra, n. 629.

(5) *Adv. Græc.*, 2 ; Journal, 395.

(6) *Divin. institut.*, l. VII, c. 21, n. 3 ; Journal, 646.

(7) *Demonstr.*, 22, 15 ; Journal, 694.

(8) *Serm. paneg.*, De resurr. mortuor., 8 ; Journal, 11*42.

(9) L. V, c. 7, n. 20 ; Journal, 1232.

(10) *Enchiridion*, 84 ; Journal, 1922, cf. 1829.

(11) *In Joan. Comm.*, 6 (8, 51) ; Journal, 2112.

(12) *Liber eccl. dogm.*, 6 ; Journal, 222%.....

(13) *De fide ad Pet.*, %, 35 ; Journal, 2267.

III. — Argumentum ex ratione.

631. Equidem resurrectio carnis non potest ex solis principiis naturalibus invicte demonstrari. At, supposita revelatione, ratio valida suppeditat argumenta quæ resurrectionem omnino *suadent*.

a) *Ex notione animæ corporis formæ*. — Animæ sunt immortales, « remanent igitur post corpora a corporibus absoluta*. (Atqui) anima corpori naturaliter unitur; est enim secundum suam essentiam corporis forma; est igitur contra naturam anima absque corpore esse: nihil autem quod est contra naturam. potest, esse perpetuum; cum igitur perpetuo maneat, oportet eam corpori iterato conjungi: quod est resurgere, immortalitas igitur animarum exigere videtur resurrectionem corporum futuram » (1).

b) *Ex necessitate per/eclæ sanctionis*. — « Operatio est *conjuncti*, non tantum animæ. Et quia *operanti* debetur operis merces, oportet quod *ipse homo*, compositus ex anima et corpore, operis sui mercedem accipiat (2). »

c) *Ex natura pænæ causæ mortis*. — « Mors corporalis est introducta per peccatum Adæ, quod est *morte Chrisli deletum*, unde pœna illa *non manet in æternum* (3). » Ergo nec perpetuus esse debet status separationis animæ a corpore.

d) *Ex conjunctione sanctorum cum Christo*. — « Membra debent esse capiti conformia. Sed *caput nostrum vieil* et in æternum vivet in corpore et anima, quia Christus resurgens ex mortuis jam non moritur. Ergo et *homines*, qui sunt *ejus membra*, *vivent* in corpore et anima, et sic oportet carnis resurrectionem esse (4). »

Uæ autem rationes, præter ultimam, valent sine dubio pro *omnibus* et *singulis* hominibus; ergo resurrectio erit *universalis* (5).

Corollaria.

I. — Num resurrectio sit naturalis ?

632. Resurrectio dici potest naturalis *secundum quid*, in quantum terminatur ad vitam naturalem sicut illuminatio cæci ad

(1) *Cont. Gentes*, l. IV, c. 79.

(2) *Supp.*, q. 75, a. 1, ad 3; cf. *Coni. Gent.*, loc. cit.

(3) *Supp.*, q. 75, a. 1, ad 5.

(4) *Supp.*, q. 75, a. 1. — (5) Cf. *Supp.*, q. 75, a. 2, ad 3, 4 et 5,

visum naturalem. *Simpliciter* autem loquendo, resurrectio est *supernaturalis* et *miraculosa*. « Naturale enim proprie dicitur quod secundum naturam est (seu cujus principium est natura)... *Nullum* autem *principium activum resurrectionis* est in natura neque respectu *conjunctionis* animæ ad corpus, nec respectu *dispositionis*, quæ est necessitas ad talem conjunctionem, quia talis dispositio non potest a natura induci nisi determinato modo per viam generationis ex semine. Unde etsi ponatur esse aliqua potentia passiva ex parte corporis, seu etiam inclinatio quæcumque ad animæ conjunctionem, non est talis quod sufficiat ad rationem motus naturalis (1). » Ergo.

Ceterum nulla res habet potestatem *supra suum esse*. Atqui anima *per suum esse* unitur corpori ut ejus forma. Ergo sicut non est in ejus potestate quod uniatur corpori ut forma, ita nec est in potestate ejus ut, a corpore separata, denuo illud informet (2). A fortiori, resurrectio, prout est *gloriosa*, omnino *supernaturalis* dicenda est. I

II. — De causis resurrectionis.

633. 1° *Causa efficiens*. — *Causa efficiens* principalis resurrectionis est *Deus*, qui solus « vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt » (3). Quia vero « divina dona a Deo in homines, *mediante Chrisli humanitate* proveniunt... in Christo inchoata est resurrectio, et ejus resurrectio causa est nostræ resurrectionis ». Nimirum « Christus, in quantum est Deus, est prima causa nostræ resurrectionis quasi æquivoca ». *Humanitas* autem Christi « est causa (efficiens) *proxima* et *quasi univoca* nostræ resurrectionis ». « Nutus autem divinus quo fiet resurrectio, nihil aliud est quam signum ab ipso datum, cui tota natura obediunt ad resurrectionem mortuorum ; et hoc signum idem est quod vox tubæ (4). »

2° *Causa exemplaris* est ipsa *Christi resurrectio*, cui nostra conformari debet : omnes enim homines conformes fuerunt Christo quantum ad *vitam naturæ*, « et ideo *omnes* resurgent in vitam immortalem. Sed *in sanctis*, qui fuerunt Christo conformes per gratiam, erit *conformitas* quantum ad ea quæ sunt </Zoriæ»(5).

3° *Causa ministerialis* sunt *angeli*, juxta illud Matth. (xxiv, 31) : « Et mittet angelos suos cum tuba et voce magna ; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis coelorum usque ad terminos eorum. » Deus utetur ministerio angelorum ad *colligendos cineres* et *præparandos* ad reparationem humani corporis, sed unionem animæ cum corpore et glorificationem corporis ipse faciet Deus *immediate* absque ministerio angelorum (6).

(1) *Ibid.*, a. 3. — (2) *Manuale*, t. I, n. 129. — (3) Rom., iv, 17.

(4) *Supp.*, q. 76, a. 1 ; a. 2, ad 1 ; cf. 1 Thess., iv, 15 ; Joan., v, 28.

(5) *Supp.*, q. 76, a. 1, ad 4 ; cf. *Manuale*, t. II, n. 590, 618.

(6) *Supp.*, q. 76, a. 3.

4.^o *Causa finalis* : *ultima* est evidenter ipsa Dei gloria, *proxima* vero est debita operum retributio,

r

III. — De tempore resurrectionis et de Chiliasmo (1).

634. 1.^o *Exponitur Chiliasmus*. — Millenarii seu Chiliastæ docuerunt Christum sub line mundi venturum et gloriose in hac terra mille circiter annos regnaturum cum sanctis mortuis qui tunc resurgent et cum justis adhuc viventibus (2). Hæc opinio Millenarismi : a) non est nisi quædam *renovatio erroris Judæorum*, qui regnum Messiae *temporale* exspectabant et quandoque hoc regnum per mille annos duraturum dicebant. — b) Praecipue *innititur his verbis Apocal.* (xx, 2 sq.) : « Et ligavit eum [Satanam] per annos mille... et misit eum in abyssum... ut non seducat amplius gentes donec consummentur mille anni... Et vidi... animas decollatorum propter testimonium Jesu..., et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis (3). »

2.^o *Confutatur Chiliasmus*. — A. Chiliasmus *crassus* est manifeste *haereticus* et aperte contradicit Scripturis (4).

B. Chiliasmus *subtilis* est saltem *falsus* et *temerarius* : a) *Nullo nititur fundamento Scriplurislico*. — Apocalypsis enim est liber propheticus, cujus character symbolicus evidens est. Ideo verba objecta non *sensu proprio* sunt accipienda, ac de facto generatim intelliguntur de *moralis resurrectione* quorundam sanctorum, qui a beo miraculis gloriilcati, ab Ecclesia sacris honoribus cumulati, jam ex nunc, in conspectu totius mundi, quadam immortalitatis dote ornantur, jamque mille annis, i.e. diuturno tempore, regnant et triumphant usque ad ultimum judicium.

b) *Contradidi certis Scripluræ testimoniis*. — 'feste enim Scriptura, non datur tempus *intermedium* inter resurrectionem mortuorum et adventum (.hristi Judicis. Equidem *resurrectio* mortuorum erit « *in novissimo die* » (5), et ipsum *judicium* erit « *in novissimo die* » (6) ; « venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Lei, et procetent, qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ ; qui vero mala egerunt in resurrectionem judicii » (7). In consummatione sæculi, « Filius homi-

(1) Gry, *Le Millénarisme dans son origine et ses développements*, Paris, 1904 ; Franzelin, *De divina Tradit.*, th. 16 ; Bardy, in *Diet, théol./art.* Millénarisme.

(2) In hoc autem regno millenario, justis : 1) juxta alios (*chiliasmus crassus*) fruuntur omnibus voluptatibus etiam sensibilibus et carnalibus (Ita Cerinthiani, Ebionitæ, Marcionita?, Apollinaris!æ, postea Mormones, Irvingiani, etc.) ; 2) juxta alios (*chiliasmus subtilis*), nonnisi deliciis *puris* et *honestis* (Ita nonnulli Patres et scriptores antiqui, ut Papias, Irenæus, Tertullianus, Lactantius, Methodius). Cf. Pesch, n. 695 sq.

(3) Cf. Tilxeront, *Dist. des dogmes*, t. I, passim.

(4) Cf. I Cor., xv, 50 ; Rom., xiv, 17 ; Matth., xxv, 30.

(5) Job., xix, 25 ; Joan., vi, 40. — (6) Joan., xv, 48.

(7) Joan., v, 28 sq.

nis *venlurus* est in gloria Patris sui et *hinc reddet* unicuique secundum opera ejus » (1).

c) *Contradicit sensui Ecclesiae*. — 1) Nonnulli quidem Patres Chiliasmum docuerunt, sed generatim *opinative* tantum atque ut *liberam* opinionem ; 2) at jam ab initio impugnati sunt ab aliis, quorum doctrina in Ecclesia absolute praevaluit a sæculo v ; 3) Theologi scholastici *omnes* hanc opinionem saltem uti falsam respuunt. « Igitur, ait *Franzelin* (2), de *universali, constante et rala consensione* Patrum et doctorum, inde saltem a sæculo v usque ad hanc nostram aetatem, in rejicienda illa opinione *nullum potest esse dubium*, quamvis non ita se habeat negatio, ut opinio improbata, antequam Ecclesiae definitio accedat, possit dici hæretica. »

Itaque *doctrina catholica* est tempus resurrectionis universalis fore in *fine mundi* et *eodem omnino tempore* juxta illud Gennadii (3) : « Erit resurrectio mortuorum hominum, sed *una et insemel*. » — Hoc autem tempus est *simpliciter occultum*, nec per naturalem rationem sciri potest, nec per revelationem, juxta illud Christi Act., i, 7 : « Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate (4). » Porro illud quod in resurrectione fiet *ministerium angelorum*, « non erit in instanti, si instans dicatur indivisibile temporis, erit tamen in instanti, si instans accipiatur pro *tempore imperceptibili*. Illud autem quod fiet *virtute divina* immediate, fiet *subito*, scilicet in termino temporis quo angelorum opus complebitur » (5), juxta illud I Cor. (xv, 52) : « In *momento*, in ictu oculi, in novissima tuba ; canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti. »

Assertio 2a : Homines resurgent cum propriis corporibus, quæ, specie et numero, eadem erunt ac prius (*De fide*).

Probatur jam certo thesis ex documentis fidei (n. 626, 2º) recitatis ; exponenda autem manent argumenta ex *Scriptura*, ex *Traditione* et *ratione*.

635. 1º *Constat ex Scriptura*. — A. Testimonia in prima thesi allata rem aperte ostendunt : a) *Job* sperat se de terra surrecturum, in carne sua propria, in qua ipse, propriis oculis, videbit Deum suum. — b) *Fratres Machabsei* credunt se *ipsos*

(1) Matth., xvi, 27 ; cf. xxiv, 14 ; xxvi, 64 ; Act., i, 11 ; I Cor., xv, 52 ; I Thess., iv, 15 sq.

(2) *De Trad.*, th. 16, ad 4. Cf. S. Thomas, in d. 43, q. 1, a. 3, sol. 1, ad 4 ; S. Bonaventura, *Centiloq.*, p. 4, sect. 2. — Hymn. « Dies iræ ». — Bellarminus, *De Rom. Pont.*, l. III, c. 17 ; Suarez, *De myst. vit. Christi*, disp. 50, sect. 8, n. 4.

(3) *Journel*, 2222.

ijB

(4) Cf. *Suppl.*, q. 77, a. 1, 2 et 3. — (5) *Suppl.*, q. TJ, a. 4.

a Deo suscitandos esse et *membra* quæ torquebantur iterum recepti uros (1). c) *Judas Mark.* « eos ipsos qui ceciderant surrecturos sperat » (2). d) *S. Paulus* testatur suscitandum esse/me *idem corpus* in quo habitavit Spiritus Sanctus, et *hoc idem* immortalitatem induturum quod est nunc corruptibile (Rom. vm, 11 ; I Cor..xv.53 : « Qui suscitavit desum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra » ; « Oportet enim *corruptibile hoc* induere incorruptionem. et *mortale hoc* induere immortalitatem » (3).

B. Ceterum « resurrectionis vocabulum non aliam rem vindicat, quam quæ cecidit. Surgere enim potest dici et quod omnino non cecidit, quod semper retro jacuit. Resurgere autem *non esi nisi ejus, quod cecidit*; iterum enim surgendo. quia cecidit, resurgere dicitur. « Re » enim syllaba iterationi semper adhibetur » (-1).

2° **Constat ex Patribus.** S. Clemens Rom. (5) : « Nemo vestrum dicat *hanc* carnem non judicari neque resurgere ». — S. Justinus prædicat « dissoluta hominum corpora, et instar seminum in terram resoluta. Dei jussu certo tempore resurrectione et incorruptionem indutura » (6). — Tertullianus : « Resurget igitur caro... et quidem *ipsa* et quidem integra » (7). — S. Hyppolytus : « Non vane credamus resurrectionem corporum ; nam etiamsi ad tempus solvatur corpus, tanquam in conflatorio terræ mandatur, rursum aliquando reformandum (8). » — Origenes : « Erit tempus resurrectionis mortuorum. cum *corpus hoc*, quod nunc in corruptione seminatur, surget in incorruptione, et quod seminatur in ignominia surge! in gloria (9) ». Adamantins : « *Hoc ipsum*, quo circumdati sumus, dico excitari (10) ». — S. Aphraates : « Corpus *quod decidit* in terram, *idem ipsum* resurget (11) ». S. Cyrillus

(1) II Mach., vn, 9, 11.

(2) II Mach., xu, 44. — (3) Cf. Philip., m, 21.

(4) Tertull., *Adv. Marcion.*, l. V, n. 9 ; Journal, 345.

(5) II *Ep. ad Cor.*, c. 9, n. 1 ; Journal, 104.

(6) I *Apol.*, 19 ; Journal, 120 ; cf. Tatlan., *Adv. Græc. oratio*, 6 ; Journal, 155.

(7) *De carnis resurr.*, 63 ; Journal, 365.

(8) *Adv. Græc.*, 2 ; Journal, 395.

(9) *De Principiis*, l. I, præf., n. 5 ; Journal, 446 ; cf. l. III, c. 6, n. 6 ; Journal, 468.

(10) *Dial. de recta in Deum fide*, l. Vt c. 16 ; Journal, 543.

(11) *Demonst.* 8, n. 3 ; Journal, 686.

Hierosol. : « *Hoc enirn ipsum corpus* resurget, non infirmum, quale est manens, sed idem ipsum resurget. Resurget igitur *hoc ipsum corpus*, sed non tale manebit, at manebit in æternum (1). » — S. Hilarius : « Confracta reparabit [J eus] nor. ex alia aliqua, sed *ex velere* atque ipsa originis suæ *malerie.specicm* illis complaciti sibi decoris impertiens, ut corruptibilium corporum in incorruptionis gloriam resurrectio non interitu naturam perimat, sed qualitatis conditione demutet. Non enim aliud corpus, quamvis in aliud resurget (2). » — S. Epiphanius declarat opinionem illorum qui dicunt « eandem carnem non excitari, sed aliam in ejus locum a Leo dari »... « ceteras omnes [opiniones] impietate superare » (3). — S. Ambrosius : « Hæc est enim resurrectio, sicut verbi ipsius sonus exprimit, *ut quod cecidit hoc resurgat*; quod mortuum fuerit, reviviscat (4) ». — S. Augustinus : « Ista caro resurget, *ista ipsa quæ sepelitur*, quæ moritur (5) ». Alibi (6) diserte prædicat animas « redditis corporibus judicari, atque *in ipsa in qua hic vixerunt carne* torqueri sive gloriari ». — Gennadius : « Si id resurgere dicitur quod cadit, caro ergo nostra in veritate resurgit sicut in veritate cadit... *Eadem caro* corruptibilis quæ cadit resurgit incorruptibilis : tam justorum quam injustorum caro incorruptibilis resurget, ut vel poenam sufferre possit pro peccatis, vel in gloria æterna manere pro meritis(7).» S. Joannes Damascenus : « *Ipsum igitur corpus* qued corrumpitur ac dissolvitur, *idemmet* resurget incorruptum (8). »

3° C o n s t a t e x r a t i o n e t h e o l o g i c a . – a) *Ex ipso conceptu resurrectionis*. Ad rem S. Thomas (9) : « Non enim resurrectio dici potest, nisi anima ad *idem corpus* redeat, quia resurrectio est iterata surrectio. Ejusdem autem est surgere et cadere. Unde resurrectio magis respicit corpus, quod post mortem cadit, quam animam, quæ post mortem vivit. Et ita *si non esi*

(1) *Cat.* 18, c. 18 ; *Journel*, 837.

(2) *Tract, super Psalm.*, in *Ps. n.* n. 41 ; *Journel*, 885.

(3) *Ancoralus*, 87 ; *Journel*, 1088.

(4) *De excessu Satyri*, l. II, c. 87 ; *Journel*, 1276.

(5) *Serm.* 264, 6 ; *Journel*, 1522 ; cf. *De Civ. Dei*, l. XXII, c. 20, n. 1 ; *Journel*, 1785.

(6) *De anima*, l. II, c. 4, n. 8 ; *Journel*, 1880 ; cf. *Enchirid.*, 89 ; *Journel*, 1923.

(7) *Lib. eccl. dogm.*, 6 ; *Journel*, 2222.

(8) *De fide orthod.*, l. IV, c. 27 ; *Journel*, 2375.

(9) *Supp.*, q. 79, a. 1.

idem corpus quod anima resunit, nec dicetur resurrectio, sed magis novi corporis assumptio. »

b) *E.r. rationibus* jam in thesi praecedenti allatis : 1) Anima, quia est forma essentialis corporis, debet denuo corpori conjungi. Atqui *non* est forma cuiuslibet, sed hujus numero corporis. Ersro *huic* et non alii iterato conjungi debet. — 2) Item sanctio perfecta non erit nisi praemielur aut puniatur *ille idem homo*, in hac ipsius carne, quæ instrumentum fuit meriti aut peccati.

c) Ceterum ipse *reliquiarum cultus*, ipsa pietas erga corpora defunctorum, sat arguit fidem in resurrectionem futuram horum cinerum et horum corporum.

d) Eamdcm fidem non obscure innuit ipsum nomen « *coemeterium* » (dormitorium) datum loco ubi corpora mortuorum detinentur. non ut absolute destruenda sed ut iterum suscitanda post somnum mortis

Coi ollaria.

1. — Quomodo sit intelligenda identitas corporum suscitandorum numerica ?

636. 1° Aliqui moderni (1) autumant dari, inter animam et corpus, *principium, quoddam essenziale*, quod post mortem *perseverat*, sive animæ sive corpori unitum, et est quasi *germen*, ex quo, sub influxu animæ, in novissimo die exsurget *idem* corpus ac corpus terrestre sed immortale.

† læc porro theoria *omnino* rejicienda est, tum quia contradicit doctrinæ catholicæ : 1) de unione *immediata* ad corpus, 2) de *resurrectione*, quæ in eo systemate, *naturalis* esset et *naturaliter* explicaretur ; tum quia multa habet communia cum figmento « *perispit* » Spiritistarum et Theosophorum.

2° Nonnulli theologi, post *Durandum* (2), censent ad identitatem numericam corporum resurgentium *sufficere* identitatem ipsius animæ. En argumentum : « Ut *idem* resurgat homo, censemur requiri et sufliccre ut eadem numero anima iterum uniatur materiæ primæ sub debitis dimensionibus existenti, sive fuerit sive non fuerit olim informata hæc materia ab eadem

(1) E. Meric, *L'autre oie*, t. II. p. 114 sq. ; Mgr Laiorêt, *Les dogmes catholiques*, l. XXII, c. 2, § 2 ; Mgr Bougaud, *Le Christianisme et les temps presents*, t. V, p. 302 sq. ; Doellinger, *Le Christianisme et l'Eglise*, p. 347.

(2) In 4, dist. 44, q. 1 ; Billot, th. 13, § 2 et 3 ; Van der Meersch, in *Collationes Brugenses*, t. XV, p. 691-694 ; Hugueny, *Critique et Catholique*, t. II. Apologie des dogmes, 2° p>c, n. 276-280 ; H. Mazzella, n. 713 ; A. Michel, *Les Fins dernières*, l/foUU et Gay, 19127, p. 138-140.

anima... Etenim si admittitur materiam primam esse puram potentiam, seu principium mere *determinabile*, et ex semetipsa nec quid esse, nec quale, nec quantum ; formam vero substantialem esse illud principium *determinans* quod, sub omni respectu, determinat, materiam primam et a quo proinde homo est non solum homo, sed animal et vivum et corpus et substantia et ens, et etiam *hic* homo et *hoc* animal} etc., sequitur quod si eadem numero anima iterum unitur materiæ primæ, sub debitis dimensionibus, hæc anima illi materiæ tri^{met}, *omnes determinationes* quas indidit materiæ primæ cui olim fuerit unita ; consequenter compositum quod ex illa unione surgit, non solum quoad speciem sed etiam quoad *omnes nolas individualités* est *idem* quod olim fuit (1).»

Jamvero, aiunt hujus fautores, hæc opinio : a) *Non contradicit praxi Ecclesiæ de cultu reliquiarum, de honoribus aut defunctis aut coemeteriis ab ipsa redditis*. Nam hic cultus, hi honores sunt *relativi*, et deferuntur non ad ossa ipsa, nec ad sepulcrum, sed ad *personam* (animam), quam in memoriam revocant reliquiæ, ossa, et sepulcrum, imo ordinantur tantum vel ad *suffragia* animarum Purgatorii vel ad *eruditionem* viventium, ut fidem et spem habeant in resurrectionem beatam. Ceterum libenter fatemur *decere* (non requiri) ut, in tempore resurrectionis, anima informet materiam primam sub his ossibus existentem potius quam aliam quamcumque. — b) *Non reprobalur per ipsam reprobam cadaverum incinerationem*. Nam incinerationem prohibet tantum Ecclesia, quia mos iste ex paganismo renovatus est in *odium* ritus Christiani et removet salubrem mortuorum memoriam simul cum admonitione vitæ futuræ. — c) Quinimo hæc opinio *commendatur* ex eo quod ea penitus solvitur difficultas, quam urgent adversarii de *iisdem* elementis materiæ successive ad *mullos* homines pertinentibus. *Qualiscumque* enim sit materia, quam in resurrectione informabit anima singularis, hæc materia eo ipso erit *ejus* corpus, ipsum corpus quod, in terris, cum ea bonum fecit aut cum ea peccavit !

Quid sentiendum de hac theoria ? Alii theologi non dubitant eam dicere *temerariam*, utpote quæ communi *omnium* Patrum imo et *omnium* sententiæ repugnat (2). — Alii autem a *tali censura immunem* illam habent, quia *non certo constat* Patres, quando asserunt nos resurrecturos in *ea ipsa carne* quam nunc gestamus, eos voluisse adstruere necessitatem *identitatis etiam materialis* inter corpus mortale et corpus resurgens, aut tantum excludere errores *Origenis* et aliorum, qui dicebant corpora

(1) Van der Meersch, *l. c.*, p. 691.

(2) F. Segarra, *De identitate corporis mortalis et corporis resurgentis*, p. 259 sq. ; ita etiam fere Lépicler, *De novissimis*, p. 428 ; Hugon, in *Revue Thomiste*, 1921, p. 318, *Tract. dogm.*, t. III, p. 849 ; Ramirez, O. P., in *Ciencia Tomista*, 1925, p. 274 sq. ; Hérís, O. P., in *Revue des sciences philosophiques et théol.*, oct. 1929, p. 785-786.

resurgentium fore aerea, spiritui et auræ similia, ac proinde non humana, sed alterius speciei. Ceterum nullibi, ut videtur, Patres suam explicationem proponunt ut *absolute connexam* cum dogmate ac ideo ut solam possibilem ; nullibi aperte rejiciunt sententiam oppositam, eo magis quia doctrina hylemorphica de composito humano adhuc non ex officio tradebatur apud catholicos (1).

Attamen, quia agi videtur de *re proprie theologica*, ea certe *probabilior* et *verior* est sententia, quæ *plenius* congruit cum fontibus revelatis ; modum ideo non excedere arbitramur, dicendo *Durandi* sententiam saltem *minus consentaneam* esse Scripturæ, Traditioni et sensui communi fidelium, ac proinde saltem *minus probabilem* esse quam sententiam *communem*, de qua nunc dicendum.

3° *Communis sententia* est de necessitate resurrectionis esse ut corpus resurgentis constet ex *eadem numero materia*, ex qua prius constitit (2). »

Et *merito* quidem : Id enim exigi videtur : a) *Ex vera sanctionis notione*. — « Corpora excitanda esse docuimus, inquit *Calechismus R.*, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum sive malum. Hominem igitur *ex ipso corpore*, cujus opera vel Deo, vel daemone servivit, resurgere oportet, ut cum eodem corpore triumphus coronas et præmia consequatur, aut poenas et supplicia miserrime perferat (3). »

b) *Ex ipsius resurrectionis definitione*. — « Est enim, ait S. J. Damascenus, resurrectio secunda *eius quod cecidit* erectio (4). » Ergo ad veritatem resurrectionis requiritur ut suscitetur *aliquid saltem de materia* quæ prius fuit in composito. Hinc *Calechismus R.* : « Cum vero multum referat nobis certo persuaderi *hoc ipsum*, atque adeo *idem corpus*, quod uniuscujusque proprium fuit, quamvis corruptum sit et in pulverem redierit, tamen ad vitam suscitandum esse, illud etiam parochus accurate explicandum suscipiet (5). »

c) *Ex animæ ad corpus ordinatione*. — Anima creata est et individuata per ordinem ad *hanc* materiam quam reapse informavit. Ergo, etiam separata, ordinem necessarium retinet *ad hanc* materiam et non ad aliam. Porro, materia non erit vere *hæc prior* materia, si tota est *simpliciter nova*. Hinc S. Thomas :

(1) A. d'Alès, in *Recherches de science religieuse*, déc. 1929, p. 564 sq. ; Bover, in *Gregorianum*, 1929, præsertim, p. 410 sq. ; Spacil, in *Orientalia Christiana*, n. Gl, jun. 1930 ; Ami du Clergé, 11 avril 1929, p. 227-231 ; 12 déc. 1929, p. 813.

(2) Suarez, *De myst. vitæ Christi*, disp. 44, sect. 2 ; cf. Jungmann, *De Novissimis*, n. 224 ; Muncunill, *Tract, de Deo Creatore et de novissimis*, p. 631-650 ; Beraza, *Tract, de Deo creante...*, de *novissimis*, p. 645-653 ; Hugon, *Tract, dogm.*, p. 848 ; Pesch, *Præsel. dogm.*, t. IX, n. 637-688 ; Card. Léplacier, *De Novissimis*, p. 426 sq., etc.

(3) P. i, art. xi, n. 9. — (4) *De fide orlh.*, l. IV, c. 27 ; Journal, 2375.

(5) *Cat. R.*, ibid.

« Ex conjunctione igitur *eiusdem, animæ* numero ad *eamdem materiam* numero, homo unus numero reparabitur. » — « *Eadem materia* ad corpus humanum reparandum reducetur, quæ prius *materia eius* fuit. » — « *Corpus mortuum...* non est idem numero quod primo fuit, dum viveret, propter diversitatem formæ, quæ est anima ; est tamen *idem identitate materiæ*, quæ est *iterum* suæ formæ unienda (1). » 'js

Sed «minime sane requiritur ut resumat [anima] quidquid fuit, materialiter in composito *secundum, omne, tempus vilæ*, nam esi. quædam quantitas actualis quæ perpetuo variatur. Sed oportet aliunde ut resumatur *aliquid de ipsa materia*, de ipsa carne quam, dum vivimus, gestamus, ut sic servetur vera individuatio ac necessarius ordo ad hoc corpus : licet enim varietur quantitas actualis, ordo tamen ad hoc corpus invariabilité!· persistit » (2).

d) *Ex traditione.* — *Patres et Concilia*, verbis adeo repetitis et claris, prædicant nos resurrecturos esse in ea *ipsa* carne quam nunc gestamus et non alterius, animamque informaturam esse *ipsa corpora* olim « in terram coniecta » et « instar seminis in terram *resoluta* », corpus nempe quod « tanquam in conflatorio terræ mandatur », corpus « *quod decidit in terram* », corpus nempe « *ex uelere* atque ipsa originis suæ materie », « *ipsum* quod corrumpitur et dissolvitur », ut, ex mente Ecclesiæ, ad identitatem corporum salvandam necesse sit ut caro suscitata sit *aliquid sallem de carne* quam in terra aliquando habuimus.

Notandum est ipsos *Græco-llussos* « communiter insistere in *identitate numerica* corporis resuscitati cum corpore in cineres redacto, hancque identitatem tanquam ad dogma Ecclesiæ pertinentem urgere » (3).

Hæc est etiam sine dubio *fides* fidelium et *spes indubitata*. Porro in sententia *Durandi* « Deus posset facere ut vere resurgat mortuus, *ne unam quidem* habens *partem materiæ* quam habebat ante mortem (4) » ; ideo posset etiam de novo materiam ex nihilo *creare* ad constituenda corpora quibus animæ conjungerentur, et adhuc esset *vera resurrectio*, licet corpora defuncta in sepulcris manerent ! An hic est conceptus catholicus resurrectionis ?

Objicitur :

637. *Besurrectio*, sic intellecta, *impossibilis est* : 1) *in casu anthropophagiæ*, nam tunc *eadem materia* fuit successive in *pluribus* hominibus, ac proinde singuli non possunt cum sua propria carne resurgere ; 2) *in omni casu*, nam, homine mortuo

(1) *Cont. Gentes*, l. iv, c. 81 ; *Supp.*, q. 79, a. 1, ad 3 ; legantur hæc capita ; 3, q. 25, a. 6, ad 3 ; cf. Sylvius, in *Supp.* 3, q. 79.

(2) Hugon, p. 470 ; cf. Terrien, t. 11, l. XII, c. 2, p. 261 ; Palmieri, § 51 et 52. — (3) Jugie, *op. cit.*, t. IV, p. 183. — (4) Billot, *l. cit.*, p. 156.

sial iin elementa corporis ejus chimica resolvuntur : his nutriuntur vegetalia, quibus deinde aluntur animalia ; homines autem et vegetalibus et animalibus vescendo, eadem sibi assimilant (dementa, quæ prius substantiam aliorum hominum constituerunt et sic in infinitum. Ergo redit eadem conclusio.

R. — Utraque difficultas procedit ex *falso supposito* : Prior enim supponit quod anthropophagi *nonnisi* ex carnibus humanis nutriantur, dum reapse ex aliis elementis vescuntur, v. g. ex frugibus, fructibus et animalibus ; altera supponit vegetalia aut animalia, quæ manducamus, *totam* substantiam suam desumere ex *cadaverum elementis* ; atqui sine dubio alia accipiunt elementa sive ex humo, sive ex aere, sive ex aliis corporibus organicis aut animalis. Ergo, cum ad veritatem resurrectionis sufficiat ut *aliquid* resuscitetur *de materia* quam prius habuit homo, revera constat *singulis* hominibus *certo remanere aliquid de materia propria*, quam gestarunt in vita præsentis et ex qua Deus, omnipotentia sua, eorum eandem carnem suscitare poterit.

a) Hæc est jam *responsio* S. Thomæ : « Quod non impedit unitatem secundum numerum in homine, dum continue vivit, non potest impedire unitatem resurgentis. In corpore autem hominis, quamdiu vivit, non semper sunt eadem partes secundum materiam, sed solum secundum speciem ; secundum vero materiam partes fluunt et refluunt. Nec propter hoc impeditur quin homo sit unus numero a principio vitæ usque ad finem... Sic igitur non requiritur ad hoc quod resurgat homo idem numero, quod quidquid fuit materialiter in eo secundum totum tempus vitæ suæ resumatur, *sed lanium ex eo quantum sufficit ad complementum debitæ quantitatis*... Si quid vero *defuit* ad complementum debitæ quantitatis, vel quia aliquis præventus est morte, antequam natura ipsum ad perfectam quantitatem deduceret, vel quia forte aliquis mutilatus est membro, aliunde hoc divina *supplebit* potentia. Nec tamen hoc impedit resurgentis corporis unitatem, quia etiam opere naturæ super id quod puer habet, aliquid additur aliunde, ut ad perfectam perveniat quantitatem, nec talis additio facit, alium numero : idem enim numero est homo et puer et adultus (1). »

b) Hæc a primis temporibus, *responsio Patrum* : S. Justinus : « Credimus... *nostra* corpora, mortua et in terram conjecta, nos rursus recepturos (2). — Tatianus : Etiamsi mea caro igne evanescat, diffusam instar vaporis materiam mundus exceperit. Etiamsi in fluminibus, etiamsi in mari absumar, etiamsi a feris dilanier, thesauris recondor divitis Domini Ac inopem quidem et alheurn latent quæ recondita sunt ; regnator autem Deus conspicuam sibi soli substantiam, ubi volet, in pristinum st alium

⁴
S

g (1) *Contra. Gent.*, L IV, c. 81 ; cf. *Suppl.*, 3, q. 79, a. 1, ad 3 et 4.

f (2) *J Apol.*, 19 ; *Journel*, 120.

revocabit (1) ». — Minucius Felix : « Corpus omne sive arescit in pulverem sive in humorem solvitur vel in cinerem compri- mitur vel in nidorem tenuatur, subducitur nobis, sed Deo ele- mentorum custodi reservatur (2). » S. Augustinus : « Absit autem ut ad resuscitanda corpora vitæque reddenda non possit omnipotentia creatoris omnia revocare, quæ vel bestię, vel ignis absumpsit, vel in pulverem cineremve collapsum, vel in humorem solutum, vel in auras est exhalatum (3). »

II. — De diversis omnium resurgentium proprietatibus.

638. 1° Integritas. — Dei *perfecta*, sunt opera (4). Atqui resur- rectio fiet *opere Dei*. Ergo homo reparabitur *perfectus*, tum quoad animam, tum quoad corpus. Etenim « cum oporteat in resurrec- tione corpus hominis esse animæ *totaliter* correspondens, quia non resurget nisi secundum ordinem quem habet ad animam rationalem, oportet etiam hominem *perfectum* resurgere, utpote qui ad ultimam perfectionem consequendam reparatur » (5). Igitur in die resurrectionis *eadem numero anima* denuo informans *suum proprium corpus*, eo ipso, idem homo resurget, seu eadem persona. Atqui non erit idem homo, nisi anima redeat cum suis facultatibus et corpus cum suis membris et organis.

Hinc quidquid pertinet ad *perfectionem* sive essentialem sive integram humanæ naturæ, resurget in novissimo die, etiam in damnatis (G), juxta illud *Catech. Horn.* (7) : « Neque vero corpus tantum resurget, sed quidquid ad illius naturæ *veritatem*, atque ad hominis *decus* et *ornamentum* pertinet, restituendum est. » Corpora tamen damnatorum, licet integra, decore carcunt, imo extrinsecus adumbrabunt animum desperatum et in malo obstinatum.

2° Immortalitas. — I e *Ilealis* ait Christus : « Illi vero qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent neque ducent uxores ; *neque enim ultra mori poterunt*; æquales enim angelis sunt, et lili sunt Dei, cum sint lili resurrec- tionis (8). » Etiam de *damnatis* intelliguntur verba Apostoli : Et mortui resurgent *incorrupti* (9). »

Ceterum jam novimus (n. G05, G12), animam post mortem ingredi vitam *perpetuo* duraturam et sortem ejus *statim immu- tabiliter* determinari. Ergo neque ullus resuscitatus ultra morie- tur, sed in æternum singuli aut gaudio exultabunt aut suppliciis afficientur, ut infra melius patebit ex doctrina de Paradiso et Inferno (10). Hinc *Symb. Athan.* : « Omnes homines resurgere

(1) *Adv. Grac. oratio*, 6 ; *Journel*, 155. — (2) *Octav.*, 34 ; *Journel*, 272.

(3) *De Civit. Dei*, l. XXII, c. 20, n. 1 ; *Journel*, 1785.

(4) *Deut.*, xxxii, 4. — (5) *Suppi.*, q. 80, a. 1.

(6) *C. Gent.*, l. IV, c. 89. — (7) *P. i*, art. 11, a. 10.

(8) *Luc.*, xx, 35 sq. ; cf. *Apoc.*, xxi, 4.

(9) *I Cor.*, xv, 52. — (10) *Cl. Cont. Gent.*, l. IV, c. 82.

habent cum *corporibus suis*... ; et qui bona egerunt, ibunt in *vitam æternam*, qui vero mala, in *ignem ælernum* (1). »

3° *Ætas*. — « Homo resurget *absque omni defectu* humanæ naturæ... Ideo reducetur humana natura per resurrectionem ad statum ultimæ perfectionis, qui esi in *juvenili* aetate, ad quam terminatur motus augmenti et a qua incipit motus decrementi » Id tamen nec *subtiliter* intelligendum est, nec proprie de *munero* annorum, sed de ea totius corporis *compositione* et *perfectione*, qualis solet esse circa trigesimum annum (2).

4° *Statura*. — Quia homo resurget idem specie et idem numero, « in resurrectione non solum attendendum est quid competat naturæ speciei, sed quid competat naturæ individui... Ideo non omnes resurgent in eadem quantitate ; sed *quilibet* resurget in illa quantitate *in qua fuisset in termino augmenti*, si natura non errasset vel defecisset : quod autem superest, vel deficit in homine, resecabit vel supplebit divina potentia » (3). Ait tamen S. Augustinus : « Si contenditur in ea quemque statura corporis resurrecturum esse, in qua defunctus est, non pugnaciter resistendum est ; tantum absit omnis deformitas, omnis infirmitas, omnis tarditas, omnisque corruptio (4). »

5° *Sexus*. — « Deus reparabit in resurrectione quod in homine fecit in prima conditione. Sed ipse fecit mulierem de costa viri. Ergo ipse sexum fœmineum in resurrectione reparabit. » Ceterum « *diversitas* [sexuum] competit *perfectioni* speciei... et ideo sicut resurgent homines in diversis staturis, ila in diversis sexibus » (5).

Attamen, quia omnes homines erunt *in termino*, jam cessabunt omnes « operationes naturales quæ ordinantur ad primam perfectionem humanæ naturæ vel causandam (generatio) vel conservandam (nutritio)... Ideo omnia hæc (comedere, bibere et dormire et generare) cessabunt in resurrectione » (6).

(1) Denzinger, 40,

(2) *Supp.*, q. 81, a. 1, 0, ct ad 2 ; S. Aug., *De Civ. Dei*, l. XXII, c. 16,

(3) *Supp.*, q. 81, a. 2. — (4) *De Civil. Dei*, l. XXII, c. 20, n. 1 ; Journal¹ 1785.

(5) *Supp.*, q. 81, a. 3.

(6)“ *Supp.*, q. 81, a. 4 ^cf. C. *Gentes*, l. IV, c. 83 ; cf. Pesch, *De fine ult.*, 494-500. De his nonnulla valde singularia docuerunt quidam theologi byzantin). Cf. Jugie, *op. cit.*, t. IV, p. 185-189.

CAPUT III

DE JUDICIO GENERALI

Status quæstionis.

639. 1° Judicium generale negant : olim *Gnoslici* quidam ; medio ævo : *Calhari* et *Albigenses*, nunc : *Protestantes Liberales*, *Rationalislæ* et *Modernistæ*.

2° Ecclesia catholica jam a primis saeculis diserte profitetur judicium universale fore in fine mundi. Ita omnia antiqua *Fidei symbola* : « Credo in Jesum Christum, qui... venturus est judicare vivos et mortuos. » Addit *Symbolum Alhanas.* : « Ad cujus adventum omnes homines resurgere habent cum corporibus suis et reddituri sunt de factis propriis rationem : et qui bona egerunt, ibunt in vitam æternam, quivero mala, in ignem æternum (1). »

Benedictus XII hanc veritatem definivit : « In die judicii omnes homines ante tribunal Christi cum suis corporibus comparebunt, reddituri de factis propriis rationem (2). «Judex semper Christus designatur (3), qui « expectatur in finem saeculorum *judex* omnium vivorum et mortuorum. Inde cum sanctis Angelis et hominibus veniet ad faciendum judicium, reddere unicuique mercedis propriae debitum, prout quisque gesserit in corpore positus, sive bonum, sive malum » (4).

Igitur *de fide* est : *Omnes* homines in fine mundi, post resurrectionem, *judicandos* esse a Christo, qui reddet unicuique secundum opera ejus.. I

Assertio : Omnes homines post resurrectionem, a Christo judicabuntur (*De fide*)

Thesis, quæjam *certo* constat ex documentis fidei *probat*ur :
I, — Ex Scriptura.

640. 1° In Veteri Testamento. —Judicium universale :

(1) Denzinger, 40. — (2) Denzinger, 531 ; cf. 994. — (3) Denzinger, 13, 40, 86.

(4) Cone. Tolet., xi, Symb. Tid., Denzinger, 287 ; cf. Denzinger, 422, 427, 464, 693 ; *Cat. Rom.*, a. 7, η. 4. Græto-Russi, in hac quæstioñiV, «idem fere liWetil φiΦ Utîni. Çf. Jtfgfcb *op. eit.A.* IV, p. 190494.

à) annuntiatur *per prophetae* : Is. i.xvi, 15-16 : « Ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ ejus, reddere in indignatione furorem suum et increpationem suam in flamma ignis ; quia in igne Dominus *dijudicabit* (1). » Ita Daniel, xu, 2 : In tempore in quo salvabitur populus omnis qui inventus fuerit scriptus in libro. « Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere evigilabunt, alii in vitam æternam. et alii in opprobrium ut xideant semper (2). » — b) In libro Sapientiae (v) *late et viride describitur*.

2° In Novo Testamento : a) *Chrislus* sæpe et dilucide prædicat illud : « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis ; et tunc reddet unicuique secundum opera ejus... Cum autem veneri! Filius hominis in majestate sua... congregabuntur ante eum omnes gentes et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis (3). » — b) S. *Paulus* diserte et frequenter idem dogma prædicat (-1) : « Omnes stabimus ante *tribunal Chrisli [Dei]* » ; « Qui *judicaturus esi* vivos et mortuos » ; « Omnes enim nos manifestari oportet *ante tribunal Chrisli*. ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum »! c) S. *Joannes* in *Apocalypsi* (xx, 12-13) resurrectionem simul et iudicium generale describit : « Et vidi mortuos magnos et pusillos, stantes in conspectu throni, et libri aperti sunt... et *judicati sunt mortui*... secundum opera ipsorum... et *judicatum est de singulis* secundum opera ipsorum » (5).

Hæc testimonia adeo sunt manifesta ut S. Augustinus expresse declaret (6) : « Nullus vel negat vel dubitat per desum Christum tale quale istis SS. Litteris prænuntiatur luturum esse novissimum iudicium, nisi qui eisdem litteris, nescio qua incredibili animositate seu cæcitate. non credit. »

II. — Ex Traditione.

641. S. Polycarpus primogenitum Satanæ vocat illum « qui dixerit... nec resurrectionem nec iudicium esse » (7). — Tertullianus sæpe loquitur de iudicio, quod *perjeclum* erit.

(1) Cf. xxiv, 16-23. — (2) Cf. Joel, n, 1 sq. ; m, 2 sq.

(3) Matth., xvi, 27 ; xxv, 31-46 ; cf. xu, 41 sq. ; xni, 30 sq. ; xix, 28

(4) Romi., xiv, 20 ; II Tim., iv, 1 ; II Cor., v, 10 ; cf. II Pet., n, 9.

(5) Cf. Joan., xu, 47-48. — (6) *De Civit. Dei*, l. XX, c. 30, n. 5.

(7) *Ep. ad Philipp.*; *Journal*, 74.

ultimum atque exinde *perpetuum* et *justum* (1). — S. Hippolytus : « Cujus [Dei Verbi] iudicio adstantes omnes, homines, angeli dæmones, unam hanc vocem emittent, sic dicentes : Justum *iudicium* tuum. Cujus vocis æquitatem retributio utriusque facta ostendit (2). » — S. Cyprianus præclare celebrat diem illum, « cum cceperit populum suum Dominus recensere et divinæ cognitionis *examine* singulorum merita recognoscere, mittere in gehennam nocentes..., nobis vero mercedem fidei exsolvere » (3). — S. Aphraates et S. Ephram ut videtur, iudicandos tantum putant pœnitentes et imperfecte justos (4). — S. Basilius declarat iudicium fore « secundum omnem justitiam » et « ineffabili quadam virtute in temporis momento quamlibet vitæ nostræ actionem voluti in tabula quadam, quæ rerum præteritarum memoriam animæ nostræ exhibeat esse imprimendam » (5). — S. Joannes Chrysostomus hortatur ad poenitentiam « priusquam dies ille veniat, in quo nihil nobis poenitentia proderit... Si enim [non] poterimus ante definitam illam diem placare iudicem, toto orbe præsentem *palam nos iudicabit*, et nulla nobis ultra spes veniæ supererit » (6). — S. Augustinus (7) : « Scimus quod omnes adstabimus *ante tribunal Christi*, ut ferat unusquisque secundum ea quæ per corpus gessit. » Hinc : « ultimum iudicium alios mittet in secundam mortem, alios in eam vitam, quæ non habet mortem ». Hoc est « illud iudicium, quo eas [animas], oportet, redditis corporibus, iudicari, atque in ipsa in qua hic vixerunt carne torqueri sive gloriari ». — S. Cyrillus Alex. : « Iudicium futurum esse post mortuorum resurrectionem divina dicit Scriptura (8) ». — S. Joannes Damascenus : « Resurgemus itaque..., atque *tremendo Christi tribunali* sistemur... Et tunc... impii... igni aeterno tradentur... Qui autem bona egerunt, fulgebunt sicut sol cum angelis in vita æterna(9).»

(1) *Apol.*, C. 41 ; *Adv. Marcion.*, iv, 20 ; *Adv. Praxeam*, 16 ; *De earn, resurrect.*, 14 (Journel, 364).

(2) *Adv. Græc.*, 3 ; Journel, 396. — (3) *Epist.* 58, a 9 ; Journel, 579.

(4) Journel, 694, 695, 724. — (5) *Comm. in Is.*, c. 1, n. 43 ; Journel, 964.

(6) *In Matth.*, hom. 14, 4 ; Journel, 1172.

(7) *Epist.* 217, C. 5, n. 16, 7 ; *Dc Civit. Dei*, l. XX, c. 6, n. 2 ; *De anima et ejus orig.*, l. II, c. 4, n. 8 ; Journel, 1456, 1768, 1880.

(8) *Adv! anthropomorph.*, 16 ; Journel, 2140.

(9) *Dc fide orthod.*, l. IV, c. 27 ; Journel, 2376 ; cf. alia multa loca Patrum apud Rivière, *Diet, théol.*, art. Jugement, col. 1765-1804.

III. — Ex ratione theologica.

642. 1^o En *ratio fundamenlaiis* : « Quilibet homo et est *singularis* quædam persona et est *pars* totius generis humani ; unde *duplex* ei judicium debetur : unum *singulare* quod *de eo* liet (statim) post mortem » ; alterum in fine mundi, (piando judicium dabitur *de communila'e*. cujus est pars... quando fiet *universale* judicium totius humani generis per universalem separationem bonorum a malis (1). »

2^o *Dationes congruenliæ* : Judicium universale convenit : « a) *ex parle Dei*, ut viæ bonitatis, sapientiæ. justitiæ divina*. quæ in hac vita nos sæpc latent, omnibus hominibus ob oculos ponantur et ab iis agnoscantur ; b) *ex parle Chrisii*, ut ipse coram universo mundo exaltetur, et sicut pro omnibus exinanitus est. ita omnium obsequium accipiat et de hostibus suis publicum triumphum agat : c) *ex parle hominum*, ut omnium bona et mala opera, quæ sæpc hominibus in hac vita abscondita manserunt, manifestentur.,et justa Dei retributio omnibus appareat » (2).

Corollarium : De ceteris ad judicium pertinentibus.

643. 1^o De persona Judicis. — *De fide esi* Christum hominem venturum esse cum gloria et majestate ad judicandos homines, idque testantur multa loca Scripturarum : « Et tunc parebit *signum Filii hominis* in coelo ; et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt *Filium hominis* venientem in nubibus cæli cum virtute multa et majestate (3). »

Halio csl aperla : « Judiciaria enim potestas *homini* (*Chrislo*) competit et propter divinam personam et propter Capitis dignitatem et propter plenitudinem gratiæ habitualis ; et tamen etiam ex merito eam obtinuit, ut scilicet secundum Dei justitiam judex esset qui pro Dei justitia pugnavit, et vicit et injuste judicatus est (-1). » Etenim « cum linale judicium ad hoc ordinetur ut aliqui admittantur ad regnum, et aliqui excludantur a regno, conveniens est ut *ipse Chrislus* secundum humanam naturam, cujus redemptionis beneficio homo ad regnum admittitur, illi judicio præsideat... Et ideo [Christus] judicabit quidem *in humana natura*, sed *ex divinitatis virtute* » (5).

644. 2^o De aliis cum Christo judicantibus. — Dixit Christus Apostolis (Lue., xxn, 29-30) : « Ego dispono vobis... ut sedeatis

(1) *Supp.*, q. 88, a. 1, ad 1. — (2) Pasch, n. 719.

(3) Matth., xxiv, 30 ; cf. Joan., v, 22.

(4) 3, q. 59, a. 3 ; cf. *Manuale*, I. II, n. 621.

(5) *Supp.*, q. 90, a. 1, 0 et ad 2.

super thronos, *judicantes* duodecim tribus Israël. » — Addit S. *Paulus* (I (or., vi, 2, 3) : « An nescitis quoniam *sancti* de hoc mundo *judicabunt* ? Nescitis quoniam angelos *judicabimus* ? Iude, cum Christo et sub Christo, tanquam *assessores*, sententiam scilicet *latam pronuntiando*, « perfecti viri *judicabunt*, quia alios ducent in cognitionem divinæ justitiæ... ut sic ipsa revelatio justitiæ dicatur *judicium* » (1).

Quia vero « oportet ut assessores *judicis humanam naturam* habeant, in qua possint ab omnibus bonis et malis videri... *angelis non* [proprie] *competit* *judicare*, quamvis angeli etiam aliquo modo possint dici *judicare*, scilicet per sententiæ approbationem » (2).

645. 3° De *judicandis*. — a) *Subjectum judicii*. — *Omnes homines* *judicabuntur* : « Potestas [enim] *judiciaria* Christo-Illomini collata est in *præmium humilitatis* quam in *passione* exhibuit. Ipse autem *iii* sua *passione sanguinem pro omnibus* fudit... Et ideo congruum est ut *omnes* homines in *judicio* congregentur ad *videndum* ejus *exaltationem* in *humana natura*, secundum quam constitutus est a *l* eo *judex vivorum et mortuorum* (3). »

Itaque omnes etiam *infideles*, imo et *pueri* ante perfectam ætatem decedentes (4), in *judicio* comparebunt, non ut *judicentur*, sed ut *videant gloriam judicis* (5). *Judicium non* respiciet *directe* angelos, qui jam a principio habuerunt *retributionem propriis* meritis respondentem, sed *indirecte*, in quantum angeli actibus hominum fuerunt commixti et quoad hominum merita bona vel mala ab ipsis angelis procurata (G).

b) *Modus judicii*. — 1) Quantum ad *retributionem* præmiorum aut poenarum : *omnes* omnino *judicabuntur*, quatenus unusquisque recipiet, ex divina sententia, præmium aut poenam merito proportionatam. — 2) Quantum ad *discussionem* meritorum, boni, in quibus habetur *quædam commixtio* bonorum meritorum cum malis, *judicabuntur* et *salvabuntur*; *sancti*, in quibus nulla adest talis commixtio, *salvabuntur*, sed *non judicabuntur*; mali, si fuerint saltem numero cives civitatis Dei, *judicabuntur* et *damnabuntur*; *infideles* autem (7) *condemnantur ut hostes*, qui consueverunt apud homines absque meritorum *discussione* exterminari (8).

(1) *Supp.*, q. 89, a. 1. Nonnulli Græci, cum *Bryennio* (γ 1435) docent nullum fere Christi assessorem ad *judicandum*.

(2) *Ibid.*, a. 3. — (3) *Ibid.*, a. 5.

(4) Quidam, ut Suarez [*De pecc. et vitiis*, disp. 7, sect. 6], putant pueros cum solo peccato originali decedentes non fore præsentem in ultimo *judicio*; cf. *Manuale*, t. II, n. 454; Palmieri, p. 138-139.

(5) *Supp.*, q. 89, a. 5, ad 2 et 3. — (6) *Ibid.*, a. 8; cf. *Jud.*, 6.

(7) Alii putant etiam *infideles* per actum *discussionis* *judicandos* esse; cf. Palmieri, p. 139; Suarez, disp. 53, sect. 5.

(8) *Supp.*, q. 89, a. 6 et 7.

646. 4° Objectum judicii. — *Omnia opem hominum* in iudicium venient, iuxta illud I Cor., iv, 5 : « Qui et illuminabit abscondita tenebrarum » et illud *Lilurgiæ* : « Judex ergo cum sedebit, *quidquid lulei* apparebit, nil inultum remanebit (1). »

In ultimo et in communi iudicio oportet quod divina justitia *omnibus* evidenter appareat. At qui ut dixi in sententia omnibus iusta appareat, oportet ut merita aut demerita *singulorum omnibus* innotescant. Ergo non solum quilibet sua merita vel demerita statim reducet in memoriam, ea in sua conscientia legens quasi in libro in quo sunt omnia scripta sed etiam aliena merita aut demerita leget in conscientia aliorum.

Hinc *probabilior* et *communior* opinio tenet quod etiam peccata per *pœnitentiam deleta*, in iudicio patefient : secus enim ipsa *pœnitentia* de his peccatis *celaretur*, et sic nullum *detraheretur* sanctorum *gloriam ludi divinæ*, quæ tam misericorditer sanctos liberavit : hæc enim peccatorum publicatio non erit ad sanctorum verecundiam, sed ad magnam gloriam, propter poenitentiam quam fecerunt (2).

Hæc porro cognitio distincta fiet non tamen in instanti, sed in *tempore brevissimo*, divina virtute ad hoc adjuvante (3). « Hæc omnia, ait *S. Augustinus*, mira celeritate cernentur (4). »

7V. II. — Quia *omnes* in iudicio comparebunt, *etiam mali* videbunt *gloriam humanitatis* Christi. Sed sicut, amici gloria est delectabilis, ita gloria et potestas ejus qui odio habetur maxime contristat. Et ideo sicut *visio gloriæ humanitatis Christi* erit, justis in præmium, ita *inimicis Christi* erit *in supplicium* (5).

Impii quoque certo cognoscent Christum esse Deum propter manifestissima divinitatis indicia ; divinitatem autem Christi non videbunt intuitiva visione, secus enim eo ipso forent beati, nam intuitio ejus quod per essentiam suam est bonum, non potest non delectare et beatificare (6), imo est nostrum summum bonum nostraque beatitudo, quam nemo habere potest nisi mundo corde.

647. 5° Prolatio et executio sententiæ.— a) *Sententia singulorum* : « Quid circa hanc quæstionem sit verum, pro certo definiri non potest ; tamen *probabilius* aestimatur quod totum illud iudicium, et quoad discussionem, et quoad accusationem malorum, et quoad commendationem bonorum, et quoad sententiam de utrisque, *mentaliter* perficietur. Si enim vocaliter singulorum facta narrarentur, inestimabilis magnitudo temporis ad hoc exigeretur (7). » Locutio illa mentalis erit itaque

(1) Cf. Eccl., xn, 14 ; Matth., xn, 36 ; Apoc., n, 23, xxi, 11.

(2) *Supp.*, q. 89, a. 2, 0 cl ad 3. P. Lombardus (4 *Sent.*, dist. 43, C. 5) contrarium defendit.

(3) *Supp.*, q. 87, a. 3. — (4) *De civit. Dei*, l. XX, c. 14.

(5) *Supp.*, q. 90, a. 2, ad 4. — (6) *Supp.*, q. 90, a. 3, 0 et ad 1.

(7) *Ibid.*, q. 88, a. 2.

illuminatio quædam *supernaluralis*, qua « omnibus innotescent et sua et aliorum facta, divina virtute hoc faciente » (1).

b) *Ultima sententia*. — Quia tamen « Christus *corporaliter* apparebit, ut de omnibus *corporaliter* iudex cognoscatur » (2); quia etiam iudicium fiet *modo sensibili* inter homines, qui se mutuo *sensibiliter* conspicient, congruit ut Christus *locutione sensibili* proferat *ultimam* sententiam, quam nobis humana voce olim prænuntiavit: «Venite, benedicti Patris mei... Discedite a me maledicti... (3) »

c) *Exsecutio sententiæ*. — Sententia *slalim* executioni mandabitur : « Et ibunt hi in supplicium æternum, illi autem in vitam æternam. »

648. 6° Tempus iudicii. — Sicut mundus *a solo Deo* immediate incepit, ita non per aliquam causam creatam finietur. Atqui decet ut Deus nemini revelet ea quæ *soli* divinæ potentiæ subjacent seu in quibus nulla creatura ei cooperatur. Unde decenter cognitio finis mundi *soli Deo* reservatur (4) : « Hanc rationem videtur ipse Dominus assignare (A.ct., i, 7) : Non est, inquit, vestrum nosse tempora, vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate, quasi diceret, quæ soli potestati ejus reservata sunt.»

Licet multa sint signa quæ iudicium præcedent, « non potest (tamen) determinari *quantum tempus* sit futurum, nec de mense, nec de anno, nec de centum, nec de mille annis », quia, « non potest determinari quæ sit illa *quantitas periculorum*, quæ immediate diem iudicii præcedet vel Antichristi adventum » (5).

649. 7° Locus iudicii.— A.it Scriptura (Joël, iii, 2, 12) : «Congregabo omnes gentes et deducam eas in *valle Josaphat*, et disceptabo cum eis ibi. »

Hinc S. Thomas : « Qualiter illud iudicium sit futurum, et quomodo homines ad iudicium convenient, non potest multum per certitudinem sciri ; tamen *probabiliter* potest colligi ex Scripturis quod *circa locum montis Oliveli* descendet (Christus), sicut et inde ascendit, ut idem esse ostendatur qui descendit et qui ascendit (7). » Et Suarez : « Mihi non videtur a *communi* et *recepta* sententia recedendum, quanquam non certa sit, sed *probabilis* et *pia* (8). »

Multi tamen, etiam inter veteres, contendunt ex textu Joëlis nil erui posse quoad iudicii locum. Vox enim *Josaphat* — *Deus iudex* ; ideoque non designat *materialiter* locum certum, siquidem

(1) *Ibid.*, ad 2 ; cf. Rom., n, 15 ; supra, n. 616.

(2) *Supp.*, q. 88, a. 2, ad 3.

(3) Ita Sylvius in q. 88, a. 2 ; Suarez, de Mysteriis vitæ Christi, d. 57, sect. 10, n. 4 ; Pesch, n. 726, etc.

(4) *Supp.*, q. 88, a. 3 ; cf. Mare., xm, 32-35 ; Matth., xxiv.

(5) *Ibid.*, a. 3, ad 2. — (6) *Supp.*, q. 88, a. i. — (8) Disp. 53, sect. 3, n. 2.

in valle Josaphat = Deo judicante, sine dubio erit judicium, ubicumque Deus judicabit (1).

650. Hæc habet *Calechismus Romanus* : « Hujus articuli veritas fide concepta maximam vim habet ad frenandas pravas animi cupiditates, atque a peccatis homines abstrahendos... (Quare) hortari fideles oportet, ut optime vivendi rationem comparent, ad omne pietatis studium se exercent, quo possint adventantem magnum illum diem. Domini, majore cum securitate animi exspectare, atque adeo, ut filios decet, cum summa cupiditate expetere » (2).

(1) Cf. Hugueny, *Critique et catholique*, t. II, 2^e p.e, p. 370 sq. ; Paris, 1914 ; Vigouroux, in *Diet, de la Bible*, art. Josaphat ; Comely, *Comm. in Matth.*, xxv, 33-34.

(2) Γ. i, a. 7, n. 11.

PARS III

DE ALTERIUS VIT/E RECEPTACULIS

CAPUT I

DE PURGATORIO

Notio Purgatorii.

651. a) *Nomen*. - Iloc nomen inde a sæc. xiii usu praevallet ; antea ad Purgatorium designandum, varia adhibebantur vocabula : via tenebrosa, locus gemituum et lacrymarum, ignis purgatorius (1), ignis transitorius.

b) *lies*. — Purgatorium est *locus* simul et *slalus* in quo animae, c corpore migrantes in gratia, sed vel cum venialibus vel cum quodam poenæ temporalis debito, *delinentur* et *cru-ciantur* usquedum justitia divina* satisfecerint. I line autem justitiæ debitum solvitur aut per poenas quas ipsæ animæ subeunt juxta divinam taxationem aut per suffragia, preces scilicet, eleemosynas et sacrificia vivorum.

Dicemus : 1) de *existentia* Purgatorii et de *utililale suffragiorum* pro animabus in eo *delentis* ; 2) de *slalu animarum* in Purgatorio et de *indole poenarum* Purgatorii.

ART. I

De existentia Purgatorii

Errores.

652. a) Existentiam Purgatorii et utilitatem suffragiorum negant : s;rc. iv, nonnulli ('mostici et Ariani, dure Aerio : *medio*

(1) S. Aug., *Enchiridion*, 60 ; S. Greg. M., *Dial.*, I. IV, c. 39.

æro, l'ctrobrusiani, Albigenses, Waldenses, Ilussilæ ; denique ac præsertim Novatores sæc xvi.

Lulherus prius admisit. Purgatorium ut rem plane certarn, deinde simpliciter illud rejecit ul « meram diaboli larvam » ; postea errores valde diversos promiscui! : 1) Purgatorium non potest probari ex sacra Scriptura, quæ sit in canone ; 2) ?nimæ in Purgatorio non sunt securæ de sua salute, saltem omnes ; 3) / nimæ in Purgatorio peccant sine intermissione, quamdiu quaerunt requiem el horrent poenas ; 4) Animæ e Purgatorio liberatæ suffragiis viventium minus beantur, quam si per se satisfacissent. (1). — *Calvinus* vocat Purgatorium exitiale Satanae commentum, quod Christi crucem evacuat¹ (2).

Hodierni Protestantes libenter fatentur adesse *locum* medium inter Paradisum et Infernum in quo animæ, quibus opus sit, propria libertate, ex se purgantur antequam ad bcatitudinem perveniant. Sed nomen Purgatorii rejiciunt et doctrinam pervertunt, dicentes ibi locum esse merito et satisfactioni, imo et conversioni (3). — *Ilitualistæ* concedunt purgationem in altero sæculo fieri, pœnasque defunctorum minui el abbreviari precibus vivorum.

b) *Græci* sal, generatim confusas habent ideaà de *conditione*. animarum in altera vita purgandarum. Negant enim dari, inter Cœlum et Infernum, *locum intermedium*, temporaneum, et, in eo sensu. *Purgatorium rejiciunt*. At libenter profitentur *lres* esse conditiones seu *status* animarum e vita migrantium : aliæ sunt Cœlo dignæ : *bealæ* ; aliæ Infernum merentur : *damnalæ* ; aliæ autem sunt *animæ mediæ*, ut aiunt, animæ nempe, quæ licet siid in slalu gratiæ, *pali* tamen *debent* post mortem, aut propter *venialia* nondum remissa aut propter mortalia pro quibus *insufficientem* egerunt poenitentiam ; hocque sensu. Græci *admillunt Purgatorium* et *statum medium* inter Cadum et Infernum (4).

A Catinis adhuc differunt Græci, in quantum volunt « animas medias » *non proprie* torqueri igne aut alia pœna *positiva* eis *c.rlrinseca*, sed tantum *intrinsece*, *in seipsis*, variis laborare doloribus, v. g. conscientiae remorsu, tristitia, gemitibus, pavore, necnon incertitudine circa diem liberat ionis seu ingressus

(1) Prop. 37-40 ; Denzinger, 777-780 ; cf. Bernard, in *Diet. ApoI., Ail.* Purgatoire, col. 497 sq. — (2) *Instil.*, l. 11, c. 25, n. 6. — (3) *Supra*, n. 610.

(4) Hunc tertium *statum* nonnulli Græci absolute *rejiciunt* aut de eo valde *ambigue* loquuntur, sed eum *plerique* profitentur ; cf. *Jugle*, t. IV, c. 2, art. 4, p. 89 sq., art. Get 7. Quinimo *non paucitertium locum* aliquialiter edocent : alii enim « animas medias * collocant quidem in Inferno, sed *ad tempus*, siquidem in Inferno, sicut in Cœlo, *diversa sunt mansiones* ; unde¹ illorum sententia ad eam, qua communiter a Latinis de Purgatorio *ut loco Inferno vicino* tenetur, prope accedit » ; alii, pro loco Purgatorii, habent *1. n a telonia*, de quibus egimus, ubi de judicio particulari, et in quibus, juxta mullos, a dæmoniis vexantur animæ. *Jugle*, t. IV, p. 114, 115, 116, 118, 120, 122, 132, 134.

in gloriam, imo pœna inclusionis et tenebrarum ; cum Latinis autem docent has animas liberari posse tum a Deo, tum precibus et suffragiis viventium (1).

Doctrina catholica.

653. 1° *Innoc. IV*, a. 1254, postulavit a Græcis, ut *locum purgaliotiis* animarum, juxta traditiones et auctoritates SS. Patrum, *Purgatorium* appellent (2).

2° *Lugd. II* approbat professionem *Mich. Palæologi* : « Quod si vere pœnitentes in caritate decesserint, antequam, dignis pœnitentiæ fructibus, de commissis satisfecerint et omissis, eorum animas pœnis *purgatoriis* seu catharteriis..., post mortem purgari, et ad poenas hujusmodi relevandas *prodesse* eis fidelium *vivorum suffragia*, Missarum scilicet sacrificia, orationes et eleemosynas et alia pietatis officia, quæ a fidelibus pro aliis fidelibus fieri consueverunt secundum Ecclesiæ instituta (3). »

3° *Tridenlinum* : a) delinit reatum pœnæ temporalis exsolvendum esse vel in hoc sæculo, vel in futuro, in Purgatorio, antequam ad regna coelorum aditus patere possint ; b) declarat Missæ sacrificium pro defunctis in Christo, nondum ad plenum purgatis, rite offerri ; c) docet Purgatorium esse, animasque ibi detentas, fidelium suffragiis, potissimum vero acceptabili Altaris sacrificio juvari (4).

Assertio : Existit Purgatorium et animæ in eo detentæ suffragiis fidelium vivorum et Ecclesiæ juvantur (*De fide*).

'thesis, quæ disertissime constat ex *documentis fidei* mox recitatis, *probat*ur per partes :

I. — Existit Purgatorium.

1° Probatur ex Scriptura.

654. A) *Ex Veteri Testamento*. — Judas, vir prudens et foriis, « facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam, offerri *pro peccatis mortuorum* sacrificium, bene et religiose de resurrectione cogitans (nisi enim eos qui ceciderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur et vanum orare *pro mortuis*), et quia considerabat quod

(1) Jugie, *op. cit.*, t.IV, p. 105-110 ; 130,131 ; A. Michel, *op. cit.*, p. 90-94.

(2) Ep. *Sub catholæ*, 6 mart. 1254 ; Denzinger, 3047.

(3) Cf. Bened. XII, « *Benedictus Deus* » ; Denzinger, 530 ; *Flor.*, Decr. pro Græcis, 693. Ex his sequitur animas *statim* post mortem purgari ac plene purgatas statim coelum ingredi.

(4) Sess. vi, can. 30 ; sess. xxn, cap. 2 ; sess. xxv ; Denzinger, 840 940, 983 ; cf. Pius IV, *Prof. fidei Trid.* ; Denzinger, 998.

hi qui *cum pietate* dormitionem acceperant, optimam haberent repositam gratiam. Sancta ergo et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut *a peccatis solvantur* ». (If Mach., xn. 43-46.)

Ideo animæ illorum qui decesserunt in statu gratia; (v. 15), sed non plene purgatae, possunt in altera vita a peccatis seu a puma peccatorum solvi per suffragia vivorum. Atqui a peccatis seu a pœna peccatorum solvi non possunt : nec animæ *damnatorum*, cum in Inferno nulla sit redemptio, nec animæ *beatorum*, quæ jam nihil habent luendum et plenam habent requiem. Ergo inter Infernum et Paradisum seu inter statum damnationis et statum beatitudinis adest *locus* et *status* *medius*, in quo purgantur, post mortem, animæ; quæ adhuc purgatione indigent, seu existit Purgatorium.

Nec dicas : a) *Liber Machabæorum non est canonicus*; ergo nulla probatio. — Nam de fide (1) est et in Introductione ad S. Scripturam probatur hunc librum esse canonicum.

b) *Hic refertur tantum fides Judæ*. Nam historice constat : 1) hanc fuisse *communem* fidem Ium Judæ tum militum qui pecunias conferunt, tum sacerdotum qui sacrificia pro defunctis offerunt, ac proinde totius populi judaici ; 2) hanc fidem expresse approbari et laudari a scriptore sacro, qui suo nomine, diserte concludit : « sancta et salubris est... solvantur ».

B) Ex Novo Testamento, a) Christus ait. Matth., xn. 32 : « Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei. qui autem dixerit contra Spiritum S., non remittetur ei, neque in hoc sæculo., *neque in futuro* ». Ergo aliqua peccata remitti possunt in futuro sæculo. Atqui neque sanctis in coelo, neque damnatis in Inferno quidquid remitti potest. Ergo in altera vita *alius* est locus remissionis venialium et *pœnæ* mortalibus jam quoad culpam remissis debita*, seu existit Purgatorium. Ila textus ille a SS. Patribus intelligitur. juxta illud S. Aug. : « Neque enim de quibusdam veraciter diceretur quod non eis remittatur neque in hoc sæculo neque in futuro (2) » ; et illud S. Greg. VI. : « In qua sententia datur intelligi quasdam culpas in hoc sæculo. quasdam vero in futuro

(1) *Cone. Carthag.*, m, can. 36; Denzinger, 92 ; *Trid.*, Deer. de can. Script. ; Denzinger, 784.

(2) *De Civ. Dei*, I. XXI, c. 24, n. 2.

posse laxari. Quod enim de uno negatur, consequens intellectus patet, de quibusdam conceditur (1). »

b) I Cor., ili, 11-15 : « Fundamentum enim a'iud nemo potest ponere præter id quod positum est. quod est Christus Jesus. Si quis autem supenedificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam, uniuscujusque opus manifestum erit ; dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur, et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabil. Si cujus opus manserit quod superaedificavit. mercedem accipiet. Si cujus opus arserit, detrimentum patietur ; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem. »

Jamvero : 1) Agitur de *juslis*. nam sermo est de hominibus, qui salvi erunt, qui non a tide Christi deliciunt, sed supeream (super fundamentum quod est Christus) supercrædiicant quid leviter defcctuosum. — 2) Per « ligna, fœnum. stipulas », designantur *peccala*, siquidem ea per ignem destrui debent, et qui illa fecit, detrimentum patietur seu pœnam habebit; designantur autem aut *quælibet venialia*, scilicet quidquid opponitur « auro, argento et lapidibus pretiosis » seu bonis operibus in charitate factis, aut potius venialia lanium *praedicatorum*, qui, ad doctrinam substantialiter bonam, superad-dunt vanas et inutiles doctrinas, aliquid nempe ad vanam gloriam tendens. M

Unde sic : *In die Domini* (2) seu in judicio universali, peccata venialia praedicatorum (idem dicendum de omnibus venialibus) per ignem purgabuntur, et ipsi prædicatores probabuntur ita tamen ut tandem salvi liant. Atqui quod fiet in ultimo judicio, confirmabit tantum coram universo mundo, id quod facium fuerit, pro singulis hominibus in judicio particulari, statim post mortem. Ergo, post judicium particulare, datur qmedam purgatio, in qua homo salvatur quasi per ignem, id autem inlelligi nequit de animabus beatis, ut patet, neque de reprobis qui igne quidem torqu< ntur, sed nec sunt in Christo

(1) *Dial.*, I. IV, c. 39 ; *Journel*, 2321. ■

(2) Hæc verba non dicuntur de vita præsentis, cujus tribulationes non manifestant qualitatem operum : sunt enim communes bonis et malis, sed de judicio (Philip., i, 6, 10 ; I Thess., v, 2 ; II Thess., n, 2 ; II Tim., i, 18 ; iv, 8 ; Heb., x, 25, etc. I

Jesu nec unquam salvi fient. Ergo hæc purgatio dicitur de animabus juslis, quæ in statu el loco quodam medio detinentur et puniuntur, donec, plene mundatæ. cælum ingrediantur. Exeo textu ideo *indirecte* si atuitur existentia Purgatorii.

2° Probatur ex Traditione.

655. Jam a primis sæculis *diserte* traditur doctrina de existentia Purgatorii. — Ita Tertullianus docet « modicum delictum... illic (in inferis) luendum... (el) animam aliquid pensare penes inferos, salva resurrectionis plenitudine per carnem quoque » (1). — S. Cyprianus idem prædicat (2) et in epistola 10 ad Antonianum ait : « Pro peccatis, longo dolore cruciatum emundari et *purgari diu igne* ». — Lactantius : Sed et justos, cum judicaverit Deus, etiam igni eos examinabit (3). » — S. Basilius : Justi, tempore mortis, a sæculi Principe examinantur, ut, si reperiantur aut vulnera ex certaminibus aut aliquas maculas aut peccati vestigia retinuisse, delineantur | . — S. Gregorius Nyss. : Anima, post mortem, accipiet pro merito retributionem et compensationem vel igni purgata, juxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata » ; « post exitum e corpore (si non sit plene pura)... non poterit participare divini! atem, nisi ignis purgatorius maculam animo immixtam purgaverit (5). »

A tempore S. Augustini adhuc clariora sunt testimonia. — S. Augustinus ? « In hac vita purges me, et talem me reddas cui jam emendatorio igne non opus sit, propter illos, qui salvi erunt, sic tamen quasi per ignem (6) ». « Qui forte agrum non coluerit et spinis eum opprimi permiserit.... post hanc vitam habebit vel *ignem purgationis* vel pœnam æternam (7). » | *Temporarias* poenas alii in hac vita laniunt, alii post mortem, alii el nunc el tunc, verumtamen ante judicium illud severissimum novissimumque, patiuntur (8). » — S. Cæsarius Arelat. : « Ipsi tamdiu in illo purgatorio igne moras habebimus, quarndiu... peccata minuta, tanquam ligna, fœnum, stipula, consumantur (9). » — S. Gregorius M. : « De quibusdam levibus culpis esse ante judicium (ultimum) purgatorius ignis credendus est (10). »

(1) *De anima*, 58 ; *Journel*, 352.

(2) *Ep.* 55, n. 20.

(3) *Instit. div.*, l. VII, c. 21, n. 1 ; *Journel*, 646.

(4) *In Ps.* vn, n. 2 ; *Journel*, 956. Cf. *in Is.*, c. 9, n. 16 sq.

(5) *De infant, qui pram. abripiuntur; or. de mortuis*; *Journel*, 1061.

(6) *In Ps.* xxxvii, enar. 3 ; cf. *in Ps.* vi, en. 2, *in Ps.* lxxx, en. 20 ; *in Ps.* gui, en. 5.

(7) *De Gen. conit. Manich.*, l. II, c. 20, n. 30 ; *Journel*, 1544.

(8) *De Civ. Dei*, l. XXI, c. 13; *Journel*, 1776; cf. 1780, 1920, 1930.

(9) *Sermo* 104, n. 4 ; *Journel*, 2233.

(10) *Dial.*, l. IV, c. 39 ; *Journel*, 2321.

Alia nulla vide apud *Bellarminuni* (1) ; ceterum mox nonnulla addenda sunt, de suffragiis in utilitatem animarum purgantium, qua' etiam *clare* demonstrant *fidem in Purgatorium*.

3° Suadetur ex ratione.

656. a) Nemo certe Paradisum ingredi valet, quin fuerit plene mundus (Apoc., xxi, 27). Atqui de facto multi moriuntur in statu gratiæ, sed antequam a suis venialibus liberati fuerint aut pœnam temporalem, mortalibus quoad culpam remissis et venialibus debitam, perfecte solverint, sive propter negligentiam sive quia inopinate obierunt. Ergo istis hominibus, qui nec Coelo nec Ififerno digni sunt, dari debet locus intermedius in quo purgentur (2).

b) Doctrina Purgatorii : 1) manifestat sanctitatem et justitiam Dei, qui vel umbram peccati exhorret ac ideo punit etiam venialia ; 2) solatur *peccatores*, qui secus de sua salute desperarent, dum confidunt, per poenas Purgatorii, se Infernum posse vitare et tandem Coelum ingredi ; 3) solatur *vivos*, qui ita sciunt se erga defunctos exercere posse officia pietatis, charitatis et justitiæ ; 4) fovet spiritum pœnitentiæ et cultum omnium virtutum ut acrior vitetur poena futura.

II. — Animæ Purgatorii suffragiis juvantur.

657. 1° Id aperte *constat ex testimonio II Machab.*, in quo : 1) expresse sermo est de sacrificiis oblatis pro defunctis ; 2) expresse asseritur hæc fides : « sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare ut a peccatis solvantur ».

2° *Constat ex Patribus*. — Tertullianus : « Oblationes pro defunctis, pro natalitiis annua die facimus (3). » Alibi loquitur de muliere quæ pro anima mariti orat « el refrigerium interim adpostulat ei » (4). — S. Ephræm postulat oblationes *in die trigesimo*, et testatur oblationibus viventium mortuos adjuvari et eorum crimina expiari (5). — S. Cyrillus Hier, credit « adjumentum his animabus (defunctorum) fore, pro quibus oratio defertur » intra Missæ sacrificium ; hinc, ait, « Christum mactatum pro peccatis nostris offerimus, clementem Deum cum j ro illis (defunctis) Ium pro nobis propitiare satagentes » (6). — S. Epiphanius : « I tiles sunt preces, quæ pro

(1) *De Purg.*, l. I, c. 10.

(2) *C. Gentes*, l. IV, c. 91.

(3) *De corona militis*, c. 3.

(4) *De monogamia*, c. 10 ; *Journel*, 382.

(5) *Testamentum*, 72, 78 ; *Journel*, 741.

(6) *Cat.* 23 (myst. 5), c. 9, 10 ; *Journel*, 852, 853.

illis (defunctis) concipiuntur... (quare) mentionem iacimus et peccatorum... pro iis a Domino misericordiam implorantes » (1) . — S. J. Chrysostomus : « Non frustra hæc ab Apostolis sunt legibus constituta, ut in venerandis atque horrificis mysteriis memoria eorum fiat, qui decesserunt. Noverant hinc multum ad eos lucri accedere, multum utilitatis (2). » — S. Augustinus : « Orationibus sanctiæ Ecclesiæ et sacrificio salutari et eleemosynis, quæ eorum pro spiritibus erogantur, non est dubitandum mortuos adjuvari... Hoc enim a Patribus traditum universa observat Ecclesia, ut pro iis qui in corporis et sanguinis Christi communione defuncti sunt, cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur, oretur, ac pro illis quoque id offerri commemoretur... Non omnino ambigendum est ista prodesse defunctis ; sed talibus qui ita vixerint ante mortem, ut possint iis hæc utilia esse post mortem (3). »

Ceterum res adeo *clara* est et praxis adeo *anh'qua* ut ipse *Calvinus* scribere non dubitaverit : « Ante mille et tercentos annos *usu receptum fuit ul preces fierent pro defunctis.* (Veteres) *omnes* in errorem abrepti sunt. (Dico) in eo aliquid humani passos esse, ideoque ad imitationem trahendum non esse quod fecerunt (4). »

3° *Conslal ex antiquissimis lilurgiis.*— In *Didascalia Apostolorum*. (5) legitur : « Ad Deum preces indesinenter offerte, et... acceptam Eucharistiam... offerte pro dormientibus. » In *Constitutionibus Apostolorum* (6) : « Oremus pro fratribus nostris, qui in Christo requieverunt, ut Deus... remittat eis omne peccatum et... eos collocet in regione piorum. » — Similia invenies in *Lilurgia S. Basilii el S. Chrysostomi* (7). Quare S. Isidorus Hisp. sæc. VII scribit : « Sacrificium pro fidelium defunctorum requie offerre vel pro iis orare, quia per totum orbem hoc custoditur, credimus quod ab ipsis Apostolis traditum sit. Hoc enim ubique catholica tenet Ecclesia (8). »

(1) *User.* 75, c. 8 ; *Journel*, 1109.

(2) *In ep. ad Philipp.*, hom. 3, n. 4 ; *Journel*, 1206.

(3) *Sermo* 172, 2, 2 ; *Journel*, 1516 ; cf. *Serm.* 159, 1, 1 ; *De Civ. Dei*, J. XXI, C. 24, n. 2 ; *Enchiridion*, c. 110 ; *De cura pro mortuis*, C. 1, n. 3 ; *Journel*, 1513, 1780, 1930, 1934.

(4) *Instit.*, l. III, c. 5, n. 10.

(5) L. VI, c. 22, n. 2 sq.

(6) L. VIII, c. 41. — (7) Cf. Palmieri, § 20, p. 55 ; Jugie, t. IV, p. 166.

(8) *De eccl. off.*, J. I, c. 18, n. 11.

4° *Confirmatur.* — Eadem lides apparel : a) *Ex Aciiis Martyrum* (1); b) *Ex non. paucis Archæologiæ documentis aut Catacubarum inscriptionibus, quæ usque ad saeculum primum ascendunt* (2). c) *Ex consensu Graecorum cum Latinis* : Græci quidem de pcena ignis Purgatorii disputarunt, non autem de existentia Purgatorii (n. 652). Hinc : 1) Graecis consentientibus, lioc dogma definitum est in concilio Florentino ; 2) Synodus Const. (16 12) et Petrus Mogilas in « Confessione Orthodoxa » errores Protestantium de Purgatorio rejecerunt et definitionem Tridentinam omnes receperunt. d) *Ex dictis de Sacrificio Missæ, quod est satisfactorium pro defunctis.* Ipsi Græci duas per annum celebrant *commemorationes generales* defunctorum, tropariaque specialia pro mortuis recitant in officio *cujusque sabbati*; el apud illos viget usus *antiquissimus* Missæ sacrificium offerendi. pro singulis defunctis, tum die sepulturæ, tum tertio nono et quadragesimo die post obitum, cui praxi nunc additur *communiter* commemoratio diei anniversarii, necnon mensis tertii et sexti post obitum, imo Missa* celebratio, quoties petitur a cognatis vel necessariis defunctorum (3). e) *Ex natura indulgentiarum, qua* nulla* per modum suffragii defunctis applicari possunt.* f) *Ex dogmate de communione sauciorum* (4) : fideles enim, utpote membra ejusdem corporis mystici, valent : 1) pœnas satisfactorias pro defunctis offerre ; 2) aliquid *de congruo* mereri pro illis ; 3) *impetrare* ut Deus eos sublevet (5).— Certum est etiam *intercessionem* et orationes *B. Virginis et sauciorum* animabus purgantibus prodesse, ut profitetur Ecclesia: « Ouæsumus clementiam tuam ut... B. Maria semper Virgine intercedente cum omni! us sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium (ani.n is defunctorum) pervenire concedas. »

(1) Ita Act. SS. Perpetuæ et Felicitatis, c. 7 ; Ruinart, *Acta sincera*, p. 77 sq. ; Bolland., *Acta sanctorum mart.*, t. III, p. 635 sq.

(2) P. Syxtus, *Act. archæol.*, t. II, p. 1, c. 3, a. 8 ; p. 2, c. 6 ; Marucchi, *Eléments d'arch. chrét.*, t. 1, p. 191 ; Bour, in *Diet, théol.*, art. Communion des saints.

(3) Jugie, t. IV, p. 166 sq.

(4) Cf. *Manuale*, t. III, n. 208, 240 sq. ; t. IV, De indulgentiis, n. 443 sq.

(5) Bellarm., *De Pur.*, l. II, c. 16 ; Chollet, *Vos morts*, l. I, c. 6 ; Fonck, in *Diet, théol.*, art. Impétration.

ABT. II

De statu animarum purgantium et de earum pœnis

§ I. — De statu animarum purgantium

Asserlio : Animæ purgantes nec mereri possunt nec peccare, sed sunt omnino securæ de sua salute et pro nobis orare valent.

*Probat*ur :

I. — Nec mereri possunt nec peccare (*Theol. cerium*).

658. a) *Constat ex seq. prop. damnatis* : « Nec probatum est ullis aut rationibus aut Scripturis, ipsas (animas purgantes) esse extra statum merendi vel augenda? caritatis. » — « Animæ in Purgatorio peccant sine intermissione, quamdiu quærunt requiem et horrent poenas (1). »

b) *Constat ex didis de morte, vise termino*. — Tempus enim merendi et demerendi cessat in instanti mortis. Proinde, anima *immobilis* permanet in eo statu in quo invenitur, juxta illud Eccl. xj, 3 : « In quocumque loco ceciderit (lignum). ibi erit ». Ergo animæ purgantes *immobilit*er adhærent *bono*, ac propterea nullatenus peccare possunt mortaliter, imo nec venialiter. siquidem omnia ad finem bonum necessario referunt, non valentes amplius operari præter illum finem.

II. — Sunt omnino securæ de sua salute (*Theol. certum*).

659. a) *Constat ex damn. prop. 38 Lulheri* : « Animæ in Purgatorio non sunt securæ de carum salute, saltem omnes ».

b) *Constat ex Liturgia*. — Ecclesia orat pro defunctis : « Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum qui nos præcesserunt cum signo fidei et dormiunt in *somno pacis*... et in *Christo* quiescunt » ; hæc dici nequeunt nisi de animabus quæ sunt de sua salute absolute securæ.

c) *Constat ex dictis*. — Sors animarum *immutabiliter* determinatur per judicium particulare. Ideo, ipso facto judicii, animæ purgantes sciunt se esse de Solute securas.

Proinde *rejicienda* sunt non solum *Protestantium* asserlio-

(1) Prop. 38 et 39 UtlWTi, Jjeljiiijge'r, 778, 779.

nes, sed etiam *privalæ revelationes*, si quæ sint, in quibus contrarium edocetur.

Nec dicas : Ecclesia videtur rogare ut defuncti e gehenna liberentur : « Domine..., libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis Inferni..., » « Dum veneris judicare, noli me condemnare. » « Libera me. Domine, de morte æterna, in die illa tremenda, quando coeli movendi sunt et terra. »

1) Multi has formulas intelligunt de Purgatorio (1), et dicunt Ecclesiam *sic orare*, ut simul consulat eruditioni vivorum, petit nempe liberationem a solo Purgatorio, « quamvis per figuram sermonis transferat cogitationem nostram ad instans extremi judicii, quando inter gehennam et regnum nihil erit medium » (2). — 2) Alii has formulas referunt ad poenas gehennæ (3). Ecclesia scilicet cogitat et repræsentat animam ut exeuntem a corpore ; ideo pro ejus salute æterna orat, quia nondum certitudinem habet de hac salute.

III. — Pro nobis orare valent (*Doctrina communis*).}

660. 1° *En verba S. Thomæ* : a) « Qui sunt... in Purgatorio, *nondum fruuntur visione Verbi*, ut possint cognoscere ea quæ nos cogitamus vel dicimus, et ideo eorum suffragia non implo-ramus *orando*. » — b) « Qui sunt in Purgatorio, etsi sint superiores nobis propter impeccabilitatem, sunt tamen inferiores quantum ad *poenas quas patiuntur*, et secundum hoc non sunt in statu orandi, sed *magis* ut oretur pro eis. » 2-2, q. 83, a. 4, ad 3 ; a. 11, ad 3. e

Sed! a) ut infra dicemus, visio intuitiva necessaria non est his animabus ut *noverint* saltem in genere quæ cogitamus, dicimus et facimus, præsertim ut *sciant* ea quibus *spiritualiter* indigemus. Ergo prima ratio S. Thomæ non *convincit*. — b) S. Doctor *non absolute* dicit animas Purgatorii *non posse* orare pro nobis, sed tantum *comparative* ait eas *magis* esse in statu in quo pro eis oretur, quam in statu orandi. Insuper pœnæ Purgatorii, quantumvis sint acerbæ, nec perturbant ullo modo iudicium rationis animarum, nec impediunt affectum bonum voluntatis : ista enim nobis accidunt, in præsentī, ratione corporalium organorum, quibus illæ carent. Ergo etiam secunda ratio S. Thomæ non plane *convincit*.

2° *Probalur thesis* : a) Id abunde patet ex *sensu communi fidelium* et sponte Huit ex dogmate de *communione sanctorum* : hoc enim dogma omnino supponit *continuum* et *vivificam* communicationem inter membra *unius* et *eiusdem* Ecclesiæ : mili-

(1) Bened. XIV, *De sacrif. Missæ*?, 1, II>.c. 9. — (2) JBlllot, th., 7. in fine.

(3) Bellarm., *De Purg.*, 1. II, C.'5< Léplcier, *De Novissimis*, p. 214-215.

tantis nempe, purgantis et triumphantis, siquidem singula, nedum sint ab invicem separata, ita, eodem vinculo claritatis, arctissime inter se conjunguntur, ut *unum* faciant *corpus*, *vivens* eadem vita supernatural!, sub Christo Capite.

b) In-II Machabæorum, xv, 12 sq. refertur defunctos Oniam et Jeremiam orare pro omni populo Judæorum ; atqui hi sancti erant tunc in *Limbo* Patrum nec visione beata fruebantur ; ergo, a pari, non repugnat animas Purgatorii posse pro vivis orare.

c) Animæ purgantes sine dubio *orant*, imo in nulla alia re occupantur nisi in piis cogitationibus et desideriis. Atqui « sunt sanctæ et caræ Deo, nosque ex caritate diligunt et nostri recordantur, noruntque saltem *generaliter* ea pericula in quibus versamur, et quantum indigeamus divina ope et auxilio (1). « Cur ergo non possent pro nobis orare ? — Præterea possunt facta viventium cognoscere aut per *animas* quæ hinc^{ad} eas accedunt, aut *extraordinarie* vel per *Angelos*, vel etiam *Spiritu Dei revelante* ipsis quidquid ipsorum interest ; ceterum possent habere curam de rebus viventium, etiamsi ignorarent eorum statum, sicut nos habemus de mortuis, iis suffragia impendendo, quamvis eorum statum ignoremus (2). Ergo animæ purgantes possunt nos Deo suppliciter commendare et pro nobis orare.

3° /In *invocandæ sint animæ Purgatorii* 2 — Ecclesia quidem *non invocat* animas Purgatorii sed *neque improbat* earum invocationem quam novit frequenter a fidelibus fieri. Ergo, quamdiu Ecclesia de hac re nihil dixerit, non videtur hæc praxis ex officio prædicanda ut *devotio Ecclesiæ*, et certe melius est et perfectius orare pro his animabus quam illas invocare. Attamen *devotio privata* fidelium nullatenus est inquietanda ; imo *legitima* est et *commendanda*, si, ut communius fit, non ipsas Purgatorii animas invocant fideles, sed potius orant Deum *pro illis*, ut, per eas, gratiam aliquam obtineant, promittendo se alia et ampliora oblativos suffragia, si preces exaudiantur : in hoc enim nil habetur nisi maximum *charitatis* simul et *pietatis* exercitium (3).

(1) Suarez, *De Pæn.*, disp. 47, sect. 2, n. 9 ; *De Relig.*, tr. 4, l. I, c. 11, n. 16 sq.

(2) 1, q. 89, a. 8, ad 1 ; Bellarm., *De Purg.*, l. II, c. 15 ; Billot, p. 127. Imo nonnulli theologi existimant has animas etiam pro seipsis orare posse, v. g. petendo a Deo ut vivos justos excitet « qui pro eis satisfaciant et suffragia vel indulgentias pro eis applicent. » Ita Suarez, *De orat.*, l. I, c. 2 ; *De Relig.*, l. c., n. 12 ; Palmieri, § 24.

(3) Card. Lépicier, p. 320-324 ; Chollet. *Vos morts*, p. 181 ; Ami du Clergé, 1924, p. 9 sq.

§ H. — De poenis Purgatorii

661. De lide est (1) animas illorum qui in caritate Dei decedunt, antequam dignis poenitentiae fructibus de commissis satisfecerint et omissis, poenis Purgatorii post mortem purgari. Quoniam autem *determinate* sint hujusmodi poenae, licet lesa non dixit; at certissimum est has animas subire poenam *damni* (secundum quid) et poenam *sensus* (cf. n. 682, 685).

Assertio : Poena Purgatorii est poena dilationis gloriae et poena sensus (*Theol. certum*).

*Probat*ur :

« è i

1. — Poena dilationis gloriae, quae merito dicitur poena damni secundum quid.

662. 1° *Esi poena damni*. Anima* Purgatorii non admittuntur ad visionem Dei. nisi purgatione peccatorum completa, seu ab ingressu (Ipsi *retardantur* ratione culpae commissae. Atqui haec *dilatio* gloria,* est vere poena *damni*. Ergo.

Prob. min. : Quanto *majus* est bonum quo aliquis privatur, (quanto *intensius* ab illo desideratur et appetitur, tanto ejus privatio est ei molestior et acerbior. Atqui, instanti mortis, animae sanctae. mole corporis liberatae, jam clarissime vident Deum esse suum *unicum* finem ultimum, jam acerrime apprehendunt illius Summi Ipsi *immensilem* simul atque Illud vehementer *diligunt* et ardentissime *desiderant*; imo aperte sciunt *terminum* Illo *fruendi* jam advenisse, nisi quod suo retardantur reatu. Ergo haec *dilatio* visionis Dei non est eis simplex carentia sed *vera privatio*, ac proinde maxime *poenalis* : animae nempe vehementissime tristantur tum de ipsa *privatione Dei*, quo jam frui deberent, tum de *culpa propria* propter quam subeunt hanc privationem, tum de *negligentia poenitentiae*, qua bona aeterna tam facile, statim post mortem, consequi potuissent (2). J

Haec autem tristitia, *ex natura* sua. non ad poenam sensus, ut patet, sed ad *poenam damni* refertur. Ergo. 3

2° *Esi poena damni secundum quid*. - Haec tamen poena nec est nec dici potest poena damni *simpliciter*, sed tantum J

(1) Supra, n. 653. — (2) *Supp.*, Appendix, q. 2, a. 1 ; Lessius, *De periculis div.*, l. XIII, c. 17 ; Ortolan, in *Diet. théol.*, art. Dam, col. 17 sq. £

secundum iptid : anima* enim Purgatorii non *absolute* el *flefnilive*, ut damnati, *excluduntur* a visione Dei, sed solum, *ad tempus retardantur* a consecutione gloriae, quam jam possident in radice *inamissibilis* gratia* necnon et in exspectatione quam sciunt omnino *certam* atque *infrustrabilem*.

Quapropter poma damni in Purgatorio valde differt :
 a) .1 *pæna damni in Inferno*: 1) quia est temporanea;*?) quia conjungitur cum spe et charitate et a voluntate plene acceptatur ut medium a D(o sapienter impositum ad Beatitudinem obtinendam dum in Inferno pæna damni est aterna et conjungitur cum odio, desperatione, blasphemia ac maxima voluntatis resistentia. b) *A pæna damni in Limbo Patrum*, post purgatas eorum peccatorum personalium poenas. Inde enim ab isto tempore, Patres retardabantur a visione Dei, sed non propter peccatum proprium ; quare hæc dilatio non amplius habebat rationem poena* proprii! dicta; (i. 3, q. 5*2. a. 2, ad 2 et ad 4.

II. — Pœna sensus.

663. Ha*c est doctrina constans universalis Ecclesiae, nec dissentientibus Gravis, qui in Purgatorio *pœnam* ponunt el *mærorem*. *Ratio* est quia pœna sensus respondet inordinata* conversioni ad creaturas, (pia* in omni peccato actuali, etiam veniali, habetur (1).

An vero in Purgatorio *praecipuum instrumentum* poma* sensus sit *ignis corporeus* 2

a) *Negant Graeci*, licet profiteantur ignem Inferni verum esse et corporeum ; proinde in concilio Florentino. nulla facta est mentio ignis in definitione Purgatorii, ne forte unio in discrimen veniret (2),

b) Affirmant Latini, et ha*c eorum sententia sallem *probabilissima* dicenda est : 1) propter consensum *Scholasticorum*, qui non potest nisi leniēte contemni ; *2) propter unanime *Latinorum* testimonium in concilio Florentino ; 3) propter doctrinam *certam* Patrum Latinorum, inde a SS. *Augustino* (3) et

(1) C. Gentes, l. III, C. 144 ; De Malo, q. 5, a. 2 ; Jugie, t. IV, p. 130, 131.

(2) Petit, *Patrol. orient.*, I. XV, fasc. 1 ; Jugie, *op. cit.*, t. IV, p. 105-110. Rari tamen inveniuntur Græci, qui pœnam ignis admittunt. Jugie, *l. cit.*, p. 129, 130.

(3) De Cie. Dei, I. XXI, c. 26, n. 4 ; *Enchiridion*, c. 69 ; Journal, 1920,

Gregorio M. (1) ; quæ doctrina jam traditur a *S. Cypriano* dicente quasdam animas, post mortem. « purgari diu igne » (2) ; imo a nonnullis PP. Græcis, v. g. a *S. Basilio* (3), et probabilius a SS. *Gregorio Nysseno* (4) et *Gregorio Nazianzeno* (5) ; 4) propter *sensum fidelium*; 5) propter *apparitiones indubias* quarundam animarum Purgatorii ; 6) propter *fundamentum scripturæ* non spernendum : secundum I Cor., m, 15 post iudicium particulare iit quædam purgatio in Purgatorio (6), sicut fiet in « die Domini » seu in iudicio universali. Atqui in ultimo iudicio fiet purgatio per ignem realem. Ergo purificatio Purgatorii facienda videtur etiam in igne reali (7).

Ille *Catechismus B.*: « Est purgatorius ignis, quo piorum animæ ad definitum tempus cruciatæ expiantur, ut eis in æternam patriam ingressus patere possit, in quam nihil inquinatum ingreditur (8). » Quare approbandi sunt prædicatores et auctores librorum piorum, qui, *absque significatione dubitationis*, pœnam ignis proprie dictam proponunt ut præcipuam sensus pœnam in Purgatorio.

Corollaria.

I. — Purgatorium incipit instanti mortis.

664. Id defenditur contra paucos qui putant Purgatorium usque ad finem mundi differendum esse. — a) Id sequitur ex declarationibus *Benedicti XII* et *concilii Florentini* (9) : etenim *statim post mortem* animæ in locum purgationis vadunt, et *statim* ac sufficienter purgatæ sunt, Deum vident visione beata. — b) Id sequitur etiam ex documentis *Scripturæ* et *Traditionis*, quæ diserte prædicant sacrificia et preces immediate post mortem offerri pro defunctis ut a peccatis solvantur et refrigerium inveniant ac requiem.

II. — De acerbitate poenarum Purgatorii.

665. 1° De poena damni. — Ait Bellarminus (10) : « Licet absentia Summi Boni ex se generet in amante *summam trisli-*

(1) *Dial.*, l. IV, c. 39 ; *Journel*, 2321 ; cf. A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Feu du Purgatoire, col. 2259 sq.

£ (2) *Ep.* 10 *ad Anton.* — (3) *In Is.* ix, 16 ; *Pesch*, n. 594.

(4) *De infantibus qui premature abripiuntur ; orat, de mortuis*, ap. *Pesch*, n. 594.

(5) *Orat. XL in Baptisma* ; A. Michel, *art. cit.*, col. 2254.

(6) *Supra*, n. 611 sq. — (7) Cf. A. Michel, *art. cit.*, col. 2251-2252.

(8) *P.* i, a. 5, n. 5.

(9) *Supra*, n. 611. — (10) *De Burg.*, l. II, c. 14.

liam, tamen in Purgatorio *mitigatur* hæc tristitia el *levatur*, magna ex parte, propter certam spem illius boni acquirendi : ista enim certissima spes affert incredibile gaudium, et quo magis propinquat *finis* illius exsilii, tanto magis *gaudium* crescit. Itaque solum in Inferno poma damni est summa, quia est annexa desperationi certissimæ. »

2° De pœna sensus. — Hac de re S. Augustinus (1) : Gravior tamen est ille ignis (Purgatorii) quam quidquid potest homo pali in hac vita. » — S. Gregorius M. (2) : « Illum transitorium ignem *omni* tribulatione præsentis aestimo intolerabiliorem. » — S. Thomas (3) : « Quantum ad utrumque (scilicet quantum ad pœnam damni et sensus) pœna Purgatorii *minima* excedit *maximam*, pœnam hujus vitæ. »

S. Bonaventura (4) tenet *maximam* pœnam Purgatorii *majo-rem* esse maxima pœna *hujus vitæ, at *minimam* Purgatorii pœnam *non* esse *acerbiorem* maxima hujus vitæ pœna. Hanc sententiam amplectitur Bellarminus (5) : incredibile enim videtur animam, propter pauca venialia, pati debere supplicia *graviora* omnibus poenis et omnibus martyriis hujus vitæ.

Praeterea non repugnat pœnam *paulatim* minui, præsertim in ultima periodo, dum iit immediata præparatio ad introitum in gloriam. Ita S. Catharina Gen. : Quo magis consumitur (rubigo peccatorum), eo magis animæ lucis veri solis, Dei, participes hunt. Inde quantum rubigo evanescit, tantum *crescit gaudium*, et anima aperitur radio divino (6). » Ita Suarez qui, cum Bellarmino, docet pœnam damni eo magis *minui*, quo magis *appropinquat* beatitudo, ac proinde quo majora fiunt *suffragia* viventium aut *orationes* beatorum ; imo tenet etiam pœnam sensus *interdum* fortasse minui propter suffragia Ecclesiæ, non solum quoad *duccionem*, sed quoad *intensitatem* (7).

Unde dicendum videtur poenas Purgatorii semper esse *acerbiores*, quam pœnas *correspondents* hujus mundi, quia tunc est retributio et vindicta, nunc autem tempus misericordiae et remissionis. Ceterum hujusmodi pœnæ *maximo admiscentur gaudio* : animæ enim purgantes sunt *in caritate* Dei el quidem *inamissibili*, quæ ideo sine gaudio esse, non potest (8).

III. — De modo quo fit expiatio in Purgatorio.

666. 1° *Peccata venialia*, si quæ sint in iis qui decedunt in statu gratiæ, « remittuntur iis post hanc vitam, etiam quantum

(1) *In Ps.* xxxvii, enar. 3 ; Journal, 1467.

(2) *In Ps.* *III pœnit.*, n. 10 ; cf. S. Isidor., *De ordine, creatur.*, c. 14, n. 12.

(3) *In* 4, dist. 21, q. 1, a. 1 sol. 3 ; *Supp.*, app., q. 2, a. 1.

(4) *In* 4, dist. 20, p. 1, a. 1, q. 2.

(5) *Loc. cit.*, cf. Chollet, *Vos morts*, p. 83 sq. (6) *De Purg.*, C. 2.

(7) *In* 3, disp. 46, sect. 4, n. 7, 8 ; Ami du Clergé, 1 Jul. 1926, p. 407 sq. ; Greg, a Valentia, *In Sum. theol.*, t. IV, disp. 11, q. 1, p. 3 ; a. Michel, in *Diet, théol.*, art. Mitigation des peines, col. 2007:2009.

8) Cf. S. Catharina Genuensis, *Opus de Purg.fA.* 2, c. b2| etc.

ad culpam, eo modo quo remittuntur, in hac vita, scilicet per actum caritatis in Deum, repugnantem venialibus in hac vita commissis » (1). Id autem videtur heri *stalini* post mortem (2) : anima enim, exuta a corpore, *slalim* et *clarissime* cognoscit Deum esse suum summum et unicum bonum a cuius possessione per peccatum retardatur. Unde *sponte* et *immediate* retractat quidquid in vita anteacta contrarium fuit tui ultimo, cui nunc indefectibiliter adhæret, proinde illico prorumpit in actum caritatis, et sic *immediate* dimittuntur venialia quoad culpam, dum anima ignem Purgatorii ingreditur, hacque ratione dicuntur « expiari per ignem purgatorium » (3). « Quia tamen, post hanc vitam, non est *status merendi*, ille dilectionis motus tollit quidem impedimentum venialis culpæ, non tamen meretur absolutionem vel diminutionem pœnæ sicut in hac vita (4). »

Multi *Græco-Russi* putant *peccata venialia* animabus inediis *paulalim* remitti et per *solas Ecclesiæ preces*, quibus autem, eo ipso, cessat omnis pœna, quia culpa, aiunt, non remittitur sine poena (5). I

2° *Pœna temporalis* culpæ debita, *paulalim* remittitur per ignem et alias poenas, non quidem via satisfactionis proprie dictæ, quæ jam impossibilis est, sed *via salispassionis* : anima nempe, sustinendo poenam *eo gradu* qui a Deo præscribitur, *salis patitur* et ita debitum pœnæ exsolvit. — Non pauci *Græco-Russi*, ii nempe qui tum pœnæ temporalis existentiam tum tertium animarum statum asserunt, libenter *id admittunt*. Multi vero *rccenliores*, præsertim inter Russos, quia poenam temporalem negant, « docent animas medii status *solis Ecclesiæ* precibus et vivorum suffragiis *adjuvari* et a *pœnis liberari*, non vero *propria salispassione...* vel *saliem* negant poenas, quas animæ sustinent, *e.r se sufficere* ad ipsas liberandas, nisi accedant Ecclesiæ suffragia (6). »

3° *Habitus pravi*, prout sunt in appetitu sensitivo, morte perierunt ; prout sunt in voluntate, jam in actum transire nequeunt, ac proinde cito evanescere debent ; imo quemadmodum venialia unico actu caritatis tolluntur, ita habitus pravi *totaliter delentur unico actu contrario*, qui tunc cum perfecta intensitate elicitur (7). J

667. N. B. Num animæ Purgatorii a dæmonibus torquentur ? *Communiter* negant theologi : de dæmonibus enim triumphat

(1) *De Malo*, q. 7, a. 11. .

(2) Ita S. Thomas, *Supp.*, Appendix, q. 2, a. 4 ; *in i*, dist. 21, q. 1, a. 4 ; Suarez, disp. 11, sect. 4, n. 6 ; Pesch, n. 598 ; Billot, *De peccato*, p. 121 ; Hugon, p. 825, etc., contra Scotum, *in* 4, dist. 15, q. 2, a. 2 ; S. Bonav., *m* 4, dist. 21, a. 2, q. 1, qui putant animam *paulalim* tantum a reatu culpæ purgari, per poenarum acceptationem et tolerationem.

(3) *Supp.*, l. cit. — (4) *De malo*, q. 7, a. 11. — (δ) Jugie, t. IV, p. 136.

"(6) *Supp.*, l. cit., a. 5 ; Jugia, t. iy, p. 115-137.

(7) Cf. ChOÛet, *Nos moris*, p. 110.

verunt hæ animæ, proinde illis subjiendæ non sunt (1). Quia tamen non paucae revelationes privatae de actione dæmonum in has animas loquuntur, « maneat hoc, ait *Bellarminus* (2), inter secreta, (pue suo tempore, nobis aperientur. »

IV. — De duratione Purgatorii.

668. a) Certum est Purgatorium *non durare ultra diem judicii universalis* : tunc enim homines dividuntur in duas tantum classes : « Et ibunt hi in *supplicium aeternum* ; justi autem in *vitam æternam* » (Matt h., xxv, 46). Hinc S. Augustinus : Purgatorias poenas nullas futuras opinetur (Christianus) nisi ante illud ultimum tremendurnque judicium (3). »

b) Certum est quasdam animas posse *diu* detineri et torqueri in Purgatorio : 1) Ecclesia enim permittit, orationes dici et Missas celebrari pro defunctis sine ullo limite temporis ; 2) *Alex. VII*, 18 Mart. 1666, damnavit prop. seq. : « Annum legatum pro anima relictum non durat plus quam decem annos (4) » ; 3) aliæ quidem animæ aliis *diutius* puniuntur *secundum debita* (5) ; duratio autem poenarum *minuitur* propter suffragia vivorum et orationes beatorum.

V. — De Purgatorio justorum qui in fine mundi vivent.

669. Ili *subito* purgari poterunt triplici de causa : « *l'na* est, quia pauca purganda in eis invenientur, cum terroribus et persecutionibus praecedentibus fuerint purgati. *Secunda* est, quia vivi et voluntarii sustinebunt poenam 'ignis nempe conflagrationis ultima?) ; poena autem in hac vita voluntarie suscepta multo plus purgat quam poena post mortem inflicta, ut patet in martyribus... cum tamen poena martyrum brevis fuerit in comparatione ad poenam quæ in Purgatorio sustinetur. *Tertia* est, quia calor ille recuperabit in intentione quantum amittet in temporis abbreviatione (6). »

VI. — De loco Purgatorii.

670. Ait S. Thomas (7) : « De loco Purgatorii non invenitur aliquid expresse determinatum in Scriptura, nec rationes possunt ad hoc efficaces induci. Tamen probabiliter, et secundum quod consonat magis sanctorum dictis et revelationi factae multis, *locus* Purgatorii est *duplex*. — a) *Unus* secundum *legem* communem ; et sic locus Purgatorii est locus inferior. Inferno conjunctus, ita quod idem sit ignis qui damnatos cruciat, in Inferno

(t) *Supp.*, app., q. 2, a. 3 ; Suarez, disp. 46, sect. 3, n. 9.

(2) *De Purg.*, l. II, c. 13.

(3) *De civ. Dei*, l. XXI, c. 16 ; Journal, 1778. — (4) Denzinger, 1143.

(5) S. Thomas, *in* dist. 21, q. 1, a. 3, sol. 3 ; *Supp.*, append., q. 2, a. 6.

(6) S. Thomas, *in i*, dist. 47, q. 2, a. 3, q. 2, ad 5.

(7) A. 2, ex edit. Patavina, 1712.

et qui justos in Purgatorio purgat, quamvis ⁱdamnati, ^{al}secundum ^jquod sunt inferiores merito, et loco inferiores ordinandi sint. — b) Alius est locus Purgatorii secundum *dispensationem* ; et sic quandoque in diversis locis aliqui puniti leguntur, vel ad vivorum instructionem, vel ad mortuorum subventionem, ut viventibus eorum pœna innotescens, per suffragia Ecclesiæ mitigaretur. » ^{vffl}

Illic nonnulli putant probabiliter ibi animas purgari, ubi peccarunt (1). At non videtur probabile quod *omnes*, de lege communi, puniantur ubi peccaverunt, « quia simul potest homo puniri pro peccatis, quæ in diversis locis commisit » (2).

De prædicanda Purgatorii doctrina.

670a. En monita *Cone. Tridentini* : « Præcipit S. Synodus, episcopis, ut *sanam* de Purgatorio doctrinam, a SS. Patribus et sacris conciliis traditam, a Christi fidelibus credi, teneri. doceri et ubique prædicari studeant. Apud rudem vero plebem *difficiliores* et *subtiliores* quæstiones, quæque ad ædificationem non faciunt, et ex quibus plerumque nulla fit pietatis accessio, a popularibus concionibus secludantur. *Incerla* item, vel quæ *specie falsi* laborant, evulgari ac tractari non permittant. Ea vero, quæ ad *curiositatem* quamdam aut *superstitionem* spectant, vel turpe *lucrum* sapiunt, tanquam scandala et fidelium offendicula prohibeant (3). » **13**

(1) S. Greg. M., *Dial.*, l. IV, c. 40, c. 55 ; Hugo a S. Victore, *De sacr.*, l. II, p. 16, c. 4 ; Chollet, *Nos moris*, J. I, c. 7, p. 183 sq.

(2) S. Thomas, *a. cit.* ; cf. Bellarm., l. II, c. 6.

(3) Sess. xxv, *decr. de Purg.*, Denzinger, 983.

CAPUT II

DE INFERNO

Notio Inferni (1).

671. Infernus, hebraice : *scheol*, græce : *ἄδης*, *usu Scripturarum* sæpe designat *quemlibet* animarum locum *sedi cadesli oppositum* ; proinde amplectitur Limbum Patrum et infantium, Purgatorium et Infernum proprie dictum. Sensu *proprio* significat tum *statum* damnatorum, eorum nempe, qui in personali peccato lethali mortui sunt, tum *locum* in quo detinentur damnati.

Dicemus : 1) de *existentia* et *æternitate* Inferni ; 2) de *natura* et *gradu* poenarum Inferni.

ART. I

De existentia et aeternitate Inferni

Errores.

672. 1° *Etiislenliam* Inferni negant omnes, qui vel animæ immortalitem et alicujus sanctionis necessitatem respuunt, ul Epicurei, Sadducæi et Materialist®, vel Dei personalis existentiam aut providentiam rejiciunt, ut Athei et Pantheist®.

2° Circa *ingressum* animarum in Infernum errant : a) Illi omnes qui negant existntiam judicii particularis : b) Protestantes et Catholici pauci qui evangelizationem post mortem futuram admittunt : c) Scriptores primævi et Græci quidam Schismatici (pii tenent pœnam Inferni animabus non infligi nisi post judicium universale (2).

3° Pumarum *mlernilalem* negant : A. *Platonici*, *Pythagorici* et alii *Ethnici*, qui nolunt sortem animarum immutabilem esse post mortem, sed putant omnes animas paulatim purificandas per varias transmigrations et expiationes ac denique beali-

(1) Bernard, in *Did. Apol.,ari.* Enfer ; Richard, in *Did. théol.*, art. Enier ; A. Michel, *L'Enfer et la règle de la Foi*, Paris, Beauchesne, 1921 ; in *Did. théol.*, arl. Feu de l'Enfer.

(2) Supra, n. 610.

tudinem ingressuras esse. Ita etiam moderni *Spiritislæ* et *Theosophi* (1).

B. *Origenes*, qui opinatus est homines posse, post mortem, poenitentiam agere, ac ideo omnes, etiam reprobos, posse tandem aliquando ad Coelum pervenire (2).

C. Origenis errorem renovarunt : a) *Misericordes* (v et vi sæc?, qui autumabant a poena *aliquando* totaliter liberari vel omnes etiam infideles, vel solos *fideles*, sive omnes qui *fidem* catholicam quandoque *habuerunt*, sive eos tantum qui in hac tide *perseverarunt*, quantumvis aliis criminibus involvantur, sive denique saltem illos qui *misericiordiae opera* egerunt (3). b) *Protestantes* præsertim *Liberales* : *Uniuniversalistæ* quidem putant omnes reprobos, post aliquod tempus, veniam a Deo obtenturos et vitam æternam adepturos ; *Condilionalistæ* : 1) alii negant immortalitatem hominis *personalem* et sic sponte pœnas æternas rejiciunt ; 2) alii concedunt animam esse immortalem, sed tantum ex gratia Dei ; hinc, aiunt, animæ vel post mortem poenitentiam agunt et aliquando salvantur, vel obstinantur in peccato et tunc gratia immortalitatis privantur et in nihilum rediguntur, c) Nonnulli *Græco-Bussi*, qui docent defunctos in *mortali* peccato salutem consequi posse ante iudicium universale, ac per Ecclesiæ preces, quosdam in Inferno positos liberari posse et ad Coelum transmitti (4).

D. *Rationalistæ* omnes rejiciunt poenas æternas, utpote Dei sapientiæ, justitiæ et misericordiæ repugnantes.

Doctrina catholica.

673. 1° *De existenlia el æternitate Inferni*. — a) Primis sæculis universalis Ecclesia pacifice possidet et profitetur fidem in Infernum æternum, quin opus sit ulla definitione.

b) Contra errores iv et v sæc., hæc fides in documentis expressis se prodit. Ita *Fides Damasi* (sæc. iv exeunte) : « Habemus spem nos consecuturos ab ipso (Deo) aut vitam æternam præmium boni meriti aut *poenam* pro peccatis *æterni supplicii* (5). » — *Symbolum Alhanasianum* (sæc. v) : « Qui bona egerunt, ibunt in vitam æternam, qui vero mala, in *ignem æternum*, Hæc est fides catholica... (G). » — S. *Simplicius* (a. 476) docet hæreticos « igni deputari ælerno » (7). — *Synod. Const.* (a. 543),

(1) *Decr. S. Off.*, 24 Apr. 1917 ; A. A. S., vol. 9, p. 268 ; supra, n. 620.

(2) *De principiis*, l. I, c. 6, n. 3.

(3) Cf. S. Thomas, *Supp.*, q. 99, a. 2-5 ; S. Aug., *De civ. Dei*, l. XXI, c. 17-24 ; Lehaut, *L'éternité des peines de l'enfer dans S. Augustin*, c. 2, p. 13-40.

(4) Cf. Tournebize, *Opinions du jour sur les peines d'outre-tombe*, Paris, Bloud, 1902 ; Capéran, *Le problème du salut des infidèles*, Paris, Beauchesne, 1912, p. 493 sq. ; Jugie, *Theol. dogm. christ. or.*, t. IV, p. 140 sq.

(5) Denzinger, 16. — (6) Denzinger, 40.

(7) Ep. < Cuperem quidem » ad Basil. Aug. ; Denzinger, 160.

can. 9, diserte damnat Origenismum, quam damnationem, confirmant cone. Const. n (a. 553), Lateranense (649) et alia (1).

c) Postea hæc doctrina renovatur sæpe et confirmatur : in cone. Valentino 111 (855), ab Innocentio III, in conc. Lateranensi IV (1215), in conc. Tridentino, de poenis Inferni loquente ut de dogmate, ab omnibus etiam hæreticis, admisso (2). — Eamdem fidem clare commemorant Alex. VIII (1690) in damnando errore de peccato philosophico, et Pius VI (1794) in rejiciendo prop. 26 synodi Pistoriensis (3).

2° *De lempore. quo animæ in Infernum detruduntur.* — a) *Benedictus XII* (1336) : « Delinimus, quod, secundum Dei ordinationem communem, animæ decedentium in actuali peccato moriali, mox post mortem suam, *ad Inferna descendunt*, ubi pœnis infernalibus cruciantur (4). » — b) *Conc. Flor.* (1439) : « Illorum animas, qui in actuali mortali peccato vel solo originali decedunt, mox *in Infernum descendere*, pœnis tamen disparibus puniendas (5). Jam antea (a. 1321) Joannes XXII idem docuerat, addens : « *pœnis* tamen ac *locis* puniendas (6). »

3° Contra fautores *evangelizationis* et *conversionis possibilis in cillera vita*, hoc schema doctrinale propositum fuit in conc. Vaticano : « Docemus et definimus, post viam hujus vitæ, quando homines jam ad terminum retributionis pervenerunt... *pro nulla lethali culpa relictum esse locum salutaris pœnitentiæ el expiationis*, sed *cuius peccato mortali*, quo maculata anima, mox post obitum, coram sancto et justo iudice Deo compa-ruerit, *pœnam* constitutam esse *perpetuam*. Unde tanquam hæreticam damnamus doctrinam (huic contradictoriam) (7). »

Asserlio : Animæ hominum, qui in personali peccato mortali decedunt, mox post mortem, in Infernum detruduntur ; pœnæ damnatorum sunt æternæ (*De fide*).

Probat per paries thesis quæ jam luculenter constat ex *documentis fidei* modo recitatis.

L — Animæ decedentium in lethali in Infernum detruduntur.

674. 1° *Constat ex Scriptura.* — a) Dominus, in die ultimi iudicii « dicet et his (hædis : malis) qui a sinistris erunt : discedite a me, maledicti, in *ignem ælernurn*, qui paratus est dia-

(1) Denzinger, 211, 223, 271, etc.

(2) Denzinger, 321, 410, 429, 804, 835.

(3) Denzinger, 1290, 1526. — (4) Denzinger, 531.

(5) Denzinger, 693 ; cf. *Proj. fidei Midi. Palæol.*, 464. — (6) Denzinger, 3049.

(7) *Coll. Lac.*, t. VII, coi. 517, 567, *Diet, théol.*, art. Enfer, col. 94.

bolo et angelis ejus... EL ibunt hi in *supplicium æternum* (Matth., xxv, 41. 46).

b) ('hristus monet homines ut manum, pedem aut oculum abscindant, si occasio sint scandali, nam melius est « debilem introire in vilain, quam duas manus (duos pedes, duos oculos) habentem, ire in gehennam, in ignem inexstinguibilem, ubi vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur (Mare., ix. 42-47; cf. Mattii., v. 29, xvm, 8-9. Hinc generatim omnes, qui in quovis personali peccato lethali decedunt, in Infernum descendunt.

c) *Nec dicas*, secundum Matth., xxv, 41 sq. eos tantum damnandos esse qui *opera misericordiae* non egerunt. Nam evidens est Christum « unam (operum) speciem pro toto genere posuisse ; ideo autem hanc potius quam aliam bonorum operum speciem proposuit, quia nihil nobis magis commendatum esse voluit, (piam eam charitatem quæ erga proximos esset »(1).

d) Ceterum Apostolus, qui *in genere* ad flammam ignis damnat eos omnes « qui non noverunt Deum et qui non obediunt Evangelio » (2), alibi *in specie* enumerat peccata, quæ Infernum merentur (I Cor., vi. 9, 10 ; Gal., v, 19-21 ; Eph., v, 5).

2° C o n s t a t e x T r a d i t i o n e. — S. Ignatius : « Ne erretis, fratres mei, familiarum perturbatores regnum Dei non hæreditabunt. (et omnis impius) in *ignem inexstinguibilem*, ibit (3). »

In Martyrio S. Polycarpi legitur : « Mundana tormenta spernebant (martyres), unius hora· spatio se ab *æterna* pœna redimentes... Præ oculis enim habebant fugam illius (ignis), qui *ælerniis* est et nunquam exstinguetur » (4). — S. Justinus docet « unumquemque ad *aeternam* sive pœnam sive salutem pro meritis actionum suarum profiscisci » (5), et multis in locis affirmat *in æternum* puniendos esse omnes in peccato morientes (6). — Athenagoras declarat paganos peccatores « in ignis supplicio victuros » (7). — S. Theophilus Ant. : « Tales (peccatores quos enumerat) dei ineibil *ignis æternus* » (8).

(1) Maldonatus, h. I. — (2) II Thess., i, 8.

(3) *Ad Eph.*, xvi, 1 ; Journal, 41.

(4) C. 2, n. 8 ; Journal, 78. — (5) *J Apol.*, 12 ; Journal, 115.

(6) *7 Apol.*, 8, 17, 18, 52 ; *II Apol.*, 1, 8 ; *Dial, cum Tryph.*, 45, 81, 120, 141, etc.

(7) *Leg. pro Christ.*, 3 ; Journal, 166.

(8) *Ad Aut.*, c. 1, n. 14 ; Journal, 176.

— S. Irenæus docet « apostatas fados, et impios, et injustos, et iniquos, et blasphemos homines *in æternum ignem.* » (1) mitti a Christo. — Minucius Felix : impii « malunt exstingui penitus (piam ad supplicia reparari. (Et tamen) nec tormentis aut *modus ullus* (est) aut *terminus* » (2). S. Hilarius : « ipsis (malis) *æternitas* destinabitur ut ignis æterni in ipsis sit *æterna* materies, et in universis sempiternis exerceatur *ultio sempiterna* (3). » — S. Gregorius Naz. : « Satius sit nunc castigari et purgari quam ad cruciatum illum transmitti, cum jam pœna. tempus erit, non purgationis (4). » — S. Cæsarius Arelat. enumerat gravia peccata, et addit : « Quicumque aliqua de istis peccatis in se dominari cognoverit, nisi digne se emendaverit... *æterna* illum *flamma sine ullo remedio* cruciabit (5). »

3° *Suadet ex ratione*—*Deus justus et sanctus* non potest esse indifferens circa *virtutes* et *vilia*; ergo debet media cunctis instituire, quibus promoveatur legis suæ observatio et praxis virtutum. Atqui non aliud dari potest medium efficax præter *sanctionem sufficientem*. Hæc autem sanctio *sufficiens* sine dubio non habetur in vita præsentis. Ergo in altera vita adesse debet, seu existit Infernus. Cf. I Cor., xv, 19. 30. 32.

II. — Impii mox post mortem in Infernum descendunt.

675. a) *Constat ex Scriptura.* — Ait (Christus de divito epulone (Luc., xvi, 25) : « *Mortuus est dives et sepellus est in Inferno.* » In Actibus Apostolorum (I. 25) de Juda legitur : « Prævaricatus est Judas ut abiret in locum suum. » Idem ostendunt ea loca quibus asseritur iudicium retributionis statim post mortem fieri.

b) *Constat ex Traditione.* — Jam Tertullianus : « Cur enim non putes animam et puniri et foveri in Infernis interius, sub expectatione utriusque iudicii (6) ? » Ibidem dicit peccatores, ante iudicium universale, jam « futuri iudicii præiudicia sentire », cum « supplicia jam illic » sint. — Eandem doctrinam exhibet Novatianus et iisdem verbis ac Tertullia-

(1) *Adi.* hær., l. I, C. 10, n. 1 ; *Journal*, 191.

(2) *Octavius*, c. 34, 35 ; *Journal*, 272, 273.

(3) *7n Matth.*, c. 5, n. 12 ; *Journal*, 855.

(4) *Or.* 16, n. 7, cf. S. Basilius, *In Is.*, c. 1, n. 64 ; *Journal*, 980, 965.

(5) *Sermo* 104, 2 ; *Journal*, 2233. — (6) *De anima*, 58.

nus (1). — ('clerum inde a primis sæculis, *omnes chrisliani* persuasum habent retributionem fieri *immediate post* mortem, tum præmii justis. Ium pœna* impiis, ita ul nullum intercedat tempus inter mortem impii ('t ejus descensum in Infernum. — J *sæculo* I, hæc est sententia Palrum ita *unanimis*, ul S. Gregorius VI. dicere potuerit : « ('redi necessc est quod, a die exitus sui, ignis reprobos exurat (2). »

c) *Suadetur ex ratione*. — 1) *Nulla* assignari potest *ratio cur relardarelur* peccatorum punitio post mortem. Mortis enim instanti, mali jam amplius non sunt in via ; proinde jam nullum actum merendi aut demerendi ponere valent ; ergo, quia debetur eis pœna Inferni, statim eis infligenda est. — 2) Mali inde a tempore mortis, sunt in peccato *obstinati* et immutabiliter fixi seu a *Deo irrevocabiliter aversi*. Atqui, ut mox dicemus, hæc aversio est ipsa *pœna damni* seu *Inferni essentia*, ut ita dicam. Ergo. — 3) Electi statim post mortem beatitudine perfruuntur (n. 718). Ergo a pari, mali statim pœnam gehennæ patiuntur. — 4) « Meritum et culpa non competit corpori nisi per animam : nihil enim habet rationem meriti vel demeriti nisi in quantum est voluntarium. Igitur tam præmium quam pœna convenienter ab anima derivatur ad corpus... nulla igitur ratio est quare in punitione vel præmiatione animarum expectaretur resumptio corporum ; quin mag's conveniens videtur ut animæ in quibus per prius fuit culpa et meritum, prius etiam puniantur vel præmientur (3).»

Adde hanc fidem in existentiam Inferni semper viguisse apud omnes populos : apud Græcos, teste Homero (Odys., xi), apud Latinos, (este Virgilio (Eneid.. vi), apud TEgyptios, teste eorum Libro Mortuorum, apud Chaldæos, Persas, etc.

Objicitur.

676. 1° S. Petrus (II Pet, n, 9) dicit « iniquos *in diem judicii* reservari cruciandos (cruciatos) ». Cf. Jud. 6.

R. — Sensus est : iniqui et diaboli *jam* supplicia patiuntur (ζολίζομένου est participium præsens), sed hæc supplicia, in die judicii, *magis immutabiliter*, ut ita dicam, et *solemniter* confirmabuntur. 4|

2° I Pet., ni, 19, iv, 6 : « In quo et his qui in carcere erant

(1) *De Trim*, 1. — (2) *Dial.*, 1. IV, c. 28.

(3) *Cant. Gentes*, 1. IV, c. 91, 3, ubi alia videsis.

spiritibus veniens [Christus] praedicavit... Propter hoc Onirn et inori uis evangelizatum est. »

R. — Ilæc verba non sunt ad rem, cum ibi agatur tantum de *nuntio redemptionis jam peraclæ animabus Patrum in Limbis*, a Christo allato (1).

3" *Nonnulli Paires* (2) docere videntur quamdam Inferni dilationem.

R. — Verum hi Patres : 1) dilationem Inferni *opinalive* lan-ium proponunt ; 2) dicunt hanc opinionem non universaliter admitti ; 3) imo oppositam sententiam non semel ut probabilem commemorant ; 4) omnes profitentur peccatores, inde a tempore mortis, supplicia subire, præsertim pœnam damni, æ proinde non loquuntur nisi de dilatione *partiali*, scilicet quoad inclusionem animarum in carcere ignis.

4° Multi justī, licet ad Cælum destinati, per aliquod tempus in Purgatorio manent ; ergo q pari animæ damnatorum, saltem illæ *quæ minora* habent peccata, possunt usque ad iudicium universale, extra Inferni locum, quædam subire supplicia.

R. — *Nego parilatē*. Etenim dum justī beatitudinem ingredi non valent, quin sint ab omni malo purgati, nihil impedii quin mali statim in Infernum detrudantur (3).

5° *Benedicius XII* dicit animas impiorum mox in Infernum descendere « *secundum Dei ordinationem communem* ». Ergo possunt esse exceptiones.

R. — Possunt utique esse exceptiones sed *miraculosæ tantum*. Nimirum Deus nunquam liberat animas reapse el *Inahler* ad Infernum deputatas, sed quandoque suspendit sententiam iudicalem erga aliquos homines, Inferno quidem dignos, quos autem novit *miraculo* denuo ad vitam revocandos el in statu viæ pœnitentiarn.acturos. — Facta quæ aliud innuere videntur sunt omnino commentitia et ipsi doctrina? catholica? inconcussa? contradicunt (4).

III. — Pœnæ damnatorum sunt æternæ.

1° Probatur ex Scriptura.

677. A) Scriptura diserte et explicitē asserit æternitatem poenarum Inferni. λ) *InVeleri Teslamcnlo. Isaias*

(1) *Manuale*, t. II, n. 617.

(2) S. Justinus, *II Apol.*, 28 ; Tatianus, *Oral. adv. Grac.*, 14 ; S. Irenæus, *Adv. hæres.*, l. V, c. 21, n. 2 ; c. 31, 35 ; l. IV, c. 33, n. 9 ; Tertullianus, *Apol.*, c. 48 ; *De anima*, 55, 58 ; S. Hippolytus, *Adv. Græc.*, 1, etc. ; cf. A. d'Alès, *La théol. de S. Hippolyte*, p. 200 sq. ; A. Lehaut, *L'éternité des peines de l'enfer dans S. Augustin*, Paris, 1912 ; *Diet, théol.*, arl. Enfer, col. 93.

(3) *Supp.*, q. 69, a. 7, ad 9.

(4) Cf. Richard, art. Enfer, col. 99-101 ; *Supp.*, q. 71, a. 5, ad 5 ; Lépicier, p. 105-108. Legantur apud Jugie, t. IV, p.98, 102, 111 sq., 126 sq., 138 sq. ; asserta contraria mu to u u Graeco-llussorum, quæ speciaem habent radicem in theoria de retributionis dilatione.

(xxxil, 14, Lxvi, 24) : « Quis habitabit ex vobis (peccatoribus) cum ardoribus *sempiternis* ? » « Et egredientur et videbunt cadavera vivorum qui prævaricati sunt in me : vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur. » Cf. Mare., ix. 42-47). - *Daniel* (xii, 2) : « Et multi de his (pii dormiunt in pulvere evigilabunt, alii in vitam *æternam*, et alii in opprobrium, ut videant *semper* (Ileb. : in contemptum æternum) ».

b) *In Novo Testamento*. — *Christus*, sententiam *finalem*. ut Supremus Judex pronuntians (Matth., xxv, 41, 46) : « Discedite a me, maledicti, in ignem *selenium*... Ibunt hi in supplicium *aeternum*, justi autem in vitam *æternam*. » — *Apostoli* (II Thess., i, 9) : « Qui (impii) pœnas dabunt in interitu *æternas* a facie Domini ». — (Jud., 13) : « Quibus (impiis) procella tenebrarum servata est *in æternum*. » — (Apoc., xiv, 11. xx, 10) : « Et fumus tormentorum eorum ascendet *in sæcula saeculorum*, nec habent requiem die ac nocte... Et pseudoprophetae cruciabuntur die ac nocte *in sæcula saeculorum*. »

Nec dicas : vox *æterna* (αἰώνιο) quandoque usurpatur, minus proprie, de ducatione valde longa (1). Ergo etiam illi significat ducationem longam sed non perpetuam.

Nam : a) Quando hoc sensu sumitur, hæc *restrictio* indicatur ex *subjecta maleria* vel ex *addita limitatione*, ut si dicitur de Lege Mosaica, quæ ex natura erat temporanea, aut de mundo præsentis, qui finem habiturus est.

b) In præsentis autem sensus *proprius* exigitur : 1) *Ex subjecta maleria* : sermo est de Angelis et animabus humanis, quæ, natura sua, sunt immortales ; ceterum ipsa corpora a mortuis resurgent et nil obstat quin et ipsa in æternum a Deo servantur ; denique offensa infinita pœnam æternam postulat. 2) *Ex contextu* : instituitur antithesis inter justorum præmia et impiorum supplicia ; atqui nemo dubitat de vera beatitudinis æternitate ; ergo a pari supplicium damnatorum æternum est : « Dicere in hoc uno eodemque sensu : vita *æterna* sine fine erit, supplicium *æternum* finem habebit, multum absurdum est (2). » 3) *Ex locis parallelis*, de quibus nunc dicendum.

(1) Pusey in « *What is faith as to everlasting punishment*, London, 1888. late et erudite demonstrat hanc vocem in N. T. sensu stricto adhiberi.

(2) S. Aug., *De civ. Dei*, l. XXI, c. 23.

B) SCRIPTURA ASSERTIT PŒNAS INFERNI NUNQUAM FINEM habituras. a) Christus *ler* repetit verba Isaiaë de impiis, (pii ibunt « in ignem *inexstinguibilem*, ubi vermis eorum *non moritur*, et ignis *non exstinguitur* » (Mare., ix, 42-47 ; Matth., XVIII. 8 sq.). — b) S. Paulus *expresse* docet malos nunquam Coelum ingressuros (I Cor., M, 9, 10) : « Iniqui regnum Dei *non possidebunt...* Qui talia agunt, regnum Dei *non eonsequentur.* » Cf. Gal., v, 19 sq.

C) Scriptura pb/edicat sortem damnatorum esse immutabilem. - a) Constat *ex parabola divitis epulonis* (Luc., xvi. 26) : « Et in his omnibus *inter nos el vos chaos magnum [irma-luin esi*, ul hi qui volunt hinc transire ad vos non possint, neque inde huc transmeare ». Ergo tam damnati in Inferno quam Beati in Coelo sortem habent immutabilem. — b) Constat *ex parabola servi*, qui in carcerem mittitur donec reddat « novissimum quadrantem », « universum debitum », « novissimum minutum » (Matlh., v, 26 ; xvni, 34 ; Luc., xii, 59). Inde : nemo ab Inferno liberabitur nisi solvat *universum* debitum. Atqui id est *omnino impossibile*. Ium quia jam decst facultas merendi et satisfaciendi, tum quia debitum est aliququaliter infinitum, ratione persona.* offensæ, quæ Deus est. Ergo.

2" Probatur ex Traditione.

678. Jam multa recitavimus testimonia *Patrum priorum saeculorum*, qui loquuntur de « igne *inexstinguibili* », de igne qui « *nunquam exstinguetur* », de « pœna *æterna* », de « igne *ælerno* », de « igne *perpetuo* », de tormentis quorum « *non est ulins terminus* » (1).

Exorta Origenislarum controversia, nonnulli dogma, usque ad id tempus, clarissimum el explicitum, *obscurare* tentant. Sed etiam tunc, error ita *paucos* auctores pervadit, ut *omnes Paires*, S. Greg. Nysseno forte excepto, *unanimi ore*, aeternitatem Inferni proclament (2).

(1) S. Ignatius, *Ad Eph.*, xvi, 1 ; Mart. PolycarpI, n, 3 ; S. Justinus, / *Apol.*, 12, 21, 52 ; S. Theoph. Ant., *Ad Aut.*, l. I, n. 14 ; S. Irenæus, *Jdr. hier.*, i. 1, c. 10, η. I ; Minucius Felix, *Octav.*, 35 ; *Journel*, 41, 78, 115, 121, 124, 17G, 191, 273. Similia habes, apud *Ep. ad Diogn.*, c. 10, n. 7 ; Tert., *De prxscr. hier.*, 13 ; *De pæn.*, 12 ; S. Hlppol., *Adv. Grxc.*, 3 ; S. Cyprianus, *Ad Dem.*, 24 ; *Ep.* 58, n. 10 ; Lactantius, *Dic. instil.*, l. VII, c. 21, n. 3, etc. ; *Journel*, 100, 290, 317, 396, 560, 579, 646.

(2) Cf. Tixeront, *Histoire des dogmes*, I. II, p. 195 sq. ; 429 sq. ; Héfélé-Leclercq, *Histoire des Conciles*, Paris, I. II, p. 137 sq. ; 1182 sq.

Ita S. Ephræm : « Tormentorum (peccatoris) non erit finis... pœna... *in aeternum*, durabit et nullo unquam tempore solvetur ei (1). » — S. Basilius : « Si æterni supplicii futurus est aliquando linis, finem utique habitura est etiam vita æterna (?) » — S. Gregorius Naz. : « Novi ignem... illum., qui.... nci/ne *exstinguitur* sed perversis æternus est (3). »

S. Gregorius Nyss. videtur docere universalem restitutionem, « nullo ex iis, qui a Deo facti sunt, excidente a regno Dei (4) ». Sed Nicephorus Callistus (5) credit hæc loca et alia fuisse ab hæreticis interpolata. Ceterum, *eodem omnino tempore*, alii Patres invicte defendunt dogma æternitatis poenarum. Ita S. Epiphanius : « Audet (quis) dicere diabolum id rursus futurum esse quod fuerat... Proh : nefas ! quis tam vecors et stolidus ut hoc recipiat quod... et reliqui prophetæ cohærcdes fiant diaboli in regno coelorum ? (6) » — S. J. Chrysostomus : « Peccatorum quoque corpora incorruptibilia resurgunt et immortalia... ut *semper* urantur (7). » — S. Ambrosius clare tenet dæmones, infideles, apostatas et impios *in aeternum* puniendos esse ; alibi tamen (8) videtur docere fideles, in peccato morientes, aliquando convertendos esse aut e poenis aliquando evasuros. At textus isti possunt sensu catholico intelligi de conversione *in morte*, non in Inferno, et de poenis hujus vitæ (9.).

S. Hieronymus primo forte non plene vitat pericula Origenismi (Ad Eph., n. 7, iv, 26 ; in Ilabac., in, 2), sed in Apol. adv. Rufinum, l. I, n. 16, 24, 26, aperte dicit se aliqua quidem Origenis, *non approbando*, sed *referendo* tantum, exscripsisse, et in ep. ad Pammachium, n. 3 (*Journal*, 1353), declarat se « *semper ejus* (Origenis) *dogmatibus contraisse* » ; quare addit, n. 3 : « si mihi creditis, Origenistes nunquam fui ; si non creditis, nunc esse cessavi. »

Ceterum postea strenue errorem illum impugnat : « Omnium negatorum atque impiorum... credimus *æterna* tormenta (10) » ; putat tamen fideles non in æternum damnandos, sed salvandos dummodo eorum « opera in igne probanda sint, atque purganda (11) » utique in Purgatorio. Nonnulli credunt hæc dici de peccatoribus qui *in poenitentia* decesserunt (12).

(1) *Sermo de fine et admonit.*, 8 ; *Journal*, 713 ; cf. 710, 714 ; S. Hillar., supra, n. 674.

(2) *Reg. brev. tract.*, inter. 267 ; *Journal*, 976.

(3) Or. 40, n. 36 ; *Journal*, 1013. Hunc Patrem non dubitasse de æternitate poenarum ostendit Billot, p. 58, n. 1.

(4) Or. in illud « *Quando sibi subjecerit omnia* », cf. or. catech., C. 26 ; *Journal*, 1033, c. 35. — (5) *Hist. ecc.*, l. XI, c. 19 ; Billot, p. 60.

(6) Ep. ad Joan. Hieros., n. 5. — (7) *De resurr. mort.*, 8 ; *Journal*, 1142.

(8) In Ps. i, n. 54 ; Ps. c x mii, serin. XX, n. 23 sq.

(9) Cf. Billot, p. 57, n. 1 ; in *Diet. théol.*, art. Ambroise, col. 950 sq.

(10) In Is., \. XVIII, c. 66, n. 24 ; *Journal*, 1402. — (11) *Ibid.* ; cf. In Jo-
nam, c. 3, v. 6 ; *Journal*, n. 1384.

(12) Pesch, n. 631 ; cf. in *Diet. théol.*, art. Enfer, col. 75 sq.

S. Augustinus aperte declarat doctrinam Origenis de *purgatione*, et *liberatione finali* impiorum ab Ecclesia non recipi (1), et totum librum vicesimum primum de invitate Dei, ad vindicandam pœnarum Inferni aeternitatem, scripsit contra singulas erroris formas (2). — Ceterum, inde a sæculo v, accedente Ecclesiæ definitione, tides de æternitate pœnarum denuo clare resplendet et in posterum pacifice possidetur. Ita S. Fulgentius dicit impios « mortis æternæ supplicium (3) subire. — S. Gregorius M. : « Nullus detur iniquo terminus ultionis, quia, quamdiu valuit, habere noluit terminum criminis (4). — S. J. Damascenus : « Impii flagitiosique homines igni æterno tradentur (5). »

3° Ratione suadet æternitas pœnarum.

679. a) *Ex naliird peccali mortalis*. Ouicumque, per peccatum, corrumpit *principium ordinis*, (pio homo subditur Deo ut fini ultimo, *lolaliler* et *irreparabililer* pervertit ipsum ordinem moralitatis ac proinde reus est pœnæ æternæ. Atqui homo, per peccatum mortale, *lolaliler el irreparabililer* pervertit hunc ordinem, siquidem simpliciter amittit *graliam el charilalein*, quæ sunt ipsum principium ordinis ad Deum finem ultimum. Ergo homo, quantum est de se. per peccatum mortale, inducit reatum pœnæ æternæ. Ideo, decedens in eo statu peccati, *in ælernum* manet absque charitate ac in æternurn pœnam subire debet (6).

b) *E;c volunlale peccantis*. — « Qui in peccatum mortale labitur propria voluntate, se ponit in statu a quo erui non potest nisi divinitus adjutus ; unde ex hoc ipso quod *vult* peccare, consequenter vult in peccato manere perpetuo... (Sane) ex hoc ipso quod mortaliter peccat, finem suum in creatura constituit (illam Deo præferendo). (Atqui) ad linem vita tota ordinatur. Ideo ex hoc ipso totam vitam suam ordinat ad illud peccatum, et vellet perpetuo in peccato manere, si hoc sibi esset impune (7). » Ergo qui mortaliter peccat, juste poma perpetua punitur.

(1) *De hæ.*, c. 43.

(2) *Journel*, 1772, 1775, 1779 ; cf. *Enchiridion*, 111, 112 ; *Journel*, 1931, 1932.

(3) *De fide ad Petrum*, c. 3, n. 35 ; *Journel*, 2267.

(4) *Moral.*, l. XXXIV, c. 19, n. 36 ; *Dial.*, l. IV, c. 43 ; *Journel*, 2317, 2322.

(5) *De fide orlhod.*, l. IV, c. 27 ; *Journel*, 2376.

(6) 1-2, q. 87, a. 3 ; *Supp.*, q. 99, a. 1. — (7) *Supp.*, q. 99, a. 1.

c) *Ex dignitale personæ offensæ.* Eo major debetur penna <|iio majus est peccatum. Atqui peccatum mortale habet malitiam *quodammodo* infinitam, ratione scilicet *dignitatis infinita* Dei, quem offendit (1). Ergo ei debetur poena *quodammodo* etiam infinita, scilicet non intensione acerbitalis, quia creatura non est capax qualitatis infinitæ, sed *ductione*, ac ideo æterna.

d) *Ex necessitate sanctionis efficacis.* — Sanctio peccati ita debet esse efficax ut : 1) plene servetur discrimen essentielle vigens inter peccatum et virtutem ; 2) homo nunquam possit Deum irridere. Atqui sanctio non est efficax *nisi sil æterna* (2) ; secus enim : 1) post tempus aliquod, homines, etiam scelera- tissimi, beatitudinem consequentur et tunc boni et mali (virtus et vitium) eamdein habebunt sortem ; 2) peccator semper addere poterit peccata et de poenitentia non curare, et sic Deum irridere, sciens supplicia finem aliquando habi- tura. Ergo. H

Inde liquet, quidquid dicant nationalistic, poenarum æter- nitatem minime pugnare : 1) cum *justitia* Dei ; poena enim *proportionalia* culpie *gravidati* et *irremissibililali* ; 2) cum *sapientia* Dei ; siquidem, nisi sit æterna, poena non valet ad reparandum *ordinem* a peccato *destructum* ; insuper hæc poma est vere *medicinalis*, non quidem pro ipso reo, qui gratiam conversionis obstinate et definitive respuit, sed *pro peccatoribus*, adhuc in terra degentibus, quos timor Inferni a vitiis deterret et ad poenitentiam fortiter invitat ; 3) cum *miser cordia* Dei ; nam Deus, licet infinitæ misericordiæ, nequit non punire æterno supplicio illos qui *voluntarie* sunt *immutabiliter* in malo *obstinati* (3), et ideo jam *incapaces* sunt ullius misericordiæ aut gratiæ ; 4) cum *sanctitate* Dei : æternitate enim pœnæ, Deus absolute impedit ne peccatores aliquando malo suo glo- riari valeant, et sic inviolabiliter conservat et perfectissime manifestat *ordinem moralem*, monstrando *Bonum* tantum esse beatitudinis rationem et causam.

(1) *Manuale*, t. II, n. 5G7.

(2) Id agnoverant etiam pagani : ita Lucr., *De natura rerum*, l. I, c. 108; cf. S. Hier., *In Jonam*, c. 3, v. 6 (*Journel*, 384) ; Monsabré, *Carême* 1889, 98e conf., etc.

(3) 1, q. 64, a. 2 ; *Supp.*, q. 99, a. 2, ad 1 ; *C. Gentes*, l. IV, c. 93.

ART. II

De natura et gradu pœnarum Inferni

§ I. — De natura poenarum

Errores.

680. 1° *De pœnis in genere.* — a) Ex iis qui existentiam et æternitatem Inferni admittunt, nemo, ut videtur, unquam directe erravit de pœna *damni*. — b) Quoad penam *sensus* in genere, erravit *Scolus Erigena* (sec. ix), qui putabat Inferni poenas non esse nisi negativas ; erraverunt quoque quidam philosophi (sæc. xi aut xn), totam poenam sensus ponentes in sola *intentione* aut *cogitatione* patiendi.

2° *De igne. Inferni.* — Ignem *metaphoricum* docent : a) Origenes ejusque discipuli, qui contendunt ignem Inferni non *re* distingui ab ipsis damnatis, sed esse unicuique eorum proprium, cum nil aliud sit in peccatore quam conscientia et remorsus peccati commissi. Huic theoriæ, quæ tribuitur quibusdam Patribus, ut SS. Greg. Nyss. et J. Damasc. in Ecclesia Græca, Lactantio et S. Ambrosio in Ecclesia Latina, certo adhæret Theophylactus, et probabilius Scotus Erigena (1). — b) Calvinus (2), qui declarat Infernum non esse nisi conscientie® horrorem ; ignem, mal® conscientie® cruciatum (3) : Theodorus Beza, multi hodierni Protestantes (4), et nonnulli Modernistæ (5). — c) Inter theologos : 1) xvi sæc. : Ambr. Catharinus (6) ; 2) nostra ætate : Hettinger (7), Bougaud (8), Elie Méric (9), Schell (10), Mivart (11).

Doctrina catholica.

681. 1° *De fide* est : 1) malos esse « æterna ultione damnandos » (12) ; 2) « pœnam originalis peccati esse carentiam visionis

(1) Cf. Tixeront, *Hist. des dogmes*, t. I, p. 304 sq.

(2) *Instit.*, l. m, c. 25. — (3) *In Heb.*, cap. 10.

(4) Bovon*, *Théol. du N. T.*, ed. 2, Paris, 1902, t. I, p. 493.

(5) Loisy*, *Les Evang. synop.*, 1908, t. II, p. 80 ; cf. A. Michel, *Feu de l'enfer*, co). 2216.

(6) *De bonor. præmio et supplicio malor. xterno*, Opusc., Lugduni, 1542.

(7) *Apol. du Christ*, Irad. fr., Bar-le-Duc, t. IV, p. 413.

(8) *Le Christ, et les temps présents*, 1884, t. II, p. 393.

(9) *L'autre vie*, 13e éd., Paris, 1912, t. II, p. 262.

(10) *Katholische Dogmatik*, Paderborn, 1888, in Indice relatum. 15 Dec. 1898. — (11) *Happiness in Hell...*, a Cong. Ind. damnat., 19 Jul. 1898.

(12) *Conc. Valentin. III*, can. 2 ; Denzinger, 321.

Dei, actualis vero pœnam peccati esse gehennæ perpetua! cruciatus » (1) ; 3) « animas decedentium in actuali peccato mortali *mox* post mortem suam ad Inferna descendere ubi poenis infernalibus cruciantur » (2), « poenis puniendas » (3), malas recipere « cum diabolo poenam perpetuam » (4).

2° De *natura pœnæ sensus* et in specie de *natura ignis Inferni* non datur Ecclesiæ definitio. At doctrina de *realitate* ignis Inferni, *veri* et *corporei*, ab anima damnatorum omnino distincti et poenam sensus causantis, ut Dei justitiæ instrumentum, ita est *recepta* in Ecclesia, ut saltem *maximæ* *sil* temeritatis contrarium sentire. — Imo quidam hanc veritatem *theologice certam* habent, imo *fidei proximam* : quod sine dubio concedendum est, si agatur de *realitate* ignis, abstrahendo a nota corporeitatis aut materialitatis (5).

Id confirmatur ex responsione S. *Pœnitenliariæ*, quæ, sacerdoti cuidam Mantuano illam interroganti utrum absolvendi sint necne pœnitentes profitentes ignem Inferni esse tantum *metaphoricum*, respondit, 30 Apr. 1890 : « Hujusmodi pœnitentes diligenter instruendos esse, et *pertinaces non esse absolvendos*. » Hæc decisio, licet *privata* (non facta nomine ipsius Poenitentia*riæ) *disciplinaris* et *in casu singulari* data, maximum tamen est testimonium *sensus tradilionalis* in Ecclesia. Ceterum in hac assertione conveniunt omnes theologi catholici. Ipsi *Græci*, saltem recentiores, multo *communius* tenent ignem Inferni esse realem et physicum (6). 'S

Assertio : Qui in actuali peccato mortali decedunt subiunguntur : 1) pœnæ damni ; 2) pœnæ sensus, cujus præcipuum instrumentum est ignis verus et corporeus.

682. Præter pœnam a Deo damnatis *inflictam*, de qua sola agitur in thesi, habetur pœna *concomitans*, sic dicta, quia, ex natura rei, ita perversam damnatorum voluntatem comitatur, « ut ipsa per se prava voluntas sit hujus pœnæ caesa, non modo meritoria, verum etiam effectiva atque executiva » (7). ..!

(1) Innoc. III, *Ep. Majores* ; Denzinger, 410.

(2) Benedictus XII, *Constit. 0 Benedicius Deus* » ; Denzinger, 531.

(3) Prof. Mich. Palæol., *Flor.*, Decr. pro Græcis ; Denzinger, 464, 693.

(4) *Lal.* IV, cap. 1 ; Denzinger, 429.

(5) Cf. A. Michel, in *Did. théol.*, art. Feu de l'Enfer, col. 2218 ; *Les fins dernières*, p. 51 sq. J

(6) S. Thomas, *Supp.*, q. 97, a. 5 ; C. Gentes, l. IV, c. 90, etc. ; Bannez, in 7, q. 64, a. 4 ; Gonet, *Clypeus...*, De Angelis, disp. 14, a. 2 ; Suarez, *De Angelis*, l. VIII, c. 12, n. 9 ; Scotus, Estius, Petavus, Billuart, Wlrcburg., etc. ; Pesch, n. 652 sq. ; Billot, th. 4, § 2. Cf. Jugle, t. IV, p. 200 sq.

(7) Billot, *l. cit.*, p. 74.

Sane quævis *inordinatio* secum fert ptenâtn aliquam : anxietatem scilicet et perturbationem. Atqui voluntas damnatorum est *in malo* obstinata, et *ad (inem malum, in quo immutabiliter lixa est, semper et necessario* omnia relert. Consequenter quæcumque jam volunt damnati, etiam bona (si fieri possit), ea volunt in ordine ad finem malum nec præter illum aliquid operari valent. « Unde etiam, ait S. Thomas, etsi aliquod bonum velint, non tamen bene volunt illud, ut ex hoc voluntas eorum bona dici possit » ; etenim « quia sunt *perfecte* aversi a fine ultimo rectæ voluntatis... », etiam ipsorum « *voluntas naturalis*, quæ est inclinatio naturæ in aliquod bonum... per eorum malitiam *corrumpitur*, in quantum hoc bonum quod *naturaliter* desiderant, sub quibusdam malis circumstantiis appetunt » (1). Inde intelligitur quantus sit. ex hoc solo capite, horror Interni, quantus remorsus, quanta anxietas, in illo statu immutabili malitiæ sempiternæ.

Halio autem *intrinseca* duplicis damnatorum pœnæ. hæc est : Pœna peccato proportionari debet. Atqui in peccato personali *duplex* attenditur *deformitas* : *aversio* nempe a Deo et *inordinata conversio* ad bonum commutabile. Ergo duplex est obligatio ad pœnam. seu *duplex reatus pœnæ* : 1) amissio finis ultimi seu *poena damni*, quæ adæquate respondet aversioni : æquum est enim ut peccans contra finem legis, amittat beneficium finis ; 2) *pœna sensim*, respondens *inordinata** *conversioni* : decet enim ut qui, peccando, fruitur illegitime bonis creatis, ex istis bonis nocumentum accipiat. (*Coni. Gentes*, l. III, c. 44, 45).

Probalur thesis per partes :

L — Damnati subjiciuntur pœnæ damni (*De fide*).

683. Pœna *damni* consistit in definitiva exclusione ab æterna vita seu in æterna privatione visionis beatificæ.

1° Existentia. — Scriptura clare indicat malos in æternum a Deo separandos et in æternum privari omnibus bonis quæ cum præsentia Dei et contemplatione conneclunlur. 1) In die iudicii, Christus in æternum cos a se repellit (Matth., xxv, 41) : « *Discedite a me. maledicti, in ignem æternum* » ; 2) Veniens Paterfamilias dicet impiis (Lue., xm. 27) : « Nescio vos...

(1) *Supp.*, q. 98, a. 1, 0 el ad I.

discedile a me, omnes operarii iniquitatis ». Quare : 3) Dum alii recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob (Matth., vii, 11-12), in coelesti convivio, ipsa Dei claritate infinita et aeterna illuminati ; impii, qui *non habent veslem nuptialem* (Matth., xxii, 12-13), qui sunt *servi* inutiles, « canes, venefici, impudici, homicidæ, idolis servientes, et omnis qui amat et facit mendacium » (Apoc., x x ii, 15, 27) *foras* mittentur et ejicientur in *tenebras exteriores* (Matth., xxv, 30), seu in aeternum a convivio coelesti excludentur et visione Dei privabuntur (Apoc., xxi, 11, 23 ; x x ii, 15).

2° Gravitas. — Hæc *pæna damni* constituit ipsam *essentiam damnationis* : sola enim ad damnationem sufficit et absque illa nulla est damnatio. — a) *In se* quidem est privatio *Summi Boni*, in cuius comparatione nullum aliud est bonum ; quare tamen, ex hac privatione, *non doleant* infantes et alii qui cum solo originali decedunt, alibi dictum est (1). — b) In damnatis in peccato mortali *personali* mortuis, hæc privatio secum fert *maximum dolorem et immensam tristitiam*. « Hæc est tanta pœna quantus ipsemet Deus (2). »

Quare in ea aestimanda deficit omnis sermo et succumbit omnis cogitatio : hac enim in terra degentes, inter mundanas varietates et nugacitatis fascinationes, vix illius doloris gravitatem concipere valemus. Sit tamen ad illam, quantum fieri potest, intelligendam. sequens consideratio. Tanto quis *magis patitur* quanto clarius *novit* tum magnitudinem boni quo privatur, tum naturalem sui ad illud inclinationem et vehemens illius desiderium. Atqui damnati plenissime *novunt* (3) Bonum Divinum, quod *sua culpa* amiserunt, esse *Summum Bonum* et unicum sibi finem, quem ideo, tota natura, toto suo ente, appetunt, quo unico beari poterant et quem *nunc*, nolentes et inviti, tanquam sibi contrarium, detestari et maledicere coguntur (repugnante inclinatione naturali). Ergo de illius Boni amissione maxime dolent, multoque magis quam de alio quovis bono perduto.

(1) *Manuale*, t. II, n. 451 sq. — (2) S. August., *De civit. Dei*, l. XXI, c. 4.

(3) Utique : a) cognitione *naturali* : cognitione enim sui intuitiva et amore [n. 607], damnati *coguntur* ex natura faleri Deum esse unicum Beatitudinis objectum ; b) cognitione *signorum fidei*, quæ « sunt tam evidentia ut per ea credere compellantur » damnati Deum esse suum finem ultimum et se a Deo creatos esse ut ejus visione fruerebuntur (Jac., n, 19 ; 2-2, q. 5, a. 2, ad 3) ; c) forte etiam ex *speciali illuminatione* Dei, circa Summum Bonum, in instanti mortis. Cf. A. Michel, *Les fins dernières*, p. 57 sq.

1) Hinc ille summus dolor ex omni bono cum Deo in aeternum perditio, et illa quasi *dilaceratio animæ*, quæ ad opposita continuo et vehementissime se ferri novit, eo quidem gravior, quo nobiliores et potentiores sunt animi facultates, quo abundantiora et fortiora fuerunt auxilia supernaturalia et quo majora fuerunt peccata.

2) Hinc illa *summa desperatio*, tum ex *certitudine absoluta* summi doloris, in æternum perferendi, absque ulla guttula spei et solatii, tum ex *invidia* et *odio* Beatorum, quorum æternam vident felicitatem, juxta illud Psalmi CXI, 10 : « Peccator videbit et irascetur. dentibus suis fremet et tabescet ; desiderium precatorum peribit » et illud Sap., v. 2 : « Videntes turbabuntur timore horribili et mirabuntur in subitatione insperata? salutis ».

3) Hinc ille *remorsus immensus*, ex *clarissima visione pœnitentiæ* olim possibilis, imo valde facilis et nunc in *perpetuum* et absolute *impossibilis* ex propria culpa. Quare dicunt « intra se, poenitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes... Ergo erravimus a via veritatis, et justitia? lumen non luxit nobis et sol intelligentiæ non est ortus nobis. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus... Virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere, in malignitate autem nostra consumpti sumus » (1).

684. Nec dicas : a) *Nunc caremus Dei visione et de hac privatione non dolemus*. Nam : 1) In terris habetur *simplex carentia* visionis Dei, quæ adhuc non debetur, sed solum in futurum est exspectanda ; in damnatis autem *vera privatio* Boni, quod totis viribus appetunt et sine quo beati esse non possunt, unde eo privari nequeunt quin inde maximam experiantur tristitiam. — 2) In terris, Summum Bonum non clare cognoscimus et insuper multa habemus *bona temporalia*, in quorum possessione lætamur et sic parum afficimur erga spiritualia et invisibilia ; damnati autem aperte vident se non posse beatos esse *nisi in Dei possessione* simul atque reapse *privantur eundis aliis bonis*. Inde jam amplius mentem avertere non possunt a conside-

(1) Sap. v, 3 sq. ; cf. S. Thomas, 2-2, q. 34, a. 1 ; Sipp., q. 98 ; In 4, j. I, dist. 48, a. 3, q. 3 ; Contr. Gentes, l. III, c. 141 ; Comp. Theol., c. 174-178 ; Pesch, n. 643 ; Ortolan, in Diet. théol., art. Dam. Cf. insuper S. August., Conj., l. XIII, C. 8 ; Enchiridion, c. 112 ; S. Joan. Chrysost., In Joan., hom. 23 ; In Hcbr., hom. 11, n. 12.

ratione hujus Boni quod, propria culpa, in perpetuum amiserunt. Hinc *summa* illorum *miseria*.

b) Damnati *cognitionem*, adeo claram habent de suo errore pessimo circa finem, adeoque crudeliter *cruciantur* ut, quasi sponte et necessario, « *poenitentiam agentes* », ad Deum sese convertere debeant. — Equidem damnati clare *percipiunt* suum errorem et vehementer *dolent* de bono perduto quod cupide sperabant ex sua perversa et superba contra Deum rebellione. At *pænilenlia*, qua sunt permoti, non est de *peccato* ut peccato, sed de *pæna peccati* vel de peccato ut æterni tormenti causa : in æternum enim nil aliud velle poterunt quam *propriam excellentiam*, (piam, ultimo iudicio, tanquam finem appetierunt. Hinc S. Thomas {*Supp.*, q. 98, a. 2) : « Mali non pœnitebunt, *per se* loquendo, *de peccatis*, quia voluntas malitiæ peccati in eis remanet ; pœnitebunt autem *per accidens*, in quantum affligentur de *pæna*, quam pro peccato sustinent. »

II. Damnati subjiciuntur pœnæ sensus (*De fide*).

685. Hæc pœna sic vocatur non quia *sensitiva* est aut per actus sensuum sustinetur, nam etiam daemonibus et animabus separatis applicatur, sed quia consistit in *positivo dolore*, a Deo damnatis inflicto, *per agens extrinsecum*, in instrumentum punitionis adbibitum.

Infernus exhibetur ut « *locus tormentorum* » (Luc. xvi, 28) et damnati dicuntur mitti « in *stagnum ignis* ardentis sulphure » (Apoc., xix, 20 ; xx. 9, 15), « in *caminum ignis* », ubi « *erit fielus el stridor dentium* » (Matt h., xin, 42) et I)eus eos [angelos] « *rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos* » (2 Pet. n. 4, m, 7 ; Jud., 6). « *Et fumus tormentorum eorum ascendet in saecula saeculorum, nec habent requiem die ac nocte* », nec *ullam dolorum levationem* (Apoc. xiv. 11 ; Luc., xvi, 24-28). — Ceterum ex privatione Dei linis *ultimi* sequitur logice et sponte privatio omnis boni *secundarii*, et sic contra damnatos Deum odio habentes cunctæ aliae creaturæ insurgunt juxta illud Sap. (v, 21) : « *Et pugnabit cum illo (Domino) orbis terrarum contra insensatos.* » Infer has prenas recenseri solent : *lenebræ inferni*, *societas reproborum*, qui constituunt civitatem in odio æterno et universali totam positam (1).

(1) Cf. Sauvé, *L'homme intime*, éd. 4, Paris, t. IV, p. 192 sq. ; Pesch, n. 646-652.

III. Præcipuum instrumentum pœnæ sensus est ignis verus et corporeus (*Doctrina communis el cerla*).

1° Probatur ex Scriptura.

686. A. In V. Testamento. - Sæpe mentio lit de pœna ignis : *Job.*, xx, 26, *Psalm*, x, 7; xx, 9 ; *Jer.*, xv, 14. Sed a nullis dubitatur num in his locis sermo sit de igne *Inferni*. Verba aulem *Isaiaë* (i.xvi, 24) : « Vermis eorum' *non morietur*, et ignis eorum *non e.rtinguetur* », ab omnibus catholicis intelliguntur de igne *Inferni*. Quæ verba leguntur etiam apud *Judith* (xvi, 21 : « Dabit ignem et vermes in carnes eorum ut urantur et sentiant usque *in sempiternum* », et apud *Eccli.* (vn, 19) : « Vindicta carnis impii ignis et vermis. »

Sensus clare manifestatur ex *Mare.* (ix, 42, 45, 47) ubi ipse ('.hristus ista verba *Ier* repetit cum Irina mentione gehennæ : « Ite in *gehennam*, in ignem *inextinguibilem*, ubi vermis eorum non moritur et ignis non exstinguitur ». Sane : a) *Vermis metaphorice* sumendus est : 1) tum quia in Scriptura usualis est figura *vermis* ad designandum conscientiae remorsum *Trov.*, xxv, 20) ; 2) Ium quia nomine vermis facile intelligitur aliquid *e.r intrinseco* procedens : quamvis enim vermes non ex putri sponte oriantur, certum est tamen germina ex quibus generantur indigere corporibus animalium putrescentium. I nde sicut vermes oriuntur ex animali ut illud absumant, ita *vermis qui non moritur* significat quid, *vermis instar*, animam affligens el corrodens, non autem vermes materiales, siquidem vermes oriri non possunt ab anima, nec in anima separata nec in corpore post resurrectionem quæstio esse potest de ulla corruptione.

b) Ignis vero sensu *litterali* et *proprio* sumendus est : 1) quia nec unum exemplum e Scriptura adduci potest in quo ignis significet causam afflictionis *mere internal*: 2) quia quoties, e c,outra, Scriptura loquitur de *perna ignis* (1), toties sermo est de igne *reali*; ergo etiam in praesenti; 3) quia comparatur igni Gehennæ *omnino reali*, quo mactabantur pueri in cultum idoli Moloch (2) ; 4) quia alia sunl loca *clariora* in quibus certo agitur de igne *reali* et *corporeo* ; atqui loca minus clara a clarioribus explicanda sunt et non vice versa.

687. B In Novo Testamento. Præter locum Marci (ix, 12-17) jam citatum, plures sunt alii textus omnino ad rem :

a) *Mallh.*, xill, 10-12 : « Sicut ergo colliguntur zizania et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi. Millet

(1) *Gon.*, xix, 24 ; *Lev.*, x, 2 ; *IV Peg.*, i, 14, etc.

(2) *Diet, theol.*, art. Enfer, col. 29.

Filius hominis angelos suos et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem. Et mittent eos *in caminum ignis*. » Ibi Christus *explicat* parabolam, et *ex professo* loquitur de igne Inferni, ergo omnem interpretationem metaphoricam eo ipso excludit.

b) *Lue.* xvi, 24 : « Crucior *in hac flamma*. » Licet, in hac parabola divitis epulonis, nonnulla sint metaphorice intelligenda, tamen ipsa doctrina de *realitate* ignis Inferni sat clare enuntiatur.

c) In ultimo judicio, Christus, ut Judex supremus, definitivam profert sententiam (*Matth.* xxv, 41) : « Discedite a me, maledicti, *in ignem æternum*, qui paratus est diabolo et angelis ejus. » Atqui omnia in hoc textu sensum litteralem postulant : 1) *sententia judicialis*, quæ nonnisi verbis *propriis* et clarissimis enuntiatur ; 2) *discessus realis* in ignem æternum : nemo enim discedere potest nisi in locum *a se distinctum* ; ceterum mali *ibunt* in ignem sicuti boni in vitam æternam ; 3) ignis iste « paratus est *diabolo...* » Ergo non est quid intrinsecum damnato, ut remorsus conscientiæ, aut afflictio spiritus, sed quid omnino *extrinsecum* et *objectivum*, quod existeret *ante ipsos damnatos*. — Demum observa : 1) etiam in tribus prioribus locis ignem evidenter designare *causam afflictiivam* ipsi peccatori *extrinsecam*. sive sit id quo damnatus salitur aut cruciatur, sive sit id in quod mittitur ; 2) hoc igne *torqueri* non solum animas sed etiam *ipsa corpora*, juxta illud *Matth.* (x, 28) : « Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam... *in gehennam ignis* (xviii, 9) ». Ergo rursus ignis ille et *realis* est et a damnato *distinctus* et ei *extrinsecus*.

d) Apostoli, verbis et similitudinibus illa expressis eandem doctrinam proclamant ut *ignis* nonnisi *sensu proprio* et *reali* accipi possit : 1) Ignis, ut divinæ justitiæ instrumentum, ab *extrinseco reali* et *efficaciter* torquebit impios (2 *Thess.*, I, 8) : « *In flamma ignis* dantis vindictam iis qui non noverunt Deum et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi » ; (*Ilebr.* x. 27) : « Terribilis autem quædam expectatio judicii et *ignis aemulatio*, quæ consumplura est adversarios » ; (*Joan.* n\, 6) : « Si quis in me non manserit... (eum) *in ignem* mittent, et ardet » ; (*Apoc.* xiv, 11 ; xix. 20) : « Et *fumus tormentorum* eorum ascendet in saecula saeculorum... *in stagnum ignis*

ardentis sulphure (1) ». 2) iste ignis ita *realis* est et *ellicax* ut comparetur igni qui « civiles Sodomorum et Gomorrhæorum in cinerem » redegit (2).

2" Probatur ex Traditione.

688. Cum jam multa Patrum testimonia in praecedentibus allata luerint, sufficit in praesenti ea *paucis* recolere :

a) Patres de igne loquuntur verbis ita *apertis* ut ea metaphorice intelligi nequeant. Inferni ignis, aiunt est ignis *inextinguibilis*, est *aeterna ignis condemnatio*, *rerum supplicium*, *ardens* semper *gehenna* et vivacibus flammis vorax poena (3) ; « incredulis *incendium* », *aeternae cremans* impios (4) ; ignis *acerbus* et *amarus*, *inextinguibilis*, *intolerabilis* (5).

b) Iste ignis : 1) comparatur ignibus « *Elnæi montis* et *Vesuvii montis*... qui flagrant nec erogantur » ; ipse enim « sapiens ignis membra *urii* et *reficit*, carpit et nutrit... non damnis ardentium pascitur, sed *inexesa corporum laceratione* nutritur ; — « non assumit quod exurit, sed dum erogat, reparat » (6) ; — 2) comparatur igni *Sodomorum* et *Gomorrhæorum*, sed valde efficacius est (7).

c) Ignis Inferni est *verus* et *corporeus* : 1) S. Hilarius (I 366) : « Ignis aeterni in ipsis est *aeterna materies*. » — S. Basilius (f 379) : « Ignis quidem *asperitas* ac *torquendi proprietas* iis qui adustione digni sunt, servatur. » — S. Ambrosius (I 397) : « In mare Rubrum demersus est populus *Aegyptiorum*... Eo modo praecipitabuntur sacrilegi in *lacum ignis* ardentis. » — S. Hieronymus (f 420) absolute damnat et reprobat eos qui dicunt pro peccatis nec *extrinsecus* adhibenda tormenta, sed ipsum peccatum el conscientiam delicii esse pro poma, dum vermis in corde non moritur, et in animo ignis accenditur, in similitudinem febris quæ non torquet extrinsecus ægrotantem ». — S. Augustinus (I 430) fatetur quidem difficile explicari quomodo ignis corporeus etiam spiritus torqueat : absolute autem asserit ignem Inferni esse *corporeum* et ab *extrinseco* damnatos cruciare. - S. Gregorius VI. (j 604) ponit quæstionem : « An ignis Inferni *corporeus* sit ? », et respondet : « *Corporeum esse non ambigo* (8).

Haec doctrina de *realitate* et *corporeitate* ignis Inferni, jam unanimiter, *unanimitate morali*, ab omnibus theologis edocta, est omnino prædicanda saltem ut *certa* (n. 681).

(1) Cf. xx, 9 ; xxi, 8 ; II Pet., m, 7.

(2) II Pet., ii, 6 ; Jud., 7. — (3) Journal, 41, 78, 115, 16G, 560.

(4) S. Victorinus, in Apoc., i, 14.

(5) Didascalia duod. Apost., c. m, 3 ; vi, 17 ; xix, 6, 7 ; xxvi, 20.

(6) Journal, 273 ; Tertul., Apol., c. 45, 47, 49 ; Diet. theol., art. Enfer, c. 4. 51.

(7) S. Joan. Chrysost., in ep. ad Rom., hom. 4. n. 3 ; S. August., De civit Dei, J. XVI, c. 20.

(8) Journal, 855, 958, 1258, 1370, 1774 ; S. Greg. M., Dial., I. IV, c. 29.

Scholion.

L — De difficultatibus quorundam Patrum.

689. Misso errore Origenis et Theophylacti qui ignem Inferni *metaphorice* intclligunt, difficultas movetur :

1° In Ecclesia Græca, de mente S. *Gregor. Nysseni* et S. *Joan. Damasceni*. qQ

Jamvero : a) S. *Greg. Nyssenus* non negat ignem Inferni esse realem, sed 1) in primo loco objecto tantum asserit illuni differre ab igne terrestri et elementa huic igni extranea continere (1, ; 2) in secundo loco (errat forte de modo agendi ignis Inferni), ex realitate hujus ignis, quam ideo admittit, infert necessitatem resurrectionis corporum (2) ; 3) in tertio loco, in *De anima et resurrectione*, non videtur agi de Inferno. — b) S. *Joannes Damascenus* dicit ignem Inferni esse ignem « non qui instar nostri materia constet, sed (pialem Deus novit » (3). Ideo non negat illum esse ignem materialem, sed dicit illum non esse materialem *instar nostri* (4).

2° In Ecclesia Latina, de mente *Lactantii*, S. *Ambrosii*, S. *Hieronymi*.

Sed : a) Juxta *Lactantium*, ignis Inferni « *natura diversa est ab hoc nostro* », at *vere corporalis* esi, nam « est purus, liquidus, et in aquæ modum fluidus » (5). — b) S. *Ambrosius* aliquando expresse ignem dicit *melaphoricuin* : « Neque ignis aliquis perpetuus flammaram corporalium, neque vermis est corporalis... Ignis est quem generat moestitia delictorum » (6) ; — aliquando loquitur de lacu ignis et verba adhibet quibus ignis exhibetur ut quid *e.rlrinsecum* damnato et ipsos *sensus* afficiens dolore (7). — c) S. *Hieronymus* in locis objectis (8) opinionem Origenistarum refert quin eam suam faciat ; imo hanc sententiam directe confutat (9).

/ |

II. — De natura ignis Inferni.

690. 1° Opinio rejicienda. — Quidam (10) tenent ignem esse non corporeum sed *spiritualem* et pcenam ignis tantum provenire ex *novo statu psychologico* animæ separatæ : hæc patitur, quia jam non potest intelligere modo suo naturali cum adminiculo sensuum et per conversionem ad phantasmata.

(1) *Orat. Catech.*, c. 40 ; *Journel*, 1036.

(2) *Orat. 3 De resurr. Domini* ; *Journel*, 1065.

(3) *De fide orth.*, l. IV, c. 27 ; *Journel*, 2376. — (4) *Supp.*, q. 97, a. 6.

(5) *Div. Instit.*, l. VII, c. 21, n. 3 sq. ; *Journel*, 646.

(6) *In Luc.*, l. VII, n. 205 ; *Journel*, 1306.

(7) *De fide*, l. II, n. 119 ; *In Ps.* xxxvi, n. 26.

(8) *In Is.*, l. XVIII, C. 66, v. 24 ; *Adv. libros Pufini*, l. II, η . 7 ; *Epist.* 124 ad Avitum, C. 2, n. 7.

(9) Cf. Michel, *Feu de VEnter*, col. 2200 sq. ; Pesch, η. 659-660 ; cf. supra, n. 688, in *ep. ad Eph.*, l. III, c. 5, v. 6 ; *Journel*, 1370.

(10) Cf. Dubois, in *Revue du Clergé français*, t. XXXII, p. 282.

Hæc theoria repugnat : a) *Psychologice* il) : modus enim novus intelligendi animæ post mortem *esi connetluralis* statui animæ, nec, ex se dolorem affert, secus ipeæ animæ beatæ paterentur ; b) *Theologice*, nam ignis esset mere psychologicus seu metaphoricus, quod est quid inauditum in traditione catholica.

2" Opiniones catholicae. Omnes catholici consentiunt his S. Augustini verbis : (Oui ignis, cujusmodi el in qua mundi vel rerum parte futurus sit, hominum scire arbitror neminem nisi forte cui Spiritus ostendit (2). » - a) Alii autem censent ignem Inferni esse *ejusdem speciei* cum igne nostro (3). — b) Alii putant, e contra, illum ignem *naiura el indole, differre* a nostro | .

Ceterum omnes concedunt ignem Inferni *a nostro differre* : 1) *Origine* : noster ignis ab operationibus chemicis provenit et lignis aliisque elementis alitur ; ille autem ab ira Dei provenit et alitur (5) ; 2) *Duralione* : noster exstinguetur, iste non ; 3) *Munere* : noster est donum Dei utile et beneficium, iste instrumentum est divinæ justitiæ punientis ; 4) *Effectu* : noster non agit in animam nisi mediante corpore, quod urit et comburit, iste immediate torquet spiritus el animas, insuper urit et reficit, etiam corpora non consumit ; noster nitet et splendet, iste « cum vehementissime ferveat et acerrime urat, horrendis tamen involvitur tenebris el noctem affert teterrimam » (6).

III. — De modo agendi ignis Inferni.

691. Ignis a Patribus et 'theologis exhibetur ut instrumentum justitiæ divinæ ; proinde effectus suos operatur tum in spiritus tum in corpora post resurrectionem, ex *virlule derivata* a causa principali, quæ Deus est, et. ita virtus ejus propria elevatur ut possit ignis aliquid ultra operari (7).

1° Actio in spiritus et animas. — a) *Aelio mere objection.* — Alii contendunt ignem non agere nisi objective, vel in quantum memoriam æternæ felicitatis perditæ continuo renovat 8 \ vel in quantum ab anima videtur et percipitur (9), vel in quantum ab anima aut spiritu apprehenditur ut nocivum sibi, quin eos ullo modo attingat (I.)), vel in quantum anima in hac ignis

(t) Hugon, *Réponses théol.*, p. 226; Téqui, 1908.

(2) *De civit. Dei*, l. XX, c. 16.

(3) *Supp.*, q. 97, a. 6 ; Suarez, *De angelis*, l. VIII, c. 12, n. 19 ; Hugon, t. III, p. 801 ; Léplcier, *De nooiss.*, p. 176.

(4) Hurter, t. III, n. 653 ; A. Michel, *Diet, théol.*, art. cil., col. 2223-2224.

(5) Job, XX, 26 ; Is. xxx, 33 ; l x v i, 15-16.

(6) S. Ephræm., in *Semi. exeg.* apud Hurter, l. c. ; S. Thom., *Supp.*, q. 97, a. 4.

(7) *Manuale*, l. III, n. 421 sq.

(8) Durandus, in 4, l. IV, (list. 44, q. 10 ; Arrubal, in 1. disp. 159, c. 1.

(9) Scot, in 4, l. IV, dist. 44, q. 2, a. 2 ; Occam, *Quodl.*, i, q. 9 ; G. Biel, in 4, l. IV, dist. 44, q. 3, a. 2, concl. 3.

(10) Albertus M., in 4, l. IV, dist. 44, a. 34 ; S. Bonav., in 4, l. IV, dist. 44, p. 2, a. 3, q. 2.

perceptione ita deligitur et retinetur, ut in ea tota constitutur (1).

Sed : Prima opinio rejicienda est : impliciti' enim negat realitatem et pœnam ignis, cum dolor de cœlo perduto reducat ad pœnam damni.— Secunda theoria (2) insufficiens est, quia quodlibet visum, ex hoc quod videtur, est perfectio videntis: unde non pot est in ejus pœnam cedere, in quantum est visum (3). — Tertia theoria etiam non sufficit, secus passio animæ esset non secundum rei veritatem sed secundum apprehensionem tantum ; ceterum « non est probabile quod animæ separatæ vel dæmones qui subtilitate ingenii pollent,, putarent ignem corporeum sibi nocere posse, si ab eo nullatenus gravarentur » (4). — Quarta forte non adeo repugnat ; attamen, ait Suarez, « si Deus, absque efficientia ignis, detinet spiritum in igne, non potest ignis dici causa efficiens illam pœnam, sed tantum objectum... Tunc non erit verum Angelum (aut animam) torqueri ab igne, sed *a Deo* in igne » (5). I

b) *Aelio vere efficiens*. — Secundum S. Thomam (6), ignis, ex sua natura, habet quod spiritus ei conjungi possit *ul loco localum* : ex divina autem *virlule* habet quod possit spiritum *delinere* et alligare huic loco ut ad alia divertere non possit ; quo pacto est vera animæ *pœna*, illam impediens ab exsecutione propriæ voluntatis, ne scilicet possit operari ubi vult, secundum *puod vult* (7). I

Sed « ignis torquet dæmones per alligationem non solum extrinsecam, quoad locum et determinationem in illo, sed *mullo magis per alligationem intrinsecam*, qua ipsæ pot ont iæ impediuntur et alligantur plus vel minus in ordine ad suas operationes » (8).

Jamvero ut alligatio sit *vere crucialiva*, non requiritur *forma intrinseca* ad praedicamentum *ubi* pertinens, nec requiritur *qualitas aliqua dolorifera* (9), sed plane *sufficit molio instrumentons*, quæ, a beo derivata, in potentiis animæ (spiritus) recipitur et eas impedit in exsecutione suarum operationum (10). Hinc, etiamsi, beo permittente, ad tempus locum gehennae deserant, dæmones et animæ separatæ non ideo cessant cruciari, quia,

(1) Scot, *l. cit.*

(2) *Supp.*, q. 70, a. 3. — (3) *Supp.*, q. 70, a. 3. — (4) *Ibid.*

(5) *De Angelis*, I. VIII, c. 14, n. 6, 7.

QH

(6) *Supp.*, q. 70, a. 3 ; *in* 4, l. IV, dist. 44, q. 3, a. 3, q. 3 ; C. Gentes, J. IV, c. 90 ; *De Ver.*, q. 25, a. 1 ; Capreolus, *in* 4, l. IV, dist. 44, q. 4 ; J. a S. Thoma, *Cursus theol.*, q. 44, n. 13 ; Salmanticensis, t. VII, *de vitiis et peccatis*, disp. 18, dub. 2 ; Ferrariensis, *in S. Cont. Gentes*, l. cit. ; Billuart, Gonot, generatim *Thomistæ* ; Hugon, p. 805 sq.

(7) *Supp.*, q. 70, a. 3.

(8) J. a S. Thoma, *l. cit.*

(9) Suarez, *De Ang.*, J. VIII, c. 14, n. 9, 26, 41 sq.

(10) J. a S. Thoma, *l. cit.*, n. 18 ; cf. A. Michel, art. *Feu de l'Enfer*, col. 2230-2234 ; *Les fins dernières*, p. 66 sq.

ex virtute divina, eorum potentiae, semper et ubique, eodem modo impediuntur ne operentur ubi volunt et quomodo volunt.

2° Actio in corpora damnatorum post resurrectionem. Certissimum est corpora damnatorum in æternum *igne esse crucianda* et, tamen *incorrupta permansura*.

a) *Id testantur Patres*, v. g. *Minucius Felix*, *Tertullianus*, *S.S.*, *Cyprianus* et *Ilippohylus*, quorum testimonia jam retulimus : *S. Pacianus* : « Ipse sibi materiam recrescentium corporum reparat ignis æternus (1). » *S. Cyr. Hier.* : « Corpus... in igne æterno combustum nunquam absumitur (2). » *S. Ambrosius* : « Immortales erunt (peccatores), non tamen impassibiles; impii æterna pœna torquentur (3). » — *S. Hieronymus* : *Peccator... incorrupto corpore poenas patietur æternas* (4). »

b) *Id suadetur ratione*. — *Totus* homo, per animam et corpus, peccavit ; ergo oportet ut *lotus*, in anima et in corpore, æternam pomum sensus seu ignis sustineat. Atqui id fieri nequit si corpora damnatorum non servantur incorrupta. Ergo ignis Inferni torquet corpora, quin tamen illa destruat aut alteret. — Equidem id præstare non valet ignis ex virtute naturali propria ; sed nemo potest negare illum id posse *ex virtute Dei*, cuius est instrumentum.

§ II. — De gradu poenarum

Dicendum : 1) de *inaequalitate poenarum* ; 2) de *carum miligalione*:

Inæqualitas poenarum.

692. 1° *De fide* est pœnas Inferni *inaequales esse*, nam definit Ecclesia animas esse « pœnis disparibus puniendas » (5) et Christum « redditurum singulis secundum opera sua, tam reprobis quam electis » (6).

2° *Constat ex Scriptura*. *Sap. vi, 6 sq.* : « Judicium *durissimum* his qui præsunt fiet. *Exiguo* enim conceditur misericordia ; *potentes* autem *poterit* patientur... *Fortioribus... fortior* instat cruciatio. » Cf. *Eccli.*, xli, 18. - *Matth.*, x. 15, xi. 22 : « *Tolerabilius* erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die iudicii, quam illi civitati... Tyro et Sidoni *remissius* erit, in die iudicii, quam vobis. » Cf. *Matth.*, xxv, 14-30.

Apoc., xvin, 7 : *Pœna datur secundum culpam* : « *Quantum*

(1) *Param. ad pamit.*, c. 11, 12. — (2) *Cat.* 18, n. 19.

(3) *In 1 Cor.*, xiv, 53. — (4) *In Is.*, lxxv, 20.

(5) *Prof. Mich. Palxol., Flor.* ; Denzinger, 464, 693.

(6) *Lai.* iv ; Denzinger, 429.

gloriificavit se et in deliciis fuit, *tantum* date illi tormentum et luctum ». — Datur *secundum opera* : « Filius hominis... reddet unicuique secundum opera ejus ». (Matth., xvi, 27 ; Rom., n, 6 ; II Cor., v, 10).

3° *Constat ex Traditione*. — S. Aphraates : « Qui *nullum* peccavit, *nullum* castigabitur ; qui autem *minus* deliquit, *parcius* castigabitur (1). » — S. Ephræm : « Unusquisque (sive bonus sive malus) obtinebit ab ipsa justitia mercedem juxta laborem suum (2). » — S. Basilius : Pro ratione jaculorum. quæ a maligno exceperimus, plus aut minus exuremur (3). » — S. Augustinus : « Nequaquam tamen negandum est, etiam ipsum æternum ignem, pro diversitate meritorum quamvis malorum, aliis leviolem, aliis futurum esse graviolem (4). » Hinc « tanto quisque tolerabiliorem ibi habebit damnationem, quanto hic minorem habuit iniquitatem » ; et ita « in miseria illi (mali) alius alio tolerabilius permanebunt (5). » — S. Gregorius M. : « Unus quidem est gehenna; ignis, sed non uno modo omnes cruciat peccatores. Uniuscujusque etiam *quantum* exigit culpa *lanium* illic sentitur pœna (6) ».

4° *Ratio est aperta* : Pœna debet culpæ proportionari. Atqui culpa* sunt inæquales et numero, et specie et gravitate. Urge ipsa,* pœnæ Inferni debent esse inæquales.

Consequenter : a) Pœna *damni* qua*, *in se*, eadem est in omnibus damnatis, singulis tamen *majorem* aut *minorem* affert dolorem, secundum eorum culpabilitatem. Ideo « in tenebrosa sui ipsius abyssu anima damnata profundatur, et eo magis profundatur, (pro majori sensu afficitur suæ potentialitatis, sciens ad quam magnam beatitudinem lucrat præordinata ; (pro etiam longius a terra quietis in sempiternum repulsam se videt ; quo magis de æterno vacuo et impertransibili chao in quod decidit, sibi conscia est » (7). Uno verbo, damnati, quo magis a Deo aversi sunt per peccata, eo magis

(1) *Dem.* 22, n. 22 ; *Journel*, 697. — (2) *Sermo de magis...*, 11 ; *Journel*, 710.

(3) *In Is.*, c. 1, n. 64 ; *Journel*, 965, cf. 976.

(4) *De civ. Dei*, l. XXI, c. 16 ; *Journel*, 1778.

(5) *Enchiridion*, c. 93, 111 ; *Journel*, 1924, 1931.

(6) *Dial.*, j. IV, c. 43 ; *Journel*, 2322.

(7) Billot, *De novissimis*, th. 4, § 2, p. 77 ; Salmant., *De vitiis et peccatis*, disp. 18, dub. 1.

Summi Boni privationem percipient, seu eo majorem patientur damni pœnam. b) Facilius concipitur *diversitas*, quæ erit in pœna sensus, singulis a Deo applicanda juxta culpas. Quinimo (Sap., xi, 17) : « *Per quæ quis peccat, per hæc et torquetur* » ; unde cuique vitio proprium erit tormentum, et ita etiam in Interno et in æternum regnabit *ordo mirabilis divina** *justitia** et sapientia: (1). — c) Hæc tamen inæqualitas, ut patet, minime officit quin omnes homines, qui in actuali peccato mortali decedunt, *æternis* addicantur suppliciis. Id expresse docent cum Ecclesia (n. 681), S. Thomas {*Supp.*, q. 99, a. 5) et omnes theologi catholici.

Mitigatio pœnarum. (2)

693. Diversæ sunt opiniones, quæ successive exponuntur et discutiuntur. Duæ primæ sententiæ versantur circa mitigationem *accidentalem* seu improprie dictam ; ceteræ intelliguntur de mitigatione pœnarum quæ *per se* in Inferno luenda: sunt.

Prima opinio. — Pœna *miligari* dicitur eo sensu quod quantitas pœnæ, in iudicio Dei, non adæquatur culpæ, sed ex misericordia *infra condignum* taxatur. Ita S. Thomas : « In damnatione reprobatorum apparet misericordia, non quidem totaliter relaxans sed *aliquaqualiter aliénions*, dumpunit citra condignum (3). » Putat autem S. Doctor eos præcipue misericordiam consecuturos, « pii et ipsi, in terris, misericordes fuerunt (4).

Hæc opinio fidei nullatenus adversatur et misericordiæ Dei infinitæ *convenire* videtur ; sed *non cerlo* probatur. Ideo in praxi *tutius* est Deo sua relinquere secreta et ejus clementiam humiliter implorare : « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me » (Ps. vi, 2).

Secunda opinio. — Datur quaedam mitigatio *accidentalis*, in quantum pœna debita tum *venialibus*, tum *mortalibus* quoad culpam jam *remissis*, est mere *temporalis* et finem aliquando habebit. Inde, hac pœna soluta, eo ipso *partialiter* minuetur pœna totalis (5).

Hæc opinio non lædit veritatem catholicam, et sustineri

(1) Salmant., *De visione Dei*, disp. 5, dub. 1 ; *De Imitatione Christi*, l. I, c. 24, n. 3, 4.

(2) Cf. A. Michel, *L'Enfer et la règle de Foi*, p. 21-30 ; in *Diet, théol.*, art. Mitigation des peines de la vie future.

(3) 1, q. 21, a. 4, ad 1 ; S. François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*, l. IX, c. 1.

(4) *Supp.*, q. 99, a. 5, ad 1.

(5) Scotus, *in* 4, dist. 21.

potest absque ulla censura. Sed *theologice non fundatur*. — Etenim : a) Pœna, *venialibus* debita, remitti non potest nisi *remissa culpa*. Atqui culpa *venialis remilli nequii* in Inferno, siquidem repugnat ut sanetur defectus *per se* oppositus fervori caritatis, non reparata et restituta ipsa caritate. Porro charitas, in peccatore *cum mortali* decedente, est in æternum destructa et irreparabilis. Ergo ipsa pœna, *venialibus* debita, licet sit ex se temporalis, *per accidens seu* ratione status damnati, fit æterna(1).

b) Pœna, mortalibus quoad culpam remissis debita, solvi nequit nisi debitor (peccator) sit creditori (Deo) gratus et acceptus. Atqui in Inferno peccator est inimicus et exosus Deo in æternum, cum gratiam Dei et amicitiam in perpetuum amiserit. Ergo etiam hæc pœna, quamvis *in se* temporalis, æterna lit ratione status peccatoris.

Tertia opinio. — Mitigatio haberi potest per *progressivam diminutionem* poenarum, propter suffragia fidelium (2).

Hæc porro opinio nititur : a) In quibusdam *apocryphis* et in quibusdam *orationibus*, in favorem damnatorum, quæ in vetustis missalibus aliquarum ecclesiarum reperiuntur : at certe non est curandum de apocryphis, nec de istis precibus, quæ, si authentic® sint, praxi Ecclesiæ contradicunt et sensui theologorum (3). — b) In n Machab., xn, 40, ubi preces dicuntur offerri pro defunctis, sub tunicis portantibus donaria idolorum, ac proinde *in mortali* decessis : inde autem nil inferri potest, cum isti ante mortem de peccato poenitere potuerint. — c) In quibusdam S. Augustini verbis, de quibus mox dicendum.

Teste S. Thoma, « est prædicta opinio *præsumptuosa*, utpote sanctorum dictis contraria, et *vana*, nulla auctoritate fulta, et est *irrationabilis*, quia damnati sunt extra vinculum caritatis, secundum quam opera vivorum continuantur defunctis » (4).

Quinimo ita intellecta ut pœnæ aliquando desinant vel quasi desinant, opinio ista *hærelica* dicenda est : evertit enim dogma catholicum de *æternitate* suppliciorum Inferni.

Quarta opinio. — Pœnæ Inferni *progressive et indefinite* diminuuntur, secundum legem quamdam *universalem et fixam*: attamen nunquam totaliter liberabuntur damnati, quia in diminutione poenarum proceditur sicut in divisione linearum, quæ

(1) *Martuale*, t. II, n. 407 ; Estius, *in* 4, dist. 46, § 3.

(2) *Hujusmodi* mitigationem docent multi *Græco-Russi*, non solum retributionis *dilatores* aut status medii *negatores*, de quibus n. 610, 652, sed etiam aliqui ex iis qui fere in omnibus de tertio statu cum Latinis *concordant*. Innixi quibusdam ipsorum libris liturgicis, qui vel *liberationem* damnatorum ab Inferno vel saltem eorum poenarum *levationem* innuunt, « Byzantini *satis communiter* senserunt Ecclesiam pro omnibus Christianis defunctis indiscriminatim orare, si illos excipias, qui, in malo indurati et in manifesta impenitentia ex hac vita migrarunt ; cui opinioni inter modernos *non pauci* etiam adhæserunt ». Jugie, t. IV, p. 91 sq., 174 sq.

(3) Cf. A. Michel, *art. cit.*, cl. 1997-2000.

(4) *Supp.*, q. 71, l. 5.

in infinitum dividi possunt, quin unquam per divisionem consumantur (1).

Hæc sententia est : a) *Temeraria*, quia est contra receptam in Ecclesia doctrinam, nec ulla auctoritate fulcitur. — b) *Scandalosa*, quia, penitus enervando timorem poenarum æternarum, avertit, ab exercitio virtutum, viam aperit vitiis et peccatis, ac proinde certe præbet ruinæ spiritualis occasionem. — c) *Error/iru*, 1) quia contradicit verbis Domini asserentis (Mare., ix, 42) i nem Inferni esse inexstinguibilem, et (Matth., xxv, 46) pœnam esse damnatis *sicul* est beatitudo electis ; vita enim æterna in cœlis nullum habet decrementum, ergo neque minuetur damnatorum supplicium ; 2) quia destruit notionem pœnæ damni : hæc enim pœna tanta est ut illi nulla alia comparari possit ; ceterum est aut non est, posita autem Dei amissione in æternum, sequitur vitam reproborum nunquam tolerabilem fieri posse (2).

Quinta opinio. — Quidam (3) *non expresse* docent reapse dari mitigationem *realem*, sed contendunt eam, ex Dei misericordia, *possibilem* esse usque in diem iudicii universalis, sive propter suffragia Ecclesiæ, sive interdum, v. g. in nocte Resurrectionis Domini, ut poetice fingit Prudentius (4).

Hæc sententia : a) *non est explicite damnala* ab Ecclesia, sed est innovatio *temeraria*, contra quam valent fere omnes rationes jam allatæ contra tertiam et quartam opinionem ; b) *nullum habet fundamentum* in testimoniis Patrum, ad quæ provocant ejus fautores.

Etenim : 1) S. Augustinus (5) dicit (c. 110) suffragia, quæ prosunt, « aut ad hoc prosunt ut sit plena remissio, aut certo ut tolerabilior fiat ipsa damnatio ». At ibi de animabus Purgatorii loquitur, nam antea dicit : « pro valde malis (damnatis), etiamsi *nulla sunt adjumenta maritorum*, qualescumque vivorum consolationes sunt. — C. 112 declarat « pœnas damnatorum... aliquatenus mitigari », eo sensu quod Deus « non contineat miserationes suas, non æterno supplicio finem dando, sed levamen adhibendo vel interponendo cruciatibus ». Ibi autem S. Augustinus confutat *Misericordes* qui volebant pœnas Inferni non esse æternas, et contra illos, argumento ad hominem, ostendit, etiam salva hac æternitate, misericordiam exerceri erga damnatos, in quantum citra condignum puniuntur.

(1) Cf. *Supp.*, q. 71, a. 5.

(2) Cf. Billot, th. 3, § 4.

(3) Petavius, *Dogm. theol.*, de Angelis, l. III, c. 8, n. 16 sq. ; Emery, *Dissertation sur la mitigation de la peine des damnés*, in E. Méric, *L'autre vie*, Paris, 1912, t. II, p. 285 sq. ; Carie, *Du dogme catholique sur l'Enfer*, Paris, 1842 ; Ventura, *La raison catholique et la raison philosophique*, Paris, 1855, t. III, 21° conf., n. 19 ; Garriguet, *Le Bon Dieu*, Essai théol. sur l'infinie miséricorde divine, c. 11, Paris, Bloud, 1919 ; cf. Ami du Clergé, 1920, p. 662-667. — (4) *Hymn.* 5, v. 125 sq.

(5) *Enchiridion*, c. 110, 112 ; Journal, 1930, 1932.

2) S. J. Chrysostomus (1) jubet quidem orationes fieri el eleemosynas dari pro *omnibus* defunctis, etiam pro his de quorum salute nulla sit spes positiva. In his autem nil habetur de mitigatione poenarum, sed tantum declaratur praxis apostolica, quæ adhuc viget in 'Ecclesia, memoriam habendi, in precibus ac praecipue in sacrificio altaris, *omnium* defunctorum, quia de nemine absolute sciri potest an revera sit damnatus.

3) S. J. Damascenus (2) nihil dicit de mitigatione poenarum, sed tantum docet, suffragiis vivorum juvari posse mortuos, qui in statu gratiæ decesserunt, nec pro peccatis plene in hac vita satisfecerunt.

Scholion I. — De loco Inferni.

694. 1° *Certissimè* est, imo *de fide*, juxta *Suarezium*, Infernum esse *locum determinatum*,. Id docent unanimiter Patres ; id sat clare testatur Scriptura, Infernum exhibens ut *locum tormentorum*, et ignem Inferni dicens *corporeum*, nam *talis* ignis locum occupat (3).

2° *Ubinam* sit ille locus ? a) Nil scitur absolute certi. Hinc S. J. Chrysostomus : « Ne igitur quæramus ubi sit (gehenna), sed quomodo eam effugiamus (4). » — S. Augustinus : « In qua mundi vel rerum parte futurus sit (Inferni ignis), hominum scire arbitror neminem, nisi forte cui Spiritus ostendit (5). » — S. Gregorius M. : « De hac re temere definire nihil audeo (6). »

b) Nil definitum est ab Ecclesia. At *sententia communis* tenet Infernum esse sub terris : 1) Id indicare videtur Scriptura (7) ; 2) Id generatim prædicatur a Patribus (8), qui consentiunt S. Aug. dicenti : « Magis mihi videor docere debuisse quod *sub terris* sint (Inferi) quam rationem reddere cur sub terris esse credantur, sive dicantur quasi non ita sit (9) ». 3) Quare Concilia el Pontifices declarant animas decedentium in peccato lethali mox ad Infernum *descendere* (10).

Scholion II. — Monita practica.

695. 1° Secum cogitare de Inferno est medium excellens, quo melius agnoscatur mirabilis Dei gubernatio, quo intimius perspiciatur natura et gravitas peccati, quo denique verius et

(1) *In ep. ad Philip.*, hom. 3, n. 4 ; *Journel*, 1206.

(2) *De his qui in fide dormierunt*.

(3) *Richard*, art. *Enfer*, col. 101. — (4) *In Rom.*, hom. 31, n. 5.

(5) *De civ. Dei*, l. XX, c. 16. — (6) *Dial.*, l. IV, c. 42.

(7) *Num.*, xvi, 31 sq. ; *Ps.* l iv, 16 ; *Is.*, v, 14 ; *Ez.*, xxvi, 20 ; *Matth.*, xiii, 42, 50 ; *Luc.*, vin, 31 ; *Eph.*, iv, 9 ; *Apoc.*, v, 3.

(8) S. Hier., *in ep. ad Eph.*, iv, 9 ; S. Greg. M., *Dial.*, l. IV, c. 42, 49, etc. ; S. Thomas, *Supp.*, q. 97, a. 7.

(9) *Retract.*, l. II, c. 24, n. 2.

(10) *Denzinger*, 464, 531, 693.

rectius æslimcnlur sumina Dei sanctitas, justitia et independia.

2° In praedicando Inferno, cavendum est certe ab omni verborum excessu, praesertim a descriptionibus *mere imaginariis*; at non minus cavendum est a *periculo emolliendi* tremendam veritatem pernarum aeternarum et Infernum construendi adeo mitigatum ut, fideles rigorem non amplius formident et sic peccato facilius indulgeant.

I nde, licet via amoris et caritatis sit ad Christum via *primaria* ceteris omnibus anteponenda, via tamen timoris non est deserenda, nec ejus consilia negligenda, eo magis quia non paucæ animæ, duce timore, facilius ipsam ingrediuntur viam caritatis. Ideo edocenda est *doctrina cerla*, talis qualis est, nil augendo, nil minuendo, confidens animas per veritatem tuto ad Deum conducendas, nec ab eo unquam divellendas.

CAPUT III

DE PARADISO

Notio Paradisi (1).

696. Paradisus, prius designavit regionem in qua conditi et positi sunt nostri protoparentes, et erat *hortus voluptatis*; usu autem Ecclesiæ et Traditionis, designat *statum* simul et *locum* supremæ beatitudinis, qua electi (Angeli et) homines, post hanc vitam, perfecte perfruuntur. Porro, quatenus est *status* beatitudinis, definiri potest : *immunitas ab omni malo et omnis boni perpetua possessio*.

Notio et divisio beatitudinis.

697. Beatitudo a Boetio (2) definitur : *Status omnium bonorum aggregatio perfectus*; a S. Thoma : *bonum perfectum, quod totaliter gubernatur a ratione* (1-2, q. 2, a. 8). Beatitudo autem supernaturalis, de qua sola agitur in præsentia, est *essentialis* et *accidentalis*. Beatitudo essentialis duplex distinguitur : a) *objectiva*, quæ est ipsum objectum quo beatificamur ; b) *subjectiva* seu *formalis*, quæ est ipsius objecti beatificantis seu ipsius beatitudinis consecutio (3).

Errores.

698. 1° *Naturam* beatitudinis pervertunt : 1) *Graeci Schismatici* nonnulli ac præsertim *Palamitæ*, qui beatitudinem reponunt in visione *abstractiva* Dei aut in visione *splendoris* Dei, qualem viderunt Apostoli in Thabore ; 2) *Kosmini*, qui putat Deum videri a beatis, sed tantum ut est *auctor naturæ*; 3) *Anomæi* (sæc. iv), *Modernistæ* (sæc. xix et xx) qui contendunt Deum, *etiam hic in terris* videri imo et comprehendere ; 4) *Beguini* et *Beguinae*, *Baianistæ* et *Ontologistæ*, qui volunt hominem esse *naturaliter* beatum et divina essentia jam frui, saltem ut est causa creaturarum. H

(1) Bernard, in *Diet, théol.*, art. Ciel.

(2) ! *De consol) philos.*, l. II, prosa 2.

(3) Cf. 1-2, q. 2 et commentât.. Pesch, t. III, n. 423-429.

2° *Inæqualilalem* beatitudinis negant : 1) *Origenislæ* (1), qui putant omnes animas æquales esse, ac proinde æqualiter fore beatas ; 2) *Jovinianus* (2), qui diserte docet *omnes* sanctos fore *æquales* in cœlo ; 3) *Calhari* et praesertim *Novalores*, qui ex fundamentali errore de imputatione meritorum et justitiæ (Christi, logice inferunt *omnes* sanctos *eadem* frui gloria.

3° *Quoad lempus consequendæ beatitudinis* errant : 1) Gnostici et Millenarii, Nestoriani, necnon Tatianus et Vigilantius, quidam Arabes (sæc. m), posteaque Novatores, qui contendunt animas defunctorum de propria sorte dubias remanere usque ad diem ultimi judicii seu quasi in somno esse usque ad tempus resurrectionis (3). — 2) *Aliqualiter* S. Irenæus (4) et Lactantius (5), necnon multi Græco-Bussi, qui putant animas sanctorum non glorificari nisi post resurrectionem seu post secundum Christi adventum. — 3) Nonnulli theologi sæc. xiv, qui volunt animas sanctorum in Coelum quidem recipi, sed visione beata non frui nisi in fine mundi (G).

4° *Ælernilaleni* beatitudinis impugnant Origenistæ et ceteri qui autumant sanctos etiam in Cælo posse peccare.

5° Inter *Græco-Hussos*, alii doctrinam tenent catholicam ; alii opinantur beatitudinem electorum *intensiore* fore post resurrectionem generalem, aliique putant eam fore *in progressu continuo*, eo sensu quod electi novas gaudendi causas, novas veritates, novas pulchritudines, etc., *in Deo* semper inventuri ac detecturi sint (7).

Doctrina catholica.

699. 1° *Naturam* beatitudinis proponit Benedictus XII : « Definimus... quod... animæ sanctorum omnium... in quibus nihil purgabile fuit quando decesserunt, nec erit quando decedent in futurum..., etiam ante resumptionem suorum corporum et iudicium generale, *post Ascensionem* Salvatoris D. N. J. C. in Cœlum, fuerunt, sunt et erunt *in Coelo*, ac post passionem et mortem *viderunt el vident divinam essentiam, visione intuitiva el etiam faciali*, nulla mediante creatura in ratione objecti visi se habente, sed divina essentia *immediate* se, *nude, clare* et *aperte*, eis ostendente, quodque, sic videntes, eadem divina essentia *perfruuntur*, necnon quod ex tali visione et fruitione,

(1) Denzinger, 203. — (2) S. Hier., *In Jovinianum*.

(3) Cf. prop. 23 Rosmini, Denzinger, 1913.

(4) *Adv. hæc.*, l. V, c. 31 ; cf. Jugie, *op. cit.*, t. IV, p. 22 sq.

(5) *Dit. Instil.*, l. Vil, c. 31 ; cf. Bellaim., *De Beatit.*, l. I, c. 1.

(6) Huic doctrinal prius adhaesit *Joannes XXII*, ut doctor privatus, sed veritatem postea professus est, imo definivisset, nisi morte fuisset praeventus. Cf. Raynaldi, *Ann. ecc.*, ad ann. 1334 ; Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, Paris, 1891-1894, t. II et III ; Le Bachelet, in *Diet. théol.*, art. Benoit XII, col. 657-669.

(7) Jugie, t. IV, p. 197.

sunt *vere beatae*, et habent vitam et requiem æternam (1).

2° Ejus *supernaturalitatem* docet : 1) Clemens V, damnans prop. seq. Beguinorum : « Quod quaelibet intellectualis natura in se ipsa *naturaliter* est beata, quodque anima non indiget *lumine gloriæ ipsam elevante* ad Deum videndum et eo beate fruendum (2) » ; 2) Pius V eundem iere errorem damnat in Baio (3) ; 3) quem denuo profligat *Vaticanum* (4).

3° Animas perfecte sanctas *immediate*, ceteras vero *statim* post purgationem consequi beatitudinem delinit Benedictus XII et post *Lugdunense II*, conc. *Florentinum*: « Delinimus... illorum animas, qui, post Baptisma susceptum, nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illas etiam, quæ post contractam peccati maculam, vel in suis corporibus, vel eisdem exutæ corporibus..., sunt purgatæ, in Cælum *mox* recipi et intueri clare *ipsum Deum Irium et unum*, sicuti est, *pro meritorum tamen diversitate*, alium alio perfectius (5). » aH

4° Gloria est *inaequalis*, ut patet ex verbis Florentini ; habetur *sine intermissione*, nam, ait Benedictus XII, « postquam inchoata fuerit vel erit talis intuitiva ac facialis visio et fruitio..., eadem visio et fruitio, sine aliqua intermissione (intermissione) seu evacuatione prædictæ visionis et fruitionis continuata existit et continuabitur usque ad finale iudicium et ex tunc *usque in sempiternum* (6) ». yM

5° Deus etiam beatis manet *incomprehensibilis* : *Lal. IV* : « Unus solus est verus Deus... *incomprehensibilis* » ; *Vaticanum* : « Sancta Ecclesia credit unum esse Deum... *incomprehensibilem* (7). » 9

Hinc de *fide* est : a) animas sanctorum : 1) jam a passione et morte Domini videre divinam essentiam ; 2) inde ab Ascensione in Cælum recipi.--b) in posterum animas sanctas, statim ac plene sunt purgatæ : 1) intuitive videre divinam essentiam ; 2) plus minusve tamen perfecte, juxta merita ; 3) nunquam tamen Deum comprehendere ; 4) illum vero videre in æternum.

Dicemus : a) de beatitudine *essentiali*; b) de hujus beatitudinis *proprietatibus* ; c) de beatitudine *accidentali*.

(1) Denzinger, 530. — (2) Denzinger, 475. — (3) Denzinger, 1011, 1021 sq. — (4) Sess. in, cap. 1 ; Denzinger, 1782. H

(5) Denzinger, 464, 693. — (6) Denzinger, 530. — (7) Denzinger, 428, 1782.

ABT. I

De beatitudine essentiali

Asserlio 1a : Objectiva hominis beatitudo est solus Deus (*De fide*).

Probalur :

700. Sane id est beatitudo objectiva quod habet rationem *ultimi /inis* et perfecte *saliat* hominis *appeliluin*. Atqui in solo Deo hæc reperiuntur. Ergo.

Prob. min. :

1° *Ex Scriptura*. — a) *Omnia* prælei Deum sunt *vana* (Eccli., i, 2 ; xii, 8, 13) : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas... Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo ». Quare (I Joan., II, 15) : « Nolite diligere mundum. neque ea qua? in mundo sunt. » (Matth., xvi, 26) : « Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur, animae vero suæ detrimentum patiatur ? »

b) *E contra* (Joan., xvii, 3) : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant *le*, *solum Deum verum*, et quem misisti, Jcsiim Christum ». — Siquidem : 1) *Heus solus est finis ullimus* (Apoc., i, 8) : « Ego sum alpha et omega, principium et linis. » — 2) *Deus solus est summum bonum* : « Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum » ; « Beatus populus, cujus Dominus Deus ejus » (Ps. lxxii, 26 ; cxliiii, 15). — 3) *Deus solus perfecte saliul appeliluin* hominis : (Gen., xv, 1) : « Ego... merces tua magna nimis ». (Ps. xv, 15) : « Satiabor, cum apparuerit gloria tua ». (Ps. cl, 5) : « Qui replet in bonis desiderium tuum ».

2° *Ex Patribus*. S. Gregor. Naz. (1) : « Intelligibilium omnium summus vertex Deus est, in quo desiderium omne consistit... : hoc rerum expectandarum extremum est, quo cum pervenerimus, conquiescit omnis speculatio. » S. Gregor. Nyss. (2) : « Ille propria conveniensque intellectuali

(1) *Or. 21 ad laudem Athanaaii*.

(2) *De infantibus qui præmature abripiuntur*.

naturæ vita est. si Dei particeps sit... Deum videre vita animæ est ». - S. Augustinus : « Fecisti nos ad Le (Deus), et inquietum est cor nostrum donec requiescat in le (1). » — « Ipse (Deus) fons nostræ beatitudinis, ipse omnis appetitionis est finis... Unde... ad Eum dilectione tendimus, ut perveniendo quiescamus ; ideo beati, quia illo fine perfecti (2). » Certum est « utroque conjuncto effici [hominis] beatitudinem... hoc est, ut et bono incommutabili, quod Deus est, sine ulla molestia perfruatur, et in eo se in æternum esse mansurum, nec ulla dubitatione cunctetur, nec ullo errore fallatur ». « Beata vita hominis Deus est (3) ».

3° *Ex ratione*.— « Bcatitudo est bonum perfectum, quod *lotaliler* quietat appetitum... Atqui objectum voluntatis, quæ est appetitus humanus, est *universale bonum*, quod non invenitur in aliquo creato, sed *solum in Deo* ; quia omniscreatura habet bonitatem participatam » 1-2, q. 2, a. 8.

Asserlio 2a : Beatitudo formalis amplectitur tres actus : visionis scilicet Dei. amoris et gaudii ; ejus autem essentia formaliter reponenda est in visione Dei.

Probalur :

I. — Ad lentitudinem requiritur visio Dei intuitiva (*De fide*)

701. 1° *Constat ex Scriptura*.— a) Justis, qui sunt « pauperes spiritu », « mundo corde », et « persecutionem patiuntur propter justitiam », Christus promittit « regnum cadorum », in quo « Deum videbunt » (Matth.. v, 3 sq.). Porro hæc visio est *inluiliva*, nam sancti « erunt sicut Angeli Dei in ccelo » qui « semper vident faciem Patris... (pii in Coelis est » (Matth., Nxii, 30 ; XMΠ, 10) et ipsam *oilani veternam consliluil* (Joan., xvii, 3).

b) I Joan., Ili, 2 : « Nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam, cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam *ridebimus eum siculi esi* ». — Itaque in vita præsentis nondum est *apparitio* seu revelatio Dei perfecta, sed tantum manifestatio quædam imperfecta ; in Coelo autem

(1) *Conf.*, l. I, c. 1, n. 1 ; *Journel*, 1591.

(2) *De civ. Dei*, l. X, c. 3, n. 2 ; *Journel*, 1743.

(3) *De civ. Dei*, l. XI, c. 13 ; *Journel*, 1749 ; l. XIX, c. 26 ; cf. l. XXII, c. 3, n. 1 ; *Journel*, 1788.

Deus clare et perfecte *apparebit*, quia *videbitur* sicuti est (1).

c) I Cor., xin, 8-12 : « Charitas nunquam excidit, sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte propheta-mus. Cum autem venerit quod perfectum est. evacuabitur (piod ex parte est... Videmus]er speculum et in aenigmate, tunc autem *facie ad faciem*. Nunc cognosco ex parte, tunc autem *cognoscam sicut et cognitus sum* ». — Hinc, per opposi-tionem ad cognitionem *vix* (etiam quai fit per dona scientiæ et prophetiæ), quæ est : 1) *per speculum seu* mediata (median-tibus creaturis), 2) *in ænigmale*, seu obscura et confusa. 3) *ex parte*, seu impertecta ; cognitio *patriæ* est : 1) *facialis* seu immediata; 2) clara et distincta; 3) perfecta. Cf. II Cor., v, 6-8.

2° C o n s t a t e x P a t r i b u s . — Jama primissæculis, Patres tes-tantur beatitudinem cælestcm consistere in visione Dei. Ita loquitur Christus in epistola Barnabæ (vil, 11) : « Qui volunt *me videre* et ad regnum meum pervenire, debent per afflic-tiones et tormenta possidere me. » S. Ignatius non semel declarat se libenter pro ('hrislo moriturum ut *Deum consequi* possit (2). — S. Irenæus : Deus « hoc concedit iis qui se dili-gunt, id est *videre Deum* (3). » — S. Cyprianus : « Ouæ erit gloria et quanta lætitia, admitti ut *Deum videas*, honorari ut cum Christo Domino Deo tuo salutis ac lucis æternæ gau-diumcapias(1). » — S. Rasilus : In Cado « non amplius Deum in speculis, neque per aliena cognoscemus, sed ad ipsum veluti solum et unum accedemus... (habentes) *ipsius divinitatis contemplationem* (5). » — S. Gregorius Naz. : In ('odo est « su-premae Trinitatis purior et perfectior illuminatio... *totam esse toti menti contemplandam* et tenendam præbentis (6). » - S. J. Chrysostomus : In cado « ipsa rerum veritas aderit... *ipsum regem conspicere* licebit... *facie ad faciem* (7). » S. Augusti-nus : Deum « sic (facie ad faciem) jam vident sancti Angeli...

(1) Cf. A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Intuitive (vision), col. 2363.

(2) *Èph.*, x, 1 ; *Born.*, iv, 1 ; *Smyrn.*, ix, 2 ; cf. *Ep. ad Diognetum*, v, 2 ; vi, 8 ; vu, 2, etc.

(3) *Ado. hæc.*, l. IV, c. 20, n. 5 ; *Journel*, 236 ; cf. *Clem. Alex., Strom.*, 7, 10, 55, 7 ; *Journel*, 432.

(4) *Ep.* 58, n. 10 ; *Journel*, 579.

(5) *Ep.* 8, n. 7 ; *Journel*, 913. — (6) *Or.* 8, in laudem Gorgonis?.

(7) *Ad Theod. laps.*, l. I, n. 11 ; *Journel*, 1114,

Sicut ergo illi vident, *ila el nos risuri sumus...* Præmium itaque fidei nobis visio ista servatur de qua (I .Joan., HI, 2). Facies aulem Dei *manifestatio ejus* intelligenda est (1). » — S. Gregorius IV. dicit Deum, « in illa regione becatitudinis in claritate sua conspici (et) *in natura sua* (etiam) videri..., (quia) ipsa ei nqtura sua clariIas, ipsa claritas natura est (2). »

Ilac est *doctrina fidei*, aperte praedicata a *Benedicto XII* et a Cone. *Florentino* [n. 699]. *

3° *Constat ex ratione.*— intellectus hominis debet posse assequi suam beatitudinem : repugnat enim Deum illi assignare finem adeptu imposaibilem. Atqui ex revelatione scimus visionem Dei per essentiam esse ultimam intellectus hominis beatitudinem. Ergo desiderium mentis nostræ non satiabitur nisi intuitive Deum videamus (3).

II. Ad Beatitudinem requiritur amor Dei (*Theol. cerium*).

702. 1° *Constat ex Scriplura.* I Cor., xiii, 8 : « Caritas *nunquam excidii*, sive prophetia) evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur ». Ergo caritas manebit etiam in patria.

2° *Constat e.r Patribus.* S. Augustinus : « Ibi (in coelo) vacabimus el videbimus, videbimus ct *amabimus*, amabimus et laudabimus. Ecce quod erit, in line sine line (1) ». « Beatus, quantum existimo, neque ille dici potest... qui *non amal* quod habet, etiamsi optimum sit (5). » Similia docent ceteri Patres.

3° *Constat e.r ratione.* « Bonum in quantum hujusmodi diligibile est,. Quod igitur apprehenditur ut optimum, est maxinn* diligibile. Sed substantia rationalis beata videns Deum, apprehendit ipsum ut optimum ; ergo maxime ipsum diligit. » Quinimo homo beatus Deum non diligit tantum amore *benevolentiae*, sed etiam amore concupiscentia) : videt, enim Deum esse *suum* summum bonum ; ergo etiam ut *suum* bonum Eum diligit (6). .^9

(1) *De civ. Dei*, l. XXII, c. 29, n. 1 ; *Journel*, 1786 ; cf. *Retract.*, I. I, c. 13 (14), n. 2 ; *Journel*, 1971. J

(2) *Moral.*, I. XVIII, c. 54, n. 90.

(3) Cf. *Dr Ver.*, q. 8, a. 1 ; 1-2, q. 3, n. 8 ; *C. (lenten*, I. III, c. 25.

(4) *De civ. Dei*, l. XXII, c. 30, n. 5 ; *Journel*, 1788.

(5) *De more eccl.*, I. I, c. 2, n. 4. £1

(6) *C. (lentes*, l. IV, c, 92, 7 ; cf. Lesslus, *Dc nummo bono*, J, II. c. 19 n. 163 sq, M

Π1. Ad beatitudinem requiritur gaudium de Deo (*Theol. cerium*).

703. 1° *Probalur ex Scriptura*. Matth., xxv, 21 : « Euge, serve bone et fidelis... intra in gaudium Domini tui. » .Joan., xvi, 22 : « *Gaudebit* cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis ». Ille de causa saepe beatitudinis prodestis proponitur sub prandii similitudine (Luc., xxii, 29 sq. ; Ps. xxii, 5 ; XXXV, 9 ; xi, 5 ; Apoc., vi, 17 ; xix, 7*sq. etc.

2° *Probalur ex Patribus*. S. Cyprianus dicit quod « illius (Dei) praesentia omnes anima; et corporis implebit appetitus » (1). S. Hieronymus : « Deum videro, vera beatitudo est : Dei visio *perfectum est gaudium* » (2). S. Augustinus : « Ipsa est beata vita, *gaudere* ad te, de te, propter te »; « Beata quippe vita est *gaudium de veritate* : hoc est enim *gaudium de te*, qui veritas es, Deus » (3). « Nemo beatus est qui, eo quod amat, non fruitur... Quisquis ergo fruitur eo quod amat, Veronique et summum homini amat, (pius cum beatus nisi miserrimus negat (4) ? »

3° *Probalur ex ratione*. a) « *Delectatio* enim causatur ex hoc quod appetitus requiescit in bono adepto. Unde cum beatitudo nihil aliud sit. (piam adeptio summi boni, non potest esse beatitudo sine delectatione concomitante (5). » -b) (laudum, quod est quies in bono possesso, ex amore causatur et ex praesentia boni amati. Atque beati amant Deum vel summum bonum tum *in se*, tum ut *suum*, vere *praesens*. Ergo beati in Coelo gaudium habent et quidem gaudium perfecte plenum (6).

IV. Essentia beatitudinis formaliter consistit in visione Dei (*Probabilius*).

704. Omnes theologi concedunt ad *plenam* beatitudinem requiri tres actus de quibus modo diximus : « *Praemium essentiae* hominis, quod est eius beatitudo, consistit in perfectu conjunctione anima* ad Deum, in quantum eo perfecte *fruitur* ut *visio* et *amato* (7) ». At valde difficile in determinando

(1) *Sermo de Ascensione*. - (2) *In Is.*, i. xvi, 14.

(3) *Contra Iulianum*, X, c. 22 et 23. - (4) *De civitate Dei*, I, viii, c. 8.

(5) 1-2, q. 4, a. 1 ; cf. 1-2, q. II, a. 3, ad 3.

(6) 1-2, q. 25, a. 2 ; 2-2, q. 28, a. 1 et 3. (7) *Supplementum*, q. 96, a. 1.

quisnam ex his actibus jormaliter constituat essentiam mclaphysicam beatitudinis (1).

1° Alii (2) hanc essentiam reponunt in *gaudio*, quia gaudium est id quo ultimo satiatur appetitus rationalis.

2° Alii, præsertim *Scolislæ* (3), concedunt visionem praequiri tanquam conditionem necessariam, sed beatitudinem essentialiter consistere in *solo actu caritatis perfectæ*. Beatitude, aiunt, est consecutio finis, seu summi boni ; atqui *bonum* pertinet ad voluntatem ; ergo etiam ejus *consecutio* seu possessio. Ceterum caritas est nobilissimus actus hominis, quem vinculo amicitiae cum Deo conjungit, dum ipsa visio ad amorem ordinatur.

3° Alii (4) docent beatitudinem essentialiter sitam esse tum in *visione* tum in *amore* beatifico, quia homo, visione, simul et amore, actibus nempe intellectus simul et voluntatis, cum Deo fine ultimo conjungitur.

4° Plerique tamen theologi, cum S. *Thoma*, tenent essentiam beatitudinis in *sola visione* Dei consistere. Hæc sententia, quæ est *probabilior*, sic probatur :

a) *Indirecte, excludendo celeras opiniones*. — Beatitudo hominis essentialiter consistit in conjunctione ipsius ad bonum increatum, quod est ultimus finis... cui homo conjungi non potest per sensus operationem. Ergo beatitudo consistit in actu *intellectus* aut *voluntatis* (5). Atqui « consecutio finis non consistit in ipso actu voluntatis ; (nam) voluntas fertur in finem et *absentem*, cum ipsum desiderat, et *praesentem*, cum in ipso requiescens delectatur. Manifestum est autem quod ipsum *desiderium* finis non est consecutio finis, sed est motus ad finem. *Delectatio* autem advenit voluntati ex hoc quod finis est præsens ; non autem ex converso hoc aliquid fit præsens, quia voluntas delectatur in ipso. Oportet igitur aliquid aliud esse quam actum voluntatis, per quod fit finis ipse præsens voluntati... A principio (utique) volumus consequi finem intelligibilem ; consequimur autem ipsum per hoc quod fit nobis præsens *per actum intellectus*, et tunc voluntas

(1) Cf. A. Michel, art. *Gloire*, col. 1396 sq.

3

(2) Aureolus, in 3, dist. 15, q. 1, a. 3. — (3) Scotus, in 4, dist. 49, q. 4 et 5.

(4) S. Bonav., in k, dist. 49, p. 1, q. 5 ; Greg. de Valentia, disp. 1, q. 3, punctum 4 ; Suarez, disp. 7, sect. t, etc.

(5) C. *Gentes*, l. III, c. 27.

1

delectata conquiescit in fine jam adepto. Sic igitur essentia beatitudinis in actu intellectus consistit » (1).

b) *Directe*. — Essentia beatitudinis est *formaliter* illa operatio *per quam* attingitur et possidetur summum bonum. Atqui id fit per actum visionis intuitivæ. Ergo.

Sane quicumque videt Deum intuitive. Deum immediate et in seipso apprehendit ; Deo itaque conjungitur unione omnino intima et strictissima, (quæ viget, proportionem servata, inter ideam claram et mentem quæ illam concipit (2), ac proinde Deum vere possidet. Posita autem Dei cognitione seu visione, ex ea necessario dimanant *amor* et *gaudium* : nam repugnat mentem humanam ita penitus Deo conjungi, quin eo ipso anima ipsa, totaliter, ut ita dicam, divinitate perfundatur et impicatur, atque summo amore et gaudio efferatur. Amor ideo et gaudium ad *statum* beatitudinis pertinent. sed ejus essentiam non constituunt (3).

c) Ceterum sententia «*S. Thomæ* conformior est : 1) *Scripturæ*, quæ ubique *visionem Dei* promittit ut præmium vitæ æternæ : 2) *rectæ philosophiæ*, quæ docet intellectum esse facultatem simpliciter *nobiliorem* et *olliorem* voluntate, tum quia ejus objectum est *simplicius* et *magis absolutum* (4) ; tum quia intellectus solus est quid omnium *proprium* intellectualis natura! et *per se* movet voluntatem, cujus objectum est bonum *ab intellectu apprehensum* (5).

Corollaria.

I. — Visio beata est absolute spiritualis et supernaturalis.

705. 1° *Absolute spiritualis*. — Nullus scilicet oculus, etiam glorificatus, elevari potest ad intuitivam Dei visionem : a) Id constat ex doctrina de *invisibilitate Dei* seu de ejus *omnimoda spiritalitate* (6) : est enim Rex *invisibilis*, qui lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit sed nec videre potest (I Tim., i, 17 ; vr, 16) ; porro si invisibilis est intellectui, a fortiori invisibilis est sensui. — b) Id constat *c.r. ratione* ; repugnat ut aliqua facultas, etiam supernaturaliter, elevetur

(1) 1-2, q. 3, a. 4. — (2) Infra, n. 707.

(3) Legatur C. *Gentes*, l. III, c. 26 ; Gardin, in *Diet, théol.*, art. Béatitude, col. 514 ; Gonet, *De beatitudine*, disp. 3, a. 2, § 5.

(4) 1, q. 82, a. 3. — (5) C. *Gentes*, l. III, c. 25 et 26.

(6) Deum esse absolute invisibilem *pro sensibus*, est de fide ; *pro sensibus glorificatis*, est saltem theol. certum propter absolutam Dei spiritualitatem, *Manuale*, t. II, n. 8 sq.

ultra objecti sui adaequati amplitudinem, siquidem in objecto adaequato continentur omnia ad qua? facultas extendi potest, quocumque modo sive naturali sive supernatural!. Atqui Deus est absolute incorporeus, proinde extra et ultra objecti uni adaequatum cujusvis facilitati sensitiva? invenitur. Ergo nullus oculus (sensus), etiam glorificatus, elevari potest ad videndum Deum intuitive.

2" *Absolute supernaturalis*. — Hæc enim visio semper proponitur ut quid omnino transcendens, quid *Deo soli proprium*, ut complementum status iustificationis et adoptionis filiorum Dei, etc. (1).

II. — Visio beata fit per lumen gloriæ.

706. Abstractione facta ab ulteriori explicatione circa naturam luminis gloriæ, *de fide* est animam indigere lumine gloriæ ad videndum Deum et ad beate Ipso fruendum (2).

a) Scriptura et Patres banc doctrinam sat aperte declarant, (piando asserunt beatos a Deo *illuminari*, ut valeant ejus essentiam videre. Hoc sensu intelliguntur Ps. xxxv, 10 : « In lumine tuo videbimus lumen » ; Apoc., xxi, 23, xxii, 4, 5 : « Claritas Dei illuminavit eam (coelestem Jerusalem) » ; « Videbunt (servi Dei) faciem ejus... Dominus Deus illuminabit illos. »

b) Insuper ne unum quidem actum supernaturalem operari valemus sine auxilio gratiæ supernatural!. Ergo ipsa visio beata, quæ est *absolute supernaturalis*, heri nequit, nisi intellectus humanus lumine supernaturali gloriæ physice adjuvetur et elevetur ut possit operari ultra id quod naturaliter potest,. Hinc S. Gregorius Naz. : Deum inveniemus « cum deiforme hoc atque divinum » acceperimus (3). — S. Epiphanius : « Invisibilis Deus... corroborans impotens (visibile), virtute sua efficit ut invisibile aspiciat (4). »

Merito igitur hoc lumen gloriæ communiter intelligitur *habitus* quidam *infusus*, *intrinsece inherens intellectui*, *illumque confortans et elevans ad Deum intuitive videndum*. Proinde disponit intellectum ut *physice* capax sit, attingendi essentiam divinam atque *active concurrat* cum intellectu ad eliciendum actum supernaturali visionis. Ideo hic actus ab intellectu simul et a lumine procedit, seu, si mavis, causam habet principalem ipsum intellectum lumine gloriæ confortatum et elevatum. Cf. 2-2, q. 23, a. 2.

Haec rem exponit Hilluart : « Visio beatifica est *actus vitalis* beati, quinimo ipsius vita beata ; ergo effective procedere debet a *potentia vitali* ipsi intrinseca et ab intrinseco se movente, utpote illius intellectu. Dico (autem) intellectum non producere visionem beatam instrumentaliter, sed principaliter. (Etenim)

(1) *Manuale*, t. II, n. 9 sq.

(2) *Cone. Viennense*, prop. 5 Beguardorum ; Denzinger, 475.

(3) *Or.* 28, n. 17 ; *Journel*, 988.

(4) *Har.* 70, c. 7 ; *Journel*, 1106 ; cf. 1, q. 12, a. 5 ; *C. Gentis*, l. III, c. 53.

sic se babel intellectus lumine gloriæ perfusus ad visionem Dealain, sicut voluntas informata charitate ad amorem Dei ; al (pii voluntas informata charitate est causa principalis amoris Dei et non instrumentalis laudum ; ergo... Intellectus et lumen gloriæ concurrunt ut (/ita causa. totales sub diversa ratione : lumen gloriæ, ut totalis ratio formalis proxima, qua intellectus (devatur et proportionatur visionis actui ; intellectus ita elevatus et confortatus), ut totale principium, eliciens visionem 1;.

III. In visione beata dari nequit species neque impressa neque expressa.

707. *Communiter* tenent theologi non dari speciem *impressam* : non dari speciem *expressam* docent Thomistæ cum nullis aliis (2) contra Suarezium et alios (3).

Equidem « requiritur ad videndum Deum aliqua Dei similitudo (lumen gloriæ) ex parte *potentia visivæ*, qua scilicet intellectus fit efficax ad videndum. Sed ex parte *visæ rei*, quam necesse est aliquo modo uniri videnti, per nullam similitudinem creatam, Dei essentia videri potest » (4).

1° Dari nequit species impressa. — Species impressa debet esse, in ordine repræsentativo, in eodem gradu immaterialitatis et intelligibilitatis cum objecto, secus enim non valet illud repræsentare ut in se est. Atqui Deus, cum sit suum esse et actus purus, in *summo* invenitur gradu immaterialitatis et intelligibilitatis, ac proinde *adequate* repræsentari nequit nisi per speciem, quæ sit in eodem summo gradu immaterialitatis, seu quæ sit et ipsa suum esse. Jam vero nec datur nec dari potest talis species creata. Ergo, in visione beata, nulla dari potest species impressa, ipsius Dei essentiæ repræsentativa (5).

2° Dari nequit species expressa. Idem valet argumentum.

(1) *De Deo*, diss. 4, a. 5, § 5 ; Joan. a S. Thoma, in 1, q. 12, disp. 14 ; Gonet, *Clypeus...*, De visione Dei. disp. 3, a. 3 ; Salmant., *De Deo*, disp. 3, dub. 3 ; Billot, *De Deo uno*, th. 13 ; Pesch, n. 76-79 ; A. Michel, art. *Intuitive (vision)*, col. 2372-2376 ; Terrien, *La grâce et la gloire*, l. 11, IX, C. 3. — Thomistæ et plerique theologi, contra Molinam, Vasquezium et Suarezium, docent non posse fieri, etiam de potentia Dei absoluta, ut intellectus creatus videat Deum absque lumine gloriæ*, intrinsece communicato vel *pennanenter*, per modum habitus (in beatis) vel *transeunter* per modum dispositionis (ut in raptu S. Pauli) ; cf. 1, q. 12, a. 11, ad 2 ; 2-2, q. 175, a. 3, 0 et ad 2 ; *De Ver.*, q. 64, a. 4 ; comm. in 11 Cor., xu, lect. 5. — Num reapse Moyses et Paulus *immediate* viderint ipsam Dei essentiam, saltem ex Scriptura non certo constare putat P. Lavaud, in *Revue Thomiste*, janv.-fév. 1930, p. 75-83.

(2) 1, q. 12, a. 2 ; Salmant., tract. 2, disp. 2, dub. 9 ; Billuart, diss. 4, a. 6 ; Janssens, *De Deo uno*, l. 1, p. 434 ; Billot, th. 13 et in corol., Van der Meersch, *De Deo uno et trino*, n. 304 ; Hugon, p. 207 sq., etc.

(3) Suarez, *De Deo*, tract. 1, l. II, c. 20 ; C. Mazzella, *De novissimis*, n. 820 sq. ; Pesch, n. 81 ; Piccirilli, *De Deo uno et trino*, p. 318 sq., 393 sq.

(4) 1, q. 12, a. 2. — (5) *Ibid.*, vide alia argumenta.

Etenim, cum species expressa sil *accidens* receptum in intellectu creato, *intrinsece proporlionalur* modo essendi hujus intellectus, ac ideo est necessario quid *finitum* et *potentiae mixtum*; consequenter absolute incapax repræsentandi modum essendi divinum.

SI

Nec obstant verba S. Thomae : « Quicumque intelligit, ex hoc ipso quod intelligit, procedit aliquid intra ipsum, quod est conceptio rei intellect®, ex vi intellectiva proveniens (1). * Nam, ut ait Sylvius, in h. 1., « hoc asserit de intelligente *connaturaliter* operante ; ideoque non oportet ut verilicetur in intelligente qui intelligit... modo prorsus extraordinario et præter omnem suæ naturæ conditionem ».

3° Hinc essentia divina, in visione beata, vices gerit speciei impressae et expressae.

Ait S. Thomas : a) *De specie impressa* : « Cum intellectus creatus videt Deum per essentiam, ipsa divina essentia lit *forma intelligibilis* intellectus (2). » — « Oportet, si Dei essentia videatur, quod per ipsammet essentiam divinam intellectus ipsam videat, ut sic in tali visione, essentia divina sit et *quod* videtur, et *quo* videtur... Manifestum est igitur quod essentia divina potest comparari ad intellectum creatum, ut *species intelligibilis*, qua intelligit (3) ». — « Talis cognitio (visio beata) est ipsius divinæ essenti® *immediate*, per hoc quod ipsa divina essentia unitur menti beatæ sicut intelligibile intelligent! (4).

b) *De specie expressa* : « Divina essentia unitur intellectui creato, ut *inllectum in aclu*, per se ipsam faciens intellectum in actu (5). »

c) *De utraque* : « Visio illa, qua Deum per essentiam videbimus, est eadem cum visione qua Deus se videt, ex parte ejus quo videtur ; quia sicut Ipse se videt per essentiam suam, ita et nos videbimus eum (6). » — « Sic igitur facie Deum videbimus, quia *immediate* eum videbimus... Secundum autem hanc visionem maxime Deo assimilamur et ejus beatitudinis participes sumus, nam ipse Deus, *per suam essentiam*, suam substantiam intelligit : et hæc est felicitas (7). »

I

708. N.-B. — a) Essentia divina, supplendo speciem intelligibilem impressam, non ideo *informal* intellectum creatum, sed tantum illum *perficit* et *actual*, quin ei inhæreat et in ipso recipiatur aut ei subordinetur, quemadmodum, proportionem servata, subsistentia propria Verbi supplet subsistentiam creatam propriam humanitatis Christi, citra receptionem in illa (8). —

(1) 1, q. 27, a. 1. — (2) 1, q. 12, a. 5.

I

(3) C. Gentes, l. III, c. 51. — (4) 3, q. 9, a. 3, ad 3.

(5) 1, q. 12, a. 2, ad 3. — (6) Supp., q. 92, a. 1, ad 2.

(7) C. Gentes, l. III, c. 51 ; cf. Terrien, *op. cit.*, t. II, p. 399-404.

(8) *De Ver.*, q. 8, a. 1 : « non oportet quod ipsa divina essentia fiat forma intellectus ipsius (beati), sed quod *se habeat* ad ipsum *ut forma* » ; cf. Gonet, *Clypeus theol. thorn.*, t. I, De visione Dei, disp. 2, a. 3.

M

b) Actus visionis beatæ habet certe terminum quem attingit, non autem terminum quem producit (speciem expressam).

IV. — De objecto visionis beatæ.

709. Duplex distinguitur objectum visionis beatæ : 1) *primarium* et *formale*, quod ratione sui videtur et est ratio cetera videndi, videlicet Deus ipse ; 2) *secundarium* et *mere materiale*, quod ratione primarii videtur, nempe creaturæ.

1° Objectum primarium. — Beati de Deo vident omnia quæ in Deo formaliter et necessario continentur. — a) Visio enim beata est *inluiliua* et *quiddilaliva* : attingit Deum *siculi est*. Atqui Deus est *in se*, realiter unus in natura et trinus in personis ; est etiam formaliter bonitas, justitia, sapientia, etc. Ergo beati intuentur Dei essentiam, personas et attributa (1). Hinc Benedictus XII et conc. *Florentinum* : beati « vident divinam essentiam... intuentur ipsum Deum unum et trinum (2). — b) Visio est lidci præmium et merces ; ergo beati vident in patria *quidquid* de Deo *crediderunt* in via. — c) Beati cognoscunt etiam quædam libera Dei decreta, ea nempe quæ ad ipsos spectant : id enim requirit status beatitudinis ; cognoscunt Ideo decreta quæ ad proprium bonum vel parentum salutem pertinent ; non cognoscunt autem omnia, neque aequaliter omnes sed secundum quod Deus voluerit eis revelare (3).

2° Objectum secundarium. — Beatitudo, cum sit status omnium bonorum aggregatione perfectus, debet omne legitimum desiderium complere et perfecte satiare. Atqui beati legitime scire desiderant quidquid ad eos specialiter spectat. Hinc concilium *Parisiense* (a. 1528) dicit : « beatis pervium esse uniforme illud divinitatis speculum, in quo *quidquid illorum interest* illucescat » (4).

Jamvero quisque beatus considerari potest : 1) ut elevatus ad *ordinem gratiae*; 2) ut *pars universi* ; 3) ut *talis* persona. Ideo videre debent beati omnia quæ, ex hoc triplici capite, ad illos pertinent.

I nde : a) *Quoad ordinem graliæ*, beati cognoscunt mysteria lidei (extra Deum), quæ crediderunt in via, v. g. quæ spectant ad Ecclesiam, ad sacramenta, præcipueque ad Eucharistiam, ad Providentiæ vias quibus ad salutem pervenerunt, tum ipsi lum alii beati, ii præsertim quos noverunt et affectu supernatural! amaverunt.

b) *Prout sunt pars universi*, beati videre debent : 1) totam

(1) Cum personæ et attributa sint re idem cum essentia, implicat videri essentiam divinam intuitive, sine attributis aut personis : id *communiter* docetur contra *Scotistas*. Cf. 2-2, q. 2, a. 8, ad 3 ; 3, q. 3, a. 3 ; Hervé, *Manuale*, t. II, n. 29, 193 ; Gonet, *Clypeus...*, l. cit., disp. 5, a. 1 et 2.

(2) Denzinger, 531, 693.

[(3) 1, q. 57, a. 5 : quod hic dicitur de Angelis, valet de hominibus beatis.

(4) In deer, fidei, cap, 13.

mundi machinam et præcipuas ejus partes, ut cœlum, elementa, stellas, ac generatin'! quidquid pertinet ad ornatum et pulchritudinem universi ; 2) omnia genera et species rerum cum eorum proprietatibus (1) ; consequenter et principaliter ea quæ spectant ad animas et Angelos. Non cognoscunt tamen omnia *singularia* facta aut cogitata hominum, quia id « non est de perfectione intellectus creati, nec ad hoc ejus naturale desiderium tendit (2) ».

c) *Quatenus sunt hæc persona* privata aut publica, beati vident omnia quæ ad eorum statum pertinent, sive quoad ipsos, sive quoad affectiones aut quoad opera. Ideo Papa videt specialiter ea quæ spectant ad Ecclesiæ gubernium, fundator Ordinis quæ ad Ordinem, pater et mater, quæ ad familiam, etc. Ideo etiam beati cognoscunt vota et preces quæ ad ipsos diriguntur. Hinc ita ut B. Virgo Maria multo plura cognoscat quam ceteri sancti, præsertim quoad preces et cogitationes hominum ; est enim eorum Advocata et Mater, ergo debet ut in pluribus statum illorum cognoscere, ut possit opportune eis opitulari.

Quinimo « nihil prohibet dicere quod, post diem judicii, quando gloria hominum et Angelorum erit penitus consummata, omnes beati scient omnia quæ Deus *scientia visionis* novit, ita tamen quod non omnes omnia videant in essentia divina ; sed anima Christi ibi plene videbit omnia, sicut et nunc videt ; alii autem ibi videbunt plura vel pauciora secundum gradum quo Deum cognoscent, et sic anima Christi de his quæ præ aliis videt in Verbo, omnes alias illuminabit » (3). — Nullus autem beatus videt aut videbit omnia quæ Deus facere potest, secus illum totaliter comprehenderet ; at quanto *perfectius* quisque intuetur Deum, tanto *plures* effectus in eo cognoscit (4).

V. — De medio in quo visionis beatæ.

710. Agitur tantum de objecto secundario, cum certum sit Deum ipsum non videri nisi *immediate* et *in seipso*. Jamvero *creaturalæ* videri possunt in Deo seu in Verbo *formaliter* vel *causaliter*.

a) *Formaliter* in Verbo ea videri dicuntur quæ beati vident, *eadem visione* et *eodem lumine* quo Deum ipsum vident ; ita *uno et eodem actu* vident Deum et res in Deo tanquam in objecto prius cognito seu tanquam in causa efficiente et exemplari, omnia virtualiter eminenter continente (5).

b) *Causaliter* in Verbo videri dicuntur quæ beati vident, non quidem in essentia divina, sed *per revelationes* seu *per species*

(1) 1, q. 12, a. 8, ad 4. — (2) *Ibid.* C. *Gentes*, l. III, c. 59.

(3) *In h.* dist. 49, a. 5, ad 12 ; 3, q. 10, a. 2.

(4) 1, q. 12, a. 8, 0 ; 2-2, q. 83, a. 4, ad 2 ; *Supp.*, q. 72, a. 1 ; Chollet, *La psychologie des élus*, Paris, 1900, r. 6 sq.

(5) 1, q. 12, a. 9 ; q. 58? a. 7.

infusas extra Verbum, ab essentia divina derivatas et vi status beatitudinis communicatas. Hac de ratione hæc visio dicitur *causaliter* in Verbo (1).

VI — De immutabilitate visionis beatæ.

711. Visio intuitiva seu visio ipsius essentiae divinæ est *unica* omnino et *sempiterna* « quia una et continua et sempiterna operatione, in illo beatitudinis statu, mens hominis beo conjungitur » (2), ac proinde beati « quantum ad visionem gloriæ, *participant aeternitatem* » (3).

Halio est aperta : a) « Objectum prædictæ visionis est divina substantia secundum seipsam...; esse autem divinæ substantiae in æternitate est, vel magis est ipsa æternitas, ergo visio prædicta in *participatione* aeternitatis est (4). » Consequenter hæc visio mensuratur non æternitate essentiali, sed æternitate *participata*, et merito vocatur « *vita æterna* ».

b) *Aliis verbis* : 1) Visio beata *æternitate* mensuratur, quia nec *tempore* nec *ævo* mensuratur. Nullam enim admittit *successionem* aut *variationem* etiam accidentalem, in ipsa ratione visionis, tum quia est *lota simul*, tum quia ejus *principia*, lumen scilicet gloriæ et ipsa essentia divina gerens vices speciei, sunt omnino *invariantia*, tum quia operationes quæ ad eam *per se* consequuntur : amor nempe et fruitio beatifica, sunt et ipsæ omnino immutabiles et indefectibiles *ab intrinseco*, sicut ipsa visio a qua dimanant. — Mutatio quidem datur in beatis, videlicet quoad illuminationes et revelationes, quæ *paulatim* et *successive* fiunt extra Verbum ; sed istæ operationes ad ipsam visionem beatam non pertinent nisi *per accidens*, nec ab ipsa procedunt tanquam a principio et radice. — 2) Visio beata mensuratur *æternitate participata*. Eternitas enim essentialis est mensura solius Entis *absolute* immutabilis, tam ab extrinseco quam ab intrinseco. Atqui visio beatificet sit ab intrinseco invariantibilis et indefectibilis, *alignant* admittit *mutabilitatem* et *defectibilitatem* *ab extrinseco*, tum in genere *extrinseco*, siquidem de novo incepit et desinere posset, si Deus concursum suum suspenderet, tum in genere *intrinseco*, quia, de potentia absoluta, posset esse major vel minor in eodem subjecto, sicut i reapse major et minor est in diversis subjectis. Ergo non mensuratur æternitate essentiali sed *æternitate participata* (5).

Igitur : 1) Quæ beati in Verbo *formaliter* vident ea vident *unico actu* et *unica specie* ac proinde ea *simul* cognoscunt ab

(1) Gonet, *Clypeus theol. thom.*, t. I, De visione Dei, disp. 5, a. 4, § 1.

(2) 1-2, q. 3, a. 2, ad 4. — (3) 1. q. 10, a. 5, ad 1.

(4) C. Gentes, l. 111, c. 61.

(5) Ita S. Thomas, *l. cit.* ; Ferrariensis, *Comm. in Summ. Cont. Gentes*, c. 61 ; Gonet, *Clyp.*, l. cit., disp. 6, n. 14sq. ; Joan, a S. Thoma, q. 10, disp. 10, a. 1 ; Bliliart, *De Deo*, diss. 4, a. 11, quæritur 3^o ; Hugon, *De Deo uno et trino*, p. 102-153.

initio suæ beatitudinis et non successive. Hinc S. Augustinus : Volubiles non erunt cogitationes nostræ, ab aliis in alias euntes atque redeuntes, sed omnem scientiam nostram uno simul conspectu videbimus (1). » — 2) Quæ autem beati vident in Verbo *causaliter*, ea *successive* cognoscunt, prout scilicet a Verbo novas accipiunt revelationes seu species infusas ; ideo hæc cognitio '*crescere* potest, nec æternitate mensuratur, sed *æuo* aut *tempore* vel continuo vel discreto juxta prædicta n. 607 (2).

ART. II

De proprietatibus beatitudinis

Assertio 1a: Beatitudo est absolute supernaturalis, inæqualis, non Dei comprehensiva ; sanctos facit omnino impeccabiles et est æterna et inamissibilis.

Quod beatitudo sit *supernaturalis*, constat ex alibi dictis (3) et ex modo dictis de visionis beatæ supernaturalitate (4).

Probatur thesis :

I. — Est inæqualis (*De fide*).

712. 1° Constat ex Florentino definiente beatos «intueri clare ipsum Deum trinum et unum, sicuti est. *pro meritorum tamen diversitate*, alium alio perfectius » (5).

2° Constat ex Scriptura. — a) Joan., xiv, 2 : « In domo Patris mei. mansiones *mullæ* sunt. » Atqui domus Patris est ipse Paradisus quo ipse perrexit Christus ut nobis pararet locum. Ergo in Paradiso sunt diversi gradus gloriæ.

b) Merces cœlestis confertur secundum opera : Matth., xvi, 27 : « *Tunc* reddet unicuique *secundum opera* ejus. » - I Cor., m, 8 : « Unusquisque autem accipiet *secundum suum laborem*. » — II Cor., ix, 6 : « Qui *parce* seminat, *parce* et metet ; (pii seminat *in benedictionibus*, *de benedictionibus* et metet. » Atqui opera et merita sanctorum *diversa* sunt, ut *ipsi* textus indicant : alii enim plus, alii minus laboraverunt

(1) *De Trin.*, l. XV, c. 16 in fine.

(2) 1, q. 12, a. 10 ; *C. Gentes*, l. 111, c. 59 sq. ; cf. 1, q. 10, a. 5 ; A. Michel, *Les fins dernières*, p. 14 sq. ; 131.

(3) *Manuale*, t. 111, n. 152 sq. ; *Manuale*, t. II, n. 8 sq.

(4) Supra, n. 705. — (5) Supra, n. 699, 3°.

et seminaverunt. Ergo diversa sunt præmia, diversaque beatitudo. Cf. Matth., v, 12 ; x. 42 ; xix. 17 ; xx. 8 ; Bom., II 6 et loca parallela.

c) I Cor., xv, 41, 42 : « Stella enim a stella *diflerl* in claritate. Sic et resurrectio mortuorum. » Sed si differentia erit in *gloria corporis*, de qua directe agitur ; a fortiori differentia erit in *gloria animæ*, a qua derivatur gloria corporis.

3° C o n s t a t e x P a t r i b u s . - S. Irenæus : « *Quanto plus dilexerimus (Deum), eo majorem ab eo gloriam accipiemus* (1). » S. Aphraates : « Oui parum laboraverit, *proul dejaligalus fuerit*, recipiet. Oui multum cucurrerit, pro modo cursus sui præmium tollet... Noveris itaque, etiam cum ad vitam ingredientur homines, mercedem pariter fore mercedem ampliorem. *gloriam gloria insigniorem* et præmium amplius altero (2). » — S. Ephræm : « Sunt qui sedebunt in *secundo* gradu, alii in *lerlio*, alii exaltabuntur usque ad *giinlum* gradum, alii ad *decimum*, alii ad *trigesimum*, alii sedebunt in *supernis* (3). » — S. J. Chrysostomus : Oui « sunt in regno, non omnes tamen eadem consequently et iisdem fruuntur » (4). — S. Hieronymus : « Jam nostri laboris est. pro diversitate virtutum. *diversa nobis præmia* præparare (5) ». — S. Augustinus : « Denarius quidem ille, æqualis est omnibus... quo utique denario vita significatur aeterna... Sed *nullæ mansiones* diversas meritorum in una vita significant dignitates » (6). Hinc *una* est beatitudo *objectiva*, sed beatitudo formalis differt secundum laborem, et ita « in beatitudine isti alius alio præstabilius permanebunt » (7). — S. Gregorius M. : « Quia in hac vita nobis est discretio operum, erit, in illa procul dubio *discretio dignilalum*, ut quod hic alius alium merito superat, illic alius alium retributione transcendat... Una cunctis erit beatitudo lætitiæ, quamvis *non una* sit omnibus *sublimitas vitæ* (8). »

4° C o n s t a t e x r a t i o n e . - a) Justus, ait *Tridenlinum* (9)

(1) *Adv. hæc.*, l. IV, c. 13, n. 3.

(2) *Dem.* 22, n. 19 ; *Journel*, 696.

(3) *Sermo de magis*, etc., η. II ; *Journel*, 710.

(4) *Jn I ad Cor.*, hom. 41. — (5) *Adv. Jovin.*, l. II, n. 32 ; *Journel*, 1383.

(6) *In Joan, evang.*, Ir. 67, n. 2 ; *Sermo* 87, c. 4, n. 6 ; *Journel*, 1831, 1502.

(7) *Enchiridion*, c. 111 ; *Journel*, 1931.

(8) *Moral.*, l. IV, c. 36, n. 70 ; *Journel*, 2308.

(9) Sess. vt, can. 32 ; *Denzinger*, 842.

per sua bona opera, vere meretur *augmentum* gratiæ et gloria. Atqui ubi datur augmentum, necessario datur inæqualitas. Ergo gloria est inæqualis. — b) Visio Dei fundatur in lumine gloriæ ; atqui lumen gloriæ commensuratur gratiæ a qua pro-
duit. Ergo ipsa visio Dei seu ipsa beatitudo major vel minor est prout major est vel minor gratia et cbaritas (1).

713. Scholion. — 1° Hæc inæqualitas duplex est : 1) *intensum*, in quantum alii aliis clarius et perfectius vident essentiam Dei ; 2) *extensiva*, in quantum visio ad plura objecta se extendit.

Causa autem hujus inaequalitatis : 1) *physica*, est ipsa luminis gloriæ diversitas ; 2) *moralis*, est *meritorum* diversitas (2). Constat ex modo dictis : etenim quo perfectior est *charilas*, eo perfectius est *lumen gloriæ*, seu eo perfectior est *facultas videndi* IJeum, ac proinde eo perfectior est ipsa *visio beata*.

Nihilominus : 2° Visio beata *specie eadem est* omnibus sive Angelis sive hominibus, quia *idem objectum* omnibus præsen-
tatur, scilicet Dei essentia, quæ *eodem modo* attingitur, nempe clare et immediate. — *Nec dicas* ; Qui habent intellectum sublimiorem, clarius vident ; ergo Angeli perfectius vident quam homines, et inter homines qui intellectu pollent altiori, melius vident. Nam diversitas visionis attenditur tantum secundum lumen gloriæ, quod *specie idem* est in omnibus beatis. Ideo hoc tantum verum est « intellectus, *plus* participans de lumine gloriæ, perfectius Deum videbit (3) » ; et ita anima (.hristi habet scientiam beatam omnino superillinentem, et visio intuitiva, qua pollet B. Virgo in coelis, longe antecellit visionem omnium angelorum et hominem (4).

3° *Singuli beati sunt perfecte beali*. — In singulis enim inten-
silas visionis, amoris et fruitionis Dei proportionatur *gradui* luminis gloriæ. Ergo singuli Deum vident et amant, coque frumitur, cum *omni* intensitate qua possunt. Ergo *perfecte* satiantur intellectus eorum et voluntas, quæ ideo perfecte quiescunt (5).

4° *Inter beatos nulla Irislilia vel invidia*. — « Etenim beati hanc diversitatem (illorum beatitudinis) cognoscunt in con-
templanda divina essentia, adeoque *hanc diversitatem* intelli-
gunt ut *ordinalissimam*, in eaque Dei sapientiam, benignita-
tem, potentiam splendide elucentem perspiciunt, et de ea laudant Deum : præterea concivibus coelestibus, quos perfecto amore amant, congratulantur de majori felicitate qua gaudent,

(1) Cf. 1, q. 12, a. 6 ; 1-2, q. 114, a. 3, ad 3.— (2) Denzinger, 693.

(3) 1. q. 12, a. 6, 0 et ad 3, a. 7 ; C. *Centes*, l. III, C. 58 ; cf. 1, q. 12, a. 8-10.

(4) 3, q. 10, a. 4 ; Hervé, *Manuale*, t. II, n. 653.

(5) Cf. A. Michel, *ari. Intuitive (vision)*, col. 2392 ; *Les fins dernières*, p. 119-122.

illosque admirantur propter promptam ac generosam cooperationem auxiliis divinis, vi cuius merita acquisiverunt plura 1 j.)

II. — Non est Dei comprehensiva (*De fide*).

714. «Ad comprehensionem proprie dictam, inquit //iq/on(2). tria requiruntur : 1) ut *lotum* videatur et nihil ejus latrat. 2) Ut videatur *totaliter in seipso*, seu *intensive* : magnum quippe intercedit discrimen inter cognosci *lotum* et cognosci *totaliter* : potest enim aliqua propositio Lota intelligi. quin intelligatur totaliter, quantum est cognoscibilis, vel percipi tota symphonia, quin totaliter percipiatur. 3) Ut res cognoscatur *totaliter etiam extensive*, quoad omniaquæ potest vel agere vel suscipere: non exauritur enim inintelligibilitas objecti si cognoscitur tantum in seipso ; debet etiam videri ejus virtus et ea ad quæ se extendere valet, nam virtus ex suo objecto innotescit. »

Hinc quando beati dicuntur *comprehensores*. comprehensio non intelligitur cognitio adæquans et exhaustiens objecti cognoscibilitatem, sed sumitur pro finis *oblenitione* et *possessione* per oppositionem ad cognitionem *via**., qua ad finem tendimus (3).

1° *Probatur ex documentis fidei.* Cone. Lateranense iv : « Unus solus est verus Deus... *incomprehensibilis*. » - Cone. Vaticanum : « Sancta Ecclesia credit unum esse Deum... *incomprehensibilem*. » Ergo Deus *in se* transcendit omnem intellectum, etiam gloriosum.

Ceterum de fide est ex *Florentino*, ul modo diximus, *dari* in visione beata *gradus perfectionis* pro diversitate graduum charitatis et meriti. Ego hæc visio non est Dei comprehensiva. Nicolaus V approbavit damnationem a Cone. Basileensi latam contra prop. *Aug. de Borna* : « *Anima Christi* videt Deum tam clare et intense quam clare et intense Deus videt seipsum (4). » Sed si anima ('hristi Deum non comprehendit, a fortiori ceteræ animæ id non valent.

2° *Probatur ex Scriptura.* *Job.*, XI. 8, 9 : « Excelsior cœlo est (scientia Dei) el quid facies ? Profundior Inferno et unde cognosces ? Longior terra mensura ejus el latior mari. » — xxxvi, 26 : « Ecco Deus, magnus, *vincens scientiam nos-*

(1) Van der Meersch, *De Deo uno et trino*, η. 308.

(2) *De Deo uno et trino*, p. 140.

(3) *De Ver.*, q. 8, a. 2, ad 5 ; 1, q. 12, a. 7, ad 1.

(4) Ap. Mansi, *Concit.*, t. XXIX, coi. 109.

Iram ». *Bom.*, x, 33 : « Quam *incomprehensibilia* sunt judicia ejus, et *investigabiles* viae ejus ! » — Illi quidem textus de cognitione viae intelligi possunt, sed adeo *incomprehensibilitatem* Dei efferunt, ut etiam de cognitione patriae merito intelligantur. t

3° *Probalur ex Patribus*. — Patres, quando contra Eunomianos asserunt Deum non posse a nobis plene cognosci, loquuntur praesertim de cognitione viae (1) ; quandoque tamen expresse declarant Deum esse *quoniam* *incomprehensibilem* et quidem *cuiusvis* creaturae, ergo *etiam beatae* (2).

Ceterum non desunt Patres qui aperte dicunt Deum non posse nisi a seipso comprehendere. S. J. Chrysostomus declarat insaniam esse perspicuam et amentiam inexcusabilem dicere : « Deum novi, ut Deus se ipsum novit » ; « Vocemus itaque ipsum ineffabilem, intelligibilem..., *incomprehensibilem... mortalis mentis comprehensionem excedentem...* a solo autem Filio et a Spiritu S. cognitum..., neque... ullam creatam virtutem esse quae Deum perfecte comprehendat (3) ». — Theodoretus : « Etiam sanctis Angelis sponsus natura *incomprehensibilis* est (4). » — S. Gregorius M. : « Excelsior (Deus) itaque coelo, quia ipsi quoque electi spiritus visionem tantae celsitudinis perfecte non penetrant... Nec tamen videbimus sicut videt Ipse seipsum (5). » I

4° *Probalur ex ratione*. — a) Ouælibet res eatenus est cognoscibilis quatenus est *actu*. Atqui Deus est *infinite in actu*. Ergo est, *infinite cognoscibilis*. Jamvero absolute repugnat ut cognitio creaturae unquam fiat *infinita*. cum omnis creatura omnisque creaturae facultas sit *finita*. Ergo nullus intellectus creatus potest Deum comprehendere. b) Intellectus creatus divinam essentiam eo perfectius vel minus perfecte cognoscit, quo *majori vel minori lumine gloriae* perfunditur. Atqui lumen gloriae, quod est *accidens* in intellectu creato receptum, *non potest esse infinitum*. Ergo impossibile est quod intellectus creatus Deum infinite cognoscat seu comprehendat (6).

(1) *Manuale*, t. II, n. 13.

(2) Ha S. Basilus, S. Greg. Naz., S. Greg. Nyss., *Journel*, 931, 984, 1023, 1041, 1042.

(3) *De Incomprehensibili*, hom. 3, n. 1 ; *Journel*, 1125.

(4) *In Cant.*, c. 3, n. 4 ; *Journel*, 21G0.

(5) *Moral.*, l. X, c. 7 ; l. XVII, c. 54. — (6) 1, q. 12, a. 7.

Scholion. — Quomodo Deus totus videatur quin comprehendatur ?

715. « Quia, ait *Card. Billot* (1), in visione beata, cognoscitur Deus per suam essentiam, videtur quidem *siculi est*, ita ut proprius modus Dei cadat sub visione creaturæ : hinc *videtur Deus lolus*, cum sit simplicissimus. Sed quia intellectus creatus, quantolibet lumine gloriæ perfundatur, in infinitum semper deficit a vi intellectiva divini intellectus, qui solus adæquat divinæ essentiæ intōlligibilitatem, necesse est ut claritas visionis beatæ *infinite* etiam *deficiat* a perfectione visionis qua Deus videri potest, et hoc est Deum videri totum *sed non totaliter*. »

III. — Beatitudo facit sanctos omnino impeccabiles.

716. Id omnino *certum* est ; imo *de fide* est beatos esse *de facto* impeccabiles [supra, n. 603, 611].

1° Impcccabilitas *logice* et *necessario* dimanat ex æterna *immutabilitate* actus visionis intuitivæ, amoris et gaudii (n. 711). Beati enim, quemadmodum nequeunt non semper intuitive videre, et quidem actualiter, divinam essentiam et infinitam veritatem, ita nequeunt non semper etiam actualiter amare divinam pulchritudinem et divinam bonitatem, divinoque gaudio actu perfrui.

Equidem *clare* et *perfecte* vident Deum esse Summum Bonum et præter Illum, nihil esse desiderabile, et hoc *aeternaliter* et *immutabiliter* vident ; ergo æternaliter nihil amant, nihilque amare valent nisi Deum et alia in ordine ad Deum solum. Proinde cetera omnia quæ, præter Deum, diligunt beati in coelo, ea non amant nisi *ratione divinæ bonilalis* et ea *actu* necessario referunt et ordinant *in divinam bonitatem* tanquam in ultimum finem. Ideo nil velle aut amare possunt, quo aut *impediretur* continuum ac plenum exercitium sui amoris erga Deum, aut tantum etiam *aliqua* ab eo diverterent. Igitur beati sunt *absolute* impeccabiles, etiam (2) quoad venialia.

2° Si autem impcccabilitas beatorum sponte finit ex ipsa bcalitudinis natura, non est *ab extrinseco*, ut volebat *Scoius*. causata scilicet ab auxilio quodam speciali, quo beati a malo in æternum præservantur, sed est vere *ab intrinseco*, ut *communius* et *verius* docent *theologi*.

(1) *De Deo uno*, th. 14, p. 153.

(2) 1, q. G2, a. 8 ; 1-2, q. 4, a. 4 ; C. *Gentes*, l. III, c. 62 ; l. IV, c. 92 ; *De Ver.*, q. 22, a. 6 ; q. 24 ; Richard, in *Diet, théol.*, art. Impeccability, col. 1277 ; Gonet, *De ultimo fine hominis*, disp. 4, a. 4, a. 5.

3° Radix autem *pruna* et *principalis* hujus impeccabilitatis merito dicitur esse ipse *acies visionis inluilivæ*. Ita *S. Thomas* et cum illo plerique theologi. « Beatitudo ultima consistit in visione divina* essentia*, quæ est ipsa essentia bonitatis ; et ita voluntas videntis Dei essentiam *ex necessitate* amat, quidquid amat, *sub ordine ad Deum...* et hoc ipsum est quod facit voluntatem rectam (1). » Peccatum « in voluntate non accidit sine *alignait ignorantia* intellectus : nihil enim volumus nisi bonum verum vel apparens... Sed anima, quæ est vere beata, *nullo modo potest esse ignorans*, cum in Deo omnia videat quæ pertinent ad suam perfectionem ; nullo igitur modo potest malam voluntatem habere, præcipue cum illa Dei visio semper sit in actu (2). »

Quinimo. visio beata ila est radix *prima* et *efficax* impeccabilitatis, ut. etiamsi, de potentia Dei absoluta, amor beatificus ex visione non sequeretur, beati tamen essent *cerlo* et *absolute* impeccabiles, ratione *solius* visionis. Etenim visio beata, *ex se el per se*, excludens ab intellectu beatorum *omnes* defectus (ignorantiam, errorem, inconsiderationem), eo ipso ab eo excludit ipsam *possibililalem deficiendi*. Proinde, *ex natura sua*. omnino impedit ne mens beata unquam *practice* judicare queat eligendum esse et amandum bonum aliquod *mere apparens* ac ideo *leei divina** contrarium. Ergo visio beata, ex se et ratione sui. independenter ab amore quem causât, est incompatibilis cum peccato.

IV. — Beatitudo est æterna et inamissibilis (*De fide*).

717.1° *Conslal* : a) ex variis *fidei symbolis*, in quibus legitur : « Credo... in vitam adernam » ; b) ex *conciliis* et *fidei professionibus*, quæ prædicant vitam proprie æternam ; c) ex *Constitutione* «Benedictus Deus » *Benedicti XII* l. qme hæc habet : « Postquam inchoata fuerit vel erit talis intuitiva ac facialis visio et fruitio... continuata exstitit et *continuabitur* usque ad finale iudicium et ex tunc *usque in sempiternum* (3). »

2° *Conslal ex Scriptura*. — Matth., xxv, 46 : « Ibunt... justi... in vitam æternam ». I Thess., iv. 16 : « *Semper* cum Domino erimus ». Quare præmium sanctorum dicitur : I Pet., v, 1 : « *inmarcescibilis gloria** corona » ; Ileb. ix. 15 : « here-

(1) 1-2, q. 4, a. 4. — (2) *C. Gentes*, l. IV, c. 92.

(3) Denzinger, 40, 86, 347, 429, 464, 530, etc.

ditas *æterna* » ; — I Cor., 1x, 25 : « *corona incorrupta* » ; — II Cor., iv, 17 : « *ælernum gloriæ pondus* ».

3° *Conslal ex Patribus*. — *Juxta Paires*. Cœlum est « *requies* luturi regni ac *vitæ ælernæ* » (1) ; « *vita æterna* (2). » « *claritas æterna* » (3). I line in Cœlo « *erimus... apud Deum semper* » (4) ; « *manebimus ibi in ælernum* » (5) ; « *in eo (Deo) in ælernum mansuri* » (6) sumus. Quare S. Augustinus : « *Quomodo vera beatitudo est, de cujus nunquam æternitate confiditur ?... Vita beatissima esse non poterit, nisi de sua fuerit æternitate certissima... Ecce quod (beatitudo) erit in fine sine fine* (7). » - - Theodoretus : « *Promisit munificus donator se daturum esse non caducum aut temporaneum quid, sed æternam bonorum fruitionem... Nos vitam senii expertem exspectamus* (8). »

4° *Conslal ex ralone*. — a) *Ex ipsa natura beatitudinis*. « *Felicitas ex omnibus bonis sine ulla mali admixtione cumulatur ; quæ cum hominis desiderium expleat, in æterna vita necessario consistit*/neque enim potesfbcatu non magnopere velle ut illis bonis/quæ adeptus est, sibi perpetuo frui liceat. Quare, nisi ea possessio stabilis et certa sit, maximo cruciatu timoris angatur necesse est* (9). »

b) *Ex speciali natura visionis bealæ*. — « *Perfecta beatitudo hominis in visione divina? essential consistit.* » Atqui hæc visio auferri nequit (10) neque ex *electione* propria beati, neque ex *punitione* Dei. neque ex *destructione* subjecti aut principii visionis, neque ex *agente extraneo*. Ergo beatitudo est. *ex natura sua intrinseca, perpetua et inamissibilis*.

Auferri nequit : 1) *Ex electione beati*, nam hæc visio replet animam *omnibus bonis* nec unquam *tædium* affert, sed e contra semper et maxime perficit hominem, illum conjungens fonti totius veritatis et bonitatis. Ergo nemo videns divinam essentiam poterit unquam, propria voluntate, eam deserere.■

(1) S. Clem R. (?), *Ep. II ad Cor.*, c. 5, n. 5 ; Journel, 102.

(2) S. Theoph. Ant., *Ad Autol.*, l. I, n. 4 ; S. Baslius, *J?eg. brev. tract.*, interr. 267 ; Journel, 176, 976.

(3) S. Irenæus, *Ado. hæ.*, J. I, c. 10, η. 1 ; Journel, 191.

(4) Tert., *Apol.*, 48 ; Journel, 284.

(5) S. Ephraeni., *Sermo de magis...*, 11 ; Journel, 710.

(6) S. Aug., *De civ. Dei*, l. XI, c. 13 ; Journel, 1749.

(7) S. Aug., *De civ. Dei*, l. XII, c. 14 (13), η. 1 ; l. XXII, c. 30, n. 5 ; Journel, 1756, 1788.

(8) *Hær. jab. comp.*, l. V. c. 21 ; Journel, 2154.

(9) *Cal. Rom.*, p. i, a. 12, n. 4. — (10) *Supra*, n. 711.

— 2) *Ex punitione Dei*, pœna enim sequitur culpam ; atqui beati in Cœlo sunt *ab inlrinseco impeccabiles*, ut modo diximus. — 3) *Ex deslrriictione subjecti aut principii visionis*, siquidem *anima* est immortalis et *lumen gloriæ* est incorruptibile. — 4) *Ex agenle exlraneo*, « quia mens Deo conjuncta super omnia aha elevatur, et sic ab hujusmodi conjunctione nullum aliud potest ipsam excludere » (1).

Assertio 2a : Animæ perfecte sanctæ, statim post mortem, perfruuntur beatitudine, quæ statim etiam consummatur quoad sui substantiam.

Probalur :

I. — Animabus sanctis statim post mortem confertur beatitudo (*De fide*).

Id jam certissime constat ex multis *fidei documentis* quæ, supra (n. 611, 699), recitavimus.

718. 1° *Constat ex Scriptura*. — a) *Christus* ad latronem pœnitentem dixit (Luc., xxm, 43) : « *Hodie* mecum eris *in Paradiso* ». Atqui, nomine Paradisi, hic non intelligitur Paradisus *terreslris*, in quo positus est, nec Paradisus *coelestis*, seu *locus* beatis destinatus, sed Paradisus *spirilualis* seu *status bealiludinis*, visio nempe et fruitio divinæ gloriæ. Ideo, ait S. Thomas : « *Latro præmio in Paradiso fuit, quia ibi doπ-ñHale Christi fruebatur, sicut et alii sancti* (2). » « Statim, peracta passione, et *ipse laltro. et omnes qui in Limbo Patrum erant, Deum per essentiam videru.nl* (3). » « Et ideo Christus, descendens ad *Inieros*, virtute suæ passionis, ab hoc reatu (peccati originalis) sanctos absolvit, quo erant a vita gloriæ exclusi, ut possent Deum per essentiam videre, in quo consistit perfecta hominis beatitudo (4) ». g

b) S. *Paulus* : 1) II Cor., v, 6, 8 : « *Scientes quoniam, dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino... Audemus autem et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentem esse ad Dominum.* » — 2) Philip., i, 21-24 : « *Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum... Coarctor autem e duobus : desiderium habens dissolvi et esse cum Chrislo, nullo*

(1) 1-2, q. 5, a. 4 ; C. *Gentes*, l. III, c. 62. — (2) 3, q. 52, a. 4, ad 3.

(3) *In* 3, dist. 22, q. 2, a. 1 ; q. 3, ad 3. — (4) 3, q. 52, a. 5,

magis melius; permanere autem in carne, necessarium propter vos. » Cf. I Thess., iv, 16.

Unde sic : *Lucrum* est et *multo melius* mori (a corpore peregrinari, dissolvi) quia, *post morlem*, sumus *cum Chrislo* et *ad Dominum præserdes*, præsentia utique vera et perfecta, qua Deus videtur in se, facie ad faciem (I Cor., xm, 12). Atqui tota corrui argumentatio Apostoli, si hæc visio seu hæc beatitudo differatur usque ad diem iudicii et post corporis resurrectionem : sive enim citius sive serius quis moreretur, *eodem lempose* beatitudine frueretur. Ergo ex verbis Apostoli sequitur beatitudinem sanctis, mox post mortem, conferri.

2° *Constat ex Traditione*. — Fatemur quidem quosdam Patres opinatos esse beatitudinis possessionem usque ad tempus resurrectionis differendam esse (1). Sed, jam a primis sæculis, multi Patres prædicarunt animas plene sanctas, statim post mortem, æterna gloria perfrui, et, inde a sæculo iv, doctrina hæc absolute communis et certa evasit, usquedum a *Benedic- lo XII* de iide fuerit declarata (2).

Testimoniis jam allatis, ubi de iudicio particulari (3), hæc placet adjungere. S. Cyprianus : « Baptisma (sanguinis), nos de mundo recedentes statim Deo copulat... Quanta est dignitas, quanta securitas..., *claudere in momenlo oculos*, quibus homines videbantur et mundus, *el aperire eosdem slalim, ul Deus videatur*, et Christus (4) ». — Origenes : « Anima,... cum ex hoc mundo discesserit, pro suis meritis dispensabitur,... vitæ æternæ ac beatitudinis hereditate potitura, si hoc ei sua gesta præstiterint (5) ». — S. Ephræm. : « Ecce, dilecti mei, sub terra sunt cadavera et corpora sepulcorum, et *in Cado sunt justi...* Anima (sanctorum) vivit et cogitat, in Paradiso a Creatore servata (6). — S. J. Chrysostomus docet justos *in Coelo esse cum Ilege...* non jam fide, sed *facie ad faciem*, Deumque videre visione clarissima (7). — S. Ambrosius : « Justi hanc remunerationem habent ut videant *faciem Dei*, et Iqmen illud quod illuminat omnes homines (8). » — S. Hieronymus : Lea « *nunc...*, pro brevi

(1) Supra, n. 634, 698. Ita sentiunt multi *Greeco-Russi*, si sermo est de beatitudine perfecta, Supra, n. 610.

(2) Franzelln, *De Traditione*, th. 16 ; cf. Le Bachelet, in *Did. théol.*, art. Benoît XII, col. 676-693.

(3) Supra, η. 613.

(4) *Exhort. ad Mort.*, præfat.

(5) *De principiis*, l. I, præf., η. 5 ; Journal, 446.

(6) *Cann. nisib.*, 73, 1 ; *Necros.*, 53 ; Journal, 721, 739.

(7) *In ep. ad Rom.*, hom. 32, n. 3 ; *in ep. I ad Cor.*, hom. 34, n. 2 ; *in ep. ad Philip.*, hom. 3, n. 2.

(8) *De bono mortis*, c. 11 ; cf. *De obitu raient.*, n. 64 ; *De obitu Theod.*, n. 29.

labore, *æterna bealiludine fruïtur*, excipitur Angelorum choris... Christum sequitur, et dicit : Quaecumque audivimus, ita el vidimus in civitate Dei nostri (1). »

Hinc S. Gregorius M. : « Luce clarius constat quia perfectorum justorum animae, *mox ul hujus carnis claustra exeunt*, in coelestibus sedibus recipiuntur, quod el ipse per se Veritas attestatur... et Paulus dissolvi desiderans et esse cum Christo. Qui ergo Christum in Cœlo esse non dubitat, nec Pauli animam esse in cœlo neget (2). »

3° *Suadetur ex ratione*. — Sicut corpus leve statim sursum fertur nisi prohibeatur, ita animæ sanctæ, soluto vinculo carnis, per quod in statu viæ detinebantur, statim ad Coelos evolant, nisi impediantur. Atqui nihil prohibet a Coeli beatitudine animas plene purgatas, quæ et Deo plane satisfecerunt et jam visionis beatæ sunt capaces. Ergo.

II. — Beatitudo statim consummatur quoad sui substantiam (*Cerium*).

719. Equidem, ut in articulo sequenti demonstrabimus, usque ad diem judicii generalis, beatitudo hominis *augeri polest* et reapse *augetur*, scilicet ex multis aliis *bonis* quæ vel successive *superadduntur* divinæ visioni, vel in seipsis *accrescunt*, necnon ex ipsa *resumptione corporis* per animam, in die resurrectionis. Sed hujusmodi augmentum est quid *accidentale* relate ad essentiam beatitudinis. Ergo hæc duo simul sunt vera : 1) beatitudo hominis non erit *lolalis* seu *plene consummata* nisi tempore resurrectionis, quando homo erit denuo *lolaliler* constitutus in sua natura completa et sic *lolaliler* glorificatus tum quoad animam tum quoad corpus ; 2) beatitudo *essentialis*, quæ est visio Dei intuitiva et l'ruitiva, *subslanlialiler* nec mutatur nec mutari potest, sed statim ac habetur, est plene *perfecta* (3).

Prob. min.

A. Beatitudo nil aliud est quam adeptio Boni Perfecti ; atqui Bonum Infinitum *non esi capax augmenti*; ergo quodcumque aliud bonum superaddatur divinæ visioni aut fruitioni. non lacit hominem magis beatum. Ideo, accedentibus variis bonis creatis, multiplicantur quidem seu augentur

(1) *Ep. ad Marcellam*, de exitu Leæ.

(2) *Dial.*, l. IV, c. 25.

(3) Ita S. Thomas et cum eo plerique theologi ; cf. A. Michel, in *Diet, théol.*, art. Gloire des élus, col. 1413 sq. ; Billot, *De novissimis*, th. 9.

objecta gaudii beatorum, sed *non augetur* ipsorum *gaudium* *essentiale*; quare augmentum istud non immerito dicitur *materiale* tantum relate ad *essentiale* seu *formale* gaudium (1).

B. Ipsa *resumptio corporis* per animam augebit quidem beatitudinem at *non essentialiter*, sed, ut aiunt, *extensive* tantum, quatenus post resurrectionem, beatitudo erit non solum in anima sed etiam in corpore. Etenim *essentialis* beatitudo hominis consistit in visione intuitiva divinæ essentia*. Atqui ad hanc visionem, quæ est absolute spiritualis et supernaturalis anima non indiget corpore. Ergo beatitudo *perfecta* hominis minime pendet a corpore, ac proinde resumptio corporis nil addet ad *substantiam* beatitudinis (2). Attamen « appel il anima sic frui Deo, quod etiam fruitio derivetur ad corpus *per redundantiam*, sicut est possibile ; et ideo quamdiu ipsa fruitur Deo sine corpore, appetitus sic quiescit in eo. quod tamen adhuc ad participationem ejus vellet suum corpus pertingere... Et ideo, corpore resumpto, beatitudo (*essentialis*) *crescit non intensive, sed extensive* » (3).—*Paucis* : corpus glorificatum erit *novum objectum*, seu. si mavis, *nova materia* gaudii beatifici, at non ideo augebitur ipsa *essentia* (*formale*) gaudii, siquidem glorificatio corporis ab ipsa causabitur : non fiet enim nisi *ex redundantia gloriæ animæ* in corpus.

Ite enim vera : a) Si, appetendo corpus, anima a visione Dei retardaretur, a fortiori retardaretur postea, quando esset occupata in resumpto corpore administrando. — b) Si beatitudo *essentialis* crescere posset *intensive*, cresceret ideo ipsa visio intuitiva. Atqui hæc visio crescere nequit : « 1) ex parte *objecti*, quia objectum est divina essentia, qua* semper eadem immediate et secundum se menti applicatur ; 2) ex parte *luminis gloriæ*. quia lumen gloria' proportionner gratiæ. quæ post hanc vitam non crescit ; 3) ex parte *potentiæ*, quia potentia est intellectus, et quidem intellectus, prout in tali operatione omnibus modis transcendens habitudinem ad corpus (4) ».

(1) *De Malo*, q. 5, a. 1, ad 4 ; in 4 *sent.*, I. IV, dist. 45, q. 2, a. 2, q. 4, ad 3.

(2) 1-2, q. 4, a. 5. — (3) 1-2, q. 4, a. 5, ad 4 et 5.

(4) Billot,/, *cit.*, p. 120.

ART. IΠ

De beatitudine accidentali

Status quæstionis.

720. « Imprimis sciendum est quod accidentalialia beatitudinis dupliciter sumi possunt : vel pro iis quæ *ab esse* illa sunt non modo *distincta*, verum etiam *separabilia* ; vel pro iis quæ distincta quidem sunt, tametsi essentiam *necessario* et *semper* comitentur (1). »

Jamvero inter ea quæ *necessario* et *semper* comitantur essentiam beatitudinis, licet ab ea sint distincta, computari debent : *a) amor* beatificus et *gaudium* beatilicum ; *b) perpetuitas* et *inamissibililas gloria**, *impeccabilitas* beatorum ; *c) doles animæ*, de quibus restat dicendum.

Dotes animæ gloriosæ.

721. 1° *Notio*. — Ros generatim intelligitur quælibet *perfectio* naturalis aut supernaluralis seu *ornatus* quilibet ; quandoque etiam dicitur de *bonis* quæ sponsa afiert in Matrimonio. Anima autem sane!a Christo conjungitur connubio quodam spirituali (2). Inde debet et ipsa habere dotes quasdam speciales a personis SS. Trinitatis, quando thalamum Sponsi seu co lu ■ ingreditur, ut jam Sponso Chri.To *indissolubiliter* perfruatur et cum eo *delectabiliter* in æternum jungatur (3).

Ha* porro dotes animæ gloriosa* merito definiuntur *dona supernaluralia* quæ in æternum exornant animam sanctam, eam *habililantia ad perfectum connubium cum Christo* seu eam disponentia ad perfectam beatitudinem (4).

2° *Discrimen a beatitudine*. « Dicendum est. ait S. Thomas (5), quod beatitudo et dos etiam *realiter* differunt ; beatitudo dicitur *ipsa operatio* perfecta, qua anima beata Deo conjungitur ; dotes dicuntur *habitus* seu dispositiones, vel quæcumque alia* qualitates, quæ ordinantur ad hujusmodi perfectam operationem ; ut sic dotes *ordinentur* ad beatitudinem magis quam sint in beatitudine, ut partes ipsius. » —

(1) Billot, th. IX, p. 117.- (2) 11 Cor., xi, 2 ; Eph., v, 32 ; Apoc., xxi, 2

(3) *Supp.*, q. 95, a. 1, in resp. ad obj.

(4) *Supp.*, q. 95, a. 1. — (5) *Ibidem*, a. 2.

« Beal.ihido... est ipsa conjunctio animæ cum Christo, quæ est per operationem ; sed doles sunt *dona disponentia* ad hujusmodi conjunctionem (1). »

3^o *Numerus dolum*. Tres solent numerari : *visio* nempe, *comprehensio* (2) et *fruitio* : « Ilæc tria habent Beati in Deo, ait S. Thomas, quia et *vident* Ipsum, et videntes *'enent* sibi præsentem, in potestate habentes semper eum videre, et tenentes *fruuntur*, sicut ultimo fine desiderium implente. » — « Et sic dotes tres respondent tribus virtutibus theologicis : scilicet *visio* fidei ; spei vero *comprehensio*... charitati vero *fruitio* (3). »

4^o *Munus dolum*. — « Quia proprie dotes sunt *immediata principia* illius operationis, in qua perfecta beatitudo consistit, per quam anima Deo conjungitur » (4), sequitur eas non esse *re* distinctas ab animæ gloriosæ habitibus, qui sunt *lumen gloriæ* et *caritas consummata*.

Hinc « dos *visionis* est lumen gloriæ, prout fungitur munere disponendi et clarificandi intellectum, ut non sit capax' ullius obscuritatis, sed ovidentiæ et claritatis ; dos *comprehensionis* est ipsum lumen gloriæ, prout est removens impedimenta, ex quibus efficiebatur ut mens non posset Deo immediate uniri : dos *fruitionis* est vel idem lumen gloriæ, prout conjunctum est cum habitu caritatis, vel habitus caritatis prout conjunctus cum lumine gloriæ disponit subjectum ad fruendum Deo (5). »

Nunc, agendum de *beatitudine accidentali proprie dicta*.

Existencia beatitudinis accidentalis.

722. 1^o Quod præter beatitudinem essentialem *detur* etiam beatitudo *proprie accidentalis*, quæ scilicet ipsi beatitudinis essentiali additur, est doctrina *communis* inter theologos. — Hæc beatitudo generatim definitur : « Quilibet perfectio beati, quæ versatur *extra* objectum primarium et essentielle beatificum, quod est Deus prout beatificus, id est clare visus. » 2

(1) *Ibid.*, ad 2. Itaque visio, comprehensio et fruitio, *ut actus*, constituent vel adintegrant ipsam beatitudinem ; *ut habitus*, sunt dotes seu principia permanentia horum actuum.

(2) « Comprehensio largius sumitur, secundum quod comprehensio insecutioni opponitur : qui enim attingit aliquem, quando jam tenet ipsum. *comprehender* Deus dicitur ». I, q. 12, a. 7, ad 1.

(3) *Supp.*, q. 95, a. 5. — (4) *Supp.*, q. 95, a. 5, ad 5.

(5) C. Mazzella, *De Sociis*, n. 1240 ; cf. *Supp.*, q. 95, a. 2, ad 3, a. 5, ad 3 ; A. Michel, *Diet, théol.*, art. Gloire, col. 1402 et 1403.

Iline quæ beati *etiam de creaturis*, cognoscunt (amant, etc.) *formaliter* in Verbo, seu per medium *increalum*, ad beatitudinem *essentialem* pertinent ; quæ autem, *eliain. de Deo*, cognoscunt per medium *creatum*, v. g. per scientiam infusam, ad beatitudinem *accidentalem* sunt referenda.

2ⁿ *Ejus existentia probatur* : « a) *Scriptura*. Dicitur enim (Lue., xv, 7. 10) : « Ita gaudium erit in coelo super uno peccatore. , etc... Gaudium erit coram angelis Dei ». — Sap. (in. 7) : « Fulgebunt justi... ». — Matth. (xix, 28) : « Vos qui secuti estis me... sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel ». — b) *Philosophia*. — « Nulla est enim creata essentia, quæ non indigeat aliquo accidenti ad complementum suæ perfectionis ; formalis autem beatitudo essentialis *creatum quid est*, et formaliter non continet omnem perfectionem beati. Ergo (1) ». — c) Ex dogmate de *communione sanctorum*, ut mox dicemus, necnon et ex *doctrina Ecclesiæ*.

Porro Beatitudo accidentalis duplex distinguitur : a) una *communis* est omnibus Beatis ; ð) altera, quæ aureola dicitur, nonnisi *aliquibus* conceditur.

I. — De Beatitudine accidentali communi (2).

Hæc beatitudo habetur tum in *anima*, tum in *corpore*, tum in *bonis externis*.

1. — Accidentaliter beatitudo in anima.

723. a) *Quoad intellectam*. — Fertum est electos, in Cælo, *nulla* cognoscere præter Deum ; imo, licet non omnia sciant, quia tamen omnia norunt, *quæ ad ipsos spectant*, merito dicuntur habere *perfectam* scientiam, nec errori subjiciuntur.

At beati *non omnia* vident *formaliter* in Ueo ipso seu in ipsius Dei visione ; ea autem quæ *aliter* vident ac per ipsum actum scientiæ propriæ beatæ, dici solent constituere ipsam beatitudinem *accidentalem* eorum intellectus. Ideo ad eam beatitudinem pertinere videntur : 1) ea quæ beati vident *causaliter* in Verbo, per *divinas illuminationes* seu *species* a Verbo *successive infusas*, pro ut utilitate eorum in ordine ad officia sua exsequenda : 2) ea quæ ab iis gesta sunt *in via*, quorum memoria conservatur et quæ gloriam accidentalem augent, si olim *rationem* habuerunt

(1) C. Mazzella, n. 1244.

(2) De virtutibus et donis Spiritus Sancti quæ manent in Beatis, cf. *Manuale*, t. III, n. 253, 255. Cf. A. Michel, in *Diet. théol.*, art. Gloire des élus, col. 1401-1402 et 1421-1425 ; Pesch, t. III, prop. 50-54.

meriti ; 3) ea qua? norunt, *loquendo* inter se et cum aliis civibus patriæ coelestis ; 4) ea quæ, de rebus turn naturalibus turn superiaturalibus, a Deo, scientia *per accidens* infusa, communicanda videntur *quibusdam* saltem electis, quum Coelum ingrediuntur : v. g. multa ignorant, quæ convenienter scire deberent, infantes ante usum rationis decedentes necnon adulti qui iis assimilantur ; ideo decere videtur eos a Deo statim instrui de veritatibus, quas cognovissent, si mens illorum perfecte maturuisset. (.f. n. 607.

Nec mireris quod, in beatis, visio beata, essentialis utique et formalis (n. 711) *coexistere* possit una cum operationibus intellectualibus beatitudinis accidentalis. Etenim, in actu visionis proprie beatæ, intellectus *non informatur*, sed actuatur tantum ab essentia divina, quæ in ipso minime recipitur ; ergo, licet hæc visio sit penitus immutabilis ac proinde *semper in actu*, minime impedit quin intellectus beatus possit *simul* informari aliqua specie sive infusa sive acquisita et ita exercere aliquem actum unius aut alterius cognitionis. (Cf. *Manuale*, L. II, n. 531.)

b) *Quoad voluntatem*. — Beati immunes sunt a quolibet malo (d, *omni bono* frumitur : 1) Ait *Scriptura* : Apoc. (vn, 16) : « Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus » — Apoc. (xxi, 4) : » Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum, et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt — Ps. (xvi, 15) : « Satiabor cum apparuerit gloria tua » — I Cor. (ii, 9) : « Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum ».

2) Beati omnia amant et volunt *per ordinem ad Deum* et in omnibus divinæ voluntati plane subordinantur ; ergo nullam tristitiam habere possunt nec de *propriis* peccatis, nec de peccatis *aliorum*, etsi amicorum, nec de damnatione peccatorum nec de exspectanda ipsorum corporis resurrectione.

3) I line S. J. Chrysostomus : « Vera est illa requies ubi aufugit dolor, tristitia et gemitus ; ubi neque curæ, neque labores, neque angor, neque metus animam percellens et quatiens, sed solus Dei metus plenus voluptate... Omnia ibi sunt pax, gaudium, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, æquitas, caritas. Non est illic æmulatio et invidia, non morbus, non hæc mors corporis, non illa mors animæ, non sunt tenebræ, neque nox : omnia sunt dies, omnia lux, omnia quies. Non est illic defatigatio, non satietas. sed semper erimus in perpetuo bonorum desiderio (1). »

II. — Accidentaliter beatitudo in corpore.

724. 1° Corpora beatorum quatuor præcipuis dotibus præfulgebunt (?). Christus esi *causa exemplaris* nostræ resurrec-

(1) *In epist. ad Hebr.*, hom. 6, n. 4.

(2) 3, q. 82 sq. ; Chollet, in *Dici, théol.*, art. Corps glorieux ; *Cal, Rom.*, p. i, a. U, n. 15, 16.

tionis. Ergo resurrectio omnium hominum habebit aliquid de similitudine resurrectionis Christi, scilicet quantum ad illud quod pertinet ad vitam naturæ, secundum quam omnes Christo fuerunt conformes : et ideo omnes resurgent in vitam immortalem. Sed *in Sanctis*, qui fuerunt Christo conformes per gratiam, erit *conformitas quantum ad ea quæ sunt gloriæ* » (1). Christus enim est « primogenitus in multis fratribus... primitiæ dormientium... primogenitus mortuorum » (Rom., vm, 29 ; I Cor., xv, 20 ; Apoc., i, — Hinc Hom., vi, 5 : « Si enim complantati facti sumus *similitudini* mortis ejus, simul et resurrectionis erimus » : siquidem ipse (Philipp., m, 21) « reformabit corpus humilitatis nostræ, coni gurat um *corpori claritatis suæ* ».

Ideo erunt in corpore beatorum sicut in glorioso Christi corpore, *quatuor* supernaturales dotes, quas ita describit S. Paulus (I Cor., xv, 42-44) : « Seminatur in corruptione, surget in *incorruptione* (impossibilitas). Seminatur in ignobilitate, surget in *gloria* (claritas). Seminatur in infirmitate, surget in *virtute* (agilitas). Seminatur corpus animale, surget corpus *spiritale* (subtilitas). »

a) Impassibilitas (q. 82). — Impassibilitas importat non solum immunitatem a passione quæ est per *modum naturæ*, seu immunitatem a morte, quæ communis est in Beatis et damnatis, sed etiam immunitatem *ab omni dolore*, scilicet a qualibet passione *affliciva*.

Hæc dos nomine *incorruptionis* designatur ab Apostolo et ita in Apocalypsi (xxi, 4) celebratur : « Et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt ».

Impassibilitas orietur ex *perfecto animæ dominio* in corpus. Hoc autem dominium animæ erit *majus* aut *minus* secundum quod ipsa anima magis aut minus *jrueatur* Deo. Unde impassibilitas, secundum se quidem seu in quantum dolorem excludit, erit *æqualis* in omnibus, at *secundum suam causam* erit in uno *major* quam in alio (a. 2).

b) Subtilitas (q. 83) (2). — Subtilitas est qualitas cujus virtute corpus *animæ imperio* omnino subjicietur, eique serviet et ad nutum præsto erit (3). Hac de causa, corpus dicitur *spirituale*, non quidem eo sensu quod sit spiritus, sed quod sit « omnino spiritui subjectum » (a. 1). -j

Ideo corpora spiritualia non possunt, ex *virtute sibi indita*, alia corpora penetrare aut esse *simul* cum alio corpore, nam « necessitas distinctionis duorum corporum in situ causatur a natura quantitatis..., subtilitas autem a corpore glorioso dimensionem non aufert ; unde nullo modo aufert ipsi prædictam necessitatem distinctionis situs ab alio corpore. (Attamen)

(1) *Supp.*, q. 76, a. 1, ad 4.

(2) Cf. *Coni. Gentes*, l. IV, c. 86.

(3) *Cat. Rom.*, p. II, art. xi, n. 15.

l corpus gloriosum... poterii simul cum alio corpore esse ex *operatione virtutis divinæ* (a. 2) ; (item) 2)... miraculose fieri potest quod duo corpora sint simul in eodem loco (a. 3)... sed tamen non est conveniens quod corpus gloriosum sit simul cum alio corpore glorioso, tum quia in eis servabitur debitus ordo, <pii distinctionem requirit, tum quia unum corpus gloriosum non se opponet alteri. Et sic nunquam duo corpora gloriosa erunt simul (a. 4)... (Imo) corpus gloriosum semper erit in loco sibi æquali (a. 5)... ; (erit etiam) secundum suam naturam *palpabile*... sed ex virtute supernatural! hoc ei competit, ut, cum vult, non palpetur a corpore non glorioso » (a. 6).

c) Agilitas (q. 84). — Agilitas respicit corpus in quantum perfecte obedit animæ non jam ut formæ sed ut *molori*, et sic est facultas (pia corpus gloriosum potest, ad *nutum* animæ moveri, non quidem in instanti, sed cum summa celeritate, quæ tamen diversa erit pro diversa animæ gloria (a. 1 et 3).

Ex hac, proprietate liet ut totus mundus corporeus futurus >it in *possessione* justorum, qui hac *virtute* utentur ut etiam *risus* eorum reficiatur *pulchritudine* creaturarum diversarum, in quibus Dei sapientia eminenter relucebit » (a. 3) (1).

d) Claritas (q. 85). — Ait S. Thomas (a. 1) : « Corpora sauciorum fore *lucida* post resurrectionem ponere oportet propter auctoritatem Scripturæ, quæ hoc promittit » : Sæpe enim Scriptura} hanc justorum claritatem commemorant: Matth. (xni, 43) : « Tunc *fulgebunt* justi sicut sol in regno Patris eorum (2) » ; alii tamen aliis magis splendebunt (I Cor., xv, 41) : l stella enim a stella differt in claritate, sic et resurrectio mortuorum. »

« Claritas (autem) illa causabitur *ex redundantia gloriæ animæ* in corpus. Quod enim recipitur in aliquod, non recipitur per modum influentis, sed per modum recipientis. Et ideo claritas quæ est in anima spiritualis, recipitur in corpore ut corporalis. Et ideo secundum quod anima erit majoris claritatis secundum majus meritum, ita etiam erit differentia claritatis in corpore. Et ita in corpore glorioso cognoscetur gloria animæ, sicut in vitro cognoscitur color corporis quod continetur in vase vitreo ia. 1).

« Claritas corporis gloriosi naturaliter (etiam) ab oculo non glorioso videri potest (a. 2), (sed quia)... claritas corporis gloriosi provenit ex merito voluntatis, et ideo *voluntati subdetur*. ut secundum ejus imperium videatur vel non videatur, in potestate corporis erit ostendere claritatem suam, vel occultare a. 2 ad 3)... Unde in potestate glorificatæ animæ erit quod (orpus suum videatur aut non videatur ; sicut et quælibet actio alia corporis in animæ potestate erit : alias corpus glo-

(1) De his Patres interpretantur verba Sap. hi, 7, Is. xl, 31.

(2) Cf. Dan., xu, 3 ; Sap., m, 7.

riosum non esset instrumentum summe obediens principali agenti » (a. 3).

2° Resumpto corpore, facultates organicæ actu exercebuntur : sensus enim, absque actione vitali et immanenti, non haberent plenam perfectionem. Exercebuntur autem, ut patet, quin inducatur ulla alteratio aut immutatio in organismo, sed *puro et ineffabili gaudio* fruuntur : *nisus* nempe delectabitur in contemplanda gloriosa humanitate» hristi, li. M. Virginis et sanctorum (1), necnon pulchritudine mundi visibilis ; *auditus* suavis simis et dulcissimis cantibus recreabitur et ita de ceteris sensibus (3).

III. — Accidentalisis beatitudo in bonis externis.

725. a) Beati delectabuntur cœlo novo et terra nova necnon cœlo empyreo ubi collocantur (4).

b) Fruuntur societate amicorum : In Scriptura (5) enim sæpe describitur coelum ut societas, domus Patris, ut convivium, ut civitas, ut regnum in quod cum Christo regnant sancti Angeli et homines, qui ideo, etsi gratia dispares, et in diversis mansionum gradibus collocati, inter se tamen intime communicant, seipsos distincte cognoscunt et diligunt ut fratres et hæredes ejusdem gloriæ. Porro hujusmodi commercium et amicitia non parum auget, etsi accidentaliter tantum, electorum felicitatem.

Conclusio.

726. Beatitudo *accidentalis*, ut patet ex dictis, sine dubio *augebitur* usque ad finem mundi : a) *Ratione corporis*, evidens est, quia tunc gaudium animæ accidentale *majus* erit *extensive*, nam erit et in anima et in corpore ; *majus* etiam *intensive*, quia anima magis gaudebit (piando videbit suum corpus gloriosum quam nunc, cum illud videt mortuum jacere (6).

b) *Ratione objectorum externorum*. v. g. preces et honores, qui ad sanctos deferuntur, res et eventus hujus mundi quorum curam habent, etc , quorum multa nonnisi *successive* et reve-

(1) S. Thomas, in 4, l. IV, dist. 49, q. 2, a. 2 ; Job., xix, 27 ; Apoc., vu, 9 ; xu, 1.

(2) Tob., xiii, 22 ; Apoc., iv, 10, 11 ; xiv, 2-4 ; S. Aug., sermo 362, n. 29.

(3) Terrien, *La grâce et la gloire*, t. II, c. 4, p. 285 sq. ; *Cat. Rom.*, p. I, a. xi, n. 13.

(4) 1, q. 66, a. 3.

(5) Matth., vin, 11 ; xvm, 10 ; xxn, 1-14 ; Luc., xxn, 30 ; xxm, 43 ; Joan., xi, 52 ; xvn, 21 ; cf. in *Diet, théol.*, Bernard, art. Ciel, Bernardet Bour, art. Communiō des saints ; Blot, *Au ciel on se reconnaît*, Paris, 1909 ; Elle Mérlc, *L'autre vie* ; Mgr Chollet, *Nos morts*, l. II, c. 4 et 5 præsertim.

(6) Bellarm., *De Beat.*, l. I, c. 5.

latione *progressiva* cognoscunt Beati, quorum ideo quotidie « rescet cognitio et amor et gaudium. c) *Ilalione ipsorum sanctorum*, quorum numerus quotidie augetur, cum quotidie novæ animæ civitatem gloriæ ingrediuntur, usquedum impleatur numerus electorum in superna felicitate locandus.

II. — De Aureolis

Notio et numerus aureolarum (1).

727. Aureola, seu parva corona est pnemium *accidentale*, ob *excellentem* victoriam, additum pnemio essentiali, quod aurea seu corona vocatur (a. 1), seu est « *privilegialum præmium privilegiatæ victoriæ respondens* » (2).

Triplex agnosci solet aureola, *virginitatis* scilicet, *martyrii* et *aposlolalus* : datur enim aureola : 1) *Virginibus*, propter specialem et excellentem victoriam *de carne*, in qua pauci triumphant ; 2) *Martyribus*, propter victoriam de mundo et impugnatione externa ; 3) *Doctoribus* et *Praedicatoribus*, propter victoriam de diabolo, fidei inimico, quem expellunt non solum a se sed a cordibus aliorum (a. 11).

Existentia aureolarum.

728. Hæc doctrina lundatur : a) *in Scriplura* : de *Virginibus* intelligitur Apoc. (xiv, 3, 5) : « Et cantabant quasi canticum novum ante sedem, et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia. Virgines enim sunt. Ili sequuntur Agnum quocumque ierit » ; de *Martyribus*, Apoc. (II, 13, 11) : « Hi qui amicti sunt stolis albis, qui sunt ?... Hi sunt (pii venerunt de tribulatione magna et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni » ; de *Docloribus*, Dan. (xll 3) : « Oui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti ; el qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas aeternitates ».

b) *In pràxi Ecclesiæ*. quæ cultu speciali honorat virgines, martyres et doctores (3).

(1) *Supp.*, q. 96.

(2) S. Thomas, *in* 4, dist. 49, q. 5, a. 5.

(3) Cf. Ortolan, *in Diet, théol.*, art. Auréole.

Omnes autem merentur aureolam : 1) *virginum*, qui *integritatem* carnis lirino proposito servarunt, ac proinde nunquam experti sunt delectationem carnis *graviter* culpabilem ; 2) *martyrum*. qui, propter causam Christi, mortem seu vulnus, ex se lethale, subierunt. sive mors inde secuta sit, sive non; 3) *doctorum*, qui. licite et sal diu, praedicarunt doctrinam salutis (*Supp.*, q. 96. a. 5. (3, 7).

Merito etiam inter aureolas connumeratur *character sacramentalis*. qui remanet in bonis ad gloriam : est enim signum indelebile eorum fidelitatis (3, q. 63, a. 5, ad 3).

Aureola autem est *proprie* in mente, sed, per quamdam redundantiam, *etiam in corpore* refulget, quemadmodum ex animæ aurea seu gloria essentiali, resultat quidam decor in corpore.

Scholion : De loco Paradisi.

729. De loco Coeli nil *expresse* definivit Ecclesia. At, rite perpensis documentis *Magisterii ecclesiastici* necnon *Patrum* testimoniis (1), saltem *sine magna temeritate* negari non potest Cœlum esse locum *realem* ; imo *doctrina* est *catholica* eum a loco Inferni et Purgatorii esse prorsus *distinctam* et *separatum*. Est nempe *locus incorruptionis* in quem *ascendit* (2) *Christus* et assumpta est B. Maria cum corpore suo ; est *regnum* illud in quo. sanctorum angelorum consortio aggregati, omnes electi æternam habebunt societatem cum Christo Bege, et, cum Ipso, perpetua fruentur « beata pacis visione ».

Conclusio ultima.

730. Peracta rerum omnium consummatione, facta corporum resurrectione ac completo universali et finali iudicio. « suos lines habebunt civitates duæ, una scilicet Christi, altera diaboli ; una bonorum, altera malorum ; utraque tamen et Angelorum et hominum... Istis in æterna vita vere feliciterque viventibus, illis infeliciter in æterna morte sine moriendi potestate durantibus, quoniam utrique sine fine » (3).

(1) Denzinger, 10 sq., 464, 530, 693, etc. ; Bernatd, in *Dici, théol.*, art. Ciel, col. 2478 sq.

(2) Eph., iv, 8 ; Col., ni, 1 sq.

(3) S. Augustinus, *Enchiridion*, 111 ; Journal, 1*931.

Hic est autem *vita æterna* : æternaliter bono incommutabili, quod Deus est, sine ulla molestia perfrui... Præmium (enim) virtutis erit Ipse (Deus) qui virtutem dedit, eique se ipsum, quo melius et majus nihil possit esse, promisit... Ipse erit *finis desideriorum nostrorum*, qui sine fine *videbitur*, sine fastidio *amabitur*, sine fatigatione *laudabitur*... Ibi vacabimus et videbimus, videbimus et amabimus, amabimus et laudabimus » (1).

Jamvero ad hanc ineffabilem visionem, ad hunc perfectissimum amorem, ad hoc inciedibile gaudium idonei non sumus ex nobis, « non (enim) sufficientes sumus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est (2) ». Te, igitur, Domine, qui operaris in nobis velle et perlicere, pro bona voluntate (3), lac ut impleamur « agnitione voluntatis tuæ, in omni sapientia et intellectu spiritali, ut ambulemus digne, (tibi) per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei. in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis (4) tuæ, sicque te jam solum diligentes, teque solum felicem et ultimum finem nostrum desiderantes, tandem aliquando, cum B. Maria Matre nostra et omnibus Sanctis, in te, satietate plena, quiescamus, ac in æternum « gaudeamus et exulemus et (tibi) demus gloriam... quia venerunt nuptiæ Agni » (5).

(1) S. Avgustinas, *De civ. Dei*, l. XI, c. 13 ; l. XXII, c. 30, η. 1, 5 ; *Journal*, 1749, 1788.

(2) II Cor., m, 5. — (3) Philip., n, 13.

(4) Coi., i, 9-11. — (5) Apoc., xix, 7.

INDEX RERUM

DE SS. EUCHARISTIA

Notiones præviae.....	1
Ratio, momentum tractatus.....	i
Notio, figuræ Eucharistiæ.....	4
Divisio tractatus.....	5
Pars I. De præsentia Christi per transsubstantiationem.....	6
Caput I. Christus est in Eucharistia realiter præsens.....	6
Art. I. <i>Præsentia realis probatur ex Scriptura</i>	8
Ex verbis promissionis.....	9
Ex verbis institutionis.....	14
Ex verbis S. Pauli circa usum Eucharistiæ.....	19
Art. II. <i>Præsentia realis probatur ex Traditione</i>	21
Ex Patribus	21
Ex perpetua praxi Ecclesiæ.....	29
Argumento præscriptionis.....	32
Congruit rationi.....	34
Caput II. Christus est præsens per transsubstantiationem.....	36
Art. I. <i>De ipsa transsubstantiatione</i>	36
Genuina notio transsubstantiationis.....	38
§ 1. Demonstratio catholica.....	41
Excluduntur opiniones erroneæ.....	46
§ 2. Controversia inter theologos.....	47
Art. II. <i>De manentibus speciebus</i>	52
§ 1. De reali permanentia accidentium.....	52
§ 2. De modo quo permanent species.....	56
Caput III. De statu Christi in Eucharistia.....	64
Art. I. <i>Doctrina catholica</i>	64
Art. II. <i>Explicatio philosophica</i>	70
Corollaria	76
Permanentia Christi in Eucharistia.....	79
Cultus Christi in Eucharistia.....	
Pars II. De sacrificio Eucharistiæ.....	83
Prænotanda.....	63
Caput I. De exlstentia sacrificii Missæ.....	92
Probatio ex Scriptura.....	93
Probatio ex Traditione.....	101
Rationes theologicæ.....	104
Caput II. De essentia sacrificii Missæ.....	105
Art. I. <i>De materia sacrificii Missæ</i>	105

<i>Ari. II.</i>	<i>De actione Missæ proprie sacrificali.....</i>	108
§1.	Actio proprie sacrificativa.....	108
§2.	Intima ratio sacrificii.....	113
	Comparatio Missæ cum Cruce et Cœna.....	120
Caput III.	De effectibus sacrificii Missæ.....	125
<i>An. I.</i>	<i>De effectibus Missæ in se spectatis.....</i>	125
§1.	Existentia effectuum.....	125
§2.	Modus quo producuntur effectus.....	128
<i>Art. II.</i>	<i>De effectibus Missæ in quantum nobis applicantur.....</i>	134
Caput IV.	De ministro sacrificii Missæ.....	140
<i>An. I.</i>	<i>De persona et dispositionibus ministri.....</i>	140
§ 1.	Persona ministri.....	140
§2.	Dispositiones celebrantis.....	145
I.	Dispositiones corporis.....	14
II.	Dispositiones animi.....	149
	De ministro inserviente, de litteris commendatitiis....	153
<i>Art. II.</i>	<i>Obligatio celebrandi Missam.....</i>	154
<i>An. III.</i>	<i>De applicatione Missæ</i>	158
§1.	De applicatione Missæ in se.....	158
I.	Subjectum'applicationis Missæ.....	158
II.	Modus applicationis Missæ.....	164
§2.	De obligatione orta e variis titulis.....	168
I.	Obligatio ex cura animarum.....	168
II.	Obligatio ex stipendio.....	174
	Corollaria.....	181
	Appendix liturgicus.....	191
Pars III.	De Eucharistiæ sacramento.....	196
Caput I.	Existentia et natura sacramenti.....	196
Caput II.	Materia et forma Eucharistiæ.....	202
<i>Art. I.</i>	<i>Materia Eucharistiæ..... I.....</i>	202
§ 1.	De pane eucharistico.....	203
§2.	De vino eucharistico.....	207
§ 3.	De præsentia materiæ.....	212
<i>Art. II.</i>	<i>De jorma Eucharistiæ.....</i>	216
Caput III.	De effectibus sacramenti Eucharistiæ.....	224
Caput IV.	De ministro sacramenti Eucharistiæ.....	241
<i>Art. I.</i>	<i>De ministro communionis</i>	241
<i>Art. II.</i>	<i>De regulis ad dispensandam Eucharistiam.....</i>	245
§ 1.	De communione intra ecclesiam.....	246
§ 2.	De communione infirmorum.....	248
Caput V.	De subjecto sacramenti Eucharistiæ.....	251
<i>Art. I.</i>	<i>De persona communicantium.....</i>	251
<i>Art. II.</i>	<i>De necessitate communionis.....</i>	253
I.	De necessitate medii.....	254
II.	De divino communionis præcepto.....	257
III.	De præcepto ecclesiastico communionis.....	262
	Communio paschalis.....	262
	Communio puerorum.....	265
	Regulæ de Viatico.....	267
<i>Art. III.</i>	<i>De dispositionibus ad communionem.....</i>	268
§ 1.	Dispositiones corporis.....	268
§2.	Dispositiones animæ.....	274
I.	Pro communione in genere.....	274
II.	Pro frequenti communione.....	278
	Appendix liturgicus.....	285

DE PŒNITENTIA

	Ratio et divisio tractatus.....	290
	De virtute Pœnitentiæ.....	291
Caput I.	De existentia sacramenti Pœnitentiæ.....	297
Jr/. I.	<i>De potestate Ecclesiæ concessa</i>	297
	Argumentum ex Scriptura.....	299
	Argumentum ex Traditione.....	307
IrL II.	<i>De ipso sacramento Pœnitentiæ</i>	322
	De ejus necessitate.....	326
Caput II.	De essentia sacramenti Pœnitentiæ.....	328
Caput III.	De partibus sacramenti Pœnitentiæ.....	333
Art. I.	<i>De contritione</i>	333
§ 1.	Natura et Necessitas contritionis.....	333
§ 2.	De contritione perfecta.....	341
§ 3.	De attritione.....	347
I.	De honestate attritionis.....	348
II.	De attritionis sufficientia ad effectum sacramenti.....	352
III.	De attritione sufficienti ad valorem sacramenti.....	357
Art. II.	<i>De confessione</i>	361
I.	Probatio ex Scriptura.....	362
II.	Probatio ex Traditione.....	366
	Difficultates variæ.....	373
	De peccatis non necessario accusandis.....	375
	De confessione in casu necessitatis.....	378
	De confessione et poenitentia publica et secreta.....	378
Art. III.	<i>De satisfactione</i>	383
	Scholion	394
Art. V.	<i>De forma sacramenti Pœnitentiæ</i>	396
Caput IV.	De effectibus, ministro et subjecto sacramenti.....	402
Art. I.	<i>De effectibus</i>	402
	De reviviscentia meritorum et virtutum.....	402
Art. II.	<i>De ministro Pœnitentiæ</i>	409
	De libello pacis.....	413
	De confessione diaconi facta et laicis.....	414
	De moribundis.....	416
	De limitatione jurisdictionis.....	417
	De absolutione a venialibus.....	417
	De sigillo sacramentali.....	418
Art. III.	<i>De subjecto Pœnitentiæ</i>	419
Appendix.	De indulgentiis ... ;.....	421

DE EXTREMA UNCTIONE

	Notiones præviæ.....	437
Caput I.	Existentia et essentia Ext. Unctionis.....	439
Art. I.	<i>Existentia Ext. Unctionis</i>	439
Art. II.	<i>Essentia Ext. Unctionis</i>	
§ 1.	Materia Ext. Unctionis.....	447
§ 2.	Forma Ext. Unctionis.....	451
Caput II.	Effectus, minister, subjectum Ext. Unctionis.....	453
Art. I.	<i>Effectus Ext. Unctionis</i>	453
Art. II.	<i>Minister Ext. Unctionis</i>	457

Art. III.	Subjectum Ext. Uctionis.....	460
-----------	------------------------------	-----

DE ORDINE

	Notiones præviæ.....	466
Caput I.	Existentia sacramenti Ordinis.....	468
Art. I.	De sacramento Ordinis in genere.....	468
Art. II.	De singulis Ordinibus.....	474
§ 1.	De numero Ordinum.....	474
§2.	De sacramentalitate Ordinum.....	475
Caput II.	Essentia et eiTectus sacramentiOrdinis.....	48:»
Art. I.	De essentia Ordinis.....	483
An. II.	De effectibus sacramenti Ordinis.....	489
Caput III.	De ministro et subjecto Ordinis.....	492
Art. I.	De ministro Ordinis.....	492
	Scholion I. De Ordinatione episcopali.....	49»»
	Scholion II. De Ordinationibus factis ab hæreticis vel schismaticis.....	496
Art. 11.	De subjecto Ordinis.....	497
	Scholia.....	499

DE MATRIMONIO

	p	11
Praenotanda.	De Matrimonio, ut est officium naturæ.....	502
Caput I.	Existentia et essentia sacramenti Matrimonii.....	508
Art. I.	De existentia sacramenti Matrimonii.....	508
Art. II.	De essentia sacramenti Matrimonii.....	514
§ 1.	Sacramentum Matrimonii est ipse contractus.....	511
	Corollaria.....	518
§ 2.	Materia et forma Matrimonii.....	520
Caput II.	De effectibus Matrimonii.....	523
Art. I.	De gratia propria Matrimonii.....	523
Art. II.	De proprietatibus Matrimonii.....	525
§ 1.	Unitas Matrimonii.....	525
§2.	Indissolubilitas Matrimonii.....	532
I.	Indissolubilitas intrinseca.....	533
II.	Indissolubilitas extrinseca.....	541
	De Matrimonio)«>gi linio.....	541
	De Matrimonio fidelium.....	546
Caput III.	De ministro et subjecto Matrimonii.....	551
Art. L	De ministro Matrimonii.....	551
Art. II.	De subjecto Matrimonii.....	0o-
Caput IV.	De potestate Ecclesiæ in Matrimonium.....	557

DE NOVISSIMIS

	Kalio el divisio tractatus.....	565
Pars I.	De novissimis singulorum hominum.....	567
Caput unicum.	De morte et iudicio particulari.....	567
Art. I.	De morte, vite termino.....	
	Anima separata cessat mereri.....	569
	Conditio animæ separatae.....	574
	^Universalitas mortis	577
	Incertitude mortis	579

Art. 11.	<i>De judicio particulari</i>	579
	Corollaria.....	586
Pars II.	De mundi novissimis.....	590
Caput I.	De line mundi.....	590
Caput II.	De resurrectione mortuorum.....	596
	Facium universalis resurrectionis.....	598
	Natura, causae, tempus resurrectionis.....	603
	Identitas resurgentium.....	606
	Identitas numerica corporum.....	609
	Possibilitas hujus identitatis.....	612
	Proprietates omnium resurgentium.....	614
Caput III.	De judicio generali.....	616
	Universalitas judicii.....	616
	Varia adjuncta.....	619
Pars III.	De alterius vitæ receptaculis.....	624
Caput I.	De Purgatorio.....	624
Art. I.	<i>De existentia Purgatorii</i>	624
Art. II.	<i>De statu animarum purgantium et de earum pœnis</i>	633
§1.	De statu animarum purgantium.....	633
§2.	De poenis Purgatorii.....	636
	Tempus, acerbitas, modus, duratio, locus Purgatorii..	638
Caput II.	De Interno.....	643
Art. I.	<i>De existentia et æternitate Inferni</i>	643
Art. II.	<i>De natura et gradu poenarum Inferni</i>	655
§1.	De natura pcenarum Inferni.....	655
	Difficultates.....	664
	Natura, modus agendi ignis Inferni.....	664
§2.	De gradu pcenarum Inferni.....	667
	Inaequalitas pcenarum.....	667
	Mitigatio poenarum.....	669
	Locus Inferni, Monita practica.....	672
Caput III.	De Paradiso.....	674
Art. I.	<i>De beatitudine essentiali</i>	677
	De beatitudine objectiva.....	677
	De beatitudine formali.....	678
	De visione beata, ejus objecto et proprietatibus.....	683
Art. II.	<i>De proprietatibus beatitudinis</i>	690
	De tempore beatitudinis.....	698
Art. III.	<i>De beatitudine accidentali</i>	702
	De beatitudine communi.....	704
	De aureolis.....	709
	De loco Paradisi.....	710
	Conclusio ultima.....	710

INDEX ALPHABETIQUE

{Indicantur numeri marginales)

- Abælardus, de manentibus speciebus, 54.
- Abercius, de reali præsentia, 28.
- Absolutio sacramentalls est actus judicialis, 332, 343 ; nunquam ab Ecclesia denegata est etiam gravioribus criminibus, 341, 342 ; forma absolutionis, 352, 415, 416 ; sensus absolutionis, 417 ; debet esse indicativa, 418, 419 ; quænam requiritur et sufficit, 419 ; non potest dari per litteras, 420 ; num absenti dari potest, 420 ; num dari potest per telephonium, 420 ; ejus objectum sunt etiam peccata venialia et peccata jam remissa, 350, 397, 398 ; absolutio moribundorum, 399.
- Acatholici valide contrahere possunt, 585 ; non tenentur ad formam canonicam celebrationis Matrimonii, 585.
- Accidentia eucharistica, 46 sq. ; quare dicuntur species, 46 ; realiter permanent, 48 ; explicatio recentiorum, 54 ; explicatio scholastica, 55 sq. ; remanent secundum agere et pati, 59 ; quomodo perlinent ad materiam oblatam in Missa, 102.
- Accusatio generlca peccatorum, num sufficit ad validitatem absolutionis, 399 ; num licita, 399.
- Acetum, num est materia valida Eucharistiae, 228 ; quid de vino acescente, 229.
- Acolythatus, 493, 501.
- Actio proprie sacrificatlvæ, in Missa 105 sq.
- Actus conjugalís, num honestus, 528, 587 ; num impedit communionem, 294.
- Actus heroicæ caritatis, 454.
- Actus poenitentissunt materia sacramenti Pœnitentiæ, 351.
- Additiones in Missa, 212, 4.
- Adductio non explicat transsubstantiationem, 43.
- Adoratio Christi in Eucharistia, 81, 313.
- Adulterium non solvit Matrimonium, 568.
- Adultus, capax Ordinis, 519 ; solus capax Matrimonii, 585.
- Ægroti quandoque possunt : non jejuni communicare, 292 ; sensibus destituti, absolvi, 399.
- Ætas quoad primam communionem, 287 ; quoad communionem paschhlem, 286.
- Æternltas Inferni, 673, 677 ; visionis beatæ, 711 ; bealitudinis, 717.
- Agere et pati specierum remanentium, 59 ; corporis Christi in Eucharistia, 76.
- Altare quoad asservationcm SS. Sacramenti, 307 ; quoad communionem ministrandam, 268-270 ; quoad Missæ celebrationem, 210 ; altare fixum, portalile, 210, 211 ; privilegiatum, 197 ; gregorianum, 208.
- Amentes quoad communionem, 273 ; quoad Ext. Uctionem, 478.
- Amor initialis in attritione, 376-377 ; beatificus, 702.
- Anlmæ purgantes non possunt mereri nec peccare, 658 ; sunt

- securæ de sua salute, 659 ; possunt pro nobis orare, 660.
- Animæ separatae, cessant mereri, 605 ; novam habent vitam, 606 ; earum conditio, 607 ; num sunt in loco, 618 ; earum receptacula, 619 ; num e receptaculis egredi possunt, 620.
- Annotatio Missarum, 204.
- Annulus deferri nequit a sacerdote Missam celebrante, 156.
- Antichristus, 623.
- Antimensia, 211.
- Apparitiones Christi in Eucharistia, 31, 77.
- Applicatio Missae, quid, 171 ; subjectum applicationis, 172 ; regulae practicæ, 178 ; pro fructu generali et specialissimo, 179 ; pro fructu speciali, 180 ; quando nam fieri debet, 181 ; qualis requiritur intentio, 182 ; quid in praxi, 183.
- Aqua vino miscenda, 231.
- Aquarii, 220.
- Arcani disciplina, 26. II
- Armeni de epiclesi, 241, 242.
- Artotyritæ, 220.
- Asservatio Eucharistiæ, 306 ; loca asservationis, 306 ; altare, 307 ; tabernaculum, 308 ; clavis tabernaculi, 309 ; pyxis, 310 ; lampas, 311 ; renovandae species, 312.
- Assistens presbyter, 163 ; minister, 163.
- Attritio pertinet ad materiam sacramenti Pœnitentiæ, 351 ; quid, 359», 368 ; motivum, 368 ; divisiones, 368 ; est actus honestus et utilis, 371 ; sufficit ad effectum sac. Pœnitentiæ, 375 ; absque dilectione initiali, 376, 377 ; ejus dotes, 378 ; quænam sufficit ad valorem sacramenti, 379.
- Aureolae, quidj 727 ; quot, 727.
- Aurora, quoad Missam, 209 ; quoad communionem, 268.
- Azymus panis, est materia valida Eucharistiæ, 223 ; non essentialis, 223 ; quomodo necessarius pro Latinis ad Missam, 224 ; ad communionem, 224.
- Baptizati, eorum Matrimonium est sacramentum, 538-540 ; etiam per procuratorem contractum, 542 ; num etiam si una pars tantum est baptizata, 541 ; num si hæretica, 538.
- Bayma male explicat transsubstantiationem, 40.
- Beati, non iis offertur Missa, 175 ; vident Deum per essentiam, 701 ; Deum amant in se, 702 ; de Deo ipso gaudent, 703 ; objectum eorum visionis, 709 ; quomodo vident in Verbo, 710 ; sunt perfecte beati, 713 ; impeccabiles, 716.
- Beatitudo, notio, 697 ; errores, 698 ; doctrina catholica, 699 ; *essentialis* : objectiva, 700 ; formalis, 701-705 ; est inæqualis, 712 ; causa inæqualitalis, 713 ; non est Dei comprehensiva, 714 ; facit sanctos impeccabiles, 716 ; est æterna et inamissibilis, 717 ; statim post mortem confertur, 718 ; statim consummatur quoad substantiam, 719 ; *accidentalis*, 720 ; dotes animæ gloriosæ, 721 ; existentia beatitudinis accidentalis, 722 ; quid in anima, 723 ; in corpore, 724 ; in bonis externis, 725 ; augetur, 726 ; aureolæ, 727.
- Bellord, de sacrificio Missæ, 105.
- Berengarii error de Eucharistia, 7, 32.
- Bessarion, de forma Eucharistiæ, 241 ; de epiclesi, 242.
- Billot, de intima ratione sacrificii Missæ, 118 ; de sacramentalitate Ordinum minorum, 501 ; de Matrimonio infidelium, 596 ; de identitate resurgentium, 636.
- Blatio, principium, 207 ; condiciones, 207 ; num stipendium accipere licet pro secunda Missa, 207.
- Bona Matrimonii, 528.
- Bonifacius VIII, de indulgentiis, 449.
- Bucerus, de duratione præsentiæ realis, 79.
- Cælum, est locus corporeus, 618 ; cf. beatitudo, Paradisus, visio beata.
- Cælibatus, præferendus Matrimonio, 589 ; præcipitur clericis latinis, 589.
- Callgæ in Missa adhibendæ, 156.

- Calix, tempore consecrationis, debet esse super altari, in corporaui et lapide consecrato, 235 ; calicis materia valida, 227, 228 ; licita, 229.
- Callisti edictum, 337.
- Calixtinl, de communione sub utraque specie, 277.
- Campana, campanula in Missa pulsanda, 81.
- Calvinistæ, de præsentia, reali 7 ; de transsubstantiatione, 32 ; de sacrificio Missæ, 88 ; de sacramento Eucharistiæ, 277 ; de Pcenitentia, 324, 344 ; de Ext. Inctione, 458 ; de Ordine, 486 ; de Matrimonio, 529 ; de virginitate, 589 ; de iudicio particulari, 610 ; de resurrectione, 625 ; de iudicio generali, 639 ; de Purgator*), 652.
- Capharnaitæ, de intellectu Eucharistiæ, 11.
- Caritas, eiTectus Eucharistiæ, 247 ; reddit contritionem perfectam, 360 ; justificat, 362 ; actus heroicus caritatis, 454.
- Causa matrimonialis soli Ecclesiæ competit, 592.
- Causæ excusantes a jejuniis, 155, 293 ; ab integritate confessionis, 388 ; causæ minuendi satisfactionem, 410.
- Celebratio Missæ, distinguitur ab applicatione Missæ, 165 ; dispositiones corporis ad celebrandum, 151 ; vestes necessariae, 156 ; dispositiones animi, 157 ; minister inserviens, 163 ; litteræ commendatiivæ, 164 ; obligatio celebrandi ratione Ordinis, 166 ; ratione officii, 168 ; ratione beneficii, 169 ; ratione praecepti et obedientiae, voti et promissionis, 170 ; ratione stipendii, 193.
- Censura abesse debet a communicante, 299.
- Chiliasmus, 634.
- Chemnitz, de duratione realis præsentiæ, 79.
- Chorepiscopi, 514.
- Christus, realiter præsens in Eucharistia, 8 ; per transsubstantiationem, 38 ; totus est sub qualibet specie, 61 ; sub singulis partibus specierum, 62, 63 ; quomodo verborum, 64 ; vi concomitantiae, 65 ; præsens est ad modum substantiae, 73 ; quomodo unitur speciebus, 75 ; quid agere et pati potest in Eucharistia, 76 ; non est pluries in Eucharistia ante divisionem specierum, 76 ; ejus apparitiones, 77 ; permanet præsens donec species corrumpuntur, 79 ; in Eucharistia adorandus, 81 ; est materia oblata in Missa, 104 ; quomodo, 104 ; principalis minister Missæ, 147 ; ipse offerens et oblatio, 147 ; instituit sacramenta Eucharistiæ, 215 ; Poenitentiae, 326, 346 ; Ext. Inctionis, 460 ; Ordinis, 488 ; quandonam, 492 ; Matrimonii, 531 ; quandonam, 535 ; num præsens in iudicio particulari, 616, 618 ; in fine mundi veniet, 622 ; iudicaturus vivos et mortuos, 640, 643 ; est causa exemplaris nostra? resurrectionis, 633.
- Ciborium, 310.
- Circumscriptiva præsentia, 70 ; Christus non est circumscriptive in Eucharistia, 73.
- Claves, potestas clavium, 320 ; num datur Ordinatione, 433.
- Clavis tabernaculi, 309.
- Clerici, num diacono inferiores possunt aliquando ministrare Eucharistiam, 267 ; sibi ministrare, 267 ; num tenentur communicare in Cœna Domini, 286, n. b. ; num communicantes lenentur deferre superpelliceum, 294.
- Cœna Domini, instituta est Eucharistia, 215 ; communio recipienda, 286 ; Missa celebranda, 209.
- Communio sacra, minister ordinarius, 264 ; jurisdictio necessaria, 265 ; minister extraordinarius, 266 ; quomodo licentia habetur, 266 ; tempus communionis, 268 ; locus, 268 ; ritus et praxis, 268 ; defectus, 268 ; communio infirmorum, 269 ; minister public® et privata? delationis, 269 ; norm®, 269 ; communio per modum Viatici, 270 ; subjectum communionis, 272 ; incapaces jure divino et ecclesiastico, 272 ; de

- infantibus, 273 ; de amentibus, 274 ; de semifatuis, 275 ; de capite damnatis, 276 ; communio non est necessaria necessitate medii, 279, 280 ; nisi in volo, 281 ; aut moraliter, 281 ; necessaria præcepto divino, 282 ; sub utraque specie non est necessaria nisi sacerdotibus, 283 ; nec majorem dat gratiam, 284 ; merito prohibita est communio sub specie vini, 284 ; præceptum divinum obligat per se et per accidens, 285 ; necessaria præcepto ecclesiastico, 286 ; communio paschalis, 286 ; communio puerorum, 287 ; regulæ de Viatico, 288 ; dispositiones corporis, 289 ; jejunium eucharisticum, 289 ; decentia corporis, 294 ; dispositiones animæ, 295 ; pro communione in genere, 296 ; pro frequenti communione, 300 ; communio spiritualis, 305.
- Communio sacerdotis non est de essentia sacrificii Missæ, 108 ; sed de ejus integritate, 110.
- Communio sanctorum, 443.
- Compenetrationis systema, 68.
- Competens judex in causis matrimonialibus, 592.
- Ooncelebratio, num valida et licita, 150 ; num stipendium recipi potest, 193.
- Concomitantia, præsentia vi concomitantia, 65 ; actio et motus per concomitantium, 76.
- Concupiscentia, Matrimonium est ejus remedium, 526, 547.
- Condensationis systema, 58.
- Conditio, quoad applicationem Missæ, 182.
- Condonatio Missarum, quid, 205 ; conditiones, 205.
- Confessarius, quandonam deest copia confessarii, 160, 298 ; obligatio confessarii quoad præceptum communionis, 286 ; quoad communionem puerorum, 287 ; quoad Viaticum, 288 ; quoad communionem frequentem, 303 ; quoad satisfactionem, 410 ; potestas requisita in confessario, 430.
- Confessio sacramentalis, quid, 382 ; quandonam præmittenda Missæ, 159 ; communioni, 297 ; quandonam omitti potest a peccatore, 160, 298 ; quo in casu celebrans debet quamprimum confiteri, 161 ; confessio est pars sacramenti Pœnitentiæ, 351 ; necessitas confessionis, 384 ; jam a primis temporibus fuit in usu Ecclesiæ, 389, 392 ; difficultates ex Scriptura, 394 ; ex Patribus et Doctoribus, 395 ; ex historia, 396 ; integritas confessionis, 386 ; formalis semper requiritur, 387 ; confessi) libera, 397 ; confessio in casu necessitatis, 399 ; confessio moribundorum sensibus destitutorum. 399 ; confessio potest fieri publice aut secreto, 400 ; quid de confessione publica, 400 ; confessio secreta semper fuit in usu, 400 ; num Nectarius abolevit confessionem, 396 ; confessio diaconis, laicis, 431 ; quoad indulgentias, 452.
- Conjunctio materiæ et formæ in Eucharistia, 232 ; conjunctio fidelium cum Christo et inter se, primus Eucharistiæ effectus, 248 ; conjunctio materiæ et formæ in Pœnitentia, 438 ; in Ext. unctione, 469 ; in Matrimonio, 585.
- Consecratio, sola constituit essentiam sacrificii Missæ, 106 ; duarum specierum requiritur ad rationem sacrificii, 109 ; quomodo est actio vere sacrificialis, 111.
- Consensus mutuus est essentia Matrimonii, 537, 544 ; quomodo fieri debet, 544.
- Consubstantiatio, 32, 40.
- Contractus matrimonialis, inter Christianos est ipsum sacramentum, 538 ; perficitur per verba de præsentia. 526, 544 ; est materia et forma sacramenti, 544 ; quoniam contractus sunt sacramentum, 538 ; indissolubilitas contractus, 564.
- Contritio, est pars materialis sacramenti Pœnitentiæ, 351 ; quid, 354 ; elementa, 355 ; qualitates, 356 ; necessaria est ad remissionem peccatorum, 357 ; necessitate

INDEX ALPHABETICUS

- medii et præcepfi, 358 ; debet esse universalis, 356 ; formalis, 359 ; per accidens sufficit virtualis, 359 ; in re pro sacramento, 359.
- Contritio imperfecta, cf. Attritio.
- Contritio perfecta, 360 ; *omnis* extra sacramentum justificat, 363 ; non requiritur : gradus intensitatis, 364 ; duratio actus, 365 ; *sola* justificat, 366 ; est ultima dispositio ad justificationem, 367 ; de congruo illam meretur, 367.
- Contumelia creatoris, quandonam intercedit, 573.
- Conversio, cf. transsubstantiatio.
- Copia confessarii, quandonam deest 160, 298.
- Copula carnalis non facit Matrimonium, 543.
- Corpus Christi, realiter præsens in Eucharistia, 9 ; quomodo, 64, 73 ; non distat a scipso in coelo, 74 ; est simul in multis locis consecratis, 74 ; non potest videri ab oculo corporeo etiam glorioso, 76 ; ab intellectu creato, 76.
- Corpus conjuguni non est materia Matrimonii, 545.
- Corruptio specierum destruit præsentiam realem, 80.
- Cultus Christi in Eucharistia, 81 ; expositio SS. Sacramenti, 313 ; supplicatio XL horarum, 314.
- Custodia Eucharistiæ, 306 ; regulæ speciales, 307.
- Damnati, incapaces applicationis Missæ, 176 ; sunl in Inferno, 674 ; in quem descendunt mox post mortem, 675 ; pœnis æternis cruciandi, 677.
- Damni pœna, in Inferno, 683 ; in Purgatorio, 662.
- Decentia corporis, ad Missam celebrandam, 156 ; ad communionem, 294.
- Deceptio non est in Eucharistia, 77.
- Decretum ad Armenos est actus conciliaris, 507 ; dogmaticus, 507.
- Defectus in Missa celebranda, 209 ; in communione dispensanda, 268.
- Definitive in loco, 70.
- Defuncti, capaces applicationis Missæ, 174 ; indulgentiarum, 446, 450, 451.
- Delegatio, ad communionem ministrandam, in sacerdote, 265 ; in diacono, 266 ; erga infirmos, 269, 270.
- Delirantes, num communionis capaces, 275.
- Destructio, num est de ratione sacrificii, 83 ; qualis requiritur, 83 ; destructio : æquivalens, 83 ; transformative, 83, 112 ; per constitutionem in statu cibi et potus, 113 ; virtualis, 115 ; mystica, 118.
- Determinatio materiae ad consecrationem, 234.
- Detestatio peccatorum, requiritur ad poenitentiam, 320 ; ad contritionem, 354, 355.
- Diaconatus, sacramentalitas, 500 ; materia et forma, 508.
- Diaconissæ, 519.
- Diaconus, minister extraordinarius communionis, 266 ; num potest : sibi dispensare Eucharistiam, 267 ; conficere Eucharistiam, 148 ; esse minister confessionis, 430, 431.
- Disciplina arcani, 26.
- Dies Missæ celebrandæ, 209 ; ratione sacerdotii, 166 ; pro populo, 188 ; communionis distribuendæ, 268.
- Digiti, ad communionem ministrandam, 268, 7.
- Dilatio satisfactionis, 412.
- Dispositiones celebrantis, 151 ; corporis, 152 ; animæ, 157 ; communicantis : corporis, 289 ; animæ, 295 ; pœnitentis, 351, 354 ; ordinandorum, 519 ; conjugum, 584.
- Dissolutio Matrimonii, 570 ; cf. divortium, privilegium fidei, professio religiosa.
- Distantia localis quoad corpus Christi in Eucharistia, 74.
- Divortium, 560 ; num aliquando permissum, 571 ; civile, 566.
- Docetæ, de præsentia reali, 7.
- Doctorum aureola, 727, 728.
- Dolor de peccatis, est pars pœnitentiæ, 320 ; contritionis, 354, 355.
- Dotes contritionis, 356 ; attritionis, 368, 378 ; animæ beatæ, 721 ; corporis gloriosi, 724.

Durandus, de transsubstantiatione, 40 ; de resurrectione. 636.

Duratio Missæ, 212, 5.

Ecclesia mediate offert sacrificium Missæ, 147 ; effectus Missæ ex parte Ecclesiæ, 128 ; in quibusnam ecclesiis Eucharistia asservari potest et debet, 306 ; Ecclesia habet potestatem clavium, 325 ; concedit indulgentias, 448 ; fert impedimenta pro Matrimonio fidelium, 592 ; sola competens in causis matrimonialibus, 593.

Ecclesia Græca adhibet panem fermentatum, 223 ; habet epiclesim, 242.

Educatio prolis, corporalis, spiritualis, 526, 527.

Effectus Eucharistiæ, 246 ; num peccato veniali impediuntur, 256 ; quandonam producuntur, 260 ; num augentur quamdiu species manent incorruptæ, 260 ; num Eucharistia aliis prodest quam sumentibus, 262.

Effectus Missæ, 124 ; existentia, 126 ; modus quo producuntur, 127 ; ex parte offerentium, 128 ; infallibilitas effectus latreutici et eucharistici, 129 ; non infallibilitas effectus propitiatorii et impetratorii, 130 ; effectus Missæ boni et mali sacerdotis, 134 ; partitio fructus Missæ, 136.

Effectus Pœnitentiæ, virtutis, 319 ; sacramenti, 421 ; contritionis perfectæ, 363 ; attritionis, 371, 375, 380 ; indulgentiarum, 450, 451 ; Extremæ Unctionis, 470 ; Ordinis, 509, 510 ; Matrimonii, 547.

Eleemosyna, est opus satisfactionis, 414.

Elevatio, ad elevationem sacrarum specierum pulsatur campanula, 81 ; elevatio contractus matrimonialis ad dignitatem sacramenti, 538 ; elevatio manus in proferenda absolutione, 349.

Epiclesis, quid, 238 ; quomodo explicanda, 242.

Epileptici, num capaces communionis, 275.

Episcopatus est sacramentum, 498 ;

num aliud omnino a presbyteratu, 499.

Episcopi jure proprio dispensant Eucharistiam, 264 ; possunt permittere SS. Sacramenti asservationem, 306 expositionem, 313 ; tenentur applicare Missam pro populo, 186 ; determinant stipendium Missarum, 195 ; dant facultatem binandi, 207 ; jure ordinario audire possunt confessiones, 429 ; dant jurisdictionem et approbationem, 433 ; concedunt indulgentias, 450, 5 ; sunt ministri Ordinis, 512 ; a Iribus Episcopis ordinantur, 516.

Essentia sacrificii Missæ, 101, 102 ; varia systemata, 112 ; sacramenti Eucharistiæ, 216 ; Pœnitentiæ, 351 ; contritionis, 355 ; nelionis, 465 ; Ordinis, 507 ; Matrimonii, 536 ; beatitudinis, 701, 704.

Eucharistia, momentum, 2 ; notio, 3 ; figuræ, 4 ; Christus est præsens in Eucharistia, 7 ; per transsubstantiationem, 32 ; Eucharistia manifestat attributa divina, 30 ; est sacrificium, 85 ; est sacramentum, 214 ; a Christo institutum in ultima Cœna, 215 ; consistit in speciebus consecratis, 216 ; differt a ceteris sacramentis, 217 ; est unum specie sacramentum, 218 ; ejus materia, 219 ; ejus forma, 237 ; ejus effectus, 246 ; minister communionis, 263 ; subjectum, 271 ; ejus necessitas, 277 ; cultus Eucharistiæ, 81 ; Eucharistiæ asservatio, 306 ; expositio, 313. Cf. communio, Missa, sacrificium.

Eucharisticus effectus Missæ, 126, 129.

Excommunicatus, num ei applicari potest Missa, 173, 178 ; num lucratur indulgentias, 452.

Existentia sacrificii Missæ, 85 ; sacramenti Eucharistiæ, 214, 215 ; sacramenti Pœnitentiæ, 325, 345 ; indulgentiarum, 447 ; Ext. Unctionis, 459 ; Ordinis, 487 ; Matrimonii, 530 ; judicii particularis, 611 ; judicii universalis, 640 ; resurrectionis, 627 ; Purgatorii,

- 654 ; Inferni, 674 ; Paradisi, 700.
 Exorcismus, num est sacramentum, 501.
 Expositio SS. Sacramenti, publica, privata, 313.
 Extensio radicatis, interna, externa, 71.
 Extrema Unctio, notio, 456 ; figuræ, 457 ; est sacramentum, 460 ; effectus absolutus, 471 ; conditionatus, 472, 473 ; minister, 474 ; subjectum, 478 ; necessitas, 479 ; iterabilitas, 481.
 Fatui, num capaces communionis, 274, 275.
 Figuræ Eucharistiæ, 4 ; Ext. Unctionis, 457.
 Finis Eucharistiæ, 248 ; Matrimonii, 526 ; mundi : certitudo, 622 ; modus, 622 ; ordo, 622 ; præcipua signa, 623.
 Fœminæ, quoad communionem, 268, 7 ; num Missæ inservire possunt, 163 ; num minister aut subjectum Ordinis, 519.
 Fomes concupiscentiæ minuitur ab Eucharistia, 257.
 Forma sacrificii Missæ, 104 ; intima ratio, 112 ; sacramenti Eucharistiæ, 237 ; verba essentialia, 243 ; quomodo proferenda, 244 ; mutatio formæ, 245 ; forma sacramenti Pœnitentiæ, 415 ; deprecativa et indicativa, 418 ; quomodo proferenda, 420 ; forma Ext. Unctionis, 468 ; qualis esse debet, 469 ; forma Ordinis, 504 ; Matrimonii, 543.
 Formalis essentia beatitudinis, 704
 Fractio hostiæ multiplicat præsentiam Christi, 74, 76 ; fractio improprie dicitur de Christo, 78.
 Fructus sacrificii Missæ, 136 ; num est infinitus, intensive et extensive, 138 ; num est infallibilis, 129 ; num indiget applicatione, 179 ; quandonam fieri debet applicatio, 181 ; qualis intentio requiritur, 182, 183 ; num deesse potest applicatio, 180. Cf. Missa, sacrificium.
 Fruitio est dos animæ beatæ, 721.
 Functiones corporis in gloria, 724.
 Gaudium, requiritur ad beatitudinem, 703 ; non est formaliter beatitudo, 704 ; gaudium accidentale, 723.
 Gehenna, quid, 671.
 Gloria æterna, 699 ; gloriæ lumen necessarium ad visionem beatam, 706 ; ejus munus, 706.
 Gloriosa resurrectio corporis, effectus Eucharistiæ, 259.
 Gratia sacramentalis Eucharistia 246 : num utraque species confert majorem gratiam quam singula seorsim, 284 ; Pœnitentia 421 ; Ext. Unctionis, 471 ; Ordinis, 510 ; Matrimonii, 547 ; reviviscentia gratiæ in Pœnitentia, 381 ; in Ordine, 510 ; in Matrimonio, 548.
 Gratiarum actio post Missam, 162 ; post communionem, 299.
 Gregorianæ Missæ, 208 ; quomodo celebrandæ, 208.
 Gregorianum altare, 208.
 Guttæ aquæ vino miscendæ, 231 ; guttæ vini exterius vel interius calici adhærentes, num consecrantur, 234 ; quid si guttæ vini consecrati decidunt in terram, 268, 7.
 Hæretici, num Missa eis applicari potest, 173, 178 : num eorum Matrimonium est sacramentum, 538 ; num tenentur impedimentis Matrimonii, 592 ; num tenentur forma juridica, 585.
 Henoch, num mortuus, 608 ; num rediturus, 623.
 Hermæ Pastor, de Pœnitentia, 337 ; 340, 342.
 Hora Missæ, 209 ; communionis, 268.
 Hostia proprie oblata in Missa, 103.
 Hostiæ materia valida, 222 ; licita pro Missa et communione, 224 ; conditiones ad validitatem, 225 ; ad licitalem, 226 ; ad validam consecrationem, 233 ; ad licitam consecrationem, 235 ; hostiæ dubie consecratæ, 236 ; hostiæ dividi possunt, 268 ; quid si hostia decidat in terram, in mappam, pectus mulieris, etc., 268 ; frequenter renovandæ sunt hostiæ, 312.

- Identitas corporis in resurrectione, 635, 636 ; hominis, 638.
- Ignis, Purgatorii, 663 ; num est materialis, 663 ; Inferni, 686 ; difficultates, 689 ; natura ignis Inferni, 690, 691 ; actio in spiritus et animas, 691 ; actio in corpora damnatorum, 691, 2.
- Impanatio, 32, 40.
- Impassibilités corporum beatorum, 724.
- Impeccantia beatorum, 716.
- Impedimenta Matrimonii statui possunt ab Ecclesia, 591 ; etiam pro haereticis, 592 ; num a potestate civili, 593 ; pro infidelibus, 596.
- Impetratorius effectus Missæ, 126, 133.
- Impositio manus in Poenitentia, 353 ; in Ordinatione, 504 ; num ad essentiam Ordinis pertinet 506, 507.
- Inaequalitas beatitudinis, 712 ; quo-fuplex, 713 ; ejus causa, 713.
- Indissolubilitas Matrimonii, 560 ; omne Matrimonium est intrinsece indissolubile ; ex jure naturæ, 564 ; nulla auctoritate humana solvi potest, 565 ; ex lege institutionis primitivæ, 567 ; sacramentum Matrimonii est intrinsece semper indissolubile, 568 ; extrinsece solvi potest : 1) Matrimonium legitimum : per libellum repudii, 572 ; per privilegium Paulinum, 573, 575 ; 2) Matrimonium fidelium : per solemnem professionem religiosam, 577, 578 ; per dispensationem S. Sedis, 579 ; consummatum est omnino indissolubile, 580, 581.
- Indulgentiae, notio, 440 ; errores, 441 ; doctrina catholica, 442 ; dantur ex thesauro Ecclesiæ, 447-449 ; definitio, 450 ; conceduntur pro vivis et pro defunctis, 450 ; partitiones, 451 ; conditiones, 452, 453 ; utilitas, 454.
- Infantes, num capaces communionis, 273 ; hodierna disciplina, 273 ; num eis necessaria est communio, 279 ; num tenentur præcepto communionis, 286 ; conditiones necessariae, 287 ; quinam judicant de eorum dispositionibus, 287 ; quibus competit jus eos admitendi ad communionem, 287 ; num ordinari possunt, 520 ; num ordinali tenentur obligationibus clericalibus, 520.
- Infernus, notio, 671 ; existentia, 672 ; decedentes in mortali statim in Infernum detruduntur, 674 ; poenæ Inferni sunt æternæ, 677 ; natura poenarum, 680 ; poena damni, 683 ; poena sensus, 685 ; ignis verus et corporeus, 686 ; difficultates ex Patribus, 689 ; natura ignis, 690 ; modus agendi, 691 ; inæqualitas poenarum, 692 ; mitigatio poenarum, 693 ; locus Inferni, 694 ; monita practica, 695.
- Infideles, num iis Missa applicari potest, 173, 178 ; legitime contrahunt Matrimonium, 527 ; non subjiciuntur impedimentis Ecclesiæ, 592 ; num potestas civilis fert impedimenta pro illis, 596 ; num eorum Matrimonium solvi potest : auctoritate humana, 566 ; per privilegium Paulinum, 573.
- Infirmi, communio infirmorum, 269 ; num et quando possunt communicare non jejuni, 270, 288, 292.
- Infirmetas spiritualis curatur Ext. unctione, 472 ; etiam corporalis, 473.
- Informe sacramentum Poenitentiae, 380 ; senlentiæ, 379 ; quid in praxi, 381.
- Institutio Eucharistiæ, 215 ; Poenitentiae, 325, 345 ; Extremæ unctionis, 459 -Ordinis, 487 ; Matrimonii, 530.
- Instrumentorum traditio, num materia Ordinis, 507.
- Intellectus beatorum videt Deum per essentiam, 701, 704, 705 ; ejus beatitudo accidentaliter, 723.
- Integritas confessionis, (pialis requiritur, 384 ; integritas hominum post resurrectionem, 638.
- Intentio, qualis requiritur ad consecrationem, 157, 244 ; ad applicationem Missæ, 182 ; quid de intentione secundaria, 143 ; ad recipiendam communionem, 295 ; ad sacramentum Poenitentiae, 438 ; ad Ext. unctionem, 478 ;

- ad lucrandas indulgentias, 462 ;
ad suscipiendos Ordines, 520 ;
ad contrahendum el recipiendum
Matrimonium, 585.
- Interpres in confessione, 399.
- Interpellatio facienda in usu pri-
vilegii Paulini, 574.
- Interruptio Missæ, 212.
- Invidia deest in bealis, 713.
- Iterabilitas Ext. l notionis, 481 ;
Matrimonii, 554.
- Jejunium eucharisticum, lex Eccle-
siae, 289 ; ejus natura, 290, 291 ;
dispensatio, 154, 292 ; causa
excusans, 155, 293 ; quandonam
infirmi communicare possunt non
jejuni, 288, 292.
- Judex, de dispositionibus infantium
ad communionem, 287 ; sacerdos
est judex in sacramento Pœniten-
tiæ, 325, 332, 343 ; judex compe-
tens in causis matrimonialibus,
592 ; judex vivorum et mortuo-
rum, Christus, 640.
- Judicium particulare, 611 ; tempus,
612 ; modus, 615 ; locus, 617 ;
irrevocabilitas, 612, 618.
- Judicium universale, 639 ; omnes a
Christo judicabuntur, 640 ; per-
sona Judicis, 643 ; alii judicantes,
644 ; judicandi, 645 ; objectum
judicii, 646 ; prolatio et executio
sententiæ, 647 ; tempus judicii,
648 ; locus, 649.
- Jurisdictio, 429 ; num necessaria ad
licite dispensandam communio-
nem, 265 ; quoad confessionem,
429, 432 ; nuru sacerdos habet
jurisdictionem in Ordinatione,
433.
- Laici, num possunt aliis vel sibi
ministrare Eucharistiam, 267 ;
quid valet confessio apud eos
facta, 431.
- Lampas, coram SS. Sacramento,
311 ; quali oleo nutrienda, 311 ;
adjuncta varia, 31 l.
- Latreuticus effectus Missæ, 126, 129.
- Latria exhibenda Christo in Eucha-
ristia, 81 ; ad actus latria' per-
linet sacrificium, 83.
- Lavamen stomachi, 291.
- Lectoratus, 493 ; num est sacra-
mentum, 501, 502.
- Legitimum Matrimonium, 527 ; est
intrinsece indissolubile, 565, 566 ;
solutum est per libellum repudii,
572 ; solvitur per privilegium
Paulinum, 573, 574 ; per S. Pon-
tificem, 575.
- Lepin, de ratione intima sacrificii
Missæ. 117 ; de Christo, ministro
principali Missæ, 147.
- Leray, de remanentia specierum,
54.
- Lessius, de ratione intima sacrificii
Missæ, 115.
- Libellum repudii solvebat Matri-
monium, 572.
- Licentia, necessaria ad licitam Eu-
charistiæ ministrationem : sacer-
dotibus, 265 ; diaconis, 266.
- Ligandi et solvendi potestas, 326 ;
quomodo exercetur, 332, 343 ;
num quoad omnia peccata, 331,
338 ; post Baptismum commissa,
331.
- Lingua adhibenda in Missæ cele-
bratione, 212.
- Liquor, num alius liquor vino mis-
ceri potest, 228.
- Litteræ, commendalitiæ, 164 ; num
per litteras fieri potest confessio,
399 ; dari absolutio, 420 ; con-
trahi Matrimonium, 542.
- Locus, 69 ; diversi mpdi essendi in
loco, 70 ; Christus non est locali-
ter in Eucharistia. 73 ; quomodo
est in loco Eucharistiæ, 73 ; num
distat a seipso in loco cælesti, 74.
- Locus, Missæ celebrandæ, 210 ;
exceptiones, 211 ; asservandæ Eu-
charistiæ, 206 ; distribuenda? com-
munionis, 268 ; judicii particula-
ris, 617 ; judicii universalis, 649 ;
Purgatorii, 670 ; Inferni, 694 ;
Paradisi, 729.
- Lugo, de ratione intima sacrificii
Missæ, 113 ; de reviviscentia me-
ritorum modifierum, 425.
- Lumen gloriæ, requiritur ad visio-
nem beatam, 706 ; ejus munus
et natura, 706.
- Lutherus, de præsentia reali, 7 ; de
Iranssubstantiatione, 32 ; de sa-
crificio Missæ, 88 ; de Ext. Une-

- tione, 458 ; de Ordine, 486 ; de Matrimonio, 529.
 Luxuria, Eucharistia est remedium luxuriæ, 258.
 Malachias, de sacrificio Missæ, 93.
 Manducatio est Eucharistia, 11.
 Manus impositio in Pœnitentia, 353 ; in Ordine, 504. 507.
 Martyrii aureola, 727, 728.
 Materia, oblata in Missa, 103. 104 ; sacramenti Eucharistiæ, 219 ; Pœnitentiæ, remota. 350 ; proxima, 351 ; Ext. Unctionis, 465, 466 ; Ordinis, 505 ; Matrimonii, 543.
 Matrimonium, nomen, 525 ; definitio, 525 ; causæ, 526 ; est de jure naturæ, 527 ; usus licitus et honestus, 528, 587 ; est sacramentum, 529 ; ejus institutionis tempus, 535 ; est ipse contractus matrimonialis Christianorum, 537 ; num sit sacramentum per Baptismum conjugum, 539 ; num si unus tantum baptizatur, 541 ; Matrimonii materia et forma, 543 ; gratia propria, 547 ; reviviscentia, 548 ; proprietates, 549 ; unitas, 550 ; indissolubilitas, 560 ; intrinseca, 562 ; extrinseca, 570 ; minister, 582 ; subjectum, 584 ; necessitas, 588 ; postponitur virginitati, 589 ; potestas Ecclesiæ in Matrimonium, 592 ; potestas principis in effectus civiles, 594 ; in Matrimonium infidelium, 596.
 Matrimonium legitimum, 525 ; est intrinsece indissolubile, 565 ; nulla auctoritate humana solvi potest, 566 ; a Deo solutum est, 571 ; etiam consummatum quandoque solvitur : privilegio Paulino, 573 ; per Pontifices, 575.
 Matrimonium fidelium est intrinsece indissolubile, 568 ; ratum tantum solvitur per solemnem professionem religiosam, 577 ; per dispensationem S. Sedis, 579 ; consummatum nunquam solvitur, 580.
 Matrimonium civile, 595.
 Melchisedech, typus Christi, 90.
 Menstruatio non impedit communionem, 294.
 Mercimonium stipendiorum Missæ vitandum, 202.
 Merita mortiflua, quid, 422 ; num reviviscunt, 423, 424 ; quo sensu, 425, 426. <<
 Meritum, cessat, tempore mortis, 605.
 Metus poenarum, in olivum attritionis, 368, 371.
 Millenariorum error, 634.
 Minister. Eucharistiæ conficienda, 147 ; inserviens Missæ, 163 ; Missa applicanda, 180 ; dispositiones ministri celebrantis, 151 ; minister communionis ordinarius, 264 ; extraordinarius, 266 ; Pœnitentiæ, 429 ; potestas in eo requisita, 429, 432 ; Ext. Unctionis, 474 Ordinis, 512 ; Matrimonii, 582.
 Missa, i. nomen, 86 ; definitio, 87 ; errores, 88 ; doctrina catholica, 89 ; est verum sacrificium ; probatur ex Ps. c. ix, 90 ; ex Malachia, 93, 94 ; ex Eucharistiæ institutione, 95 ; ex S. Paulo, 96 ; ex Patribus, 97 ; ex liturgiis et conciliis, 98 ; ex picturis, 99 ; ex ratione, 100 ; materia sacrificii, 103 ; forma sacrificii, 105 ; reponenda in sola consecratione, 109 ; sed in consecratione utriusque speciei, 109 ; id integritatem sacrificii perlinet non communicatio populi, 107 ; sed communicatio sacerdotis, 110 ; intima ratio sacrificii : variæ opiniones, 112 ; sententia verior, 118, 119 ; comparatio Missæ cum sacrificio Crucis et sacrificio Cœnæ, 121, 122 ; Missa est. sacrificium latreuticum, eucharisticum, propitiatorium et impetratorium, 126 ; producit effectus ex opere operato et ex opere operantis, 127 ; diversos juxta offerentes, 128 : infallibiles, 129 ; non infallibiles, 130 ; remittit peccata, 131 ; remittit pœnas temporales, 132 ; obtinet quæcumque bona, 133 ; Missa boni et mali sacerdotis, 134 ; cantata et non cantata, 135 ; partitio fructus Missæ, 136 ; valor Missæ, 137 ; in actu primo est infinitus intensive et extensive,

- 138 ; in aclu secundo intensive finilus, quoad effectum propitiatorium el irnpetratorium, 139 ; extensive finitus, 139 ; mensura fructus specialis, 141, 142 ; num magis expedit sacrificium pro seipso vivo quam pro seipso defuncto, 143 ; minister principalis Missæ, 147 ; ministri sacerdotes, 148 ; num omnis sacerdos valide offert sacrificium Missæ, 148 ; fideles offerentes, 149 ; num sacerdotes valide concelebrare possunt, 150 ; minister inserviens, 163 ; Missa applicari potest pro quibuslibet vivis, 173 ; pro quibusvis defunctis in Purgatorio, 177 ; offertur in honorem sanctorum 175 ; non offertur pro damnatis, 176 ; quibusnam in praxi applicari potest, 178 ; quomodo fit applicatio, 179 ; Missa manualis, 192 ; instar manualis, fundata, 192. Cf. 'nnotatio, applicatio, binatio, celebratio, condonatio, dies, gregorianæ Missæ, hora, interruptio, locus, Missa pro populo, reductio, stipendium, translatio.
- Missa pro populo, a quibusnam applicanda, 186 ; quinam ad earn non tenentur, 187 ; dies in quibus applicari debet, 188 ; exceptiones, 189 ; natura obligationis, 190.
- Modernistæ, de præsentia reali, 7 ; de transsubstantiatione, 40 ; de Pœnitentia, 324, 344 ; de Ext. unctione, 458 ; de Ordine, 486 ; de Matrimonio, 529 ; de iudicio particulari, 610 ; de resurrectione, 625 ; de iudicio generali, 639.
- Mors corporalis, quid, 601 ; errores, 602 ; doctrina catholica, 603 ; in morte, anima a corpore separatur, 604 ; cessat mereri, 605 ; ingreditur vitam perpetuo duraturam, 606 ; conditio anima separat®, 607 ; mors est universalis, difficultates, 608 ; incertitudo mortis, 609.
- Motus localis Christi in Eucharistia, 76.
- Mulier, num inservire potest Missæ, 163 ; num subjectum Ordinis, 519.
- Multilocatio, 74.
- Mundus finem habebit, 622 ; quomodo, 622 ; signa præcedentia, 623 ; mundi pulchritudo delectabit beatos, 725.
- Muti, quoad communionem, 275.
- Mystica immolatio, 95, 109, 118.
- Mysticum corpus Christi, 248, 281, 443.
- Nativitas Domini, hac die tres Missæ celebrari possunt, 209.
- Natura panis, num manet in Eucharistia, 39, 40.
- Necessitas utriusque consecrationis ad sacrificium Missæ, 109 ; necessitas communionis : medii, 279 ; præcepti divini, 282 ; præcepti ecclesiastici, 286 ; necessitas Pœnitentiæ, 321, 349 ; contritionis, 357 ; attritionis cum sacramento, 375, 379 ; propositi, 353, 355 ; confessionis, 385 ; satisfactionis, 410 ; Ext. unctionis, 480 ; Matrimonii, 588.
- Nectarius, num confessionem abrogavit, 396.
- Nuptiæ secundæ, num licitæ, 554.
- Obex, obice remoto, reviviscit Pœnitentia, 381 ; Ordo, 510 ; Matrimonium, 548.
- Oblationes, antiquitas, materia, 191 ; hodie stipendia, 191.
- Offerens, principalis, 147 ; secundarius, 148 ; mediatus, 149 ; fructus Missæ ratione offerentium, 128.
- Oleum, in lampade coram Sacramento, 311 ; materia Ext. unctionis, 465.
- Opera, imponenda in satisfactione sacramentali, 414 ; ad quænam revocantur, 414 ; ad indulgentias lucrandas, 452.
- Opera mortiflua, 422 ; reviviscunt, 423, 424 ; quo gradu, 425, 426.
- Opus operatum et opus operantis in Missa, 127.
- Ordo et jurisdictio, 429 ; ad ministrandam communionem, 265 ; ad Pœnitentiam, 429, 432, 433
- Ordo, definitio, 484 ; est sacramen-

- tum, 488 ; quo tempore institutum, 492 ; numerus Ordinum, 493 ; Ordines majores est minores, 494 ; num sunt sacramentum: presbyteratus, 49G ; Episcopatus, 497 ; diaconatus, 500 ; subdiaconatus el Ordines minores, 501 ; prima tonsura, 503 ; materia et forma Ordinis, 504, 508 ; eiTectus, 509 ; minister, 511 ; subjectum, 519.
- Ostiaratus, 493 ; num sacramentum, 501.
- Palmieri, de accidentibus remanentibus, 54.
- Panis triticeus, 222 ; azymus, fermentatus, 223.
- Paradisus, 696 ; locus Paradisi, 729. Cf. beatitudo.
- Paschasius Radbertus, de Eucharistia, 29.
- Pater et Spiritus S. sunt præsentes in Eucharistia, 66.
- Paulus S., de praesentia reali, 17 ; de missæ sacrificio, 96.
- Peccata, post Baptismum commissa, remittuntur in sacramento Pœnitentiæ, 326, 333 ; omnia, 330, 338 ; de peccato in Spiritum S., 330 ; peccata non necessario accusanda, 397 ; quomodo accusanda in casu necessitatis, 399.
- Peccatum mortale, quomodo remittitur per Missam, 131 ; est materia necessaria Pœnitentiæ, 349 ; non remittitur sine contritione, 357, 363 ; aut attritione cum sacramento, 375 ; non remittitur unum sine altero, 356 ; quomodo accusandum, 384, 385 ; nunquam a Deo reservatum, 393 ; accusatum non est denuo accusandum, 397 ; cum peccato mortali remittitur poena æterna, 406 ; non necessario tota pœna temporalis, '07 ; remittitur per Ext. Uctionem, 470.
- Peccatum veniale remittitur per Missam, 131 ; per communionem, 255, 302 ; num impedit eiTectus Eucharistiæ, 256 ; est materia sufficiens sed libera sacramenti Pœnitentiæ, 350, 397 ; non potest remitti sine remissione mortali, 356, 397 ; potest remitti unum sine altero, 356 ; non remittitur sine poenitentia, 351, 320, 357 ; quomodo remittitur in præsenti vita, 397 ; in altera vita, 666 ; remittitur quoad poenam per satisfactionem, 410 ; per indulgentias, 450 ; remittitur per Ext. Uctionem, 472 ; num omnes sacerdotes absolvere possunt a venialibus, 436.
- Pectorius Augustod., de Eucharistia, 28.
- Pœna, æterna remittitur cum culpa, 406 ; æterna remissa, solvenda manet pœna temporalis, 402, 407 ; hæc remittitur per Missam, 132 ; per communionem, 255 ; per satisfactionem, 408, 413 ; per indulgentias, 450.
- Pœna damni, in Inferno, 683 ; in Purgatorio, 662.
- Pœna sensus, in Purgatorio, 663 ; in Inferno. 685, 686 ; num mitigatur in Purgatorio, 665 ; in Inferno, 693.
- Pœnitentia, definitio, 317, 321, 322 ; est sacramentum a Baptismo distinctum, 346 ; cuilibet fidei lapso necessarium, 349 ; ejus materia, 350, 354 ; forma, 352, 415 ; est virtus specialis, 319 ; partes sacramenti Pœnitentiæ, 354 ; actus pœnitentis, 351, 354 ; sacramentum Pœnitentiæ potest esse validum et informe, 381 ; poenitentia publica et privata, 401 ; eiTectus Pœnitentiæ, 421 ; minister, 428 ; subjectum, 437.
- Polyandria, 550 ; successiva permittitur, 554 ; simultanea prohibetur, 555 ; hæc repugnat juri naturæ primario, 557.
- Polygamia, successiva licita, 554 ; simultanea non permittitur, 555 ; repugnat juri naturæ secundo, 558 ; olim aliquando permissa, 559.
- Pollutio, num et quando impedit communionem, Åiissæ celebrationem, 294.
- Pontifex R. potest ferre impedimenta Mairirnonio fidelium, 592 ; dispensare a Matrimonio in infidelitate contracto, 575 ; ab inter-

- pellationibus coniugi faciendis, 574 ; a Matrimonio ralo fidelium, 579.
- Potestas Ecclesiæ remittendi el relinendi peccata, 325, 333 ; in æternum, 328 ; culpam, 329 ; omnia, 330, 338 ; post Baptismum commissa, 331 ; actu iudiciali, 332, 343 ; in sacramento Pœnitentiæ, 346 ; potestas Ordinis et jurisdictionis in dispensanda Eucharistia, 264 ; ia Poenitentia, 430 ; circa Matrimonium infidelium, 575, 596 ; fidelium, 591 ; hæreticoruin, 592.
- Praeceptum communionis : divinun^, 282 ; ecclesiasticum, 286 ; communionis paschalis, 286 ; communionis puerorum, 287 ; Viatici, 288 ; praecepta primaria et secundaria legis naturalis, 551.
- Præparatio ad Missam, 162 ; ad communionem, 299.
- Præsentia, circumscriptiva, 70 ; definitiva, 70 ; sacramentalis, 73 ; præsentia realis Christi in Eucharistia probatur ex Scriptura, 9 ; ex verbis promissionis, 9 ; difficultates, 12 ; ex verbis institutionis, 13 ; difficultates, 15, 16 ; ex verbis S. Pauli circa usum Eucharistiæ, 17 ; probatur ex Traditione, 18 ; ex Patribus, 18 ; difficultates, 26 ; ex perpetua fide et praxi Ecclesiæ, 27 ; argumento præscriptionis, 29 ; suadetur ex ratione, 30 ; præsentia per transsubstantiationem, cf. transsubst., modus præsentia: Christus totus est sub qualibet specie, 61 ; sub singulis partibus specierum, 62 ; vi verborum, vi concomitantia, 64, 65 ; etiam Pater et Spiritus S., 66 ; cum quali forma, 66 ; præsens non est per condensationem aut compenetrationem, 68 ; sed ad modum substantia, 73 ; multilocatio, 74 ; multiplicatio et cessatio præsentia absque mutatione Christi, 76 ; regulæ loquendi, 78 ; permanentia præsentia, 79, 80 ; quanto tempore manet præsens Christus, 261.
- Praesentia pœnitentls, quoad confessionem. 399 ; quoad absolutionem, 420.
- Presbyter est minister Missæ, 148 ; assistens, 163 ; communionis, 264 ; Pœnitentiæ, 325, 429 ; Ext. unctionis, 475 ; delegatus quorundam Ordinum, 514 ; testis ex officio in Matrimonio, 583.
- Presbyteratus est Ordo, 488 ; sacramentum, 496 ; ejus materia et forma, 505, 507 ; effectus, 509.
- Prima communio, cf. communio.
- Privilegium Paullnum, 573 ; quomodo exercetur, 574.
- Professio religiosa sollemnis solvit Matrimonium ratum non consummatum, 577.
- Propitiatorius effectus Missæ, 126, 130 ; pro defunctis, 132.
- Propositum, 319, 320 ; quale requiritur, 355.
- Proprietates Matrimonii, 549 ; beatitudinis, 712.
- Pueri, quoad communionem, in articulo mortis, 273 ; extra mortis periculum. 273, 286, 287.
- Purgatorium, notio, 651 ; existentia, 654 ; animæ Purgatorii suffragiis juvantur, 65? ; non possunt mereri nec peccare, 658 ; sunt securæ de sua salute, 659 ; pro nobis orare valent, 660 ; earum pœnæ, 661 ; acerbitas, 665 ; expiatio m Purgatorio, 666 ; duratio Purgatorii, 668 ; de Purgatorio justorum in fine mundi, 669 ; Jocus, 670 ; quomodo prædicanda doctrina de Purgatorio, 670.
- Quantitas dimensiva, 71 ; juxta Suarezium, 72 ; panis et vini existit sine subjecto, 55. 56 ; virtute divina, 57 ; vices gerit substantia, 58 ; quantitas corporis Christi adest in Eucharistia, 65 ; sed ad modum substantia, 73.
- Rabanus Maurus, de Eucharistia, 29.
- Ratramnus, de Eucharistia, 29.
- Reductio Missarum, 205
- Refectio spiritualis, effectus communionis, 253.